j'ai acheté ce livre broché à la vente de la bibliothèque de de Jussieu

1687 3/C T. III L. LXIII ~~IPR 36 B~~

27/76

50353

CATALOGUE RAISONNÉ
DES OUVRAGES
QUI ONT ÉTÉ PUBLIÉS
SUR LES EAUX MINÉRALES EN GÉNÉRAL
ET
SUR CELLES DE LA FRANCE EN PARTICULIER,

Avec une Notice de toutes les EAUX MINÉRALES *de ce Royaume, & un Tableau des différens degrés de température de celles qui ſont Thermales.*

PUBLIÉ

D'APRÈS LE VŒU DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE MÉDECINE,

PAR M. J. B. F. CARRÈRE,

Conſeiller-Médecin ordinaire du Roi, Profeſſeur Royal Émérite en Médecine, Cenſeur Royal, ancien Inſpecteur-Général des Eaux Minérales de la Province du Rouſſillon & du Comté de Foix, ci-devant Directeur du Cabinet d'Hiſtoire Naturelle de l'Univerſité de Perpignan, de la Société Royale de Médecine, de celle des Sciences de Montpelier, de l'Académie Royale des Sciences de Toulouſe, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature.

A PARIS,
Chez CAILLEAU, Imprimeur-Libraire, rue Galande, N°. 64.

M. DCC. LXXXV.
Avec Approbation & Privilége du ROI.

IPR 26.B

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVANT-PROPOS.

Cet Ouvrage auroit dû paroître depuis longtems ; chargé d'y travailler au mois de Mai 1780, je l'avois fini & préſenté à la Société Royale de Médecine dès le mois d'Août 1781, & il avoit été approuvé par cette Compagnie le 25 Janvier 1782. Des circonſtances particulières en ont ſuſpendu d'abord l'impreſſion ; le deſir de le porter à un degré de perfection qui put le rendre plus utile, en a enſuite retardé encore la publication. La Société Royale de Médecine avoit invité, au mois de Mars 1783, les Médecins, Chimiſtes & Phyſiciens, répandus dans les Provinces, à me donner des Notions ſur les Eaux Minérales des pays qu'ils habitent, ſur leur nombre, leur ſituation & leur température : il a fallu leur donner le tems néceſſaire pour faire leurs expériences & leurs obſervations, & l'Ouvrage a été mis ſous preſſe dès que j'ai eu reçu leurs réponſes. Enfin, un long voyage que j'ai été obligé de faire en 1784, & dont un des objets étoit relatif à quelques Eaux Minérales des Pyrénées, en a retardé de nouveau la publication.

Je ne me ſuis chargé de cet Ouvrage, long & pénible, que pour répondre à la confiance de la Société Royale de Médecine, qui l'a jugé utile & même néceſſaire, & qui m'a cru capable de remplir le but qu'elle ſe propoſoit. Mon empreſſement & mon zèle me ſuffiroient pour m'aſſurer des droits ſur la reconnoiſſance de cette Compagnie, ſi je ne me croyois aſſez payé de mes veilles par la manière diſtinguée dont elle a accueilli mon travail, par le ſuffrage flatteur qu'elle a daigné lui accorder & par le plaiſir de me rendre utile.

Les Médecins, Chimiſtes & Phyſiciens des Provinces ont bien voulu me ſeconder dans mon travail par les Notions qu'ils m'ont communiquées ſur leurs Eaux Minérales ; j'ai rendu compte à la Société Royale de Médecine de leur empreſſement à répondre à ſes vues ; cette Compagnie, ſenſible à leur zèle, leur donnera ſans doute un témoignage particulier de ſa reconnoiſſance. Quant à moi, non content de rapporter à chacun d'eux, dans le corps de l'Ouvrage, les Notions que j'en ai reçues, j'ai cru devoir encore, comme un hommage particulier, mettre ſous les yeux du Public le Tableau de ceux qui ont bien voulu concourir à la perfection de mon travail.

TABLEAU

DES

MÉDECINS, CHIMISTES ET PHYSICIENS,

Qui ont envoyé des Notions ſur les différentes Sources Minérales du Royaume,

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS (*).

MM.

AMOREUX, *fils*, Docteur en Médecine, de la Société Royale des Sciences de Montpelier, Bibliothècaire de cette Académie, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à MONTPELIER.

ANGLADA, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Molitx, actuellement Recteur de l'Univerſité de Perpignan, *Corr. de la S. R.*, à PERPIGNAN.

AVINENT, Docteur en Médecine, à BILLON, *en Auvergne.*

BAGOT, Docteur en Médecine, *Aſſ. de la S. R.*, à SAINT-BRIEUX.

BARRÈRE, Médecin de l'Hôpital Militaire du Mont-Louis, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, au MONT-LOUIS, *en Rouſſillon.*

BARRIÉ, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Bagnères-de-Luchon, *Corr. de la S. R.*, à SAINT-BÉAT, *en Gaſcogne.*

BASSIN, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Clermont-Ferrand, à CLERMONT-FERRAND.

BEAUVAIS DE PRÉAU, Docteur en Médecine, Membre du Collége des Médecins d'Orléans, Secrétaire perpétuel de l'Académie de cette Ville, *Corr. de la S. R.*, à ORLÉANS.

BONIFACE, Maître en Pharmacie, au BOURG-SAINT-ANDÉOL.

BONTÉ, Médecin de Monſieur, Frère du Roi, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à COUTANCES.

BOUEIX (*du*), Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à CLISSON, *en Bretagne.*

BOUFFEY, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à ARGENTAN.

BRUN, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Capvern, *Corr. de la S. R.*, à TRIE, *en Gaſcogne.*

CABROL, Docteur en Médecine, à UZÈS, *en Languedoc.*

CAMPARDON, Chirurgien-Major & ancien Inſpecteur des Eaux de Bagnères-de-Luchon, à MASSEUBE, *en Gaſcogne.*

CARCASSONNE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Nyer, Vinça & Saint-Martin, *Corr. de la S. R.*, à PERPIGNAN.

CHANTEVENT DE PREMER, Docteur en Médecine, à VALOGNES.

CHEVALIER, Docteur en Médecine, à BOURBONNE-LES-BAINS.

(*) Les *Aſſociés Regnicoles & Correſpondans de la Société Royale de Médecine* ſeront déſignés par les mots *Aſſ. Regn. & Corr. de la S. R.*

CHIFOLIAU, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Dinan, *Corr. de la S. R.*, à SAINT-MALO.

CLÉMENTIS, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à FORCALQUIER, *en Provence.*

COMPANYO, *neveu*, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux des Bains-prez-Arles, *Corr. de la S. R.*, à CERET, *en Rouſſillon.*

COMTE (*le*), Médecin du Roi à Évreux, *Corr. de la S. R.*, à ÉVREUX.

CUEL, Membre du Collége des Médecins de Clermont-Ferrand, de la Société Royale des Sciences de cette Ville, *Corr. de la S. R.*, à CLERMONT-FERRAND.

DALBIS, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à MILLAU, *en Rouergue.*

DESTRAPIERES, Doyen du Collége des Médecins de la Rochelle, *Corr. de la S. R.*, à LA ROCHELLE.

DIDELOT, Docteur en Médecine & Maître en Chirurgie, Correſpondant de l'Académie Royale de Chirurgie, *Corr. de la S. R.*, à REMIREMONT.

DIEU, Médecin de l'Hôpital de Guiſe, *Corr. de la S. R.*, à GUISE, *en Picardie.*

DUFAU, Docteur en Médecine, de l'Acad. des Sciences de Bordeaux, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à DAX.

DUFAU, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, au MONT-DE-MARSAN.

DURANDE, Docteur en Médecine, Inſpecteur des Eaux Minérales à Dijon, de l'Acad. des Sciences de cette Ville, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à DIJON.

EMPEREUR, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à SAINT-SATURNIN, *en Provence.*

FAUDACQ, Doyen du Collége des Médecins de Dieppe, *Corr. de la S. R.*, à DIEPPE.

FAURE, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à LANGRES.

GALLÉ, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à MÉZIN, *en Guyenne.*

GENEST, *le jeune*, Maître en Pharmacie, à PITHIVIERS.

GIRARD, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Bagnols & de Saint-Laurent, *Corr. de la S. R.*, à MARVEJOLS.

GRAVIER, Propriétaire des Eaux de Gréoux.

GROZIEUX DE LA GUERENNE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Neris, à MONT-LUÇON.

JADELOT, Profeſſeur en Médecine à Nancy, de l'Acad. des Sciences & du Collége Royal des Médecins de cette Ville, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à NANCY.

JALABERT, Docteur en Médecine, à MIREPOIX, *en Languedoc.*

JAUBERT, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à AIX.

JAULHAC, Médecin du Roi, à AURILLAC.

JEUDRY, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à ERNÉE *dans le Maine.*

JEZE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux d'Encauſſe, à VILLENEUVE-DE-L'ÉCUSSAN, *en Gaſcogne.*

LABORDE, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à BAYONNE.

LANGAVANT, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à AVRANCHES.

LAPERCHE, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à TONEINS, *en Agenois.*

LAUNEY (*de*), Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à CHERBOURG.

LEBRUN, Médecin du Roi à Meaux, *Corr. de la S. R.*, à MEAUX.

LINACIER, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Joannete, Candé & Bournan, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à CHINON, *en Touraine.*

MALRIEU, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à VABRES.

MARET, Docteur en Médecine, Cenſeur Royal, Inſpecteur des Eaux Minérales à Dijon, Secrétaire perpétuel de l'Acad. de cette Ville, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à DIJON.

MARSONAT (*l'Abbé de*), Curé de Taffin, à TASSIN *dans le Lyonnois.*

MASSIE, Membre du Collége des Médecins de Bordeaux, Intendant des Eaux de Tercis & de Pouillon, *Corr. de la S. R.*, à BORDEAUX.

MAUGUIN DE LA GAUTIÈRE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Pougues, à NEVERS.

MEGLIN, *fils*, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à SOULTZ, *en Alsace.*

MERLE, Médecin Militaire, Intendant des Eaux de Barbotan, à AIGUILLON.

MIGNOT DE GENETY, Docteur en Médecine, à THIERS, *en Auvergne.*

MONNIER (*le*), Docteur en Médecine. à DOL.

ODOLENT DESNOS, Docteur en Médecine, Secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture d'Alençon, *Corr. de la S. R.*, à ALENÇON.

OPOIX, Maître en Pharmacie, à PROVINS.

PARANT, Médecin de l'Hôpital Militaire de Thionville, *Corr. de la S. R.*, à THIONVILLE.

PERREAU, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à FONTENAI-LE-COMTE, *en Poitou.*

POLINIÈRE, *fils*, Médecin des Hôpitaux du Roi à Vire, *Corr. de la S. R.*, à VIRE.

POMA, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à SAINT-DIEZ.

POUZAIRE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Balaruc, à BALARUC.

PUJOL, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à CASTRES, *en Languedoc.*

RICHARD DE LA PRADE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Montbrison, Sail-ſouz-Couſan & Saint-Galmier, *Corr. de la S. R.*, à MONTBRISON.

RICHARD DU PLESSIS, Docteur en Medecine, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à NANTES.

RETZ, Médecin de la Marine à Rochefort, *Corr. de la S. R.*, aujourd'hui Médecin ordinaire du Roi par quartier, à PARIS.

RIVIÉRE, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, au PONT-BEAUVOISIN.

ROQUIER, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à AURILLAC.

ROZIER, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à SEVERAC-LE-CHATEAU, *en Rouergue.*

SOULÈRE, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Rennes, à SOURNIA, *en Languedoc.*

SOUQUET, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à BOULOGNE-SUR-MER.

SPIELMAN, Profeſſeur en Médecine à Strasbourg, Chanoine du Chapitre de Saint-Thomas de cette Ville, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à STRASBOURG.

TAUSIN, Docteur en Médecine, *Corr. de la S. R.*, à SAINT-JEAN-DE-LUZ.

TESSIER (*l'Abbé*), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, de l'Acad. Royale des Sciences, *Aſſ. ordinaire de la S. R.*, à PARIS.

TUAL (*le*), Médecin du Roi, à BAYEUX.

VALLIER, Médecin des Hôpitaux à ANGOULÊME.

VERCHERES, Docteur en Médecine, Intendant des Eaux de Bourbon-Lancy, *Aſſ. Regn. de la S. R.*, à BOURBON-LANCY.

VILLAR, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, Profeſſeur de Botanique à l'École de Chirurgie de cette Ville, *Corr. de la S. R.*, à GRENOBLE.

XATART, Médecin du Roi, Chirurgien-Major de l'Hôpital Militaire de Prats-de-Mollo, Intendant des Eaux de la Preſte, *Corr. de la S. R.*, à PRATS-DE-MOLLO, *en Rouſſillon.*

EXTRAIT DES REGISTRES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE DE MÉDECINE.

LA Société Royale de Médecine nous ayant nommés pour lui faire notre rapport d'un Ouvrage dont elle a chargé M. *Carrère*, notre Confrère, nous l'avons examiné & nous lui en rendons le compte suivant :

Cet Ouvrage est un Catalogue Raisonné des Ouvrages qui ont été publiés sur les Eaux Minérales de la France.

Il est précédé d'un Discours Préliminaire, dans lequel M. *Carrère* expose les motifs qui ont déterminé la Société Royale à s'occuper de ce travail, l'utilité qui pourra en résulter, & le plan qu'il a suivi.

L'Ouvrage est divisé en quatre Parties. La première concerne les généralités, dont la connoissance est nécessaire à ceux qui veulent s'occuper de l'analyse, des propriétés & de l'usage des Eaux Minérales; elle est divisée en huit Classes, qui comprennent les Ouvrages relatifs aux Eaux Minérales en général, aux Eaux Minérales chaudes & à la cause de leur chaleur, aux Eaux Minérales froides, aux Bains en général & en particulier, aux Bains chauds, aux Bains froids, aux Bains d'Eau simple & aux Bains de vapeurs, à la minéralisation des Eaux Minérales, à la formation, la nature, l'état & la décomposition des principes qu'elles contiennent, à la manière de procéder à leur analyse, à celle de préparer des Eaux Minérales Artificielles, enfin, les Ouvrages qui contiennent une Bibliographie des Eaux Minérales de la France. On y trouve les titres & les analyses de deux cent cinquante-deux Ouvrages.

La seconde Partie concerne les Eaux Minérales de la France en particulier. M. *Carrère* a suivi la division du Royaume en Provinces, & celle de chaque Province en différens Cantons; il rapporte, sous chaque Province & chaque Canton, les Sources Minérales qu'on y trouve, leur nom & leur situation; il donne en même tems un Catalogue raisonné des Ouvrages qui ont été publiés sur chacune de ces Sources. On trouve dans cette Partie une analyse de neuf cent deux Ouvrages relatifs à cet objet & une Indication de six cent vingt-sept Sources.

La troisième Partie contient un dénombrement des Sources Minérales de la France, sur lesquelles on n'a point encore écrit. C'est un tableau succinct de ces Sources au nombre de quatre cent quarante-sept, auquel M. *Carrère* a joint une indication de leur nom, de leur situation, souvent de leurs principes & propriétés; il y a suivi la même division du Royaume en Provinces.

La quatrième Partie contient un Tableau de la température des Eaux Thermales de la France, comparée souvent avec celle de l'Atmosphère.

Dans les deux premières Parties, M. *Carrère* rapporte à chaque Article le Catalogue des Ouvrages qui y sont relatifs; il donne leurs titres, les noms de leurs Auteurs, leur format, le lieu & l'année de leur publication, leurs différentes Editions, les Collections où on les trouve; il y a joint une Notice succincte des matières qui y sont traitées; il donne quelquefois une esquisse de la Doctrine des Auteurs, & s'attache sur-tout à rapporter le résultat des Analyses des Sources, à indiquer les propriétés qu'on leur attribue, & à faire connoître les Ouvrages qui contiennent des observations de pratique. Ces Extraits, quoique succincts, sont bien faits & instructifs.

L'Ouvrage est suivi de cinq Tables. La première est une Table des Matières selon

l'ordre où elles ſe ſuivent dans ce Traité. Les quatre dernières ſont des Tables Alphabétiques des noms des Provinces & des Cantons où ſont les Sources Minérales, des noms des lieux où ces Sources ſont ſituées, des noms propres des Sources & des noms des Auteurs.

Ce Catalogue Raiſonné, qui manquoit juſqu'à ce jour à la Médecine du Royaume, eſt d'une utilité qui doit le faire accueillir.

La première Partie doit être regardée comme un Tableau intéreſſant des préceptes les plus utiles pour ceux qui s'occupent de la recherche des principes & des propriétés des Eaux Minérales; on y trouve ſous un même point de vue la réunion de tout ce qui a été écrit ſur chacun des objets qui doivent fixer l'attention du Praticien & du Chimiſte. La manière dont M. *Carrère* analyſe chaque Ouvrage, & le jugement qu'il porte quelquefois ſur la doctrine des Auteurs, ne peuvent que faciliter, à ceux qui ſeront dans le cas d'y avoir recours, le choix des Ouvrages qu'ils doivent conſulter.

La ſeconde Partie n'eſt pas moins intéreſſante. Toutes les Eaux Minérales du Royaume y ſont raſſemblées dans le même Tableau. On y trouve réunies celles de chaque Province; on y voit ſous un même point de vue les Ouvrages publiés ſur chacune d'elles: le Praticien & le Chimiſte peuvent aiſément en faire une comparaiſon, qui doit les décider ſur le choix de ceux qui méritent la préférence; on y voit d'un coup-d'œil la réunion de toutes les Analyſes qui ont été faites de chaque Source, & l'indication des Ouvrages qui contiennent des obſervations de Pratique. On peut par conſéquent connoître dans un inſtant les propriétés de chacune de ces Eaux; ce qui ne peut que faciliter & accélérer le travail de ceux qui voudront s'occuper de leur analyſe, & diriger le choix du Praticien dans leur emploi, eu égard aux circonſtances.

La troiſième Partie, ſans préſenter le même intérêt, a cependant des avantages réels; elle indique les Sources ſur leſquelles on n'a rien écrit, & qui par conſéquent ne ſont point encore connues; elle peut exciter l'émulation des Médecins & des Chimiſtes répandus dans les Provinces, & les engager à travailler à les faire connoître. Elle devient encore utile, en ce que réunie à la ſeconde Partie, elle préſente un Tableau général de toutes les Eaux Minérales du Royaume.

Les Tables ſont encore d'une très-grande utilité, la troiſième ſur-tout & la quatrième, qui préſentent une réunion de toutes les Sources & des Lieux où elles ſont ſituées.

Cet Ouvrage, qui ſuppoſe une grande étendue de recherches & de connoiſſances, devient aujourd'hui utile & néceſſaire; il mérite d'être accueilli avec empreſſement: l'Auteur y a très-bien rempli le vœu de la Société Royale; la Compagnie doit lui ſavoir gré des ſoins qu'il s'eſt donnés pour le conduire à ſa perfection, & la promptitude qu'il a miſe dans ſon exécution.

Nous eſtimons, en conſéquence, que la Société doit, en donnant ſon Approbation au travail de M. *Carrère*, l'adopter & décider qu'il ſoit publié ſous ſon Privilége.

Au Louvre, ce 25 Janvier 1782.

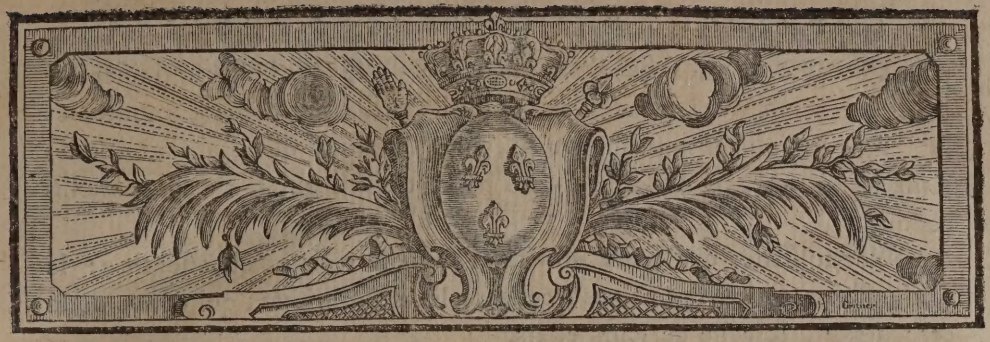
Signés, GEOFFROY, LORRY, MACQUER, ANDRY, CORNETTE.

La Société Royale de Médecine ayant entendu la lecture du rapport ci-deſſus, a jugé l'Ouvrage de M. Carrère digne de ſon Approbation, & d'être imprimé ſous ſon Privilége; en foi de quoi j'ai ſigné le préſent, que je certifie conforme à l'Original, contenu dans les Regiſtres de la Société & au jugement de cette Compagnie.

VICQ D'AZYR,

Secrétaire perpétuel.

CATALOGUE



CATALOGUE RAISONNÉ
DES OUVRAGES
QUI ONT ÉTÉ PUBLIÉS
SUR LES EAUX MINÉRALES
DE LA FRANCE.

ON a reconnu depuis long-tems l'utilité des Eaux Minérales dans la pratique de la Médecine. La variété de leurs principes peut les rendre efficaces dans une infinité de cas où les reſſources de l'art ſont très-bornées & inſuffiſantes. Le véhicule doux & abondant, dans lequel ces principes ſont comme noyés, facilite leur introduction dans nos vaiſſeaux, & leur mêlange avec la maſſe de nos fluides: il augmente ainſi leur efficacité. Auſſi y a-t-il peu de ſujets ſur leſquels on ait tant écrit; mais nous n'en connoiſſons pas mieux les principes qu'elles contiennent & les effets qu'elles produiſent.

Parmi ceux qui ont écrit ſur les Eaux Minérales, les uns, entraînés par un eſprit de ſyſtême, n'ont donné que des hypothèſes, dont on reconnoît aujourd'hui l'abſurdité; les autres n'ont prononcé ſur leurs principes, que d'après des conjectures haſardées, des raiſonnemens frivoles, ou les qualités ſenſibles de ces Eaux: les autres, abſolument dépourvus de connoiſſances chimiques, n'ont pu faire que des analyſes imparfaites & infidelles: la plûpart ont négligé les obſervations de pratique; le plus

grand nombre de ceux qui s'en ſont occupés, ſe ſont laiſſés entraîner par une prévention qui leur a fait voir dans leurs Eaux un remède à toutes les infirmités de l'eſpèce humaine. Auſſi, malgré tout ce qu'on a écrit ſur les Eaux Minérales, il n'y a peut-être point d'objet qui ſoit encore moins connu.

La connoiſſance des Eaux Minérales ſuppoſe trois objets eſſentiels: la connoiſſance de leurs principes, celle de leurs propriétés, qui dérive de la précédente, & celle de leurs effets.

La connoiſſance des principes des Eaux Minérales ne peut s'acquérir que par l'analyſe chimique: c'eſt le ſeul moyen qui puiſſe nous faire connoître les ſubſtances qu'elles contiennent, & la forme ſous laquelle elles y ſont contenues. Ce moyen, quoiqu'eſſentiel, a été négligé pendant long-tems; avant le célèbre *Hoffmann*, on connoiſſoit à peine les Eaux Minérales par l'examen de leurs principes; mais, d'après la voie que ce ſavant Médecin nous a frayée, les analyſes ſe ſont multipliées; leur Collection complette forme aujourd'hui une vaſte claſſe de la Bibliographie médicinale.

Il faut l'avouer cependant; pendant long-tems les Chimiſtes ont paru leur donner trop peu leur attention, tandis qu'une foule de perſonnes dépourvues de connoiſſances chimiques, ont entrepris ſouvent de faire cet examen. Il en a réſulté un trouble, un déſordre, une confuſion, ſuites inévitables de l'incertitude des connoiſſances de ceux qui ont opéré, & en même-tems des contradictions multipliées qui en ont été l'effet. De là, une incertitude embarraſſante pour les Praticiens, & dangereuſe pour les malades.

La connoiſſance des effets des Eaux Minérales ne peut s'acquérir que par l'obſervation: c'eſt peut-être la partie la plus eſſentiele, & qui n'a pas été moins négligée, que celle de l'analyſe. Nous manquons, à cet égard, d'obſervations ſuivies, conſtantes, variées, graduées ſuivant les circonſtances. La plûpart de celles que nous avons ne préſentent point la variété des nuances qui pourroient nous ſervir à établir un point fixe: elles manquent par les détails, qui, quoique ſouvent minutieux, n'en ſont pas moins importans; elles ſont même marquées quelquefois au coin d'une prévention, qui détruit la confiance.

Le déſordre qui règne dans cette partie importante, eſt réel, & nos connoiſſances ſur les Eaux Minérales, ſont bien éloignées du degré de perfection qui peut les rendre utiles. Nous ne devons eſpérer d'en acquérir

de plus exactes, qu'autant que des perſonnes munies des lumières néceſſaires, ſe chargeront de rectifier, par des expériences nombreuſes & bien faites, ce qu'il y a de défectueux dans les premiers examens. Cela ne ſuffira pas même, ſi des Praticiens ſages, éclairés & en état d'obſerver, ne conſtatent, par des obſervations bien faites, les différentes nuances de l'action & des effets de ces Eaux, dans les différens cas, les différentes maladies, & les différens tempéramens.

La France eſt un des Royaumes les plus riches dans cette partie: elle contient une quantité prodigieuſe d'Eaux Minérales de toutes les eſpèces: elle réunit par conſéquent une multiplicité de ſecours réels & efficaces. Nous devons donc deſirer d'avoir des bonnes analyſes des Eaux Minérales qu'elle renferme, & que ces analyſes ſoient ſoutenues par des obſervations de pratique, faites par des Médecins ſages, éclairés & de bonne-foi. Cette réunion de l'analyſe & de l'obſervation fixeroit à jamais l'eſprit de la Nation ſur cet objet important: elle augmenteroit le nombre de nos connoiſſances & de nos remèdes; elle nous garantiroit, à cet égard, de l'empyriſme qui a ſubjugué ceux qui nous ont précédé. Un tel Ouvrage eſt digne de l'attention du Gouvernement, & ſeroit éternellement utile à la Médecine Françoiſe & même au reſte de l'Europe.

Ces conſidérations ont fixé l'attention de la Société Royale de Médecine. Cette Compagnie, pénétrée de l'importance de cet objet, a cru ne pouvoir mieux répondre à la confiance dont le Souverain l'honore, qu'en le rendant une des parties eſſentieles de ſes travaux. Elle a invité depuis long-tems les Chimiſtes répandus dans les Provinces, à faire des nouvelles analyſes des Eaux Minérales des cantons qu'ils habitent: elle a publié en même tems un plan d'analyſe, propre à rendre cette opération plus facile & plus certaine: elle a invité encore particulièrement les Praticiens à conſtater les effets de ces Eaux par des bonnes obſervations: enfin, elle a décerné des prix à ceux qui, par l'utilité & la perfection de leurs travaux, ont répondu à ſes vœux.

Elle porte aujourd'hui ſes vues plus loin; elle cherche à rendre les travaux de ſes Aſſociés & Correſpondans plus prompts & plus aiſés. Pour y parvenir, elle croit devoir leur préſenter un tableau ſuccint des travaux que nous devons à nos Prédéceſſeurs ſur les Eaux Minérales du Royaume, en réuniſſant ſous le même point de vue les écrits qui ont été publiés ſur cet objet. Elle croit voir dans ce travail des avantages réels: on trouvera

ſur-le-champ & ſur le même tableau, tout ce qui a été dit ſur chaque ſource, & ceux qui s'occuperont des Eaux Minérales, pourront diſcerner d'un coup-d'œil les Ouvrages qui méritent d'être conſultés.

La Société Royale de Médecine m'a chargé de ce travail. Flatté de pouvoir concourir à ſes vues, j'ai cru ne pouvoir mieux répondre à ſa confiance qu'en mettant la plus grande célérité dans ſon exécution.

Les Eaux Minérales de la France ſont l'objet principal de cet Ouvrage: mais comme il eſt deſtiné à rendre les travaux des Médecins plus aiſés, plus certains & plus prompts, j'ai cru devoir y joindre quelques notions ſur les Généralités, dont la connoiſſance eſt néceſſaire à ceux qui veulent s'occuper des Eaux Minérales: j'ai cru encore devoir mettre ſous les yeux des Médecins & des Chimiſtes, un tableau de celles de nos Eaux, ſur leſquelles on n'a point écrit; ce tableau & les bons effets de quelques-unes d'entr'elles qui méritent d'être connues, pourront les engager à s'en occuper. Je diviſerai en conſéquence cet Ouvrage en trois Parties; la première concernera les écrits qui contiennent des généralités ſur les Eaux Minérales, ſur leurs propriétés, ſur la manière de les employer, ſur les avantages qu'on peut retirer de leur uſage, ſoit intérieur, ſoit extérieur ſous la forme de bains ordinaires, de bains de vapeur & de douches, ſur les différens procédés qui ont été propoſés pour les imiter, ſur leur minéraliſation, ſur la nature & la variété de leurs principes, ſur les différentes méthodes de s'aſſurer de leur exiſtence, & de les diſtinguer les uns des autres, & ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales (*a*); la ſeconde comprendra ceux qui ſont relatifs à chacune des ſources du Royaume en particulier; la troiſième préſentera un tableau ſuccint de celles ſur leſquelles on n'a point écrit, & qui par conſéquent ne ſont pas connues.

Je donnerai, dans les deux premières Parties, les titres des Ouvrages, les noms de leurs Auteurs, le lieu & l'année de leur publication, leur format, les collections où on les trouve, leurs différentes éditions; j'y ajouterai une Notice ſuccinte de ce qu'ils contiennent. Cette Notice ſervira ſeulement à faire connoître les objets principaux dont les Auteurs ſe ſont occupés: je m'attacherai ſur-tout à préſenter le réſultat des analyſes des Eaux Minérales, & le tableau des principes que les Auteurs ont cru y

(*a*) Cette première Partie, qui n'eſt, à proprement parler, qu'un acceſſoire de l'objet de mon travail, ſera peut-être moins complette, que la ſeconde.

trouver ; je ferai connoître encore particulièrement ceux qui contiennent des obſervations de pratique.

Ces trois Parties ſeront ſuivies d'un tableau qui réunira ſous un même coup-d'œil, les différens degrés de température de toutes les Eaux thermales du Royaume, ou au moins de celles ſur leſquelles j'ai pu me procurer les notions néceſſaires, & elles ſont la plus grande partie.

Je terminerai ce travail par cinq tables. La première ſera ſimplement une Table des Chapitres, Articles & Paragraphes, dans l'ordre où ils ſe ſuivent dans l'Ouvrage. Les quatres dernières ſeront par ordre alphabétique ; la ſeconde, des noms des Provinces, Cantons, diſtricts, &c ; la troiſième, des noms des lieux où les Eaux Minérales ſont ſituées ; la quatrième, des noms propres des ſources ; la cinquième, des noms d'Auteurs.

Je n'ai rien négligé pour rendre ce travail utile & conforme aux vues de la Société Royale de Médecine : je n'ai épargné ni ſoins, ni recherches ; celles-ci ont été trés-multipliées par le nombre prodigieux d'Ouvrages dont je devois rendre compte, & dont un très-grand nombre n'eſt connu, que parce que leurs titres ſont inſérés dans les Catalogues des Bibliothèques. Si je n'ai pu parvenir à donner à mon travail le degré de perfection dont il auroit pu être ſuſceptible, j'eſpère que l'étendue, la variété & la difficulté des recherches néceſſaires me ſerviront d'excuſe, & que mon zèle me méritera l'approbation de ma Compagnie & l'indulgence du Public.

PREMIÈRE PARTIE.

DES EAUX MINÉRALES EN GÉNÉRAL.

LA recherche & la découverte des principes contenus dans les Eaux Minérales, & la connoiſſance de leurs propriétés, ſuppoſent des notions préliminaires, ſans leſquelles on ne peut ni les analyſer avec exactitude, ni les employer avec ſuccès. Il eſt eſſentiel de connoître les différentes manières d'en faire uſage, les précautions qu'elles exigent, la variété de leur action, eu égard à leur température & à la façon de les employer, & les moyens de les imiter pour ſuppléer à leur défaut. La connoiſſance des principes qu'elles contiennent n'eſt pas moins importante : elle nous développe la nature de ces mêmes principes, les ſignes qui les font diſtinguer les uns des autres, la voie que la nature ſuit dans leur formation & leur décompoſition, la manière d'opérer leur ſéparation & leur développement, les moyens de s'aſſurer de leur exiſtence, de déterminer leur action & d'apprécier leurs effets. Ces connoiſſances ſont également utiles au Chimiſte & au Praticien. Les Ouvrages qui les renferment, feront le ſujet de cette première Partie : elles y ſeront comme réunies dans un tableau, qui, en préſentant leur enſemble & leur variété, en feront connoître l'importance.

Cette partie ſera diviſée en conſéquence en huit Claſſes. La première, ſous le titre de *Généralités*, comprendra les Ouvrages relatifs à-la-fois à pluſieurs des objets qui devroient être rapportés dans les Claſſes ſuivantes, & qu'on ne peut ſcinder pour les ranger ſous ces mêmes Claſſes, ceux qui ont traité des ſujets généraux qui ne ſont point compris dans les autres Claſſes ; enfin, ceux qui contiennent un dénombrement des Eaux Minérales de la France. La ſeconde Claſſe ſera relative aux Eaux thermales en général, &, par une ſousdiviſion particulière, aux Ouvrages qui contiennent des recherches ſur la cauſe de leur chaleur. La troiſième ſera bornée aux Eaux froides en général. La quatrième comprendra les Ouvrages publiés ſur les bains en général, &, par quatre ſousdiviſions particulières, ſur les bains chauds, les bains froids, les bains d'eau ſimple,

& les bains de vapeur. La cinquième ſera relative à la minéraliſation des Eaux Minérales, à la formation, la nature, l'état & la décompoſition des principes qu'elles contiennent. La ſixième préſentera un tableau des Ouvrages relatifs aux différentes méthodes d'analyſer les Eaux Minérales. La ſeptième contiendra ceux qui apprennent à préparer des Eaux Minérales artificielles. La huitième ſera bornée aux Ouvrages qui peuvent être conſidérés comme contenant une Bibliographie des Eaux Minérales de la France.

PREMIÈRE CLASSE.

GÉNÉRALITÉS SUR LES EAUX MINÉRALES.

1. *Jo. GUINTERII ANDERNACI, Commentarius de balneis & aquis medicatis;* Argentorati, *Richelius*, 1565, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Dialogues. Dans le premier, l'Auteur examine les différens principes qui minéraliſent les Eaux Minérales, la manière dont ils leur communiquent leurs propriétés, celle de s'aſſurer de leur exiſtence, (il n'emploïe à cet effet aucun moyen chimique), les propriétés différentes de ces Eaux, eu égard aux principes qu'elles contiennent, la manière dont il faut employer les Eaux thermales, les avantages & les inconvéniens de leur uſage, la cauſe de leur chaleur, qu'il attribue au ſoufre & au bitume. Le ſecond Dialogue traite des Eaux acidules & des Eaux ſalines: il croit les premières compoſées de fer & de ſoufre, & les dernières, de différens principes, parmi leſquels le ſel domine: il indique leurs propriétés, les cas où l'on peut les employer, & la manière d'en faire uſage. Le troiſième Dialogue concerne l'uſage des bains, ſoit ſimples, ſoit compoſés avec différens remèdes particuliers, eu égard à la diverſité des maladies.

2. *Diſcorſo delle acque albula, bagni di tivoli, acque di S. Giovanni a capo di buove, dell acetoſa preſſo di Roma, & delle acque di anticoli, con alcune regole neceſſarie per uſar bene ogni acqua di bagno;* Rome, 1567, *in*-4°. Cet Ouvrage n'eſt relatif à notre ſujet, que par quelques préceptes qu'il contient ſur la manière de faire uſage des Eaux Minérales & des bains.

3. *Martini* RULANDI *Hydriatria aquarum medicarum;* Dilingæ, *Mayer*, 1568, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en quatre Sections. La première eſt relative à la manière de traiter les maladies au moyen des eaux, ſoit ſimples, ſoit acidules, ſoit thermales : la ſeconde indique les propriétés de ces Eaux : la troiſième préſente un tableau ou une liſte, par ordre alphabétique, de ces mêmes eaux, & des lieux où on les trouve : la quatrième contient des aphoriſmes ou préceptes relatifs aux préparations néceſſaires avant l'uſage des bains, au tems où il faut les prendre, au régime qu'il faut obſerver, aux accidens qu'ils produiſent & aux moyens de les arrêter.

4. *Petit Traité de l'Antiquité & Singularités de la Bretagne Armorique, en laquelle ſe trouvent les bains curant la lèpre, podagre, hydropiſie, paralyſie, ulcères, & autres maladies*, par *Roch* LE BAILLIF; 1577, *in*-4°., à la ſuite du *Demoſterion* du même Auteur. Il eſt queſtion, dans cet Ouvrage, des Eaux Minérales de la Bretagne; nous en parlerons ailleurs : mais, avant de s'en occuper, l'Auteur donne quelques notions générales ſur les Eaux Minérales. Il croit que les Eaux thermales peuvent contenir de l'argent, du mercure, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb, & des principes émanés des pierres précieuſes & des végétaux. Il leur attribue des vertus différentes, eu égard à chacun des principes. Il croit encore que toutes les Eaux Minérales froides contiennent du vitriol ou de l'alun.

5. *Pamphili* HERILACI, *de Aquarum naturâ & facultate;* Coloniæ, *J. B. Ciottus*, 1591, *in*-8°. Il n'y a que le troiſième livre de cet Ouvrage qui ſoit de notre ſujet : il traite des Eaux Minérales. L'Auteur déduit leurs propriétés des principes dont il ſuppoſe qu'elles ſe chargent dans les mines qu'elles parcourent. Il les croit peu propres à l'uſage intérieur : il veut qu'on ne s'en ſerve qu'extérieurement : il indique cependant quelques circonſtances où on peut en uſer intérieurement. Il regarde les eaux ſulfureuſes & bitumineuſes comme pénétrantes, déterſives, inciſives, diurétiques, diaphorétiques, & utiles dans les affections froides de la tête, de la poitrine, de l'eſtomac, du foie, de la rate, de la matrice & des nerfs, & dans les maladies de la peau; les Eaux ſimplement bitumineuſes, comme pénétrantes, déterſives & utiles dans le refroidiſſement des membres, la paralyſie, & les affections venteuſes; les Eaux nitreuſes, comme déterſives & inciſives; les Eaux ſalées, comme aſtringentes, déterſives, toniques & cathérétiques; les

Eaux

Eaux alumineuſes, comme aſtringentes, répercuſſives, & utiles dans les hémorrhagies & les maladies de la peau; les Eaux chargées de chaux, comme ſeptiques, eſcarotiques, déterſives & abſorbantes; les Eaux chargées d'or & d'argent, comme deſſicatives & déterſives, exerçant leur action principalement ſur le cœur & les tuniques des veines, & réjouiſſant l'eſprit & le cœur; les Eaux chargées de cuivre, comme toniques, aſtringentes, & utiles pour les nerfs & dans les ulcères; les Eaux gypſeuſes, comme deſſéchantes, répercuſſives & aſtringentes; les Eaux ferrugineuſes, comme apéritives, quoique deſſéchantes & toniques.

6. *Jacobi* MOCKII, *de cauſis concretionis & diſſolutionis rerum quarumdam, ſive, de Aquarum affectibus, Tractatus;* Friburgi Briſg. 1596, *in*-8°.

7. *Diſcours ſur les vertus & facultés des Eaux médicales & minérales en général, &, en particulier, de la fontaine de Saint-Firmin, ſituée au Fauxbourg de Saint-Privé-lez-Bourges, par E. M.;* Bourges, *Levez*, 1612, *in*-8°, pag. 26. Après quelques diſcuſſions générales & ſuccintes ſur la variété des remèdes & ſur les différences qui exiſtent entre l'Eau commune & les Eaux Minérales, l'Auteur paſſe aux propriétés particulières des différentes Eaux Minérales, eu égard à la variété de leurs principes: il parle des Eaux ſalées, nitreuſes, alumineuſes, vitrioliques, ſulfureuſes, bitumineuſes, ferrugineuſes, & de celles qui contiennent du plomb, du cuivre, de l'or, de l'argent & du mercure. Il s'occupe enſuite des Eaux de *Saint-Firmin:* nous en parlerons ailleurs.

8. *Traité des Eaux,* par *Laurent* JOUBERT; Paris, 1603, *in*-8°., pag. 49. L'Auteur établit cinq eſpèces d'Eau qui ſervent à notre boiſſon, l'Eau de pluie, l'Eau de fontaine, l'Eau de rivière, l'Eau de puits, & l'Eau de marais ou croupiſſante: il examine leur nature, leurs qualités, leur utilité, leurs uſages, & les correctifs de celles qui ſont vitiées & qui pourroient devenir nuiſibles: il conclut que celle de pluie eſt la meilleure. Il parle, en paſſant, des Eaux nitreuſes, alumineuſes & bitumineuſes, qu'il préſente comme nuiſibles: il indique la manière de les dépouiller de leurs parties métalliques, pour les faire ſervir à la boiſſon.

9. *Les Œuvres* de *Nicolas* ABRAHAM DE LA FRAMBOISIERE; Paris,

Michel Sonnius, 1613, *in*-4°; Rouen, 1631, *in-folio*; Lyon, 1669, *in*-8°. Le neuvième Livre a pour titre, *Gouvernement requis en l'uſage des Eaux Minérales, tant pour la préſervation, que pour la guériſon des maladies rebelles.* Le premier Chapitre, qui traite des *qualités des Eaux Minérales*, eſt le ſeul qui doive fixer ici notre attention. L'Auteur diſtingue les Eaux Minérales en froides, qu'il dit âpres, acides & piquantes au goût, & en chaudes, qu'il dit deſſicatives, réſolutives, confortatives, & plus utiles en bains, qu'en boiſſon. Il déduit les vertus des unes & des autres de leurs principes. Il les dit rafraîchiſſantes & humectantes, par leur véhicule aqueux; rafraîchiſſantes & échauffantes, par leur terre; échauffantes, apéritives, déterſives, réſolutives & pénétrantes, par l'acrimonie de leur vitriol; néanmoins rafraîchiſſantes, par l'acide de ce même vitriol, & toniques, par ſon âpreté & ſon aſtriction; laxatives & inciſives, par leur nitre; rafraîchiſſantes, aſtringentes, deſſéchantes, & toniques, par leur fer; leur ſoufre, ſuivant lui, corrige leur froideur & leur humidité élémentaire, & les rend plus tenues & plus légères que l'Eau commune. Il examine en même tems les maladies dans leſquelles les Eaux froides peuvent convenir. Les Chapitres ſuivans ſont relatifs à la manière de faire uſage des Eaux froides, des bains d'Eaux thermales, & de la douche.

10. *Hydrologie, ou Diſcours de l'Eau, auquel eſt amplement déclarée la vertu & puiſſance des Eaux médicinales, principalement de celles de Ville-Comte, &c.*, par *Jean* LANDREY; Orléans, *Botot*, 1614, *in*-12, *pag.* 304. Cet Ouvrage eſt diviſé en 31 Chapitres: les 17 premiers contiennent quelques recherches générales ſur le ſentiment des Anciens relativement à l'Eau en général, ſur les principes naturels des corps, ſur l'origine des fontaines & des rivières, ſur les qualités, le mouvement & les vapeurs de l'Eau en général, ſur l'Eau de pluie, ſur la variété des fontaines, ſur les mauvaiſes qualités des Eaux froides, que l'Auteur croit propres à produire les écrouelles, ſur la cauſe & les effets du feu ſouterrain. Les Chapitres 20, 21, 22 & 23 traitent en particulier des principes qui entrent dans la compoſition des Eaux Minérales. L'Auteur en déduit les vertus de ces Eaux. Le dernier traite de l'uſage des bains. Les 18e, 19e, & 24e concernent en particulier les Eaux de *Vic le-Comte* & de *Saint-Meaulps*, dont nous ne parlerons pas ici. Les autres Chapitres ne ſont pas relatifs à notre ſujet. Cet Ouvrage eſt rempli de raiſonnemens vagues & inutiles; on n'y trouve aucun

principe certain, aucun fait, aucune analyſe, aucune obſervation de pratique.

11. *An Aquæ Minerales mulieres fœcundent?* Pariſiis, 1616, *feuille in-fol.*, ſoutenue par *Pierre de* BEAURAINS, ſous la Préſidence de *Gaſpard* BRAYER. On conclut affirmativement.

12. *Les bains de Digne en Provence*, par *Sébaſtien* RICHARD; Lyon, 1617, *in*-8°. *ibid. Morillon*, 1619, *in*-8°. La première partie de cet Ouvrage contient un examen des Eaux Minérales en général, de leurs différences, de leurs principes, de la cauſe de l'acidité des Eaux froides, que l'Auteur déduit du mêlange du mercure, de l'antimoine & de l'arſenic, & des uſages des Anciens relativement aux bains. Il eſt queſtion enſuite des Eaux de *Digne :* nous en parlerons ailleurs.

13. *Les merveilles des bains naturels & des étuves naturelles de la Ville de Digne en Provence*, par *D. T.* (*De* LAUTARET); Aix, *Tholoſan*, 1620, *in*-8°. On trouve, dans la première partie, des recherches générales ſur l'origine des Eaux, ſur la variété des fontaines, & ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales : l'Auteur fait paſſer ici en revue le ſoleil, la lune, les planettes, & les ſignes du zodiaque. Nous parlerons plus au long de cet Ouvrage ſingulier dans notre ſeconde Partie, à l'article des Eaux de *Digne.*

14. *L'admirable vertu des Eaux & Fontaines de Mier en Quercy, appellées Eaux de Salmière*, par *FABRY;* Toulouſe, *Colomiez*, 1624, *in*-12, p. 31. Les trois quarts de ce petit Ouvrage ſont conſacrés à des recherches ſur les Eaux Minérales en général, ſur les propriétés des Eaux ſulfureuſes, alumineuſes, ſalines, vitrioleuſes, &c., & ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales, que l'Auteur déduit d'un feu ſouterrain, produit par un eſprit ſec, & une matière propre à brûler, tels qu'il ſuppoſe le ſoufre & le bitume. Il eſt queſtion enſuite des Eaux de Salmière : nous en parlerons ailleurs.

15. *Traité des obſervations nouvelles & vraies connoiſſances des Eaux Minérales*, par *Henri* DE ROCHAS. Paris, 1634, *in*-12. Cet Ouvrage traite, en ſix Chapitres, des Eaux ſulfureuſes, des vitrioliques, des alumineuſes, des nitreuſes, des ferrugineuſes, & de l'eſprit univerſel. On n'y trouve ni

principes, ni raisonnemens, soit de physique, soit de chimie: beaucoup de verbiage, des disgressions emphatiques & ridicules, & des historiettes en font tout le mérite.

16. *La Physique démonstrative (des Eaux Minérales)*, par *Henri* ROCHAS; Paris, *Lamy*, 1644, *in*-8°.

17. *Pauli* DUBÉ, *de Mineralium naturâ in universum, ubi præsertim de Aquâ Minerali fontis Escarleiarum, vulgò* des Escharlis, *propè Montargium*; Parisiis, *Piot*, 1649, *in*-8°. Cet Ouvrage comprend quatre Traités. Le premier concerne l'origine, les causes & les propriétés des Minéraux en général. Dans le second, l'Auteur examine les propriétés des Minéraux dans les Eaux Minérales; il croit que celles-ci se chargent de leurs principes, en passant sur les Minéraux, avant leur entière formation ou endurcissement. Il déduit la chaleur des Eaux thermales, des feux souterrains, qu'il suppose être toujours sous la forme de charbons ardens, & jamais sous celle des flammes. Le reste de ce Traité & les deux suivans sont relatifs aux Eaux des *Eschalles*. Nous en parlerons ailleurs, & nous porterons notre jugement sur cet Ouvrage.

18. *An visceribus nutritiis æstuantibus Aquarum Metallicarum potus salubris?* Parisiis, *Boisset*, 1633, *in*-4°. Cette Thèse devoit être soutenue à Paris, par *Jean* PIETRE, sous la Présidence de *Henri* BLACUOD; mais elle ne le fut point; nous en ignorons le motif. Toutes les Eaux Minérales sont présentées ici comme échauffantes, desséchantes, propres à augmenter la tension des solides & les engorgemens des vaisseaux, à produire des fièvres graves & différentes maladies, comme des douleurs de tête & de colique, la jaunisse, les affections hystériques & hypocondriaques, la résolution des membres. D'après ces principes, établis sans preuves, l'Auteur conclut négativement.

19. *Hydrologie, ou Discours des Eaux, contenant les moyens de connoître parfaitement les qualités des fontaines chaudes, tant occultes, que manifestes, & l'adresse d'en user avec méthode*, par *Jean* DE COMBE; Aix, *Étienne David*, 1645, *in*-8°., pag. 416. Cet Ouvrage est divisé en trois Livres. Dans le premier, l'Auteur, après quelques généralités sur l'Eau, s'occupe de l'ancienneté de l'usage des bains; il fait voir en particulier les avantages

qu'on peut retirer des bains d'eau ſimple, ſoit chauds, ſoit froids; il cite les maladies dans leſquelles les anciens Médecins les ont employés avec ſuccès: il indique les précautions qu'ils exigent. Le ſecond Livre, après quelques généralités ſur les Eaux de *Greoux*, dont nous parlerons ailleurs, contient quelques recherches ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales; l'Auteur la fait dépendre des vents ſouterrains, qui agitent les matières inflammables, contenues dans le ſein de la terre, & les font enflammer. Il indique enſuite la manière de s'aſſurer de l'exiſtence des principes contenus dans les Eaux Minérales; mais il ſe borne à l'uſage des ſens & aux qualités ſenſibles de ces Eaux. Enfin, il traite de la nature & des propriétés de quelques-uns de ces principes, du ſoufre, du bitume, du nitre & du vitriol. Le troiſième Livre concerne les uſages des bains chez les Anciens, & en particulier l'uſage intérieur des Eaux Minérales, & l'uſage des bains d'Eaux thermales, du bain de vapeur, de la douche & des boues minérales; il indique les maladies auxquelles ces différens ſecours peuvent convenir, les précautions qu'ils exigent, les accidens auxquels ils peuvent donner lieu, & les moyens d'y remédier. L'Ouvrage eſt terminé par une ſuite de préceptes relatifs à l'uſage des bains, ſous le titre de *Loix thermales*. On trouve, dans cet Ouvrage, quelques bonnes vues, quelques préceptes utiles, mais noyés parmi des raiſonnemens vagues, prolixes & faſtidieux, ſoutenus ſur une mauvaiſe théorie.

20. *Trophimi* SERRIER, *Hydatologia, veram cauſam diverſarum Aquæ facultatum per explicationem principii rerum omnium demonſtrans;* Arelate, *Franc. Meſnier*, 1660, *in*-8°., pag. 60. Cet Ouvrage eſt diviſé en ſix Chapitres. Le premier contient quelques recherches ſur l'Eau, comme élément. Le ſecond traite de l'ame raiſonnable. Le troiſième contient un dénombrement de quelques fontaines répandues dans différentes contrées du monde, avec une indication des propriétés qu'on leur a attribuées, & que l'Auteur adopte aveuglement, quoiqu'elles ſoient vraiment fabuleuſes. Les trois derniers Chapitres ſont relatifs aux Eaux de Balaruc, de Meynes & de Vals. Nous en parlerons à l'article de ces Eaux.

21. *Joannis* BARBUOT, *fontis San-Reginalis naturalis medicati virtutum admirabilium, in gratiam ægrotantium, explicatio;* Pariſiis, *Beſſin*, 1661, *in*-12. Le premier Livre de cet Ouvrage traite, en huit Chapitres, des Eaux en

général, de leur origine, de leurs effets, de l'antiquité de l'usage des Eaux thermales & de la connoissance des Eaux Minérales, des différentes manières de faire usage des unes & des autres, & des Minéraux qui entrent dans leur composition. Le second concerne particulièrement les Eaux de *Sainte-Reine*; nous en parlerons ailleurs, & nous porterons en même tems notre jugement sur cet Ouvrage.

22. *Lettres sur les Eaux Minérales*, par *Isaac* CATTIER; 1663, *in*-12. Ces Lettres ont été imprimées ensuite avec le *secret des Eaux Minerales acides* de *Pierre le Givre*. Voyez l'article de ce dernier.

23. *Nocet-ne fœcunditati Aquarum metallicarum potus?* Parisiis, *Raflé*, 1670, *in*-4°., Thèse soutenue à Paris par *Pierre* YVELIN, sous la Présidence de *Gabriel* DACQUET. Le but de l'Auteur est de prouver que les Eaux Minérales ne peuvent qu'être nuisibles dans tous les cas, & qu'elles fournissent le moyen le moins efficace & le plus dangereux qu'on puisse emploïer dans les maladies. Il en trouve les preuves dans les qualités délétères, qu'il suppose dans les principes qui entrent dans leur composition; mais les assertions de l'Auteur ne sont fondées que sur des suppositions absolument dénuées de preuves.

24. *Discorse sopra l'essenza, cosa, & effetti delle Aque Minerali, singolarmente del Monte di Corsema;* c'est-à-dire, *Discours sur l'essence, les causes & les effets des Eaux Minérales, principalement de celles du Mont de Corsema*, par *Fabrice* ARDIZZONI; Gênes, *Bottari*, 1680, *in*-4°. L'Auteur s'attache sur-tout à faire connoître les abus qu'on commet dans le transport & l'usage des Eaux Minérales: il indique en même tems la manière la plus convenable de les puiser à la source, de les transporter, & de s'en servir pour le traitement des maladies.

25. *Des effets de l'Eau Minérale.* (Mercure, Janvier, 1681, Extr. Tom. 13, pag. 97. & Bibl. de Méd. de Planque, Tom. 4, pag. 106). Après quelques réflexions sur l'utilité de l'Eau simple, l'Auteur passe aux Eaux Minérales: il attribue à l'acide, dont il les suppose impregnées, leur action sur les Minéraux dont elles se chargent. Il déduit leurs qualités, des différentes substances sur lesquelles elles passent. Il indique les circonstances dans

lesquelles les Eaux, soit thermales, soit froides, peuvent être utiles. Ce n'est ici qu'un tableau succint de quelques réflexions sur les Eaux Minérales, mais qui ne peuvent être de quelque utilité, qu'en donnant aux principes avancés par l'Auteur, plus d'étendue, & une interprétation analogue à la doctrine moderne.

26. *Si l'Eau Minérale, en quelque manière qu'elle soit prise, est utile ou dangereuse?* (Mercure de Janvier, 1681, Extr. Tom. 13, pag. 269, & Bibl. de Méd. de Planque, Tom. 4, pag. 109). C'est ici un éloge exagéré des avantages qu'on peut retirer des Eaux Minérales, soit chaudes, soit froides, emploïées soit intérieurement, soit extérieurement: il conduit l'Auteur à conclure, d'une manière plus modérée, que ne paroît le faire espérer tout le discours précédent, que ces Eaux sont salutaires, lorsqu'on en fait usage à-propos, mais que leur mauvais usage peut être dangereux.

27. *Si l'Eau Minérale, en quelque manière qu'elle soit prise, est utile ou dangereuse?* (Mercure, Août, 1684, Extr. Tom. 13, pag. 201, & Bibl. de Méd. de Planque, Tom. 4, pag. 113). Après quelques recherches sur la cause de la chaleur des Eaux thermales, que l'Auteur fait dépendre du mélange des acides & des alcalis, il indique les moyens qu'il croit propres à nous faire connoître les principes contenus dans les Eaux Minérales. Il passe ensuite à la question proposée; &, pour en donner la solution, il examine les différentes maladies où les Eaux Minérales peuvent être utiles ou nuisibles, eu égard à la diversité de leurs principes, & comment elles produisent ces effets opposés. Il conclut que l'usage de ces Eaux ne peut être utile, qu'autant qu'il est combiné relativement à leurs principes & au caractère des maladies qu'on doit combattre. La doctrine de l'Auteur est celle de l'acide & de l'alcali.

28. *Jo. Bapt. de* LAMZWEERDE, *monita salutaria de thermarum & acidularum abusu;* Coloniæ, *Petrus Alstorff*, 1684, *in*-8°. L'Auteur, après avoir décrit & déploré le fanatisme superstitieux qui dirige certains Peuples dans l'usage des Eaux Minérales, recherche la cause de la chaleur des Eaux thermales: il la fait dépendre du mouvement qu'elles ont dans les entrailles de la terre. Il examine ensuite la manière dont ces Eaux s'imprègnent de la substance des Minéraux, & en parle d'une manière peu satisfaisante. Il

s'occupe des propriétés de chacun des principes dont il croit qu'elles peuvent s'impregner, de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, de l'étaim, du plomb, du vitriol & du nitre. Il examine l'utilité de l'uſage, ſoit intérieur, ſoit extérieur, des Eaux Minérales, tant chaudes, que froides, dans quelques maladies: il s'élève contre l'abus qu'on en fait; il en réduit l'utilité à un petit nombre de cas. Il trouve encore des nouveaux abus dans la manière dont on en fait uſage. Il cherche à appuyer ſes préceptes par quelques exemples, qui ſont auſſi peu importans que l'Ouvrage lui-même, où l'on trouve cependant de tems en tems quelques vues utiles.

29. *Short Memoirs for the natural experimental Hiſtory of Mineral Waters*; c'eſt-à-dire, *Mémoires contenant l'Hiſtoire de quelques Expériences ſur les Eaux Minérales*, par *Robert* BOYLE; Londres, *Samuel Smith*, 1685, *in*-8°. Cet Ouvrage comprend ſix Sections, dans leſquelles l'Auteur examine les Eaux Minérales ſous trois points de vue différens: 1°. à la ſource au moment où on les puiſe; 2°. éloignées de la ſource, & puiſées depuis quelque tems; 3°. eu égard à leurs effets.

30. *Roberti* BOYLE, *Hiſtoria naturalis Aquarum Mineralium*; Londini, 1686, *in*-12. On y trouve une méthode d'analyſer les Eaux Minérales, mais très-ſuperficielle & imparfaite, quoiqu'aſſez bonne pour le tems où l'Auteur écrivoit. Il croit que ces Eaux perdent aiſément leurs propriétés médicinales.

31. *Michaëlis* ETTMULLER, *Collegium pharmaceuticum in Joannis* SCHROEDERI *Pharmacopœiam Medico-Chymicam.* Nous ignorons ſi cet Ouvrage a eu une édition latine particulière; mais on le trouve dans les éditions des Œuvres de l'Auteur; Lyon, 1686, *in*-4°.; Francfort-ſur-le-Mein, *Jean-David Zunner*, 1688, *in-fol. ibid. le même*, 1696, *in-folio. Ibid. le même*, 1708, *in-folio*; Naples, 1729, *in-folio*; *ibid.*, 1734, *in-folio*; Genève, 1736, *in-folio*; Londres, 1701; Amſterdam, *George Gallet*, 1702, *in*-4°.; Bâle, *Genath*, 1706, *in*-8°. Dans ces trois dernières éditions, cet Ouvrage eſt réduit en abrégé; traduit en François, Lyon, *Amaulry*, 1698, *in*-8°., 2 vol. Le Chapitre II de la Section III, Partie I, traite des Eaux Minérales. L'Auteur les diviſe en acidules & en thermales: il indique les moyens de reconnoître les principes qu'elles contiennent,

contiennent, par la saveur, l'odeur, les effets, l'évaporation, la distillation, la précipitation, & l'examen des terres voisines & des métaux qu'on y trouve: il regarde chacun de ces moyens comme infidèles: il veut leur réunion, pour pouvoir prononcer avec certitude: il n'admet point le soufre dans toutes les Eaux qui en répandent l'odeur: il croit que cette odeur dépend quelquefois de la dissolution de quelques substances métalliques, opérée par un acide contenu dans ces Eaux. Il passe ensuite aux Eaux acidules: il croit qu'elles contiennent toutes un vitriol martial, c'est-à-dire, du fer décomposé par un acide sulfureux, & entièrement dissout dans l'Eau, & quelques-unes, du cuivre, de l'alun, du nitre; il les croit propres à débarrasser les premières voies des sucs vitiés qu'elles contiennent, à pousser par les urines, & à corriger les acides de l'estomac: il les recommande dans les maladies chroniques produites par un vice de ce viscère, dans le scorbut, les affections hypocondriaques, la jaunisse, la néphralgie, les fièvres intermittentes chroniques, l'épilepsie, qui dépend du vice des viscères du bas-ventre, la paralysie scorbutique, & celle qui survient aux coliques, l'hydropisie, sur-tout lorsqu'elle est la suite de fièvres intermittentes rébelles, pourvu que la maladie ne soit pas avancée, & que les viscères n'aient souffert aucune altération; il les dit nuisibles dans la phtisie pulmonaire, ainsi que pour les poitrines délicates & sujettes à des rhumes fréquens, & les constitutions maigres & sèches; il détermine la manière d'en faire usage, & les précautions nécessaires; il termine cet article en indiquant plusieurs manières de préparer des Eaux acidules artificielles. Il s'occupe ensuite des Eaux thermales: il déduit leur chaleur d'une effervescence produite par l'action d'un acide sulfureux sur des minéraux & des pyrites de nature *terreo-urineuse*, ou comme *alcalino-sulfureuse*: il croit qu'elles contiennent toutes un soufre, tantôt crud, tantôt volatil, & quelques-unes, du nitre, de l'alun, du fer, du sel, de l'arsénic, de l'orpiment; il les recommande dans les douleurs, soit vagues, soit fixes, la paralisie, les suites des coliques convulsives, la néphralgie, l'anasarque, l'hydropisie, la stérilité, les fleurs blanches, les cas de relâchement des nerfs, les dartres, la lèpre & les ulcères externes: il les proscrit dans le marasme, la fièvre hectique, & dans les cas d'âcreté des humeurs; il prescrit la maniére d'en faire usage intérieurement & sous la forme de bains, ainsi que celle de faire usage de leurs boues. Enfin, il indique la méthode de préparer des Eaux thermales artificielles, avec la chaux vive, le soufre & l'eau commune.

32. *An fluori albo Aquæ metallicæ?* Pariſiis, 1692, *in*-4°., Thèſe ſoutenue par *Louis* DE DRAGUEVILLE, ſous la Préſidence de *François* LE RAT. La concluſion eſt pour l'affirmative.

33. *Jo. Jac. Franciſci* VICARII, *Hydrophilacium novum, ſeu Diſcurſus de Aquis ſalubribus Mineralibus verè novus;* Ulmæ-Suevorum, *Kroningerus* & *Hæredes Th. Goebel*, 1699, *in*-8°. Il y a trois Sections. La première traite de l'étimologie, de la diviſion, de l'origine, des principes des Eaux Minérales, & de la manière dont elles s'impregnent des minéraux. La ſeconde eſt relative aux moyens de connoître les principes qu'elles contiennent; l'Auteur propoſe l'évaporation, le poids, la putréfaction & la précipitation. La troiſième concerne leurs propriétés, ainſi que les précautions & le régime qu'elles exigent, & la manière d'en faire uſage. On ne trouve, dans cet Ouvrage, aucun principe certain, aucun précepte utile; il eſt écrit ſuivant la doctrine de *Paracelſe*.

34. *Traité des Eaux Minérales d'Aix en Provence*, par *Louis* ARNAUD; Aix, 1705, *in*-12. Cet Ouvrage eſt comme diviſé en deux Parties. La première préſente d'abord quelques disgreſſions aſſez mal digérées & très-prolixes, qui en rempliſſent les deux tiers; elles tendent à faire voir que la chaleur des Eaux thermales dépend d'un feu ſouterrain, que les Eaux Minérales ne contiennent point des Minéraux, mais qu'elles ſont formées à l'inſtar des Minéraux, & que ceux-ci ne ſont qu'une terre cuite & digérée par le feu central de la terre. Le reſte de l'Ouvrage eſt relatif aux Eaux d'*Aix;* nous en parlerons ailleurs.

35. *A practical Diſſertation on Bath Waters;* c'eſt-à-dire, *Diſſertation pratique ſur les Eaux de Bath*, par *Guillaume* OLIVER; Londres, *Bell*, 1707, *in*-8°. Nous ne rapporterons point ici ce que l'Auteur dit des Eaux de *Bath;* nous nous bornerons à ce qui eſt relatif aux Eaux Minérales en général. On y trouve une expoſition de différentes opinions ſur l'origine des fontaines, la nature des ſubſtances qui entrent dans la compoſition des Eaux Minérales, & les cauſes de leur chaleur. L'Auteur, ſans s'engager dans de longues diſcuſſions, indique ſeulement celles de ces opinions qui lui paroiſſent les plus vraiſemblables. Parmi pluſieurs queſtions qu'il propoſe, il y en a une dans laquelle il examine ſi les parties du corps, qui ſont

plongées dans le bain, fuent; mais il n'en donne aucune ſolution. Enfin, il rapporte quelques obſervations ſur l'utilité des bains froids.

36. *Georgii Wolfgangi* WEDEL, *Diſſertatio de Aquarum naturâ, uſu & abuſu;* Jenæ, 1702, *in*-4°.

37. *Conr. Bert.* BEHRENS, *ſelecta Diætetica;* Francofurti, *Schroder*, 1710, *in* 4°. La neuvième Section de cet Ouvrage traite des Eaux acidules, & la dixième, des Eaux thermales.

38. *Friderici* HOFFMANN, *de Aquâ, medicina univerſali;* Hallæ, 1712, *in*-4°.; Leydæ, 1719, *in*-8°.; Ulmæ, 1726, *in*-8°.; Hallæ, 1715, *in*-8°. Ces trois dernières éditions ſont des recueils de différens Opuſcules de l'Auteur. En parlant de l'Eau ſimple en général, *Hoffmann* s'occupe des Eaux Minérales; il rapporte à l'Eau ſimple les propriétés des Eaux Minérales froides : il ſoutient qu'il y a beaucoup d'Eaux Minérales, fameuſes par les propriétés qu'on leur attribue, dans leſquelles on ne ſçauroit démontrer l'exiſtence d'aucun Minéral.

39. *Georgii Ern.* STAHL, *de Fontium ſalutarium uſu & abuſu;* Hallæ, *Henckel*, 1712, *in*-4°., traduit en Allemand, Leipſick, *Gaſp. Jacq. Eyſſel*, 1716, *in*-8°.; *ibid.* 1723; *ibid.* 1726; *ibid.* 1734, *in*-8°. L'Auteur regarde les Eaux acidules comme plus actives que les Eaux thermales. Il croit les premières plus ſubtiles ou ſpiritueuſes, & les dernières plus viſqueuſes : il ſuppoſe un acide vitriolique dans les acidules, & un alcali dans les Eaux thermales. Il croit que les unes & les autres ne méritent point tous les éloges qu'on leur donne, qu'elles n'ont point toutes les propriétés qu'on leur attribue, qu'on ne doit en uſer qu'avec modération & en petite quantité, enfin, qu'elles peuvent être nuiſibles dans pluſieurs maladies, comme dans les maladies venteuſes de l'eſtomac, l'affection hypocondriaque, &c.

40. *La recherche des Eaux Minérales de Cauterets, avec la manière d'en uſer*, par *Jean-François* BORIE; Tarbes, *Matt. Roque-Maurel*, 1714, *in*-8°. On trouve d'abord quelques réflexions ſur la formation des ſources d'Eaux Minérales en général; l'Auteur les fait venir de la mer par une

espèce de circulation. Il croit qu'elles se chargent, par une espèce de fermentation, des parties les plus subtiles des Minéraux sur lesquelles elles passent. Il déduit la chaleur des Eaux thermales de la fermentation des parties minérales mêlées ensemble. Il rejette l'analyse chimique dans la recherche des principes des Eaux Minérales, & n'admet que les considérations de leurs qualités extérieures.

41. *De Aquis medicatis;* Tubingæ, 1716, *in*-4°., soutenue sous la présidence de *Rodolphe-Jacques* CAMERARIUS.

42. *Nouveau Système des Eaux chaudes de Plombières-en-Lorraine, &c.* par *Camille* RICHARDOT; Nancy, 1722, *in*-8°. Les quatre premiers Chapitres de cet Ouvrage doivent être rapportés aux généralités. Les deux premiers contiennent des recherches peu instructives sur la nature & les différences de l'Eau en général, & sur l'origine des fontaines. Le troisième est relatif à la cause de la chaleur des Eaux thermales; l'Auteur n'en assigne aucune; il croit que quelques Eaux sont chaudes, parce qu'elles ont été créées chaudes. Le quatrième traite des principes contenus dans les Eaux thermales. Les Chapitres suivans sont relatifs aux Eaux de *Plombières;* nous en parlerons ailleurs.

43. *Nouvelles Découvertes en Médecine très utiles pour le service du Roi & du Public,* par THIERS DE MARCONNAY; Paris, *d'Houry,* 1724, *in*-12; *ib.* 1727 *in*-12. *ib. Giffey,* 1719, *in*-12. Il y a, dans cet Ouvrage, une dissertation sur les vertus des Eaux Minérales, dont le but est de leur préférer les teintures des métaux. C'est un très-mauvais livre, rempli de principes absurdes.

44. *Friderici* HOFFMANN, *Observationes & cautelæ circà thermarum & acidularum usum & abusum;* Hallæ, 1717, *in*-4°.; Ulmæ, *Daniel Bartholomæi*, 1726, *in*-8°., dans les *Opuscula Physico-medica* de l'Auteur; Ulmæ, 1728, *in*-8°. C'est la quatrième Dissertation de ce Recueil. L'Auteur expose & combat les abus qu'il croit s'être glissés dans l'usage des Eaux Minérales. Il examine successivement les différens objets qu'il croit donner lieu à ces abus: tels sont 1°. les principes qu'on croit être contenus dans les Eaux Minérales; 2°. les effets qu'on attribue à ces Eaux; 3°. les propriétés qu'on leur reconnoît; 4°. l'emploi des purgatifs avant & après leur usage; 5°. la saignée, qu'il croit trop négligée dans ces mêmes cas; 6°. la manière de

faire uſage de ces Eaux ; 7°. les maladies pour leſquelles on les conſeille, ſouvent trop légèrement. Il y joint quelques réflexions ſur les abus qui ſe ſont gliſſés dans l'uſage des bains.

45. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *M.* CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12; *ibid.* 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. Cet Ouvrage, dont nous parlerons ailleurs, eſt précédé d'un diſcours préliminaire ſur les Eaux Minérales en général, qui contient quelques recherches ſur les cauſes de leurs différentes propriétés ; l'Auteur cherche encore à faire voir que ces Eaux ſont un remède qui a été approuvé par tous les Peuples & dans tous les ſiècles.

46. *Steph. Franc.* GEOFFROY, *Tractatus de materiâ medicâ, ſive de medicamentorum ſimplicium Hiſtoriâ, virtute, delectu & uſu ;* Pariſiis, *Deſaint* & *Saillant*, 1741, *in*-8°., 3 vol. ; Venetiis, 1756, *in*-4°. ; traduit en François par *Bergier*, Paris, *Deſaint* & *Saillant*, 1743, *in*-12, 7 vol. La première Section de cet Ouvrage traite des Eaux : elle eſt diviſée en deux Chapitres ; le premier ſur les Eaux ſimples, le ſecond ſur les Eaux Minérales. Dans le premier, l'Auteur examine quel a été l'uſage des bains, ſoit chauds, ſoit froids, chez différens Peuples ; il en indique les avantages & les inconvéniens ; il déſigne les cas où ils peuvent être utiles ou nuiſibles : il détermine les précautions qu'ils exigent. Dans le ſecond, il diviſe les Eaux Minérales, eu égard aux principes qu'elles contiennent, en terreſtres, ſalines, ſulfureuſes & métalliques. Il dit les premières chargées de terre : il préſente les ſalines comme chargées, ou d'un ſel analogue au ſel marin, ou d'un ſel ſemblable au ſel gemme, ou d'un ſel alcali foſſile, analogue au *Natrum* des Anciens : il indique leurs propriétés différentes & les différens cas où elles peuvent être utiles ou nuiſibles, eu égard à la variété & à la quantité de ces ſels. Il appelle ſulfureuſes, celles qui contiennent des parties ſulfureuſes, & métalliques, celles qui ſont chargées de parties de métaux : il ne place dans cette dernière claſſe que les Eaux ferrugineuſes, dont il indique les propriétés & les uſages. Il rapporte, pour chacune de ces quatre claſſes, des exemples choiſis parmi les Eaux Minérales de la France, & enſeigne en même tems la manière de faire des Eaux Minérales artificielles, analogues à chacune de ces quatre eſpèces. Ce n'eſt ici qu'un précis, mais bien fait, inſtructif, & digne de la réputation de l'Auteur.

47. *Dictionnaire universel de Médecine, de Chirurgie, de Chimie, de Botanique, d'Anatomie, de Pharmacie, d'Hiſtoire naturelle*, traduit de l'Anglois de *M. James*; Paris, *Briaſſon, David* & *Durand, in-fol.* tom. 1. 1746. On y trouve, pag. 258, au mot *Acidulæ*, une longue diſſertation ſur les Eaux Minérales en général, extraite principalement des écrits d'*Hoffmann*, de *Slare* & *Shaw*. Elle contient d'abord quelques notions hiſtoriques ſur un grand nombre de ſources répandues dans les différentes parties du monde, & enſuite une indication générale de l'utilité & des propriétés des Eaux Minérales. Ces détails ſont ſuivis d'un grand nombre d'expériences faites ſur quelques Eaux Minérales d'Angleterre, & ſur celles de Spa; elles tendent à prouver que les Eaux, regardées comme acidules, ne contiennent aucun acide. On y donne enſuite, dans le plus grand détail, la manière d'analyſer les Eaux Minérales par un très-grand nombre de procédés variés à l'infini, eu égard à la variété des principes dont on veut connoître l'exiſtence, avec une indication des précautions que cet examen exige. On cherche en même tems à prouver, par des expériences particulières, que les Eaux qu'on regarde comme vitrioliques, ne contiennent point réellement du vitriol commun, mais un principe qui approche de la nature du vitriol, lequel s'uniſſant à l'eſprit ſulfureux, reſſemble au vitriol commun par le goût & la couleur qu'il donne. Après quoi, on y expoſe les vertus médicinales des Eaux Minérales, eu égard à la diverſité de leurs principes, les maladies où elles conviennent, & la manière d'en faire uſage. Enfin, on indique la manière d'imiter 1°. les Eaux Minérales ferrugineuſes; 2°. les Eaux Minérales Salino-Martiales; 3°. les Eaux Minérales acidules; 4°. les bains d'Eaux Minérales.

48. *Lettres contenant des Eſſais ſur l'Hiſtoire des Eaux Minérales du Béarn & de quelques-unes des Provinces voiſines, &c.*, par *Théophile de Bordeu*; Amſterdam, *Poppé*, (Avignon) 1746, *in*-12; Amſterdam, *Poppé*, (Toulouſe) 1748, *in*-12. Les ſept premières Letrres, & les onzième, quinzieme, dix-huitième & vingt-ſeptième contiennent des recherches ſur l'origine des fontaines, ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales, ſur quelques propriétés générales de ces Eaux, ſur la manière de prendre les Eaux Minérales, & ſur les abus qu'on commet dans leur uſage. L'Auteur trouve l'origine des fontaines, en partie dans les Eaux de la mer, en partie dans celles de pluie. Il fait dépendre la chaleur des Eaux

thermales de ce que ces Eaux s'échauffent près du centre de la terre, d'où elles ſont repouſſées vers ſa ſurface. L'examen qu'il fait des propriétés des Eaux chaudes, appartient plus à la Phyſique qu'à la Médecine. Nous parlerons ailleurs du reſte de l'Ouvrage.

49. *Quæſtiones medicæ duodecim, propugnandæ* ab *Hugone* GOURRAIGNE; Monſpelii, *Joan. Martel*, 1748, *in*-4°. La troiſième & la dixième queſtion ſont relatives à notre ſujet. Dans la troiſième, *Gourraigne* examine ſi l'uſage des Eaux thermales eſt utile dans le cours de ventre invétéré, accompagné d'ulcère à l'inteſtin rectum: il conclut pour l'affirmative, ſans avoir parlé des Eaux thermales qu'aux trois dernières lignes, pour aſſurer qu'elles lui ont réuſſi dans des cas pareils. Dans la dixième, il examine laquelle, de l'analyſe chimique, ou de l'obſervation, eſt préférable pour découvrir les propriétés des Eaux Minérales; il préſente l'analyſe chimique comme infidelle, comme altérant la nature des ſels contenus dans ces Eaux; de là, il conclut qu'il faut donner la préférence à l'obſervation, dont il ne fait pas cependant connoître les avantages.

50. *Diſſertatio de Aquis medicatis, præſertim de fonte medicato Clivenſi;* Halæ-Magdeburgicæ, *Joan. Chr. Hendel*, 1752, *in*-4°., pag. 48; ſoutenue dans les Écoles de Hall-en-Saxe, par *Chriſtien-Henri* SCHÜTTE, ſous la Préſidence d'*André-Elie* BÜCHNER. Cette Diſſertation eſt diviſée en deux Sections. La première traite de l'Eau ſimple & des Eaux Minérales en général; l'Auteur y examine l'uſage que différens Peuples de l'Antiquité ont fait de ces dernières & des bains d'Eaux thermales; il diſtingue les Eaux thermales, eu égard au degré de leur chaleur: il examine les différens ſentimens qui ont été produits ſur la cauſe de leur chaleur, & il la déduit des Pyrites qu'on trouve dans les entrailles de la terre; il s'occupe enſuite de la minéraliſation des Eaux Minérales, ſoit froides, ſoit chaudes; il recherche la nature de leurs principes; il indique leurs propriétés; il paſſe enfin à l'uſage intérieur & extérieur qu'on peut faire de ces Eaux. La ſeconde Section concerne les Eaux Minérales de *Cleves*, qui ne ſont point de notre ſujet.

51. *Hydrologie, ou Deſcription du Règne aquatique, diviſé par claſſes, eſpèces & variétés, avec la manière de faire l'eſſai des Eaux*, par WALLERIUS,

en Allemand; Berlin, 1751, *in*-8°.; traduit en François, Paris, 1753, *in*-8°.

52. *Observations physiques & médicinales sur les Eaux Minérales d'Époigny, de Pourain, de Dige & de Toucy*, par BERRYAT; Auxerre, *Fournier*, 1752, *in*-12. On trouve, à la fin de cet Ouvrage, une *Consultation, ou Plan de conduite que doivent observer les Buveurs d'Eaux Minérales*; l'Auteur y établit quatorze règles qui concernent les moyens de faciliter le passage des Eaux, les gradations à observer dans leur usage, eu égard à leur quantité & à leur chaleur, la durée de leur usage, l'exercice des malades, & leur régime.

53. *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, (par *M.* LE MONNIER); Lyon, *Bruyset*, 1753, *in*-4°., à la suite de la *Pharmacopée de* CHARAS. On trouve ici une méthode d'analyser les Eaux Minérales, qui fait la partie principale de ce Traité, & dont nous parlerons ailleurs plus au long. Elle est suivie des analyses de quelques Eaux Minérales qui avoient été déjà publiées, de celles du *Mont d'or*, par *M. le Monnier*, de celles de *Selters*, de celles de *Vichy*, par *Burlet*, de celles de *Forges*, de *Bourbon-l'Archambault* & de *Passy*, par *Boulduc*. Nous en parlerons en particulier à l'article de chacune de ces Eaux. Il est surprenant que, dans un Traité sur les Eaux Minérales de la France, il n'y soit question que de cinq sources de ce Royaume, & qu'il y soit fait mention d'une sixième source qui est dans un Royaume étranger.

54. *A methodical Synopsis of Minerals Waters*, &c.; c'est-à-dire, *Abrégé méthodique des Eaux Minérales*, &c., par *M.* RUTTY; Londres, 1754, *in*-8°.; *ibid. Jonhston*, 1757, *in*-4°. On trouve ici l'Histoire abrégée de quelques Eaux les plus célèbres de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, &c.; la description des Minéraux qu'elles contiennent, l'indication de leur caractère, leurs analyses, leurs vertus & leurs usages. Chacune de ces Eaux est ramenée à un des genres suivans. Il y a neuf Livres. Le premier traite des Eaux de pluie, de neige, de rivière & de fontaine, de celles qu'on appelle communément *crues*, ou *dures*, & de la rosée. Le second concerne les Eaux *nitreuses*, c'est-à-dire, qui contiennent un sel cathartique amer; elles y sont divisées, 1°. en *nitreuses simples*,

ſimples, qui ne contiennent que du ſel cathartique amer; 2°. en *nitro-martiales*, qui participent de ce ſel & du vitriol de mars; 3°. en *nitro-ſulfureuſes*; 4°. *en nitro-ſalines*. Le troiſième eſt relatif aux Eaux *ſalées*, ou impregnées de ſel marin; elles ſont, 1°. ou *légèrement ſalées*, 2°. ou *ſalées ſimples*, 3°. ou *ſalino-nitreuſes*, 4°. ou *ſalino-martiales*, 5°. ou *ſalino ſulfureuſes*. Le quatrième traite des Eaux *martiales* & des *vitrioliques*. Le cinquième, des Eaux *alcalines*. Le ſixième & le ſeptième, des Eaux qui contiennent une terre calcaire, & en particulier des Eaux *pétrifiantes* & des Eaux *bitumineuſes*. Le huitième concerne les Eaux *ſulfureuſes*. Le neuvième traite des Eaux *thermales* & des bains. Chacune de ces Claſſes eſt ſousdiviſée ſelon que les Eaux qu'elle comprend, contiennent, avec la ſubſtance qui détermine leur claſſe, & qui eſt toujours la plus abondante, d'autres ſubſtances minérales qui contribuent à leur vertu, mais qui y ſont en plus petite quantité. Chaque livre eſt précédé d'une eſpèce de diſſertation qui contient l'hiſtoire de la ſubſtance ou du minéral qui fait la baſe des Eaux dont il doit y être queſtion. Cet Ouvrage eſt en partie un extrait de ce que pluſieurs Auteurs ont écrit ſur les Eaux Minérales, en partie un vaſte recueil d'expériences ſur ces Eaux; mais il paroît que l'Auteur n'avoit que des notions vagues ſur les ſubſtances qui entrent dans la compoſition des Eaux Minérales, & une connoiſſance imparfaite des Agens chimiques propres à les faire découvrir; auſſi, ſes expériences ne préſentent point le degré de perfection qui pourroient les rendre utiles.

55. *Analyſe de l'Abrégé méthodique des Eaux Minérales*, du *Docteur* RUTTY, *adreſſée, par manière d'appel, au Collége Royal des Médecins de Londres*, par *M.* LUCAS; en Anglois; Londres, *Millar*, 1757, *in*-8°. C'eſt une critique amère de l'Ouvrage précédent.

56. *Mémoire ſur les Eaux Minérales, dans lequel, après un examen ſommaire, chronologique & critique de ces Eaux, on s'attache à prouver, contre l'opinion oppoſée, que leurs vertus principales ne réſident pas dans leur volatil*, par *M.* JUVET; Paris, 1757, *in* 12, pag. 65, & dans le Mercure de France, Février & Mars 1757. L'Auteur s'occupe d'abord de l'uſage des bains d'Eaux thermales, & de celui des Eaux Minérales, chez les Anciens. Il prétend que ces dernières n'étoient point uſitées, qu'on n'a écrit *Ex profeſſo* ſur les bains & ſur l'uſage intérieur des Eaux froides, que vers la fin du

seizième siècle, & que l'usage intérieur des Eaux chaudes est encore moins ancien. Il entre ensuite dans quelques discussions relatives aux imputations qu'on fait aux Eaux Minérales & aux inconvéniens que la froideur des Eaux entraîne souvent. Il admet, dans les Eaux Minérales, un élément volatil ou spiritueux, qui, suivant lui, échappe au flambeau & aux travaux de la Chimie, & ne peut être apprécié que par l'expérience. Il cherche à prouver, par des raisonnemens, par des exemples tirés de différentes substances, par des comparaisons, & par l'effet des Eaux, que leurs vertus ne dépendent point de cet élément volatil; mais il n'indique point le principe qui les produit.

57. *Caroli* LE ROY, *de Aquarum Mineralium naturâ & usu, Propositiones, prælectionibus academicis accommodatæ;* Monspelii, *Rochard*, 1758, *in*-8°. pag. 48, traduit en François, sous le titre de *Précis sur les Eaux Minérales;* Paris, *Cavelier*, 1771, *in*-8°. avec les *Mélanges de Physique, de Chimie & de Médecine* de l'Auteur, & sous le même titre, dans le *Dict. min. & hydr.* t. 2. supl. p. LVI, & dans les *Observ. sur la Physique, l'Hist. Nat.*, &c. par *l'Abbé Rozier*, t. 1. p. 630, & t. 2. p. 15. L'Auteur divise les Eaux Minérales en trois classes: 1°. en *salines*, qui contiennent du sel, sans aucun mêlange de fer, ni de soufre, & quelquefois un esprit élastique, ou du bitume, ou une terre absorbante, ou de la sélénite; 2°. en *martiales*, qui contiennent du fer, ordinairement mêlé avec d'autres principes, surtout avec un air surabondant; 3°. en *sulfureuses*, qui contiennent du soufre, ou une vapeur sulfureuse très-subtile. M. *le Roy* suit ces trois classes; il décrit leurs qualités sensibles; il enseigne la manière de les connoître par l'analyse chimique; il fait le dénombrement de quelques-unes des principales Eaux du Royaume qui doivent être rapportées à chacune de ces classes; il expose les principes qu'elles peuvent contenir, outre celui qui détermine la classe à laquelle il les rapporte, & la manière de s'assurer de leur existence; il indique leurs propriétés, les maladies dans lesquelles elles peuvent être utiles, leurs usages, soit intérieurement, soit extérieurement sous la forme de bains ou de bains de vapeur. En parlant des Eaux de la première classe, il cherche à prouver l'existence d'un air surabondant dans ces Eaux; il enseigne la manière de les imiter; il combat l'idée de ceux qui attribuent à un alcali nud, l'espèce de fermentation que le mêlange des acides produit dans quelques Eaux; il la fait dépendre au contraire de l'action de l'acide sur

l'air contenu dans ces Eaux, dont il détruit l'union avec l'Eau; il examine la nature & les propriétés des différens ſels & des terres que les Eaux ſalines peuvent contenir, & il indique la manière de ſe convaincre de leur exiſtence: enfin, il rapporte, comme pour exemple des Eaux de cette Claſſe, l'analyſe de celles de *Balaruc* & de *Bourbonne*. En parlant des Eaux de la ſeconde claſſe, il combat l'exiſtence d'un acide vitriolique volatil dans ces Eaux; &, s'il ſe trouve quelquefois par l'analyſe chimique, il le croit produit par l'opération; il examine en même tems la cauſe de la ſuſpenſion du fer dans ces Eaux, & l'attribue à l'air. En parlant des Eaux de la troiſième claſſe, il décrit trois manières différentes dont le ſoufre y exiſte; il recherche la manière dont elles ſe chargent des parties ſulfureuſes qu'elles contiennent; il enſeigne la manière de les imiter. Cet Ouvrage eſt un tableau ſuccint & très-bien fait des meilleurs préceptes relatifs à la connoiſſance & à l'uſage des Eaux Minérales; il peut devenir très-utile à ceux qui ſauront donner un peu d'étendue aux principes qu'il renferme, & en faire une juſte application.

58. *Examen d'une brochure, intitulée: Caroli* LE *Roy*, de Aquarum Mineralium naturâ & uſu; Montpelier, 1758, *in*-8°. C'eſt une critique de l'Ouvrage précédent.

59. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raiſonné des Sciences, &c.;* Neufchâtel, *Samuel Faulche*, tom. X, 1765. On y trouve, p. 534, un article intitulé: *Minérales (Eaux)*. Cet article, qui eſt rapporté encore en entier dans la *Gazette ſalutaire*, 1767, N°s 18, 19, 20 & 21, n'eſt qu'un abrégé de l'Ouvrage de *M. le Roy*, dont nous avons rendu compte au N°. 57.

60. *Eſſai ſur les Eaux*, par C. *Lucas;* écrit en Anglois. Nous ne connoiſſons point cette édition. Traduit en Allemand, par *Zecher*, ſous le titre de *Verſuch von Waſſera, &c.* Altenbourg, *Ruſter*, 1767.... Traduit en François par *de Vivignis;* Liége, *Deſſain*, 1765, *in*-8°.

61. *Traité des Eaux Minérales, avec pluſieurs Mémoires de Chimie relatifs à cet objet*, par *M.* Monnet; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. Cet Ouvrage eſt précédé d'une Diſſertation hiſtorique ſur les Eaux Minérales; elle contient quelques notions relatives, 1°. aux principaux Chimiſtes qui s'en ſont

occupés; 2°. à leurs méthodes de les analyser; 3°. à leurs sentimens sur celles qui sont les plus renommées. Il paroît en résulter qu'il n'y a eu jusqu'ici que très-peu d'analyses bien faites, & que nous sommes encore bien loin des connoissances qui nous sont nécessaires dans cette partie. L'Auteur entre ensuite en matière. Il divise les Eaux Minérales en trois classes: en *sulfureuses*, en *alcalines* & en *ferrugineuses*; il divise celles ci en *vitrioliques* & en *non vitrioliques*. Il s'occupe d'abord des Eaux *ferrugineuses*; il examine le sentiment de différens Chimistes sur l'état dans lequel le fer s'y trouve; il prétend qu'il n'y est point dans l'état de vitriol, que le fer est dissoluble dans l'Eau, directement par lui-même & sans le secours d'aucun intermède, & que c'est en vertu de cette propriété qu'il se trouve dans les Eaux Minérales; il passe à l'examen des Eaux *ferrugineuses*, impregnées de vitriol, qui, suivant lui, est très-aisé à découvrir. Il traite ensuite des Eaux *alcalines*, & ne donne ce nom qu'à celles qui contiennent du sel alcali fixe, soit végétal, soit minéral; il examine leur nature, les terres qu'elles contiennent, la manière dont se fait leur dissolution dans l'Eau. Enfin, il passe aux Eaux *sulfureuses*; il examine comment elles peuvent s'imprégner de la vapeur de foie de soufre, ou d'un *gas* semblable à cette vapeur, sans cependant tenir ni soufre, ni foie de soufre, en dissolution. Ce Traité est suivi de quelques dissertations ou mémoires, 1°. sur la meilleure méthode d'analyser les Eaux Minérales; il seroit trop long d'en rendre compte; elle mérite d'être consultée; 2°. sur la propriété qu'a le vitriol martial d'entrer dans la formation des cristaux de quelques sels; 3°. sur la dissolubilité des chaux de fer dans les acides & sur la nature des Eaux mères vitrioliques; 4°. sur la nature des mines de fer; 5°. sur la propriété qu'ont les matières acerbes, de précipiter les substances métalliques de leur dissolvant; 6°. sur le sel d'epsom, & sur la matière qui sert de base à l'acide vitriolique de ce sel; 7°. sur les terres calcaires; 8°. sur la manière dont les terres s'unissent à l'Eau.

62. *Tentamen Chymico-Medicum de Aquis Mineralibus;* Monspelii, *Aug. Fr. Rochard*, 1769, *in* 4°., pag. 32; soutenue dans les Écoles de Montpelier, par *Jacques* BODIN DES PLANTES. Cette dissertation est divisée en trois Chapitres. Le premier traite de la nature des Eaux Minérales, de leur minéralisation, des substances qui entrent dans leur composition, de l'état dans lequel elles s'y trouvent; le second concerne la manière de procéder à leur analyse; le troisième est relatif à leurs propriétés & à la manière

d'en faire uſage. Cette diſſertation eſt remplie d'idées & de vues utiles; mais on n'y trouve rien de nouveau; l'Auteur s'eſt borné à réunir dans un même tableau ce qu'il a trouvé de mieux dans les écrits qui ont été publiés ſur les Eaux Minérales.

63. *An Eſſay on the Bath Waters*, &c.; c'eſt-à-dire, *Eſſai ſur les Eaux de Bath*, contenant une Introduction en forme de Préface, ſur l'étude des *Eaux Minérales en général*, par *M. Guillaume* FALCONNER; Londres, *Lowndes*, 1770, *in*-8°.; *ibid.* 1772, *in*-8°., 2 vol. *Ibid.* 1775, *in*-12, 2 vol. L'Auteur traite, dans la première partie, des ſubſtances dont les Eaux Minérales ſont chargées, & dans la ſeconde, des méthodes propres à les faire découvrir. Il ne compte, parmi les principes métalliques naturels des Eaux Minérales, que le cuivre, le fer & le zinc; il convient cependant qu'on y trouve quelquefois d'autres ſubſtances métalliques, ſur-tout dans les Eaux thermales; mais il croit qu'elles n'y ſont que par accident. Le reſte de l'Ouvrage eſt relatif aux Eaux de *Bath*. Il donne une manière de préparer une Eau Minérale ſulfureuſe par le mélange de fleurs de ſoufre, de chaux vive & de vitriol vert; il faut lire le procédé dans l'Ouvrage même. Il s'occupe encore des effets des bains d'Eaux thermales, du degré de chaleur qu'ils communiquent au corps, de l'augmentation du poids de notre corps, à laquelle ils donnent lieu, &c.

64. *Treatiſe on Mineral Waters*; c'eſt à-dire, *Traité ſur les Eaux Minérales*, par *Donald* MONRO; Londres, *Owen*, 1770, *in*-8°. La première des trois Parties qui compoſent ce Traité, préſente d'abord un tableau des principes généraux de l'Eau, conſidérée comme pure & élémentaire. Il y eſt queſtion enſuite des Eaux de pluie & de neige. Ces détails ſont ſuivis de quelques Obſervations intéreſſantes ſur la nature des diverſes ſubſtances dont l'Eau peut s'impregner dans le ſein de la terre, & d'une expoſition ſuccinte des moyens de reconnoître ces mélanges. La ſeconde Partie traite des Eaux Minérales froides, & la troiſième, des Eaux Minérales chaudes.

65. *Traité des Eaux Minérales de Balaruc*, par *M.* POUZAIRE; Montpellier, *Aug. Fr. Rochard*, 1771, *in*-8°. Nous ne parlerons ici que de l'Avant-propos de cet Ouvrage. L'Auteur cherche à y déterminer d'une manière bien préciſe, l'idée que nous devons avoir des Eaux qui doivent

être rapportées à la classe des Eaux Minérales. Il croit que ces Eaux se chargent des principes qu'elles contiennent, en passant dans des terres qui contiennent différens sels, ou des substances pyriteuses, qui sont dans un état de décomposition. Il réduit ces principes à deux classes: 1°. certains corps fixes, comme quelques espèces de sels, le sel marin, le sel marin à base terreuse, le sel de glauber, le sel d'epsom, le vitriol de mars, le fer, l'alun, les terres absorbantes, la sélénite; 2°. des substances volatiles, telles que le soufre, le bitume, & l'air.

66. *Nouvelle Hydrologie, ou nouvelle Exposition de la nature & de la qualité des Eaux, avec un examen de l'Eau de la mer, où l'on a joint une description des sels naturels*, (par *M.* MONNET); Londres, (Paris, *Edme* & *Didot*), 1772, *in*-12. Nous ne rapportons ici cet Ouvrage que par rapport à quelques généralités qui peuvent être appliquées aux Eaux Minérales. La première Partie traite d'abord de l'Eau simple, ce qui n'entre point dans notre plan; elle contient encore les analyses de quelques Eaux Minérales de la France, dont nous parlerons ailleurs; elle est terminée par une réponse à quelques objections faites à l'Auteur contre son système sur la manière dont le fer est tenu en dissolution dans les Eaux Minérales. La seconde Partie présente un examen des Eaux de la mer, qui n'est point de notre sujet. La troisième contient une exposition des différens sels naturels; elle peut être consultée, eu égard à l'existence de ces mêmes sels dans les Eaux Minérales.

67. *Lettres sur la nature & les principes ou élémens des Eaux Minérales en général.* (Nat. Consid. 1774, t. 4, p. 300). L'Auteur déduit les différences des Eaux Minérales, de la nature, du mêlange, & de la proportion de leurs élémens; il regarde comme les plus saines & les plus efficaces dans les maladies, celles qui contiennent une plus grande quantité de l'élément éthéré qui les rend spiritueuses, & dont il donne l'existence comme certaine dans toutes les Eaux Minérales. Il expose la doctrine d'*Hoffmann* sur les Eaux Minérales, & les nouvelles lumières qu'elle a répandues sur leur analyse. Il indique très-succintement le moyen de reconnoître les principes que les Eaux Minérales contiennent, par la voie des réactifs & de l'évaporation. Il assure qu'un sel alcali fixe est l'élément de presque toutes les Eaux Minérales, soit chaudes, soit froides.

68. *Chimie hydraulique, pour extraire les ſels eſſentiels des végétaux, des animaux & des minéraux, par le moyen de l'Eau pure*, par *le Comte de la* GARAYE; nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de Notes, par *M.* PARMENTIER; Paris, *Didot*, 1775, *in*-12. On trouve à la page 102 & ſuiv. des notes de *M. Parmentier* relatives aux Eaux Minérales. Ce Chimiſte détermine les principes contenus dans ces Eaux; il croit que parmi les métaux, il n'y a guères que le fer qu'on y rencontre, & qu'il eſt fort rare que ce métal ſoit diſſous par l'acide vitriolique; il fait voir l'inſuffiſance & ſouvent l'infidélité des réactifs dans l'analyſe de ces Eaux; les détails qu'il donne ſur ce dernier objet, ſont très-ſuccints; mais ils n'en ſont pas moins intéreſſans.

69. *Trattato delle Aque Minerali*; c'eſt-à-dire, *Traité des Eaux Minérales*, par *M. Nicolas* ANDRIA; Naples, *Flauto*, 1775, *in*-8°. Nous ne parlerons que de la première Partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux Minérales en général; la ſeconde eſt relative à celle des environs de Naples. Les deux premiers Chapitres contiennent des remarques très-judicieuſes ſur les cauſes de la minéraliſation des Eaux Minérales. L'Auteur met au nombre de ces cauſes, les ſels qui, à l'excluſion des autres corps, ont la propriété de ſe diſſoudre dans l'Eau, ſans y flotter; il ſoupçonne que leur diſſolution n'a lieu, que parce qu'ils ſont compoſés de ce dernier fluide & de terre, & combinés avec une certaine quantité de feu, qui n'eſt ni entièrement pur, ni totalement phlogiſtique. Il croit encore que l'air fixe influe beaucoup ſur cette minéraliſation. Il donne enſuite un ſyſtême ſur les Eaux Minérales; il diviſe les Eaux thermales, à cauſe de la diverſité de leur chaleur, en deux claſſes, qui renferment ſept genres, diſtingués entre eux par la variété des principes néceſſaires à la minéraliſation des Eaux & par leurs différentes combinaiſons. Sous ces ſept genres, ſont compriſes quarante eſpèces d'Eaux Minérales, qui ſubiſſent elles-mêmes des nouvelles diviſions. Le troiſième Chapitre contient un tableau de préceptes utiles ſur les moyens d'eſſayer les Eaux Minérales. Le quatrième & dernier traite de leur uſage médicinal, varié pour les différentes maladies, eu égard aux minéraux diſſous dans ces Eaux, & à leurs diſſolvans.

70. *Dictionnaire raiſonné univerſel d'Hiſtoire naturelle*, par *M.* VALMONT DE BOMARE; Paris, *Brunet*, 1775, *in*-4°. On y trouve l'article *EAU*,

dans lequel il eſt queſtion des Eaux Minérales, qui y ſont préſentées ſous le nom d'*Eaux compoſées*. Elles ſont diviſées en froides & en chaudes, & ſousdiviſées, les premières, en terreuſes, antimoniacales, muriatiques ou marines, vitrioliques, alcalines, Eaux contenant du ſel neutre, ſavonneuſes ou ſmectites, & bitumineuſes, & les dernières, en ſimples, qui paroiſſent pures, à l'exception d'une ſubſtance éthérée, & en compoſées, & celles-ci, en vitriolico-martiales & en ſulfureuſes. L'Auteur fait dépendre la chaleur des Eaux thermales du mêlange des pyrites, qui s'échauffent en ſe décompoſant. On n'y trouve aucune notion, ni ſur les principes des Eaux Minérales, ni ſur leur analyſe, ni ſur leurs propriétés, ni ſur leur uſage.

71. *Dictionnaire de Chimie*, par *M. MACQUER*; Paris, *Didot*, 1777, *in*-8°. & *in*-4°. L'article des *Eaux Minérales*, quoique ſuccint, renferme cependant un précis important des connoiſſances les plus eſſentielles. L'Auteur diviſe ces Eaux en froides & en chaudes ou thermales; il fait une claſſe particulière des Eaux ſpiritueuſes, gaſeuſes & acidules; il indique les différences qui les caractériſent. Il s'occupe de l'analyſe de ces Eaux, & fait voir combien il eſt difficile de la bien faire; il en donne des preuves déciſives; il paſſe enſuite à la méthode d'y procéder, qu'il décrit d'une manière juſte & préciſe. Il croit que les ſubſtances ſalines qu'on trouve ordinairement dans ces Eaux, ſont preſque toujours les combinaiſons des acides vitriolique & marin avec les différens corps qu'ils ſont en état de diſſoudre; il range dans la claſſe des combinaiſons de l'acide vitriolique; 1°. *l'acide ſulfureux volatil*, qu'on trouve rarement; 2°. le *ſoufre*, ou ſeul, ou ſous la forme de foie de ſoufre terreux, ſalin, ou ſalino-terreux; 3°. *les ſels vitrioliques à baſe terreuſe*, ſouvent ſéléniteux, c'eſt-à-dire, combinés avec une terre calcaire, quelquefois de la nature du ſel d'epſom, qui a pour baſe une terre abſorbante, appellée magnéſie, & rarement alumineux; 4°. *les vitriols*, qui ſont preſque toujours un vitriol de mars, rarement un vitriol de cuivre, & plus rarement un vitriol de zinc; 5°. *les ſels vitrioliques à baſe de ſel alcali*, c'eſt-à-dire, du ſel de glauber. Il rapporte aux combinaiſons de l'acide marin, 1°. *le ſel commun*; 2°. *le ſel marin à baſe terreuſe*. Il regarde l'acide nitreux & les compoſés qu'il peut former, comme des matières en quelque ſorte étrangères au règne minéral, proprement dit, cet acide ne ſe produiſant jamais qu'à la ſubſtance de la terre, & par le concours des ſubſtances

ſubſtances végétales & animales.. Ces détails ſont ſuivis d'une indication préciſe des moyens de s'aſſurer de l'exiſtence des différentes ſubſtances dans les Eaux Minérales, ſans avoir recours à l'évaporation, ni à la diſtillation. L'article eſt terminé par des détails relatifs à la manière dont les Eaux Minérales ſe chargent de leurs principes. Cet article eſt très-inſtructif; il peut être regardé comme un tableau des connoiſſances les plus importantes pour ceux qui veulent s'occuper de l'analyſe des Eaux Minérales; il répond au mérite & à la réputation de l'Auteur.

72. *Analyſe raiſonnée des Eaux Minérales de la Vallée d'Archingeay-en-Saintonge*, par *M. MARCHANT;* Saintes, *P. Touſſaints*, 1777, *in*-4°., pag. 28. Ce petit Ouvrage eſt comme diviſé en deux Parties; la première, ne contient que des généralités. L'Auteur diviſe les Eaux Minérales en chaudes & en froides. Il déduit la chaleur des premières de feux ſouterrains, qu'il ſuppoſe être entretenus par les ſoufres & les bitumes qui ſe forment continuellement dans ces ſouterrains, au moyen de la combinaiſon des acides ſéparés de leur phlogiſtique par la combuſtion, avec les matières fuligineuſes & phlogiſtiques qui s'y trouvent; il croit que les Eaux thermales, quoique contenant des principes différens, produiſent toujours à-peu-près les mêmes effets ſous la forme de bains, au même degré de chaleur; il penſe qu'on pourroit échauffer les Eaux Minérales froides ſavonneuſes, pour s'en ſervir ſous la forme de bains, & il en indique la méthode; il réduit les principes qui entrent dans la compoſition des Eaux Minérales, aux terres abſorbantes, aux ſels, au ſoufre & aux bitumes, aux parties métalliques, & à un gaz aérien; il examine ſucceſſivement les propriétés différentes de ces Eaux, eu égard à leurs principes, des abſorbantes, des ſalines, des ſulfureuſes, des bitumineuſes, des martiales, & des gazeuſes; il croit que le ſoufre eſt diſſous dans les Eaux ſulfureuſes par un alcali minéral, ou par des terres calcaires, qui font la fonction d'alcali.

73. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne que l'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume, avec des remarques ſur l'Analyſe des Eaux Minérales en général*, par *M. RAULIN;* Paris, *de l'Imprimerie Royale*, 1777, *in*-12, pag. 303. On trouve ici un parallèle des Eaux de *Sedlitz* & de *Seydschutz* en Allemagne, avec celles

de *Pouillon* en France ; de celles de *Seltz* en Allemagne, avec celles de *Saint-Myon* en France ; de celles de *Spa* en Allemagne, avec celles de *Chateldon* en France, & de celles de *Vichy* & de *Chatelguyon*, l'une & l'autre en France, avec l'analyſe de chacune de ces Eaux & l'indication de leurs propriétés, dont nous parlerons à leur article. Ce parallèle eſt ſuivi d'une Section, qui a pour titre : *Supplément au Chapitre quatrième du Traité analytique des Eaux Minérales ;* elle contient un examen des ſels neutres à baſe terreuſe, avec les moyens d'en connoître la nature, & des remarques ſur la décompoſition du ſel marin à baſe calcaire, avec différentes ſubſtances. On trouve enſuite une méthode pour employer les réactifs & l'évaporation dans l'analyſe des Eaux Minérales. L'Ouvrage eſt terminé par l'analyſe des Eaux de *Medague*, de *Saint-Sauveur*, de *la Motte*, & de *Seneuil* : nous en parlerons à leurs articles.

74. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez & de quelques autres ſources*, par *M.* RICHARD DE LA PRADE ; Lyon, *les Aſſociés*, 1778, *in*-12. Cet Ouvrage eſt précédé de quelques généralités ſur l'Eau en général & ſur les bains. L'Auteur donne une diviſion des Eaux Minérales, une indication ſuccinte de leurs principes conſtitutifs, & un dénombrement de quelques ſources minérales de l'Europe, qui préſentent des phénomènes très-ſinguliers ; il s'occupe enſuite des bains d'Eau ſimple ; il indique les coutumes de différens Peuples, relativement à leur uſage, des Ruſſes, des Moſcovites, des Orientaux, des Grecs, des Juifs, des Arméniens ; il regarde le bain froid, pris ſeulement pendant quelques minutes, comme anti-ſeptique, tempérant, analeptique & diurétique ; il en décrit les effets ; il indique les ſujets qui doivent en faire uſage, ou s'en abſtenir ; il diſtingue le bain frais du bain froid, & le regarde comme rafraîchiſſant, diurétique & apéritif, & comme un ſpécifique contre les maladies nerveuſes ; il décrit les effets des bains, ſoit tièdes, ſoit chauds, & les cas où il faut en faire uſage ; il paſſe enfin aux bains de vapeur, qu'il regarde en général comme dangereux ; il en décrit les effets, & rapporte, à leur ſujet, quelques expériences faites par *Fordyce*.

75. *Remarques ſur le* parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne, que l'on tranſporte en France, avec celles de la même nature, qui ſourdent dans le Royaume, &c., par *M.* DUFAU. (Journ. de Méd. Mai, 1778,

pag. 408). C'eſt une critique de l'Ouvrage précédent. M. *Dufau* ſe borne à ce qui eſt relatif à la comparaiſon des Eaux de *Pouillon* avec celles de *Sedlitz*. Il veut faire voir que cette comparaiſon n'eſt pas juſte ; que ces Eaux ſont d'une nature abſolument différente ; il ſuit & combat ſucceſſivement les aſſertions de *M. Raulin* ſur les principes contenus dans l'une & l'autre de ces Eaux, ſur les conſéquences qu'il en déduit, ſur l'application qu'il en fait, ſur les propriétés qu'il attribue à ces Eaux, ſur les effets qu'il leur reconnoît, & que *M. Dufau* aſſure être démentis par l'expérience. Il appuye les différens points de ſa critique ſur l'autorité, le raiſonnement, l'expérience & l'obſervation.

76. *Réponſe aux Remarques critiques de M.* DUFAU *ſur le* parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne, par *M.* RAULIN ; Amſterdam. (Paris, *Didot*), 1778, *in*-12, pag. 35. Ce petit Ouvrage contient deux Parties : la première eſt une réponſe à l'écrit précédent ; la ſeconde eſt relative aux notes que les Rédacteurs du Journal de Médecine ont ajouté à cet écrit. L'Auteur cherche à répondre ſucceſſivement aux différens chefs de ces deux critiques.

77. *Réponſe à la Critique de M.* DUFAU, *ſur le* parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne, *inſérée dans le Journal de Médecine du mois de Mai* 1778, par *M.* MASSIE ; Amſterdam. (Paris, *Didot*), 1778, *in*-12, pag. 35. Cet écrit, dans lequel il ſeroit à deſirer que l'Auteur eût mis plus de modération, paroît dirigé par une prévention décidée en faveur des Eaux de *Pouillon*.

78. *Nouvelles Remarques ſur le parallèle des Eaux de Sedlitz & de Pouillon, de M.* RAULIN, *ou Juſtification des premières Remarques faites ſur ce parallèle, où l'on refute les objections & les imputations contenues dans la réponſe de M.* RAULIN, *& où l'on tâche de repouſſer les traits ſatyriques publiés par M.* MASSIE, *dans ſa prétendue réponſe*, par *M.* DUFAU ; 1779, *in*-12, p. 46.

79. *Leçons élémentaires d'Hiſtoire Naturelle & de Chimie*, par *M.* DE FOURCROY ; Paris, 1782, *in*-8°., 2 vol. La Leçon XLIII traite des Eaux Minérales, de leur diviſion, de la nature de leurs principes, des différentes méthodes de les analyſer, & de la manière de préparer des Eaux Minérales artificielles.

SUITE DES GÉNÉRALITÉS
SUR LES EAUX MINÉRALES.

OUVRAGES
CONTENANT un Dénombrement de celles de la France.

80. *LE Catalogue des antiques Érections des Villes & Cités, Fleuves & Fontaines, aſſiſes ès trois Gaules; c'eſt aſſavoir Celticque, Belgicque & Aquitaine, contenant deulx Livres : le premier faict & compoſé par* GILLES CORROZET, *Pariſien; le ſecond, par* CLAUDE CHAMPIER, *Lyonnois, avec ung petit Traicté des Fleuves & Fontaines admirables, eſtans eſdictes Gaules*; Lyon, *François Juſte, in*-16, ſans année. Ibid. *Benoît Rigaud*, 1590, *in*-16, ſous ce titre : *le Baſtiment, Érection & Fondation des Villes aſſiſes ès trois Gaules, avec le Catalogue d'icelles; plus un Traicté de la Propriété des Bains, Fleuves & Fontaines admirables; le tout reveu & augmenté par J.* LE BON. Traduit en Italien, Veniſe, 1558, *in*-8°. On y trouve un Dénombrement de quelques Eaux Minérales & de quelques bains de la France, avec une indication très-ſuccinte de quelques-unes des maladies dans leſquelles on les croit utiles.

81. *Joannis* BAUHIN, *Hiſtoria fontis & balnei Bollenſis*; Montis-Beligardi, 1588, *in*-4°. *Ibid.* 1698, *in*-4°. *Ibid.* 1600, *in*-4°. *Ibid.* 1660, *in*-4°. Publié encore ſous le titre de *nova Methodus de Aquis medicatis*; Montis-Beligardi, 1605, *in*-4°. *Ibid.* 1607, *in*-4°. *Ibid.* 1612, *in*-4°. Traduit en Allemand, par *David Forſter*; Stutgard, 1603, *in*-4°. Cet Ouvrage, diviſé en quatre Livres, traite des fontaines d'Eaux Minérales, ſur-tout de quelques Eaux thermales les plus célèbres, & des bains de toute l'Europe, mais principalement du Duché de Wirtemberg. Parmi ces Eaux, il y en a quelques-unes du Royaume de France; l'Auteur

indique leurs vertus, la manière de les analyſer, & celle d'en faire uſage; mais il traite ces objets d'une manière très-ſuccinte & très-ſuperficielle.

82. *La Mémoire renouvellée des merveilles des Eaux naturelles, en faveur de nos Nymphes Françoiſes & des malades qui ont recours à leurs emplois ſalutaires*, par *Jean* BANC; Paris, 1603, *in*-8°.. *Ibid. Seveſtre*, 1605, *in*-8°. Publié de nouveau ſous ce titre: *les amirables vertus des Eaux Minérales de Pougues, Bourbon, & autres renommées de France;* Paris, *Giffart*, 1618, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Livres. Le premier préſente quelques recherches ſur l'Eau en général, ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales, ſur la diverſité des principes & des propriétés des Eaux Minérales. Le ſecond concerne, en général, les maladies auxquelles les différentes eſpèces d'Eaux Minérales peuvent convenir, & la manière d'en faire uſage. Le troiſième contient un dénombrement de la plûpart des ſources minérales de la France, qui étoient connues dans le tems où l'Auteur écrivoit, & leur deſcription; mais on n'y trouve aucune indication de leurs principes. L'Auteur y a joint quelques obſervations pratiques ſur les effets de chacune d'elles. Cet Ouvrage n'a rien d'intéreſſant, & il ne paroît point que l'Auteur eût aucune teinture de Chimie.

83. *Joann. Steph.* STROBELBERGER, *recens, nec anteà ſic viſa, Galliæ politico-medica Deſcriptio;* Jenæ, *Beithmann*, 1620, *in*-12. *Ibid.* 1621, *in*-12. Il n'y a que la troiſième Section de cet Ouvrage qui ſoit relative à notre ſujet: elle contient une énumération de quelques fontaines minérales de la France, avec une indication de leur diſtance des Villes les plus voiſines, de leurs propriétés, & des maladies dans leſquelles elles peuvent être utiles.

84. *Petri-Joannis* FABRE, *Hydrographia Spagyrica;* Toloſæ, 1629, *in*-8°., & ſous ce titre: *Hydrographum Spagyricum, in quo de mirâ fontium eſſentiâ tractatur;* Toloſæ, *Petrus Boſc*, 1639, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Livres; le premier traite des Fontaines en général, de leur origine, que l'Auteur trouve dans l'humide radical de la terre, & non dans l'air, ni dans la mer, de leurs propriétés, relativement aux animaux, aux végétaux, aux minéraux, aux alimens & aux médicamens, de leur odeur, de leur ſaveur, de leur mouvement, du degré de leur chaleur ou de leur froideur. Il y eſt queſtion encore des Fontaines dans leſquelles on

observe le flux & le reflux, de celles qui fourniſſent du petrole, du mercure, des paillettes d'or & d'argent, des fontaines amères qu'on trouve ſur la terre ferme, des fontaines d'Eau douce qu'on trouve dans la mer, de celles qui ne coulent que pendant le jour ou pendant la nuit, de celles qui guériſſent les fièvres intermittentes, qui produiſent des goêtres, &c. Le ſecond Livre traite en particulier de quelques Fontaines minérales de la France ; de celles de *Beleſta*, de *Son*, de *Dax*, de *Meynes*, de *Balar*, de *Montferran*, de *Bagnères*, d'*Encauſſe*, de *Barèges*, de *Vic-le-Comte*, du *Mont-d'or*, de *Chaudes-Aigues*, de *Clermont*, de *Pougues* & de *Bourbonne*. Le troiſième Livre n'a aucun rapport à notre ſujet.

85. *Obſervations ſur les Eaux Minérales de pluſieurs Provinces de France, faites en l'Académie Royale des Sciences en 1670 & 1671*, par *M. Duclos*; Paris, *Imprimerie Royale*, 1675, *in*-12. *Ibid.* 1731, *in*-4°., dans le quatrième Volume des *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*. *Ibid. Briaſſon*, 1738, *in*-12, à la ſuite du *Traité des Eaux de Vichy*, par *Chomel*. Amſterdam, *Girardi*, 1743, *in*-12, & dans la *Bibl. de Méd.* de *Planque*, t. 4, p. 122. Traduit en latin, ſous ce titre : *Obſervationes ſuper Aquis Mineralibus diverſarum Galliæ Provinciarum*; Lugduni-Batav. *Petr. Van-der-aa*, 1685, *in*-12. L'Ouvrage eſt précédé d'un Diſcours préliminaire, qui traite des principes qui entrent dans la compoſition des Eaux Minérales : il contient encore une indication ſuccinte de ceux que l'Auteur a trouvés dans les Eaux Minérales qu'il a examinées, & une expoſition de la méthode qu'il a obſervée dans ſes analyſes. *Duclos* paſſe enſuite à l'examen des Eaux Minérales en particulier ; il en fait huit Claſſes : 1°. *Eaux chaudes qui contiennent du ſel commun*, celles de Bourbon-Lancy, de la Bourboule, d'Eſvahon ou evos, de Balaruc, de Barbazan, de Barèges, de Bagnères, de Digne & de Bourbonne ; 2°. *Eaux chaudes qui contiennent un ſel analogue au nitre des Anciens*, celles de Bourbon-l'Archambault, Chaudes-Aigues, Mont-d'or & Neris, les bains de Sail-lez-Chateau-Morand, de Vichy, & la petite ſource d'Eſvahon ; 3°. *Eaux tièdes inſipides, dont les unes contiennent un ſel, & les autres n'en ont point ;* celles d'Encauſſe, de Premeau, de Bardon, & deux ſources de Vichy ; 4°. *Eaux tièdes aigrettes ou vineuſes, qui participent un peu du nitre*, celles de Vic-le-Comte, Vic-en-Carladois, Martres de Veyre, Jaude, Champ-des-Pauvres, & Beaurepaire ; 5°. *Eaux froides inſipides, participant d'un ſel ſemblable au ſel commun, & quelques-*

unes dans les réſidences deſquelles on ne trouve aucun ſel, celles de Jonas, Sainte-Reine, Auteuil, Bièvre, Paſſy, Chateau-Gontier, Vaujour, Rochepozay, Pons, Montendre, Fons-rouilleuſe, Mans, Beleſme & Verberie; 6°. *Eaux froides de ſaveur ferrugineuſe ou auſtère*, celles de Forges, Saint-Paul-de-Rouen, Bourberouge, Menitoue, Pont-Normand, Monboſcq, Hebecrevon, Provins, Apougny, & Vals; 7°. *Eaux froides de ſaveur vineuſe, qui tiennent du ſel commun, ou qui n'ont point de ſel*, celles de Chatel-Guyon, Beſſe, Saint-Pierre, la Traulière, Vernet, Chanonat, Saint-Pardoux, Saint-Pariſc, & Rueilly; 8°. *Eaux froides acides & vineuſes, qui participent du nitre des Anciens*, celles de Pougues, Saint-Myon, Saint-Floret, Pont-Gibault, Joſſe, Saint-Arbon, Camarets, & Vals. On trouve enſuite un appendice où il eſt queſtion des Eaux de Chartres. En parlant de chacune de ces Eaux, l'Auteur en expoſe ſuccintement l'analyſe; il examine enſuite les cauſes de quelques-unes de leurs propriétés.

86. *Emanuelis* KOENIG, *Regnum minerale ſpeciale;* Baſileæ, *Konig*, 1703, *in*-4°. A la fin de cet Ouvrage, il y a un *Traité des Eaux Minérales*, qui ne comprend que deux Chapitres; le premier concerne les Eaux acides, & le ſecond, les Eaux thermales. L'Auteur recherche la nature des premières, &, après avoir expoſé le ſentiment de pluſieurs Auteurs, il avoue qu'il eſt très-difficile de définir la cauſe de leur acidité; il les regarde comme propres à rétablir le reſſort de l'eſtomac; il les conſeille dans les fièvres invétérées, dans les affections hypocondriaques, la jauniſſe, la paraliſie, les maux de tête, l'ardeur d'urine; il les proſcrit aux enfans & aux vieillards; il examine la cauſe de la chaleur des Eaux thermales, il fait le dénombrement d'un très-grand nombre de celles qui ſont connues en Europe, parmi leſquelles il y en a quarante cinq de la France; il en indique les propriétés.

87. *Diſſertations ſur les Bains & Fontaines minérales de France*, par *Michel* ESTARD; Rouen, *Vaultier*, 1717, *in*-12. Nous rapportons cet Ouvrage d'après le Catalogue de la Bibliothèque de *M.* BUCHOZ; nous croyons cependant qu'il y a été mis par erreur, & que cet Ouvrage n'exiſte point; on a voulu peut-être indiquer un écrit de ce Médecin ſur les *Eaux de Rouen*, dont nous parlerons ailleurs; il y a d'autant plus lieu de le croire, que ces deux écrits ſont du même Auteur, qu'ils ſont du même format, & ont la même date, la même Ville & le même Libraire. Nous pouvons

ajouter qu'aucun Bibliographe n'en a parlé, & que nous ne l'avons trouvé dans aucune Bibliothèque.

88. *De Aquarum medicatarum Galliæ naturâ, viribus & uſu, Tractatio;* Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°., à la ſuite du ſecond volume du *Dictionn. minér. & hydraul. de la France*, pag. 43. *M. Buch'oz* attribue cet Ouvrage à *Étienne-François* GEOFFROY, & le rapporte ſous le nom de ce Médecin; mais c'eſt une erreur; il eſt de *Pierre-Jean* BURETTE, qui l'a dicté au Collége Royal de France, au commencement de ce ſiècle. Il n'y eſt queſtion que des Eaux acidules. Elles y ſont diviſées en cinq Claſſes; 1°. Eaux froides, inſipides, ſans aucun ſel, ou chargées d'un ſel analogue au ſel commun; 2°. Eaux froides de ſaveur ferrugineuſe ou auſtère; 3°. Eaux froides, acides ou vineuſes, ſans aucun ſel, ou chargées de ſel marin; 4°. Eaux froides, acides ou vineuſes, chargées d'un ſel analogue au nitre des Anciens; 5°. Eaux froides, acides & vineuſes, chargées d'un ſel ſulfureux, analogue au ſel volatil qu'on tire des plantes & des animaux. L'Auteur fait une ſixième Claſſe de celles qui, par un défaut d'analyſe exacte, ne peuvent être rapportées à aucune des Claſſes précédentes. Il donne un dénombrement des Eaux Minérales du Royaume, qu'il rapporte à chacune de ces Claſſes; il s'arrête principalement à celles de Sainte-Reine, d'Auteuil, d'Availles, & aux anciennes Eaux de Paſſy, qu'il range dans la première Claſſe; à celles de Forges, de Provins, de Saint-Paul-de-Rouen, & de la Dominique de Vals, qu'il rapporte à la ſeconde; à celles de Saint-Pierre-de-Clermont, de Saint-Pardoux & de Chartres, qu'il place dans la troiſième; à celles de Pougues, de Saint-Myon & de Vals, qu'il range dans la quatrième; à celles de Spa, qu'il place dans la cinquième, quoiqu'elles ne ſoient pas en France, & à celles d'Abbecant, de Corgirenon, de la Hacquenière, d'Auriols & du Moneſtier de Clermont, de Santenai, de Jouhe, de Billet à Paris, de Chenet, d'Attancourt, de Sermaiſe, de Château-Thierry, de l'Aigle, de Dinan, de Scarlies, de Saint-Firmin, de Segrai, de Saint-Gondon, & aux nouvelles Eaux de Paſſy, qu'il rapporte à la ſixième. En parlant de chacune de ces Eaux, il décrit ſuccintement l'analyſe qui en a été faite par différens Chimiſtes; il indique en même tems quelques-uns des Ouvrages qui ont été publiés ſur chacune d'elles. Ce Traité eſt terminé par deux Chapitres fort courts, qui traitent des propriétés & de l'uſage des Eaux Minérales froides.

89.

89. *Traité analytique des Eaux Minérales, de leurs propriétés, & de leur uſage dans les maladies*, par *M. RAULIN*; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12, 2 vol. Dans le premier volume, l'Auteur traite d'abord de l'Eau en général & de ſes propriétés; il la regarde comme incompreſſible, & il attribue ſa fluidité & ſa peſanteur ſpécifique au feu auquel elle eſt unie; il paſſe aux Eaux Minérales, qu'il diviſe en chaudes, ordinairement ſulfureuſes, & en froides; il recherche la cauſe de la chaleur des premières; il examine comment les unes & les autres s'impregnent des principes minéraux dans le ſein de la terre; il réfute l'idée de ceux qui ont admis un air ſurabondant dans certaines Eaux Minérales; il y ſuppoſe au contraire un eſprit éthéré minéral; il enſeigne la méthode d'analyſer ces Eaux, & de découvrir les principes qu'elles contiennent; il recherche leurs propriétés; il indique les maladies où elles peuvent être utiles, & celles où elles ne conviennent point; il donne les règles générales pour leur uſage, ſoit intérieur, ſoit extérieur. Ce volume eſt terminé par une table alphabétique de quelques-unes des Eaux Minérales de la France, avec une indication très-ſuccinte de leurs principes Le ſecond volume contient les analyſes de quelques-unes de ces mêmes Eaux; nous en parlerons à chacun des articles auxquels elles ſont relatives.

90. *Propriétés des Eaux Minérales qui ſont en uſage à Paris*, (par *M. RAULIN*); *in*-12, pag. 9, ſans indication de lieu, ni d'année. On s'eſt borné ici à donner une idée ſuperficiele & inſuffiſante des qualités & des propriétés des Eaux Minérales, qu'on trouve au Bureau de diſtribution de Paris: parmi celles dont il y eſt queſtion, il n'y en a que dix-neuf de la France: les autres ſont des Royaumes étrangers.

91. *Explication ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M. RAULIN*); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12, pag. 75. Cet Ouvrage a été fait dans le même ordre & dans les mêmes vues que le précédent: mais il eſt plus étendu. Il y eſt queſtion de vingt-quatre Eaux Minérales de la France. On y indique les principes qu'elles contiennent, leurs propriétés, & les maladies où on peut en faire uſage: mais tous ces détails y ſont très-ſuccints. Nous en parlerons à l'article de chacune de ces Eaux.

SECONDE CLASSE.

GÉNÉRALITÉS SUR LES EAUX THERMALES (a).

92. C. PLINII SECUNDI, *Historiæ Mundi Libri XXXVII;* Parmæ, 1481, *in-fol.* Venetiis, 1497, *in-folio. Ibid. Joh. Aloys. de Varisio*, 1499, *in-folio. Ibid.* 1510, *in-8°.*, 2 vol. *Ib. Phil. Pintius*, 1516, *in-fol.* Brixiæ, 1498, *in-folio.* Parisiis, 1511, *in-4°. Ibid.* 1514, *in-folio. Ibid.* 1685, *in-4°.*, 5 vol. *Ibid. Coustellier*, 1723, *in-folio*, 3 vol. *Ibid. Desaint*, 1770 & suiv. *in-4°.*, en latin & en françois. Coloniæ, 1524, *in-8°. Ibid.* 1631, *in-fol.* Seleſtadii, 1533, *in-fol.* Halæ-Suevorum, 1538, *in-4°.* Basileæ, *Froben*, 1539, *in-fol.* Francofurti, 1543, *in-4°.* Lugduni, *Hæredes Jac. Juntæ*, 1561, 1562, *in-12*, 4 vol. Traduit en François, par *Dupinet*, Lyon, 1581, *in-fol.* Traduit en Allemand, par *Denso*, Roſtock, 1764, 1765. Traduit en Italien, par *Chriſtophe Landino*, Veniſe, *Nicolas Janſon*, 1776, *in-fol.* Le Livre XXXI traite de l'Eau & des remèdes qu'elle peut fournir. Le Chapitre II de ce Livre contient un dénombrement d'un grand nombre de ſources d'Eaux Minérales, mais parmi leſquelles il n'y en a aucune de la France. Le Chapitre VI traite en particulier des Eaux thermales; l'Auteur y vante l'utilité des Eaux ſulfureuſes dans les maladies des nerfs, des alumineuſes dans la paralyſie, des bitumineuſes & des nitreuſes, comme purgatives; il blâme l'uſage trop long des bains d'Eaux thermales, & conſeille les inonctions avec l'Eau froide & l'huile, au ſortir du bain; il blâme encore l'uſage intérieur trop abondant de ces mêmes Eaux.

93. *Joannis-Petri* ARLUNI, *Commentarius de Balneis;* Mediolani, *Pontius*, 1539, *in-folio*, avec d'autres Ouvrages de l'Auteur. Baſileæ, 1553, *in-8°.* Ce petit Ouvrage eſt comme diviſé en deux Parties. Dans la première, l'Auteur rapporte le ſentiment de pluſieurs anciens Médecins pour

(a) Pluſieurs Ouvrages que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, contiennent des généralités ſur les Eaux thermales. On peut conſulter les Numéros 1, 3, 4, 9, 21, 25, 26, 28, 31, 37, 39, 54, 64, 72, 74, 86, 89, 114.

& contre l'uſage des bains d'Eaux thermales ; il en proclame les avantages dans certains cas, & rappelle quelques-uns des effets de quelques bains d'Italie. La ſeconde Partie concerne l'uſage intérieur des Eaux thermales ; elle eſt preſque bornée à la manière d'en faire uſage. Tous ces objets y ſont traités très-ſuccintement.

94. *Julii* DELPHINI, *Quæſtiones medicinales ;* Venetiis, *J. Fr. Camotius*, 1559, *in*-8°. La première des huit Queſtions qui compoſent cet Ouvrage, traite des Eaux thermales. L'Auteur recherche d'abord la cauſe de leur chaleur, qu'il fait dépendre d'une ſubſtance ſulfureuſe & d'une vapeur chaude & sèche. Il déduit leurs propriétés des principes qu'elles contiennent ; il en compte dix, le ſoufre, le bitume, le cuivre, l'alun, le nitre, le ſel, la chaux, l'or, le fer, & le plomb ; il examine la nature & les propriétés de chacun d'eux, & en fait l'application aux différentes Eaux thermales, eu égard aux principes qu'elles contiennent. Il indique enſuite le tems où il faut en faire uſage, la quantité qu'il faut en prendre, & les précautions qu'elles exigent. Enfin, il paſſe à leur uſage extérieur ſous la forme de bains, aux maladies auxquelles elles conviennent, aux préparations & aux précautions qu'elles exigent. Cet Ouvrage eſt écrit ſuivant les principes de l'ancienne doctrine.

95. *Traité des Eaux thermales, & du tems & de la manière dont il faut ſe baigner*, par *George* PICTORIUS ; 1560, *in*-8°., en Allemand.

96. *Gabrielis* FALLOPII, *Tractatus de medicatis Aquis, atque de foſſilibus*, ab *Andreâ* MARCOLINO, *ejus Diſcipulo, collectus ;* Venetiis, *Ludov. Avantius*, 1564, *in*-4°. *Ibid.* 1569, *in*-4°. *Ibid. Valgriſius*, 1584, *in-folio.* Cet Ouvrage eſt diviſé en deux Traités ; le premier ſur les Eaux thermales, & le ſecond ſur les métaux & les foſſiles. Nous nous bornerons à faire connoître le premier. L'Auteur déduit la chaleur des Eaux thermales, d'un feu qu'il ſuppoſe produit & entretenu dans le centre de la terre par une ſubſtance ſulfureuſe. Il indique la manière de découvrir les principes contenus dans ces Eaux ; mais il ne ſe dirige que par leurs qualités extérieures & par leurs effets dans le corps. Il examine leurs effets dans l'uſage intérieur, leur uſage dans la préparation des alimens, & l'uſage des bains de vapeur & des boues en général. Il traite enſuite de quelques bains d'Italie.

97. *And. Bacci, de Thermis, Libri septem;* Venetiis, *Valgrisius*, 1571, 1578, *in-fol. Ibid. Valgrisius*, 1588, *in-fol.* Romæ, *Mascardus*, 1622, *in-fol.* Leydæ, 1699, *in-fol.* dans une collection d'écrits sur les Eaux Minérales & les bains; Patavii, 1711, *in-fol.* Cet Ouvrage traite de la nature des Eaux en général, de leurs différences, de leur mêlange avec la terre, le feu & les métaux. On y trouve encore des notions sur la nature & les propriétés du feu terrestre, sur les fontaines, les fleuves, les lacs, & les bains de tout l'univers, (au moins ceux que l'Auteur connoissoit) sur la manière de faire usage des bains pour la guérison des maladies, sur la manière de se baigner chez les Romains & leurs exercices, & sur les Eaux thermales sulfureuses. On a fait quelques additions à l'édition de 1711, comme la manière de faire l'analyse des Eaux Minérales, & celle de préparer des Eaux Minérales artificielles.

98. *Joannis Crispi, de Aquis thermalibus, Compositiones;* Drepani, *Jos. Barbera*, 1684, *in-4°.*

99. *Georgii Wolfgangi Wedel, Dissertatio de Thermis;* Jenæ, 1695, *in-4°.*

100. *An asthmati Aquæ thermales?* Parisiis, *Muguet*, 1710, *in-4°.*; soutenue à Paris par *Antoine Geoffroy*, sous la Présidence de *Jacques-Simon-Gilles de la Riviere.* On distingue ici les Eaux thermales, eu égard à leur différent degré de chaleur & aux principes qu'elles contiennent; on y expose les avantages qu'on peut retirer de leur usage, soit intérieurement, soit sous la forme de bain & de douche, soit de celui de leurs boues, & les cas où on doit les employer. On décrit les différentes propriétés des principes qui peuvent entrer dans leur composition; on présente comme très-utiles dans l'asthme, celles qui contiennent du soufre, du sel, du vitriol, de l'alun & du nitre; enfin, on conclut pour l'usage de ces Eaux dans cette maladie.

101. *Dictionnaire universel de Médecine*, traduit de l'Anglois de *M. James;* Paris, *Briasson, David* & *Durand*, *in-folio*, tom. VI, 1748. On y trouve, pag. 230, au mot *Thermæ*, des recherches sur la cause de la chaleur des Eaux thermales, copiées de la dissertation de *Frederic Hoffmann*

ſur les Eaux de *Carls-Bath.* Après avoir examiné les ſentimens de divers Auteurs ſur la cauſe de cette chaleur, on la trouve dans les feux ſouterrains, dont on cherche à démontrer l'exiſtence & à expliquer la formation & l'action par beaucoup de raiſonnemens & par quelques exemples. On y donne enſuite une indication ſuccinte des propriétés générales des Eaux thermales. Ces détails ſont ſuivis d'un dénombrement de quelques-unes des Eaux Minérales de la France, avec leur analyſe & leurs propriétés, qui ont été priſes des Ouvrages des Auteurs qui ont écrit ſur chacune de ces Eaux, & dont nous parlerons dans notre ſeconde Partie.

102. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raiſonné des Sciences, &c.;* Neufchâtel, *Samuel Faulche, in-folio,* Tom. XVI, 1765. On y trouve, pag. 267, un article THERMALES (*Eaux*). Ces Eaux y ſont préſentées comme tirant leur vertu d'un mêlange de feu & de ſoufre, qui ſe trouvent dans les mines voiſines des ſources, joints à un alcali qui diviſe ces Minéraux, les étend dans l'eau, & les y rend miſcibles. On les dit émollientes, réſolutives, déterſives, & propres à émouſſer & corriger les acides & les ſels des premières voyes, à déboucher les vaiſſeaux, à diviſer la muccoſité du ſang, à délayer les ſucs cruds & mal digérés, à abſorber & envelopper leurs parties ſalines, à rétablir l'action des ſolides, à augmenter la circulation, & à accélérer les ſecrétions & les excrétions. On y indique en général les maladies où elles peuvent être utiles ou nuiſibles. On détermine les précautions néceſſaires pour leur uſage. Cet article eſt rapporté tout au long dans la *Gazette ſalutaire,* 1771, N°s 47 & 48.

103. *Lettre ſur l'Hydrologie.* (Nat. Conſid. 1775, Tom. 5, p. 318). Il eſt queſtion ici des Eaux thermales; elles y ſont diviſées en *ſimples,* ſous-diviſées en ſimples pures & en ſimples ſpiritueuſes, & en *Minérales,* ſous-diviſées en martiales ou vitrioliques, en alcalines, en alcalines ſulfureuſes, & en neutres; ces diviſions ſont ſuivies d'une indication ſuccinte & imparfaite de la manière de diſtinguer chacune de ces eſpèces. Cette Lettre eſt terminée par quelques recherches vagues ſur la cauſe de la chaleur de ces Eaux.

CAUSE DE LA CHALEUR

DES EAUX THERMALES (a).

104. REINERI SOLENANDRI, *de caloris Fontium medicatorum causâ, eorumque temperatione, Libri duo;* Lugduni, *J. Fr. de Gabiano*, 1558, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux Livres. Dans le premier, l'Auteur rejette le ſentiment de ceux qui ont attribué la chaleur des Eaux Minérales au vent, au mouvement, au ſoleil, à la pierre calcaire, au ſoufre, à la chaleur de la terre, & à la putréfaction; il la fait dépendre d'un feu qu'il ſuppoſe dans les entrailles de la terre, & qui eſt entretenu par une ſubſtance bitumineuſe, dont l'exiſtence lui paroît démontrée. Le ſecond Livre contient quelques diſcuſſions ſur les principes des Eaux Minérales & ſur la manière de les découvrir. On voit que l'Auteur étoit très-mauvais Phyſicien, & dépourvu des premières connoiſſances de Chimie.

105. *Diſcours admirables de la nature des Eaux & Fontaines, tant naturelles, qu'artificielles, des métaux, des ſels & ſalines, des pierres, des terres, du feu & des émaux, & un Traité de la marne*, par *Bernard* PALISSY; Paris, 1586, *in*-8°. Le premier Chapitre de cet Ouvrage doit trouver ici une place; mais il n'eſt relatif à notre ſujet, que par quelques recherches vagues & ſuperficielles ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales. On retrouve ces mêmes recherches dans la ſeconde Partie de l'Ouvrage du même Auteur, publié ſous ce titre: *Le moyen de devenir riche, & manière pour multiplier & augmenter les tréſors & poſſeſſions;* Paris, *Robert Fouet*, 1636, *in*-8°.

106. *Diſcours ſur les Eaux chaudes & Bains de Plombières*, par *Dominique* BERTHEMIN; Nancy, *Garnich*, 1615, *in*-8°. Ce Diſcours eſt diviſé en deux Traités; le premier roule ſur les Eaux en général, ſur leur origine, ſur la cauſe de leur chaleur, ſur les feux qui les échauffent, & ſur les ma-

(a) Pluſieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, contiennent des recherches ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales: on peut conſulter les numéros 1, 13, 14, 17, 19, 27, 28, 31, 35, 37, 40, 42, 48, 50, 70, 72, 82, 86, 89, 94, 96, 103.

tières qui entretiennent ces feux. L'Auteur attribue leur chaleur à des *inflammations* ſouterraines, & il croit que ces feux ſouterrains ſont entretenus par le ſoufre, le bitume & le nitre. Le ſecond Traité concerne les Eaux de *Plombières;* nous en parlerons ailleurs.

107. *Gregorii* HORSTII, *Diſſertatio de naturâ Thermarum;* Gieſſæ, *Chemlinus*, 1618, *in*-4°. *Horſtius* ſe borne à examiner la cauſe de la chaleur des Eaux thermales; il refute différentes opinions publiées ſur ce ſujet, & déduit cette chaleur d'un feu qu'il ſuppoſe dans les entrailles de la terre. Cette diſcuſſion eſt ſuivie des réponſes du Soutenant (*Jean* HEMPEL), à quelques queſtions ſur la manière dont les vertus des Minéraux ſe communiquent aux Eaux Minérales.

108. *De la nature des Bains de Bourbon, & des abus qui ſe commettent dans la boiſſon de leurs Eaux*, par *Iſaac* CATTIER; Paris, *David*, 1650, *in*-8°. Les trois premiers Chapitres contiennent des recherches ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales; l'Auteur la fait dépendre de feux ſouterrains, qu'il croit être produits par un mêlange de ſoufre & de bitume.

109. *Diſſertation ſur la cauſe de la chaleur des Eaux Minerales*, par RIGAUDEAU. (Journ. de Verdun, Mai, 1724, pag. 337). Après avoir combattu pluſieurs hypothèſes ſur ce phénomène, l'Auteur le déduit des feux ſouterrains, ſur leſquels les Eaux Minérales, fermées dans des canaux particuliers, paſſent & ſont échauffées; il trouve la cauſe de ces feux dans les parties ſulfureuſes & bitumineuſes, qui ſont dans les entrailles de la terre. Son aſſertion n'eſt qu'une allégation, qu'il ne ſoutient par aucune preuve.

110. *Inſtruction pour uſer à propos des Eaux thermales de Balaruc*, par *Guennolé* OLIVIER; Montpelier, 1730, *in*-8°., pag. 15. L'Auteur établit, dans le ſein de la terre, un mouvement qu'il appelle vortiqueux, duquel il déduit la chaleur des Eaux thermales.

111. *Diſſertation ſur la cauſe de la chaleur & de la froideur des Eaux Minérales*, par *Antoine* CAVALLERY; Bordeaux, *Pierre Brun*, 1739, *in*-12, p. 47. L'Auteur croit que la chaleur & la froideur des liqueurs dépendent des peſanteurs ſpécifiques & de l'élaſticité des corpuſcules éthérogènes qu'elles contiennent, eu égard à leurs différentes combinaiſons. Il fait l'application

de ce principe à la chaleur & à la froideur des Eaux Minérales. Son ſentiment eſt appuyé ſur une infinité d'expériences ingénieuſes & bien faites.

112. *Oſſervazioni fiſico-mediche intorno alle acque termali del Maſino*, c'eſt-à-dire, *Obſervations phyſico-médicales ſur les Eaux thermales de Maſino*, par *Joſeph-Marie* QUADRIO; Milan, 1745, *in*-8°. Avant de s'occuper des Eaux qui ſont le ſujet de cet Ouvrage, l'Auteur traite de la cauſe générale de la chaleur des Eaux thermales; il ſe borne à rapporter les opinions de ceux qui ont attribué cette chaleur, ſoit au feu central de la terre, ſoit à la fermentation chimique des principes qu'elle contient, ſoit aux feux particuliers que le mêlange du ſoufre & du fer peut allumer dans différentes montagnes.

113. *Eaux Minérales de Bagnères: analyſe de l'Eau Minérale de Salut*, par *Xavier* SALAIGNAC, *le Cadet*; Sarlat, *J. Ferran*, *in*-12, ſans indication d'année. Le ſecond Chapitre roule ſur la cauſe de la chaleur des Eaux thermales; l'Auteur ſuppoſe qu'une partie du canal dans lequel ces Eaux coulent dans les entrailles de la terre, filtre un acide, & qu'une autre partie de ce canal filtre un alcali; cette ſuppoſition le conduit à conclure qu'il ſe fait une fermentation entre cet acide & cet alcali, & que cette fermentation produit la chaleur des Eaux.

114. *Quelle eſt la cauſe de la chaleur des ſources d'Eau Minérale chaude?* par *M.* FRANCE. C'eſt une Thèſe latine ſoutenue dans les Écoles de Pont-à-Mouſſon pour la diſpute d'une chaire; nous n'avons pas pu nous la procurer; nous en copions le titre & l'extrait dans la *Gaz. ſal.* 1764, N°. 14. Cette Diſſertation eſt diviſée en deux Parties. La première contient quelques recherches ſur la nature des principes des Eaux Minérales chaudes; L'Auteur y reconnoît un eſprit, des ſels, ſoit neutres, ſoit alcalis, des terres, tantôt abſorbantes, tantôt ſéléniteuſes, une huile minérale, ou du bitume, & du fer, ſoit en ſubſtance, ſoit ſous forme vitriolique. Ces détails ſont précédés de diſcuſſions ſur l'origine de ces Eaux; il la déduit d'une eſpèce de diſtillation, cauſée par le feu central, qui élève l'Eau en forme de vapeurs. La ſeconde concerne la cauſe de la chaleur de ces Eaux: après avoir examiné les ſentimens de pluſieurs Auteurs, *M. France* la déduit des couches de ſoufre ſur leſquelles ces Eaux paſſent, & en même tems du mouvement interne des pyrites, & de l'inflammation des bitumes ſouterrains, ſur-tout de celle du charbon de terre.

TROISIÈME

TROISIÈME CLASSE.

GÉNÉRALITÉS

SUR LES EAUX MINÉRALES FROIDES (*a*).

115. *Joannis-Ludovici* MOEGLING, *de inconsiderato Acidularum usu, Dissertatio medica ;* Tubingæ, *Verlinus*, 1615, *in*-8°., page 57. L'Auteur examine s'il faut employer les Eaux acidules pour corriger l'intempérie des viscères, pour évacuer les matières hétérogènes, & pour rétablir le ressort des parties ; il s'occupe ensuite des cas & des tempéramens dans lesquels leur usage peut être nuisible ; il entre dans quelques discussions sur les cas où il faut les emploïer, & sur la quantité qu'il faut en prescrire. Cet Ouvrage ne sauroit être utile ; il est rempli de disgressions ennuyeuses, & les raisonnemens qu'il contient sont fondés sur une très-ancienne théorie.

116. *Melchioris* SEBIZII, *Dissertationum de Acidulis Sectiones duæ, in quarum priore agitur de Acidulis in genere, in posteriore verò de Alsatiæ Acidulis in specie ;* Argentorati, *Glaser*, (1627) *in*-8°. La première Section contient dix-huit Dissertations, dans lesquelles l'Auteur examine, 1°. s'il faut user intérieurement des Eaux Minérales froides ; 2°. leur usage chez les Anciens ; 3°. les causes de leurs qualités sensibles, qu'il déduit de la variété de leurs principes ; 4°. la manière dont les Minéraux leur communiquent leurs propriétés ; 5°. la meilleure manière de découvrir les principes qu'elles contiennent, & il n'indique que des moyens peu certains & des simples conjectures ; 6°. leurs propriétés ; 7°. la saison où elles sont plus utiles ; 8°. si elles agissent comme évacuantes ou comme altérantes ; 9°. si le transport diminue leurs vertus ; 10°. d'où vient la diversité de leur action dans les différens sujets, &c. La seconde Section comprend quinze

(*a*) Plusieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Classes, contiennent des généralités sur les *Eaux Minérales froides :* on peut consulter les Numéros 1, 3, 4, 9, 12, 25, 26, 28, 31, 37, 39, 47, 64, 86, 88, 89, 204.

Diſſertations; la première concerne quelques Eaux Minérales d'Alſace; les ſuivantes ſont relatives aux Eaux Minérales froides en général; il y eſt queſtion des circonſtances & des maladies dans leſquelles elles peuvent être utiles ou nuiſibles, des préparations qu'elles exigent, de la ſaiſon où il faut en faire uſage, de la quantité qu'il faut en prendre, du régime qu'elles exigent, des accidens auxquels elles peuvent donner lieu, & de quelques autres objets relatifs, ſoit à leur uſage, ſoit à celui des bains & des douches.

117. *L'ordre qu'il faut obſerver en l'uſage des Eaux Minérales acides*, par *Pierre* DE *VULSON*; Grenoble, *Raban*, 1639, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux Chapitres: le premier concerne les précautions & le régime qu'exige l'uſage des Eaux Minérales acides; le ſecond indique les maladies dans leſquelles l'Auteur croit que ces Eaux ſeroient nuiſibles; telles ſont celles du cerveau, la goutte, la toux, la dyſpnée, l'aſthme, la phthyſie pulmonaire, l'empyeme, les maladies aigues, l'hydropiſie, & la tympanite.

118. *Le ſecret des Eaux Minérales acides*, par *Pierre* LE *GIVRE*, *avec les Lettres* de *MM.* DE *SARTES* & *CATTIER*; Paris, *Ribou*, 1667, *in*-12. *Ibid. Ribou*, 1677, *in*-12. Traduit en latin, ſous ce titre: *Arcanum Acidularum*; Amſtelodami, *Janſſon*, 1682, *in*-12. L'Auteur, après pluſieurs expériences ſur les Eaux ferrugineuſes, prétend avoir découvert un grand ſecret, qui eſt que ces Eaux ne peuvent pas être vitriolées, ni les vitriolées être ferrugineuſes; il veut prouver que l'acidité des Eaux Minérales ne vient que de l'alun qui s'y trouve ſans aucun mêlange de vitriol, & que les Eaux de *Provins* ſont préférables à celles de *Spa*, parce qu'elles contiennent une plus grande quantité de fer, que d'alun. Il expoſe enſuite les propriétés des Eaux acides, & leurs bons effets dans différentes maladies; il préſente les Eaux ferrugineuſes acides comme propres à rafraîchir & à fortifier les viſcères, à détruire les obſtructions, & comme utiles dans les fluxions, les rhumes, la toux, & les catarrhes qui dépendent d'une trop grande chaleur des viſcères. On trouve, à la fin, pluſieurs lettres écrites à l'Auteur ſur ſon opinion relativement aux Eaux Minérales, par *de Sartes* & *Cattier*, & les réponſes qu'il y a faites.

119. *De Acidularum uſu externo, Diſſertatio*; Tubingæ, 1677, *in*-4°. Je copie ce titre du Catalogue de la Bibliothèque de *Falconet*.

120. *Georgii-Wolfgangi* WEDEL, *Dissertatio de Acidulis;* Jenæ, 1695, *in*-4°.

121. *Friderici* HOFFMANN, *de connubio Aquarum Mineralium cum lacte longè saluberrimo;* Hallæ, 1726, *in*-4°.; réimprimé en 1726, *in*-8°., & en 1736, *in*-4°., dans des recueils de différens écrits de l'Auteur. Il n'est presque question ici que des Eaux Minérales froides. *Hoffmann* fait voir que les Eaux regardées comme acidules, ne contiennent aucun acide, mais qu'elles sont alcalines; il conseille leur mêlange avec le lait, dont il croit qu'elles corrigent la tendance à l'acidité; il regarde ce mêlange comme utile dans les maladies des poumons, dans la cacochymie scorbutique, dans les affections hystériques & spasmodiques; il rapporte des observations de guérisons opérées par ce moyen.

122. *Lettre sur les Eaux Minérales.* (Nat. Consid. 1774, t. 5, pag. 1). Cette Lettre roule principalement sur les Eaux froides ferrugineuses, sur les principes qu'elles contiennent, & sur la manière de les connoître. Elle est terminée par une méthode générale de faire l'analyse des Eaux Minérales.

123. *Lettre sur l'Hydrologie.* (Nat. Consid. 1774, t. 5, pag. 230). Il est question ici des Eaux Minérales froides. L'anonyme fait une Classe d'*Eaux Minérales grossières*, qu'il divise en terreuses, pierreuses, vitrioliques, alumineuses, chargées de sel commun, alcalines, chargées de sel neutre, ammoniacales & bitumineuses. Il fait une autre Classe d'*Eaux acidules*, qu'il divise en acidules martiales ou vitrioliques, acidules chargées de sel marin, acidules alcalines & acidules neutres; il sousdivise les acidules martiales en volatiles, simples, alcalines & bitumineuses; il indique très-succintement & très-imparfaitement la manière de les distinguer les unes des autres.

124. *Henrici* FOUQUET, *Quæstiones medicæ duodecim;* Monspelii, 1777, *in*-4°. La septième & la huitième question concernent la nature & l'usage des Eaux Minérales ferrugineuses. *M. Fouquet* en fait trois Classes; 1°. celles qui contiennent du fer sous la forme de vitriol de mars; 2°. celles dans lesquelles le fer est suspendu si légèrement, qu'il s'en précipite aisément par

le seul contact de l'air ; 3°. celles dans lesquelles le fer est sous la forme de safran ou de chaux de mars. Il indique la manière de s'assurer de l'existence du fer dans ces Eaux, ainsi que les cas où elles peuvent être employées avec succès, & ceux où il faut s'en abstenir. Il enseigne en même tems la manière de préparer des Eaux Minérales ferrugineuses artificielles, en laissant macérer des clous dans l'Eau pure, ou mieux encore dans l'Eau saturée d'air fixe, qu'il dit faciliter singulièrement la dissolution du fer.

QUATRIÈME CLASSE.

GÉNÉRALITÉS SUR LES BAINS (a).

125. ANTONII FUMANELLI, *de Balnei ferrati facultatibus, ferrique naturâ : de Balneis Aquæ simplicis ;* Basileæ, *Joan. Oporinus*, 1543, *in*-4°., avec d'autres Ouvrages de l'Auteur, & dans la collection de ses Œuvres, publiée à Zurich, *André Gesner*, 1557, *in-fol.* Magdebourg, *Jean Franck*, 1592, *in-fol.* Paris, *Claude Morel*, 1592, *in-fol.*

126. *Bartholomæi* VIOT A CLIVOLO, *de Balneorum naturalium viribus, Libri IV ;* Lugduni, *Bonhomme*, 1552, *in*-4°. Il y a quatre Livres. Les deux premiers sont relatifs aux Bains d'Aix en Savoye. Le troisième traite des principes des Eaux Minérales, du soufre, de l'alun, du sel, du nitre, de la chaux, du plâtre, du bitume, du cuivre, du fer, de l'or & du plomb. Le quatrième concerne principalement les maladies dans lesquelles les Bains peuvent être utiles, & la manière d'en faire usage.

127. *De Balneis omnia quæ extant apud Græcos, Latinos & Arabes, ubi Aquarum ac Thermarum universi Orbis, metallorum, item & reliquorum Mineralium naturæ, vires, atque usus explicantur ;* Venetiis, Juntæ, 1553, *in-fol.* C'est un recueil d'écrits sur les Eaux thermales & les bains en général

(a) Plusieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Classes, contiennent des généralités sur les *Bains* : on peut consulter les Numéros 1, 2, 10, 12, 19, 35, 44, 54, 57, 97, 166.

& en particulier; on n'y en trouve aucun ſur aucune des ſources de la France, à l'exception de celles de Plombières, dont nous parlerons ailleurs : nous devons, par conſéquent, nous borner à ceux qui contiennent des généralités, & ceux-ci ne concernent preſque que les Bains : tels ſont 1°. des extraits des écrits de *Jean de Saint-Amand*, de *Turriſanus* & de *Pierre d'Appone*, qui tendent à examiner ſi le bain eſt utile avant l'uſage des purgatifs; 2°. un extrait de la *pratique médicinale* de *Chriſtophe Barzizius*, ſur l'action des bains & les précautions qu'ils exigent; 3°. un extrait de la *troiſième contradiction* de *Jérôme Cardan*, qui contient des diſcuſſions ſur l'uſage des bains dans la goutte; 4°. un extrait de *Pline*, dont nous avons déjà parlé; 5°. un extrait de *Conrad Geſner* ſur les Eaux thermales en général; 6°. un extrait de *Celſe* ſur les bains; 7°. différens extraits de Médecins Arabes, de quelques Médecins Grecs, d'*Hippocrate*, de *Galien*, &c.

128. *Hugonis à* FRIGIDA VALLE (FROIDEVAL), *de Balneis & eorum uſu, methodicum Syntagma;* Duaci, *Ludovicus de Winde*, 1565, *in*-8°., pag. 78. L'Auteur expoſe d'abord très-ſuccintement les effets des bains chauds & froids, & une explication de leur mécaniſme; il indique les cas & les tempéramens pour leſquels il faut les employer, & ceux où l'on doit s'en abſtenir; il preſcrit les règles qu'il faut ſuivre dans leur uſage, & varier eu égard aux différentes maladies & aux diverſes conſtitutions. Cet Ouvrage n'eſt qu'un ſommaire très-concis, qui ne préſente qu'un tableau de quelques préceptes, dont pluſieurs peuvent être utiles, ſi l'on ſait en faire l'application.

129. *Martini* RULANDI, *Balnearium reſtauratum;* en Latin & en Allemand, Dillingæ, 1568, *in*-8°.; en Allemand, Francofurti, 1584, *in*-8°.; Baſileæ, 1613, *in*-8°.; en Latin, Baſileæ, *Henricus Petrina*, 1579, *in*-8°. pag. 346; *ibid.* 1625, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Livres; le premier traite de bains, le ſecond, des ſcarifications & des ventouſes, & le troiſième, de la ſaignée. Le premier Livre comprend cinq Claſſes; la première traite des différentes eſpèces de bains chauds, froids, ſalés, ſulfureux, martiaux, nitreux, alumineux, &c., l'Auteur ſe contente de donner un catalogue des maladies dans leſquelles il croit que chacun de ces bains peut convenir; la ſeconde Claſſe contient un dénombrement des bains d'Eaux thermales qu'on trouve en Allemagne;

la troisième est relative aux bains artificiels, préparés avec différens végétaux ou minéraux, eu égard aux différentes maladies; la quatrième présente un tableau des règles à observer dans l'usage des bains; la cinquième est une table des maladies dans lesquelles on peut employer les bains. Les matières ne sont traitées dans cet Ouvrage que très-superficiellement, & on ne peut en retirer aucun avantage.

130. *Joannis-Francisci* BRANCALEONIS, *de Balneorum utilitate, cùm ad sanitatem tuendam, tùm ad morbos curandos, ex Hippocrate, Galeno, cæterisque Medicis excerptus;* Norimbergæ, 1536, *in*-8°.; Romæ, 1634, *in*-8°.; Parisiis, *Wechel*, 1636, *in*-8°. C'est un Dialogue entre plusieurs personnes; l'Auteur est un des Interlocuteurs; son but est de prouver l'utilité des bains pour la conservation de la santé & la guérison des maladies. Il fait proposer par quelques-uns des Interlocuteurs des argumens contre l'utilité des bains, & fait détruire leurs objections par les réponses des autres; il en profite pour prouver la nécessité des bains par une multiplicité de raisons, appuyées sur leurs effets & sur des autorités. On trouve ici quelques argumens solides; mais ils sont noyés dans une foule de raisonnemens & de discussions inutiles & frivoles.

131. *De Balneorum naturâ & usu;* Jenæ, 1644, *in*-4°. Soutenue sous la Présidence de *Godefroy* MOEBIUS.

132. *Discours des Bains & antiques exercitations Grecques & Romaines,* par *Guillaume* DU CHOUL; Wesel, 1672, *in*-4°.

133. *An inquiry in to the right use, &c.*, c'est-à-dire, *Recherches sur l'utilité & l'abus des bains chauds, froids & tempérés, qu'on trouve en Angleterre,* par *Jean* FLOYER; Londres, *Clavel*, 1697, *in*-8°. Traduit en Latin, Londres, 1699, *in*-8°. L'Auteur paroît attaché à la doctrine de *Sanctorius* sur la transpiration insensible; les préceptes qu'il donne à ce sujet sont copiés d'après ce Médecin. Il établit qu'en conseillant l'usage des bains, il faut avoir égard à l'état de la transpiration, & distinguer les cas où il faut l'augmenter, la diminuer, ou simplement l'entretenir. Il s'élève contre les Médecins, qui, sans avoir égard à ce principe, ou sans savoir connoître ces différences, conseillent indistinctement les bains d'Eaux ther-

males; il croit que ceux-ci ne conviennent que dans le cas d'intempérie froide; il conseille ceux d'Eau froide dans l'intempérie chaude; il entre ensuite dans quelques détails sur quelques bains d'Angleterre.

134. *Instruction médicale sur ce qu'il faut observer dans l'usage des Bains, eu égard aux différentes maladies;* Strasbourg, *in*-4°., en Allemand.

135. *Dictionnaire universel de Médecine*, traduit de l'Anglois de *M. James*; Paris, *Briasson, David* & *Durand*, *in-fol.* tom. II, 1746. On y trouve, pag. 730, au mot *BALNEA*, quelques détails sur les bains en général & en particulier. Les premiers détails sont simplement historiques, & concernent l'usage des bains, soit chauds, soit froids, chez les Anciens. On fait remonter l'origine des bains chauds à *Medée;* d'où l'on fait dériver la fable qui nous apprend que cette prétendue Magicienne faisoit bouillir les hommes vivans. On rapporte, d'après *Pline*, celle des bains froids à *Musa*, qui, le premier, les mit en crédit. On y divise les bains en chauds & en froids, en généraux & en particuliers; on rapporte à ces derniers, les demi-bains, les pediluves, & quelques espèces de fomentations. On indique, dans le plus grand détail, d'après *Hippocrate*, *Arétée*, *Galien*, *Celse* & *Hoffmann*, les conditions nécessaires pour rendre l'usage des bains utile. On y présente les bains d'Eau simple, comme ramollissant les fibres, détournant les fluides des parties où ils se portent en trop grande quantité ou avec trop de violence, favorisant la circulation du sang & la transpiration insensible. On décrit leurs effets; on indique les maladies dans lesquelles ils conviennent; on détermine les qualités de l'Eau qu'il faut employer. On présente les bains chauds d'Eaux Minérales chargées d'un principe martial, comme propres à fortifier & raffermir les fibres: on désigne les cas où ils conviennent; on décrit leurs mauvais effets, lorsqu'ils sont trop chauds. On indique, d'après *Floyer*, les maladies où les bains froids doivent être employés, & d'après *Wainewright*, leur action & leurs effets: on donne encore des nouveaux détails sur les cas où ces mêmes bains sont utiles ou nuisibles.

136. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts & des Métiers;* Paris, *Briasson*, &c., *in-folio*, tom. II, 1751. On y trouve, pag. 18, l'article *BAINS;* il contient d'abord quelques détails historiques

ſur l'uſage des bains, ſoit chauds, ſoit froids, chez les anciens Grecs & Romains, & une deſcription des édifices deſtinés aux bains chez ces Peuples. On y conſidère enſuite les bains ſous un point de vue médicinal: on les diviſe en chauds & en froids, généraux & particuliers, bains domeſtiques, d'Eau ſimple, d'Eaux Minérales, de vapeurs, &c. On y préſente les bains chauds d'Eau ſimple, comme ramolliſſant les fibres & relâchant toute l'habitude du corps, les bains froids, comme raffermiſſant la texture des fibres, & rétabliſſant leur reſſort, & les bains de vapeur, comme pénétrant la texture de la peau, & parvenant juſqu'à l'intérieur du corps. On explique la manière d'agir & les effets des différens bains, & ſur-tout ceux des bains d'Eaux Minérales, eu égard à la diverſité des principes dont ces Eaux ſont chargées, & ceux des bains chauds, eu égard à leur différente température.

137. *La Théorie des Bains expoſée ſuivant la méthode des Géomètres*, par *Chriſtien* FRUS ROTTBOLL; Coppenhague, 1755, *in*-8°., en Danois. L'Ouvrage eſt diviſé en trois Parties: la première traite de l'uſage des bains en général, & en particulier des bains froids: la ſeconde concerne les bains tièdes & leurs propriétés: la troiſième roule ſur l'uſage & les effets des bains chauds. Il eſt précédé d'une Préface qui contient des détails hiſtoriques & littéraires, très-intéreſſans, ſur l'ancien uſage des bains chez les Romains, les Allemands, & la plûpart des Peuples du Nord.

138. *Joannis-Caroli* BARSANTI, *de Balneis, Oratio;* Piſis, *Polloni* & *Bindi*, 1759. *in*-4°., partie en Grec, partie en Latin. Le but de l'Auteur eſt de faire voir combien les bains peuvent contribuer à la conſervation de la ſanté & à la guériſon des maladies.

139. *Des Bains en général.* (*Gazette ſalutaire*, 1762, N°. 12). Il y eſt queſtion des différentes ſortes de bains. Les bains froids y ſont préſentés comme reſſerrant les fibres, repouſſant une partie de la tranſpiration, calmant la fougue du ſang, augmentant le reſſort des parties, diviſant les humeurs, & favoriſant les ſecrétions: on les dit utiles aux tempéramens gras & pituiteux, & aux perſonnes délicates: on conſeille cependant d'y accoutumer celles-ci par degrés, ſur-tout ſi elles ſont trop maigres ou trop ſenſibles. On y préſente au contraire les bains chauds, comme relâchant les fibres, donnant de la ſoupleſſe à la peau, favoriſant la tranſpiration, & attirant les humeurs vers la circonférence du corps: on

les

les dit utiles aux tempéramens vifs & bilieux, & aux perſonnes robuſtes qui ont la fibre dure ; on la conſeille dans les cas où l'on veut faire paſſer de l'humidité dans le ſang, & donner de la flexibilité aux parties. On y parle des bains de vapeur comme propres à provoquer les ſueurs, à ouvrir les vaiſſeaux de la peau, à ramollir les parties dures, à relâcher celles qui ſont roides & tendues, & même à diſſoudre les humeurs tenaces & viſqueuſes. Le reſte de cet écrit concerne les bains compoſés avec différentes ſubſtances.

140. *Encyclopédie, &c.* Neufchâtel, *Faulche, in-fol.* tom. XVI, 1765. On y lit, *pag. 268*, un article, intitulé THERMES ; il contient une deſcription des édifices des bains chez les Romains, & quelques détails ſur les uſages de ce Peuple relativement à l'emploi des bains.

141. *Georgii-Philippi* DERN, *ſpecimen medicum de Balneis immerſivis, eorumque agendi modo ;* Argentorati, 1767, *in*-4°. Cette Diſſertation préſente un tableau clair & précis de la doctrine & des principes les plus généralement reçus ſur les propriétés & l'uſage des bains, conſidérés comme propres à conſerver & à rétablir la ſanté.

142. *Deſcription des différentes eſpèces de bains en uſage chez les Anciens, tant pour la propreté, que pour la ſanté du corps.* (Gaz. ſalut. 1770, N°s 18, 19 & 20). On trouve ici une deſcription des édifices des bains, ſoit publics, ſoit particuliers, chez les Grecs & les Romains, donnée d'après *Vitruve*, & quelques détails ſur l'uſage ordinaire des bains & ſur les règles qu'on y obſervoit chez ces Peuples. On trouve enſuite la deſcription des bains, ſoit publics, ſoit particuliers, en uſage à Paris, & quelques réflexions générales ſur la diverſité des bains. Ces détails ſont ſuivis d'un examen ſur l'action des bains ; on y recherche la manière dont l'eau pénètre la texture de nos fibres, les effets de la preſſion qu'elle porte ſur notre corps, ceux de ſon introduction dans le tiſſu de nos parties & dans l'intérieur du corps. On y préſente les bains chauds, comme ramolliſſant les fibres & relâchant toute l'habitude du corps ; les bains froids, comme raffermiſſant les fibres & rétabliſſant leur reſſort, & les bains de vapeur, comme pénétrant la texture de la peau, & pénétrant juſques dans l'intérieur du corps. Cet écrit eſt terminé par une indication générale de quelques précautions néceſſaires pour l'uſage des bains.

143. *Georgii-Chriſtophori* FRANCKE, *Diſſertatio de Balneis Veterum inunctione conjungendis;* Erfordiæ, *Henr. Rud. Nonnius*, 1771, *in*-4°., pag. 24. Le but de cet Ouvrage eſt de proclamer les avantages de la réunion des bains & des inonctions huileuſes. L'Auteur vante d'abord l'utilité & les bons effets de ces inonctions; il décrit leur uſage chez les Anciens; il indique les cas où elles ſont utiles, & ceux où elles peuvent être nuiſibles; il enſeigne la manière de les faire; il paſſe enſuite aux bains chauds, froids & ſalés; il examine leurs effets en général, & en particulier ceux des Eaux thermales; il regarde ceux-ci, 1°. comme relâchant trop le tiſſu de la peau, & par-là, comme étant nuiſibles aux perſonnes affoiblies; 2°. comme nétoyant trop la peau, lui communiquant ainſi trop de ſéchereſſe, même donnant lieu ſouvent à une éruption d'exanthèmes; il croit qu'on peut prévenir ces inconvéniens par des inonctions huileuſes, pratiquées au ſortir du bain; il recommande auſſi ces inonctions avant le bain. Il conclut que les bains, qui ſont ſouvent nuiſibles, ſeroient au contraire utiles, ſi on y joignoit l'uſage de ces inonctions.

144. *Bain* (*a*). (Gaz. ſalut. 1774. N°s 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40 & 41). On y trouve d'abord une diviſion & des ſousdiviſions générales des bains, qu'on peut réduire aux bains de vapeur, d'irrigation, d'immerſion, aux ſimples & naturels, aux compoſés ou artificiels, aux froids, aux frais, aux tièdes, & aux chauds. Ces diviſions ſont ſuivies d'un examen de la nature de l'Eau, qui fait la baſe des bains, de celles des parties du corps humain ſur leſquelles elle exerce ſon action. L'Auteur diſtingue le bain froid du bain frais; le premier ſuppoſe dans l'Eau une température approchante de celle de la glace, & le dernier, une température du dixième au vingtième degré (ſans doute du thermomêtre de Reaumur). Il diſtingue de même le bain chaud du bain tiède; dans le dernier, la température de l'Eau eſt du vingtième degré au trentième; une température au deſſus de ce degré forme le bain chaud. Il décrit les effets de chacune de ces eſpèces de bains, les phénomènes qu'ils produiſent, leur action. Il croit les bains froids utiles dans les maladies qui dépendent du relâchement des ſolides, du dépôt

(*a*) On y donne cet Article comme extrait du *Dictionnaire Encyclopédique*; mais ce n'eſt point de l'édition de Paris; c'eſt, ſans doute, de quelque édition étrangère & contrefaite, que nous ne connoiſſons point.

d'humeurs viciées dans les vaiſſeaux capillaires, & de l'engorgement de la plûpart des viſcères par un ſang épais & gluant; il ne les conſeille que pour les tempéramens forts & vigoureux; il les dit nuiſibles dans les cas d'épuiſement, d'obſtructions invétérées, de ſquirrhes dans les glandes & les viſcères, & convenant rarement aux femmes & aux enfans. Il dit le bain frais propre à donner de la force & de l'agilité au corps, à l'endurcir contre le froid, à prévenir les maladies catarrheuſes, & utile pour rétablir le reſſort des fibres, dans la cachexie, les pâles couleurs, les affections hyſtériques & hypocondriaques, qui dépendent de relâchement ou d'inertie, le rhumatiſme, la ſciatique, la goutte vague, la fièvre ardente, la manie, la conſtipation habituelle, la rage, les convulſions, &c. Il préſente le bain tiède, comme calmant, relâchant, rafraîchiſſant, délayant, apéritif, diurétique doux, & diaphorétique; il le dit propre à détendre les nerfs, à relâcher & ramollir les ſolides, à délayer & édulcorer les fluides, à déſobſtruer les glandes, à favoriſer la tranſpiration; il le conſeille dans les douleurs, les coliques, ſur-tout la néphrétique, les convulſions, les maladies de la peau, celles qui dépendent de l'âcreté des fluides, de la ſuppreſſion de la tranſpiration, &c.; il le croit nuiſible dans les ſuppurations internes, dans la diſpoſition cancéreuſe des glandes ou des viſcères, & chez des ſujets affoiblis par des évacuations exceſſives, ou qui éprouvent une tranſpiration trop conſidérable, ou bien enfin dont les ſolides ſont dans un relâchement vicieux. Il dit le bain chaud propre à atténuer les fluides, & ſur-tout la lymphe épaiſſe & viſqueuſe, à détruire les obſtructions lymphatiques froides, & à évacuer la féroſité ſurabondante; il le croit utile dans l'apoplexie ſereuſe des vieillards, la paralyſie, l'engourdiſſement des membres, le rhumatiſme froid & chronique, la ſciatique, & certaines galles froides & opiniâtres; mais il le regarde comme nuiſible dans la foibleſſe & la trop grande ſenſibilité ou irritabilité des organes, dans l'inflammation ou le ſquirrhe des viſcères, & dans les cas d'épuiſement, & de trop de ſéchereſſe ou d'âcreté des fluides. Il s'occupe enſuite ſucceſſivement du demi-bain, du bain d'eau de mer, du bain d'Eaux Minérales froides & chaudes, des bains compoſés, des bains de vapeurs, & des bains ſecs. Cet Article eſt terminé par l'indication des précautions que l'uſage des bains exige.

145. *Nouveau Dictionnaire pour ſervir de Supplément au Dictionnaire*

des Sciences, des Arts & des Métiers; Paris, *Panckoucke, Stoupe* & *Brunet*, & Amſterdam, *Rey*, tom. I, 1776, *in-fol.* On y trouve, p. 751, l'Article *BAIN;* il contient des détails hiſtoriques ſur les bains des Grecs & des Romains, ſur les uſages de ces Peuples, & ceux des Ruſſes & des Sauvages du Canada, relativement aux bains, & ſur les uſages qu'on obſervoit autrefois à cet égard dans quelques parties de la France. *Cet Article eſt de M.* COURTEPÉE.

146. *Nouveau Dictionnaire, &c.* (*Voyez ci-deſſus, N° 145*). On y trouve, p. 752, l'Article *BAINS.* La définition du mot *Bain* eſt ſuivie de la diviſion des bains en froids, frais, chauds, tièdes, entiers, partiels, douches & irroration. On y trouve enſuite quelques recherches ſur la manière d'agir de l'Eau ſur le corps humain, ſoit par ſon poids, ſoit par ſa diverſe température, ſoit par l'air qu'elle contient, ſoit par les différens principes dont elle eſt imprégnée. On y préſente, 1°. le bain ſimplement aqueux, comme relâchant, délayant, édulcorant, & comme apéritif, diaphorétique & anti-ſpaſmodique; 2°. le bain aqueux légèrement chaud, comme ayant à un plus haut degré les propriétés du bain ſimplement aqueux; 3°. le bain aqueux très-chaud, comme irritant, échauffant, fortement atténuant, puiſſamment apéritif, diaphorétique, & même ſudorifique; 4°. le bain aqueux frais, comme relâchant, délayant, édulcorant, rafraîchiſſant, diurétique, eccoprotique, légèrement tonique, & anti-ſpaſmodique par la ſenſation que la fraîcheur fait ſur les nerfs; 5°. le bain aqueux très-froid, comme très-rafraîchiſſant, mais ſeulement pour le moment, & produiſant enſuite une chaleur vive à la ſortie du bain, ſi le malade eſt robuſte, & en conſéquence comme échauffant, atténuant, ſudorifique, & puiſſamment apéritif. On y expoſe les effets différens des bains d'Eaux Minérales, eu égard à la variété des principes qu'elles contiennent. Enfin, on y examine les effets des bains entiers & partiels. *Cet Article eſt de M.* MARET.

147. *Valetudinarian's Bath Guide, &c.*, c'eſt-à-dire, *le Guide des Valétudinaires aux Eaux de Bath, ou moyens d'obtenir une longue vie & de la ſanté*, par *M. Philippe* TICKNESSE; Londres, *Dodſley*, 1779, *in*-8°. Le quatrième Chapitre traite des Bains en général; l'Auteur les regarde comme le plus puiſſant réſolutif & déſoppilatif que nous connoiſſions; il recommande de ne les employer, ni de trop grand matin, ni trop chauds.

148. *Mémoire sur les Bains de vapeur de Ruſſie, conſidérés pour la conſervation de la ſanté & pour la guériſon de pluſieurs maladies*, par *M. Antoine Ribeiro* SANCHÉS. (Mém. de la Société Roy. de Méd. tom. III, p. 233). L'Auteur parcourt d'abord rapidement les anciens uſages des Grecs, des Romains, & des Arabes en Eſpagne & dans les Provinces méridionales de la France, relativement à l'emploi des bains & aux édifices qui y étoient deſtinés; il indique les progreſſions que ſubit, chez les Romains, l'uſage du bain chaud, du bain froid, & du bain de vapeur; il paſſe enſuite aux bains qui ſont en uſage aujourd'hui en Europe, & ſur-tout à ceux qu'on appelle bains de propreté, bains domeſtiques, c'eſt-à-dire, préparés avec de l'Eau ſimple, plus ou moins chaude; il les regarde comme ne pouvant être que nuiſibles, en relâchant, affoibliſſant & énervant les parties ſolides. Après quoi, il donne une deſcription des bains, qui ſont en uſage aujourd'hui en Turquie & en Ruſſie: les premiers réuniſſent les bains de vapeur, ſuivis des bains chauds, des bains froids & de frictions ſur le corps; les ſeconds ſont bornés à des bains de vapeur, avec des projections d'Eau froide ſur le corps, des frictions, & quelquefois ſuivis des bains froids. Il fait une comparaiſon des avantages de chacune de ces eſpèces de bains, & de ceux des Romains; il entre, à ce ſujet, dans des détails très-inſtructifs ſur l'action & les effets des bains, relativement à la conſervation de la ſanté. Il indique enſuite ſucceſſivement la manière dont on ſe baigne dans les bains Ruſſes, les abus qu'on commet dans leur uſage, l'utilité des frictions avec le ſavon à la ſuite des bains, celle des lotions avec l'Eau, ſoit tiède, ſoit froide, les maladies dans leſquelles il faut employer ou proſcrire les frictions & les lotions avec l'Eau froide pendant les bains de vapeur, les bons effets de ces bains dans quelques maladies, comme la petite vérole, la pleuréſie, les fleurs blanches, le cancer, la rage, &c. Il termine ſon Mémoire en indiquant la manière de conſtruire des bains Ruſſes; il y a joint une Planche, qui en repréſente toutes les proportions. Ce Mémoire eſt très-bien fait; il mérite d'autant plus d'être médité, qu'il eſt relatif à un objet ſur lequel nous n'avions que des connoiſſances très-ſuperficielles, & qu'il peut répandre un nouveau jour ſur une partie, peut-être trop négligée parmi nous.

I.

BAINS CHAUDS (*a*).

149. *An Inquiry in to the efficacy of Warm Bathing in Palsies, &c.*, c'eſt-à-dire, *Recherches ſur l'efficacité du Bain chaud dans les paralyſies*, par R. CHARLETON; Londres, *White*, 1769. L'Auteur ne remplit point l'objet annoncé dans le titre de ſon Ouvrage; il ne parle que des Eaux de *Bath*, & ne s'occupe point des bains chauds en général.

150. *Utrùm ad tuendam ſanitatem balnea frigida præſtent calidis ?* Pariſiis, 1763, *in*-4°. Soutenue dans les Écoles de Paris, par *M. Jean* D'ARCET, ſous la Préſidence de *M. Guy* DANIÉ DESPATUREAUX. On trouve ici une deſcription & une comparaiſon des effets des bains chauds & des bains froids. Les premiers y ſont préſentés comme attirant le ſang du centre à la circonférence par la diminution de la réſiſtance, donnant lieu aux humeurs de s'y accumuler & de s'y raréfier, & augmentant exceſſivement la tranſpiration; l'Auteur déduit, de ces effets, la foibleſſe, les ſyncopes, les lipothymies, la nonchalance, & les laſſitudes, qui ſuivent ſouvent leur uſage. Les bains froids y ſont préſentés comme reſſerrant les fibres, augmentant leur reſſort, repouſſant le ſang vers le cœur, donnant plus d'intenſité à la circulation, diviſant les fluides, détruiſant les engorgemens, & augmentant les forces, la chaleur naturelle, l'appétit, le reſſort des organes digeſtifs, & l'activité du corps & de l'eſprit. Delà, l'Auteur ſe décide à préférer les bains froids dans l'état de ſanté. Il ne proſcrit point cependant les bains chauds; il convient de leur néceſſité dans quelques maladies; il indique même les cas où les bains froids pourroient être nuiſibles.

151. *De Balneo;* Edimburgi, 1773, *in*-8°. Soutenue dans les Écoles d'Edimbourg par *M. Barthelemi* PARC. Il n'eſt ici queſtion que des bains

(*a*) Pluſieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, contiennent des généralités ſur les *Bains chauds:* on peut conſulter les Numéros 9, 19, 31, 46, 50, 56, 63, 74, 92, 93, 94, 96, 100, 128, 129, 133, 135, 136 137, 139, 142, 143, 144, 146, 148, 157, 176.

chauds. Cette Dissertation est divisée en quatre Parties. La première concerne les effets de ces bains ; l'Auteur décrit les divers changemens qu'ils occasionnent dans le corps, eu égard au degré de leur chaleur, & principalement sur le genre nerveux ; il les dit relâchans, & cependant quelquefois stimulans. La seconde Partie est relative à leur usage ; l'Auteur distingue les degrés de chaleur où ces bains sont calmans & relâchans, ou stimulans ; il détermine les cas où il faut employer les uns ou les autres. La troisième Partie traite de leur abus ; on y trouve des détails sur les maladies où les bains chauds calmans & relâchans seroient nuisibles, & sur celles où il faut proscrire ces bains rendus stimulans. La quatrième Partie contient des préceptes sur leur administration.

II.

BAINS FROIDS (*a*).

152. *Eliæ-Rodolphi* CAMERARII, *de Acidularum usu externo ;* Tubingæ, 1679, *in*-4°.

153. *The ancient* Ψυχολουσια *revived*, par *Jean* FLOYER ; Londres, *Samuel Smith* & *Benj. Walford*, 1702, *in*-8°. Cette Dissertation est sous la forme de lettres. La première roule sur l'usage des bains froids, chez les anciens Patriarches, chez les Égyptiens, les Juifs, les Grecs, les Romains, & contient un tableau des précautions qu'ils exigent. La seconde concerne leur nature & leur utilité ; l'Auteur, après avoir exposé le sentiment d'*Hippocrate*, conclut qu'ils échauffent en fermant les pores & retenant dans le corps les émanations chaudes qui s'en échappent ordinairement. Dans la troisième, il conseille l'immersion des enfans dans l'Eau froide ; il se fonde sur l'usage où l'on a été pendant long-tems de baptiser par immersion, sans qu'il en ait résulté aucun accident ; il croit que cette méthode seroit très-utile, qu'elle tendroit à fortifier le genre nerveux, &

(*a*) Plusieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Classes, contiennent des généralités sur les *Bains froids :* on peut consulter les Numéros 19, 35, 46, 74, 128, 129, 133, 135, 136, 137, 139, 142, 144, 146, 148, 150.

à augmenter & conſerver les eſprits animaux, & qu'elle pourroit prévenir pluſieurs maladies, comme le *rachitis*, le calcul, les tranchées, les affections exantématiques, &c. Dans la quatrième, il rapporte pluſieurs exemples de maladies guéries par l'uſage des bains froids; il en conclut qu'on pourroit s'en ſervir avec ſuccès dans le ſcorbut, dans les maladies venteuſes, dans celles des reins, dans les affections hypocondriaques & hyſtériques, la goutte, le rhumatiſme, la lèpre, les fièvres, la paralyſie, l'inſomnie, la manie, l'épilepſie, les convulſions, le vertige, &c.

154. ΨΥΧΡΟΛΟΥΣΙΑ: *or, the Hiſtory of cold Bathing; Both ancient and modern*, c'eſt-à-dire, *Hiſtoire des Bains froids, tant anciens que modernes*, par *Jean* FLOYER; Londres, *Smith* & *Walford*, 1706, *in*-8°. *Ibid.* 1732, *in*-8°. C'eſt une nouvelle édition de l'Ouvrage précédent, avec des changemens & des additions. La première Lettre traite de l'ancienneté des immerſions, par rapport à la Religion & à la Médecine; elle expoſe les uſages de différens Peuples, des Juifs, des Égyptiens, des Grecs, des Romains, chez leſquels on les a employées comme des purifications; l'Auteur les ſuit enſuite parmi les Chrétiens, chez leſquels il propoſe, pour exemple, le baptême par immerſion; il parle encore de l'ancien uſage des bains froids chez les Peuples Septentrionaux, pour la guériſon de la lèpre & du rhumatiſme; il termine ſa Lettre par une indication des précautions néceſſaires pour l'uſage de ces bains. La ſeconde Lettre contient l'expoſition de la doctrine d'*Hippocrate* ſur la nature des bains froids & ſur leur utilité; l'Auteur rapporte pluſieurs paſſages pris des Œuvres de ce Médecin; il les interprète, les commente & les éclaircit. La troiſième Lettre roule ſur l'ancien uſage de plonger les enfans dans l'eau froide pour les baptiſer, & ſur les avantages qu'on retiroit de cette immerſion, pour prévenir & guérir pluſieurs maladies. La quatrième contient l'hiſtoire de pluſieurs cures remarquables opérées par les bains froids; elle eſt terminée par le dénombrement des maladies auxquelles ces bains peuvent convenir, & des précautions qui peuvent en rendre l'uſage ſalutaire.

155. *A Mechanical account of the non naturals; being a brief Explication of the changes made in human bodie, by air, diet, &c.*, c'eſt-à-dire, *Traité méchanique des choſes non-naturelles, ou Explication abrégée des changemens cauſés dans le corps humain par l'air, les alimens, &c.*, par *Jérémie* WAINEWRIGHT;

WAINEWRIGHT; Londres, *Smith* & *Wale*, 1707, *in*-8°. Le septième Chapitre de cet Ouvrage traite des bains froids; l'Auteur en vante l'utilité contre plusieurs maladies rébelles, la galle, la lèpre, la paralysie, la mélancolie hypocondriaque, la manie, la rage, la cachexie, la jauniſſe, &c. Il croit qu'ils agiſſent, ſoit en reſſerrant les pores de la peau, ſoit en comprimant toute la ſurface du corps par une preſſion qu'il juge équivalente à un poids de 2280 livres; il les proſcrit dans les cas d'ulcères aux inteſtins & de foibleſſe naturelle du pouls. Il croit encore que le bain en général agit ſur notre corps, ſoit par le poids de l'eau, ſoit par ſon humidité, qui, en relâchant les fibres de la peau, lui donne lieu de pénétrer dans ſes pores; il cherche à prouver cette pénétration par quelques expériences.

156. *Diſſertazione ſopra l'uſo eſterno appreſſo gli antichi dell acqua freda ſul corpo umano*, c'eſt-à-dire, *Diſſertation ſur l'uſage extérieur de l'eau froide ſur le corps humain, chez les Anciens*, par *Antoine* COCCHI; Florence, 1747, *in*-12. *Ibid. André Bonducci*, 1761, *in*-4°., dans le recueil de quelques Œuvres de l'Auteur, publié ſous le titre de *Diſcorſi Toſcani.* L'Auteur rappelle d'abord quel a été l'uſage des bains froids chez les anciens Peuples, les Égyptiens, les Grecs, les Romains, même quelques Barbares, ſoit pour leurs plaiſirs, ſoit dans leurs actes de religion, ſoit pour la conſervation de la ſanté, ſoit pour la guériſon des maladies. Il paſſe enſuite aux effets des bains froids; il les préſente comme reſſerrant & condenſant nos fibres, les fortifiant, augmentant les mouvemens du cœur & des vaiſſeaux, même la chaleur intérieure; il croit encore qu'ils agiſſent par la preſſion qu'ils portent ſur notre corps; il fait une comparaiſon de leurs effets avec ceux des bains chauds; ceux-ci augmentent la diſſipation de nos humeurs; les froids la diminuent; les uns & les autres portent une preſſion; mais *Cocchi* croit que celle des bains froids eſt plus forte, ſoit parce que l'eau froide a plus de gravité ſpécifique, ſoit parce que la raréfaction, qui eſt l'effet du bain chaud, diminue l'effet de cette preſſion. Il indique les précautions qu'ils exigent, & les cas où ils peuvent être utiles; il cite les anciens Médecins & Philoſophes, qui en ont recommandé l'uſage.

157. *Joannis-Guillelmi* LEIDENFROST, *de Aquæ communis nonnullis qualitatibus;* Duisburgi, 1756, *in*-8°. On y trouve des détails intéreſſans & des recherches inſtructives ſur l'uſage de bains froids, employés

chez les Anciens, relativement à la ſanté ; l'Auteur rapporte, entr'autres, des exemples de malades guéris par leur moyen, pris de l'ancien Teſtament ; il aſſure qu'il y avoit des bains froids dans le Temple d'Eſculape ; il fait voir encore qu'ils ont été en uſage chez les anciens Germains. L'Auteur a publié de nouveau ces mêmes recherches ſur les bains froids en particulier, ſous la forme d'une thèſe inaugurale, ſoutenue à Duisbourg en 1778.

158. *Lettre ſur les bains froids de Font-Romeu*, par *M. Carrère ;* Perpignan, *J. B. Reynier*, (1756) *in*-8°., à la ſuite du *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon.* L'uſage où l'on eſt de prendre ces bains, dont l'eau fait deſcendre le thermomètre de Réaumur au ſixième degré & demi, conduit l'Auteur à examiner les propriétés, l'action & les effets des bains froids, & l'uſage qu'on pourroit en faire dans la pratique de la Médecine. Il rappelle d'abord des exemples nombreux de l'uſage de ces bains chez différens Peuples, chez les Grecs, les Romains, les Germains, les Juifs, & d'autres exemples de guériſons de différentes maladies, opérées par ces bains, rapportés par *Hippocrate*, *Galien*, *Aëtius*, *Antonius Muſa*, *Amatus Luſitanus*, *Willis*, *Floyer*, *Wainewright*, *Combaluſier*, *Locke*, *Dionis.* Il examine enſuite leur action & leurs effets ; il croit que, par leur preſſion & leur froideur, ils rétabliſſent le reſſort des fibres de la peau & de celles des autres parties avec leſquelles celles-ci ont un rapport intime, qu'ils reſſerrent les vaiſſeaux cutanés, qu'ils raniment & accélèrent les mouvemens, ſoit des vaiſſeaux, ſoit des fluides, qu'ils augmentent la fluxilité de ces derniers, qu'ils facilitent leurs ſecrétions ; il les croit utiles dans les maladies, où il faut produire ces différens effets, mais ſeulement pour les ſujets robuſtes ; il les croit nuiſibles au contraire dans les cas de ſuppreſſion du flux, ſoit menſtruel, ſoit hémorroïdal, de paralyſie, de ſuppurations internes ou externes, chez les vieillards, les pituiteux, & les ſujets délicats ou affoiblis ; il indique les précautions que leur uſage exige & la manière dont il faut les prendre.

159. *L'utilité des bains froids*, par *G. A. Decore ;* Leyde, 1761. L'Auteur regarde les bains froids comme préférables aux bains chauds dans les cas de relâchement & de foibleſſe des fibres. D'après cette idée, il les croit utiles dans les maladies des Hollandois ; il rapporte pluſieurs obſerva-

tions de guériſons de goutte, rhumatiſmes, devoyement, coliques de Poitou, & autres maladies, qu'il a opérées par leur moyen. Il décrit une machine & un appareil de ſon invention, propres à faciliter l'uſage de ces bains, & à aſſurer leurs effets.

160. *Lettre ſur l'Eau en général.* (Nat. Conſid. 1774, tom. 2, p. 145, 230, 324, & tom. 4, p. 29). Cette Lettre eſt extraite des Manuſcrits de *M. Bagard;* elle ne traite que de l'Eau en général; il y eſt queſtion (t. 4, p. 41) des bains d'Eau froide; l'Auteur en examine les effets; il les regarde comme propres à endurcir le corps contre le froid, à le rendre moins ſujet aux maladies qui viennent d'un froid inopiné, à enlever les liqueurs viſqueuſes & gluantes qui ſéjournent dans les vaiſſeaux capillaires, & à prévenir pluſieurs maladies qui en ſont la ſuite.

161. *Medicinische Bemerkungen*, c'eſt-à-dire, *Obſervations de Médecine*, par *M. M. E.* BLOCH; Berlin, *Limburg*, 1774, *in*-8°. On trouve ici des obſervations intéreſſantes ſur les bons effets du bain froid dans pluſieurs maladies, comme dans les convulſions, l'affoibliſſement général des membres, les affections hyſtérique & hypocondriaque, la foibleſſe des nerfs, l'hémiplégie, &c. L'Auteur conſeille beaucoup de laver la tête avec l'Eau froide. Il veut cependant qu'on n'employe les bains froids, qu'avec des précautions; il entre à ce ſujet dans quelques détails, qui méritent d'être lus.

162. *Exercitatio therapeutica, exhibens Obſervationes quaſdam de uſu Aquæ frigidæ externo;* Edimburgi, 1779, *in*-8°. Soutenue dans les Écoles d'Edimbourg, par *M. Samuel-Byam* ATHILL. Cette Diſſertation eſt diviſée en trois Chapitres. Le premier détermine & explique la manière d'agir & les effets du bain froid; l'Auteur y rapporte les phénomènes & les changemens qu'il produit dans le corps; les détails qu'il donne à ce ſujet ſont exacts, bien faits & très-curieux; ils le conduiſent à ranger les effets des bains froids ſous quatre chefs; 1°. comme ſtimulans; 2°. comme toniques; 3°. comme ſédatifs; 4°. comme altérant le cours naturel des fluides; il rend raiſon des effets de ces bains, & il apprécie, à ce ſujet, les réſultats de la preſſion de l'Eau froide ſur la ſurface du corps, du changement ſubit de la température, & de l'union de l'Eau avec diverſes ſubſtances étrangères,

telles que les ſels, le ſoufre & des parties métalliques. Dans le ſecond Chapitre, il diſcute les différences des effets du bain froid, qui dépendent de la variété de l'action de ces mêmes principes; il s'attache ſur-tout à conſidérer l'influence de la température & de la manière dont on fait uſage du bain. Dans le troiſième, il expoſe les indications que le bain froid peut remplir, & les contre-indications qui s'oppoſent à ſon uſage. Cette Diſſertation eſt terminée par des préceptes pratiques, appuyés ſur le ſentiment & les obſervations des plus célèbres Praticiens, qui confirment la doctrine de l'Auteur.

163. *De uſu Aquæ frigidæ externo topico;* Gottingæ, 1781, *in*-4°. Soutenue dans les Écoles de Gottingue, par *M. Nathanael-Erneſt* DAUTER. L'Auteur détermine d'abord l'activité de l'Eau, appliquée extérieurement, ſelon la différence des corps, le degré de froid, & la forme qu'elle a, c'eſt-à-dire, dans ſon état de liquidité, ou transformée en glace ou en neige; il croit qu'en général, elle agace les nerfs, elle hâte la circulation, elle fortifie par la vertu aſtringente qu'elle exerce ſur les fibres; conſidérée ſous ce dernier point de vue, ſon uſage peut devenir pernicieux. Il croit encore qu'elle eſt ſtupéfiante, ou propre à ôter le ſentiment, &, à ce titre, il la préſente comme un des plus puiſſans anti-ſpaſmodiques. Il paſſe enſuite aux maladies, dans leſquelles les bains froids, ou l'application partielle de l'Eau froide peuvent être efficaces, comme la foibleſſe de la tête, les maladies ſoporeuſes, les coups de ſoleil, la céphalalgie, le vertige, la paralyſie, la foibleſſe de mémoire, la goutte-ſereine, la ſuppreſſion ou l'incontinence d'urine, la ſurdité, l'aphonie, & un nombre infini d'autres maladies, dont le détail deviendroit trop long.

III.

BAINS D'EAU SIMPLE (*a*).

164. *TRATADO de los Baños de Aqua dulce*, c'eſt-à-dire, *Traité des Bains d'Eau douce*, par *Chriſtophe de* OLIVA; Saragoſſe, 1641, *in-fol.*

165. *An præcavendis morbis ex humorum viſcidâ congerie oriundis, balneum tepidum ex Aquâ dulci?* Pariſiis, *Muguet*, 1710, *in-4°*. Soutenue à Paris, par *Paul de* TOULLIEU, ſous la Préſidence de *Jacques* DESPREZ. On préſente ici le bain tiède d'Eau ſimple, comme tempérant la chaleur des entrailles, ouvrant les pores de la peau, échauffant les humeurs, provoquant les ſueurs, atténuant les fluides, humectant ceux qu'il ne peut inciſer, & préparant ainſi leur atténuation, tempérant leur âcreté, & relâchant les parties trop tendues. L'Auteur en conclut que ce moyen eſt propre à prévenir & à guérir beaucoup de maladies. Il indique les précautions avec leſquelles on doit l'employer.

166. *An pluribus Hiſpanorum morbis remedium efficax Balneum?* Pariſiis, *Quillau*, 1714, *in-4°*. Soutenue à Paris, par *Claude-Antoine* RENARD, ſous la Préſidence de *Claude* BURLET. On trouve ici une idée générale des bains, de leurs effets, de l'uſage où ils ont été chez les Peuples de l'Antiquité pour la propreté du corps, la conſervation de la ſanté & la guériſon des maladies. L'Auteur préſente l'Eau comme compoſée de molécules rondes & longues, flexibles, polies, entremêlées de molécules aériennes, & agitées d'un mouvement d'ondulation; il croit que ces molécules en deviennent propres à s'inſinuer dans les pores de la peau, qu'aidées de la chaleur du bain & de celle du corps, elles prennent la forme d'une douce roſée ou d'une vapeur ſubtile, propre à paſſer dans les plus petits vaiſſeaux, à ſe mêler avec le ſang, & à le rendre plus fluide & moins âcre. Il croit encore

(*a*) Pluſieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, contiennent des généralités ſur les *Bains d'Eau ſimple*: on peut conſulter les Numéros 19, 74, 136, 146, 148.

qu'en humectant les fibres, elles diminuent leur tenſion. D'après ces principes, il croit les bains utiles dans les maladies des Eſpagnols; il ne veut pas cependant qu'on employe les bains indiſtinctement dans tous les cas & chez tous les ſujets; il donne, à cet égard, des préceptes, qui paroiſſent être le fruit de l'expérience.

167. *Friderici* HOFFMANN, *de Balneorum ex Aquâ dulci præſtantiſſimo in affectibus internis uſu, Diſſertatio;* Hallæ, 1721, *in*-4°.; Ulmæ, *Dan. Bartholomæi*, 1726, *in*-8°., dans les *Opuſcula phyſico-medica* de l'Auteur, tom. 2. On trouve d'abord une deſcription des différentes eſpèces d'Eau ſimple, parmi leſquelles l'Auteur veut qu'on n'employe que celle qui eſt bien pure, & il indique les moyens de la connoître: ſi on ne peut s'en procurer de telle, il veut qu'on la corrige avant de s'en ſervir, par le mêlange de différentes ſubſtances, & il indique ces correctifs. Il expoſe les effets généraux des bains, qui ſont de pénétrer les pores de la peau & dans l'intérieur du corps, de diſſoudre les parties groſſières & mucqueuſes, ainſi que les ſels impurs, & de les faire ſortir du corps, de ramollir & de relâcher les parties extérieures, d'ouvrir les pores, & de faciliter l'afflux des humeurs vers l'extérieur. Il décrit enſuite les effets que les bains tièdes d'Eau ſimple doivent produire, ſoit par leur chaleur douce, ſoit par leur preſſion, ſoit par leur humidité; il entre dans des détails aſſez étendus ſur les maladies dans leſquelles ces bains peuvent être utiles; enfin, il indique les précautions que leur uſage exige.

168. *Lettres ſur les nouveaux Bains médicinaux*, par C***. (CAYAUX); Paris, *Veuve Quillau*, 1752, *in*-12. Ces Lettres contiennent la deſcription d'une machine inventée par *Guérin*, pour adminiſtrer les bains & demi-bains d'Eau ſimple, les bains de vapeur, les douches, & les fumigations; elles tendent à en faire connoître les avantages.

169. *Extrait des Nouvelles au ſujet des nouveaux Bains médicinaux* du *ſieur* GUÉRIN; Paris, *Veuve Quillau*, 1752, *in*-4°. On trouve ici le jugement de la Faculté de Médecine de Paris & de l'Académie Royale de Chirurgie ſur la machine, dont il a été parlé dans l'article précédent. La Faculté de Médecine a regardé cette machine comme très-utile, & l'Académie de Chirurgie l'a jugée ingénieuſe, utile, & d'autant plus avantageuſe, qu'elle eſt d'un uſage plus étendu.

170. *Dissertation sur le Bain aqueux simple, où l'on détermine dans quel genre de maladies il peut être utile*, par *M. RAYMOND*; Avignon, 1756, *in*-4°.

171. *Dissertation sur les Bains d'Eau simple, tant par immersion, qu'en douches & vapeurs*, par *Jean-Philippe de LIMBOURG*; Liége, *Desoer*, 1766, *in*-12. La première Partie contient un examen des effets de la gravité de l'Eau, de ceux de sa pénétration, de sa température, &c. La seconde traite des effets des bains d'Eau simple, par rapport à différentes circonstances relatives au malade, de leurs avantages & de leurs inconvéniens, par rapport aux différens tempéramens, enfin, des maladies dans lesquelles ils peuvent être avantageux. Cette Dissertation contient des recherches curieuses & des remarques utiles; mais on n'y trouve rien qui n'eût été déjà dit.

172. *Mémoire sur la manière d'agir des Bains d'Eau douce & d'Eau de mer, & sur leur usage*, par *M. MARET*; Dijon, *Desventes de Ladoué*, 1769, *in*-8°. L'Auteur explique d'abord les propriétés de l'Eau & la nature du corps sur lequel elle doit agir. D'après les principes qu'il établit sur ces objets, il détermine l'action des bains. Les conséquences de ces principes & l'explication de la manière d'agir des bains conduisent à l'explication des avantages qu'on peut retirer de leur usage, & des règles qu'on doit suivre pour les rendre salutaires. *M. Maret* examine, d'après l'expérience & l'observation, la manière dont les bains peuvent agir sur les parties constituantes du corps, les circonstances dans lesquelles ils sont utiles ou nuisibles, les cas où on doit les prendre froids, frais, tièdes, ou chauds, les personnes auxquelles ils conviennent, la saison qui est propre à chaque espèce de bain, &c. On trouve, dans cet Ouvrage, une théorie simple & savante, & des explications claires & justes.

173. *Traité théorique & pratique des Bains d'Eau simple & d'eau de mer, avec un Mémoire sur la Douche*, par *Pierre-Antoine MARTEAU*; Amiens, *Veuve Godard*, & Paris, *Vincent*, 1770, *in*-12. L'Auteur a cherché à réunir, dans ce Traité, tout ce qui avoit été dit de mieux avant lui sur la même matière. Le mérite de cet Ouvrage consiste dans le bon choix qu'il a su faire des Auteurs qu'il a pris pour guide.

174. *Mémoire sur l'action & sur l'utilité des Bains, soit d'Eau douce, soit d'Eau de mer, qui a remporté le prix, en 1767, au jugement de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Bordeaux*; Bordeaux, *Racle*, 1778.

175. *A Description of the apparatus, &c.*, c'est-à-dire, *Description pour l'appareil des Bains d'Eau chauffée & rendue médicamenteuse à volonté, &c., avec des Observations pratiques*, par *M. R.* DOMINICETTI; Londres, *Nicol*, 1779, *in*-8°. Cet Ouvrage n'est pas borné aux bains d'Eau chaude; il y est question encore des douches, des bains, soit de vapeur, soit secs, internes & externes, des fumigations humides & sèches, des frictions huileuses, savonneuses, spiritueuses & sèches. Il y a quelques bonnes choses dans ce livre; mais elles sont dépréciées par des accessoires multipliés, qui paroissent tenir au charlatanisme.

IV.

BAINS DE VAPEUR (*a*).

176. *J. Christ.* FROMANN, *de Balneis, imprimis sudatoriis;* Duisburgi, 1659, *in*-4°.

177. *Observations on vapour bathing and its effects*, c'est-à-dire, *Observations sur le Bain de vapeur & ses effets*, par *J.* SYMONS; Bristol & Londres, *Withe*, 1766. L'Auteur recommande les bains de vapeur dans les maladies inflammatoires & nerveuses, dans la péripneumonie, les coliques, la goutte, le rhumatisme, la paralysie, l'anchylose, les obstructions, la constipation, les fleurs blanches, les maladies vénériennes, &c. Il appuye ses préceptes sur les autorités de *Boërhaave*, de *Swieten*, d'*Huxham*, &c., & sur quelques observations de Pratique, qui lui sont propres, & qu'il rapporte.

(*a*) Plusieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Classes, contiennent des généralités sur les *Bains de vapeur*: on peut consulter les Numéros 19, 57, 74, 111, 136, 139, 144, 148, 168, 175.

178.

178. *A Letter to Doctor Richard* HUCK, *&c.*, c'eſt-à-dire, *Lettre au Docteur Richard* HUCK, *ſur la conſtruction des bains vaporeux*, par *Tom.* DEKMAN; Londres, *Baldwin*, 1769. L'Auteur vante les avantages des bains de vapeur; il croit que la difficulté de les employer en a fait négliger l'uſage; il décrit une machine de ſon invention, qui doit en rendre l'uſage plus aiſé; il y joint quelques bonnes obſervations, propres à conſtater l'utilité de ces bains.

CINQUIEME CLASSE.

MINÉRALISATION des Eaux Minérales, formation, nature, état & décompoſition de leurs principes (a).

179. *DE la nature des Eaux Minérales de Dinan*, par *Jean du* HAMEL; Dinan, *Jacques Mahac*, 1644, *in*-8°. *Ibid.* 1648, *in*-8°. Nous donnerons ſeulement ici une eſquiſſe des idées de l'Auteur ſur la nature des principes contenus dans les Eaux Minérales; nous parlerons ailleurs de ce qui eſt relatif aux Eaux de *Dinan* en particulier. Il croit que les ſubſtances métalliques ſont formées par le ſoufre & le mercure, au moyen de la chaleur céleſte, & que leur variété ne vient que de la plus ou moins grande quantité de ces deux ſubſtances, & du plus ou du moins de chaleur. Il indique les différentes combinaiſons de ces deux principes, néceſſaires pour former du fer, du cuivre, du plomb, de l'étain, de l'or, &c. Il regarde le vitriol, comme formé d'exhalaiſons très-ignées, comme contenant un eſprit pénétratif, qui le rend très-diſſolvant, comme aſtringent par ſes parties ignées, qui deſſèchent, & par ſes parties terreſtres, qui reſſerrent & corroborent. Enfin, comme le père ou le principe de tous les métaux.

(*a*) Pluſieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, traitent de la *Minéraliſation des Eaux Minérales, de la formation, de la nature, de l'état, & de la décompoſition des principes qu'elles contiennent:* on peut conſulter les numéros 1, 10, 17, 19; 25, 28, 31, 33, 34, 35, 40, 42, 50, 54, 56, 57, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 85, 89, 94, 104, 114, 118, 126, 210, 211, 216, 226, 227, 231.

La ſeule lecture des principes de l'Auteur ſuffit pour faire appercevoir le degré d'abſurdité dont l'eſprit humain peut être ſuſceptible.

180. *Martini* LISTER, *de Fontibus medicatis Angliæ, Exercitatio nova & prior;* Eboraci, 1682, *in*-4°. *Voyez l'Article ſuivant.*

181. *Mart.* LISTER, *novæ ac curioſæ Exercitationes & Deſcriptiones thermarum, ac fontium medicatorum Angliæ;* Londini, *Walt. Kettilbius*, 1688, *in*-12, pag. 156. On trouve ici deux Diſſertations, dont la première avoit été publiée en 1682; nous en avons déjà donné le titre. Elles contiennent quelques recherches ſur la formation des ſels qui font partie des principes des Eaux Minérales, & une réfutation des opinions de quelques Médecins Anglois ſur les autres ſubſtances contenues dans ces Eaux.

182. *Réflexions ſur la perte ſoudaine que les Eaux Minérales font de leur vertu*, par *Daniel* FOOT. (En Anglois, Tranſact. philoſ., & en François, Collect. acad. part. étrang. tom. 2, pag. 208). Ces Réflexions ſe réduiſent à neuf Queſtions que *Foot* propoſe aux Chimiſtes, & dont il croit que la ſolution doit décider la queſtion; il y ajoute ſes idées ſur le point de vue ſous lequel cette queſtion doit être conſidérée; elles tendent à combattre le ſentiment de ceux qui attribuent la perte des vertus des Eaux Minérales à l'évaporation de leur principe volatil & ſpiritueux; mais ces idées ne ſont fondées que ſur des conjectures; elles préſentent cependant un certain degré de probabilité, & mériteroient d'être ſuivies & approfondies.

183. *Examen des réflexions ingénieuſes ſur les Eaux Minérales*, par *Jean* BEALE. (En Anglois, Tranſ. philoſ., & en François, Collect. acad. part. étrang. tom. 2, pag. 231). Cet examen eſt relatif à l'écrit précédent. L'Auteur, en convenant que les Eaux Minérales perdent une partie de leur vertu par la précipitation d'un ſédiment martial, cherche à établir que cette perte eſt produite en partie par la ſéparation des eſprits les plus ſubtils de l'Eau, par la voie de l'évaporation, ou autrement; il ne s'appuye que ſur des raiſonnemens.

184. *Lettre du Docteur* WITTIES *ſur les Eaux Minérales & ſur leur analyſe.* (En Anglois, Tranſ. philoſ., & en François, Collect. acad. part.

étrang. tom. 2, pag. 270). C'eſt une réponſe aux *Réflexions* de *FOOT*, dont nous avons parlé ci-deſſus. L'Auteur ne trouve la cauſe de la perte des vertus des Eaux Minérales, que dans l'évaporation de leurs parties ſpiritueuſes; il ſe fonde ſur des expériences, dont on ne peut donner un extrait.

185. *Recherches ſur la production des Eaux Minérales, & ſur les changemens des liqueurs qu'on examine*, par *Jean* BEALE. (En Anglois, Tranſ philoſ., & en François, Collect. acad. part. étrang. tom. 2, pag. 221). Ces recherches tendent à faire voir que les Eaux Minérales ſe chargent des ſels qu'elle contiennent, en paſſant par les couloirs ou conduits de la terre où ils ſe trouvent, au moyen de différentes circonſtances acceſſoires; telles ſont la différente température qu'elles y rencontrent, les frottemens qu'elles y éprouvent, les changemens qui en réſultent dans la contexture de leurs parties.

186. *Obſervation* de *Mathurin* LIGNAC, Chirurgien & Pharmacien, *ſur l'uſage des Eaux Minérales.* (Mém. de Trévoux, Janvier, 1714, pag. 136, & Bibl. de Méd. de *Planque*, tom. 4, p. 119). Le but de l'Auteur eſt d'établir que les principes contenus dans les Eaux Minérales ſe précipitent par le tranſport, & que par là, ces Eaux perdent toutes leurs vertus; il prétend même que ces Eaux, ſécouées par le tranſport, peuvent laiſſer précipiter leurs principes, après qu'elles ont été reçues dans l'eſtomac & les inteſtins, & donner lieu à des congeſtions dangereuſes. Il s'appuye ſur une obſervation d'une boule aſſez groſſe & compacte, rendue par l'anus, après l'uſage des Eaux de Forges tranſportées à Paris. Cette obſervation eſt ſingulière & intéreſſante; mais il eſt très-incertain que cette boule ait été produite par les principes des Eaux de Forges, précipités & incorporés avec des matières glaireuſes qu'ils ont trouvées dans les premières voïes, ainſi que l'Auteur le prétend.

187. *Diſſertation, ou Lettre écrite à M.* POIRIER, *premier Médecin du Roi*, par *M.* ESTARD, *touchant la nature & les effets des Eaux Minérales & médicinales de Saint-Paul-de-Rouen;* Rouen, *Vaultier*, 1717, *in*-12, avec fig. pag. 80. Dans le commencement de cet Ouvrage, l'Auteur examine le méchaniſme de la formation des Eaux Minérales; il croit que toutes les

Eaux viennent de la mer, qu'elles parcourent les entrailles de la terre par un mouvement de circulation, & qu'elles se chargent des parties métalliques qui se détachent des mines qu'elles trouvent dans leur cours.

188. *Friderici* HOFFMANN, *de Acidularum & Thermarum, ratione ingredientium & virium, convenientiâ*, 1712, *in*-4°.; 1718, *in*-4°. Leydæ, 1719, *in* 8°., avec un recueil de quelques dissertations de l'Auteur; Hallæ, 1717, *in*-8°.; Ulmæ, 1726, *in*-8°., dans les *Opuscula physico-medica* de l'Auteur, avec ce titre: *De convenientiâ elementorum ac virium in Thermis & acidulis, Dissertatio;* c'est la troisième dissertation du second volume de ce recueil. L'Auteur donne d'abord comme un principe certain, que presque toutes les Eaux Minérales contiennent une terre martiale. Il admet encore, dans toutes ces Eaux, soit chaudes, soit froides, un sel alcali & un esprit volatil; il regarde ce dernier comme la cause principale des vertus de ces Eaux, & comme conservant leur texture & prévenant leur corruption; il recherche la cause de sa formation, qu'il trouve dans les pyrites qui sont en mouvement dans le sein de la terre, & il trouve dans l'inflammation de ces pyrites, la cause de la chaleur des Eaux thermales. Il recherche encore la formation & la nature du sel alcali qu'il suppose dans toutes les Eaux Minérales; il déduit de cette similitude de principes, la similitude d'action & de propriétés des Eaux Minérales; il veut la prouver encore par la similitude de leurs effets; il en expose aussi les différences, qu'il regarde comme dépendantes de quelques circonstances accidentelles.

189. *Observations chimiques*, par *M.* LEFEVRE. (Hist. de l'Acad. Roy. des Sciences, 1730, pag. 52). L'Auteur est persuadé, d'après quelques expériences qu'il rapporte, que l'Eau de chaux, qui dissout le soufre commun, le change aussi en sel, lorsque les acides du soufre agissent sur les parties terrestres alcalines contenues dans cette Eau. Il prétend encore que le sel qu'il a tiré d'un mêlange semblable, est un alcali qui a toutes les qualités de celui qu'on trouve dans les Eaux Minérales d'Yeusset & de S. Jean d'Alais. Il en conclut qu'il a découvert le secret de l'opération de la nature dans la minéralisation des Eaux Minérales de ce genre; il suppose qu'il se trouve auprès de ces sources, une terre ou chaux mêlée de soufre commun, & que, l'Eau mettant l'acide du soufre en état d'agir sur l'alcali de la chaux, il en résulte la formation de ces sels, que l'Eau entraîne

enſuite avec elle ; il a obſervé que lorſque les Eaux d'Yeuſet ont été quelque tems ſur le feu, il ſe forme, ſur leur ſurface, des petites aiguilles blanches, tranſparentes & régulières, qu'il prétend reſſembler au ſel ſédatif d'*Homberg*.

190. *Mémoire ſur l'analyſe des Eaux de Selters ou de Seltz*, par *M. VENEL*. (Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Sav. étrang. t. 2, p. 53. & 80). *M. Venel*, en examinant l'Eau de Seltz, qui n'entre point dans notre plan, recherche la nature de cette eſpèce d'eſprit, qu'on trouve dans les Eaux acidules, & que les uns ont regardé comme un vitriol volatil, les autres comme un acide-ſulfureux-volatil, & les autres comme un eſprit-volatil-éthéré-minéral. Il croit au contraire que cet eſprit n'eſt qu'un air combiné avec l'Eau ; il donne une ſuite de raiſons & d'expériences, qui paroiſſent propres à ſoutenir ſon idée, & qui ſont éparſes dans ſon Mémoire ; elles méritent d'être lues & réfléchies avec la plus grande attention.

191. *Queſtiones chemico-medicæ duodecim*, propugnandæ à *Franciſco BROUSSONET;* Monſpelii, *Joan. Martel*, 1759, *in*-4°. Dans la ſeptième queſtion, l'Auteur examine comment le fer reſte en ſuſpenſion dans les Eaux ferrugineuſes, & ce qui arrive, lorſqu'il ſe précipite. Il établit que le fer peut être diſſout par les acides, & qu'il l'eſt le plus ſouvent par l'acide vitriolique ; la limpidité des Eaux Minérales lui fait conjecturer encore que la diſſolution du fer qu'elles contiennent, eſt une diſſolution ſaline. Il croit que le fer eſt quelquefois ſans vitriol dans les Eaux Minérales, & quelquefois ſous une forme vitriolique ; il expoſe ſuccintement les opinions de *Frederic Hoffmann*, de *Boulduc*, de *Venel*, de *Vogel*, ſur la cauſe qui tient le fer en ſuſpenſion dans ces Eaux ; il met en queſtion ſi cette cauſe réſide dans un eſprit acide-ſulfureux-volatil, dans un air ſurabondant, dans une terre ochreuſe, dans un phlogiſtique ; mais il ne donne aucune ſolution. Relativement au ſecond chef de laqueſtion, ſa ſolution eſt conditionnelle ; après avoir donné l'exiſtence de l'air ſurabondant dans les Eaux ferrugineuſes, comme certaine, il établit que, ſi cet air ſert à l'union du fer & de l'Eau, il doit ſe diſſiper, lorſque le fer ſe précipite.

192. *Expériences ſur les Eaux Minérales vitrioliques, & manière d'en*

composer d'artificielles, par *M.* CAPELLE. (Journ. Méd. Février, 1764, pag. 163). L'Auteur combat d'abord plusieurs conjectures qu'on a proposées sur la cause de la précipitation du fer dans les Eaux Minérales; il rapporte quelques expériences qu'il a faites à ce sujet; il en conclut que le fer ne se précipite, que parce que le sel métallique se décompose; il croit que cette décomposition est produite par une terre calcaire ou alcaline; il en déduit encore des conséquences sur la facilité qu'il y auroit à composer des Eaux vitrioliques artificielles, & sur leur utilité dans la pratique.

193. *Essay on the Liverpool Spa'water*, c'est-à-dire, *Essai sur les Eaux ferrugineuses de Liverpool*, par *Thomas* HOULSTON; Londres, *Hawes*, 1773. Dans l'introduction qui précède cet Ouvrage, l'Auteur réfute l'opinion de ceux qui regardent l'acide vitriolique comme le dissolvant du fer dans les Eaux ferrugineuses, qui, après avoir été exposées à l'air pendant quelque tems, déposent leur principe métallique; il cherche à prouver que l'air fixe est le véritable menstrue du fer.

194. *Réponse à deux Articles de Critique du* Traité des Eaux Minérales, *insérés dans le Journal de Médecine du mois de Novembre 1774*, par *M.* RAULIN. (Journal encyclop. Février 1775, pag. 105). C'est ici une réponse à ce que *M. Roux*, Rédacteur du Journal de Médecine, avoit dit en rendant compte du *Traité analytique des Eaux Minérales* de *M. Raulin*; il avoit combattu l'idée de l'existence d'un esprit éthéré-minéral dans les Eaux Minérales, soutenue par ce dernier; il avoit cherché en même tems à prouver l'existence d'une substance aérienne dans ces Eaux, que *M. Raulin* avoit combattue; il avoit avancé encore que toutes les analyses rapportées dans l'Ouvrage de ce Médecin, & faites par différens Chimistes, n'étoient pas également exactes, & ne méritoient point la même confiance. *M. Raulin* répond à ces deux chefs de critique; il oppose au premier les raisons qu'il avoit déjà employées dans son Ouvrage, pour soutenir son sentiment; il répond au dernier par un éloge des Chimistes qui ont fait les analyses consignées dans son Traité.

195. *Récréations physiques, économiques & chimiques*, par *M.* MODEL, traduit de l'Allemand, avec des observations & des additions, par *M.*

PARMENTIER; Paris, *Monory*, 1774, *in*-8°., 2 vol. On y trouve, t. 1, p. 102, des *Réflexions sur les Eaux Minérales*. *M. Model* décrit les phénomènes que produit la préſence d'un eſprit acide dans ces eaux; il en fait dépendre les bulles, qu'on attribue aſſez généralement à un eſprit volatil. Il donne les moyens de connoître ſi elles contiennent un alcali. Il examine ſi elles peuvent contenir du vitriol; il ne l'admet que dans celles qui paſſent ſur les pyrites échauffées ou enflammées; il le refuſe aux Eaux froides; il s'appuye ſur l'autorité de *Frederic Hoffmann*, ſur le raiſonnement, & ſur des expériences. Il termine ces réflexions par quelques recherches ſur l'action de quelques réactifs. *M. Parmentier* y a ajouté des réflexions intéreſſantes ſur la préparation de quelques réactifs, ſur leur action, les phénomènes qu'ils produiſent, les conſéquences qu'il faut en déduire, les moyens de s'aſſurer de la préſence d'un acide dans les Eaux Minérales, l'exiſtence de quelques ſubſtances dans ces Eaux, comme du *gaz*, du fer, du vitriol, & la manière dont elles y ſont tenues.

196. *Récréations, &c.*, par *M.* MODEL. (*Voyez ci-deſſus, N°. 195*,). On y trouve, tom. 1, pag. 166, un *Examen de l'Eau de Briſtol*; il contient quelques recherches ſur la manière dont la ſélénite eſt tenue dans les Eaux Minérales. Après avoir préſenté la ſélénite comme compoſée de l'acide vitriolique & d'une terre calcaire ſubtile, *Model* examine ſi elle exiſte, comme ſélénite, dans les Eaux Minérales, ou ſi elle eſt le produit de l'évaporation; il entre, à ce ſujet, dans des détails intéreſſans & des explications curieuſes; il en conclut que la ſélénite ſe forme dans les Eaux Minérales pendant l'évaporation, par l'union d'un ſoufre ſubtil, ou d'un acide vitriolique avec des parties terreſtres groſſières. Il admet dans les pyrites ſulfureuſes une eſpèce de terre analogue à celle qu'on trouve dans les parties alcalines du ſel; il préſume que la terre calcaire eſt celle qui donne origine à l'alcali minéral. *M. Parmentier* rapporte, dans ſes additions, une expérience curieuſe qui prouve que les Eaux Minérales ſont ſuſceptibles de ſe décompoſer, & qu'elles peuvent devenir en peu de tems ſéléniteuſes ou vitrioliques, ſuivant les principes qui les conſtituent. Il fait voir que le ſoufre peut être tenu dans les Eaux Minérales de deux manières, ou ſous la forme d'*hepar*, ou en diſſolution ſans le concours d'aucun intermède alcali & terreux; il expoſe la différence des phénomènes

que préſentent ces Eaux, à meſure que l'odeur hépatique s'exhale, eu égard à la manière dont le ſoufre y eſt tenu.

197. *Réponſe à la Critique du* Traité analytique des Eaux Minérales, par *M.* RAULIN, *in*-12, pag. 30, ſans indication de lieu, ni d'année. (Bouillon, 1775). Cette réponſe comprend deux Parties; la première, (conſignée auſſi dans le Journ. Encycl. Janvier, 1775, pag. 134 & 311). eſt relative à la critique du premier volume du *Traité analytique des Eaux Minérales* de l'Auteur, inſérée dans le Journal des Savans de Septembre 1774; la ſeconde n'eſt autre choſe que la réponſe dont nous avons rendu compte ci-deſſus, N°. 194. *M. Raulin* oppoſe à-peu-près les mêmes raiſons & les mêmes argumens.

198. *Lettre à M.* RAULIN, *contenant quelques réflexions ſur la* réponſe à deux articles de critique du Traité des Eaux Minérales inſérés dans le Journal de Médecine du mois de Novembre 1774, par *M.* ROUX; Paris, 1775, *in*-8°., pag. 32, (inſérée auſſi dans le Journ. de Méd. Avril, 1775, pag. 335). C'eſt une réplique à la réponſe de *M. Raulin.* (Voyez ci-deſſus, N°. 194) *M. Roux* ſuit *M. Raulin* pas à pas; il combat ſa doctrine; il attaque les principes ſur leſquels elle eſt établie, par des argumens qui paroiſſent porter la conviction avec eux.

199. *Réflexions adreſſées à M.* ROUX, *ſur ſa deuxième Critique du* Traité analytique des Eaux Minérales, par *M***., Amateur de Chymie;* (*FOURCY*). Bouillon, 1775, *in*-12, pag. 12. (Et Journ. encyclop. Juillet, 1775, pag. 318). C'eſt une réponſe à l'écrit précédent; elle tend à défendre le ſentiment de *M. Raulin;* les raiſons qu'on y donne ſont meilleures & tiennent plus de la bonne Chymie, que celles des réponſes précédentes; (Voyez les N°s. 194; 197); mais elles ne ſont pas convaincantes. On y voit que l'Auteur eſt très-inſtruit, & qu'il a beaucoup de connoiſſances en Chimie.

200. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle, en Haute-Normandie,* par *M.* TERREDE; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12, pag. 101. Nous ne parlerons ici que du premier Chapitre, qui ſert d'introduction à l'Ouvrage; il contient un examen de la nature du principe

principe qui donne une ſaveur piquante à quelques Eaux Minérales, & qui eſt connu communément ſous le nom de *Gaz*. L'Auteur expoſe ſuccintement les différentes hypothèſes qui ont été données ſur ce ſujet; celles de *Hoffmann*, de *Venel*, de *Monnet*, *&c.* Il les examine & les diſcute; mais il ne prononce point d'une manière bien décidée ſur celle qui mérite la préférence.

201. *Recherches ſur les ſels principes des Eaux Minérales de Provins*, par *M. Opoix.* (Obſ. ſur la Phyſ. l'Hiſt. nat. & les Arts, Août, 1777, pag. 117). L'Auteur poſe pour principe que les Eaux Minérales ne diffèrent de l'Eau commune, que par quelques principes ſalins particuliers, que des circonſtances locales leur ont mêlé; qu'elles reçoivent le germe ou la matière première de ces ſels, des ſubſtances minérales ſur leſquelles elles paſſent; que, pour créer ces ſels, la nature n'employe que le concours de l'air & de l'Eau; que, pour obtenir ces ſels, il ne faut que ſuivre la marche de la nature, c'eſt-à-dire, préparer des circonſtances favorables à leur développement, en employant l'action combinée de l'air & de l'Eau. Il veut qu'on faſſe l'application de ces principes à l'extraction ou au développement des ſels contenus dans les Eaux Minérales. Il prend pour exemple, les Eaux de *Provins:* nous parlerons ailleurs de l'application qu'il en fait à ces Eaux. L'idée de l'Auteur & la manière dont il la remplit, ſont ingénieuſes; il ne nous manque qu'une poſſibilité parfaite d'exécuter ſon plan dans toute ſon étendue.

202. *Diſſertation chimique ſur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M. Nicolas;* Nancy, *Thomas*, 1778, *in*-8°. On y trouve quelques réflexions & quelques expériences ſur le *gaz*, contenu dans les Eaux Minérales. *M. Nicolas* en conclut 1°. que l'*air fixe*, le *fluide électrique*, l'*acide ſpathique*, *&c.*, ſont la même choſe que le *gaz*, & que l'on s'eſt trompé ſur la nature de cet être ſingulier; 2°. que le *gaz* n'eſt point une ſimple combinaiſon d'air & d'eau, mais un compoſé d'air, d'eau, & de fluide électrique; 3°. qu'il peut s'échapper par les pores du verre même; 4°. qu'il peut s'unir à différentes ſubſtances minérales, & former divers ſels & combinaiſons, telles que les ſpaths, les mines de fer ſpathiques, les mines de plomb blanches, &c.; 5°. qu'en ſe combinant avec les alcalis, il peut leur enlever une partie de leur ſaveur, & les rapprocher de l'état terreux;

6°. Enfin, que le fer n'eſt point tenu en diſſolution dans les Eaux Minérales vitrioliques, par l'Eau ſeule, ni par l'air, mais par l'un & par l'autre, par l'intermède du *gaz*, qui fait les fonctions d'acide.

SIXIÈME CLASSE.

MÉTHODES d'analyſer les EAUX MINÉRALES (a).

203. *Pratique de Chimie, avec un Avis ſur les Eaux Minérales*, par MATTE-LA-FAVEUR; Montpelier, *Pech*, 1671, *in*-8°. L'avis ſur les Eaux Minérales, qui eſt à la ſuite de cet Ouvrage, contient ſeulement la manière de connoître les principes contenus dans ces Eaux; on y trouve une méthode particulière pour chacun de ces principes, pour le vitriol, le ſoufre, le nitre, l'alun, l'arſénic, le cuivre, le fer, le bitume; mais les procédés employés par l'Auteur, ſont triviaux, incomplets, & peu concluans.

204. *Le Scrutateur ſuccint des Eaux Minérales*, par *Antoine-Urbain* HIARNA; Stockolm, 1684, *in*-8°., *écrit en Suédois*. Le but de l'Auteur eſt de faire valoir des Eaux Minérales, découvertes en Suède en 1678. Il examine les qualités que les véritables Eaux Minérales doivent avoir, & indique les moyens de les connoître; il diviſe les Eaux acidules en trois Claſſes, les acides, les vineuſes, & celles qui contiennent un acide caché; il exclut de leur analyſe, l'évaporation, l'examen du réſidu, à cauſe de la déperdition des parties volatiles, l'infuſion des noix de galles, comme inſuffiſante, & quelques autres moyens qui ſont employés le plus communément.

205. *Friderici* HOFFMANN, *Methodus examinandi Aquas ſalubres;*

(a) Pluſieurs Ouvrages que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, contiennent des *Méthodes d'analyſer les Eaux Minérales*, ou traitent de cet objet: on peut conſulter les Numéros 1, 19, 27, 30, 31, 33, 40, 47, 49, 57, 61, 62, 63, 64, 67, 68, 69, 71, 73, 81, 85, 89, 96, 97, 104, 116, 122, 124, 195.

Hallæ, 1703, *in*-4°.; Leydæ, 1708, *in*-4°. Les principes contenus dans cette dissertation, sont à-peu-près les mêmes que ceux que l'Auteur a donnés dans celles dont nous allons parler.

206. *Antonii-Urbani* HIARNA, *Manuductio ad fontes medicatos investigandos;* Stolckolmiæ, 1707, *in*-12. Je copie ce titre dans le Catalogue des Auteurs, qui est à la suite de la traduction Françoise de la *Chimie* de *M. Spielmann.* C'est peut-être le même Ouvrage que celui du N°. 204.

207. *Friderici* HOFFMANN, *Dissertatio de elementis Aquarum Mineralium rectè dijudicandis & examinandis;* Ulmæ, *Daniel Bartholomæi*, 1726, *in*-8°., avec les *Opuscula physico-medica* de l'Auteur. C'est la première dissertation du second volume de ce Recueil, réimprimée à la suite du second volume du *Dict. min. & hydrol. de France.* Ce seroit déprécier cette excellente Dissertation, que d'en faire un extrait, dont elle n'est guères susceptible; elle mérite d'être lue en entier. Elle contient la meilleure méthode d'analyser les Eaux Minérales qui eût encore été donnée, & la première qui mérite quelque attention. Elle a découvert les erreurs des Anciens sur cette matière, & contient les premières bonnes expériences chimiques, propres à faire découvrir les principes des Eaux Minérales. Enfin, elle a frayé la voye à ceux qui sont venus après *Hoffmann*, & elle doit être regardée comme le principe ou le fondement de toutes les méthodes qui nous ont été données depuis.

208. *An inquiry in to the contents virtues and uses of the Scarboroug Spaw Waters, &c*, c'est-à-dire, *Recherches sur le contenu, les vertus & les usages des Eaux Minérales de Scarboroug, &c.*, par *Pierre* SHAW; Londres, *Langman*, 1743, *in*-8°. Traduit en François par *M. Coste*, sous le titre de *Méthodes générales d'analyser, ou recherches physiques sur les moyens de connoître toutes les Eaux Minérales;* Paris, *Vincent*, 1767, *in*-12. L'Auteur veut qu'on examine les Eaux Minérales sous trois points de vue différens; 1°. à la source, 2°. hors de la source, dans les vaisseaux dans lesquels on les a mises, 3°. eu égard à leurs effets sur le corps humain. Il prescrit les règles qu'il faut suivre, la manière de faire cet examen, le tems & les circonstances dans lesquelles il faut voir les Eaux Minérales, les sentir, les goûter & les boire, & les attentions qu'on doit porter dans

leur examen & dans leur uſage. Il décrit les inſtrumens néceſſaires pour faire cet examen, leurs uſages, leurs effets ſur les Eaux, & les conſéquences qu'on doit en tirer. Il indique les ſubſtances qu'on peut trouver dans les Eaux Minérales, qui ſont le ſel marin, l'alun, le nitre, le borax, le ſel ammoniac, le ſel d'epſom, le nitre mural ou calciné, le nitre calcarieux de Liſter, les acides & les alcalis minéraux; les différentes terres, le ſoufre, les vapeurs ou eſprits; il analyſe chacune de ces ſubſtances; il explique les expériences néceſſaires pour les reconnoître dans les Eaux, ou pour les en tirer. Enfin, pour faire une application particulière de ces principes, il paſſe à l'analyſe des Eaux de Scarboroug. Cet Ouvrage eſt très-bien fait; il contient des préceptes utiles, & peut devenir un guide excellent pour ceux qui veulent s'attacher à l'analyſe des Eaux Minérales.

209. *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, (par *M.* LE MONNIER); Lyon, *Bruyſet*, 1753, *in*-4°., à la ſuite de la *Pharmacopée* de *Charas*. La partie principale de ce Traité eſt une manière de faire l'analyſe des Eaux Minérales; l'Auteur y entre dans des détails très-étendus ſur les inſtrumens néceſſaires, ſur leurs uſages, ſur les ſubſtances végétales & minérales, dont le mêlange peut ſervir à découvrir les principes contenus dans ces Eaux, ſur la manière de les employer, ſur les effets qu'elles doivent produire, eu égard à la diverſité de ces mêmes principes, & ſur les conſéquences à déduire de ces effets.

210. *Mémoires ſur les erreurs & les fautes qui abondent de nos jours dans l'examen des Eaux Minérales*, par *M.* VOGEL. (Journ. encycl. Avril, 1771, pag. 61, & Gaz. ſalut. 1771, N°. 46). Ce Mémoire qui a été lu par l'Auteur dans l'Aſſemblée publique de la Société Royale de Gottingue, du 5 Janvier 1771, a deux Parties. La première traite de quelques points généraux relatifs à l'examen des Eaux Minérales, & principalement à l'examen de leur gravité ſpécifique & de leurs parties conſtitutives; l'Auteur combat l'opinion commune ſur l'exiſtence d'un vitriol martial dans les Eaux ferrugineuſes, & donne quelques expériences qu'il regarde comme propres à en prouver la fauſſeté. La ſeconde Partie concerne l'exiſtence de l'alcali-minéral, des ſels métalliques, & du ſoufre, dans les Eaux Minérales; *Vogel* diſcute les preuves d'après leſquelles on ſuppoſe l'exiſtence de l'alcali-minéral, & les préſente comme inſuffiſantes; il fait voir que la précipitation

du vitriol, de l'alun, du ſel de Saturne & du ſel de Glauber, produit exactement le même effet; il s'occupe de la précipitation des ſels métalliques, au moyen du ſel marin, qu'il croit infidèle; enfin, il croit que le ſoufre, n'étant qu'en très-petite quantité dans les Eaux Minérales, échappe aiſément aux recherches par les épreuves communes; il indique un moyen qu'il croit très-aſſuré pour parvenir à découvrir s'il forme une partie conſtitutive des Eaux qu'on examine. L'Auteur s'appuye par-tout ſur une ſuite d'expériences intéreſſantes.

211. *Mémoire ſur l'uſage de l'eſprit-de-vin dans l'analyſe des Eaux Minérales*, par *M. LAVOISIER*. (Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1772, pag. 555, & rapporté, par extrait, dans l'Hiſt. de cette Acad. 1772, pag. 127). L'Auteur établit que la difficulté de l'analyſe des Eaux Minérales conſiſte principalement à ſéparer les différentes ſubſtances qu'elles contiennent, & à en purifier les ſels, ſouvent impregnés d'Eau mère, de matières extractives, ou de parties bitumineuſes. Pour faciliter cette opération, il ſe propoſe d'examiner les divers degrés de ſolubilité des différens ſels dans l'eſprit-de-vin; il s'occupe principalement du ſel marin & du nitre à baſe terreuſe, du ſel marin à baſe de ſel d'epſom, du ſel de Glauber, de l'alcali de ſoude, du ſel d'epſom; il rapporte le réſultat de ſes expériences. Il donne enſuite une idée générale des ſubſtances ſalines qu'on peut trouver dans les Eaux Minérales, & qu'il réduit à la terre calcaire, la ſélénite, l'alcali fixe de ſoude, le ſel marin à baſe ſaline & terreuſe, le ſel de Glauber, le ſel d'epſom, & l'alun. Il paſſe à un examen ſuccint des acides & des alcalis qu'on connoît aujourd'hui dans le règne minéral, & termine ſon Mémoire par les détails des expériences qu'il a faites ſur l'Eau de la mer, en feſant l'application des principes qu'il vient d'établir.

212. *Des Eaux Minérales.* (Recueil d'Obſ. des Hôp. milit. tom. 2, pag. 633). C'eſt un Diſcours qui précède l'analyſe des Eaux de Bagnères, par *MM. Richard* & *Bayen*. On y décrit le déſordre qui a régné pendant long-tems dans la recherche des principes des Eaux Minérales; on cherche à démontrer l'utilité, même la néceſſité de l'analyſe chimique, qu'on préſente comme plus intéreſſante que l'obſervation pratique ſur les effets de ces Eaux; on fait voir l'infidélité des réactifs dans ces opérations; on

indique très-ſuccintement les moyens auxquels il faut donner la préférence. Ce Diſcours eſt fort court; mais il eſt bien fait; on y dit beaucoup de bonnes choſes en peu de mots.

213. *Lettre ſur la méthode d'éprouver les Eaux Minérales*, (par *M. Buch'oz*). (Nat. Conſid. 1774, tom. 4, pag. 163). L'Auteur enſeigne les procédés les plus ordinaires pour s'aſſurer de l'exiſtence des différens principes dans les Eaux Minérales, de l'alcali, ſoit fixe, ſoit volatil, du vitriol, de l'alun, des ſels neutres, des ſubſtances calcaires, des terres. Il indique la manière de procéder à l'évaporation & à la diſtillation des Eaux Minérales, & d'examiner les ſels qu'on a obtenus par l'évaporation. Cette Lettre ne contient rien de nouveau; l'Auteur a copié ce qu'il a trouvé dans nos Chimiſtes modernes.

214. *Lettres ſur les principes de l'Eau.* (Nat. Conſid. 1774, tom. 5, pag. 92). On trouve ici, d'une manière très-ſuccinte, la manière de connoître les différentes ſubſtances contenues dans les Eaux, par leurs qualités ſenſibles, par le ſecours de nos ſens, & par le mêlange de quelques ſubſtances.

215. *Récréations phyſiques, économiques & chimiques*, par *M. Model*. Traduit de l'Allemand, avec des obſervations & des additions, par *M. Parmentier*; Paris, *Monory*, 1774, *in*-8°., 2 vol. On trouve, dans le premier volume, pag. 83, un *Examen de l'Eau Minérale d'Ochta*; nous n'extrairons de cette analyſe, qui n'entre point dans notre plan, que ce qui eſt relatif à notre ſujet. *Model* s'élève contre deux erreurs aſſez communes parmi ceux qui avoient juſques-là analyſé les Eaux Minérales; 1°. celle d'y ſuppoſer du vitriol, toutes les fois que ces Eaux ſe colorent par le mêlange des ſubſtances acerbes; il établit, au contraire, que le fer peut ſe diviſer ou ſe diſſoudre ſans aucun intermède apparent, ou au moins ſans acide vitriolique; 2°. celle d'appeller alcali tout ce qui change en vert la couleur du ſyrop de violettes. Cette analyſe eſt ſuivie de quelques obſervations & additions de *M. Parmentier*, dans leſquelles ce Chimiſte développe l'idée de *Model*, & l'appuye ſur des preuves claires & convaincantes, dont quelques-unes ſont déduites d'expériences qui lui ſont propres; il examine auſſi ſi les ſels neutres verdiſſent le ſyrop de violettes, & il détermine les cas où ils produiſent cet effet.

216. *Récréations, &c.* par *M. MODEL.* (*Voyez ci-dessus, N°. 215*). On y trouve, tom. 1, pag. 206, un *Examen de l'Eau Minérale de Bragun ou de Saint-Pierre.* Cet examen ne contient rien qui soit de notre sujet; mais il est suivi de quelques additions & observations par *M. Parmentier*, qu'il importe de faire connoître. Ce Chimiste a cherché à rassembler ici, sous un même point de vue, les obstacles qu'on rencontre ordinairement dans l'analyse des Eaux Minérales, pour pouvoir déterminer ensuite, par les expériences usitées, la nature, l'état & la proportion des substances qu'elles contiennent, & faire voir combien il est difficile de les imiter avec précision. Il détaille les circonstances particulières qui font varier les produits & les résultats de ces Eaux, analysées soit à la source, soit loin de la source; il indique les erreurs auxquels peuvent donner lieu, soit la saveur, l'odeur & le goût de ces Eaux, soit l'usage des thermomètres, des aréomètres, & des réactifs; il s'attache sur-tout à faire voir l'insuffisance de ces derniers, & souvent leur infidélité; les raisons qu'il donne sont curieuses, intéressantes & fondées sur des preuves convaincantes. Il indique en même tems les réactifs auxquels il faut donner la préférence, la manière de les employer, les précautions qu'ils exigent, & les conséquences qu'il faut déduire de leurs effets. Enfin, il démontre les inconvéniens de l'évaporation, de l'ébullition, de la distillation, ainsi que la variation des produits, dépendante de la nature des vaisseaux dont on se sert, de l'espèce de papier qu'on employe pour la filtration, de la poussière des lieux où on fait l'analyse. Il passe ensuite à la méthode qu'il faut employer dans l'analyse des Eaux Minérales; après un examen succint de la nature des principes contenus dans ces Eaux, il indique la manière de procéder à l'évaporation, à la cryſtallisation, & aux autres moyens usités en pareil cas. Enfin, il s'occupe de la manière d'imiter les différentes espèces d'Eaux Minérales; il en indique quelques procédés; mais il les croit très-difficiles, insuffisans, & rarement propres à imiter la nature. Ces observations de *M. Parmentier* annoncent le Chimiste intelligent & de bonne-foi; elles méritent d'être constamment sous les yeux de ceux qui s'occupent de l'analyse des Eaux Minérales.

217. *Dissertatio de fallaciâ examinis chemici in explorandâ intimâ thermarum naturâ;* Wittembergæ, 1775, *in*-4°. Soutenue, sous la Présidence de *M. Dan. Guill. TRILLER*, par *M. J. F. MICHAELIS.* L'Auteur se

fonde ſur pluſieurs motifs pour rejetter l'analyſe chimique dans la recherche de la nature des Eaux Minérales ; il fait voir qu'on les a employées long-tems avec ſuccès avant la découverte des fourneaux, des alambics, & des procédés auxquels on a donné les noms d'évaporation, de diſtillation, de concentration, &c. Il prétend enſuite que, malgré l'analyſe chimique, on n'en eſt pas plus inſtruit des principes qu'elles contiennent, qu'on ne peut décider ſi les produits de cette analyſe ſont des ſubſtances primitives & conſtitutives des Eaux Minérales, ou ſi elles ne ſont que des productions du feu ; il ſe fonde ſur ce que, de l'aveu des Chimiſtes eux-mêmes, le feu fait obtenir des ſubſtances qui n'exiſtent pas originairement dans les corps ſoumis à ſon action. Il ſuppoſe même que les ſubſtances ſoient telles primitivement, que la Chimie les retire des Eaux Minérales ; il croit qu'on ne peut en rien conclure, relativement aux effets qu'elles doivent avoir lorſqu'elles ſont partie d'un mixte qui a été décompoſé par le procédé chimique ; il préſente leur mixtion, leur qualité, leur quantité, leur forme, comme changées, & une partie des principes, comme perdue ; il en conclut qu'il doit y avoir beaucoup d'incertitude dans les conſéquences qu'on voudroit en tirer. Il va plus loin ; il ſuppoſe encore que les produits de ces analyſes ſoient complets & naturels ; il n'en voit pas moins d'incertitude, ſoit parce qu'il n'eſt pas poſſible de déterminer la nature & la cauſe de la chaleur, qu'il regarde comme un principe très-actif, ſoit parce qu'on ne peut fixer la nature & la doſe de ce principe volatil, auquel on a donné le nom, tantôt de gaz, tantôt d'air fixe, ſoit parce que les expériences les plus concluantes ne ſauroient développer les rapports de ce principe volatil avec les maladies. Il conclut que l'obſervation & l'analogie peuvent ſeules nous diriger dans l'emploi des Eaux Minérales, nous faire prévoir les effets qu'elles doivent produire dans les différentes maladies, & nous apprendre à connoître les circonſtances qui dirigent leur activité, & la rendent favorable ou nuiſible.

218. *Obſervations ſur l'uſage de quelques réactifs employés dans l'analyſe des Eaux Minérales*, par *M.* ROUELLE. (Nat. Conſid. 1776, tom. 2, p. 363). Le but de ces obſervations eſt de faire appercevoir quelques erreurs où l'on eſt tombé, relativement à l'action & aux effets de quelques réactifs, & aux conſéquences qu'on en tire. L'Auteur examine ſucceſſivement pluſieurs réactifs ; 1°. *la teinture de Tourneſol*, regardée comme propre à faire connoître

connoître l'acide libre des Eaux Minérales; l'Auteur révoque en doute l'exiſtence de cet acide dans aucune Eau Minérale connue; 2°. *l'alcali fixe phlogiſtique du bleu de Pruſſe*, dont il ſoutient l'inutilité; 3°. *l'alcali fixe minéral* & *l'alcali volatil*, dont il porte le même jugement; 4°. *le vinaigre diſtillé* & *les acides minéraux*, dont il regarde les propriétés comme très-vagues dans l'analyſe des Eaux Minérales; il ne les croit utiles que dans l'analyſe des réſidus terreux & ſalins, obtenus par l'évaporation; 5°. *la diſſolution du mercure par* l'acide nitreux; il croit que la diſſolution du mercure ne peut être utile, que lorſqu'elle contient une certaine quantité d'acide ſurabondant; 6°. *le ſel de Saturne* & *le ſublimé corroſif*, qu'il croit très-inutiles; 7°. *la diſſolution d'argent*, qu'il regarde comme quelquefois infidele; il la croit propre à faire déterminer la quantité d'acide du ſel qui ſe trouve dans les Eaux, mais inſuffiſante pour faire connoître l'état dans lequel cet acide s'y trouve.

219. *Diſſertation ſur l'analyſe des Eaux Minérales*, par *M. BERGMANN*; en latin; Stockolm, 1779, *in*-8°., avec quelques autres diſſertations de l'Auteur; en françois, de la Traduction de *M. Guyton de Morveau;* Dijon, *Frontin*, 1780, *in*-8°., avec la Traduction françoiſe des *Opuſcules chimiques & phyſiques* de l'Auteur. Cette Traduction eſt enrichie des notes du Traducteur. Les ſept premiers paragraphes de cette Diſſertation avoient été déjà publiés en latin, à Upſal, en 1778, ſous la forme de Diſſertation académique, ſoutenue par *J. P. Scharemberg*. L'Auteur, après avoir donné une Hiſtoire ſuccinte de l'analyſe des Eaux Minérales, & en avoir fait voir la néceſſité & la difficulté, paſſe à l'examen des principes contenus dans ces Eaux. Il admet deux manières de faire l'analyſe des Eaux Minérales, la voye des réactifs & celle de l'évaporation; il préſente cette dernière comme plus certaine; il donne une Hiſtoire ſuccinte de chacun des principaux réactifs, de leur action, de leurs effets, & des conſéquences qu'il faut en tirer; il indique les différentes manières de recueillir les ſubſtances étrangères, ſoit fixes, ſoit volatiles, contenues dans ces Eaux, pour s'aſſurer de leur exiſtence, & celles de procéder à l'examen de ces réſidus, ſoit ſolubles, ſoit non-ſolubles dans l'eau. Il veut auſſi qu'on ne néglige point les qualités extérieures des Eaux. Un extrait ne ſauroit ſuffire pour rendre compte des idées, des opinions & des procédés de l'Auteur; nous nous bornons à préſenter cette Diſſertation, comme contenant beaucoup

de vues nouvelles, intéreſſantes & eſſentielles, propres à répandre un grand jour ſur la partie analytique des Eaux Minérales, & comme le meilleur Ouvrage qui ait paru juſqu'ici ſur cette matière.

SEPTIÈME CLASSE.

MANIÈRE de préparer des Eaux Minérales artificielles (a).

220. *Franciſci* FRIZIMELICA, *de Balneis metallicis artificio parandis;* Noribergæ, 1627, *in*-8°., 1679, *in*-8°.; Paduæ, 1659, *in*-8°.

221. *Theophili* MULLER, *Diſputatio de Balneis artificialibus;* Lipſiæ, 1672, *in*-4°.; Francofurti ad Mœnum, *Zunnerus*, 1708, *in-fol.*, dans la ſeconde Partie du ſecond Volume de la Collection des Œuvres de *Michel Ettmuller*, & dans la plûpart des Collections des Œuvres de ce Médecin, auquel on attribue cette Diſſertation, qui a été ſoutenue ſous ſa Préſidence. Il y eſt queſtion principalement de bains médicinaux, préparés avec des ſubſtances végétales, & qui n'imitent point les bains d'Eaux Minérales; il n'y eſt parlé de ces derniers, qu'au ſujet des bains qu'on peut préparer par le mêlange du nitre avec l'eau, & que l'Auteur dit être un peu analogues avec les bains d'Eaux Minérales; il leur attribue une vertu réſolutive.

222. *Joannis Horatii* MOLITOR, *Tractatus de Thermis artificialibus ſeptem Planetarum;* Jenæ, 1676, *in*-12. L'Auteur apprend à faire des bains artificiels avec des métaux préparés aux heures planetaires; mais il fait un ſecret de la préparation des métaux & des doſes auxquelles il les employe. Il prétend que les effets de ces bains, dans les maladies, ſont plus efficaces, que ceux des bains naturels. Il règne, dans cet Ouvrage, beaucoup de ſuperſtition & de charlatanerie.

(*a*) Pluſieurs Ouvrages, que nous avons rapportés à d'autres Claſſes, enſeignent la *Manière de préparer des Eaux Minérales artificielles:* on peut conſulter les Numéros 31, 46, 47, 57, 63, 97, 124, 192.

223. J. THILE, *acidularum artificialium materia minera martis ſolaris ;* Wittebergæ, 1682, *in*-4°.

224. *Friderici* HOFFMANN, *de Balneorum artificialium, ex ſcoriis metallorum, uſu medico ;* Hallæ, 1722, *in*-4°. ; Ulmæ, 1726, *in*-8°., dans les *Opuſcula phyſico-medica* de l'Auteur, avec ce titre : *Obſervationes de Acidulis, Thermis & aliis Fontibus ad imitationem naturalium per artificium parandis.* C'eſt la dernière Diſſertation du ſecond Volume de ce Recueil. L'Auteur combat d'abord l'opinion de ceux qui veulent trouver du vitriol de Mars dans toutes les Eaux Minérales, & qui veulent préparer des Eaux Minérales froides artificielles, par le mêlange d'une liqueur vitriolique-martiale. Il paſſe enſuite à l'objet de ſa Diſſertation ; il enſeigne la manière d'imiter les Eaux, qui, ſans contenir aucun principe terreux, ni ſalin, ſont impregnées d'une ochre martiale, celles qui, outre cette ſubſtance, contiennent encore du ſel marin, celles qui ſont vraiment acidules, celles de cette claſſe qui ſont purgatives, & enfin celles qui peuvent ſuppléer aux bains d'Eaux Minérales. Les procédés de l'Auteur ſont très-ſimples.

225. *Sur les Eaux médicamenteuſes métalliques,* par *M.* MENGHINI. (Collect. acad. part. étrang. t. 10, p. 283, extrait des Mémoires de l'Inſtitut de Bologne). L'Auteur s'eſt propoſé d'imiter les Eaux Minérales, & de faire ſervir ces Eaux Minérales artificielles à l'uſage de la pratique. Il a cherché à faire des Eaux mercurielles, des Eaux antimoniales, & des Eaux ferrugineuſes, ſans pouvoir y réuſſir ; il n'a pu opérer la diſſolution de ces minéraux & leur ſuſpenſion dans l'eau. Il en déduit des doutes ſur leur exiſtence dans les Eaux Minérales, & il établit que ces Eaux n'agiſſent point ſur le corps humain par des particules intégrantes & ſenſibles des minéraux qu'elles contiennent.

226. *Diſſertatio de Thermis artificialibus ;* Erfordiæ, *Joh. Chr. Eringius,* 1748, *in*-4°., pag. 53. Soutenue à Erfort, par *Antoine* KÜFFNER, ſous la Préſidence de *Jean-Jérome* KNIPHOF. L'Auteur ne ſe borne point aux Eaux Minérales chaudes ; il s'occupe auſſi des froides. Il examine d'abord la manière dont les unes & les autres ſont minéraliſées, & la nature des principes qui entrent dans leur compoſition. Il ſuit enſuite ſucceſſivement

les différentes eſpèces des unes & des autres, & prend pour exemples quelques-unes de celles de la France & de l'Allemagne ; il indique les différens procédés qu'on peut mettre en uſage pour les imiter.

227. *Quæſtiones chemicæ duodecim propugnandæ* à *Gabriele-Franciſco* VENEL ; Monſpelii, *Rochard*, 1759, *in*-4°. Dans la ſeconde de ces Queſtions, l'Auteur examine ſi l'on peut imiter les Eaux thermales par un mêlange de ſoufre, de chaux & de ſels alcalis fixes. Il établit d'abord que les Eaux thermales ne s'imprègnent de ſoufre qu'accidentellement, & qu'on ne ſauroit trouver dans la nature un mêlange réel de ſoufre, ſoit avec la chaux, ſoit avec l'alcali fixe. Il croit que le mêlange du foie de ſoufre avec l'eau commune, ne peut offrir qu'un phantôme d'eau ſulfureuſe, mais ne peut en avoir ni les qualités, ni les propriétés : en conſéquence, il conclut pour la négative.

228. *Eau Minérale ferrugineuſe artificielle.* (Gaz. ſalut. 1762, N°. 12). On trouve ici deux procédés pour imiter les Eaux Minérales ferrugineuſes ; le premier conſiſte en un mêlange de fer, de vitriol bleu & d'eau, qu'on laiſſe durcir & macérer, qu'on broye, qu'on arroſe de tems en tems avec de l'eau, juſqu'à ce qu'il ait pris une belle couleur de ſafran de Mars, qu'on broye enſuite de nouveau en y verſant de l'eau, tant que cette eau tire une teinture de rouille ; trente ou quarante gouttes de cette teinture mêlées avec une pinte d'eau, en font une Eau Minérale ferrugineuſe. Le ſecond, qui n'eſt décrit qu'imparfaitement, conſiſte en un mêlange de ſel marin, de nitre & de ſel ammoniac.

229. *Mélanges de Phyſique, de Chimie & de Médecine*, par *Charles* LE ROY ; Paris, *Cavelier*, 1771, *in*-8°. Nous avons rendu compte ailleurs d'une partie de cet Ouvrage ; nous ne parlerons ici que du neuvième Mémoire de ce Recueil. Il a pour titre, *Mémoire ſur les Eaux ſulfureuſes, contenant le moyen de les imiter parfaitement.* Ce Mémoire eſt diviſé en quatre Parties. La première contient le procédé que l'Auteur propoſe pour imiter les Eaux thermales ſulfureuſes ; il croit y parvenir par le mêlange d'une terre alcaline précipitée, de ſel d'epſom bien ſeché & parfaitement édulcoré, & de fleurs de ſoufre, dans l'eau commune ; il faut en lire le procédé dans le Mémoire même. La ſeconde Partie contient les

raiſons de préférence pour ce procédé, & quelques expériences qui lui ſont relatives. La troiſième renferme d'autres expériences, qui tendent à faire déterminer les propriétés ſenſibles & chimiques de l'Eau ſulfureuſe artificiele, & l'identité de ſes principes & de ſes propriétés avec ceux des Eaux thermales ſulfureuſes naturelles. La quatrième préſente un tableau des moyens d'imiter en grand ces Eaux, & des avantages qui pourroient en réſulter.

230. *Obſervations ſur pluſieurs maladies dépendantes de ſuppreſſion des règles, guérie par une eſpèce d'Eau Minérale artificielle*, par *M.* BERNARD-DESCARIÈRES. (Journ. de Méd. Mai, 1773, pag. 417). L'Auteur propoſe une Eau Minérale artificielle, qu'il croit pouvoir ſuppléer aux Eaux Minérales ferrugineuſes, & remplir les mêmes indications. C'eſt un mêlange de trois gros de ſel d'epſom, & d'onze grains de vitriol de Mars, dans deux livres d'Eau. Il s'appuye ſur quelques obſervations de guériſons de ſuppreſſion de règles, qu'il dit avoir opérées au moyen de ces Eaux.

231. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales froides artificielles*, par *M.* BERGMANN. (En Suédois, Mém. de l'Acad. de Stolckom, 1775) En Latin, Stockolm, 1779, *in*-8°. En François, de la traduction de *M. Guyton de Morveau;* Dijon, *Frantin*, 1780, *in*-8°., avec la Traduction Françoiſe des *Opuſcules chimiques & phyſiques* de l'Auteur. Après quelques recherches ſur les principes contenus dans les Eaux de Seydschutz, de Seltz, de Spa & de Pyrmont, & quelques eſſais d'analyſe ſur ces Eaux, l'Auteur propoſe quelques conjectures ſur la manière dont elles ſont formées par la nature. Il examine enſuite ſi on peut les imiter par le ſecours de l'Art; il préſente la choſe comme poſſible & très-aiſée; il indique la manière de charger l'Eau d'acide aérien, & enſuite des autres ſubſtances qui en ſont les principes conſtitutifs, & ſur-tout des ſels; il en décrit les procédés, qui paroiſſent auſſi aiſés, que certains.

232. *Quæſtiones medicæ duodecim, propugnandæ* ab *Henrico-Ludovico* BRUN; Monſpelii, 1777, *in*-4°. Dans la ſixième Queſtion, l'Auteur examine ſi on peut imiter les différentes eſpèces d'Eaux Minérales, & ſi on peut employer ces Eaux, ainſi imitées dans le traitement des maladies.

Il diviſe les Eaux Minérales, ſoit chaudes, ſoit froides, en ſalines, martiales & ſulfureuſes; il indique les manières d'imiter chacune de ces eſpèces, par des procédés qu'il prend de différens Chimiſtes qu'il cite; il attribue à ces Eaux Minérales artificielles, les mêmes propriétés qu'aux Eaux Minérales naturelles; il croit cependant qu'il eſt quelquefois utile d'envoyer les malades prendre les Eaux Minérales à la ſource, par rapport aux avantages qu'ils peuvent retirer de l'exercice qu'ils éprouvent dans le voyage, du changement & de la pureté de l'air, de la variété des objets, & de l'eſpoir de guériſon qu'ils peuvent concevoir.

233. *Méthode facile de préparer de l'Eau Minérale, propre à remplacer les Eaux Minérales de Pyrmont & des autres ſources les plus renommées*, par *M. Desaive*. (Nat. Conſid. 1777, tom. 2, pag. 398, & Gaz. ſalut. 1777, N°. 31). C'eſt une méthode de préparer les Eaux gazeuſes & ferrugineuſes; le procédé eſt bien ſimple; il conſiſte à mettre dans la cave d'un Braſſeur, pendant la fermentation de la bierre, & durant trente-ſix heures, une cruche d'eau de rivière, avec un nombre proportionné de cloux neufs de Maréchal. Il reſte à décider ſi ce procédé eſt ſuffiſant.

234. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux artificielles de Barèges, lu à la Faculté de Médecine de Paris, le 15 Septembre 1778*, par *M. Alphonſe le Roy*. (Gaz. ſalut. 1778, N°. 50). L'Auteur trouve les procédés propoſés par *M. Charles le Roy*, pour imiter les Eaux ſulfureuſes, longs, embarraſſans, diſpendieux, produiſant une eau peu reſſemblante à celle de *Barèges*, puiſqu'elle ne contient qu'un foie de ſoufre terreux volatil, tandis que celle de *Barèges* eſt ſavonneuſe & contient du natrum & une matière bitumineuſe, qui donne, par la diſtillation, de l'alcali volatil & de l'huile. Il propoſe enſuite ſon procédé pour imiter les Eaux de *Barèges*; mais ce procédé paroît très-compliqué, & bien plus embarraſſant, que celui de *M. Charles le Roy*.

235. *Eſſai ſur l'art d'imiter les Eaux Minérales, ou de la connoiſſance des Eaux Minérales, & de la manière de ſe les procurer, en les compoſant ſoi-même, dans tous les tems & dans tous les lieux*, par *M. Duchanoy*; Paris, *Méquignon*, 1780, *in*-12, pag. 376. L'Auteur diviſe les Eaux Minérales en onze Claſſes; 1°. gazeuſes, 2°. alcalines, 3°. terreuſes,

4°, ferrugineuſes, qu'il ſousdiviſe en vitrioliques, non-ſalines, gazeuſes, & non-gazeuſes; 5°. Eaux thermales ſimples; 6°. Eaux thermales ſpiritueuſes; 7°. ſavonneuſes; 8°. ſulfureuſes; 9°. martiales-ſulfureuſes; 10°. bitumineuſes; 11°. ſalines. Il examine la nature des principes qu'elles contiennent; il rapporte, pour chacune d'elles, des exemples pris des différentes Eaux Minérales de la France; il enſeigne la manière de les imiter par différens mêlanges & différens procédés, dont il donne les détails. L'Auteur a beaucoup puiſé dans les écrits que nous avons ſur les Eaux Minérales, & a très-peu cité les Auteurs dont il a emprunté les matériaux de ſon Ouvrage.

236. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales chaudes artificielles*, par *M. BERGMANN*. (En Suédois, Mém. de l'Acad. de Stockolm, 1778). En Latin, Stockolm, 1779, *in*-8°.; en François, de la Traduction de *M. Guyton de Morveau;* Dijon, *Frantin*, 1780, *in*-8°., avec les *Opuſcules chimiques & phyſiques* de l'Auteur. Les Eaux thermales ſont diviſées ici en deux Claſſes, en *aérées*, qui ne doivent leurs vertus qu'à l'acide aérien qu'elles contiennent, & en *hépatiques*, ainſi appellées de l'odeur d'*Hepar* qu'elles exhalent; l'Auteur examine la nature des unes & des autres, & propoſe des idées nouvelles ſur l'explication de la manière dont les dernières ſe forment. Il paſſe enſuite à la manière de les imiter, & ſe borne aux Eaux *hépatiques;* il en décrit le procédé qui eſt bien ſimple, & qu'il faut lire dans l'Ouvrage même; il indique en même tems la manière de leur communiquer une chaleur analogue à celles que les Eaux thermales ont naturellement, ſans leur faire perdre aucuns de leurs principes.

237. *Von der Methode, die ſauerbrunnen vermittelſt der fixen luſt eb en ſo wurkſam als naturliche ſind auf eine wohlfeile art durch kunſt nachzumachen, &c.*, c'eſt-à-dire, *Méthode pour contrefaire les Eaux acidules, au moyen de l'air fixe, & pour leur communiquer d'une manière peu coûteuſe l'activité des Eaux gazeuſes naturelles*, par *M. Charles-Henri KOESTLIN;* Stuttgart, *Moeizler*, 1781, *in*-4°., pag. 33. Tout ce qu'il y a de particulier dans la méthode que l'Auteur propoſe, ſe réduit à employer l'air atmoſphérique du moût en fermentation, pour rendre les Eaux acidules.

HUITIEME CLASSE.

BIBLIOGRAPHIE

DES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE.

238. *Bibliothèque historique de la France*, par *le P. le Long*; Paris, *Martin*, 1719, *in-fol.* Ibid. *Hériſſant*, 1768, *in-fol.* Il y eſt queſtion des Eaux Minérales de la France, dans le Livre I, Chapitre II, Article I, de la première Édition, qui a pour titre: *Des Mines & des Eaux minérales de la France*, & dans la Section IV du Chapitre II du Livre I de la ſeconde Édition, qui a pour titre: *Hydrologie de la France:* le § 2 de ce Chapitre traite particulièrement des Eaux Minérales. C'eſt un ſimple Catalogue des Ouvrages, ſoit imprimés, ſoit manuſcrits, dont l'Auteur a connu les titres, ſur les Eaux Minérales de la France, rangés par ordre alphabétique des noms des lieux où ces Eaux ſont ſituées: on n'y trouve ni extrait, ni analyſe; l'Auteur y a joint ſeulement quelquefois quelques notes hiſtoriques, mais qui n'apprennent point ce que les Ouvrages contiennent. Ce Catalogue eſt même très-incomplet.

239. *De Aquarum medicatarum Galliæ naturâ, viribus & uſu, Tractatio*; Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°., à la ſuite du *Dict. min. & hydrol. de la France.* A la ſuite des Notions que l'Auteur donne ſur chacune des ſources minérales dont il s'occupe, il indique quelques-uns des Ouvrages qui ont été publiés ſur chacune d'elles; le Catalogue qu'il en donne eſt très-court; il ne doit être conſidéré que comme un acceſſoire auquel l'Auteur n'a attaché aucune importance, & qui n'a pas fait l'objet principal dont il a voulu s'occuper. Cet Ouvrage, ainſi que nous l'avons déjà dit, eſt de *Pierre-Jean Burette*, & non d'*Étienne-Francois Geoffroy*, auquel *M. Buchoz* l'attribue mal-à-propos.

240. *Bibliothèque phyſique de la France, ou liſte de tous les Ouvrages, tant imprimés, que manuſcrits, qui traitent de l'Hiſtoire naturelle de ce Royaume, avec des Notes critiques & hiſtoriques*, par *Louis-Antoine-Proſper Hérissant*;

HÉRISSANT; Paris, *Hériſſant*, 1771, *in*-8°. L'Ouvrage eſt précédé d'un Diſcours ſur l'utilité de l'Hiſtoire naturelle de la France & ſur la manière de l'étudier. L'Auteur entre enſuite en matière, & donne le Catalogue des Ouvrages, ſoit imprimés, ſoit manuſcrits, dont il a connu les titres, ſur l'Hiſtoire naturelle de ce Royaume; il a diviſé ce Catalogue en deux Articles; la quatrième Section du ſecond Article concerne *l'Hydrologie* de la France: elle contient les titres des écrits qui ont été publiés ſur les Eaux Minérales de ce Royaume. Ce Catalogue diffère peu de celui de la *Bibliothèque hiſtorique* du *P. le Long*, où il a été copié preſque mot à mot; on y a fait quelques additions très-ſuccintes & peu importantes.

241. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. BUCH'OZ*); Paris, *J. P. Coſtard*, 1772, *in*-8°., 2 vol. C'eſt une compilation d'un certain nombre d'Ouvrages publiés ſur les Eaux Minérales de la France, que l'Auteur a copiés ſouvent en entier. Il a altéré quelquefois les titres de ces Ouvrages, défiguré les noms de leurs Auteurs, & dénaturé celui des ſources. Les matières y ſont rangées par ordre alphabétique des noms des ſources. Cet Ouvrage ne peut être d'aucune utilité; il peut même très-ſouvent induire en erreur.

242. *Lettre ſur les Fontaines minérales*, (par *M. BUCH'OZ*). Nat. Conſid. 1774, t. 2, p. 130). Ce n'eſt qu'une apologie de l'Ouvrage précédent.

Fin de la première Partie.

SECONDE PARTIE.

DES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE, EN PARTICULIER (a).

LES généralités, dont la connoiſſance eſt néceſſaire pour parvenir à des notions certaines ſur les principes & les propriétés des Eaux Minérales, ont fait le ſujet de la première Partie; je paſſe actuellement à l'examen particulier des Eaux Minérales de la France. Pour le faire avec ordre, je ſuivrai la diviſion du Royaume en Provinces, & celle de chaque Province en Vigueries, Baillages, Diocèſes, Cantons, &c. Je rapporterai, ſous chacune de ces diviſions & ſousdiviſions, les ſources minérales qui s'y trouvent; je donnerai leur nom propre; je décrirai leur ſituation; j'indiquerai les lieux où elles ſont; j'y joindrai le Catalogue des Ouvrages qui ont été publiés ſur chacune d'elles. Je rapporterai ainſi, ſur un même tableau, tout ce qui a été dit juſqu'ici ſur chaque ſource en particulier.

(a) *Duclos*, dans ſes *Obſervations ſur les Eaux Minérales de pluſieurs Provinces de France*, & *M. Raulin*, dans le premier Volume de ſon *Traité analytique des Eaux Minérales*, donnent une indication ſuccinte des principes de pluſieurs Eaux Minérales. Pour ne point répéter trop ſouvent les titres de leurs Ouvrages, nous nous contenterons de les indiquer par le ſeul nom des Auteurs; nous nous ſervirons de l'Édition de *Duclos*, d'Amſterdam, *François Girardi*, 1743, *in*-12.

ARTICLE I.

EAUX MINÉRALES DE L'ALSACE.

1. SCHOEPFLIN, *Alſatia illuſtrata;* Colmariæ, 1751, *in-fol.* On y trouve un Chapitre *de Thermis & Balneis Alſatiæ ſub Romanis.*

2. *Diſſertatio chemico-medica de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, *le Roux*, 1769, *in*-4°., pag. 52; ſoutenue à Strasbourg, par *François-Antoine* GUÉRIN. On y trouve des détails ſur pluſieurs ſources minérales de l'Alſace; nous en parlerons à leurs Articles particuliers.

I.

HAUTE ALSACE.

1. SULTZBACH (a).

LES Eaux de *Sultzbach* contiennent un peu de vitriol de Mars, de l'alcali minéral, du ſel commun, une terre ſéléniteuſe, & quelques particules de bitume, ou d'autre ſubſtance inflammable. (*Raulin*, p. 304).

3. *Deſcription des Fontaines de Sultzbach*, par *Jean-Jacques* MEZIUS; Fribourg, 1616, *in*-8°., en Allemand.

4. *Deſcription des Fontaines ſalutaires de Sultzbach*, par *Jean-George* SCHENCKIUS; Bâle, 1617, *in*-8°., en Allemand.

(a) Village de la Vallée de Saint-Grégoire, à trois lieues de Colmar.... La ſource des Eaux Minérales eſt à cent pas de ce Village, au pied de la Montagne appellée *Oberfeldwal.* Il y a trois ſources, appellées, la première, *Fontaine vineuſe*, la ſeconde, *Fontaine ſulfureuſe*, la troiſième, *Fontaine du Bain*; elles ſont froides.

5. *Notice abrégée des Eaux Minérales de Sultzbach, dans la Vallée de Saint-Grégoire en Alsace*, par *Christophe* SCHERB ; Colmar, 1683, en Allemand.

6. *Christiani* HAUSSMANN, *Acidularum Sulzbacenſium Hiſtoria & Analyſis ;* Argentorati, *Heitz*, 1764, *in*-4°. Après avoir décrit la ſituation de la fontaine, l'Auteur paſſe à l'analyſe chimique de ſes Eaux. Il en conclut qu'elles contiennent beaucoup d'air, un peu de vitriol martial, une ſorte de terre approchante de la nature de la ſoude, à laquelle il donne le nom d'*alcali minéral*, une terre ſéléniteuſe, une terre calcaire, une terre vitreſcible, & une ſubſtance graſſe & bitumineuſe. Il croit qu'elles ont un ſel lixivieux ou ſavonneux, qui, ſuivant lui, doit les faire diſtinguer des autres Eaux acidules. Enfin, il indique les maladies dans leſquelles on peut employer ces Eaux avec ſuccès.

7. *GUÉRIN, de fontibus medicatis Alſatiæ ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. V traite des Eaux de *Sultzbach ;* il contient une deſcription du ſite des trois ſources, celle des qualités ſenſibles de leurs Eaux, & leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. L'Auteur en conclut que la *fontaine vineuſe* contient beaucoup d'air, peu de vitriol de Mars, de l'alcali minéral, du ſel, de la terre calcaire, une terre ſéléniteuſe, une terre vitreſcible, & du bitume ; il établit les proportions de quelques-uns de ces principes ; ſuivant lui, le ſel y eſt, eu égard à la terre, comme 537 à 588 ; la terre calcaire aux autres terres, comme 38 à 156 ; la terre ſéléniteuſe à la terre vitreſcible, comme 2 à 5. Il n'établit aucun réſultat relativement aux autres deux ſources. Il dit ces Eaux, ſur-tout celles de la *fontaine vineuſe*, délayantes, atténuantes, réſolutives, ſtimulantes, apéritives, adouciſſantes, tempérantes, abſorbantes, & toniques. Il recommande leur uſage extérieur dans les maladies des membres, la paralyſie, les affections hyſtériques & hypocondriaques, &c., & leur uſage intérieur dans les maladies de la peau, dans celles qui dépendent d'une muſcoſité âcre, & du relâchement des fibres, dans le vertige, la toux humide, l'aſthme humide, les obſtructions, la jauniſſe, la néphralgie, la colique, les fleurs blanches, la ſtérilité, les vices de règles, la phthyſie, l'hémophthyſie, &c. Il veut cependant qu'on n'en uſe intérieurement, qu'autant qu'il n'y aura ni plethore, ni trop d'irritabilité de l'eſtomac.

8. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. Buch'oz*; Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On trouve dans le ſecond Volume de cet Ouvrage, pag. 418, une notice des Eaux de *Sultzbach*. La deſcription des qualités ſenſibles des Eaux de chacune des trois ſources eſt ſuivie de leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur en conclut que ces Eaux ſont parfaitement alcalines; il croit celles de la *fontaine vineuſe* chargées d'air, d'un peu de vitriol martial, d'alcali minéral & de ſel, d'une terre calcaire, d'une terre ſéléniteuſe, d'une terre vitreſcible, & de bitume, ou autres matières inflammables. Cette analyſe paroît calquée ſur celle de *Hauſſmann*, dont nous venons de parler, & que *M. Buch'oz* ne cite point.

9. *Nouvelle Hydrologie, ou nouvelle Expoſition de la nature & de la qualité des Eaux*, par *M. Monnet*; Paris, *Didot* & *Edme*, 1772, *in*-12. L'Auteur donne, à la fin de la première Partie, une notice très-ſuccinte des Eaux de *Sultzbach*. Il les dit, ſans en rapporter aucune analyſe, gazeuſes, tant ſoit peu ferrugineuſes, & chargées d'un peu d'alcali minéral, de ſel marin & de terre abſorbante. Il croit que, ſi elles ne contenoient ni gaz, ni fer, elles ne mériteroient point d'être regardées comme minérales.

10. *Mémoire ſur le ſol, les Eaux & l'air de la Ville de Straſbourg*, par *M. Renaudin*. (*Recueil d'Obſ. de Méd. des Hôpit. milit. t. 1, p. 215*). On y trouve une notice des Eaux de *Sultzbach*, de laquelle il réſulte que, par l'analyſe, ces Eaux fourniſſent du ſel de glauber, du ſel alcali foſſile, & une terre, en partie calcaire & martiale, en partie vitrifiable, & qu'elles ſont fondantes, inciſives, apéritives & toniques.

11. *Deſcription topographique & médicale des Montagnes de la Voge*, par *M. Didelot*. (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine*, tom. 2, pag. 107). *M. Didelot* parle des Eaux de *Sultzbach*; mais il ſe borne à les préſenter comme employées avec ſuccès dans les maladies des reins & de la veſſie.

II. SULTZMATT (a).

Les Eaux de Sultzmatt contiennent de l'alcali minéral, avec un peu de chaux, de la terre calcaire, de la terre vitreſcible, & une ſubſtance bitumineuſe. (*Raulin*, pag. 305).

12. GUÉRIN, *de Fontibus medicatis Alſatiæ*; Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. VII traite des Eaux de *Sultzmatt*. On y trouve d'abord une deſcription des lieux où ſont ces ſources, la ſituation de ces dernières, & une indication de leurs qualités extérieures. Ces détails ſont ſuivis de l'analyſe des quatre ſources principales; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent toutes beaucoup d'air, un alcali foſſile, un peu de chaux, une terre calcaire, une terre vitreſcible, & du pétrole ou du bitume, & qu'en outre la *fontaine ſulfureuſe* contient un ſel particulier; il fixe en même tems les différentes proportions de ces principes dans chacune des quatre ſources. Il regarde les fontaines *acide* & *cuivreuſe*, comme douées des mêmes propriétés, & comme abſorbantes, adouciſſantes, émollientes, fortement déterſives, ſtimulantes, pénétrantes, inciſives, apéritives, dépuratives, & légèrement toniques. Il croit les Eaux de la *fontaine ſulfureuſe* douées des mêmes propriétés, mais beaucoup moindres. Il préſente celles de la *fontaine purgative*, comme n'ayant rien de purgatif. Il croit ces deux dernières plus utiles pour l'uſage extérieur, que pour l'intérieur. Il indique les maladies différentes où l'on peut faire uſage des unes & des autres.

13. *Analyſe des Eaux Minérales de Sultzmatt en haute Alſace*, par *J. A.* MEGLIN; Strasbourg, *Heitz*, 1779, *in*-8°., pag. 90. On y trouve d'abord des détails intéreſſans ſur le ſite des ſources, ſur les qualités ſenſibles des Eaux, ſur leur peſanteur, ſur leurs propriétés phyſiques; ces détails ſont ſuivis d'une diſcuſſion longue, mais bien préſentée, ſur la nature du principe volatil qui exiſte dans les Eaux Minérales; l'Auteur, après

(a) Village entre Ruffac & Gebweiller.... Il y a près de ce Village, ſix ſources minérales, qui ſortent du pied de la montagne Heidenberg. Elles ſont appellées *fontaines de cuivre*, *acide*, *purgative*, *ſulfureuſe*, d'*argent* & d'*or*; les deux dernières ne ſont point fréquentées. Toutes ces Eaux ſont froides.

avoir examiné les ſentimens différens des Chimiſtes qui s'en ſont occupés, regarde ce principe comme un *gaz inflammable;* il donne l'analyſe des ſix ſources, qui a été faite par des procédés extrêmement variés; il en conclut que les Eaux des fontaines *cuivreuſe, acide, purgative, ſulfureuſe,* & d'*argent,* contiennent un gaz méphytique, un ſel alcali minéral, qui en forme la baſe, une terre abſorbante de nature calcaire, de la ſélénite, une terre vitrifiable, & un veſtige de matière bitumineuſe, & que celles de la *fontaine d'or* contiennent, outre ces mêmes principes, du fer tenu en diſſolution par le gaz méphytique; il range en conſéquence les cinq premières dans la claſſe des Eaux alcalines, & la dernière, dans celles des Eaux ferrugineuſes à gaz. Il préſente les cinq premières comme délayantes, inciſives, réſolutives, émollientes, & relâchantes, & la dernière, comme réuniſſant à ces propriétés celle des remèdes toniques. Il indique enſuite dans le plus grand détail les cas différens où les unes & les autres peuvent être employées avec ſuccès; il ſoutient ſes préceptes par un grand nombre d'obſervations pratiques, dont pluſieurs ſont intéreſſantes. Il termine ſon Ouvrage par une indication des abus ordinaires dans l'uſage de ces Eaux. Cet Ouvrage eſt bien fait, & mérite d'être conſulté.

III. *WATT-WEILER* (*a*).

Les Eaux de *Watt-Weiler* contiennent une grande quantité d'eſprit éthéré-volatil-minéral, une terre ſaline, calcaire, ſéléniteuſe, un peu de fer, de l'alcali minéral, de l'acide marin, de l'acide vitriolique, & un peu de phlogiſtique. (*Raulin*, pag. 307).

14. *Notice exacte des Eaux Minérales de Watt-Weiler, de leurs propriétés & de leurs effets*, par *François* BACHER; Bâle, 1741, *in*-8°., en Allemand.

15. *Analyſe des Eaux Minérales de Watt-Weiler*, par *Claude* MOREL; Colmar, 1765, *in*-8°.

(*a*) Village, ou petite Ville, au pied des Voſges, ſur le penchant d'un côteau, vis-à-vis & à une lieue des montagnes de la Vallée de Saint-Amarin.... Les Eaux ſont à 400 pas Oueſt du Village. Il y a deux fontaines, dont une eſt peu fréquentée. Les Eaux ſont froides.

16. GUÉRIN, *de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. VIII traite des Eaux de *Watt-Weiler.* On y trouve d'abord la deſcription de leur ſite & de leurs qualités extérieures, enſuite leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. *M. Guérin* en conclut que ces Eaux contiennent beaucoup d'air, un peu de terre calcaire, de ſélénite & de fer, & quelques veſtiges d'alcali foſſile, d'acide marin, de vitriol & de phlogiſtique. Il les dit émollientes, délayantes, déterſives, tempérantes, pénétrantes, toniques, abſorbantes, & légèrement inciſives. Il en recommande principalement l'uſage extérieur dans la roideur & la foibleſſe des muſcles & des articulations, le rhumatiſme, & quelques autres maladies qu'il indique. Cette analyſe ſe trouve rapportée dans le *Dict. min. & hydr. de la France*, tom. 2, pag. 449.

IV. *ARTELSHEIM* (*a*). *WIDENSOL* (*b*). *SAINT-GANGULPHE* (*c*).

17. GUÉRIN, *de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Il eſt queſtion dans la Préface de cette Diſſertation, des Eaux d'*Artelsheim*, de *Widenſol* & de *Saint-Gangulphe.* L'Auteur n'en indique ni les principes, ni les propriétés; il ſe contente de préſenter les premières comme recommandées contre les affections hyſtériques, la goutte & la paralyſie, & les deux dernières, comme n'ayant d'autre action, que celle qu'on peut attendre des bains froids.

(*a*) La ſource d'*Artelsheim* eſt ſituée entre le Rhin & Sceleſtadt. L'eau eſt froide.

(*b*) Village, à une lieue de Neufbriſach.... Il y a, près de ce Village, une ſource d'Eau Minérale froide.

(*c*) Chapelle, dans la Vallée de Lautenbach, près de Bühel, à une lieue de Gebwiller..., Il y a, près de cette Chapelle, une ſource d'eau froide, que *M. Meglin* m'a aſſuré ne contenir rien de métallique.

V. ACHSBACH (a). BLOZHEIM (b).

18. GUÉRIN, *de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Il eſt fait mention des Eaux d'*Achſbach* & de *Blozheim*, dans la Préface de cette Diſſertation; mais l'Auteur ſe borne à dire qu'elles ont une odeur de ſoufre, & qu'on les regarde comme efficaces dans les maladies de la peau.

II.

BASSE ALSACE.

I. STRASBOURG (c).

19. *Georgii-Valentini* HOLZBERGER, *de aëre, Aquis & locis Argentinæ;* Argentorati, 1758, *in*-4°.

20. *Mémoire ſur le ſol, les Eaux & l'air de la Ville de Straſbourg*, par *M.* RENAUDIN. (*Recueil d'Obſ. de Méd. des Hôpit. Milit. t. 1, pag. 215*). *M. Renaudin* dit que les Eaux de pluſieurs puits de Strasbourg ont fourni, par l'analyſe, une terre calcaire, du ſel commun, du nitre, du ſel de glauber, un peu de matière bitumineuſe, & un peu de terre vitreſcible.

(a) Village du Suntgaw, près Altkirch, à 2 lieues de Soultz.... La ſource minérale eſt près de ce Village: elle eſt froide. Nous rapportons cette ſource d'après *M. Guerin;* mais *M. Meglin, le fils*, nous a aſſuré qu'il n'exiſte aucune ſource minérale aux environs d'*Achsbach.*

(b) Village de Suntgaw, du côté de Bâle.... La ſource minérale eſt près de ce Village: elle eſt froide.

(c) Ville Capitale de l'Alſace, dans laquelle il y a quelques puits, dont l'eau a été regardée comme contenant des principes minéraux.

II. BEWALD (a). KITTELSHEIM (b).

21. GUÉRIN, *de fontibus medicatis Alsatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Il y est question, dans la Préface, des Eaux Minérales de *Bewald* & de *Kittelsheim;* mais elles ne sont présentées que comme ayant une odeur de soufre, & étant employées par les habitans contre les maladies de la peau & des membres.

III. LAMPERSLOCH (c).

22. *Joannis-Theophili* HŒFFEL, *Historia Balsami naturalis Alsatici, seu Petreoli Vallis Sancti Lamperti;* Argentinæ, 1734, *in*-4°.

23. GUERIN, *de fontibus medicatis Alsatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Il y est parlé, dans la Préface, des Eaux de *Lampersloch;* mais l'Auteur se borne à en décrire la situation, & les qualités sensibles, & à vanter les effets de leur bitume contre les vieux ulcères & l'œdème des pieds, employé extérieurement.

IV. NIDERBRONN (d).

L'Eau de *Niderbronn* contient de l'acide vitriolique, de la terre vitrescible, la base terreuse du sel commun, du sel marin, de la terre alumineuse, du sel de glauber, du pétrole, & un peu de safran de Mars. (*Raulin, pag. 295*).

(a) Forêt, près de Lauterbourg.... La fontaine minérale est dans cette Forêt. L'eau est froide.

(b) Village, à environ trois lieues & demie N. O. de Strasbourg.... La source minérale est près du Village. L'eau est froide.

(c) Village de la Vallée de Saint-Lamper, à une lieue N. E. de Wertht.... La source minérale est dans cette Vallée, près de ce Village. L'eau est froide.

(d) Village à l'entrée orientale de l'ouverture des Vosges, qui conduit en Lorraine, à six lieues de Bitche, quatre N. N. O. de Haguenau, & neuf N. O. de Strasbourg.... L'eau minérale est tiède.

24. *J. Guinterii Andernaci, Commentarius de Balneis & Aquis medicatis;* Argentorati, *Richelius*, 1565, *in*-8°. *Gunthier* parle des Eaux de *Niderbronn*, parmi celles d'Allemagne, dont il fait l'énumération; il les dit compoſées de ſoufre, d'alun & de cuivre, & utiles dans les affections de la tête, les obſtructions du foye & de la rate, les maladies de la peau, les convulſions, la paralyſie, la roideur des nerfs & la ſtérilité.

25. *Joannis Bauhin, Hiſtoria fontis & balnei Bollenſis.* (*Voyez-en les Éditions, Partie I, N°. 81*). Il eſt parlé des Eaux de *Niderbronn* dans les Chapitres 34 & 35 du troiſième Livre de cet Ouvrage; elles y ſont préſentées comme contenant de l'alun, du ſoufre & du cuivre, & comme utiles dans les convulſions, l'endurciſſement ou la roideur des membres, & les *fluxions* de la tête.

26. *Situation des Vosges, les denrées que l'on y trouve, les minéraux, les Eaux Minérales, mais particulièrement la ſource de celles de Niderbronn*, par *Elie Roeslin;* Strasbourg, 1595, *in*-8°., en Allemand. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long*.

27. *Deſcription abrégée des Bains de Niderbronn*, par *Bonaventure Beyhing;* Strasbourg, 1622, *in*-8°. Nous copions ce titre de *le Long* & de *Buch'oz;* mais il y a lieu de croire qu'ils ſe ſont trompés. Cet Ouvrage paroît être le même que le ſuivant; *Le Long* s'eſt trompé le premier, & *M. Buch'oz*, qui l'a copié, a copié ſon erreur.

28. *Kurtze beſchreibung des Niederbronniſchen Waſſers*, par *Reyhing;* Strasbourg, 1662, *in*-8°. Ce titre eſt ainſi rapporté par *Guérin*.

29. *Niederbronner baads-raih, &c.*, c'eſt-à-dire, *eſpèce & propriété des Bains de Niderbronn*, par *Salomon Reisel;* Strasbourg, 1664, *in*-8°.

30. *Diſſertatio de fonte medicato Niderbronnenſi;* Argentorati, 1753, *in*-4°. Soutenue à Strasbourg, par *Jean-Louis Leuchsenring*.

31. *Mémoire ſur le ſol, les Eaux & l'air de la Ville de Straſbourg*, par

M. RENAUDIN. (*Recueil d'Obſ. de Méd. des Hôpit. milit. t. 1, p. 215*). On y trouve une notice des Eaux de *Niderbronn*, de laquelle il réſulte que ces Eaux fourniſſent, par l'analyſe, un ſel commun, un ſel de glauber, une terre vitrifiable, une terre de la nature de celle de l'alun, du ſafran de mars en petite quantité, &, par conjecture, du pétrole. *M. Renaudin* croit que le ſel marin conſtitue preſque ſeul le ſel de ces Eaux; que, bues à trois ou quatre livres, elles ſont apéritives, diurétiques & purgatives, & qu'elles produiſent des effets marqués dans les rhumatiſmes, les ſciatiques, les anchyloſes, les dartres, & la gale.

32. GUERIN, *de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. IV de cette Diſſertation traité des Eaux de *Niderbronn*. On y trouve la deſcription de la ſource, du lieu où elle eſt ſituée, des qualités extérieures de ces Eaux, & leur analyſe chimique par les réactifs & l'évaporation; cette dernière, faite ſur quatre livres d'eau, a fourni un peu d'air, 8 grains d'acide vitriolique, 3 grains de terre vitrifiable, 2 grains de terre ſaline, un gros & 27 grains de ſel commun, deux grains de terre alumineuſe, 3 grains de ſel *admirable*, & un peu d'ochre, de pétrole & de ſafran de Mars. L'Auteur dit ces Eaux émollientes, délayantes, déterſives, tempérantes, adouciſſantes, réſolutives, apéritives, toniques, laxatives, & légèrement ſtimulantes. Il indique enſuite les cas où leur uſage, ſoit intérieur, ſoit extérieur, peut être utile, & il s'appuye ſur l'autorité de pluſieurs Praticiens.

V. *AVENHEIM* (*a*).

Les Eaux d'*Avenheim* contiennent un peu de bitume, de l'alcali minéral, & quelques portions d'acide vitriolique. (*Raulin*, pag. 273).

33. GUERIN, *de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. I de cette Diſſertation traite des Eaux d'*Avenheim*. La deſcription de leurs qualités ſenſibles eſt ſuivie de leur analyſe par les réactifs

(*a*) Village, à trois lieues N. O. de Strasbourg, dans lequel on trouve une ſource d'Eaux Minérales, appellée, dans le Pays, le *puits intariſſable*.... Les eaux ſont froides en été & chaudes en hyver.

& l'évaporation. L'Auteur en conclut qu'on peut conjecturer qu'elles contiennent de l'air, une assez grande quantité de terre calcaire très-divisée, quelques vestiges d'acide vitriolique, quelque chose de bitumineux, & un alcali, qui peut être un alcali fossile. Il les dit émollientes, déterfives, apéritives, dépuratives, absorbantes, adouciſſantes & peu toniques. Il vante leur efficacité dans plusieurs cas qu'il indique, & sur-tout *pour réjouir l'esprit.*

VI. *HOLZ ou HOLZBAD* (*a*).

34. *Joannis* KRATZ, *Dissertatio sistens Historiam fontis Holzensis;* Argentorati, *Heitz*, 1754, *in*-4°.

35. GUERIN, *de fontibus medicatis Alsatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. III traite des Eaux de *Holzbad.* La description de leurs qualités sensibles est suivie de leur analyse par les réactifs & l'évaporation, faite par l'Auteur sous les yeux de *M. Spielmann.* Il en conclut que ces Eaux contiennent de l'air, du sel commun, du sel de glauber, du nitre, de la terre calcaire, de la terre vitrescible, & du bitume ou du pétrole; il croit cependant que ces principes y sont en très-petite quantité, au point qu'il les évalue à l'égard de l'eau comme 1 à 2032. Il dit ces Eaux délayantes, relâchantes, dépuratives, adouciſſantes, & légèrement apéritives; il déduit principalement leurs propriétés de leur légèreté, de leur pureté & de leur subtilité. Il assure qu'on les employe rarement à l'intérieur; mais extérieurement, il vante leur efficacité dans la gale, les obstructions, les douleurs & les convulsions.

36. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France.* (par *M.* BUCH'OZ); Paris, *Costard*, 1772, *in*-8°. On y rapporte que, selon l'analyse chimique, qui a été faite sous les yeux de *M. Spielmann*, les Eaux de *Holzbad* contiennent de l'air, du flegme, du sel commun, du sel de glauber, du nitre, une terre calcaire, une terre vitrifiable, & un peu de bitume ou de pétrole. On les dit laxatives, délayantes, légèrement

(*a*) Village près de Benfeld, à six lieues de Strasbourg, & quatre de Schelestadt.... Les Eaux Minérales sont dans une espèce de puits: elles sont froides.

apéritives, dépuratives, adouciſſantes, & employées avec ſuccès extérieurement dans les maladies de la peau, & les douleurs des articulations. Cette analyſe paroît être la même que celle que nous avons rapportée d'après *M. Guérin.*

VII. *SULTZ, ou SOULZ, ou SULTZBAD* (*a*).

Les Eaux de *Sultzbad* contiennent de l'alcali minéral, une terre calcaire, une terre ſéléniteuſe & martiale, un peu d'acide vitriolique & de bitume. (*Raulin*, pag. 303).

37. *Joannis-Jacobi* SCHURER, *Deſcriptio balnei Sulzenſis;* Argentorati, 1726, *in*-4°.

38. *Franciſci-Antonii* GUERIN, *Diſſertatio de fontibus medicatis Alſatiæ;* Argentorati, *le Roux*, 1769, *in*-4°. Il y eſt queſtion des Eaux de *Sultzbad*, qui y ſont préſentées comme contenant de l'air, une grande quantité de phlegme, de l'alcali foſſile, de la terre calcaire, un peu de ſélénite, de terre martiale & d'acide vitriolique, & quelques veſtiges de bitume, & comme délayantes, adouciſſantes, déterſives, apéritives, inciſives, laxatives, toniques, & un peu abſorbantes. Ces mêmes réſultats & ces propriétés ſont rapportées par *M. Buch'oz*, dans le ſecond Volume de ſon *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, ſans citer *M. Guérin.*

VIII. *CHATENOI, ou KESTENHOLTZ* (*b*).

39. *Joannis-Michaëlis* KURSCHNER, *de fonte medicato Caſtenacenſi,*

(*a*) Village, près de Molzheim, à cinq lieues O. N. O. de Strasbourg, & auprès de la Chapelle de Saint-Amand.... Les Eaux Minérales ſont près de ce Village, dans une prairie : elles ſont froides en été & tièdes en hyver : elles exhalent beaucoup de vapeurs.

(*b*) Petite Ville, à neuf lieues S. O. de Strasbourg, & à une lieue Oueſt de Scheleſtadt.... La ſource d'Eaux Minérales, appellée dans le Pays *Badbrünlein*, eſt près de Chatenoi, au pied de la montagne *Hahnenberg*, dans un pré marécageux. Les Eaux ſont froides.

Dissertatio; Argentorati, 1760, *in*-4°., pag. 27. Après une description des qualités sensibles de ces Eaux, l'Auteur donne leur analyse chimique; il en conclut qu'elles contiennent de l'air, du sel de glauber, du sel commun, de la terre calcaire, une terre vitrifiable, & un peu de pétrole ou d'autre bitume; il les regarde comme stimulantes, incisives, apéritives, adoucissantes, humectantes, relâchantes & détersives. Il les dit efficaces extérieurement dans la gale & dans les douleurs des membres.

40. GUÉRIN, *de fontibus medicatis Alsatiæ;* Argentorati, 1769, *in*-4°. Le §. II traite des Eaux de Chatenoi. On y trouve la description de la source minérale, celle des qualités sensibles de ces Eaux, & leur analyse par les réactifs & l'évaporation; celle-ci a fait trouver, dans ces Eaux, de l'air, du sel de glauber, du sel commun, de la terre calcaire, de la terre vitrescible, & quelque chose de bitumineux. Elles sont présentées comme stimulantes, incisives, apéritives, adoucissantes, relâchantes, détersives, légèrement digestives, fortement délayantes, & efficaces extérieurement dans les douleurs des membres & la gale.

IX. *BARRE* (*a*).

41. *Description succinte des Eaux Minérales nouvellement découvertes dans la Vallée de Saint-Ulrich, près de Barre,* par *M. Jean-Jacques* VOLLMAR; Strasbourg, 1773, *in*-8°., pag. 14, en Allemand. On trouve d'abord une description de la Vallée de Saint-Ulrich & de la source minérale. Elle est suivie de l'analyse chimique des Eaux, de laquelle l'Auteur conclut qu'elles contiennent un esprit minéral subtil, beaucoup de fer, & une terre grasse & crétacée. Il les dit émollientes, apéritives, diurétiques & toniques; il les recommande dans les cas d'irritation du genre nerveux, d'affections goutteuses, de contractions des membres, d'embarras glaireux & de graviers des reins & de la vessie, d'obstructions des vaisseaux émulgens & des viscères du bas-ventre, dans les coliques bilieuses & venteuses, les pâles couleurs, les fleurs blanches, les dérangemens des règles, & les maladies de la peau.

(*a*) Petite Ville de la vallée de Saint-Ulrich, à six lieues de Strasbourg.... Les Eaux Minérales sont à un quart de lieue de cette Ville: elles sont tièdes.

ARTICLE II.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE D'ANJOU.

I. L'ÉPERVIÈRE (a).

42. *Éloge de la Fontaine minérale de l'Épervière en Anjou*, par *M.* DE LA SORINIERE. (*Mercure de France, Octobre, 1770*). C'eſt un petit Poëme d'environ cent Vers; mais il n'y eſt queſtion, ni des principes minéraux, ni des propriétés médicinales de ces Eaux.

II. JOANNETE (b).

Les Eaux de *Joannete* ont à-peu-près les mêmes principes, que celles de *Forges;* mais d'une qualité inférieure. (*Raulin, pag. 290*).

43. *Lettre ſur les Eaux Minérales de Joannete*, par *M.* DUVERGÉ. (*Nat. conſidérée, 1771, tom. 7, pag. 235, & Diction. minér. & hydrol. tom. 2, pag. 250*). Cette Lettre préſente d'abord une deſcription du ſol des fontaines, de celui du terroir qui les avoiſine, & des qualités ſenſibles des Eaux; enſuite leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la filtration. *M. Duvergé* en conclut que ces Eaux contiennent du fer, du ſel marin en

(a) A 2 lieues N.E. d'Angers. Il y a trois ſources, renfermées chacune dans des baſſins de pierre; elles ſont froides.

(b) Les Eaux de *Joannete* ſourdent à une demie lieue des Bourgs de Martigues-Briant & de Chavagne, à 5 lieues N. N. O. d'Angers, & 5 & demie E. S. E. de Saumur.... Il y a quatre ſources, trois froides, qui ſourdent dans un vallon, appellées, 1°. *ſource martiale* ou *ancienne;* 2°. *ſource volatile;* 3°. *ſource alcaline*, ou *ſource baſſe*, & une chaude, qui eſt au pied d'une colline oppoſée, à l'aſpect du S. S. O.; elle retient le nom de *ſource chaude.*

cryſtaux

cryſtaux cubiques, de l'acide marin à baſe terreuſe, & de l'acide vitriolique combiné avec une terre calcaire, au point de ſe ſaturer aſſez intimement, pour qu'il en réſulte un ſel féléniteux. Il les regarde comme propres à inciſer les glaires de l'eſtomac, à rétablir le reſſort de ce viſcère, & comme efficaces dans les pâles couleurs, la jauniſſe, la diarrhée, les hydropiſies naiſſantes, & quelques eſpèces de fleurs blanches.

44. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN;* Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre onzième du ſecond Volume traite des Eaux de *Joannete*. La deſcription de la ſituation des ſources & de la nature du terroir qui les avoiſine, eſt ſuivie de celle des qualités ſenſibles de ces Eaux; on y trouve en même tems leur analyſe par les réactifs & l'évaporation, faite par *M. Linacier*. Il en réſulte 1°. que les Eaux de l'*ancienne ſource* contiennent, par pinte, 3 grains ½ d'ocre martiale, 5 grains de ſel marin cryſtalliſé, 2 grains du même ſel à baſe terreuſe, un peu plus d'un grain de ſélénite, & environ 4 grains de terre alcaline; 2°. que ces principes fixes ſont les mêmes dans la *ſource volatile*, & que celle-ci ne diffère de la précédente, que par le principe volatil dont elle eſt impregnée; 3°. que la *ſource alcaline* contient, par pinte d'eau, 4 grains de ſel marin cryſtalliſé, 2 grains de ſel marin à baſe terreuſe, près de huit grains de terre alcaline, environ un grain de ſélénite, & un grain & demi d'ocre martiale; 4°. que la *ſource-chaude*, qui n'a été eſſayée que par les réactifs, contient un principe ſulfureux, & eſt ſavonneuſe (*a*). *M. Raulin* détermine en même tems les propriétés de chacune de ces ſources, & indique ſuccintement les maladies dans leſquelles on peut les employer.

(*a*) Suivant les détails particuliers que *M. Linacier*, Médecin célèbre à Chinon, nous a envoyés, ce Médecin n'a pu obtenir du ſel marin, ſous aucune forme, de l'eau de cette dernière ſource; mais il y a trouvé un ſel de glauber, de l'alcali minéral, une terre ſulfureuſe-martiale, de la ſélénite, & des ſubſtances calcaires bien diviſées, le plus ſouvent dans des proportions inégales, à raiſon du mêlange d'eaux étrangères, auquel cette ſource a été ſouvent expoſée.

ARTICLE III.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE D'ARTOIS.

I. SAINT-POL (a).

45. *Analyse d'une Eau Minérale qui se trouve en la Ville de Saint-Pol en Artois*, par *M. COFFIN, Michel Nicolas*, 1781, *in* 4°., p. 8. Cette analyse a été faite par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur conclut de ses essais par les réactifs que cette eau contient un acide minéral, qui tient en dissolution des matières terreuses, salines & métalliques; il conclut de l'évaporation, qu'il y a, dans cette eau, un phlegme minéral, qui contient des parties salines, sulfureuses & métalliques. Ces conséquences, que l'Auteur déduit de son analyse, se ressentent de la manière singulière & imparfaite dont elle a été faite. Cette analyse est suivie de quelques certificats destinés à constater les propriétés de cette eau. Enfin, cette brochure est terminée par l'indication des vertus que *MM. Joane, Petit* & *Locquet*, Médecins, lui attribuent; on la dit tonique, utile dans les vices de la digestion, qui dépendent de relâchement, les obstructions, les épanchemens de bile, les maux de tête invétérés, les maladies de la peau, enfin, propre à guérir la paralysie, l'apoplexie, &c. Nous ne nous sommes un peu étendus sur cette brochure, que pour faire sentir combien peu elle mérite d'être consultée.

46. *Saint-Pol en Artois; Eaux Minérales;* Arras, *de la Sablonnière*, (1781), *in*-4°., pag. 2. Cette feuille contient une analyse très-succinte &

(*b*) Ville Capitale du Comté du même nom, à sept lieues d'Arras & dix de S. Omer.... Les Eaux Minérales sont près la Place de cette Ville, sur le terrein du Four banal de Midelbourg, dont elles ont pris le nom. L'eau est froide.

imparfaite des Eaux de la fontaine de *Midelbourg*, faite au moyen des seuls réactifs, par *M. Piot*. Ce Médecin en conclut qu'elles ne contiennent aucun acide vitriolique, mais seulement un fer très-divisé & un alcali savonneux.

47. *Observations analytiques & médicinales sur les Eaux Minérales de la nouvelle fontaine de la Ville de Saint-Pol, nommée Midelbourg*, par *M. Piot*; Arras, *de la Sablonnière*, 1781, *in*-8°., pag. 24. Après quelques raisonnemens vagues & peu concluans sur la manière d'imiter les Eaux Minérales, & un examen superficiel des terres & des pyrites, sur lesquelles passent les Eaux de la fontaine de Midelbourg, l'Auteur rappelle le résultat de l'analyse dont il a rendu compte dans l'Ouvrage précédent. Il indique ensuite les propriétés de ces Eaux, les cas où elles conviennent, ceux où elles sont contre-indiquées, & la manière d'en faire usage: il y joint des raisonnemens fondés sur une théorie un peu singulière. Cet Ouvrage n'est ni plus utile, ni plus intéressant, que les deux précédens.

48. *Analyse de l'Eau Minérale d'une fontaine, située rue des Carmes, à Saint-Pol en Artois*, par *L. J. Decroix* & *P. J. Boudin*; (Arras), *de la Sablonnière*, 1781, *in* 8°., pag. 17. Cette analyse a été faite par les réactifs & l'évaporation; *MM. Decroix* & *Boudin* y ont joint plusieurs autres procédés propres à leur faire découvrir plus sûrement les principes contenus dans ces Eaux, & la nature des substances qu'ils en ont extraites. Ils en concluent qu'elles contiennent, 1°. un fer tenu dans un état salin, par sa combinaison avec un acide; 2°. un sel marin à base d'alcali fixe minéral; 3°. beaucoup d'air; 4°. une terre calcaire, qui en est le principe dominant, dont une partie est combinée avec une petite portion de soufre, & l'autre partie est tenue dans un état salin, par sa combinaison avec un acide. De toutes les analyses qui ont été faites des Eaux de *Saint-Pol*, celle ci est la seule qui puisse mériter quelque attention.

49. *Nouvelles Observations sur les Eaux Minérales de Saint-Pol, pour justifier leurs propriétés;* Arras, *Guy de la Sablonnière* (1782), *in*-8°., pag. 28. C'est un recueil de cinq Observations; les deux premières concernent des guérisons de dartres & d'une anasarque, au moyen des Eaux de *Saint-Pol*; la troisième contient les mauvais effets de l'abus de ces Eaux dans un cas d'écoulement excessif d'urines; la quatrième est l'histoire

de la guériſon d'une maladie qu'on a regardée comme une obſtruction au pilore, & de quelques incommodités qui en étoient la ſuite, opérée par ces Eaux; la cinquième, à laquelle l'Auteur a donné mal-à-propos le nom d'*Obſervation*, ne tend qu'à prouver qu'une malade, qui eſt morte, n'avoit pas fait uſage de ces Eaux.

II. *GAUCHIN* (*a*).

50. *Analyſe comparée des Eaux de Gauchin avec celles de Saint-Pol*, par *M. PIOT*; *in*-8°., pag. 15 (1782). D'après les qualités ſenſibles des Eaux de *Gauchin*, & leur analyſe par les réactifs & la diſtillation, *M. Piot* conclut qu'elles ne tiennent aucune terre calcaire, ou que du moins cette terre n'y eſt qu'en très-petite quantité, mais qu'elles contiennent un fer diſſout par l'acide marin, un alcali minéral, qui eſt le principe dominant, un ſel à baſe d'alcali fixe minéral, & beaucoup de gaz. Il les regarde comme moins gazeuſes, plus peſantes & plus chargées de fer, que les Eaux de *Saint-Pol*; mais il croit que le fer y eſt moins diviſé & moins atténué. Il les dit utiles dans les obſtructions & dans l'atonie des nerfs, ainſi que pour corriger les acides des premières voyes.

(*a*) Village, à un quart de lieue de Saint-Pol.... Les ſources Minérales, au nombre de trois, ſont dans des prairies, près de ce Village: les eaux ſont froides.

ARTICLE IV.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE D'AUVERGNE.

51. *An, ut Aquarum thermalium, ſic & ſanguinis vigor, à ſulphure?* Pariſiis, *Muguet*, 1699, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *Claude* TRICHARD, ſous la Préſidence de *Charles* BOMPART. La queſtion propoſée eſt celle dont l'Auteur s'occupe le moins; il s'attache principalement à donner l'hiſtoire des Eaux Minérales de l'Auvergne; il en fait le dénombrement; il indique les principes & les propriétés de quelques-unes d'entre elles: nous en parlerons à leur article.

52. *Sur pluſieurs Eaux Minérales de France.* (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1708, pag. 57*). On y trouve quelques expériences faites par *Chomel* ſur quelques Eaux Minérales de l'Auvergne. Il a tiré d'une livre d'eau d'*Évaux*, un peu plus de ſept grains de réſidence, dont un huitième de terre, & le reſte de ſel, en partie marin, en partie alcali, mêlé d'un peu de ſoufre. Il croit que les Eaux du *Mont-d'or* contiennent un nitre mêlé d'une portion de ſoufre & d'un eſprit urineux, ou alcali volatil. Il a eu, d'une livre d'eau de *la Bourboule*, 45 grains de réſidence preſque entièrement ſaline, de la même nature que le ſel des Eaux du *Mont-d'or*. Enfin, une livre d'eau de *Chaudes-Aigues* lui a donné plus de huit grains de réſidence, dont un huitième de terre, & le reſte de ſel alcali volatil, mêlé de ſoufre.

53. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *Jacques-François* CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12. Ibid. 1738, *in*-12. Paris, 1738, *in*-12. A la ſuite de cet Ouvrage, on trouve un *Traité des Eaux du Mont-d'or & de divers autres lieux en Auvergne*. Nous en parlerons à l'article de chacune de ces Eaux.

54. *Obſervations d'Hiſtoire naturelle, faites dans les Provinces méridionales du Royaume, pendant l'année 1739*, par *M.* LE MONNIER; Paris,

Guérin, 1744, *in*-4°., à la suite de *la Méridienne de l'Observatoire Royal de Paris, vérifiée dans toute l'étendue du Royaume*, par *M. CASSINI DE THURY*. On y trouve des Observations sur les Eaux Minérales de l'Auvergne ; nous en parlerons à l'article de chacune d'elles. Nous nous contenterons d'ajouter ici que, suivant *M. le Monnier*, toutes les Eaux de Clermont & presque toutes celles de l'Auvergne, contiennent les mêmes principes, que nous dirons ci-après qu'il a trouvés dans celles du *Mont-d'or*, mais à des proportions différentes.

I.

HAUTE AUVERGNE.

I. *CHAUDES-AIGUES* (*a*).

LES Eaux de *Chaudes-Aigues* ont laissé, par l'évaporation, $\frac{1}{1139}$ de résidence mucilagineuse, dont un peu plus de la moitié a été du vrai nitre, (*Duclos, pag. 86*).

55. *Œuvres* de *M. BOSC-D'ANTIC*; Paris, 1780, *in*-12, 2 vol. On trouve, dans le second volume, un *Examen des Eaux thermales de Chaudes-Aigues*. La description de la situation de la petite Ville de Chaudes-Aigues, & de celle de ses Eaux thermales, & l'examen de la nature du terroir qui avoisine cette Ville, sont suivis de l'analyse de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation. L'Auteur en conclut que ces Eaux n'ont ni soufre pur, ni foie de soufre, ni nitre, qu'on n'y apperçoit qu'un très-léger soupçon de base martiale, qu'elles contiennent du sel marin en

(*a*) Petite Ville, entre deux montagnes, l'une à l'E., l'autre à l'O., sur la petite rivière de Remontacou, à 2 lieues S. E. de Roubelet, & 4 S. O. de S. Flour.... Cette Ville est environnée d'Eaux Minérales chaudes. 1°. la *Fontaine du Parc*, au bas & sur la pente de la montagne occidentale. Elle sort par un aqueduc de pierre, & est la plus abondante ; 2°. plusieurs autres dans les maisons voisines ; *M. Bonnel de la Brageresse* en a compté jusqu'à douze ; 3°. plusieurs autres sources, du côté opposé de la rivière, en la remontant, à environ 200 pas de la Ville, parmi lesquelles on distingue celle de la *grotte du Moulin du Bain*, c'est-à-dire du *Bain*.... Il y a des bains.... Nous en avons parlé au N°. 52.

diſſolution & du ſel alcali fixe minéral en petite quantité; il n'attribue leurs propriétés qu'à ces principes, à la pureté de ces Eaux, & au degré de leur chaleur; il croit même que ces principes y ſont en trop petite quantité pour qu'on doive en attendre des grands effets, & que les cures opérées par ces Eaux, ſont plutôt l'effet du bain chaud & de l'étuve, que des ſubſtances minérales qu'elles contiennent.

II. *JALEYRAC* (*a*).

56. *Recherches analytiques de la fontaine minérale de Jaleyrac, dans la haute Auvergne, avec un Précis des maladies où ces Eaux peuvent être utiles, des cas où elles pourroient être préjudiciables, & la manière de les prendre avec ſuccès*, par *M. DE LA ROUSSERIE;* Tulle, *Chirac*, 1780, *in*-12, pag. 21. L'Auteur conclut de l'analyſe qu'il a faite de ces Eaux, qu'elles contiennent de la terre calcaire & du ſel de ſoude en abondance. Il les dit apéritives, inciſives & fondantes. Il les croit utiles dans les obſtructions, le calcul des reins & de la veſſie, l'acrimonie acide, la diſpoſition apoplectique, le rhumatiſme, la ſuppreſſion des règles, les fleurs blanches, & contre les rougeurs des yeux & du viſage.

III. *LA BOURBOULE* (*b*).

Duclos, a trouvé dans l'eau du bain $\frac{1}{170}$ de réſidence, dont $\frac{1}{26}$ de terre, & le reſte de ſel commun, & une plus grande quantité de ce même ſel dans la ſource qui eſt au-deſſus du bain, (*pag. 65*).

57. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *Jacques-François* CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12. Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. On trouve ici l'analyſe de l'Eau de *la Bourboule*, que *Chomel* dit claire, ſalée, & ayant une odeur de ſoufre & de bitume; il la regarde comme chargée d'un ſel nitreux alcali.

(*a*) Petite Paroiſſe, à deux lieues de Mauriac, ſur la route de Clermont.... La ſource minérale ſort d'un rocher, au pied d'une montagne: l'eau eſt froide

(*b*) Village de la Paroiſſe de Murat-de-Quairs, à une lieue du Mont-d'or.... Il y a, dans ce Village, deux ſources minérales, dont l'une fournit à un bain, & l'autre eſt au-deſſus de celle-ci: elles ſont chaudes. Nous en avons déjà parlé au N°. 52.

58. *Observations d'Histoire naturelle faites dans les Provinces méridionales du Royaume, &c*, par *M.* LE MONNIER; Paris, *Guérin*, 1744, *in*-4°., à la suite de *la Méridienne de l'Observatoire Royale de Paris, &c.*, par CASSINI DE THURY. *M. le Monnier* donne ici une description de la fontaine de *la Bourboule* & des qualités sensibles de ses Eaux. Il rend compte ensuite de quelques expériences faites sur ces Eaux, par le mêlange de différentes substances; il se borne à en conclurre, relativement à leurs principes, qu'elles contiennent beaucoup de sel marin, & vraisemblablement du sel de glauber.

IV. *MONT-D'OR* (*a*).

Les Eaux du *Mont-d'or* ont donné, par l'évaporation $\frac{1}{284}$ de résidence, dont $\frac{1}{9}$ de terre, & le reste de nitre. (*Duclos, pag. 88*).

59. *An, ut Aquarum thermalium, sic & sanguinis vigor, à sulphure?* Parisiis, *Muguet*, 1699, *in*-4°., soutenue par *Claude* TRICHARD, sous la Présidence de *Charles* BOMPART. Il y est parlé des Eaux du *Mont-d'or*, comme étant chargées d'un sel qui participe du fer & du soufre; on y vante leurs effets dans l'usage intérieur & extérieur; on les présente comme un remède à toutes les infirmités: par leur moyen, on redresse les boiteux, on rend la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets: enfin, c'est une panacée universelle & comme miraculeuse.

60. *Examen des Eaux du Mont-d'or en Auvergne*, par CHOMEL. (*Hist. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1702, pag. 44*). *Chomel* a trouvé les Eaux des trois bains, onctueuses, un peu salées, devenant insipides à mesure qu'elles se refroidissent, ayant une odeur de soufre & de bitume, & contenant un sel lixiviel & urineux; il les dit assez semblables, soit

(*a*) Montagne très-élevée.... Les Eaux Minérales sont dans un Village, appellé *Bain*, au pied de cette montagne. Il y a trois sources chaudes & trois bains; 1°. le *petit Bain*, ou *Bain de Césat*; 2°. le *grand Bain*, ou *Bain de la Madeleine*; 3°. le *Bain des Chevaux*. Il y a encore deux sources aigrelettes & froides, voisines du *petit Bain*; on les appelle, 1°. *Fontaine de l'Église* ou *de la pantoufle*; 2°. *Fontaine de la Marguerite*, ou de *Sainte-Marguerite*.... Nous en avons déjà parlé au N°. 52.

par

par leurs qualités ſenſibles, ſoit par les principes qu'elles fourniſſent dans l'analyſe chimique, à la ſeule différence du degré de chaleur, qui n'eſt pas le même dans les trois ſources, mais que *Chomel* n'indique point. Il croit que leur uſage ne convient point dans les cas d'obſtructions invétérées & de tumeurs ſquirrheuſes, & qu'il peut être utile au contraire dans les maladies qui attaquent les nerfs, & qui exigent une tranſpiration abondante & des remèdes ſpiritueux propres à ranimer des organes languiſſans.

61. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, 1734, *in*-12. Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. On y trouve une deſcription aſſez étendue des trois bains du *Mont-d'or*, & une analyſe chimique des Eaux de chacune de leurs ſources, comparée avec celle que *Duclos* en avoit faite dans le ſiècle dernier; *Chomel* n'en déduit aucune conſéquence pour établir les principes contenus dans ces Eaux. Il s'occupe enſuite très-ſuccintement des uſages & des propriétés de ces bains & des précautions qu'ils exigent; il y joint quelques obſervations pratiques ſur leurs effets.

62. *Obſervations d'Hiſtoire naturelle, faites dans les Provinces méridionales du Royaume pendant l'année 1739*, par *M.* LE MONNIER; Paris, 1744, *in*-4°., à la ſuite de *la Méridienne de l'Obſervatoire Royal de Paris, &c.*, par *M.* CASSINI DE THURY. *M. le Monnier* donne ici une deſcription des Eaux du *Mont-d'or*, de leurs ſources, des édifices de leurs bains, & de leurs qualités ſenſibles. Il parle des trois ſources thermales, comme ayant le même goût, le même degré de chaleur, qu'il fait monter au 36ème degré du thermomêtre de Réaumur, & comme contenant les mêmes principes; il leur a trouvé un goût aigrelet vineux, qui prend au nez, terminé par un goût fade & déſagréable. L'analyſe lui a fait trouver dans ces Eaux, un ſel marin, un ſel alcali minéral, un peu de ſel de glauber, & une matière graſſe & bitumineuſe. Il dit qu'elles ſont renommées pour le rhumatiſme, les ſciatiques, certaines paralyſies, les tumeurs extérieures, les vieux ulcères, l'aſthme, la phthyſie, &c. Cette partie de l'Ouvrage de *M. le Monnier* a été inſérée dans ſon *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, publié à Lyon, chez *Bruyſet*, 1753, *in*-4°., à la ſuite de la *Pharmacopée* de *Charas*.

63. *Examen des Eaux Minérales du Mont-d'or*, par *M.* LE MONNIER. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1744, pag. 157, & par extrait dans l'Hiſt. de cette Acad. 1744, pag. 18, & Bibliot. de Méd. de Planque, tom. 4, p. 262*). Cet examen eſt à-peu-près le même que l'Ouvrage précédent.

64. *De Aquis Montis aurei;* Monſpelii, 1768, *in*-4°. Soutenue par *M. Jean-Baptiſte* LAVIALLE DU MASMOREL, ſous la Préſidence de *Gabriel-François* VENEL. On ne trouve ici aucune analyſe des Eaux du *Mont-d'or*. Après avoir décrit leurs qualités ſenſibles, l'Auteur ſe contente de préſenter celles qui ſont thermales, comme contenant du fer, un ſel nitreux, & un peu de terre, & celles qui ſont froides, comme réſultant du mêlange des premières avec de l'eau froide. Il indique la manière d'en faire uſage, les cas où elles peuvent être utiles, & les précautions qu'exige l'uſage des bains, des bains de vapeur, & des douches. Il rapporte enſuite vingt-une obſervations; cinq ſur les bons effets de l'uſage intérieur de ces Eaux dans la vomique pulmonaire, la phthyſie pulmonaire ſurvenue à la péripneumonie & la toux hépatique; ſix ſur les mauvais effets de leur uſage intérieur dans la phthyſie pulmonaire, & l'ulcère du pylore; ſix ſur les bons effets de ces Eaux, ſous la forme de bains, dans la goutte, le rhumatiſme, la paralyſie ſurvenue à la colique de Poitou, la perte de mémoire, les convulſions & les luxations; quatre ſur les mauvais effets de ces bains dans le rhumatiſme partiel, accompagné d'atrophie, le rhumatiſme dépendant de l'âcreté d'humeurs, le rhumatiſme avec toux convulſive, & la manie. La Diſſertation eſt terminée par une expérience dans laquelle le poids du corps d'un homme a été augmenté d'une livre un quart après le bain; d'où l'Auteur veut conclurre qu'il y a, pendant le bain, une abſorbtion réelle des parties aqueuſes.

V. *VIC-EN-CARLADEZ* (*a*).

Les Eaux de *Vic-en-Carladez* ont laiſſé par l'évaporation $\frac{1}{920}$ de réſidence

(*a*) Gros Bourg, ſur la Cère, Chef-lieu du Comté de Carladèz, au pied du Cantal, à 3 lieues N. N. E. de Carlat, & 16 S. S. O. de Clermont.... La fontaine minérale eſt à 300 pas au-delà de la rivière de Cère, à environ un demi-quart de lieue de Vic, & à l'extrémité du vallon; elle eſt appellée dans le Pays *Font-Salada*, c'eſt-à-dire, *Fontaine ſalée*.... L'eau eſt froide.

blanche & mucilagineuſe, dont la moitié a été de la terre, & l'autre moitié, du nitre. (*Duclos, pag. 104*).

65. *L'entelechie des Eaux de Vic en-Charladois*, par *Jean* MANTE; Aurillac, *Borie*, *in*-8°. Nous copions ce titre de *le Long*, de *Buch'oz*, & du Catalogue de *Falconet:* c'eſt peut-être le même que le ſuivant.

66. *Traité très-néceſſaire à ceux qui doivent boire les Eaux de Vic*, par *Jean* MANTE; Aurillac, *Étienne Borie*, 1648, *in*-12, pag. 91. Cet Ouvrage contient neuf Chapitres. Le premier n'eſt qu'une deſcription du Vic & de la fontaine minérale. Dans le ſecond, l'Auteur recherche les principes qui minéraliſent les Eaux de Vic; il les regarde comme *calchanteuſes*, & comme contenant du vitriol blanc & du fer, ſans mêlange d'aucun autre minéral. Dans le troiſième, il examine la nature & les propriétés du vitriol & du fer. Les deux ſuivans ſont relatifs aux propriétés de ces Eaux & aux maladies où elles peuvent être utiles; l'Auteur les préſente comme apéritives, déterſives, toniques; il croit que leur effet eſt borné aux maladies des parties où elles paſſent, & il en donne une liſte aſſez longue. Les trois ſuivans concernent les préparations & le régime que ces Eaux exigent & les accidens qu'elles peuvent produire. Dans le dernier Chapitre, l'Auteur examine ſi ces Eaux & celles du *Mont d'or* conviennent dans la vérole; il conclut affirmativement, mais ſeulement après avoir employé les autres remèdes uſités dans cette maladie. Cet Ouvrage ne contient ni analyſe, ni obſervations de pratique; il eſt écrit ſingulièrement; il ne peut être d'aucune utilité.

67. *Recherche analytique de la nature & de la propriété des Eaux Minérales de Vic dans la haute Auvergne*, par *J. B.* ESQUIROU; Aurillac, *Viallanes*, 1718, *in*-8°. L'Ouvrage a quatorze Chapitres. Le premier contient une deſcription de *Vic* & de la ſituation de la fontaine minérale. Le ſecond préſente le ſel comme le principe actif dominant dans toutes les Eaux Minérales. Le troiſième tend à examiner ſi les Eaux de *Vic* ſont minérales. Les trois ſuivans renferment des recherches ſur les principes contenus dans ces Eaux; l'évaporation au feu de ſable a fourni une réſidence ſaline, un peu mucilagineuſe, de couleur rouſſâtre ou tannée, laquelle a donné enſuite un ſel médiocrement blanc, & laiſſant ſur ſa langue une

saveur salée & un peu amère ; l'Auteur regarde ce sel comme un alcali fixe ; il croit aussi que ces Eaux contiennent un sel volatil, qui s'évapore aisément ; ce sel, suivant lui, ne participe ni du mercure, ni du fer, ni du vitriol, ni du soufre, ni de l'alun, ni du sel marin, mais est un vrai nitre des Anciens ; il ne se fonde que sur des raisonnemens, dénués d'expériences & peu concluans. Dans le huitième Chapitre, il examine les propriétés de ce sel ; il le croit propre à corriger & à amortir l'action corrosive des acides. Dans le neuvième, il indique les maladies dans lesquelles ces Eaux peuvent être utiles ; telles sont toutes celles qui dépendent des acides ; telles sont encore les diarrhées & dyssenteries invétérées, les coliques bilieuses, venteuses & néphrétiques, la chaleur & les embarras glaireux & tartareux des reins, les obstructions des viscères, les affections hystérique & hypocondriaque, la suppression des règles, les fleurs blanches, la gale, même la vérole. Les autres Chapitres concernent les remèdes qui doivent précéder l'usage de ces Eaux, le régime des malades, les accidens qui peuvent survenir, & les précautions nécessaires dans le transport de ces Eaux.

68. *Analyse des Eaux de Vic-en-Celadès*, par *M. DESSARTE*. (*Diction. minér. & hydrol. tom. 2, pag. 483*). Cette analyse a été faite par les réactifs & l'évaporation ; *M. Dessarte* en conclut que ces Eaux contiennent un sel nitreux fixe, rendu alcali dans les entrailles de la terre, par un feu souterrain ; il les croit propres à corriger les acides, qu'il suppose pouvoir exister dans le sang, utiles dans les obstructions des viscères, les embarras glaireux ou graveleux des reins, les douleurs de tête invétérées, & capables de procurer la fécondité aux femmes stériles.

VI. *PERUCHÉS* (*a*).

69. *Analyse des Eaux du Peruchés*, par *M. OZY*. (Ibid. pag. 311). Cette analyse, faite par les réactifs, l'évaporation, la distillation & la

(*a*) C'est le nom de deux petites maisons de la Paroisse de Saint-Cirgue, Élection d'Aurillac, à 6 ou 7 lieues de cette Ville, dans le vallon de Jordane, vers le milieu d'un côteau exposé à l'Oueſt. Les Eaux Minérales sont à vingt pas de ces deux maisons. Elles sont froides.

cryſtalliſation, a fait découvrir, dans ces Eaux, de la terre calcaire, un peu de fer, un peu de ſel de glauber, & une aſſez grande quantité d'alcali minéral. L'Auteur croit qu'elles ne contiennent ni ſélénite, ni ſel marin.

VII. *LANGEAC* (*a*).

70. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M. RAULIN*); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. On y trouve une notice des Eaux de *Langeac*, qui y ſont préſentées comme imbues d'un fluide élaſtique ou principe volatil très-abondant, & comme contenant, par livre d'eau, quatre grains de terre abſorbante ou calcaire, un grain de terre martiale très-diviſée, & douze grains d'alcali minéral ſavonneux; on y indique enſuite leurs propriétés; mais ce qu'on y dit n'eſt qu'une répétition de ce qui eſt contenu dans l'Ouvrage ſuivant.

71. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN*; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12, 2 vol. Le troiſième Chapitre du ſecond Volume concerne les Eaux de *Langeac*. Après une deſcription de la ſituation de la fontaine & des qualités ſenſibles de ſes Eaux, on trouve leur analyſe faite, ſoit par les réactifs ſur l'eau même, ſoit par l'évaporation, ſoit par les réactifs ſur le réſidu de l'évaporation; elle eſt précédée de quelques expériences ſur le fluide élaſtique de ces Eaux. *M. Raulin* en conclut qu'elles contiennent, par livre d'eau, quatre grains de terre abſorbante ou calcaire, un grain de terre martiale très-diviſée, douze grains d'alcali minéral ſavonneux, & un fluide élaſtique, ou principe volatil. Il trouve une identité de principes entre ces Eaux & celles de *S. Myon*, & par conſéquent une identité de propriétés; celles de *Langeac* ont, de plus, un principe martial, & n'ont point de ſel marin; le prémier les rend plus toniques. Ce Chapitre eſt terminé par l'indication des maladies dans leſquelles les Eaux de *Langeac* peuvent être utiles.

(*b*) Petite Ville, ſur l'allier, à 17 lieues de Clermont, 6 E. de S. Flour, 4 S. de Brioude & 7 du Pui-en-Velai.... La fontaine minérale, appellée auſſi de *Brugeirou*, eſt au bord d'une petite prairie, à quelques pas du hameau du même nom, & à une demie lieue de Langeac.... L'eau eſt froide.

VIII. ROUBELET (a).

72. *Analyſe des Eaux de Sainte-Marie*, par *M. BARTE*. (*Gaz. ſalut. 1775, N°. 24*). *M. Barte* conclut de l'analyſe qu'il dit avoir faite de ces Eaux, mais qu'il ne rapporte point, qu'elles contiennent du fer, de l'air fixe en aſſez grande quantité, du ſel commun à baſe terreuſe, du ſel de glauber, & de la ſélénite. Il les recommande dans les cas d'acrimonie ou raréfaction du ſang, de tenſion ou ſéchereſſe des ſolides, dans les chaleurs d'entrailles, des reins ou de la veſſie, dans les gonorrhées invétérées; il les croit utiles principalement aux tempéramens bilieux & mélancoliques, & nuiſibles au contraire aux poitrinaires, aux aſthmatiques, & aux tempéramens pituiteux.

II.

BASSE AUVERGNE.

I. CLERMONT-FERRAND (b).

LES Eaux de *Saint-Pierre* de *Clermont-Ferrand* ont donné, par l'évaporation, des pellicules blanches, qui, après s'être précipitées en petites

(a) Village de la Paroiſſe de *Sainte-Marie*, à une demie lieue du Bourg de ce nom, une de Pierrefont, quatre de Saint-Flour & du Plomb de Cantal, ſur le haut d'une colline. La ſource minérale ſourd au S. E. dans une gorge, ſur le penchant de cette colline, à un quart de lieue de Roubelet, du Pont de Trebou & de Sainte-Marie. L'eau eſt froide.

(b) Ville Capitale de l'Auvergne, à 22 lieues S. de Moulins, 31. O. de Lyon, 96. S. de Paris. Il y a, dans cette Ville, pluſieurs ſources d'Eaux Minérales, preſque tous les puits & les fontaines publiques qui ſervent à la boiſſon des Habitans, participent auſſi de principes minéraux, mais d'une manière moins ſenſible. Nous ne ferons l'énumération que des ſources minérales ſur leſquelles on a écrit. Il y en a trois: 1°. *la Fontaine de Saint-Allyre*, à laquelle on attribue une vertu pétrifiante; elle eſt dans une petite Place, à la ſortie du Fauxbourg de Saint-Allyre, tout près de l'Abbaye des Bénédictins de Clermont; 2°. *la*

floccons, ont laiſſé une réſidence de $\frac{1}{240}$ du poids de l'eau, dont preſque la moitié n'a été que du ſel marin. Celles de *Jaude* ont laiſſé $\frac{1}{553}$ de réſidence grisâtre & sèche, dont preſque la moitié a été du nitre. (*Duclos, pag. 107 & 140*). Les Eaux de *Clermont-Ferrand* ſont acidules, & contiennent de l'alcali minéral & du bitume. (*Raulin, pag. 283*).

73. *An, ut Aquarum thermalium, ſic & ſanguinis vigor, à ſulphure?* Pariſiis, *Muguet*, 1699, *in*-4°. Soutenue par *Claude* TRICHARD, ſous la Préſidence de *Charles* BOMPART. Il y eſt parlé des Eaux de *Clermont-Ferrand;* elles y ſont préſentées comme contenant du fer, & du ſoufre ou bitume, & comme efficaces dans les douleurs de colique, les fièvres quartes, les vertiges, & la jauniſſe; mais l'Auteur ne déſigne particulièrement aucune des ſources de cette Ville.

74. *Analyſe de la fontaine pétrifiante de Clermont en Auvergne*, par *M.* LEMERY. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1700, pag. 58*). *Lemery* y a trouvé un acide qu'il ſuppoſe diſſoudre quelques ſubſtances pierreuſes des lieux où il paſſe. Il préſente la boiſſon de cette eau, comme n'ayant rien de dangereux, relativement à la formation de calculs dans les reins; il s'appuye, ſoit ſur l'expérience journalière des gens du pays, ſoit ſur ſes propres expériences chimiques, qui lui ont fait voir que le ſel de l'urine ne fait point dépoſer la ſubſtance pierreuſe de cette eau. Il ne rapporte aucun de ſes procédés.

75. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *M.* CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12; Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. Il y eſt parlé des Eaux de *Jaude* & de celles de *Saint-Pierre*. D'après l'analyſe, par les réactifs & l'évaporation, *Chomel* conjecture que ces dernières contiennent un ſel plus analogue au ſel marin,

---

Fontaine de Saint-Pierre, ſituée ſur un boulevard de cette Ville, près de la porte du même nom; c'eſt un puits de douze pieds de profondeur. Cette ſource eſt perdue depuis quelque tems par rapport à un édifice que les Officiers municipaux ont fait conſtruire pour un uſage bien différent de celui des Eaux. 3°. *la Fontaine de Jaude*, dans un allée longue & étroite, à l'extrémité méridionale de la Place de Jaude, près les barrières du Fauxbourg du même nom. Les Eaux de ces trois ſources ſont froides.

qu'au vrai nitre. Il parle de l'eau de *Jaude*, comme d'une eau agréable & vineuſe avec aſtriction; il l'a ſoumiſe à l'action des réactifs & à l'évaporation; il conclut de ſon analyſe, que le ſel qu'elle contient n'eſt point un nitre pur; il conjecture au contraire que ce ſel eſt un mêlange de nitre & d'une petite portion de ſoufre qui s'évapore aiſément.

76. *Obſervations d'hiſtoire naturelle, faites dans les Provinces méridionales du Royaume, pendant l'année 1739*, par *M.* LE MONNIER; Paris, 1744, *in*-4°., à la ſuite de *la Méridienne de l'Obſervatoire Royal de Paris, &c.*, par *M.* CASSINI DE THURY. Il y eſt queſtion des Eaux de *Saint-Allyre* & de *Jaude*. *M. le Monnier* n'a obſervé aucun des effets merveilleux qu'on attribue aux premières, relativement à leur vertu pétrifiante, qu'il révoque en doute. Il a trouvé dans ces Eaux, un acide, qu'il croit pouvoir diſſoudre quelques pierres tendres, & faciliter ainſi le dépôt d'un ſédiment pierreux. Il donne une deſcription des qualités ſenſibles des Eaux de *Jaude*, & du limon qu'elles dépoſent, & quelques expériences faites ſur ces Eaux par le mêlange de différentes ſubſtances; il n'en déduit aucune conſéquence; il conjecture ſeulement que ces Eaux contiennent du ſel marin & quelque alcali minéral.

77. *Recueil de Pièces de Littérature, qui ont été lues aux Séances publiques de la Société littéraire de Clermont-Ferrand;* Clermont-Ferrand, 1748. Il y a une analyſe des Eaux de *Saint-Allyre*, par *M.* OZY. Cette analyſe a été publiée auſſi, par extrait, à Clermont-Ferrand, 1748, *in*-8°., p. 8.

II. *SAINT-MARS, ou SAINT-MART*(*a*).

78. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, 1734, *in*-12; Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. *Chomel* parle des Eaux de *Saint-Mart;* mais il ſe borne à les préſenter comme rougiſſant la noix de galle, & fermentant avec les acides; d'où il conclut qu'elles contiennent du fer.

(*a*) Chapelle, près de Chameliere-lez-Clermont, ſur le territoire des Bénédictins de Saint-Allyre, à un quart de lieue de Clermont.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales, *la grande* & *la petite*, ſituées dans un petit vallon. Les Eaux ſont chaudes, aigrettes & vineuſes. Il y a des bains.

III.

III. CHANONAT (a).

Duclos a trouvé, dans les Eaux de *Chanonat* $\frac{1}{1830}$ d'une réſidence blanchâtre, amaſſée en petits floccons, qui ne contenoit aucun ſel. (*p.* 142).

79. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, 1734, *in*-12; Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. *Chomel* a employé les réactifs ſur les Eaux de *Chanonat*. Il conjecture, d'après les effets des uns, qu'elles contiennent un ſel analogue au ſel marin, & d'après les effets des autres, qu'elles contiennent auſſi un ſel alcali.

IV. SAINT-NITAIRE, ou NECTAIRE (b).

80. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12, Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. *Chomel* a fait l'analyſe de l'eau de *Saint-Nitaire* par les réactifs & l'évaporation; il en conclut qu'elle contient du ſel marin & du nitre, & que ce ſel eſt enveloppé dans une grande quantité de matière pierreuſe.

V. VERNET (c).

81. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12; Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. *Chomel* dit cette eau, aigrette & vineuſe, & reconnue dans le Pays pour n'avoir d'autre propriété, que celle de donner de l'appétit. Il a reconnu, par l'analyſe, un ſel minéral qui y domine,

(a) Bourg à une lieue du Village du même nom, & 2. S. de Clermont.... La ſource d'eau minérale, qui eſt aſſez abondante, eſt à demie lieue de ce Bourg, ſur le penchant d'une colline expoſée au midi.

(b) Village, à 3 lieues de Clermont.... La fontaine minérale, appellée du *gros bouillon*, eſt à un quart de lieue de ce Village.

(c) Bourg à une lieue de Beſſe, une du Bourg de Murol, & 3 de Clermont.... La ſource d'eau minérale, appellée *Fontaine de Sainte-Marguerite*, eſt à demi quart de lieue de ce Bourg.

dont il eſt difficile de déterminer la nature. Il ſe décide, avec *Duclos*, à placer cette ſource parmi celles qui participent du ſel commun, & qui n'ont point de ſel particulier.

VI. *MÉDAGUE* (*a*).

82. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne, qu'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume, &c.*, par *M. RAULIN*; Paris, *Imprimerie Royale*, 1777, *in*-12. Les cinq premiers Articles de la ſeptième Section traitent des Eaux de *Médague*. Le premier contient une deſcription de la ſituation des ſources & des qualités ſenſibles des Eaux; les trois ſuivans renferment leur analyſe par les réactifs & l'évaporation, faite ſur la ſource par *M. Chapel*, & des expériences faites par le même ſur la concrétion pierreuſe que les Eaux de *Médague* dépoſent dans les déchargeoirs de leurs baſſins. *M. Raulin* en conclut que ces Eaux contiennent beaucoup d'eſprit éthéré-volatil & une matière terreuſe & ſaline, à la proportion d'un gros trente-deux grains ſur deux livres d'eau, dont deux tiers d'alcali minéral ou de ſel marin, & un tiers de terre calcaire & martiale. Le cinquième Article concerne les propriétés de ces Eaux. *M. Raulin* les dit 1°. laxatives, à la doſe de deux livres; 2°. purgatives, à une doſe plus forte; 3°. apéritives, &, à ce titre, utiles dans les engorgemens des viſcères, les obſtructions invétérées, & les fièvres intermittentes rébelles; 4°. légèrement toniques; 5°. tempérantes, & propres à calmer les irritations des entrailles.

VII. *MARTRES-DE-VEYRE* (*b*).

L'eau de *Martres* a donné, par l'évaporation, $\frac{1}{182}$ de réſidence blanche, dont preſque la moitié a été un ſel nitreux. (*Duclos, pag. 105*). Cette Eau a une ſaveur aigrelette & vineuſe; elle contient un ſel nitreux & quelques particules de ſel ammoniac. (*Raulin, pag. 292*).

(*a*) Ces Eaux ſont à environ cinquante toiſes de la riviére d'Allier, près du Bourg de Joſſe, à trois lieues de Clermont.... Il y a deux ſources qui ont les mêmes principes; elles ſourdent dans une prairie; les Eaux ſont froides.

(*b*) Paroiſſe ſur la rive gauche de l'Allier, à 2 lieues S. E. de Vic-le-Comte & 6 de Clermont.... La ſource minérale eſt à dix pas de l'Allier, ſur le chemin du Mont-d'or à Vic-le-Comte. L'eau eſt froide.

VIII. *VIC-LE-COMTE* (*a*).

L'eau de *Vic-le-Comte* a une acidité, qu'on peut juger dépendre d'une vapeur minérale ſubtile, qui ne ſe condenſe point, ou qui change promptement ſon acidité en ſalure. Elle a donné, par l'évaporation, $\frac{1}{192}$ de réſidence blanche, dont les deux tiers étoient un ſel ſemblable au vrai nitre. (*Duclos, pag. 101*).

83. *Hydrologie, ou Diſcours de l'Eau, auquel eſt amplement déclarée la vertu & puiſſance des Eaux médicinales, principalement de celles de Ville-Conte, près de Billon, & de Saint-Meaulps, près de Riom, en Auvergne*, par *Jean* LANDREY; Orléans, *Botot*, 1614, *in*-12, pag. 304. Les dix-huitième & dix-neuvième Chapitres traitent des Eaux de *Vic-le-Comte*. On n'y trouve que des détails généraux. L'Auteur ſuppoſe ſeulement qu'elles contiennent du ſel, du nitre, du ſoufre, du vitriol, de l'alun & du fer. Il leur reconnoît une vertu purgative. Nous avons déjà rendu compte de cet Ouvrage dans la première Partie, & nous en avons porté notre jugement.

84. *Bref Diſcours des fontaines Minérales de Vic-le-Comte en Auvergne, avec l'Hiſtoire des maladies qu'elles ont guéri*, par *Fr.* VILLEFEU; Lyon, *Mallet*, 1616, *in*-8°., pag. 115. Après une deſcription ſuccinte des ſources, l'Auteur établit que leurs Eaux contiennent du nitre, du fer & du vitriol; mais il n'en rapporte aucune preuve. Il fait enſuite une énumération fort longue des maladies dans leſquelles il prétend que ces Eaux ont produit des bons effets; il y comprend au moins la moitié de celles qui peuvent attaquer le corps humain; il y joint quelquefois des obſervations pratiques, dont quelques-unes méritent un peu d'attention. Enfin,

(*a*) Petite Ville, à 3 lieues d'Iſſoire, 2 de Martres-de-Veyre, & 6 de Clermont... Il y a deux ſources; la première, appellée *Fontaine de Sainte-Marguerite*, ou *du Cornet*, eſt ſur la rive droite de l'Allier, dans le territoire de Saint-Maurice, Village à une demie lieue de Vic-le-Comte; la ſeconde, appellée *Fontaine du Tambour*, eſt ſur la rive gauche de l'Allier, au Nord-Eſt de la même Ville. Ces deux ſources ſont froides. On prétend qu'il en ſourd une troiſieme ſource dans le lit même de l'Allier.

il passe aux accidens qui peuvent survenir pendant l'usage de ces Eaux, aux précautions & au régime qu'elles exigent, & au tems où il faut les prendre.

85. *An, ut Aquarum thermalium, sic & sanguinis vigor, à sulphure?* Parisiis, *Muguet*, 1699, *in*-4°. Soutenue par *Claude* TRICHARD, sous la Présidence de *Jacques* BOMPART. Les Eaux de *Vic-le-Comte* y sont présentées comme contenant du nitre, du vitriol & de l'alun.

86. *Analyse & vertus des Eaux Minérales du Forez, & de quelques autres sources*, par *M.* RICHARD DE LA PRADE; Lyon, 1778, *in*-12. Il y est question des Eaux de *Vic-le-Comte*. On y trouve d'abord une description de leurs qualités sensibles, & ensuite leur analyse par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur en conclut que les Eaux des deux sources contiennent du fer, de la terre calcaire, du sel marin & de l'air fixe, & que celles de la *fontaine du Tambour* contiennent, de plus, du sel de glauber. Il donne ces Eaux comme apéritives, toniques, désobstruantes & laxatives, mais celles de *Sainte-Marguerite*, comme plus toniques, & celles *du Tambour*, comme plus apéritives & plus laxatives.

IX. *BESSE* (*a*)

L'eau de *Besse* a laissé, par l'évaporation, $\frac{1}{615}$ de terre blanchâtre, feuillée, presque insipide, qui contenoit une très-petite quantité de sel, semblable à celui que l'Auteur a trouvé dans les Eaux de *Chatel-Guyon*. (*Duclos, pag. 139*).

87. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12; Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. On y trouve une analyse imparfaite des Eaux de *Besse*, ou de la *Villetour*, de laquelle on ne peut rien conclurre, & l'Auteur lui-même n'en conclut rien.

(*a*) Petite Ville, à 2 lieues S. E. du Mont-d'or, 2 E. S. E. de la montagne de Valsivière, & 7. S. O. de Clermont.... La fontaine minérale, appellée la *Villetour*, est à deux portées de fusil de cette Ville, à quelques pas de la rivière de Coute, sur le chemin qui conduit à Notre-Dame de Valsivière, au pied du Mont-d'or. L'eau est froide.

88. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. Raulin*; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le quatrième Chapitre du ſecond Volume concerne les Eaux de *Beſſe*, ou de la *Villetour*. On y trouve deux analyſes de ces Eaux; la première, faite à la ſource; la ſeconde, qui eſt plus étendue & plus exacte, faite à Paris par *M. Mitouart*. Il en réſulte que ces Eaux contiennent de la ſélénite, du ſel marin à baſe terreuſe, une très-petite quantité de fer, & beaucoup d'air, & qu'à meſure que celui-ci ſe diſſipe, le fer ſe dégage. *M. Raulin*, d'après *MM. Piſſis* & *Baſſin*, les dit efficaces dans les douleurs de tête invétérées, le dérangement des digeſtions, les peſanteurs d'eſtomac & le dégoût, purgatives, diurétiques, convenables ſeulement aux tempéramens robuſtes; il les recommande dans les affections nerveuſes & hypocondriaques, les obſtructions des viſcères, & les ſuppreſſions des règles & du flux hémorrhoïdal, pourvu qu'il n'y ait ni inflammation, ni diſpoſition inflammatoire.

X. *SAINT-JEAN-DE-GLAINES* (*a*).

89. *Mémoires ſur les Eaux de Saint-Jean-de-Glaines*, par *M. Advinent*. (*Gazette ſalutaire*, *1773*, *N°. 12*). Ce Médecin, dirigé par l'analyſe qu'il dit avoir faite de ces Eaux, aſſure qu'elles contiennent, ſur cinq livres d'eau, un gros de ſel marin à baſe terreuſe, environ cinq ſcrupules de terre abſorbante, & en outre du *gaz aérien*, auquel il croit qu'elles doivent une grande partie de leurs vertus. Il vante leurs bons effets dans les diarrhées opiniâtres & chroniques, les douleurs d'eſtomac rébelles, les chaleurs d'entrailles, les coliques habituelles, les dyſſenteries invétérées, les obſtructions des glandes & des viſcères, & dans les cas de glaires dans les premières voyes.

90. *Lettre au ſujet des Eaux de Saint-Jean-de-Glaines*, par *M. Ligier*. (*Gazette ſalutaire*, *1773*, *N°. 28*). C'eſt une Critique de l'Écrit précédent. On y révoque en doute l'exiſtence des principes que *M. Advinent*

(*a*) Hameau, à 2 lieues de Billon.... La ſource minérale eſt dans le territoire de ce Hameau; elle ſourd au pied d'une colline, ſur laquelle eſt ſitué le château *des Cornets*, dont elle porte le nom; elle eſt appellée auſſi *Fon-Salada*, c'eſt-à-dire, *Fontaine-ſalée*. L'eau eſt froide.

dit avoir trouvé dans ces Eaux. On s'élève contre les conséquences qu'il a voulu en tirer, pour établir les propriétés de ces mêmes Eaux, & pour déterminer les maladies où elles peuvent être utiles. On finit par préſenter ces Eaux comme vitriolées, & comme réuſſiſſant quelquefois dans les diarrhées invétérées, & jamais dans les obſtructions, glaires & embarras de l'eſtomac. Les aſſertions de *M. Ligier* ne ſont appuyées que ſur un ſimple raiſonnement, denué d'expériences.

91. *Lettre* de *M. ADVINENT, en réponſe à l'Auteur de la critique de ſon Mémoire ſur les Eaux de Saint-Jean-de-Glaines.* (*Gazette ſalutaire, 1773, N°. 47 & 48*). C'eſt une réplique à la Critique précédente. *M. Advinent* y ſuit *M. Ligier* dans toutes ſes aſſertions; il les combat en s'appuyant ſur des principes de Chimie & de pratique; ſes raiſons, qui paroiſſent aſſez concluantes, tendent à confirmer ce qu'il avoit avancé ſur les Eaux de *Saint-Jean-de-Glaines.*

III.

LA LIMAGNE (*a*)

I. *BAR* (*b*).

LES Eaux de *Bar* contiennent une terre abſorbante & de l'alcali minéral. (*Raulin, pag. 276*).

92. *Précis de l'examen chimique des Eaux Minérales de Bar & de Beaulieu, en Auvergne, lu à la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Clermont-Ferrand*, par *M. MONNET DE CHAMPEIX.* (*Journ. de Méd.*

(*a*) Partie conſidérable de la baſſe Auvergne, le long de l'Allier.

(*b*) Dans le quartier *Lambron*, Paroiſſe de Boudes, près de la petite Ville de Saint-Germain.... Il y a pluſieurs ſources d'Eaux Minérales, dont trois ſeulement ſont abondantes; elles ſourdent, en bouillonnant, d'un petit monticule, & ſe réuniſſent enſuite pour former un petit ruiſſeau.... Les Eaux ſont froides.

Mai, 1764, pag. 421). On y trouve d'abord une deſcription des ſources de *Bar* & des qualités ſenſibles de leurs Eaux, enſuite leur analyſe par les réactifs, la concentration, l'évaporation & la digeſtion. L'Auteur en conclut qu'elles ne contiennent que de la terre abſorbante, de la ſélénite, de l'alcali minéral, & de l'eau-mère, tous en grande quantité. Il les regarde comme purgatives & efficaces dans les cas d'obſtructions; il aſſure qu'elles ont guéri des fièvres qui avoient réſiſté au quinquina. Il paſſe enſuite aux Eaux de *Beaulieu*, dont nous allons parler.

93. *Traité des Eaux Minérales*, par *M. MONNET*; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. On y trouve, pag. 107, l'analyſe des Eaux de *Bar*, que *M. Monnet* préſente comme très-gazeuſes & alcalines.

II. *BEAULIEU* (*a*).

94. *Précis de l'examen chimique des Eaux Minérales de Bar & de Beaulieu*, par *M. MONNET DE CHAMPEIX*. (*Journ. de Méd. Mai 1764, p. 421*). Il y eſt d'abord queſtion des Eaux de *Bar*, dont nous avons déjà parlé. L'Auteur paſſe enſuite à celles de *Beaulieu*; il en décrit les qualités ſenſibles; il en rapporte l'analyſe par les réactifs & l'évaporation, de laquelle il réſulte qu'elles contiennent un alcali minéral, & du fer, non dans l'état vitriolique ou ſalin, mais très-diviſé.

III. *CHATEL-GUYON* (*b*).

L'Eau de *Chatel-Guyon* a donné, pendant l'évaporation, des pellicules blanches fort épaiſſes, qui ſe précipitoient au fond en groſſes écailles, & qui ont fait enſuite une réſidence de $\frac{1}{172}$ du poids de l'eau; la moitié de

(*a*) Village, à environ une lieue de la petite Ville de Saint-Germain.... La ſource minérale eſt au-deſſous de ce Village, ſur la rive gauche de la rivière d'Aignon. L'eau eſt froide.

(*b*) Village, ſitué au pied d'une petite Montagne, à une lieue N. E. de Riom, & à demie lieue de la grande route de cette Ville.... Il y a cinq ſources, qui ſourdent à environ 500 pas de ce Village. La première eſt appellée *Fontaine d'Aſan*; les autres n'ont point de nom. Les Eaux ſont chaudes.

cette réſidence a été de la terre, & l'autre moitié, un ſel âcre, & ſemblable à cette portion du ſel marin qui ne ſe condenſe ni au froid, ni à l'humidité. (*Duclos, pag. 138*).

95. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M.* RAULIN; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12, 2 vol. Le cinquième Chapitre du ſecond Volume traite des Eaux de *Chatel-Guyon*, qui ſont préſentées comme thermales, gazeuſes, acidules & purgatives. *M. Raulin*, d'après l'analyſe qui en a été faite par *M. Dufour*, les dit imbues d'un fluide élaſtique, & chargées de fer en très-petite quantité, de ſel marin à baſe alcaline, de ſel d'epſom, & de terre calcaire. Il rapporte enſuite une très-bonne analyſe de ces Eaux, faite par *M. Cadet, l'aîné*, au moyen des réactifs & de l'évaporation, de laquelle il réſulte que ces Eaux contiennent un peu de fer, du ſel marin à baſe alcaline, un ſel de la nature du ſel d'epſom à baſe terreuſe, & une portion de cette même baſe, qui, dans l'évaporation, eſt devenue libre, ainſi qu'une autre terre de la nature des terres calcaires, & que ces terres ſont en diſſolution dans ces Eaux, au moyen de leur *gaz*. *M. Raulin* indique enfin les propriétés de ces Eaux, les cas où elles conviennent, la manière d'en faire uſage, les accidens qu'elles peuvent produire, & les précautions qu'elles exigent.

96. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris* (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Ce qu'on trouve ici ſur les Eaux de *Chatel-Guyon*, n'eſt qu'un extrait de l'Ouvrage précédent.

97. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on tranſporte en France, & celles de la même nature, qui ſourdent dans le Royaume, &c.*, par *M.* RAULIN; Paris, 1777, *in*-12. Les ſept derniers Articles de la quatrième Section concernent les Eaux de *Chatel-Guyon*. Leur analyſe par les réactifs & l'évaporation, y a fait découvrir une terre calcaire, une terre abſorbante, une terre *ſiliceuſe*, du fer, tenus tous en diſſolution par un eſprit éthéré, & en outre un ſel marin à baſe d'alcali minéral & à baſe de terre abſorbante, de la nature de la magnéſie, & un peu d'alcali minéral à nû. *M. Raulin* fait enſuite une comparaiſon de ces Eaux avec celles de *Vichy*, de leurs principes reſpectifs, & des maladies dans leſquelles les unes & les autres peuvent être utiles ou nuiſibles.

IV.

IV. SAINT-MYON (a).

L'Eau de *S. Myon* a laiſſé, par l'évaporation, $\frac{1}{300}$ de réſidence blanche, grumeleuſe, & de ſaveur très-lixiviale, dont les deux tiers étoient un ſel nitreux. (*Duclos, pag. 148*).

99. *Hydrologie, ou Diſcours de l'Eau, auquel eſt amplement déclarée la vertu & puiſſance des Eaux médicinales, principalement de celles de Ville-Conte, près Billon, & de Saint-Meaulps, près de Riom, en Auvergne*, par *Jean* LANDREY; Orléans, *Botot*, 1614, *in*-12. Il n'eſt queſtion des Eaux de *Saint-Myon*, que dans le vingt-quatrième Chapitre; elles y ſont préſentées comme ferrugineuſes, vitrioliques & alumineuſes.

100. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M.* RAULIN; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le premier Chapitre du ſecond Volume traite des Eaux de *Saint-Myon*. On y trouve deux analyſes de ces Eaux, faites par *MM. Dufour* & *Coſtel*. Suivant celle du premier, le réſidu de l'évaporation a fourni une très-petite quantité de ſel marin, & un ſel lixiviel, purement alcalin. Suivant celle du dernier, ces Eaux ſont impregnées d'une grande quantité de fluide élaſtique, & contiennent, par livre d'eau, deux grains de terre vitrifiable, ſix grains de terre calcaire, & ſeize grains de matière ſaline, dont treize ſont un alcali minéral gras & ſavonneux, & deux grains ou environ ſont du ſel marin de cuiſine. *M. Raulin* fait une comparaiſon de ces Eaux avec celles de *Seltz*. Il paſſe enſuite à leurs propriétés, & les dit ſtomachiques, tempérantes, rafraîchiſſantes, apéritives, diurétiques, diaphorétiques, vulnéraires, anti-ſcorbutiques & anti-ſpaſmodiques; il indique les cas où elles conviennent, & la manière d'en faire uſage.

101. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de *Saint-Myon;* mais on n'y trouve qu'une répétition abrégée des principes énoncés dans l'Ouvrage précédent.

(*b*) Village, appellé autrefois *Saint-Meaulps*, ſur une éminence, à un quart de lieue d'Aytonne, & à 2 lieues de Riom.... Il y a pluſieurs ſources d'Eaux Minérales, qui coulent au pied de l'éminence ſur laquelle le Village eſt ſitué. Les Eaux ſont froides.

102. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume*, par *M. RAULIN*; Paris, 1777, *in*-12. La ſeconde Section contient un parallèle des Eaux de *Saint-Myon* & de *Seltz*. On y trouve l'analyſe des unes & des autres, dans celles des Eaux de *Saint-Myon*, le réſidu de l'évaporation de deux livres d'eau a donné quarante-huit grains d'alcali minéral, à-peu-près quinze grains de ſel marin, tant à baſe alcaline, qu'à baſe terreuſe, & environ deux grains de ſubſtance martiale. L'Auteur trouve une identité dans les principes & les propriétés des Eaux de *Saint-Myon* & de *Seltz*, & croit qu'en France, on doit préférer les premières aux dernières.

IV.

COMBRAILLES (*a*).

ÉVAUX (*b*).

LES Eaux d'*Évaux* contiennent du ſel marin, de l'alcali, & un peu de ſoufre. (*Raulin, pag. 286*). L'eau de la grande ſource a donné $\frac{1}{768}$ de réſidence blanche & fibreuſe, qui contenoit de la terre & du ſel commun, & celle de la petite ſource a fourni $\frac{1}{808}$ de réſidence très-blanche & feuillée, contenant un ſel nitreux, avec quelque rapport au borax naturel. (*Duclos, pages 67 & 91*).

103. *Deſcription topographique & naturelle de la France, Pays de Combrailles.* (*Nature conſidérée, 1775, tom. 3, pag. 62*). Il y eſt parlé des Eaux Minérales d'*Évaux*, qu'on dit être à-peu-près de la qualité de celles de *Neris*, & utiles, ſous la forme de bains, dans les obſtructions & la paralyſie.

(*a*) Petit Pays, attenant à l'Auvergne, & feſant partie du Gouvernement militaire de cette Province.

(*b*) Ville Capitale du Pays de Combrailles, à une lieue S. O. du Cher, 14. O. S. O. de Moulins, 18. E. N. E. de Limoges, 12. N. O. de Clermont.... Il y a deux ſources, *la grande*, où il y a des bains, & *la petite*, qui eſt dans la Ville. Elles ſont chaudes. Nous en avons parlé au N°. 45.

ARTICLE V.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE BÉARN.

104. *Lettres contenant des eſſais ſur l'Hiſtoire des Eaux Minérales du Béarn & de quelques-unes des Provinces voiſines, ſur leur nature, leurs propriétés, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Il y eſt queſtion de pluſieurs Eaux Minérales du Béarn. Nous en parlerons à l'article de chacune d'elles.

105. *Diſſertations ſur les Eaux Minérales du Béarn*, par *Antoine* BORDEU; Paris, *Quillau*, 1750, *in*-12. Il n'y eſt queſtion que des Eaux *bonnes* & des *Eaux-chaudes* ou *aigues-caudes*. Nous en parlerons ailleurs.

106. *Précis d'Obſervations ſur les Eaux de Barèges, & autres Eaux Minérales du Bigorre & du Béarn, ou extrait de divers Ouvrages périodiques au ſujet de ces Eaux*, par *Menaud-François* BORDEU; Paris, *Vincent*, 1760, *in*-12. Ce n'eſt qu'un extrait des écrits d'*Antoine* & de *Théophile Bordeu* ſur ces Eaux.

I. *OGEN ou OGEU* (*a*).

107. *Lettres contenant des eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12 Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Une partie de la dix-huitième Lettre concerne les Eaux d'*Ogen*. Elles y ſont préſentées, d'après leurs ſeules qualités ſenſibles, comme contenant de la terre, du fer, un ſel neutre, une huile ou un bitume, qui ne tient point du ſoufre, mais qui retient quelque

(*a*) Village, à une lieue S. E. d'Oleron.... La ſource minérale eſt près de ce Village, dans un enfoncement marécageux. L'eau eſt à peine tiede.

portion d'eſprit inné. On les dit utiles extérieurement pour les douleurs ſciatiques, les rhumatiſmes & les douleurs des articulations, & intérieurement pour les obſtructions du bas-ventre, & les embarras des reins, de l'eſtomac & de la poitrine.

II. GAN (a).

108. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La dix-ſeptième Lettre eſt conſacrée aux Eaux de *Gan.* On y trouve d'abord un extrait fort court d'une Lettre de *Bergerou*, ſur ces Eaux. Suivant ce Médecin, ces Eaux contiennent du fer, du ſoufre, & une ſubſtance alcaline, & ſont utiles contre les douleurs, les obſtructions & certaines tumeurs. *Bordeu* décrit enſuite la ſituation de la fontaine & les qualités ſenſibles de ces Eaux. Il donne le réſultat de leur évaporation, qui revient à celui que *Bergerou* en avoit obtenu. Il les dit utiles pour les eſtomacs lents & glaireux, dans les cas d'obſtructions récentes, le rhumatiſme, les fièvres intermittentes rébelles. Il combat le préjugé qui les fait regarder comme efficaces dans le calcul des reins & de la veſſie.

109. *Lettre ſur la nature & les propriétés des Eaux de Gan*, par BERGEROU; Amſterdam, *Abr. Warthon*, 1749, *in*-8°., pag. 47. L'Auteur s'occupe d'abord des Eaux du *Broca;* il décrit leur ſituation; il fait quelques recherches ſur la nature du terrein où elles coulent; il les examine par leurs qualités ſenſibles, & il les ſoumet à quelques autres eſſais inſuffiſans pour prononcer ſur les principes qu'elles contiennent; il en conclut cependant qu'elles tiennent une ſubſtance graſſe & bitumineuſe, une terre alcaline, un eſprit volatil, un peu de ſel de glauber, un peu moins de ſel marin, une plus grande quantité de ſel d'epſom, & du fer, qu'il ſuppoſe y avoir été ſous forme de vitriol, & n'y être plus que ſéparé de ſon acide; il les dit apéritives, ſtomacales, abſorbantes, toniques & réſolutives; il vante leurs effets dans les néphralgies, les fièvres intermittentes

(a) Village, à une lieue de Pau.... Il y a deux ſources minérales; l'une, appellée du *Broca*, eſt dans un terrein marécageux, hors de ce Village, du côté du Midi, dans un boſquet; elle eſt froide. L'autre eſt de l'autre côté du Village, à l'extrémité d'une prairie, près de la rivière; elle eſt connue ſous le nom de *Lavillé*; elle eſt auſſi froide.

rébelles, les pâles couleurs, la jauniſſe, les obſtructions, les maladies dépendantes de l'épaiſiſſement des fluides & du relâchement de l'eſtomac, les ſuppreſſions des évacuations habituelles, les vomiſſemens habituels, les acides des premières voyes, les dartres, le rhumatiſme, la ſciatique, les douleurs des membres, les foulures des nerfs; il y joint douze Obſervations de pratique ſur les bons effets de ces Eaux dans quelques-unes de ces maladies. Il paſſe enſuite aux Eaux de *Lavillé;* il les ſoumet aux mêmes épreuves; il en conclut qu'à peu de choſe près, elles contiennent les mêmes principes, & conviennent dans les mêmes cas, que celles du *Broca.*

III. *ORTEZ* (*a*).

110. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDÈU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. On trouve dans la dix-neuvième Lettre une notice des Eaux de *Baure* ou d'*Ortez*. Elles y ſont préſentées comme étant de la même claſſe, que celles d'*Ogen*, mais beaucoup plus foibles, & comme employées contre l'âcreté, la ſéchereſſe & la raréfaction des humeurs, les chaleurs d'entrailles, les maux du goſier & les fluxions aux yeux.

IV. *LURDE* (*b*).

111. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La fin de la dix-huitième Lettre concerne les Eaux de *Saint-Criſtau.* La première ſource, dit *Bordeu*, eſt ſulfureuſe & un peu ferrugineuſe, & utile dans les douleurs, quelques maladies de la peau, & les obſtructions des enfans; la ſeconde & la troiſième ſont très-légèrement chargées de principes minéraux, dont *Bordeu* n'indique point la nature; la quatrième n'eſt pas minérale.

(*a*) Petite Ville, ſur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule le Gave de Pau, à 7 lieues & demie S. E. de Dax, 3 & demie N. E. de Sauveterre & 6. N. O. de Pau.... Les Eaux Minérales, appellées *Eaux de Baure*, du nom de la Paroiſſe où elles ſont ſituées, ſont à une lieue de cette Ville. Nous les rapportons ſous le nom d'*Ortéz*, pour nous conformer à l'uſage qui a prévalu. Elles ſont un peu chaudes.

(*b*) Village, à l'entrée de la vallée d'Aſpe, au pied d'une petite montagne.... Les Eaux ſont près de ce Village; il y a quatre ſources, appellées *Saint-Criſtau.* Elles ſont chaudes.

V. ESCOT, ou SCOT (a), BEDOUX (b), ACCOUS (c), ET BORSE (d).

112. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La vingtième Lettre roule ſur les Eaux d'*Eſcot*, de *Bedoux*, d'*Accous*, & de *Borſe*. On y parle des premières comme contenant du fer, du ſel, de la terre, & une huile ſpiritueuſe, & comme employées pour les poitrines délicates, dans les obſtructions, les néphrétiques, les fièvres invétérées, & les embarras qui en ſont la ſuite. On n'y indique point les principes minéraux des Eaux de *Bedoux* ou de la *Carrole*; on les dit ſeulement propres à déſobſtruer les viſcères tendans à l'*opilation*, à corriger la lenteur de la bile, & à empêcher le ſang de tomber dans cet épaiſiſſement que l'Auteur appelle *mélancolique*. Les Eaux d'*Accous* ou de *Suberlaché* y ſont préſentées comme ſulfureuſes & ferrugineuſes, & comme réuſſiſſant dans le rhumatiſme & dans tous les cas où il faut réparer le baume naturel du ſang. Enfin, il y eſt parlé des Eaux de *Borſe* ou du *Poutrou*, comme étant ferrugineuſes, & utiles intérieurement pour rafraîchir & aſſouplir les viſcères trop tendus, & extérieurement, ſous forme de lotions, pour des douleurs & quelques tumeurs.

(*a*) Village de la vallée d'Aſpe, ſur la rive droite du Gave, à deux lieues S. d'Oleron, & 4 ½ S. O. de Pau.... Les fontaines minérales ſont à un quart de lieue de ce Village, le long du *Gave*, qui s'y mêle, lorſqu'il déborde. Il y a trois ſources & deux bains. Les Eaux ſont un peu tièdes.

(*b*) Bourg de la vallée d'Aſpe, au-delà du Bourg de Sarrance, ſur la rive droite du Gave, à trois lieues S. d'Oleron.... La fontaine minérale, appellée *Carrole*, eſt dans le territoire de ce Bourg, ſur le bord d'un pré. L'eau eſt froide.

(*c*) Bourg, qui eſt le Chef-lieu de la vallée d'Aſpe, ſur la rive droite du Gave, à une lieue ½ N. E. de Leſcun, & 3 ½ S. d'Oleron.... La fontaine minérale, appellée de *Suberlaché*, eſt dans un champ du territoire de ce Bourg: l'eau eſt tiede.

(*d*) Village de la vallée d'Aſpe, ſur le Gave.... La fontaine minérale, appellée *du Poutrou*, eſt au-delà de ce Village, le long du *Gave*, ſur le grand chemin d'Eſpagne. L'eau eſt tiede.

VI. *AIGUES-CAUDES, ou EAUX-CHAUDES* (a).

113. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La douzième Lettre & les trois ſuivantes concernent les *Eaux-chaudes*. La première de ces quatre Lettres ne contient qu'une deſcription du vallon où les Eaux ſont ſituées. La ſeconde renferme une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, & quelques légers eſſais de l'Auteur, pour en découvrir les principes; il en conclut que le ſoufre & le fer y dominent, & qu'elles contiennent peut-être auſſi du vitriol. La troiſième eſt relative à leurs propriétés; l'Auteur les recommande intérieurement contre les obſtructions & les maladies qui en dépendent, l'aſthme humide, les coliques & les diarrhées invétérées, & extérieurement, ſous la forme de bains ou de douches, pour les maux des yeux, des dents & des oreilles, les paralyſies & le rhumatiſme; il rapporte une obſervation d'une phthyſie pulmonaire guérie par l'uſage de ces Eaux. La quatrième Lettre concerne les précautions que leur tranſport exige, & la manière d'en faire uſage.

114. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales du Béarn*, par *Antoine* BORDEU; Paris, *Quillau*, 1750, *in*-12. Il y eſt queſtion des *Eaux-chaudes*, que l'Auteur préſente comme de la même nature que les *Eaux-bonnes*.

115. *Parallèle des Eaux bonnes, des Eaux chaudes, des Eaux de Cautereis, & de celles de Barèges*, par *M. LABAIG*; Amſterdam, *Abr. Warthon*, 1750, *in*-8°., pag. 70. L'Auteur y donne une deſcription de la ſituation des ſources des *Eaux-chaudes* & de leurs qualités ſenſibles. Il dit les avoir ſoumiſes aux mêmes épreuves que les *Eaux-bonnes*, dont nous allons parler, & y avoir trouvé les mêmes principes. Il croit cependant celles de *Larreſſec* plus onctueuſes, moins actives & moins ſpiritueuſes,

(a) Les *Eaux-chaudes* ſont à une lieue S. S. E. de Laruns, ſur la rive droite du Gave, vis-à-vis le hameau de Gouſt.... Il y a trois ſources; 1°. l'*Eſquirotte*, où il y a des bains; 2°. la *Hon-deu-rey*, c'eſt-à-dire, *la fontaine-du-Roi*, où il y a auſſi des bains; 3°. *la fontaine de Larreſſec*.... Elles ſont chaudes.

que celles des fontaines *du Roi* & de l'*Eſquirotte*. Il dit ces Eaux moins balſamiques que les *Eaux-bonnes* & que celles de *Barèges* & de *Cauterets*, & plus toniques que ces dernières.

116. *Aquitaniæ Minerales Aquæ;* Pariſiis, 1754, *in*-4°. Soutenue à Paris par *Théophile* BORDEU. Il y eſt queſtion des *Eaux-chaudes*, dont l'Auteur n'indique point cependant les principes. Il détermine, dans le §. V, les propriétés de ces Eaux, ainſi que leurs uſages & leurs effets, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement ſous la forme de bains. Dans les trois §. précédens, il rapporte un très-grand nombre d'obſervations pratiques ſur leurs effets, auxquelles on deſireroit un peu plus d'étendue.

VII. *BONNES* (*a*).

117. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*. (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La huitième Lettre & les trois ſuivantes concernent les *Eaux-bonnes*. La première de ces quatre Lettres contient une deſcription de la ſituation des ſources, celle des qualités ſenſibles des Eaux, & les détails de quelques eſſais faits ſur ces Eaux par les réactifs; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent du ſoufre, du fer, une terre poreuſe fort diviſée, un ſel, dont il ne détermine point la nature, & une ſubſtance ſpiritueuſe-volatile. La ſeconde & la troiſième Lettres ſont relatives aux propriétés de ces Eaux; la ſeconde contient la liſte des maladies dans leſquelles on les employe, & la troiſième, celle des maladies dans leſquelles l'Auteur les croit utiles: telles ſont les vieilles playes, les vieux ulcères extérieurs, les fiſtules, les ulcères des parties internes, les dyſſenteries opiniâtres, les fleurs blanches, la phthyſie pulmonaire, les vapeurs, les palpitations de cœur, les vertiges, la ſurdité, la paralyſie, l'épilepſie, &c. La quatrième eſt bornée à la manière de faire uſage de ces Eaux.

(*a*) Les *Eaux-bonnes*, appellées dans le Pays *Aigues-bonnes*, ſont à un quart de lieue d'*Aas*, Village de la Vallée d'Oſſau, dans un vallon, au bas de la montagne de Coſme.... Il y a trois ſources; 1°. *la vieille*, avec un bain; 2°. *la neuve*; 3°. celle d'*Ortechg*. Les Eaux ſont tièdes.

118. *Dissertation sur les Eaux Minérales du Béarn*, par *Antoine* BORDEU; Paris, *Quillau*, 1750, *in*-12. L'Auteur s'occupe des *Eaux-bonnes*; il recherche leurs vertus d'après l'observation, sans s'occuper de leur analyse, qu'il abandonne aux Chimistes. Il rapporte un grand nombre d'Observations pratiques sur leurs effets.

119. *Parallèle des Eaux-bonnes, des Eaux-chaudes, des Eaux de cauterets, & de celles de Barèges*, par *M. Labaig*; Amsterdam, *Gabr. Warthon*, 1750, *in*-8°., pag. 70. On y trouve une description des sources des *Eaux-bonnes*, & de leurs qualités sensibles. *M. Labaig* les a soumises à l'action des réactifs & à la distillation; il en conclut qu'elles contiennent une substance grasse & bitumineuse, très-peu de sel de glauber, du sel marin, & une terre alcaline en très-petite quantité, & seulement en celle qui est nécessaire pour former la base de ces sels. Il fait enfin un parallèle de ces Eaux avec les *Eaux-chaudes*, celles de *Barèges* & celles de *Cauterets*. Il les dit toutes adoucissantes, savonneuses, vulnéraires, spiritueuses, apéritives & toniques; il croit cependant les *Eaux-bonnes* plus balsamiques, que les *Eaux-chaudes* & que celles de *Cauterets*, mais moins grasses & moins onctueuses, quoique plus douces, que celles de *Barèges*.

120. *Aquitaniæ Minerales Aquæ*; Parisiis, 1754, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *Théophile* BORDEU. Il y est question des *Eaux-bonnes*. Nous ne pouvons que répéter à leur sujet ce que nous avons dit ci-dessus des *Eaux-chaudes*. Voyez N°. 116.

121. *Exposition succinte des principes & des proprietés des Eaux Minérales qu'on distribue au Bureau de Paris*, (par *M. Raulin*); Paris, *Hérissant*, 1775, *in*-12. On donne ici un précis d'analyse des *Eaux-bonnes*, sans en établir le résultat. On les présente comme les plus douces des Pyrenées, & comme celles qui souffrent le transport avec moins de perte de leurs principes. On les dit utiles intérieurement dans presque toutes les maladies chroniques de la poitrine, les obstructions, les tumeurs, les vices des secrétions, & extérieurement, dans les rhumatismes, les douleurs chroniques, les tumeurs, la contraction des muscles, les exostoses, les ulcères fistuleux, &c.

ARTICLE VI.

EAUX MINÉRALES DE LA BEAUCE.

I.

PAYS CHARTRAIN.

I. ABBÉCOURT (a).

122. *Traité des Eaux Minérales d'Abbécourt, où l'on démontre, par l'analyse & par plusieurs expériences, quelle est la nature de ces Eaux, &c.*, par GOUTTARD; Paris, *d'Houry*, 1718, *in*-12. On y trouve l'analyse de ces Eaux par les réactifs, l'évaporation & la distillation; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent du fer & un sel alcali. Il vante leurs effets contre plusieurs maladies, comme les maux de tête, les vertiges, la chaleur d'entrailles, la palpitation de cœur, le vomissement, la foiblesse d'estomac, les fièvres, les obstructions, les squirres naissans, le rhumatisme, les coliques, la suppression des flux menstruel & hémorroïdal, la néphralgie, la chaleur d'urine, &c. Il indique les préparations préliminaires & les précautions que leur usage exige. Ce Traité contient quelque chose d'utile; mais l'Auteur y exagère les vertus des Eaux d'*Abbécourt*, & paroît vouloir les présenter comme un remède souverain à tous les maux.

(a) Abbaye Royale de l'Ordre de Prémontré, dans le district de la Paroisse d'Orgeval, Diocèse de Chartres, à une lieue O. S. O. de Poissy, 2. O. N. O. de Saint-Germain-en-Laye, & 5. O. N. O. de Paris... La fontaine minérale est dans un pré, à l'entrée de la première porte de l'Abbaye, à gauche: elle coule du Midi au Nord. L'eau est froide.

II. CHARTRES (a).

Huit livres d'Eau de *Chartres*, après avoir été distillées, ont laissé, par l'évaporation, vingt grains de résidence sèche, qui contenoit quatre grains d'un sel roux & gommeux, de saveur âcre, semblable à celle du sel qu'on tire de la terre commune; le reste étoit une poudre subtile, grise roussâtre, qui ne se dissolvoit point dans le vinaigre distillé. On a reconnu, dans cette Eau, un peu de *sulphureité vaporeuse*. (*Duclos, p. 162*).

123. *Dissertation apologétique sur la fontaine minérale du Fauxbourg de Saint-Maurice-de-Chartres*, par *Jean* CASSEGRAIN; Chartres, *Veuve Massot*, 1702, *in*-12, pag. 24.

III. BURES (b).

124. *Les grandes vertus & propriétés de l'Eau minérale & médicinale de la fontaine nouvellement découverte à la Haquenière, à six lieues de Paris, avec le gouvernement requis & nécessaire à l'usage de cette Eau, tant pour la préservation, que pour la guérison de plusieurs maladies*, par *L. S. D. L.*; Paris, *Mesnier*, 1620, *in*-8°., pag. 15. L'Auteur, d'après des expériences qu'il ne rapporte point, croit que cette Eau contient du vitriol bleu, du soufre, du bitume, du fer, & du nitre, & qu'elle tient ses principales vertus, du vitriol. Il la croit à-la-fois rafraîchissante & échauffante, humectante & desséchante, apéritive, détersive, résolutive, & tonique. Il la recommande dans les fièvres intermittentes, dans les maladies graveleuses des reins & de la vessie, dans les ulcères de ces parties, la jaunisse, la suffocation de matrice, les fleurs blanches, l'hydropisie produite par les obstructions du foie & de la rate, la paralysie, la difficulté de respirer, les affections hypocondriaques, la diarrhée, la dyssenterie, & les maladies de la peau; il cite en même tems quelques guérisons de chacune de ces maladies, opérées par l'usage de cette Eau. Enfin, il indique la manière d'en faire usage.

(a) Ville Capitale de la Beauce, sur l'Eure, à 19 lieues S. O. de Paris, & 15. N. O. d'Orléans.... Les Eaux Minérales sont éparses dans un pré, auprès des murailles de cette Ville, entre les deux bras de la rivière d'Eure. Elles sont froides.

(b) Paroisse du Diocèse de Chartres, sur le chemin de cette Ville, à six lieues S. O. de Paris.... Il y a, dans cette Paroisse, une source minérale froide, appellée de *la Haquenière*, & située près de la Chapelle de Saint-Clair.

125. *Les miraculeux effets de la fontaine de la Haquenière, nouvellement découverte, proche de Saint-Cler, ſix lieues de Paris, fait par le commandement du Roi;* Paris, *Meſnier*, 1620, *in*-8°., pag. 14. Ce n'eſt qu'une déclamation outrée & ennuyeuſe, qui tend à exalter l'excellence de cette Eau. Il n'y eſt queſtion, ni de ſes principes, ni de ſes propriétés, ni de ſes effets; on y voit ſeulement qu'elle a rendu la vue à des aveugles, & la liberté des membres à des impotens, qu'elle a guéri des graveleux, des teigneux, des fièvres quartes, & des tremblemens des membres, qu'une femme qui a voulu vendre de cette Eau, en a été punie par la juſtice divine. On y trouve encore quatre atteſtations de Perſonnes qui diſent avoir été guéries de quelques maladies par l'uſage de cette Eau.

126. *An Aquæ Hacquinienſes medicamentoſæ?* Pariſiis, 1621, *in-folio.* Soutenue à Paris, par *Antoine* CHARPENTIER, ſous la Préſidence de *Gabriel* HARDOUIN-DE-SAINT-JACQUES. La concluſion eſt pour l'affirmative.

II.

BLAISOIS.

I. SAINT-DENIS-SUR-LOIRE (a).

127. *La vertu de la fontaine de Médicis, près Saint-Denis-lès-Bois,* par *Paul* RENÉAULME; Blois, *Cottereau*, 1618, *in*-4°.

II. SAINT-DIÉ (a).

128. *Notice ſur les Eaux de S. Dié.* (*Dictionn. minér. & hydrol. tom 1, p. 591*). Il paroît, par cette Notice, que ces Eaux n'ont d'autre vertu médicinale,

(a) Appellé auſſi *Saint-Denis-lès-Bois*, Paroiſſe à une lieue de Blois.... La ſource d'Eau Minérale eſt dans cette Paroiſſe, & eſt appellée *Fontaine de Médicis.*

(b) Bourg ſur la Loire, à 3 lieues de Soles.... La fontaine minérale eſt à 3 lieues de ce Bourg, près du Village de Soles, dont il paroîtroit plus convenable de lui faire porter le nom. Elle eſt appellée *la bonne Fontaine, la ſainte Fontaine.*

que celle qu'on leur communique, par le mêlange de beaucoup d'yeble, qu'elle n'eſt employée que ſous la forme de bains, & qu'on l'a vue cependant guérir des tumeurs enchyloſées, des vieilles ſciatiques, & des rhumatiſmes invétérés.

III.

GATINOIS.

SEGRAY (a).

129. *Hiſtoire véritable de la découverte de l'Eau Minérale de la fontaine de Segray, enſemble les vertus & propriétés qu'elle a en beaucoup d'infirmités du corps humain, le tout bien expérimenté*, par *L. P.* (*Léonard* POILLEVÉ); Paris, *Saugrain*, 1620, *in*-8°., pag. 13. L'Auteur donne la deſcription de la ſituation de cette fontaine, & celle des qualités ſenſibles de ſes Eaux, qu'il dit avoir une ſaveur ſulfureuſe & une acidité très-agréable. Il les a ſoumiſes à l'évaporation, & les a mêlées avec la noix de galles. La première a laiſſé une terre jaune, graſſe & acide. Le dernier a produit des effets que l'Auteur rend ſi mal, qu'on ne peut les comprendre ou les concilier. Il donne ces Eaux comme apéritives, déterſives & toniques. Il indique beaucoup de maladies où il les croit utiles; il les dit ſur-tout très-efficaces contre les maladies de la peau, non comme rafraîchiſſantes, mais comme apéritives, en déſobſtruant les glandes cutanées.

130. *Le ſecret des Eaux Minérales de la fontaine de Segray, ſituée proche la Ville de Pithiviers*, par *Pierre* POISSONET; Orléans, *Botot*, 1644, *in*-8°., pag. 47.

131. *Avis ſur les Eaux de Segray.* (*Journ. des Savans, Juin, 1722, pag. 415, & Bibliot. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 188*). Cet

---

(a) Bois, à ½ lieue de Pithiviers.... La fontaine minérale eſt au bas de ce bois, dans la terre de *Denainvilliers*, dans un fond, au bas d'une colline ſituée au Midi. L'eau eſt froide.

Avis tend à apprendre au Public que cette fontaine vient d'être bâtie aux frais du Duc d'Antin. On y donne un extrait de l'analyſe de ces Eaux, de laquelle il réſulte qu'elles contiennent un peu de terre, des parties ſulfureuſes volatiles, & un ſel martial du genre des alcalis. On les annonce comme propres à rendre la fluidité au ſang & la flexibilité aux ſolides, & comme utiles dans la jauniſſe, la diarrhée, la dyſſenterie, les fleurs blanches, les hydropiſies commençantes, les vapeurs, &c. Cet Avis, à l'analyſe près, eſt répété dans le *Journal de Verdun*, Mars, 1722, pag. 69.

132. *Diſſertation ſur la nature & les qualités des Eaux Minérales & médicinales de Segray*, par BLONDET; Orléans, *Couret*, 1747, *in*-12, pag. 39. L'examen d'un limon jaunâtre, imitant aſſez le goût de la rouille de fer, que ces Eaux dépoſent, celui d'une pellicule graiſſeuſe de couleur gorge-de-pigeon, qui nage ſur leur ſurface, & que l'Auteur juge être le phlogiſtique du fer volatiliſé, celui d'une eſpèce de poudre d'or, qu'elles charrient quelquefois, & que l'Auteur croit réſulter du mêlange de la terre abſorbante avec les particules martiales, le goût fade de ces Eaux, qui prend celui de rouille de fer, lorſqu'on les a laiſſées repoſer, les phénomènes qu'on apperçoit après la diſtillation, leur évaporation & l'action des réactifs, ont dirigé le jugement de l'Auteur. Il conclut de ſes expériences que ces Eaux ſont compoſées d'une terre martiale, d'un acide vitriolique, d'un ſoufre volatil, & peut-être d'un peu de ſel de glauber. Il croit qu'elles conviennent en général dans les maladies où l'on employe communément les préparations martiales; il les dit propres à relâcher les ſolides trop tendus; mais il les proſcrit dans le cas d'excès de reſſort des vaiſſeaux. Il les dit foibles & légères, & par conſéquent utiles lorſqu'on pourroit craindre des Eaux Minérales plus actives.

133. *Analyſe des Eaux Minérales de Segray*, par *M.* GENEST; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12, pag. 97. On trouve ici un grand nombre d'expériences aſſez bien faites pour découvrir les principes contenus dans les Eaux de Segray. Les réactifs, la filtration & l'évaporation à froid & à chaud ont été employés; il en réſulte que ces Eaux contiennent une ſubſtance ferrugineuſe très-diviſée, une terre purement calcaire, une terre demi-vitrifiable, une terre argilleuſe blanche, un ſel vitriolique

très-abſorbé par cette terre qui lui ſert de baſe, & un phlogiſtique ſulfureux dans l'état de foie de ſoufre, & ſi volatil, qu'il eſt incoërcible. L'Auteur croit que ce principe ſoutient les autres, qui ſe décompoſent, à meſure que celui-ci s'évapore. Il prétend que les proportions de ce principe varient à meſure qu'on approche de l'hyver. Il regarde ces Eaux comme toniques, inciſives, apéritives, & utiles dans la jauniſſe, les ſuppreſſions des règles & du flux hémorroïdal, les fleurs blanches, la gonorrhée, les coliques bilieuſes & venteuſes, les cours de ventre, &c. Il termine ſon Ouvrage par un détail des expériences faites, avec ces Eaux, ſur le calcul de la veſſie, par *M. Boncerf*, & par quelques obſervations-pratiques de ce Médecin; les premières le conduiſent à conclure que ces Eaux ont une action ſur les pierres de la veſſie: les dernières, quoiqu'en petit nombre & très-ſuccintes, n'en ſont pas moins intéreſſantes; elles prouvent l'efficacité des Eaux de *Segray* dans quelques maladies.

ARTICLE VII.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE BERRI.

I. *SAINT-GONDON* (*a*).

LES Eaux de *Saint-Gondon* ſont ferrugineuſes. (*Raulin*, pag. 289).

134. *Traité des Eaux Minérales, ou la nouvelle fontaine de Saint-Gondon, avec une Pathologie chimique des fièvres*, par *Étienne* POMMEREAU; Orléans, *Boyer*, 1676, *in*-12. Après une courte deſcription du lieu, de

(*a*) Ville, ſur les côtes de la Loire, à une lieue & demie de Gien, & à 3 lieues de Sully.... La fontaine minérale eſt à 200 pas de cette Ville, au bas d'un monticule, près de la rivière de Quione. L'eau eſt froide.

la situation, de l'origine, & des progrès de la fontaine de *Saint-Gondon*, l'Auteur examine les principes que ses Eaux contiennent; une analyse imparfaite par les réactifs, l'évaporation & la distillation, le conduit à conclure qu'elles contiennent du fer pur, du vitriol, & du nitre qui y domine. Il les regarde comme humectantes, rafraîchissantes, béchiques, diurétiques, purgatives, toniques, & astrictives. Il en indique l'usage; il y joint seize Observations-pratiques sur leurs effets, mais très-peu détaillées. La doctrine de l'Auteur est celle des acides & des alcalis.

135. *Lettre sur la fontaine de Saint-Gondon.* (*Nature considérée, 1774, tom. 3, pag. 275*). Cette Lettre contient un Mémoire sur ces Eaux, par *M. de la Chesne*, Médecin à Sully. Après une description de la situation de la fontaine & des qualités sensibles de ses Eaux, ce Médecin passe à leur analyse par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux contiennent un nitre calcaire, à la proportion d'environ dix grains par pinte. Il conjecture encore qu'elles contiennent une terre absorbante très-divisée, & qu'elles peuvent contenir du fer, mais en trop petite quantité pour devenir sensible dans les expériences. Il regarde ces Eaux comme diurétiques, apéritives, tempérantes, & quelquefois purgatives par accident. Il rapporte une Observation d'une affection hystérique très-violente, compliquée avec l'existence de graviers dans les reins & la vessie, guérie par ces Eaux.

II. *BOURGES* (*a*).

136. *Traité des Eaux Minérales de Bourges*, par *BERNARD*. Nous ne le connoissons point; nous le trouvons cité seulement par *Montreuil* & *M. Duperin*, dans les Ouvrages qu'ils ont donnés sur ces Eaux; le premier le dit publié en 1585.

(*a*) Ville Capitale du Berri, sur l'Auron & l'Yevre, à 10 lieues N. O. de Nevers, 22 lieues S. E. d'Orléans, 30. E. par S. de Tours, 50. S. de Paris.... Il y a, dans cette Ville, deux sources d'Eaux Minérales; la première, appellée *Fontaine de fer* ou de *Saint-Firmin*, est à l'Orient, dans les Fauxbourgs, Paroisse de Saint-Privé; la seconde, appellée *de l'Hôpital*, est à l'Hôpital général, à environ cent toises de la précédente. Elles sont froides.

137. *Discours sur les vertus & facultés des Eaux Médicales & Minérales en général, & en particulier de la fontaine de Saint-Firmin, située au Faux-bourg de Saint-Privé-lez-Bourges*, (par *E. M.*); Bourges, *Levez*, 1612, *in*-8°., pag. 26. On trouve d'abord quelques généralités sur les Eaux Minérales, dont nous avons déjà parlé dans la première Partie. L'Auteur passe ensuite aux Eaux de *Saint-Firmin*. Il les dit chargées de fer, de vitriol, & d'une terre bolaire; il soupçonne encore qu'elles contiennent une petite quantité de nitre, d'alun & de soufre. Il les présente comme détersives, rafraîchissantes, apéritives, toniques, & desséchantes; il indique les maladies dans lesquelles elles peuvent être utiles : le nombre en est très-considérable. Enfin, il désigne la manière d'en faire usage.

138. *Fontaines minérales de la Ville de Bourges*, par *Maurice de* MONTREUIL; Bourges, 1631, *in*-8°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*.

139. *Traité des Eaux Minérales de la Fontaine de fer, à Bourges*, par *Étienne* COUSTURIER; Bourges, *Toubeau*, 1683, *in*-12. Ibid. 1685, *in*-12. L'Auteur prétend que les Eaux des fontaines viennent de la mer par des canaux souterrains. Il explique singulièrement comment elles deviennent simples ou potables pour la conservation de la santé, ou minérales pour la guérison des maladies. Il parle ensuite de la fontaine de *Saint-Firmin*. Il croit que ses Eaux contiennent de l'ochre, du soufre, du nitre, & du vitriol qui y domine; il se fonde sur la couleur, l'odeur, & la saveur de leur sédiment & de la pellicule qui se forme sur ces Eaux, & sur la crépitation de cette pellicule. Il les présente comme tempérantes, apéritives, & toniques, & vante leurs effets dans le traitement de plusieurs maladies.

140. *Analyse des Eaux Minérales de Bourges*, par *M. VANNIER*; Bourges, 1762, *in*-12. Après la description de la situation de la fontaine de *Saint-Firmin*, & des qualités sensibles de ses Eaux, *M. Vannier* rend compte de l'analyse qu'il en a faite par les réactifs & l'évaporation. Il en conclut que ces Eaux contiennent un fer très-divisé, un sel neutre de nature particulière, & une terre absorbante. Il les dit délayantes, rafraîchissantes, apéritives, & absorbantes.

141. *Éclairciſſemens ſur les uſages & propriétés des Eaux Minérales de Bourges*, par *M.* DUPERIN. (*Mémoires littéraires, critiques, &c., pour ſervir à l'Hiſt. de la Méd. 1776, pag. 257, & Nature conſidérée, 1776, tom. 3, pag. 212*). Publié auſſi par extrait, pag. 7, *in*-4°. On trouve d'abord ici une Critique de l'Ouvrage précédent. L'Auteur s'occupe enſuite des *Eaux de Saint-Firmin*, qu'il dit chargées d'un ſel vitriolique, & d'une terre abſorbante, qui, ſuivant lui, n'eſt autre choſe qu'un ſafran de Mars très-fin & très-diviſé. Il les croit rafraîchiſſantes, inciſives, délayantes, diurétiques, diſcuſſives, déterſives, & ſouvent purgatives. Il aſſure qu'elles ſont employées avec ſuccès pour rétablir la digeſtion, pour rendre au ſang ſa fluidité, dans les coliques bilieuſes, venteuſes & hépatiques, l'aſcite commençante, la leucophlegmatie, la jauniſſe, les vapeurs, les fièvres intermittentes rebelles, les dyſſenteries invétérées, &c. &c. &c. Il parle enſuite des Eaux de l'*Hôpital*, qu'il dit être ferrugineuſes, & contenir une portion du ſafran de Mars & de l'acide vitriolique de la fontaine de *Saint-Firmin*, mais en moindre quantité; il les préfère pour les tempéramens ſecs, dont la fibre eſt trop roide.

ARTICLE VIII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE BOURBONNOIS.

I. MOULINS (a).

142. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales & Médicinales de Bardon, près de Moulins, en Bourbonnois*, par *M.* DIANNYRE. (*Mémoires de Trévoux, Mai, 1746, p. 1064.... Biblioth. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 184.... Diction. minéral & hydrol. de la France, tom. 1, pag. 160*). L'Auteur décrit les qualités ſenſibles de ces Eaux. Il donne leur analyſe par l'évaporation, de laquelle il conclut qu'elles contiennent du vitriol, du nitre, du bitume, du fer, & du ſoufre. Il les dit réſolutives & apéritives; il les croit utiles dans les gonflemens d'eſtomac, les coliques, les rétentions d'urine, les paralyſies, la jauniſſe, les affections hyſtériques, les maladies qui dépendent d'obſtructions ou de roideur des parties, & celles de la peau. Il indique les règles qu'il faut obſerver dans leur uſage.

II. SAINT-PARDOUX (b).

Les Eaux de *Saint-Pardoux* contiennent du fer, & ſont impregnées abondamment d'eſprit éthéré-volatil-minéral. (*Raulin*, pag. 301). *Duclos* n'y a trouvé qu'une terre inſipide. (*Pag. 144*).

(a) Ville Capitale du Bourbonnois, ſur la rive gauche de l'Allier, à 12 lieues S. de Nevers, 22. N. de Clermont, 67. S. de Paris.... La ſource minérale, appellée *Bardon*, eſt près des portes de cette Ville, dans la Commanderie de S. Jean-de-Bardon, d'où elle a pris ſon nom.

(b) Chapelle dédiée à Saint-Pardoux, à 3 lieues de Bourbon-l'Archambault, 2. de Cerilly & 8 de Moulins. La ſource minérale appellée de *Saint-Pardoux*, ou *vineuſe*, eſt près de cette Chapelle. Elle eſt froide.

143. *La ſingularité de la fontaine de Saint-Pardoux, en Bourbonnois*, par *Pierre* PERREAU; Paris, *Mettayer*, 1600, *in*-8°., pag. 23. On ne trouve ici que des raiſonnemens faſtidieux, qui n'apprennent ni les principes contenus dans ces Eaux, ni leurs propriétés. L'Auteur paroît s'être moins occupé de ces objets importans, que du ſoin de vanter l'excellence de ces Eaux. Ce qu'il y a de mieux dans cet Ouvrage ſe réduit à trois Obſervations pratiques ſur leurs bons effets dans la néphralgie, dans une tumeur au ventre, accompagnée de fleurs blanches, & dans une fièvre lente avec des vomiſſemens habituels. Le malade, qui fait le ſujet de la première de ces Obſervations, rapportée au Chap. VI, eſt préſenté comme ayant un ulcère au col de la veſſie; mais l'Auteur paroît avoir pris des matières glaireuſes pour des matières purulentes.

III. *NERIS* (*a*).

Les Eaux de *Neris* contiennent une très-petite quantité de terre & un ſel nitreux, ayant rapport au borax naturel. (*Duclos, pag. 89*). Ces Eaux tiennent du ſoufre, du bitume & de l'alun. (*Raulin, pag. 295*).

144. *Matthæi* BUVAT DE LA SABLIÈRE, *Iter Gergobinum;* Biturigibus, 1756, *in*-12. On trouve, dans ce Poëme, l'hiſtoire d'un Voyage de l'Auteur aux Eaux de *Neris*, de ſa maladie & des incommodités qu'il éprouva dans la route, la deſcription de ces bains, & l'éloge des propriétés de ces Eaux.

145. *Recueil d'Antiquités Égyptiennes, Étruſques, Grecques, Romaines & Gauloiſes*, (par *le Comte de* CAYLUS); Paris, *Tilliard*, 1761, *in*-4°., tome IV. On trouve, à la page 370, une courte notice de l'état où ſe trouvoient alors les ſources & bains de *Neris*. Ces Eaux y ſont préſentées en même tems comme renommées pour les paralyſies, les rhumatiſmes, les tremblemens des membres, & les bleſſures.

(*a*) Bourg & Paroiſſe, à une lieue & demie de la rive droite du Cher, & une S. E. de Montluçon.... Il y a quatre ſources; 1°. le *grand Puits*, ou *Puits de Céſar*; 2°. le *Puits de la Croix*; 3°. le *Puits quarré* ou *tempéré*; 4°. *la nouvelle ſource*, à une toiſe du *grand Puits*. Les Eaux ſont thermales.... Il y a trois bains, appellés du nom des trois premières ſources.

146. *Deſcription & Analyſe des Eaux Minérales de Neris, près de Mont-Luçon, leurs vertus, & les maladies auxquelles elles conviennent*, par *M. MICHEL*. (*Journ. de Méd. Août, 1766, pag. 159, & Dictionn. minér. & hydrol. de la France, t. 1. pag. 435*). *M. Michel* décrit d'abord les qualités ſenſibles de ces Eaux, & la température de chaque ſource. Il paſſe enſuite à leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la concentration; il n'en déduit aucune conſéquence ſur la nature des principes que l'analyſe peut lui avoir fait découvrir. Cette analyſe eſt ſuivie d'une deſcription de chacune des ſources & des bains. *M. Michel* vante l'uſage intérieur des Eaux de *Neris* dans la néphralgie, les pâles couleurs, & les coliques d'eſtomac dépendantes de la foibleſſe de ce viſcère ou d'acides contenus dans ſa cavité. Il le croit au contraire dangereux dans les maladies de la poitrine, ſur-tout dans l'hémophthyſie. Il les dit très-efficaces, ſous la forme de bains & de douches, dans la paralyſie, la goutte & le rhumatiſme. Il rapporte dix Obſervations de guériſons de rhumatiſmes & de paralyſies, opérées par ces Eaux, mais qui ſont très-ſuccintes, & ne contiennent aucun détail intéreſſant.

IV. *CHATELDON* (*a*).

147. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume*, par *M. RAULIN*; Paris, 1777, *in*-12. La troiſième Section traite des Eaux de *Spa* & de *Chateldon*. L'Article VI préſente une deſcription de la ſituation des ſources de *Chateldon* & des qualités ſenſibles des Eaux. Les dix Articles ſuivans contiennent différentes analyſes de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, faites par *MM. Deſbreſt, Sage* & *Fourcy*. Ces Eaux contiennent 1°. ſuivant *M. Deſbreſt*, beaucoup de fluide élaſtique, un ſel alcali minéral, une terre calcaire, & du fer très-diviſé; 2°. ſuivant *M. Sage*, de la ſélénite, & un acide marin volatil, en partie combiné avec du *natrum* & de la terre calcaire; 3°. Suivant *M. Fourcy*, une terre abſorbante, une

(*a*) Petite Ville, à 13 lieues de Moulins, 3 de Cuſſet, de Vichy & de Thiers, 6 de Riom, & 8 de Clermont-Ferrand.... Il y a deux ſources minérales; 1°. la *ſource des Vignes*, au bas d'un côteau, à 300 pas de Chateldon; 2°. la *ſource de la Montagne*, à mi-côte de la montagne, à 500 pas de la précédente. Les Eaux ſont froides.

terre calcaire, un acide volatil, un alcali minéral, & du fer. L'Article XVII préſente un tableau des principes contenus dans ces Eaux, ſuivant lequel il y a deux dix-ſeptièmes de ſubſtance martiale, trois de terre abſorbante de la nature de la magnéſie, quatre de terre purement calcaire, quatre d'alcali minéral, & quatre de ſel marin, tenus tous en diſſolution & en activité par un eſprit acide-élaſtique-éthéré-volatil-minéral. L'Article ſuivant eſt un parallèle des principes des Eaux de *Chateldon* & de ceux des Eaux de *Spa;* l'Auteur ſe décide pour les premières. Enfin, le dernier article, communiqué par *M. Deſbreſt*, concerne les propriétés de ces Eaux; ce n'eſt qu'un abrégé de ce que ce Médecin a dit dans l'Ouvrage ſuivant.

148. *Traité des Eaux Minérales de Chateldon, de Vichy, & de Hauterive, en Bourbonnois, avec le détail de leurs propriétés médicinales, & leur analyſe*, par *M.* DESBREST; Moulins, *Veuve Faure* & *Vidalin*, 1778, *in*-12, p. 289. La première Section de cet Ouvrage concerne les Eaux de *Chateldon*. Le premier Chapitre contient la deſcription de la ſituation des ſources minérales & des qualités ſenſibles des Eaux. Le ſecond eſt relatif aux propriétés de ces Eaux, & à la manière d'en faire uſage. L'Auteur les croit ſédatives, calmantes, apéritives, rafraîchiſſantes, anti-ſpaſmodiques, toniques, propres à faciliter la digeſtion, à tempérer la chaleur d'entrailles, & l'ardeur d'urine, & utiles dans les vomiſſemens habituels, le dégoût, la tenſion de l'eſtomac, les flatuoſités, la ſuppreſſion ou l'excès du flux hémorroïdal, les concrétions pierreuſes & glaireuſes des reins, les néphrétiques, la dyſurie, la rétention & l'incontinence d'urine, & une infinité d'autres maladies, que l'Auteur multiplie au gré de ſa prévention en faveur de ces Eaux; il leur attribue particulièrement, *à un degré éminent*, la propriété de faciliter la conception, laquelle, ſuivant lui, *ne peut plus être révoquée en doute*. Il rapporte en même tems trente-huit Obſervations-pratiques ſur les effets de ces Eaux dans pluſieurs maladies, mais qui paroiſſent préſenter quelquefois l'empreinte de la prévention de l'Auteur. Le troiſième Chapitre contient un parallèle de ces Eaux & de celles de *Spa*, qui tend à donner la préférence aux premières. Enfin, le quatrième eſt une répétition des analyſes de ces Eaux faites par *MM. Sage* & *Fourcy*, & par l'Auteur, dont nous avons déjà rendu compte dans l'Article précédent.

149. *Observations sur une Brochure, intitulée :* Précis sur les Eaux Minérales & Médicinales de Chateldon, *publié* par *M.* DESBREST, *d'après lesquelles Observations l'Auteur pourra anticiper son jugement sur un Traité des mêmes Eaux, de celles de Vichy & de Hauterive, que promet l'Auteur, & dont il a extrait ce Précis*, par *M.* COUSINET. (*Journal de Médecine, Février, 1779, pag. 150*). C'est ici une Critique amère de l'Ouvrage de *M. Desbrest*. On s'y propose de prouver que les faits rapportés par ce Médecin, n'ont point l'air de la vraisemblance, & qu'ils ne s'accordent point avec la notoriété publique. On y suit quelques-unes de ses Observations relatives à des guérisons de fleurs blanches, de stérilité & de vérole, opérées par les Eaux de *Chateldon ;* on y trouve de l'invraisemblance, souvent de l'impossibilité, quelquefois des infidélités. On soutient que plusieurs des propriétés qu'il a attribuées à ces Eaux, sont hasardées, contradictoires, établies sur une mauvaise doctrine. On cherche enfin à déterminer le vrai point auquel il faut réduire les propriétés de ces Eaux.

150. *Lettre à MM. les Auteurs du Journal de Médecine*, par *M.* DESBREST ; Clermont-Ferrand, *Ant. Delcros*, 1779, *in*-12, pag. 35. C'est une réponse à la Critique précédente. L'Auteur cherche à détruire la plûpart des imputations qu'on y a faites contre lui & contre son Ouvrage.

151. *Avis à M.* DESBREST, *au sujet d'un Traité qu'il vient de publier sur les Eaux Minerales de Chateldon, de Vichy & d'Hauterive*, par *M. de* PRELLE. (1779), *in*-8°., pag. 63. C'est un libelle, dans lequel l'Auteur, caché sous le nom emprunté de *Prelle*, ne se borne point à critiquer les principes & la doctrine de *M. Desbrest*, mais déchire impitoyablement la personne même de ce Médecin.

152. *Eaux de Chateldon*, par *M.* DESBREST. (*Hist. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 335*). Ces Eaux y sont présentées comme contenant de la terre calcaire, un peu de fer, & un sel neutre calcaire, dont l'acide n'est pas connu, & comme laxatives, diurétiques, apéritives & incisives. La Société Royale de Médecine n'a pas jugé cette analyse assez complette.

153. *Eaux Minérales & Médicinales de Chateldon, en Bourbonnois*, par *M. DESBREST;* Clermont-Ferrand, 1780, *in*-4°., pag. 8. C'eſt un expoſé ſuccint des propriétés de ces Eaux, que l'Auteur étend à preſque toutes les maladies, en leur attribuant des propriétés contradictoires & oppoſées. On y trouve auſſi les moyens de ſe procurer de ces Eaux. Ce n'eſt, à proprement parler, qu'une annonce, faite dans le goût de celle des empyriques, & deſtinée à être répandue avec profuſion pour accréditer ces Eaux.

154. *Nouvelles Inſtructions ſur les Eaux Minérales de Chateldon, en Bourbonnois;* Clermont-Ferrand, *Delcros*, 1780, *in*-12, pag. 24. Cette brochure paroît ne devoir être conſidérée que comme une annonce exagérée & faſtidieuſe des prétendues propriétés merveilleuſes des Eaux de Chateldon: elle ne mérite pas plus de confiance que la précédente; elle paroît être du même Auteur, quoiqu'il ne ſoit point nommé, & avoir été faîte dans les mêmes vues.

V. *HAUTERIVE* (*a*).

155. *Traité des Eaux Minérales de Chateldon, de Vichy & de Hauterive, &c.*, par *M. DESBREST;* Moulins, *Veuve Faure & Vidalin*, 1778, *in*-12. La troiſième Section de cet Ouvrage traite des Eaux de *Hauterive*. Elle a trois Chapitres; le premier décrit les qualités ſenſibles de ces Eaux; le ſecond contient leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; le troiſième indique leurs propriétés. L'Auteur conclut de ſon analyſe que ces Eaux ne ſont point ferrugineuſes, & qu'elles contiennent un ſel alcali qui a beaucoup d'analogie avec celui qu'on retire de la ſoude, une terre calcaire, une terre abſorbante de la nature de la magnéſie, un peu de ſel marin, & du phlogiſtique. Il leur attribue les mêmes propriétés qu'à l'eau de la fontaine des *Céleſtins* de *Vichy;* mais il les croit moins actives.

(*a*) Village ſur l'Allier, à demie lieue de Vichy, & 4. S. de Moulins.... Il y a deux ſources minérales, à 5 ou 6 pieds l'une de l'autre, dans deux réſervoirs circulaires d'environ deux pieds de diamètre. Les Eaux ſont froides.

VI. *BOURBON-L'ARCHAMBAULT* (a).

Les Eaux de *Bourbon-l'Archambault* contiennent un sel analogue au nitre des Anciens, différent du salpêtre, & qui a quelque rapport avec le *sel fixe sulphuré* des plantes, à la proportion d'un gros & demi sur quatre livres d'eau, & une terre blanche, qui ne fait que $\frac{1}{10}$ de la quantité de sel. (*Duclos, pag. 82*). Elles contiennent du sel marin, du sel de glauber, un sel alcali, du bitume, de la sélénite, une terre absorbante, & du fer. (*Raulin*, pag. 279).

156. *Avertissement sur les bains chauds de Bourbon-l'Archambault*, par *Jean* PIDOUX; Paris, 1584, *in*-8°., avec le *Discours sur les fontaines de Pougues*, par le même.

157. *Les bains de Bourbon-Lancy & l'Archambault*, par *Jean* AUBERY; Paris, *Perier*, 1604, *in*-8°. Un extrait de cet Ouvrage n'apprendroit rien sur les Eaux dont il y est question: on n'y trouveroit ni analyse chimique, ni observations pratiques; on n'y appercevroit que préjugés populaires, prévention, enthousiasme, & superstition.

158. *An epilepsiæ per consensum Aquæ Borbonienses-Archimbaldicæ?* Parisiis, 1643, *in-fol.* Soutenue à Paris par *Jean* FORESTIER, sous la Présidence de *Pierre* GUENAULT. L'Auteur présente les Eaux de *Bourbon-l'Archambault*, comme contenant du nitre & du fer, sans aucun mêlange de soufre. Il les croit rafraîchissantes, tempérantes & humectantes. Il les dit utiles contre la stérilité, dans le cours vicié des règles, la colique du Poitou, l'intempérie chaude des viscères, les fièvres erratiques, la jaunisse, les ulcères des reins & de la vessie, la goutte, & même la vérole. Il regarde les bains de ces Eaux comme dangereux en général, mais utiles dans un petit nombre de cas. Enfin, il s'occupe de leur usage sous la forme de douches.

(a) Bourg, à 6 lieues O. de Moulins, 10. S. de Nevers, 15. S. E. de Bourges, 23. N. de Riom.... Les Eaux sont dans ce Bourg. Il y a deux sources; la première est chaude, & a des bains; la seconde, appellée *Jonas*, est froide.

159. *An Thermæ Borbonienſes-Anſelmienſes minorem noxam inferant Epotæ, quàm Archimbaldicæ & Vichienſes?* Pariſiis, 1677, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *François* LE RAT, ſous la Préſidence de *Denis* PUYLON. Nous en rendrons compte à l'Article de *Bourbon-Lancy*.

160. *An in aſthmate, Aquæ Borbonienſes-Arcimbaldicæ?* Pariſiis, 1684, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *François* FOUCAULT, ſous la Préſidence de *Nicolas* MORIN. L'Auteur conclut affirmativement.

161. *Traité des Eaux de Bourbon-l'Archambault ſelon les principes de la nouvelle Phyſique*, par *Jean* PASCHAL; Paris, *d'Houry*, 1699, *in*-12. Cet Ouvrage a deux Parties. Dans la première, l'Auteur donne une deſcription des fontaines & bains de *Bourbon*; il examine les minéraux que ces Eaux peuvent contenir; il prétend qu'elles ne ſont point minérales, & cependant il leur reconnoît deux ſubſtances *actives*, un ſoufre vif, mobile & animé, qui leur donne la chaleur, & un ſel ſubtil & piquant, qu'il croit nitreux, & dont il a trouvé, par l'évaporation, ſeize grains ſur deux pintes d'eau. Il déduit de ces principes, les vertus de ces Eaux; il multiplie leurs propriétés, dans l'uſage intérieur, eu égard aux parties du corps qu'elles parcourent; mais il les rapporte toujours à la claſſe des inciſives, fondantes & toniques; à l'extérieur, ſous la forme de bains & de douches, il les dit tantôt émollientes & relâchantes, tantôt toniques. Il les conſeille dans une multiplicité de maladies, qui dépendent de cauſes oppoſées, & dont le détail ſeroit trop long. La ſeconde Partie contient des préceptes ſur la ſaiſon des Eaux, les précautions qu'elles exigent, la manière d'en faire uſage, le régime qu'on doit obſerver, & les accidens auxquels elles peuvent donner lieu. On ne trouve, dans cet Ouvrage, ni procédés chimiques, ni obſervations pratiques.

162. *Examen des Eaux de Bourbon-l'Archambault*, par *M.* BURLET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1707, pag. 112*). *Burlet* a analyſé ces Eaux par les réactifs & l'évaporation. Il a obtenu le même réſultat, que celui que nous dirons ci-après qu'il a trouvés dans celles de *Vichy*, à quelques différences près, relativement à la proportion des principes, mais ſur-tout un ſel alcali, preſque de la même nature que celui des Eaux de *Vichy*. Il regarde ces Eaux comme peu purgatives, & veut qu'on aide leur

action par le mêlange du sel *de duobus*. Il les croit adouciſſantes & aſtrictives ſous la forme de lavement, utiles dans les coliques & la dyſſenterie, & intérieurement propres à rendre aux fluides leur fluxilité naturelle. Enfin, il les préſente comme ayant quelque choſe de plus doux & de plus balſamique, que celles de *Vichy*.

163. *Eſſai d'Analyſe en général des Eaux Minérales chaudes de Bourbon-l'Archambault*, par *M. Boulduc*. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1729, pag. 158*, & rapporté par extrait dans l'*Hiſt. de cette Acad. 1729, p. 22*, & dans le *Traité abrégé des Eaux Minér. de France*, par *M. le Monnier*, à la ſuite de la *Pharm. de Charas*; Lyon, 1753, *in*-4°). Cet Académicien a employé les réactifs, l'évaporation & la diſtillation; il conclut de ſes procédés que ces Eaux contiennent du ſel marin, du ſel de glauber, un ſel alcali, du bitume, de la ſélénite, une terre abſorbante, & du fer. Il en déduit les vertus de ces Eaux, qu'il regarde comme inciſives, déterſives, réſolutives, abſorbantes, & en partie toniques; il leur refuſe la vertu purgative. Il conteſte en même tems l'exiſtence de l'acide nitreux dans les Eaux Minérales.

164. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *Jacques-François Chomel*; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12. Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, in-12. On trouve, à la ſuite de cet Ouvrage, un *Traité des Eaux Minérales de Bourbon-l'Archambault*. Ces Eaux y ſont préſentées, d'après l'analyſe par les réactifs & l'évaporation, comme plus chaudes, mais impregnées des mêmes principes, que celles de Vichy, quoiqu'en plus petite quantité, c'eſt-à-dire, d'un nitre analogue à celui des Anciens, mais très-volatil. L'Auteur les regarde comme fondantes & réſolutives. Il multiplie les maladies dans leſquelles il les conſeille; il indique le régime qu'on doit ſuivre pendant leur uſage.

165. *Eſſai ſur les Eaux Minérales & médicinales de Bourbon-l'Archambault*, par *M. Faye*; Moulins, *Veuve Faure* & *Vidalin*, 1778, *in*-8°., pag. 464. *M. Faye* a ſoumis ces Eaux à l'analyſe chimique; il en conclut qu'elles contiennent, par pinte d'eau, 18 grains de ſel marin, 12 grains de terre abſorbante, 16 grains d'alcali minéral, 6 grains de ſel de glauber, 8 grains de ſélénite, 2 grains de terre martiale, 3 grains de bitume, & en outre,

un acide sulfureux volatil & un air surabondant fort élastique. Il entre dans quelques détails assez curieux sur la chaleur de ces Eaux.

166. *Réponse de M.* FAYE *aux doutes qui lui ont été proposés sur la nature & les effets des Eaux de Bourbon-l'Archambault ;* Moulins, *Veuve Faure* & *Vidalin*, & Paris, *Didot*, 1780, *in*-12, pag. 12. L'Auteur croit que les Eaux *chaudes* de *Bourbon-l'Archambault* contiennent de l'air, du phlogistique, un acide sulphureux-volatil, du sel marin, une terre absorbante fort onctueuse & très-alcoolisée, de l'alcali minéral, du sel de glauber, de la sélénite, du bitume, & une terre martiale dépouillée de presque tout son phlogistique. Il croit celles de *Jonas* aérées, martiales, alcalines, & séléniteuses. Il dit les premières, stimulantes, diaphorétiques, diurétiques, incisives, fondantes, désoppilatives, vulnéraires, apéritives, toniques, déterfives, & anti-spasmodiques. Il vante les dernières, comme très-efficaces dans beaucoup de maladies, dont il paroît avoir trop multiplié le nombre.

VII. *VICHY* (*a*).

Les Eaux de la *grande Grille*, du *gros Boulet* & du *petit Boulet* de *Vichy* ont laissé, par l'évaporation, une concrétion, qui a fait $\frac{1}{176}$ du poids de l'eau, d'où l'on a séparé $\frac{1}{22}$ de terre grise fibreuse, & le reste a été un sel, analogue au nitre des Anciens, différent du salpêtre, & ayant du rapport avec le *sel fixe sulphuré* des plantes brûlées. La proportion de ce sel s'est trouvée d'environ trois gros sur quatre livres d'eau. (*Duclos, pages 91 & 99*). La source froide de *Vichy* est acidule, spiritueuse, & a les mêmes principes que les Eaux de *Pougues ;* les autres sources sont chaudes, & contiennent à-peu-près les mêmes principes, dont le dominant est un sel nitreux, dont on obtient, par l'analyse, jusqu'à près d'un gros par livre d'eau. (*Raulin*, pag. 310).

(*a*) Petite Ville, sur la rive droite de l'Allier, à 15 lieues S. p. E. de Moulins, & 6. S. E. de Gannat.... Les sources minérales sont aux environs de cette Ville; il y en a sept; 1°. *le grand puits quarré*, ou *réservoir*, ou bien encore *fontaine des Capucins ;* 2°. *le petit puits quarré ;* 3°. *le gros boulet ;* 4°. *le petit boulet*, composé de deux sources, qui étoient connues autrefois sous le nom de *fontaines garniés ;* 5°. *la grande grille ;* 6°. *la petite grille*, ou *fontaine Chomel ;* 7°. *la fontaine des Célestins*. Les Eaux de la dernière sont froides; les autres sont chaudes.

167. *Phyſiologie des Eaux Minérales de Vichy en Bourbonnois*, par *Claude* MARESCHAL ; Lyon, *Cœurſſyllis*, 1636 ; Moulins, *Vernoy*, 1642, *in*-8°., pag. 95. L'Auteur regarde les Eaux de *Vichy* comme n'étant point minérales; il croit qu'elles n'empruntent leur vertu, que d'une pierre argilleuſe, qu'il dit s'étendre en couches dans le voiſinage de Vichy. Il leur refuſe la qualité purgative. Il les croit utiles dans les maladies des reins & de la veſſie, dans les obſtructions du foye & de la rate, & dans la ſuppreſſion des règles & du flux hémorroïdal. Il s'occupe des différentes précautions qu'on doit prendre dans l'uſage des Eaux Minérales. Il donne enſuite la deſcription des bains de *Vichy ;* il indique les maladies dans leſquelles ils peuvent être utiles ; il preſcrit la manière de les prendre. Enfin, il paſſe à l'uſage des douches, des boues & des cornets. Cet Ouvrage contient beaucoup de raiſonnemens, qui n'ont rien d'inſtructif.

168. *M.* ROLLETI, *Poëma encomiaſticum Aquarum Vichœenſium;* Claromonti, 1652, *in*-4°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long.*

169. *Deſcription des Eaux Minérales de Vichy*, par *Antoine* JOLLY; Paris, *Langlois*, 1676, *in*-12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long*, & du *Catal. de la Bibl.* de *Falconet.*

170. *An Thermæ Borbonienſes-Anſelmienſes minorem noxam inferant Epotæ, quàm Arcimbaldicæ & Vichienſes?* Pariſiis, *Muguet*, 1677, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *François* LE RAT, ſous la Préſidence de *Denis* PUYLON. Nous en rendrons compte à l'Article *Bourbon-Lancy.*

171. *Le ſecret des bains & des Eaux Minérales de Vichy en Bourbonnois, découvert* par *Claude* FOUET ; Paris, *Olivier de Varennes*, 1679, *in*-12. L'Auteur traite d'abord des effets généraux de ces Eaux ; il examine enſuite les effets particuliers des Eaux de chacune des ſources de *Vichy ;* il attribue leurs vertus au nitre, dont il prétend que ces Eaux ſont imprégnées ; il cherche à appuyer ſon ſentiment ſur ce que les Anciens ont dit des effets du nitre. Il paſſe à la cauſe de la chaleur des Eaux Minérales ; il rejette le ſentiment d'*Ariſtote*, celui de *Deſcartes*, celui de quelques Chimiſtes ; il attribue cette chaleur au feu qu'il ſuppoſe dans les entrailles

de la terre, duquel il fait dépendre auſſi la production des métaux & la végétation des plantes.

172. *Nouveau ſyſtême des bains & Eaux Minérales de Vichy, fondé ſur pluſieurs expériences & ſur la doctrine de l'acide & de l'alcali*, par *Claude* FOUET; Paris, *Pepié*, 1686, *in*-12. Ibid. 1696, *in*-12. L'Auteur explique d'abord les termes & les principes de la doctrine de l'acide & de l'alcali, ſur laquelle il fonde ſon ſyſtême. Il veut prouver enſuite, ainſi que dans l'Ouvrage précédent, que la chaleur des Eaux vient de feux ſouterrains, qui ſe trouvent autour de leurs canaux. Il croit que les Eaux de toutes les ſources de *Vichy* ſont impregnées d'un même minéral, au même volume, & au même poids, & que c'eſt un alcali naturel que leur fournit le nitre des Anciens. Il parle des effets & des vertus de ces Eaux. Il termine ſon Ouvrage par des détails relatifs à quelques ſources ſingulières & curieuſes qu'on trouve dans différens pays, & dont les Anciens ont parlé.

173. *Examen des Eaux de Vichy & de Bourbon*, par *M.* GEOFFROY. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1702, pag. 43*). Cet Académicien a trouvé 63 grains d'une réſidence ſaline ſur une pinte d'eau de *Bourbon* lentement évaporée, & le double dans celle de *Vichy*. Il regarde ce ſel, dans l'une & dans l'autre, comme un ſel aéré, lixiviel, pareil à celui qu'on tire des plantes, fermentant avec les acides, & mêlé de quelque portion de ſoufre. Il conclut que celles de *Vichy*, comme contenant une plus grande quantité de minéral, & même quelque petite portion de ſel vitriolique, ſont plus purgatives.

174. *Examen des Eaux de Vichy*, par *M.* BURLET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1707, pag. 97*, & Lyon, *Bruyſet*, 1753, *in*-4°., dans le *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, par *M.* LE MONNIER, à la ſuite de la *Pharmac.* de *Charas*). L'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, a fait découvrir à *Burlet* à-peu-près les mêmes principes dans toutes les ſources de *Vichy*. Il a cru y avoir trouvé un ſel alcali, à la proportion d'un gros & demi par pinte d'eau, lequel, dans les ſources chaudes, a quelques portions plus volatiles, combinées avec du ſoufre, & quelques particules du fer. Il croit que ces Eaux ne contiennent aucun

acide volatil, & que le sel qui s'en élève pendant l'hyver, & qui s'attache aux voûtes & aux murailles, sur-tout à l'endroit où l'on douche, ne diffère point de celui qu'on en tire par l'évaporation; il le regarde aussi comme alcali. Il dit ces Eaux purgatives, diurétiques & sudorifiques, la première de ces vertus dominant principalement dans celles du *gros* & du *petit boulet*, & les deux dernières dans les autres. Il croit qu'elles occasionnent de fontes subites, qu'elles donnent aisément la fièvre, qu'elles sont utiles dans les maladies produites par l'épaississement de la lymphe & par les obstructions des premières voyes, & qu'au contraire elles sont nuisibles dans les maladies de poitrine & dans les tempéramens atrabilaires. Il rapporte un petit nombre d'Observations, propres à prouver combien il faut être circonspect à conseiller l'usage de ces Eaux.

175. *Traité des Eaux Minérales, bains & douches de Vichy*, par *Jacques-François* CHOMEL; Clermont-Ferrand, *Boutaudon*, 1734, *in*-12. Ibid. 1738, *in*-12; Paris, 1738, *in*-12. La partie de cet Ouvrage qui concerne les Eaux de *Vichy*, contient 17 Chapitres. On y trouve d'abord la description de Vichy & de la situation des sources minérales, ensuite une indication de leurs différentes températures, enfin, leur analyse par les réactifs, l'évaporation & la filtration. L'Auteur en conclut que ces Eaux ne contiennent qu'une substance minérale, qu'il regarde comme un sel alcali, qu'il croit être de la nature du nitre des Anciens. Il examine la nature & les effets du nitre pour établir les effets de ces Eaux. Il les présente comme apéritives & purgatives, celles du *Puits quarré* & de *la grille*, comme moins purgatives que les autres, mais plus balsamiques & plus douces, celles du *gros boulet* & des autres sources, comme plus pénétrantes & plus apéritives, celle du *petit boulet*, comme à-la-fois purgative & diurétique. Il passe ensuite à l'examen particulier des effets de chacune de ces sources, & des maladies dans lesquelles elles peuvent être utiles; le détail en deviendroit trop long. Enfin, il s'occupe du bain, de la douche, des étuves, du transport de ces Eaux, du régime que leur usage exige, &c. Cet Ouvrage est terminé par quelques Observations-pratiques sur les effets de ces Eaux; quelques-unes sont intéressantes, & méritent d'être consultées. Il paroît que *Chomel* a beaucoup profité du Traité de *Claude Fouet* sur les Eaux de *Vichy*; on pourroit même l'accuser d'avoir fait réimprimer ce même Traité, sous son nom, en y fesant quelques changemens peu importans.

176. *Observations physiques sur les Eaux thermales de Vichy*, par *M. DE LASSONE*. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1753, pag. 106*, rapporté par extrait dans l'*Hist. de cette Acad. 1753, pag. 167*). On trouve d'abord une description de Vichy & de ses environs, & un examen physique du terroir de cette Ville. Cet examen est suivi de celui des sources de la *grande* & de la *petite grille*, du *gros* & du *petit boulet*, du *grand* & du *petit puits quarré*, & de celle des *Célestins*. *M. de Lassone* indique la température, la saveur & les autres qualités extérieures de chacune de ces sources; il passe ensuite à leur analyse chimique, soit par les réactifs, soit par l'évaporation; il en conclut, 1°. que deux livres de ces Eaux donnent, par l'évaporation, environ deux gros d'un résidu salin, où le *natrum* domine; 2°. que, puisées aux fontaines, elles contiennent un principe spiritueux, une matière bitumineuse, une matière ferrugineuse, un alcali naturel, un peu de sel marin, de sel de glauber, & une terre absorbante alcalisée. Il termine son Mémoire par une indication des propriétés de ces Eaux, qu'il donne comme fondantes & apéritives, & comme utiles dans les concrétions bilieuses & lymphatiques. Il indique les usages particuliers de quelques-unes des sources, & les cas où ces Eaux pourroient être nuisibles. Il rapporte en même tems deux Observations-pratiques; la première, qui concerne les mauvais effets de ces Eaux dans un cas de tumeur squirreuse au bas-ventre, est très-intéressante.

177. *Sur les Eaux Minérales de Vichy en Bourbonnois*, par *M. DESBREST*. (*Gazette d'Épidaure, 14 Avril, 1762, pag. 236*). Cet écrit paroît n'être qu'une annonce propre à engager les malades à se transporter à Vichy, & *M. Desbrest* leur offre sa maison, qu'il dit joindre à l'agrément de sa situation, toutes les commodités qu'on peut se promettre en Province. Cependant on y ajoute un extrait de l'analyse des Eaux de Vichy, faite par *M. de Lassone*, dont nous venons de parler. *M. Desbrest* annonce en même tems que ces Eaux sont apéritives, fondantes, purgatives, & utiles dans les maladies bilieuses & stomacales, dans les coliques hépatiques & nephrétiques, & pour faciliter la sortie des pierres biliaires; il vante leur usage extérieur dans la paralysie, le rhumatisme & les douleurs vagues des articulations; il les croit nuisibles aux tempéramens secs & aux personnes qui ont le genre nerveux très-délicat & la poitrine affectée.

178.

178. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Vichy* y ſont préſentées comme ſpiritueuſes & d'un goût de ſel aſſez fort, comme contenant une matière bitumineuſe, du fer, un alcali naturel, du ſel marin, & du ſel de glauber, enfin, comme purgatives, diurétiques, réſolutives & toniques. On y indique très-ſuccintement les cas où elles peuvent convenir.

179. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume*, par *M.* RAULIN; Paris, 1777, *in*-12. La quatrième Section contient un parallèle des Eaux de *Vichy* & de celles de *Chatel-Guyon*. On y trouve une analyſe des Eaux de *Vichy* par les réactifs & l'évaporation; *M. Raulin* en conclut que ces Eaux contiennent, par pinte, un gros 64 grains d'alcali minéral nullement ſavonneux, & 8 grains, tant de terre calcaire, que de terre abſorbante, dont cette dernière fait la moindre partie. Il regarde cet alcali fixe, comme d'autant plus actif, qu'il eſt, pour ainſi dire, denué de toutes ſubſtances propres à réprimer, ou à corriger ſon action. Il indique les maladies dans leſquelles on les employe avec ſuccès. Enfin, le parallèle qu'il fait de ces Eaux & de celles de *Chatel-Guyon*, tend à faire donner la préférence à ces dernières.

180. *Traité des Eaux Minérales de Chateldon, de Vichy & d'Hauterive, en Bourbonnois*, par *M.* DESBREST; Moulins, *Veuve Faure* & *Vidalin*, & Paris, *Didot*, 1778, *in*-12. La ſeconde Section de cet Ouvrage traite, en ſeize Chapitres, des Eaux de *Vichy*. Les deux premiers décrivent la ſituation des différentes ſources, leur température & leurs qualités ſenſibles. Les huit ſuivans contiennent les analyſes de chacune de ces ſources par les réactifs & l'évaporation, celle du ſel qui s'attache aux murs de ces ſources, & quelques diſcuſſions ſur le fluide élaſtique qu'elles contiennent. Le onzième préſente le tableau des différens réſultats de ces analyſes. Il paroît, ſuivant *M. Deſbreſt*, que ces Eaux contiennent une terre calcaire, une terre abſorbante, un ſel alcali minéral, ſemblable à celui de la ſoude, un alcali végétal, un ſel marin, un ſel neutre à baſe d'alcali marin, différent de l'alcali minéral ordinaire, un eſprit ſulfureux volatil, du phlogiſtique, & un fluide élaſtique; la quantité & la combinaiſon de ces principes

varient dans les différentes ſources, & on trouve ici un tableau de leurs proportions dans chaque ſource. Le douzième Chapitre concerne les précautions néceſſaires dans le tranſport des Eaux de *Vichy*, & les abus qu'on commet à cet égard. Le treizième, le quatorzième & le quinzième contiennent un examen des propriétés des Eaux de *Vichy* en général, & de celles de chaque ſource en particulier, dans l'uſage intérieur & extérieur, & une indication des cas où elles peuvent être utiles ou nuiſibles. Enfin, le dernier Chapitre eſt relatif à la manière d'en faire uſage.

ARTICLE IX.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE BOURGOGNE.

I.

LE DIJONNOIS.

I. *SAINTE-ANNE* (*a*).

181. *LE Tombeau de l'Envie, où il eſt prouvé qu'il n'y a qu'une Médecine, qui eſt la chimique*, par *Denis de* MAUBEC, *Seigneur de Capponay*; Dijon, *Reſſayre*, 1679, *in*-12. On trouve, à la fin de cet Ouvrage, un Traité ſur les Eaux de *Sainte-Anne*.

(*a*) A demie lieue de Dijon, au-deſſus de Larray. L'eau eſt froide.... *MM. Maret & Durande*, Médecins célèbres à Dijon, aſſurent qu'elle ne contient aucun minéral.

II. PREMEAU (a).

L'Eau de *Premeau* distillée a fourni une eau qui ne différoit point de celle qui n'avoit pas été distillée. Par l'évaporation, elle a donné des flocons mucilagineux, qui ne tenoient rien de bitumineux, & qui, desséchés, se sont réduits en une terre feuillée; il en a été tiré un peu de sel de la saveur & de la qualité de sel commun. (*Duclos, pag. 97*).

182. *Rapport fidèle des vertus merveilleuses inhérentes aux Eaux Minérales de Prisçey & de Premeau*, par *Gabriel* JULBIN; Dijon, *Jean Grangier*, 1661, *in*-12, pag. 47. L'Auteur conclut de l'analyse chimique, qu'il dit avoir faite de ces Eaux, mais dont il ne rapporte point les procédés, qu'elles contiennent du nitre & du bitume. Il les croit rafraîchissantes, diurétiques, apéritives, déterssives, & utiles dans les maladies de la peau, les affections de la tête, les inflammations externes, les ulcères, &c.

183. *Hydrologie, ou Traité des Eaux Minérales trouvées auprès de la Ville de Nuyz, entre Prisçey & Premeau*, par un *R. C.* (*ANGE DE SAULIEU, Religieux Capucin*); Dijon, *Pierre Palliot*, 1661, *in*-12, p. 61. L'Auteur, après une courte description de cette source, & quelques recherches succintes sur la cause de la chaleur de ces Eaux, passe à leur analyse, qui a été faite d'une manière singulière & peu concluante; il en conclut cependant que ces Eaux contiennent du nitre, du soufre & de l'ambre. Il les croit utiles dans l'*intempérie* du foye & de la rate, dans la goutte, la gravelle, la douleur des dents, les maladies de la peau, l'hydropisie, la jauniſſe, les obstructions des viscères, la suffocation de matrice, les pertes des femmes, &c. Il les dit propres à prévenir l'épilepsie, l'apoplexie, les vertiges, &c. Il y a joint quelques Observations pratiques sur l'effet de ces Eaux, mais dont on ne peut tirer aucun avantage. Il termine son Traité par les détails relatifs aux précautions nécessaires pour l'usage de ces Eaux.

(a) Village, à cinq lieues de Dijon, & une S. O. de Nuys, sur la route de cette Ville à Beaune.... La source minérale est entre ce Village & celui de *Prisçey;* on lui donne aussi le nom de ce dernier Village. L'eau est froide.

184. *Réponse sur l'abus qui se commet par l'usage pernicieux des Eaux de Premeau & de Prisçey, faussement appellées Minérales, avec la description véritable de ce qui s'y rencontre d'extraordinaire, & un petit Éloge des Eaux Minérales en général*, par *Claude* PITOIS; Paris, *in*-12. C'est une Critique & une réfutation des deux Ouvrages précédens.

II.

LE CHALONNOIS.

SANTHENAY (*a*).

185. *Les merveilleux effets de la Nymphe de Santhenay, au Duché de Bourgogne, où est sommairement traité de son origine, propriétés & usage*, par *Pierre* QUARRÉ; Dijon, *Veuve Guyot*, 1633, *in*-4°., pag. 47. Après un examen succint de la différence qui existe entre les Eaux potables & les Eaux Minérales, de l'origine des métaux & de celle des fontaines, l'Auteur donne une description de la situation de la source minérale de *Santhenay*, & celle des qualités sensibles de ses Eaux; il suppose, sans aucune preuve, qu'elles contiennent du soufre, du vitriol, du fer, du cuivre, & de l'alun. Il termine son Ouvrage par des digressions sur les qualités & les propriétés des métaux qui entrent dans la composition des Eaux Minérales, & il garde le silence sur les propriétés & les effets de celles de *Santhenay*.

(*a*) Bourg, au pied de la montagne d'Urselle, à quelque distance de la rive gauche de la Dehune, sur la route de Beaune à Mont-Cenis, à 3 lieues & demie S. O. de cette première Ville.... La source minérale est à 1000 pas de ce Bourg, près du Pont de Chely, dans un pré.

III.

L'AUXOIS.

I. CESSEI (a).

186. *Le tombeau de l'Envie, où il eſt prouvé qu'il n'y a qu'une Médecine, qui eſt la chimique*, par *Denis de* MAUBEC; Dijon, *Reſſayre*, 1679, *in*-12. On y trouve un petit Traité ſur les Eaux de *Ceſſei*.

II. SAINTE-REINE (b).

Les Eaux de *Sainte-Reine* contiennent un ſel âcre, qui picote la langue comme le ſel ammoniac. (*Raulin, pag.* 302). Elles ont laiſſé, par l'évaporation, $\frac{1}{1936}$ de reſidence, partie en feuilles blanches très-minces, partie en gomme rouſſâtre de ſaveur ſaline très-aigue, & preſqu'auſſi piquante que le ſel ammoniac. Cette gomme a fourni un ſel qui, diſſout dans l'eau, n'a préſenté aucun caractère de nitre, mais ſeulement celui de ſel marin. (*Duclos, pag.* 114).

187. *Hiſtoire véritable de l'excès & martyre de Sainte-Reine, Vierge, avec les admirables effets de l'eau de la fontaine*, par *Jean-Baptiſte* DANDAULT; Paris, *in* 8°. Il y eſt queſtion des Eaux de *Sainte-Reine*; mais tout ce qui y eſt relatif, ainſi que le reſte de l'Ouvrage, eſt rempli de puérilités. L'Ouvrage eſt en mauvais vers.

188. *Joannis* GUYOTI DE CARAMBERIO, *divinæ naturæ, artiſque ſacræ*

(a) Petit Village, près de Sainte-Reine, à une petite demie lieue E. N. E. de Viteaux, & 3 & demie S. E. de Semur.

(b) Bourg du Bailliage de Semur, à 9 lieues O. N. O. de Dijon.... Les Eaux Minérales ſont froides: il y a trois ſources, 1°. celle des *Cordeliers*, dans le bourg, & dans une Chapelle de l'Égliſe de ces Religieux; 2°. *la grande Fontaine*, ou *ſource des bains*, dans un champ, près du bourg; 3°. *la fontaine de la porte d'Alyze*, près la porte de ce nom.

triumphus, hoc est, enarratio & enodatio medico-theologica insignis, rari & naturalis, non miraculosi effectûs ad medicos balnenses; Basileæ, 1653, *in*-8°. Le but de l'Auteur est de faire voir que les effets des Eaux de *Sainte-Reine* n'ont rien de miraculeux, & qu'ils ne doivent être attribués qu'aux minéraux qu'elles contiennent.

189. *Joannis* BARBUOTII, *fontis San-Reginalis naturalis medicati virtutum admirabilium, in gratiam ægrotantium, Explicatio;* Parisiis, *Bessin*, 1661, *in*-12. Nous avons déjà parlé, dans la première Partie, du premier livre de cet Ouvrage. Le second concerne les Eaux de *Sainte-Reine*. On y trouve d'abord quelques détails sur leur antiquité, leur situation, leur origine, & sur les propriétés de l'eau commune. L'Auteur dit les Eaux de *Sainte-Reine* composées de nitre, de bitume & de plomb, & efficaces dans la vérole, l'hydropisie, la cachexie, les squirres, les affections des reins, celles du foie, le calcul, la strangurie, les maladies de l'estomac, celles de la matrice, &c. Il termine son second Livre par cinq Observations sur les bons effets de ces Eaux dans l'ulcère de la vessie, l'ascite, la paralysie & la néphralgie. Cet Ouvrage contient beaucoup de raisonnemens, peu de faits, & nul principe certain, ni même vraisemblable.

190. *Arcanum Acidularum, Auctore Petro* LE GIVRE; Amstelodami, *Janssonio-Waesbergii*, 1682, *in*-12. L'Auteur parle des Eaux de *Sainte-Reine* dans le Chapitre huitième; il les a soumises à l'évaporation, & 36 onces d'eau lui ont fourni un résidu de cinq grains, qu'il croit être un mêlange de fer & d'alun.

191. *Lettres* de *M. Guérin* & de *M.* LE GIVRE, *touchant les minéraux qui entrent dans les Eaux de Sainte-Reine & de Forges;* Paris, *Veuve Grou*, (1702), *in*-12. C'est une Collection publiée par *Filesac*, Distributeur de ces Eaux à Paris. On y trouve d'abord un *Avertissement* de l'Éditeur *sur les vertus de ces Eaux & sur la manière de s'en servir*, dans lequel on annonce que les Eaux de *Sainte-Reine* ne contiennent ni fer, ni alun, mais que leurs principes sont l'antimoine & le mercure, & qu'elles sont purgatives, incisives, &c. Il y a ensuite cinq Lettres, trois de *le Givre*, & deux de *Guérin*, qui contiennent une dispute polémique entre ces deux Médecins, relative aux principes contenus dans les Eaux de *Sainte-Reine* & de *Forges;*

(S.l.) (1703) - suivant n° 747 du catalog. de livres choisis, 1re part. de Potier. 1863.

Il y eſt queſtion de l'exiſtence de l'antimoine & d'un mercure adouci, dans les Eaux de *Sainte-Reine*, que *Guérin* ſoutient, & que *le Givre* rejette, & de celle de l'alun dans ces mêmes Eaux, ſoutenue par *le Givre*, & rejettée par *Guérin*; l'un & l'autre de ces deux Médecins cherche à prouver ſon ſentiment par des expériences chimiques & beaucoup de raiſonnemens, mais qui ſont peu concluans & peu propres à éclaircir la queſtion.

192. *Sur l'Eau de Sainte-Reine*, par *M. DODART*. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1703, pag. 18*). Il y eſt queſtion d'une bouteille d'eau de *Sainte-Reine*, gardée depuis vingt-quatre ans, dans laquelle on n'a apperçu aucun indice de corruption; on a trouvé ſeulement au fond & aux parois de la bouteille, un léger ſédiment terreux, qui n'avoit rien de ſalin, & que quelques-uns ont cru pouvoir être un peu tartareux.

193. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M. RAULIN*); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de *Sainte-Reine*, qu'on dit être diurétiques, laxatives, & utiles dans les maladies des reins & de la veſſie, ſur-tout dans les affections graveleuſes, ainſi que dans les gonorrhées invétérées & les maladies de la peau.

194. *Sur les Eaux de Sainte-Reine*, par *M. DOMEL*. (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 336*). Suivant *M. Domel*, ces Eaux contiennent un alcali volatil, un alcali fixe végétal, de l'huile de pétrole & de la terre; mais il réſulte ſeulement de ſes expériences, eſt-il dit dans l'Hiſt. de cette Académie, que ces Eaux doivent être regardées comme alcalines.

IV.

L'AUTUNOIS.

I. *LA CRAUTE* (*a*).

195. *Analyse des Eaux de la Craute*, par *M. DURANDE*. (*Hist. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 338*). D'après plusieurs expériences ingénieuses, *M. Durande* conclut que ces Eaux contiennent un foie de soufre à base de magnésie, un peu de sel marin, du sel marin à base terreuse, de la sélénite, & de la magnésie, unis à une proportion extractive végétale. La Société Royale de Médecine présente cette analyse comme très-bien faite; mais elle a jugé que l'existence du soufre dans ces Eaux n'est point démontrée.

II. *CREUZOT* (*b*).

196. *Mémoire contenant l'analyse d'une Eau Minérale du Mont-Cenis en Bourgogne*, par *M. GUYTON DE MORVEAU*. (*Obs. & Mém. sur la Phys. l'Hist. nat. &c.* par *l'Abbé Rozier, 1773, pag. 119*). On trouve ici une analyse très-détaillée & très bien faite des Eaux du *Creuzot*, par les réactifs & l'évaporation. Douze livres d'eau ont fourni sept grains de belle sélénite, cinq grains d'alun cryſtallisé, huit grains de terre argilleuse, qui existoit encore dans l'eau sous forme d'alun, ving-six grains de terre martiale, & environ une petite cuillerée d'eau mère vitriolique ferrugineuse dans son état déliquescent.

(*a*) Village, à 5 lieues d'Autun.

(*b*) Montagne, au Nord-Est du Mont-Cenis.... La source minérale sort du pied de la Montagne, & forme un ruisseau assez considérable. Elle est froide.

III. BOURBON-LANCY (a).

Duclos a trouvé, par l'évaporation, dans les Eaux du *Lymbe*, $\frac{1}{640}$ de réſidence blanchâtre & ſaline, dont $\frac{1}{10}$ de terre, & $\frac{9}{10}$ de ſel commun, & dans les autres ſources de *Bourbon-Lancy*, le même ſel, mais en moindre quantité. (*Pag. 57*).

197. *De la nature des bains de Bourbon, & des abus qui ſe commettent dans la boiſſon de leurs Eaux*, par *Iſaac* CATTIER; Paris, *David*, 1650, *in*-8°. Nous avons déjà parlé des trois premiers Chapitres de cet Ouvrage, dans notre première Partie; les trois derniers concernent particulièrement les Eaux de *Bourbon-Lancy*. Dans le quatrième, l'Auteur, dirigé uniquement par les effets de ces Eaux, annonce qu'elles contiennent du ſoufre, du nitre, du bitume, & de l'alun. Dans le cinquième, il examine leurs vertus; il les regarde comme n'étant ni rafraîchiſſantes, ni humectantes, & il les proſcrit dans les maladies qui dépendent de chaleur. Dans le ſixième, il preſcrit la conduite néceſſaire pendant leur uſage. Cet Ouvrage eſt rempli d'érudition, mais puiſée dans des écrits dont les principes ſont entièrement oppoſés aux principes modernes; il ne contient ni analyſe chimique, ni obſervations pratiques; il ne ſauroit être d'aucune utilité.

(*a*) Petite Ville, ſur un monticule, à 3 quarts de lieue E. de la Loire, 7 lieues E. de Moulins, 12. S. O. d'Autun, 20. N. O. de Macon.... Les Eaux Minérales ſourdent dans le milieu d'un petit vallon, qui eſt au pied du monticule ſur lequel eſt bâtie cette Ville, par une direction du S. S. E. Elles ſont dans une grande cour, & fourniſſent ſept fontaines; la première, qui eſt la plus conſidérable, eſt appellée le *lymbe* ou *le grand puits*; elle a environ quarante pieds de profondeur & donne une quantité très-grande d'eau; les autres ſont beaucoup moins conſidérables; on a donné à trois le nom de fontaines, 1°. de *la Reine*, 2°. *des Écures*, 3°. de *Saint-Leger*; les autres trois n'ont point de nom. Toutes ces ſources ſont chaudes. A côté de cette cour, on voyoit autrefois un grand nombre de bains, dont la magnificence les avoit fait regarder comme un ouvrage des Romains; il n'en reſte que deux; le premier eſt *le bain des Pauvres*, deſtiné aux Pauvres de l'Hôpital; le ſecond, plus conſidérable, & fait en forme de rotonde, eſt le *Bain Royal*, qui recevoit autrefois l'eau de toutes les ſources par des tuyaux, dont la plûpart ſont aujourd'hui détruits ou engorgés; il ne reçoit plus que l'eau du grand puits.

198. *Lettres ſur les vertus minérales des Eaux de Bourbon-Lancy*, par *Iſaac* CATTIER; Bourbon, 1655, *in*-4°. Nous copions ce titre du *Dict. min. & hydr. de la France.*

199. *Les miracles de la nature en la guériſon de toutes ſortes de maladies par l'uſage des Eaux Minérales de Bourbon-Lancy*, (par *Philippe* MOUTEAU); Autun, *l'Aymeré*, 1655, *in*-8°.; Chalons, *Tan*, 1660, *in*-8°., pag. 37, ſous le titre de *Lettre ſur les Eaux Minérales de Bourbon-Lancy*. Cet Ouvrage, malgré le titre magnifique que l'Auteur lui a donné, ſe borne à une lettre adreſſée à *Vallot*, premier Médecin du Roi. Cette lettre ne tend qu'à faire voir que les Eaux de *Bourbon-Lancy* méritent la préférence ſur celles de *Bourbon-l'Archambault*. L'Auteur, après s'être appuyé de l'autorité de pluſieurs Médecins, qui ont écrit ſur ces Eaux, en fait une comparaiſon, déduite des avantages de leur ſituation, de leurs qualités ſenſibles, de leur peſanteur, de leurs principes, de leurs propriétés, & de leurs effets. Il préſente celles de *Bourbon-Lancy*, comme contenant du ſoufre, du bitume, du nitre, de l'alun, & du vitriol.

200. *De balneis mineralibus Anſelmienſium, & admirandis facultatibus Aquarum prædictarum Thermarum, Auctore* COMERIO (COMIER). (Zod. Med. Gall. Art. 3, pag. 59, Obſ. 5).

201. *An Thermæ Borbonienſes-Anſelmienſes minorem noxam inferant Epotæ, quàm Arcimbaldicæ & Vichienſes?* Pariſiis, *Muguet*, 1677, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *François* LE RAT, ſous la Préſidence de *Denis* PUYLON. Après avoir établi la différence qui exiſte entre les Eaux thermales & les Eaux acidules, relativement à leurs principes & à leurs effets, l'Auteur fait un dénombrement des principales Eaux thermales de la France. Il s'arrête aux Eaux de *Vichy*, de *Bourbon-Lancy* & de *Bourbon-l'Archambault*. Il décrit le nombre des ſources de chacune d'elles, & leurs qualités ſenſibles. Il regarde l'analyſe chimique comme infidelle pour découvrir les principes qu'elles contiennent. Enfin, après pluſieurs raiſonnemens, qui n'ont rien de relatif à la queſtion propoſée, il conclut que l'uſage intérieur des Eaux de *Bourbon-Lancy* eſt moins nuiſible, que celui des Eaux de *Vichy* & de *Bourbon-l'Archambault*. Cette concluſion ne dérive d'aucune preuve précédente.

202. *Lettre ſur les Eaux Minérales de Bourbon-Lancy*, par *Jean-Marie* PINOT; Dijon, 1743, *in*-12. Réimprimé, avec des changemens & des additions, ſous le titre ſuivant.

203. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales de Bourbon-Lancy, en Bourgogne, avec quelques réflexions ſur la ſaignée*, par *Jean-Marie* PINOT; Dijon, *Defay*, 1752, *in*-12, pag. 176. Après quelques recherches ſur le degré de chaleur & de peſanteur de ces Eaux, & ſur leurs qualités ſenſibles, l'Auteur paſſe à leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation; il en conclut que ces Eaux contiennent de la terre, un ſel volatil analogue au ſel marin, du fer très-diviſé, & du ſoufre *édulcoré*, au point qu'il ne s'y trouve que par ſa partie douce & balſamique. Il parcourt enſuite différens objets relatifs à ces Eaux, les maladies dans leſquelles elles conviennent ou ne conviennent point, leur utilité ſous forme de bain, les avantages des bains de vapeur, les effets des douches, & la manière de les employer, les effets de l'uſage intérieur de ces Eaux, & les préparations qui doivent le précéder.

204. *Obſervations ſur les Eaux thermales de Bourbon-Lancy*, par *Jean-Marie* PINOT. (*Journal de Médecine, Septembre, 1772, pag. 255*). L'Auteur ne s'occupe ici ni des principes, ni des propriétés de ces Eaux; il ſe borne à faire connoître les cas où elles peuvent être utiles ou nuiſibles. Son but eſt de prouver que leurs bons effets dépendent du bon uſage & de la juſte application qu'on ſait en faire. Il ne rapporte point des Obſervations de pratique; il donne ſeulement une liſte nombreuſe des perſonnes qui en ont éprouvé des bons ou des mauvais effets.

V.

L'AUXERROIS.

I. *FLETRIVE* (*a*).

205. *Observations phyſiques & médicinales ſur les Eaux Minérales d'Époigny, de Pourrain, de Dige & de Toucy, aux environs d'Auxerre, avec une Conſultation à l'uſage de ceux qui en boivent*, par J. BERRYAT; Auxerre, *Fournier*, 1752, *in*-12. On y trouve l'analyſe des Eaux d'*Époigny*, par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent du fer & un vrai ſel de glauber. Il les croit utiles pour faciliter la digeſtion, ainſi que dans la néphralgie produite par des glaires & des ſables dans les reins, dans les obſtructions du foye, la ſuppreſſion des règles, les migraines & les vapeurs.

II. *DIGE* (*b*).

206. *Obſervations phyſiques & médicinales ſur les Eaux minérales d'Époigny, de Pourrain, de Dige & de Toucy, aux environs d'Auxerre, avec une Conſultation à l'uſage de ceux qui en boivent*, par J. BERRYAT; Auxerre, *Fournier*, 1752, *in*-12. Il y eſt parlé très-ſuccintement des Eaux de *Dige*; on n'y trouve point leur analyſe; l'Auteur ſe borne à les dire tout-à-fait ſemblables à celles de *Fletrive* ou *Apougny*.

III. *POURRAIN* (*c*).

207. *Obſervations phyſiques & médicinales ſur les Eaux Minérales d'Époigny, de Pourrain, de Dige & de Toucy, &c.*, par *Jean* BERRYAT; Auxerre, *Fournier*, 1752, *in*-12. On ne trouve ici, ſur les Eaux de *Pourrain*, que

(*a*) Territoire de la Paroiſſe de Chicheri, à 2 lieues d'Auxerre.... La ſource minérale eſt dans ce territoire, à un quart de lieue d'Époigny, entre cette Ville & Baſſon, ſur le bord de la rivière d'Yone, à 10 pas de la grande route de Paris à Lyon. Elle eſt connue auſſi ſous le nom d'*Époigny* ou *Apougny*. Elle eſt froide.

(*b*) Village à 3 lieues d'Auxerre.... La ſource minérale eſt froide.

(*c*) Paroiſſe, près du hameau, appellé les Meures, à 2 lieues & demie S. O. d'Auxerre.... La ſource minérale eſt appellée *fontaine punaiſe*. Elle eſt froide.

leur analyse par les réactifs & l'évaporation ; elles ont fourni du fer & du sel de glauber en plus grande quantité, que celles de *Fletrive* ou *Apougny*.

IV. TOUCI (a).

L'Eau de *Touci* est très-légère, & contient du sel marin & du fer. (*Raulin*, pag. 306).

208. *Observations physiques & médicinales sur les Eaux Minérales d'Époigny, de Pourrain, de Dige & de Toucy, &c.*, par J. BERRYAT ; Auxerre, *Fournier*, 1752, *in*-12. On y trouve l'analyse des Eaux de *Touci* par les réactifs ; elles ont paru contenir du fer & un sel d'un goût très-piquant de sel commun. Après trois jours, elles perdent leurs vertus médicinales. On y trouve encore un journal des effets de ces Eaux sur quelques malades ; ce Journal présente, d'un côté, la description de l'état des malades avant l'usage des Eaux, & de l'autre, l'usage & les effets progressifs de ces mêmes Eaux ; il contient quatorze Observations, desquelles l'Auteur conclut que ces Eaux, ainsi que les Eaux ferrugineuses, sont très-utiles dans tous les cas où il faut diminuer l'épaississement du sang, rafraîchir ce fluide, le délayer, rétablir le ressort des vaisseaux, & entraîner tout ce qui peut y causer quelque engorgement. Ce Journal est bien fait ; il seroit à desirer que tous les Médecins, qui président à la manutention & à la distribution des Eaux, tinssent un Journal pareil ; il conduiroit insensiblement à connoître & à déterminer bien précisément les effets certains de nos Eaux Minérales.

(a) Village, à 4 lieues O. d'Auxerre.... La source minérale, appellée *fontaine de Saint-Louis*, est dans le terroir de ce Village, près de Maimpou. L'eau est froide.

ARTICLE X.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE BRESSE.

I. PONT-DE-VESLE (a).

209. *Analyse de l'Eau de Pont de Veſle*, par *M. MARET*; Dijon, *Frantin*, 1779, *in*-8°. pag. 28. On trouve d'abord des détails très-intéreſſans ſur le ſite de la ſource, la nature du terrein qui l'environne, les phénomènes que l'eau préſente, ſa température, & ſes qualités extérieures. *M. Maret* donne enſuite, dans le plus grand détail, l'analyſe qu'il en a faite. Il a multiplié & varié ſes procédés d'une manière à ne laiſſer aucun doute ſur les réſultats. Il en conclut que cette eau contient, par pinte, un grain & $\frac{3}{14}$ de terre martiale, environ un grain de ſel marin terreo-martial, deux grains & $\frac{2}{14}$ de terre calcaire, un grain & $\frac{10}{14}$ de magnéſie, & $\frac{3}{14}$ de grain d'argile. Il regarde toutes les ſubſtances contenues dans cette eau comme très-diſſolubles dans nos humeurs. Il la met dans la claſſe des diſſolvans apéritifs les plus tempérés, des abſorbans les moins fatigans, & des diurétiques peu échauffans. Il la croit efficace dans les obſtructions naiſſantes, dans les commencemens d'engorgemens ſourds qui cauſent le plus ſouvent les maux de nerfs, ainſi que pour relever le ton des fibres ſans exciter trop leur jeu, pour atténuer & délayer la maſſe du ſang, & pour rétablir les ſecrétions. Il les recommande dans les affections hyſtériques & hypocondriaques, dans les cachexies, ſur-tout

(a) Petite Ville, ſur la rive gauche de la Veſle, à une lieue S. E. de Mâcon, 4. O. N. O. de Bourg-en-Breſſe, 3. N. N. O. de Chatillon-en-Dombes.... Les Eaux Minérales ſont dans un vallon, à un quart de lieue E. N. E. de cette Ville. Il y a deux ſources; la première, qui coule de l'E. à l'O., eſt appellée *fontaine de Saint-Jean*, ou *fontaine-de-fer*; la ſeconde n'a point de nom, & n'eſt point en uſage. Les Eaux de l'une & de l'autre ſont froides.

celles qui dépendent du développement d'un acide ſpontané, dans la ſuppreſſion des règles, les fleurs blanches, la convaleſcence des fièvres putrides & automnales. Cet Ouvrage eſt écrit avec ſageſſe & avec préciſion; il eſt fait ſelon les principes de la bonne chymie & les préceptes de la ſaine pratique.

II. *CEZERIAT* (*a*).

210. *Annonce.* (*Gazette ſalutaire, 1772, N°. 6*). C'eſt une Annonce qui tend à faire connoître & accréditer les Eaux de *Cezeriat.* On n'entre dans aucun détail relatif à leurs principes & à leurs propriétés; on ſe borne à les préſenter comme martiales, toniques & apéritives.

ARTICLE XI.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE BRETAGNE.

211. *Petit Traité de l'Antiquité & Singularités de la Bretagne Armorique, en laquelle ſe trouvent les bains curant la lèpre, podagre, hydropiſie, paralyſie, ulcères, & autres maladies*, par *Roch le* BAILLIF; 1577, *in*-4°., pag. 30, à la ſuite du *Demoſterion* du même Auteur. Nous avons déjà parlé, dans la première Partie, des généralités ſur les Eaux Minérales qu'on trouve dans ce Traité; il nous reſte à nous occuper de ce qui concerne celles de la Bretagne en particulier. L'Auteur ne compte que quatre ſources; la première, dans la Seigneurie de *Salles*, à la minière de *Jean le Maſſon*, au pied d'une colline; la ſeconde, près de la même colline, dans un vallon; la troiſième, près des précédentes; la quatrième, indiquée ſous le nom de *Saint-Meen.* Il dit la première d'une odeur d'antimoine, d'une ſaveur aſtrictive, efficace dans la goutte & la paralyſie, &

(*a*) Village, à 2 lieues de Bourg-en-Breſſe.... La ſource minérale eſt froide.

palliative dans la lèpre; la seconde, d'un goût amer, nuisible dans les inflammations des yeux, & utile dans les contractions, la colique, la gravelle, & l'hydropisie; la troisième, d'une odeur de soufre plombé, de couleur noirâtre, un peu salée, & utile dans les inflammations, les ulcères, la fièvre quarte, la phthysie, & la rétention des règles; la quatrième, chargée d'alun, & propre à guérir la gale.

I.

DIOCÈSE DE SAINT-MALO.

I. *DINAN* (*a*).

212. *De la nature des Eaux Minérales de Dinan*, par *Jean du* HAMEL; Dinan, *Jacques Mahac*, 1644, *in*-8°., pag. 200. Ibid. 1648, *in*-8°. Cet Ouvrage est divisé en quatre Chapitres; le premier contient des généralités sur les principes qui entrent dans la composition des Eaux Minérales, & quelques détails sur ceux des Eaux de *Dinan;* le second traite des maladies dans lesquelles ces Eaux peuvent être utiles ou nuisibles; le troisième concerne les précautions que leur usage exige; le quatrième contient des avis pour ceux qui en usent mal-à-propos. Nous avons déjà rendu compte des idées de l'Auteur sur la nature des principes des Eaux Minérales. Il présente les Eaux de *Dinan*, comme contenant de la couperose, ou *vitriol imparfait*; il se fonde sur les qualités purgative, vomitive, apéritive, détersive, pénétrative, astringente & corroborante, qu'il leur attribue. Par la distillation & la calcination, il a tiré, de ces Eaux, une poudre semblable au safran de Mars; d'où il conclut qu'elles contiennent du fer, ou une terre disposée pour le fer.

(*a*) Petite Ville sur la Rance, à 6 lieues S. de Saint-Malo, & 12. N. O. de Rennes.... La source Minérale, appellée *la Coninaie*, est au Nord & à un quart de lieue de cette Ville, dans un vallon profond, entre deux côteaux.... L'eau est froide.

213. *Traité de l'Eau Minérale de la Coninaie ſuivant les principes des Chimiſtes & Philoſophes modernes, où ſont expoſées les vertus merveilleuſes de cette Eau, & le moyen de s'en ſervir*, par F. F. (*François* FANOIX); Dinan, *Joſeph le Peignèur*, 1686, *in*-12, pag. 61. Cet Ouvrage eſt diviſé en huit Chapitres; les deux premiers traitent de l'Eau en général; les trois ſuivans concernent les propriétés de l'Eau de la *Coninaie*, que l'Auteur dit rafraîchiſſante, apéritive & purgative. Les ſixième & ſeptième ſont relatifs aux précautions néceſſaires pour l'uſage de ces Eaux; le dernier eſt intitulé: *Avis pour conſerver la ſanté.* Cet Ouvrage n'a rien d'intéreſſant, ni par la manière dont il eſt écrit, ni par la doctrine de l'Auteur, ni par les préceptes qu'il renferme.

214. *Lettre ſur la fontaine minérale de Dinan.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 8, pag. 59*). On n'y trouve qu'un Précis hiſtorique de l'état de cette fontaine.

215. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M.* MONNET); Londres, (Paris, *Didot* & *Edme*), 1772, *in*-12. On trouve, dans le Chapitre VI, une courte notice ſur les Eaux de *Dinan.* D'après l'analyſe de ces Eaux par l'évaporation, *M. Monnet* les range dans la claſſe des Eaux ſimples ferrugineuſes.

216. *Eſſai analytique des Eaux Minérales de Dinan & de pluſieurs fontaines voiſines de Saint-Malo, de leur nature & de leurs propriétés dans les maladies, avec la méthode la plus ſimple pour ſe conduire dans leur uſage*, par *M.* CHIFOLIAU; Saint-Malo, *Hovius*, 1782, *in*-12, pag. 88. Il eſt queſtion, dans cet Ouvrage, des Eaux de *Saint-Jouan*, de *Veaugarni*, de *Saint-Suliac*, du *Dicq* & de *Dinan.* Ces dernières ſont le ſujet du Chap. V. L'Auteur les a ſoumiſes à l'action des réactifs & à l'évaporation; il conclut de ſes expériences, que ces Eaux contiennent, par chopine ou livre, un tiers de grain de mars, $\frac{5}{7}$ de terre calcaire, $\frac{2}{7}$ de grain de ſel marin, environ $\frac{1}{3}$ de grain de ſélénite, & en outre du foie de ſoufre & un alcali, qu'il n'a pu eſtimer à cauſe de leur petite quantité. Il préſente ces Eaux comme ne ſouffrant point le tranſport, & étant ſujettes à s'altérer dans cinq ou ſix heures; mais il croit qu'on peut prévenir cet inconvénient en mêlant à chaque pot d'eau nouvellement puiſée, quatre ou cinq gouttes d'acide vitriolique dulcifié, qui, ſuivant lui, en

s'uniſſant à la terre calcaire de ces Eaux, dégagera du gaz fixé, & leur donnera le piquant des Eaux gazeuſes. Il s'occupe enſuite de leurs propriétés, des maladies dans leſquelles elles conviennent, & des précautions que leur uſage exige; nous en parlerons à l'Article des Eaux du *Dicq*.

II. *SAINT-JOUAN* (*a*).

217. *Eſſai analytique ſur les Eaux Minérales des fontaines de Launay-Quinar & du Veaugarni*, par *M.* CHIFOLIAU. (*Journal de Médecine, Mai, 1781, p. 438*). L'Auteur préſente les Eaux du *Launay-Quinar*, d'après l'analyſe qu'il en a faite, comme calcaires & ferrugineuſes, & contenant du phlogiſtique, du fer, de la terre calcaire, du ſel marin, de la ſélénite, & de l'alcali fixe, ſans aucun gaz.

218. *Eſſai analytique des Eaux Minérales de Dinan & de pluſieurs fontaines voiſines de Saint-Malo, &c.*, par *M.* CHIFOLIAU; Saint-Malo, *Hovius*, 1782, *in*-12. Le premier Chapitre concerne les Eaux de *Saint-Jouan*. On y trouve d'abord une deſcription de la principale fontaine, de ſa ſituation, de la peſanteur des Eaux, & de leurs qualités ſenſibles; elle eſt ſuivie de l'analyſe de ces Eaux par les réactifs, la diſtillation, l'évaporation, & les leſſives acéteuſes; l'Auteur en conclut qu'elles ne ſont ni gazeuſes, ni vitrioliques, mais ſimplement martiales ou plutôt abſorbantes, & qu'elles contiennent, par pot, environ un grain de fer, un ou deux grains de ſel marin calcaire, un grain & demi de ſélénite, & ſix ou huit grains de terre purement calcaire. Il indique enſuite leurs propriétés & les précautions qu'on doit obſerver pendant leur uſage; nous en parlerons à l'Article des Eaux du *Dicq*.

(*a*) Village à une lieue de Saint-Malo..... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Village, dans une prairie, dépendante du *Launay-Quinar*, maiſon de plaiſance, entre deux montagnes, près du Pont de la Couaille. Il y a deux ſources, à ſoixante pas l'une de l'autre; elles portent le nom de *Saint-Jouan* & de *Launay-Quinar*. Elles ſont froides.

III. SAINT-SERVAN (a).

219. *Eſſai analytique ſur les Eaux Minerales des fontaines du Launay-Quinar & du Veaugarni*, par *M.* CHIFOLIAU. (*Journal de Médecine, Mai, 1781, pag. 438*). *M. Chifoliau* conclut de l'analyſe qu'il a faite des Eaux du *Veaugarni*, qu'elles contiennent un phlogiſtique qui ſe diſſipe très-aiſément, du fer, une terre calcaire, un ſel marin calcaire, de la ſélénite, & une eſpèce de natrum.

220. *Eſſai analytique des Eaux Minérales de Dinan, & de pluſieurs fontaines voiſines de Saint-Malo, &c.* par *M.* CHIFOLIAU; Saint-Malo, *Hovius*, 1782, *in*-12. Le ſecond Chapitre contient un analyſe des Eaux du *Veaugarni*, par les réactifs, la diſtillation & l'évaporation; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent les mêmes principes, que celles de *Saint-Jouan*. Il indique leurs vertus médicinales & les précautions néceſſaires pendant leur uſage; nous les indiquerons en parlant des Eaux du *Dicq*.

IV. SAINT-SULIAC (b).

221. *Eſſai analytique des Eaux Minérales de Dinan & de pluſieurs fontaines voiſines de Saint-Malo, &c.* par *M.* CHIFOLIAU; Saint-Malo, *Hovius*, 1782, *in*-12. Le troiſième Chapitre traite des Eaux de *Saint-Suliac*. On y trouve la deſcription de leurs qualités ſenſibles, & enſuite leur analyſe par les réactifs, la filtration & l'évaporation. Elle a fourni ſur dix pots d'eau 2 gros 12 grains de matière fixe, dont 32 grains de terre abſorbante, 28 grains de ſélénite, 12 grains de mars attirable à l'aimant, & un gros de ſel marin, partie à baſe de natrum, partie à baſe argilleuſe. L'Auteur eſtime que le ſurplus, qui s'eſt perdu dans la manipulation, eſt de l'alcali fixe & de la terre calcaire; il conjecture encore, d'après les

(a) Paroiſſe, ſur les bords du Rance, à une demie lieue de Saint-Malo.... La ſource minérale eſt dans l'enclos d'une maiſon de plaiſance de cette Paroiſſe, appellée *Veaugarni*, d'où la ſource a pris ſon nom. L'Eau eſt froide.

(b) Bourg aſſez conſidérable, à mi-côteau, ſur les bords du Rance, à 2 lieues de Saint-Malo.... La ſource minérale eſt près de ce Bourg, au bord de la mer, & au milieu de la Grève: elle eſt froide.

bulles qu'il a apperçues dans ces Eaux, & la lenteur de leur décompoſition, qu'elles contiennent du gaz. Il expoſe enſuite leurs propriétés & les précautions qu'on doit obſerver durant leur uſage ; nous en parlerons dans le N°. ſuivant.

V. DICQ (a).

222. *Eſſai analytique des Eaux Minérales de Dinan, & de pluſieurs fontaines voiſines de Saint-Malo, &c.* par *M.* CHIFOLIAU ; Saint-Malo, *Hovius*, 1782, *in*-12. Les Eaux du *Dicq* ou de *Cancavalle*, qui font le ſujet du quatrième Chapitre, on été ſoumiſes à l'action des réactifs & à l'évaporation ; elles ont donné, par pot d'eau, 10 grains $\frac{2}{3}$ de matière fixe & hétérogène, dont 8 grains de ſel marin, 1 grain $\frac{1}{3}$ de ſélénite, & environ un grain de véritable fer ; l'Auteur croit que le ſurplus eſt de la terre calcaire ou de la ſélénite. Les propriétés de ces Eaux, ainſi que de celles de *Saint-Jouan*, de *Saint-Suliac*, de *Saint-Servan* & de *Dinan*, font le ſujet du ſixième Chapitre ; l'Auteur les réunit toutes ſous le même point de vue ; il les dit utiles, par leur terre abſorbante alcaline, dans les maladies des enfans, le *rachitis*, les embarras du méſentère, & les crudités acides de l'eſtomac ; il croit que leurs ſels les rendent laxatives, diurétiques, apéritives, utiles contre les glaires de l'eſtomac & des inteſtins, dans les obſtructions des viſcères, le lait répandu, & propres à faciliter la ſecrétion des ſucs digeſtifs, &c. Par leur fer, elles ſont toniques, apéritives, ſtomachiques, éménagogues ; enfin, par leur principe phlogiſtique & leur ſoufre, elles ſont déterſives, & utiles contre les graviers des reins & de la veſſie, le rhumatiſme, la goutte, les maladies de la peau, &c. Mais on cherche inutilement dans les réſultats des analyſes que l'Auteur en a faites, ce principe phlogiſtique & ce ſoufre, qu'il leur ſuppoſe ici. Le Chapitre ſeptième & dernier préſente un tableau des précautions néceſſaires avant, durant & après l'uſage de toutes ces Eaux.

(a) Près le *Bos* en rivière.... La ſource minérale eſt appellée *de Cancavalle*. L'Eau eſt froide.

II.

DIOCESE DE TREGUIER.

LANNION (a).

L'EAU de *Lannion* eſt ferrugineuſe. (*Raulin*, pag. 291).

223. *Mémoire ſur les Eaux Minérales de Lannion*, par le *P. AUBERT*. (*Mém. de Trévoux, Janvier, 1728, pag. 107.... Bibliot. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 189.... Diction. minér. & hydrolog. de la France, t. 2, pag. 375*). On trouve ici d'abord une deſcription du ſite de la ſource de ces Eaux; enſuite leur analyſe par l'évaporation. Le *P. Aubert* en conclut qu'elles ne contiennent que très-peu de terre & très-peu d'un ſel qui approche de la nature du ſel marin, & que le fer eſt leur principe dominant. Cette analyſe eſt ſuivie de quelques recherches ſur l'origine des fontaines, qui conduiſent l'Auteur à expliquer la manière dont les Eaux ferrugineuſes ſe chargent des particules du fer; il cherche enſuite à déterminer la manière d'agir du fer dans le corps humain. Il termine ſon Mémoire en indiquant la manière de faire uſage de ces Eaux.

(a) Petite Ville de la partie ſeptentrionale de la baſſe Bretagne, ſur le Guer, à 7 lieues N. E. de Morlaix, & 3, O. S. O. de Treguier.... La ſource minérale eſt dans la Ville. L'Eau eſt froide.

III.

DIOCÈSE DE RENNES.

VITRÉ (*a*).

LES Eaux de *Vitré* ont une ſaveur ferrugineuſe, & ne contiennent que du fer. (*Raulin*, pag. 311).

224. *Eaux de Vitré.* (*Mercure, Mai, 1683, pag. 209.... Bibliot. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 182.... Dictionn. minér. & hydr. de la France, tom. 2, pag. 505*). Ces Eaux ſont préſentées ici comme imprégnées d'un vitriol de Mars, & comme efficaces dans la gravelle, les obſtructions, les vapeurs, la gratelle, & les fièvres bilieuſes.

IV.

DIOCESE DE NANTES.

I. *LA PLAINE* (*b*).

LES Eaux de *la Plaine* contiennent du ſel marin à baſe terreuſe & du fer. (*Raulin*, pag. 297).

(*a*) Ville ſur la rive droite de la Vilaine, à 8 lieues E. de Rennes, 21. S. E. de Saint-Malo, & 23. N. de Nantes.... La ſource minérale eſt à une lieue de cette Ville, au bas d'un côteau.... L'Eau eſt froide.

(*b*) Paroiſſe, à l'embouchure de la Loire, ſur le bord de l'Océan, à 10 lieues S. de Nantes, & une lieue O. N. O. de Pornic.... Les Eaux Minérales ſont dans cette Paroiſſe, & ſortent des fentes d'un rocher coupé perpendiculairement, vis-à-vis de l'Iſle de Noirmoutier. Il y a deux ſources; l'une & l'autre ſont froides.

225. *Rapport de MM.* BROSSAND, PLANTIN & LE MAIGNAN, *au ſujet des Eaux de la Plaine ; in*-12. On y trouve une deſcription de la ſituation de ces Eaux & de leurs qualités ſenſibles. Cette deſcription eſt ſuivie de l'analyſe de ces mêmes Eaux, faite par *M. Monnet*, de laquelle il réſulte qu'elles contiennent du fer dans ſon état naturel, & un ſel déliqueſcent à baſe terreuſe, dont l'acide conſtituant eſt un acide marin, & que celle des deux ſources, qui eſt à l'Oueſt, contient moins de ces principes, que l'autre.

226. *Examen des Eaux Minérales de la Plaine, à l'embouchure de la Loire*, par *M.* MONNET. (*Journal de Médecine, Juillet, 1766, p. 28*). La deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux eſt ſuivie de leur analyſe par les réactifs, la filtration, l'évaporation & la précipitation. *M. Monnet* en conclut quelles contiennent 1°. un ſel déliqueſcent, qu'il croit qu'on peut appeller ſel marin à baſe terreuſe, ou un ſel minéral du genre de l'acide marin ; 2°. du fer dans ſon état naturel, & non dans un état vitriolique ; ce qui, ſuivant lui, deviendroit plus pernicieux, qu'avantageux.

227. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Plaine, en Bretagne.* (*Nature conſidérée, 1772, tom. 2, pag. 99*). Cette Lettre n'eſt autre choſe que l'Ouvrage indiqué ci-deſſus au N°. 225.

228. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M.* MONNET) ; Londres, (Paris, *Didot & Edme*), 1772, *in*-12. On trouve, dans le quatrième Chapitre, une courte notice ſur les Eaux de *la Plaine*, dans laquelle ces Eaux ſont préſentées comme très-ferrugineuſes, contenant un fer autant pourvu de phlogiſtique qu'il eſt poſſible qu'il le ſoit, uni à l'eau, une aſſez grande quantité de ſel marin à baſe terreuſe, & un peu d'une terre de nature quartzeuſe ou argilleuſe.

II. PORNIC (a).

229. *Lettre sur les Eaux Minérales de la Plaine, en Bretagne.* (*Nature considérée, 1772, tom. 2, pag. 99*). A la fin de cette Lettre, il est parlé des Eaux de *Pornic*, comme contenant à peu-près les mêmes principes que celles de *la Plaine*, mais en moindre quantité.

V.

DIOCESE DE QUIMPER.

CHATEAULIN (b).

230. *Lettre sur les productions minéralogiques & hydrologiques de la Sénéchaussée de Chateaulin, en Bretagne.* (*Nature considérée, 1771, tom. 7, pag. 89*). Cet écrit est de *M. LECLERC*. Il y est fait mention de l'eau de *Chateaulin*, comme étant ferrugineuse, & très-vantée pour les obstructions, les pâles couleurs, l'hydropisie commençante, & tous les cas où les toniques sont nécessaires.

(a) Hameau de la Paroisse du Clion, à environ 12 lieues S. de Nantes, 3. N. O. de Bourgneuf, 4. S. S. O. de Painbœuf, une de la Plaine, & 2. de l'embouchure de la Loire. La source minérale, appellée Eaux de *Mulmy en Gourmalon*, est près de ce Hameau.

(b) Petite Ville, sur la route de Quimper à Landernau, à 4 lieues & demie de Quimper, 7. S. E. de Brest, & 38. de Rennes.... La source minérale est à 200 pas de cette Ville. L'eau est froide.

ARTICLE

ARTICLE XII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE BRIE.

I.

HAUTE BRIE.

SUSSY ou SUCY (a).

231. *Examen de l'Eau d'un puits de Suſſy, en Brie*, par *M.* GEOFFROY. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Sciences, 1737, pag. 63*). L'Académicien, qui a examiné cette Eau, qu'on croyoit nitreuſe & ſulfureuſe, a trouvé deux ſources dans ce puits, après l'avoir fait écurer. La première n'étoit ſulfureuſe, que par une mauvaiſe odeur de bourbe commune à tous les puits. *Geoffroy* a trouvé, dans la ſeconde, un acide vitriolique, dont il croit que l'eau s'étoit chargée en ſéjournant ou en coulant lentement ſur quelque banc de glaiſe; il croit encore que cet acide, par ſon union, avec une ſubſtance terreuſe & gypſeuſe, avoit formé des cryſtaux de ſélénite, qu'on avoit pris pour des cryſtaux ſalins & nitreux. Il conclut que cette eau n'eſt autre choſe qu'une eau de puits ordinaire.

(a) Il y a, dans la haute Brie, deux Villages de ce nom; le premier, appellé *Sucy-le-Piple*, eſt à une demie lieue de la rive gauche de la Marne, 2. N. O. de Brie-Comte-Robert, & 4. S. O. de Paris; le ſecond, appellé *Sucy-ſur-Yeble*, eſt à une lieue N. O. de Champeaux, & 2 & demie N. E. de Melun.... Nous ne ſavons duquel de ces deux Villages il eſt ici queſtion. Les Eaux, qu'on a regardées comme Minérales, ſont dans un puits de l'un d'eux. Elles ſont froides,

232. *Avis sur les Eaux de Suſſy.* (*Journal de Verdun, 1738, pag. 119*). C'eſt un Avis qu'on donne au Public de la découverte de ces Eaux. On les préſente comme ayant été employées avec ſuccès dans les douleurs de tête, les étourdiſſemens, les maux de poitrine, les coliques hépatiques, les embarras du foie, de la rate & du méſentère, la jauniſſe, la gravelle, la difficulté d'uriner, les dartres, &c. On y donne un précis, ſoit de l'analyſe qui en a été faite par les Commiſſaires de la Faculté de Médecine de Paris, par laquelle elles ont fourni un ſédiment compoſé d'une terre abſorbante, de quelques parties ſalines, & d'une matière ſulfureuſe, ſoit du jugement de cette Compagnie, ſuivant lequel elles ſont adouciſſantes, tempérantes, onctueuſes, ont quelque affinité avec les Eaux de *Plombières*, & peuvent être employées utilement dans les maladies produites par l'acrimonie des humeurs.

II.

BASSE BRIE.

PROVINS (*a*).

L'EAU de la *fontaine de la Croix* de *Provins* a donné par une évaporation lente $\frac{1}{1194}$ de réſidence, dont une partie étoit au fond du vaiſſeau, & le reſte attaché aux parois. Cette réſidence étoit une terre de couleur de rouille de fer, dont la partie qui étoit attachée au haut du vaiſſeau, étoit un peu ſalée. Lavée dans l'eau & filtrée, elle a donné un peu de ſel, en grains larges & plats, de ſaveur du ſel commun, qui ne tenoit rien d'alumineux, ni de vitriolique, mais avoit un rapport avec cette portion

(*a*) Petite Ville, ſur les riviéres de Morin & de Vauzle, à 12 lieues S. E. de Meaux; & 19. S. E. de Paris... Il y avoit autrefois deux ſources d'Eaux Minérales; 1°. celle de *Sainte-Croix*, dans un pré de la Paroiſſe de ce nom, entre le Monaſtère des Cordelières & les foſſés de la Ville; 2°. celle de *Notre-Dame*. près de Notre-Dame-des-Champs. *M. Opoix*, qui a écrit ſur ces Eaux, & qui exerce la Pharmacie à Provins, nous aſſure que cette dernière n'exiſte plus. Les Eaux ſont froides.

du sel de l'eau marine, qui se cristallise au froid & à l'humidité. (*Duclos, pag. 130*).

Les Eaux de *Provins* contiennent du vitriol martial, du sel vitriolique séléniteux, de l'alun, & un peu de sel de glauber. (*Raulin, p. 299*).

233. *L'Anatomie des Eaux Minérales de Provins*, par *Pierre le* GIVRE; Paris, *Loyson*, 1654, *in*-8°., pag. 42. Publié de nouveau, avec des additions, sous le titre suivant.

234. *Traité des Eaux Minérales de Provins, contenant leur anatomie, la différence des fontaines, leurs propriétés, vertus & effets admirables, avec le régime de vivre qu'il faut observer en buvant de ces Eaux*, par *Pierre* LE GIVRE; Paris, *Dumesnil*, 1659, *in*-8°. L'Auteur recherche d'abord les principes contenus dans les Eaux de *Provins*. Il ne se fonde sur aucune analyse; le goût, la couleur & l'odeur de ces Eaux, la couleur noire des déjections de ceux qui en font usage, & quelques expériences mal faites & peu concluantes, le conduisent à prononcer qu'elles contiennent du fer résoût en ses principes chimiques, savoir en soufre, en sel, en terre, en phlegme & en mercure; il déduit de ce dernier l'acidité de ces Eaux, & non du vitriol, dont il y nie l'existence. Il trouve plus de sel, plus de fer & plus de terre dans la source de *Sainte-Croix*, que dans celle de *Notre-Dame;* il regarde en conséquence la première comme plus active, & la dernière, comme plus rafraîchissante & lâchant le ventre plus doucement. Il déduit les propriétés de ces Eaux des principes qu'il croit qu'elles contiennent; il les dit rafraîchissantes & humectantes par leurs principes aqueux, rafraîchissantes & desséchantes par leur terre, échauffantes, apéritives, détersives & résolutives par leur mercure, diurétiques par leur soufre, purgatives par leur sel fixe, & incisives par leur sel alcali. Il rapporte ensuite environ trente Observations assez mal faites & incomplettes sur les bons effets de ces Eaux dans la gravelle, l'œdème des jambes, la chaleur & les obstructions du foye & de la rate, la fièvre double-quarte, la colique bilieuse, la néphralgie, les glaires de la vessie, le flux hépatique, la foiblesse d'estomac, le rhumatisme, les abcès externes, & l'ulcère carcinomateux de la verge. Enfin, il prescrit le régime nécessaire à ceux qui font usage de ces Eaux. Cet Ouvrage est suivi d'une *Lettre de*

M. de SARTE ; elle tend à combattre quelques principes chimiques de l'Auteur, relativement aux parties vitrioliques contenues dans les terres & dans les mines, & à prouver qu'il y en a dans les Eaux de *Provins* : on trouve enſuite la réponſe de *le Givre*, qui n'eſt pas plus concluante, que les principes contenus dans ſon Ouvrage ; la Lettre de *de Sarte* ne l'eſt pas davantage.

235. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami, *Janſſonnio-Waeſbbergii*, 1682, *in*-12. Les Chapitres 1, 2, 6, 7, 9 & 10, traitent des Eaux de *Provins*. Dans le premier, l'Auteur rétracte ce qu'il avoit avancé dans les Ouvrages précédens ſur les principes contenus dans ces Eaux ; il indique ce qui l'avoit induit en erreur ; il fait une analyſe comparative de ces Eaux avec celles de *Spa* ; 38 onces d'eau lui ont donné 8 grains de terre de fer, 8 grains de terre alumineuſe & un grain de ſel. Dans le ſecond, il examine la nature du fer & de l'alun contenus dans les Eaux de Provins, & il indique les ſignes propres à les faire connoître. Dans le ſixième, il établit les propriétés de ces Eaux d'après leurs principes ; il les déduit de leur alun, de leur terre, de leur mercure, de leur ſoufre & de leur ſel fixe ; il ſe contredit ici, puiſque, de ſon propre aveu, il n'a trouvé dans ces Eaux que du fer, de l'alun & du ſel. Dans le ſeptième, il décrit la ſituation des ſources & les qualités ſenſibles des Eaux ; il indique les maladies où elles conviennent ; il revient ſur leur analyſe, pour nous apprendre qu'il a trouvé 8 grains d'alun, 8 grains de fer & un grain de ſel dans la ſource de *Sainte-Croix*, mais que celle de *Notre-Dame* ne contient que 4 grains de chacun des deux premiers & demi-grain du dernier. Dans le neuvième, il examine les propriétés particulières du fer & de l'alun, pour en faire l'application au fer & à l'alun des Eaux de *Provins*. Enfin, le dixième Chapitre contient vingt-quatre Obſervations de pratique ſur les bons effets de ces Eaux contre le calcul de la veſſie, les acides de l'eſtomac, la fièvre quarte, les hémorragies, les ulcères carcinomateux, les coliques, ſoit bilieuſes, ſoit hépatiques, la paralyſie, les obſtructions des viſcères du bas-ventre, le rhumatiſme, la néphralgie, &c. Cet Ouvrage ne vaut pas mieux que les précédens. Quoique l'Auteur ait reconnu ſes erreurs dans la recherche des principes des Eaux de *Provins*, il n'a ſu ni employer des meilleurs procédés pour les découvrir ; ni déduire des meilleures conſéquences de ceux qu'il a mis en uſage.

236. *Dissertation historique sur les Eaux Minérales de Provins*, par *N. B. C. R.* (*N.* BILLATE, *Chanoine Régulier*); Provins, *Michelin*, 1738, *in*-12, pag. 72. Ce n'est qu'un abrégé de l'Ouvrage précédent.

237. *Analyse des Eaux Minérales de Provins, où l'on propose en même tems quelques idées neuves sur la sélenite*, par *M.* OPOIX; Paris, *Cailleau*, 1770, *in*-12, pag. 36. L'Auteur a fait d'abord sur ces Eaux les épreuves ordinaires, qui l'ont porté à conclurre qu'elles sont spiritueuses ou aérées, & qu'elles tiennent du fer en dissolution dans l'état de vitriol martial; il s'est assuré ensuite de leur caractère vitriolique, au moyen de la liqueur saturée de la matière colorante du bleu de Prusse; enfin, il les a soumises à deux évaporations; l'une rapide & à l'aide du feu; l'autre fort lente, en abandonnant l'eau à elle-même, exposée seulement à l'air libre dans un vaisseau débouché; il en conclut que ces Eaux contiennent un air surabondant & combiné, & un seul & même acide, qui est le vitriolique, uni à une terre métallique ferrugineuse, à une petite quantité de terre argilleuse, à une terre calcaire, & à l'alcali minéral, avec lesquels il forme autant de sels, connus sous les noms de vitriol martial, d'alun, de sélénite, & de sel de glauber, le tout à-peu-près dans la proportion de 5 grains de vitriol martial, d'un peu plus de sel vitriolique séléniteux, de 2 ou 3 grains d'alun, & d'un peu moins de sel de glauber, par chaque pinte d'eau. Il laisse aux Médecins à déterminer les propriétés de ces Eaux. Enfin, il donne la description du terrein d'où elles sortent, & il examine les pyrites contenus dans ce terrein, qui se décomposent facilement, & qu'il croit par conséquent très-propres à produire des Eaux ferrugineuses.

238. *Recherches sur les sels principes des Eaux Minérales de Provins*, par *M.* OPOIX. (*Observ. sur la Phys. l'Hist. nat.* par *l'Abbé* ROZIER, *&c. Août 1777, pag. 117*). Nous avons déjà rendu compte d'une partie de cet écrit dans notre première Partie. Nous ajouterons seulemenr ici que l'Auteur prend les Eaux de *Provins* pour exemple, qu'il examine les qualités des terres qu'elles parcourent, qu'il soumet les pyrites qu'elles renferment aux opérations qu'il a déjà décrites, qu'il en extrait les sels dont il veut faire ensuite des Eaux Minérales artificielles, & qu'il croit celles-ci aussi utiles dans les maladies, que les Eaux Minérales naturelles.

239. *An morbis chronicis Aquæ Minerales Pruvinenſes?* Remis, *Jeune-homme*, 1777, *in*-4°., pag. 4. Soutenue à Reims, par *Paul-Joſeph-Victor* NAUDOT, ſous la Préſidence de *Robert* FILLION. Il n'eſt queſtion des Eaux de *Provins*, que dans le §. IV. On y rapporte le réſultat de l'analyſe de ces Eaux faite par *M. Opoix*. On les préſente comme propres à rétablir doucement le reſſort de l'eſtomac, à ranimer la circulation, à inciſer les humeurs viſqueuſes, à détruire les obſtructions des viſcères, à provoquer les oſcillations des ſolides.

240. *Analyſe des Eaux Minérales ſpathico-martiales de Provins, avec leurs propriétés dans les maladies*, par *M.* RAULIN; Amſterdam, (Paris, *Didot*), 1778, *in*-12, pag. 76. Cette Analyſe comprend neuf Articles, dans leſquels on trouve une deſcription ſuccinte de la Ville de Provins, la ſituation des Eaux Minérales, l'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, des remarques particulières ſur les principes qui les minéraliſent, l'indication des propriétés de ces Eaux & des maladies dans leſquelles elles ſont utiles, & la manière dont il faut en faire uſage. L'Auteur conclut de ſon analyſe que ces Eaux contiennent une terre vitreſcible, une terre abſorbante de la nature de la magnéſie, une terre calcaire, une petite quantité de ſel marin à baſe alcaline, & une ſubſtance martiale tenue en diſſolution par l'acide marin rendu volatil. Il préſente ces Eaux comme toniques, calmantes, ſtomachiques, délayantes, apéritives, réſolutives & inciſives. L'indication qu'il donne des maladies où elles peuvent convenir, n'eſt qu'une liſte aſſez étendue de ces mêmes maladies, qui n'eſt ſoutenue par aucune obſervation.

241. *Obſervations ſur une nouvelle analyſe des Eaux Minérales de Provins, que M.* RAULIN *vient de donner au Public*, par *M.* OPOIX; Amſterdam, (Paris, *Didot*), 1778, *in*-12. C'eſt une Critique de l'Ouvrage précédent. *M. Opoix* y fait voir pluſieurs contradictions qui ſont échappées à *M. Raulin*. Il lui reproche, 1°. d'avoir préſenté l'acide des Eaux de *Provins*, comme très-volatil, & d'avoir déduit enſuite la ténacité de la diſſolution du fer dans ces Eaux, de la *fixité* de ce ſel; 2°. d'avoir donné ces Eaux comme pouvant réſiſter au tranſport & aux évaporations quelconques par la ténacité de leurs principes, & d'avoir dit enſuite qu'à meſure que la chaleur (du jour) augmente, il ſe fait une grande diſſipation

de la partie volatile du principe qui les minéralise ; 3°. d'avoir établi que ces Eaux ne contiennent point de terre alumineuse, & d'avoir voulu déduire ensuite le quart du résidu de ces Eaux d'une terre alumineuse, minéralisée par l'acide marin ; 4°. d'avoir avancé d'abord que ces Eaux ne contiennent point de terre calcaire, & d'avoir donné ensuite plusieurs fois comme certain qu'on y trouve une terre calcaire, &c. Il examine encore plusieurs autres points de l'analyse de *M. Raulin*, & cherche à y faire voir plusieurs fautes essentielles.

242. *Sur les sels principes des Eaux Minérales de Provins*, par *M. NAUDOT*. (*Journal de Médecine, Septembre, 1779, pag. 51*). Après avoir décrit les qualités sensibles de ces Eaux, & avoir établi qu'elles contiennent quelques grains de vitriol de mars, de sel de glauber, & un peu d'alun en plume, étendus dans une eau séléniteuse, l'Auteur passe à l'examen des sels principes de ces Eaux. Ce ne sont point des sels extraits de ces mêmes Eaux ; ce sont des efflorescences des pyrites qui avoisinent la source. *M. Naudot* proclame leur utilité dans les mêmes cas où les Eaux de *Provins* pourroient convenir ; il croit qu'elles peuvent servir, avec de l'eau commune, à préparer des Eaux absolument analogues à celles de *Provins*. Il indique la manière de les faire & de s'en servir. Il termine cet écrit par quelques réflexions sur l'usage des Eaux Minérales, & particulièrement des vitrioliques & des ferrugineuses.

III.

BRIE POUILLEUSE.

I. CHATEAU-THIERRY (a).

243. *Découverte des Eaux Minérales de Château-Thierry & de leurs propriétés*, par *Claude* GALIEN; Paris, *Besongne*, 1630, *in*-8°., pag. 56. L'Auteur, dirigé par les seules qualités sensibles de ces Eaux, y suppose du vitriol, du bitume & du fer. Il les recommande pour les estomacs froids, pour les *intempéries chaudes*, dans les obstructions des viscères, les pâles couleurs, la suppression des règles, l'hydropisie, les squirres récens du foye & de la rate, les graviers des reins, & la gonorrhée. Il rapporte quatre ou cinq Observations pratiques sur leurs effets. Enfin, il indique les précautions nécessaires pendant leur usage. Cet Ouvrage n'est remarquable, que par la singularité d'un style boursouflé & ridicule.

244. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amstelodami, *Janssonio Waasbergii*, 1682, *in*-12. Il est question des Eaux de *Château-Thierry* dans le Chapitre VIII de cet Ouvrage. L'Auteur n'en donne aucune analyse; il établit seulement qu'elles contiennent les mêmes principes, que celles de *Provins*, c'est-à-dire, du fer & de l'alun, &, en outre, des parties gypseuses, qu'il croit qu'elles tiennent des mines de plâtre sur lesquelles elles passent. *Le Givre* ne voyoit que de l'alun & du fer; il en a trouvé dans toutes les Eaux Minérales dont il a fait l'examen.

245. *Lettre sur l'analyse d'une Eau Minérale de Château-Thierry, nommée*

(a) Ville sur la Marne, à 15 lieues S. O. de Reims, & 19. N. E. de Paris.... Il y a, dans une maison de cette Ville, une source d'eau minérale, appellé *l'Eau de la fleur de lys*, du nom d'une ancienne enseigne de la maison où elle est située, qui étoit une auberge. Elle est froide.

Eau

Eau Minérale de la fleur de lys. (*Nat. considérée, 1771, tom. 7, pag. 57*). Cette Lettre contient le résultat de l'analyse de ces Eaux, faite par *M. CADET l'aîné.* Cet Académicien reconnoît qu'elle est exempte de sélénite & d'acide vitriolique; il y a trouvé une terre alcaline, un principe sulfureux volatil, du sel marin, & du sel, qui y étant tenu en dissolution, & n'y étant point dans un état de vitriolisation, rend cette Eau Minérale très-intéressante.

II. *BUISARD* (*a*).

246. *Lettre sur les Eaux de Buisard, près de Château-Thierry.* (*Nature considérée, 1771, tom. 6, pag. 216, & Dictionn. Minér. & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 179*. On rapporte ici le résultat de l'analyse de ces Eaux, faite par *M. CADET l'aîné.* Une pinte d'eau a donné, par l'évaporation, environ un grain & demi de sel marin à base terreuse, & deux grains & demi de terre calcaire. *M. Cadet* regarde cette substance alcaline comme la cause de l'odeur d'*Hepar*, qui se manifeste dans ces Eaux, par son union avec les principes sulfureux volatils qu'il y a reconnus.

IV.

LE VALOIS.

ANTILLY (*b*).

247. *Admirables & miraculeuses vertus de la fontaine d'Antilly, découverte par le Cardinal DU PERRON*, par *Jean-Philippe VARIN*; Paris, *Brunet*, 1614, *in* 8°., pag. 23. Ce n'est qu'une déclamation ennuyeuse sur les propriétés & l'excellence de l'eau en général, & de plusieurs sources en particulier; mais il n'y est parlé des Eaux d'*Antilly*, que dans le titre de l'Ouvrage.

(*a*) A 2 lieues de Château-Thierry.

(*b*) Village du Diocèse de Meaux, sur la rivière de Grivette, à 2 lieues & demie S. E. de Crepy, 4. N. N. O. de Meaux, & 5. E. S. E. de Senlis.

ARTICLE XIII.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE CHAMPAGNE.

248. *Lettre sur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. considérée*, 1772, *tom.* 1, *pag.* 120). Cette Lettre est composée de quelques Notices succintes, communiquées par *M.* NAVIER, sur les Eaux d'*Attancourt*, de *Marnesse*, de *Sermaise*, de *Vitry*, d'*Ambonay*, de *Reims*, de *Rosnay*, & de *Boursault*. Nous en parlerons à chacun de ces Articles.

I.

LA CHAMPAGNE PROPRE.

I. *AMBONAY* (*a*).

249. *Lettre sur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. considérée*, 1772, *tom.* 1, *pag.* 120). On y trouve une Notice sur les Eaux d'*Ambonay*, par *M.* NAVIER, qui leur attribue une saveur martiale très-forte, & rapporte quelques expériences, auxquelles il les a soumises ; il les dit peu employées. Cette Notice a été copiée tout du long par *M. Buch'oz*, dans son *Dict. minér. & hydr. de la France*, tom. 2, pag. 31, sans nommer *M. Navier*.

(*b*) Village à 4 ou 5 lieues de Chaalons, & 2. & demie E. N. E. d'Épernay.... On trouve, sur la montagne d'*Ambonay*, plusieurs filets d'Eau Minérale froide.

II. *MOULIN-LE-COMTE* (*a*).

250. *Table alphabétique raiſonnée des trente premiers Volumes du Journal de Médecine*, par *M. LALLEMENT;* Paris, *Vincent*, 1774, *in*-8°. On trouve, à la page 133 de cette *Table*, l'indication d'une ſource à *Moulin-le-Comte*, que *M. Lallement* dit ferrugineuſe, & utile dans les mêmes cas que ceux qu'il a déſignés pour les Eaux de *Bourſault*, dont nous allons parler.

III. *BOURSAULT* (*b*).

251. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. conſidérée*, 1772, *tom.* 1, *pag.* 120). Il y a une Notice ſur les Eaux de *Bourſault*, par *M. NAVIER*. Ce Médecin leur reconnoît une forte ſaveur ferrugineuſe; il en vante les bons effets.

252. *Table alphabétique raiſonnée des trente premiers Volumes du Journal de Médecine*, par *M. LALLEMENT;* Paris, *Vincent*, 1774, *in*-8°. On trouve, à la pag. 132 de cette *Table*, quelques détails très-ſuccints ſur les Eaux de *Bourſault*. *M. Lallement* les dit martiales, ſur le ſeul motif qu'elles ont noirci par le mêlange de la noix de galle. Elles réuſſiſſent, ſelon lui, à la ſuite des maladies longues, pour fortifier l'eſtomac, ainſi que dans les obſtructions & les cas de bouffiſſure. Il les recommande aux phthyſiques, coupées avec du lait.

253. *Examen analytique d'une Eau hépato-ferrugineuſe d'une côte voiſine de Bourſault, en Champagne*, par *M. LA PLANCHE*. (*Journal de Médecine, Novembre, 1779, pag. 436, & Nature conſidérée, Février, 1780, p. 166*). Après une deſcription de la ſituation de la fontaine & des qualités ſenſibles de ſes Eaux, *M. la Planche* donne l'analyſe, ſoit de ces Eaux, ſoit

(*a*) Ferme entre Paſſi-Greniers & Vandriers, à une lieue & demie de Chatillon-ſur-Marne, & environ 5 d'Épernay. L'eau eſt froide.

(*b*) Village du Diocèſe de Chartres, de l'élection & à une lieue & demie O. N. O. d'Épernay.... La ſource eſt dans un bois, près de ce Village. L'eau eſt froide.

de leurs boues; il en conclut qu'une terre en partie calcaire, en partie abſorbante, eſt le principe dominant dans ces Eaux, qu'elles contiennent encore un ſel alcali fixe végétal & une très-petite quantité de fer; que le *gaz*, s'il y en a, eſt en très-petite quantité; que leur goût & leur odeur hépatiques dépendent d'un principe fugace-volatil inapréciable; que les boues ne contiennent aucun ſel neutre, & qu'elles ne ſont qu'un mêlange de ſable noir ou gravier, de cailloutage, de terre abſorbante & calcaire, de parcelles ocracées, de paillettes de fer très-nombreuſes, & de débris de plantes & de coquillages. Il croit que ces Eaux peuvent fournir une boiſſon ſalutaire, que, priſes à la ſource, elles peuvent être médicamenteuſes, comme légèrement toniques, ſtomachiques & fondantes, & que les boues peuvent être employées extérieurement, comme puiſſamment répercuſſives.

IV. *MARNESSE* (*a*).

254. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). Il y a une Notice des Eaux de *Marneſſe*, par *M. NAVIER*. Ce Médecin prétend qu'elles ne ſont point ſavonneuſes, & les dit moins ferrugineuſes, & un peu plus ſéléniteuſes, que celles d'*Attancourt*.

255. *Lettre ſur les Eaux Minérales de Marneſſe.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 4, pag. 110*). On ne trouve ici rien de relatif à l'analyſe de ces Eaux, ni aux principes qu'elles contiennent; on les dit ſeulement propres à guérir la fièvre, les affections mélancoliques, les obſtructions, & à faciliter la ſortie du calcul de la veſſie; on y a joint une Obſervation ſur ce dernier effet de ces Eaux, mais qui ne le prouve point; elle peut faire voir ſeulement que la quantité prodigieuſe d'eau que la malade avoit avalée, a pu entraîner un calcul prêt à ſortir.

(*a*) Village ou Hameau, à une lieue d'Attancourt.... La ſource eſt près de ce Village, dans un bois qui porte le même nom.

V. ATTANCOURT (a).

256. *Traité des Eaux Minérales d'Attancourt, avec quelques Observations sur les Eaux Minérales de Sermaise*, (par *Edme* BAUGIER); Chaalons, *Seneuse*, 1696, *in*-8°., pag. 44. Après avoir donné une description du Village d'*Attancourt* & du site de la fontaine minérale, l'Auteur établit, sans aucune analyse, que les Eaux de cette fontaine sont ferrugineuses & apéritives. Il indique les précautions nécessaires avant, durant & après leur usage. Il a ajouté un petit nombre d'Observations de guérisons opérées par ces Eaux. Il s'occupe ensuite des Eaux de *Sermaise*; nous en parlerons ailleurs, & nous porterons notre jugement sur cet Ouvrage.

257. *Lettre sur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. considérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). On y trouve une Notice de *M. NAVIER* sur les Eaux d'*Attancourt*. Elle contient une description des qualités sensibles de ces Eaux, & quelques expériences auxquelles on les a soumises pour découvrir leurs principes. Cette Notice a été insérée dans le *Dict. minér. & hydr. de la France*, tom. 2, pag. 91.

II.

LE SENONOIS.

MERLANGE (b).

LES Eaux de *Merlange* contiennent une petite portion de substance ferrugineuse, une assez grande quantité de terre absorbante cretacée, calcaire ou alcaline, & un sel neutre d'une nature très-particulière. (*Raulin*, pag. 292).

(a) Village du Diocèse de Chaalons, Élection de Joinville, à une demie lieue N. N. O. de Vassy, 2. S. S. E. de Saint-Dizier, & 3. N. O. de Joinville.... La source minérale est aux environs du Village, près de la rivière de Bloise. L'eau est froide.

(b) Près de Montereau-Faut-Yonne, entre Sens & Melun, au confluent de l'Yonne; à 15 lieues S. E. de Paris.... Les Eaux Minérales sont au Midi, au bas d'un monticule. Elles sont froides.

258. *Traité des Eaux Minérales de Merlange*, par *MM. CANTWEL, HÉRISSANT & de la RIVIERE*, Commiſſaires de la Faculté de Médecine de Paris; Paris, *Quillau*, 1761, *in*-12; Ibid. *Quillau*, 1761, *in*-12, avec l'Ouvrage ſuivant; Ibid. *Quillau*, 1766, *in*-12, avec l'Ouvrage ci-après, N°. 262, inſéré auſſi dans le Journ. de Méd. Mars, 1762, pag. 228. Après avoir parlé de la ſituation de la ſource, les Commiſſaires de la Faculté de Médecine donnent l'analyſe des Eaux de *Merlange*, qui a été faite ſous leurs yeux, par un Apothicaire de Paris, & qui eſt très-bien faite; ils en concluent que ces Eaux contiennent une ſubſtance ferrugineuſe très-diviſée, une aſſez grande quantité de terre abſorbante cretacée ou calcaire alcooliſée, & un ſel neutre d'une nature très-particulière, qui eſt un mêlange de ſel de glauber & de ſel marin à baſe terreuſe, cryſtalliſés enſemble. Ils déduiſent leurs vertus de l'élément aqueux, du ſel neutre, de la terre calcaire, graſſe & cretacée, de quelques particules martiales, & ſur-tout de l'union intime de ces principes. C'eſt, *diſent-ils*, une eau de chaux ſeconde, compoſée par la nature même, & qu'on pourroit regarder comme ſavonneuſe; ils la jugent apéritive, & utile dans le cas d'acides dans les premières voyes; ils croient qu'elle devient alors purgative & convenable aux tempéramens foibles, aux viſcères délicats & ſuſceptibles d'irritation, & dans les maladies des reins, de la veſſie, &c.

259. *Analyſe des Eaux Minérales de Merlange, près de la Ville de Montereau-Faut-Yonne;* Paris, *Veuve Quillau*, 1761, *in*-12. C'eſt une Collection de Pièces relatives aux Eaux Minérales de *Merlange*. On y trouve, 1°. le rapport des Commiſſaires de la Faculté de Médecine de Paris, dont nous venons de rendre compte; 2°. un certificat du Sieur *le Coq*, Contrôleur au Grenier à ſel de Montereau, qui atteſte que ces Eaux ſont ſavonneuſes, & qu'elles dégraiſſent & blanchiſſent les étoffes de ſoie; 3°. des Procès-verbaux du Juge du lieu, concernant la ſituation de la ſource. Le *Catalogue de Falconnet* & *le Long* rapportent cet Ouvrage ſous le nom de *Tondu de Nangis*, qui n'étoit que le Propriétaire de la ſource, & qui n'a publié cette collection, que dans la vue d'obtenir la permiſſion de vendre ces Eaux.

260. *Eaux Minérales de Merlange; in*-12, pag. 12. On y préſente d'abord ces Eaux comme propres à abſorber les acides des premières voyes,

à former, par leur mêlange avec ces acides, un sel neutre qui les rend stomachiques & purgatives, & à faire sur les fluides l'effet des purgatifs les plus doux. On les recommande dans les cas d'irritation des viscères, dans les maladies des reins & de la vessie, & sur-tout les maladies graveleuses & glaireuses, & dans les maladies de la peau. On leur attribue les propriétés de l'eau seconde de chaux, &, à ce titre, on les dit utiles dans le traitement des hémorrhagies & des écoulemens lymphatiques. On y a joint douze Observations de guérisons opérées par ces Eaux, communiquées par quelques Médecins. Cet écrit n'est qu'une annonce, publiée par le Propriétaire de ces Eaux, dans la vue de les faire connoître.

261. *Num Chronicis Aquæ Minerales, vulgò de* MERLANGE? Parisiis, 1765, *in*-4°.; soutenue à Paris par *Edme-Claude* BOURRU, sous la Présidence de *Fr. Felic.* COCHU; Ibid. *Quillau*, 1766, *in*-12, en Latin & en François, avec l'Ouvrage suivant. Il n'est question des Eaux de *Merlange*, que dans les trois derniers Paragraphes. On y trouve leur analyse, soit par les réactifs, soit par l'évaporation. L'Auteur en conclut que ces Eaux doivent être rangées dans la classe des *neutres calcaires*, & qu'elles contiennent un sel neutre, un peu de fer, & une terre calcaire atténuée au dernier degré. Il les croit utiles dans les maladies dépendantes d'acides ou de glaires dans les premières voyes, ainsi que dans les obstructions, les déjections sanguinolentes, causées par la dilatation des orifices ou des pores des vaisseaux, ou par l'érosion de leurs parois, dans les coliques néphrétiques, la goutte, les maux des nerfs, les ulcères & les maladies de la peau.

262. *Traité des Eaux Minérales de Merlange;* Paris, *Quillau*, 1766, *in*-12, pag. 194. C'est un recueil de différentes Pièces qui avoient été déjà publiées sur ces Eaux; on y trouve les Ouvrages dont nous avons déjà rendu compte aux Numéros 258, 259 & 261, & quelques Observations pratiques sur leurs effets.

263. *Exposition succinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on distribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hérissant*, 1775, *in*-12. On y trouve la description du site de la source de *Merlange* & celle des qualités sensibles de ses Eaux; celles-ci sont

préſentées comme étant minéraliſées par les pierres à chaux & les terres marneuſes & craieuſes ſur leſquelles elles paſſent & ſe filtrent. On y donne enſuite un extrait de l'analyſe de ces Eaux, faite par les Commiſſaires de la Faculté de Médecine de Paris, dont nous avons déjà rendu compte.

III.

LE REMOIS.

I. *ROSNAI* (*a*).

264. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). On y trouve une Notice ſur les Eaux de *Roſnai*, par *M. NAVIER*. Ce Médecin dit qu'après un long tranſport, elles ne donnent aucun indice de fer, mais qu'elles contiennent une grande quantité de ſélénite & un véritable ſel d'epſom.

II. *HERMONVILLE* (*b*).

265. *Extrait d'une Lettre écrite de Reims.* (*Journal de Verdun, Juin, 1729, pag. 411*). On y trouve une deſcription des qualités extérieures des Eaux d'*Hermonville*. On les dit bitumineuſes, ſulfureuſes, & empreintes des eſprits minéraux du ſoufre & de la teinture du fer & du vitriol; on prétend qu'elles participent d'une huile dominante, ſur-tout en ſoufre bitumineux, qui adoucit les acides, fortifie le cœur & les poumons, réſout les phlegmons, & détruit les obſtructions du foye; on les conſeille dans l'aſthme, le rhumatiſme, & toutes les maladies cauſées par une humeur viſqueuſe, phlegmatique ou mélancolique.

(*a*) Village, à 2 lieues O. N. O. de Reims, près du chemin de Paris.... La ſource eſt dans un puits de ce Village; elle eſt appellée *Fontaine David*. Elle eſt froide.

(*b*) Paroiſſe, à 3 lieues N. E. de Reims.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales; la première ſort de deſſous l'étang qui fait tourner le moulin de *Moncet*; la ſeconde ſort de deſſous le pignon de ce moulin, dont elles ont pris l'une & l'autre le nom. Elles ſont froides.

266. *Lettre ſur les ſources d'Hermonville, près de Reims.* (*Nat. conſidérée, 1771, tom. 7, pag. 73, & Dictionn. minér. & hydrolog. de la France, tom. 2, pag. 245*). On trouve ici des notions données par *M. l'Abbé* FRESSON, ſur les différentes fontaines d'*Hermonville*, parmi leſquelles il en préſente deux comme minérales, celle qui ſort de deſſous l'étang, qui ſent le cuivre, & prend une couleur d'abord pourprée, enſuite noire, par le mêlange de la noix de galle, & celle qui ſort de deſſous le pignon du moulin, qui jaunit l'argent, &, par le mêlange de la noix de galle, prend elle-même une couleur plus forte, que celle qu'elle donne à l'argent.

III. *CHENAI* (*a*)

267. *Deſcription de la fontaine minérale découverte au terroir de Reims*, par *ABRAHAM DE LA FRAMBOISIÈRE;* Paris, *Bretel*, 1606, *in*-8°. Cette fontaine eſt celle de *Chenai;* ce qu'il y a de plus eſſentiel dans cet Ouvrage, eſt rapporté dans les deux Ouvrages ſuivans.

268. *Les Œuvres de Nicolas ABRAHAM DE LA FRAMBOISIÈRE;* Paris, *Sonnius*, 1613, *in*-4°.; Rouen, 1631, *in-fol.* Lyon, 1669, *in*-8°. Le neuvième Livre a pour titre : *Le Gouvernement requis en l'uſage des Eaux Minérales, tant pour la préſervation, que pour la guériſon des maladies rebelles, & ſingulièrement de la fontaine minérale découverte dans le territoire de Reims.* Nous avons déjà parlé des généralités contenues dans cet Ouvrage; ce qui concerne la fontaine de *Chenai* ſe trouve rapporté dans le ſuivant.

269. *Traité des Eaux Minérales de Chenai, près de Reims en Champagne, tiré des Ouvrages de* LA FRAMBOISIÈRE, & mis dans un nouvel ordre, par *Nicolas de* MAILLY; Reims, *Veuve Multeau*, 1697, *in*-12, pag. 140. Ce n'eſt qu'un extrait de l'Ouvrage précédent. L'Auteur préſente les Eaux de *Chenai*, comme contenant du fer, du bitume, du ſoufre, du vitriol, & du nitre, & comme aſtringentes, apéritives & déterſives. Il les conſeille dans le flux de ſang, les obſtructions du foye & de la rate,

(*a*) Petit Village, à une lieue & demie O. N. O. de Reims.... La fontaine minérale eſt au pied du mont d'or à 2 lieues de Reims, en tirant vers Notre-Dame-de-Lieſſe.

le calcul, l'ardeur d'urine, les ulcères des reins & de la veſſie, la migraine, l'épilepſie, l'éréſipèle, & les dartres. Il indique les précautions, la conduite & le régime qu'on doit obſerver pendant leur uſage, & les accidens qui peuvent ſurvenir, avec les moyens d'y remédier. Il y joint quelques Obſervations pratiques, qui ſont la ſeule partie de l'Ouvrage qui puiſſe être intéreſſante; mais elles paroiſſent trop exagérées pour mériter une confiance entière.

IV. *REIMS* (*a*).

270. *Lettre ſur les fontaines minérales de Reims.* (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 34, & Dictionn. minér. & hydrolog. de la France, tom. 2, pag. 367*). On trouve ici une Lettre de *M. MACQUART*, qui contient un dénombrement de huit ſources d'Eaux minérales, répandues dans les environs de *Reims*. On n'y voit rien ſur leurs principes & leurs propriétés; la plûpart ſont préſentées ſeulement comme ferrugineuſes.

271. *Mémoire donné au Corps-de-Ville de Reims, en 1766, lorſqu'il étoit dans la diſpoſition de faire rétablir la fontaine de la rue du Moulin*, par *M. MACQUART*. (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 39, & Diction. minér. & hydrolog. de la France, tom. 2, pag. 368*). Après avoir décrit la ſituation de deux fontaines dans le même endroit, dont une ſeule ſubſiſte aujourd'hui, *M. Macquart*, d'après les ſeules qualités ſenſibles des Eaux de cette fontaine, les préſente comme chargées de fer, & comme toniques, apéritives & dépuratives. Il les dit utiles dans les obſtructions des viſcères du bas-ventre, dans les vomiſſemens & les cours de ventre cauſés par la bile, dans les affections calculeuſes, les ulcères des reins & de la veſſie, les fleurs blanches, les pâles couleurs, & les maladies de la peau.

272. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). On y trouve une Notice ſur une ſource des

(*a*) Ville la plus conſidérable de la Champagne, à 10 lieues de Chalons, 30. N. de Troyes, & 34. N. E. de Paris.... Il y a pluſieurs ſources minérales, parmi leſquelles une ſeule eſt connue, ou au moins employée; elle eſt à la porte de Flechambault, dans la *rue du Moulin*, dont elle a pris le nom. Elle eſt froide.

fossés de la Ville de Reims, par *M. NAVIER*. Ce Médecin dit seulement que les Eaux de cette source ont une saveur ferrugineuse, & qu'elles donnent une teinture noire, bleue & violette, par le mêlange de la noix de galle.

273. *Examen chimique de l'Eau de la fontaine, communément dite de rue de Moulin, à Reims*, par *M. François GOURDIN*; Reims, *Jeunehomme*, 1772, *in*-12, pag. 21. On trouve ici l'analyse de l'Eau de la *rue du Moulin*, par les réactifs, en comparant leurs effets sur cette Eau, avec ceux qu'ils ont produits sur d'autres Eaux, & par l'évaporation. *M. Gourdin* en conclut que chaque livre de cette Eau contient un grain un quart de fer très-divisé, & environ trois quarts de grain, tant de sélénite, que de terre cretacée très-subtile & très-déliée. Cette analyse est suivie de l'indication des propriétés de cette Eau, par *M. FILLION*; après quelques discussions sur les propriétés du fer & de ses préparations, ce Médecin dit cette Eau utile dans les cas de relâchement des fibres, d'obstructions des viscères, & d'affections mélançoliques & hypocondriaques.

274. *An morbis chronicis Minerales Aquæ Remenses?* Remis, *Jeunehomme*, 1779, *in*-4°. Soutenue à Reims, par *Joseph RAUSSIN*. Il est question ici des Eaux de *la rue du Moulin*, & il en est parlé dans les §. IV & V. On y rapporte le résultat de l'analyse de ces Eaux faite par *M. Gourdin*, & on leur attribue à-peu-près les mêmes propriétés, que celles que nous avons rapportées d'après *M. FILLION*, mais avec un peu plus d'étendue.

IV.

LE PERTOIS.

I. *VITRY-LE-FRANÇOIS* (*a*).

275. *Mémoire de M.* GROSSE *ſur les Eaux Minérales de Vitry-le-François.* (*Journal de Verdun, Octobre, 1740, pag. 256*). La teinture que le mêlange de la noix de galle fait prendre à ces Eaux, & la couleur jaunâtre de leur ſédiment, qui eſt attiré par l'aimant, conduiſent l'Auteur à conclure qu'elles contiennent du vitriol & du fer. D'après quelques expériences, dont il rend compte, il prétend que ce fer eſt diſſoût par l'acide vitriolique, & que ces Eaux contiennent encore de la ſélénite, deux eſpèces de ſel, qu'il croit être le ſel de glauber naturel & le ſel commun, une ſubſtance bitumineuſe, & une terre abſorbante minérale, qui, ſuivant lui, ſert à y décompoſer le vitriol. Il en conclut que ces Eaux ſont vraiment minérales, & il les compare à celles de *Paſſy* & de *Forges*.

276. *Lettre ſur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). On y trouve une Notice ſur les Eaux de *Vitry-le-François*, par *M.* NAVIER. Ce Médecin les dit ferrugineuſes, & employées avec ſuccès pour les maladies qui indiquent l'uſage des remèdes de cette nature.

II. *SERMAISE* (*b*).

Les Eaux de *Sermaiſe* contiennent principalement du fer. (*Raulin*, pag. 302).

(*a*) Ville ſur la rive droite de la Marne, à 6 lieues S. E. de Chalons, 11. O. de Bar-le-Duc, 40. E. de Paris, 4. & demie de Sermaiſe, & 18. S. E. de Reims.... La ſource minérale eſt dans les foſſés de cette Ville. Elle eſt froide.

(*b*) Bourg, ſur la rive gauche de la rivière de Saulx, près des confins du Barrois, à 3 lieues N. N. O. de Saint-Dizier, 8. & demie S. E. de Chalons, & 4. & demie E. N. E. de Vitry-le-François.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de ce Bourg, près d'un bois, qui ſert de promenade aux Buveurs. L'Eau eſt froide.

277. *Traité des Eaux Minérales d'Attancourt, avec quelques Observations sur les Eaux Minérales de Sermaise*, par *Edme* BAUGIER; Chaalons, *Seneuse*, 1696, *in*-8°., pag. 44. Après avoir parlé des Eaux Minérales d'*Attancourt*, l'Auteur s'occupe de celles de *Sermaise*. Il fait la description du bourg de ce nom; il prononce l'existence de beaucoup de vitriol, d'un peu de fer, & d'un peu de soufre, dans ces Eaux, sans autre preuve que son assertion. Il les donne comme purgatives & diurétiques, & surtout comme spécifiques dans les maladies graveleuses. Tous les objets sont traités très-superficiellement dans cet Ouvrage; il n'y a rien d'utile, ni d'instructif.

278. *Remarques curieuses sur les Eaux salutaires de Sermaise, sur les frontières de Champagne*, par *M.* ROYER; 1717, *in*-12. L'Auteur regarde ces Eaux comme vitrioliques. Il croit que les pellicules, qui surnagent sur ces Eaux, sont les parties sulfureuses, huileuses & acides du vitriol, & qu'elles sont encore le *véritable sel universel*, si nécessaire à la conservation de la santé. Persuadé que le vitriol bien purifié suffiroit *pour en composer la véritable Médecine*, & que ce minéral se trouve bien purifié dans les Eaux de *Sermaise*, il n'hésite point à regarder ces Eaux comme un remède universel. On trouve ici beaucoup de prévention & d'enthousiasme, qui ne sont soutenus ni par des connoissances médicinales, ni par aucun principe de Chimie.

279. *Lettre sur les Eaux Minérales de la Champagne.* (*Nat. considérée, 1772, tom. 1, pag. 120*). On y trouve une notice sur les Eaux de *Sermaise*, par *M. Navier*. Ces Eaux y sont présentées comme ferrugineuses, séléniteuses, ne contenant point de cuivre, & renommées pour pousser les graviers des reins & de la vessie.

V.

LE BASSIGNY.

I. CORGIRENON (a).

280. *Discours merveilleux de deux fontaines découvertes au Village de Corgirenon, avec les noms de ceux qui ont reçu guérison d'icelles fontaines*, (par *Pierre* MAZOYER); Paris, *Brayet* & *Cousset*, 1603, *in*-8°., p. 19. Ce petit Ouvrage contient un Procès-verbal dressé par l'Évêque de Langres, & un Discours de *Mazoyer*. Le Procès-verbal renferme, 1°. une description des fontaines de *Corgirenon*, & de leur situation; 2°. celle des qualités sensibles de leurs Eaux, & leur analyse par l'ébullition & la distillation, de laquelle on ne déduit aucune conséquence; 3°. les dépositions de plusieurs témoins sur les bons effets qu'ils ont vu produire à ces Eaux dans plusieurs maladies, dont ils donnent des descriptions imparfaites; 4°. l'Ordonnance de l'Évêque, pour autoriser l'usage de ces Eaux. Ce Procès-verbal est suivi du Discours de *Mazoyer*, qui est de trois pages; c'est une déclamation fastidieuse sur l'excellence de ces Eaux, qui ne dit & n'apprend rien.

II. BOURBONNE (b).

Les Eaux de *Bourbonne* ont fourni, par l'évaporation, $\frac{1}{142}$ de sel commun,

(a) Village, à 4 lieues S. E. de Langres.... Il y avoit deux sources minérales froides qui ne sont plus connues aujourd'hui.

(b) Petite Ville de la Généralité de Chaalons, Élection de Langres, dans le fond d'un vallon arrosé par le ruisseau de Borne, à 7 lieues E. de Langres, 10. S. E. de Chaumont, & 68 de Paris... Il y avoit trois sources minérales; 1°. *la Matrelle* ou *Mazelle*, ensuite la *Saint-Antoine*, enfin, simplement *la Fontaine*; c'étoit un puits d'un quarré oblong, de 6 pieds de profondeur, enfermé dans un bâtiment; 2°. une seconde source, qui n'avoit point de nom, & qui fournissoit au grand bain, à 45 pas de la précédente; 3°. le *Bain-patrice*, en descendant, à 45 toises à l'Orient des trois bassins. Il y avoit trois bains; 1°. *le grand bain*; 2°. *le Bain du Seigneur*, ou *Bain des Pauvres*; 3°. *le Bain doux*. On vient de faire à ces sources & bains, des fouilles & des réparations, qui y ont occasionné des changemens; il y a aujourd'hui 1°. *la Fontaine*; 2°. *l'ancien Puits des Romains*, qui formoit ci-devant *le grand Bain*; 3°. huit petits bassins pour les bains, dont quatre à 14 pieds de distance de *l'ancien Puits des Romains*; le premier, de 12 pieds 4 pouces de longueur sur 8 pieds de largeur; le second, de 12 pieds 4 pouces sur 9; le troisième, de 7 pieds 5 pouces sur 8, & le quatrième, de 7 pieds 5 pouces sur 9; les quatre autres sont encore plus petits. On nous écrit que les réparations ne sont pas encore finies, & qu'elles ont été si mal faites, qu'on sera obligé de les recommencer. Ces Eaux sont chaudes; mais le degré de leur chaleur a beaucoup diminué,

ſans aucun mêlange de terre ; elles n'ont rien de bitumineux ; leurs boues contiennent du bitume, & ont donné, par la diſtillation, un *ſel ſulphuré-volatil*, mêlé de ſel commun. (*Duclos, pag. 79*). Ces Eaux contiennent du fer, un ſoufre très-volatil, du ſel marin, de la ſélénite, une terre alcaline, & du ſel de glauber. (*Raulin*, pag. 280).

281. *Traité des Eaux Minérales de Bourbonne, en Champagne, dans le Baſſigny;* Lyon, 1590, *in*-12. Publié de nouveau ſous le titre ſuivant.

V. Annales du bibliophile 1862, p. 180. Chomel p. 459

282. *Petit Traité des Eaux & Bains de Bourbonne*, par THIBAULT; Langres, *Boudrot*, 1658, *in*-8°., pag. 70. *Le Long* en cite une Édition de Paris de la même année, *in*-8°. Ce n'eſt qu'une nouvelle édition de l'Ouvrage précédent, corrigée & augmentée par *Thibault*, qui en a rendu le ſtyle plus correct. Après quelques diſcuſſions ſur l'antiquité des bains, une deſcription de Bourbonne & de ſes bains, & quelques recherches ſur la cauſe de leur chaleur, que l'Auteur déduit du ſoufre & du bitume enflammés par un feu ſouterrain, il paſſe à l'examen des Eaux de *Bourbonne*. Il ſuppoſe qu'elles contiennent du ſoufre, du bitume & du ſel, & les dit purgatives & diaphorétiques. Il multiplie à l'excès les maladies dans leſquelles il vante leur efficacité ; l'énumération en deviendroit trop longue. Il les proſcrit aux tempéramens maigres, ſecs, chauds & bilieux, aux perſonnes ſujettes aux pertes ou aux hémorragies, dans les maladies inflammatoires, les ulcères internes, & l'*intempérie chaude* des viſcères. Il preſcrit la manière de les employer intérieurement & extérieurement ; il indique les accidens qui peuvent ſurvenir pendant leur uſage & les moyens d'y remédier. Il termine cet Ouvrage par quelques réflexions ſur l'uſage de la douche. On ne trouve ici ni analyſe des Eaux, ni faits de pratique ; les principes établis par l'Auteur, ſont fondés ſur une ancienne théorie, regardée aujourd'hui comme ridicule.

283. *Examen des Eaux de Bourbonne*, par *M.* GEOFFROY ; (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1700, pag. 60*). *Geoffroy* préſente ces Eaux comme n'ayant d'autre mauvais goût, que d'être ſalées. Il a trouvé une mauvaiſe odeur au limon noir qui eſt au fond, & une petite odeur de ſoufre au ſédiment attaché ſur les bords du baſſin. Ces Eaux, mêlées avec le ſel de tartre, ont fait une eſpèce de *coagulum*, & ont très-peu rougi

avec la ſolution de tourneſol ; le mêlange du ſublimé corroſif, de la noix de galle, de l'eau de chaux & de la coupe-roſe verte, n'y a produit aucun changement.

284. *Analyſe des Eaux chaudes & minérales de Bourbonne, avec une petite Diſſertation ſur les différens genres de coliques*, par *Fr.* BACOT DE LA BRETONIÈRE ; Dijon, *Dufay*, 1712, *in*-12.

285. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales de Bourbonne-les-Bains*, par GAUTIER ; Troyes, *Pierre Michelin*, 1716, *in*-12. L'Auteur entend traiter cette matière, plutôt en Phyſicien, qu'en Médecin. Il s'occupe principalement à rechercher l'origine de la chaleur de ces Eaux & du ſel qu'elles contiennent, qu'il croit analogue au ſel marin. Il donne une ſolution de la première, qui eſt peu ſatisfaiſante, & n'en donne aucune de la dernière. Ses explications laiſſent voir qu'il étoit auſſi peu Phyſicien, que Médecin. On ne trouve, dans cet Ouvrage, aucune notion relative aux principes, aux propriétés, ni aux uſages de ces Eaux.

286. *An pluribus morbis chronicis Aquæ thermales Borbonienſes in Campaniâ?* Veſuntione, *Alibert* & *Daclin*, 1716, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, par *Jean-Claude* CALLET, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. Cette Diſſertation eſt diviſée en cinq Articles. Le premier contient une indication générale des maladies auxquelles nous ſommes ſujets. Le ſecond expoſe les propriétés des Eaux de *Bourbonne*, que l'Auteur dit laxatives, diurétiques, ſudorifiques, apéritives, réſolutives, toniques, &c. Le troiſième renferme un examen de la cauſe de la chaleur de ces Eaux, que l'Auteur déduit de la chaleur qui leur eſt communiquée par un ſecond ſoleil, que Dieu, par ſa providence, a caché dans le ſein de la terre, & qui produit les mêmes effets que celui qui éclaire & échauffe le globe terreſtre. Le quatrième & le cinquième contiennent un examen des principes de ces mêmes Eaux, que l'Auteur prétend être du ſel & du ſoufre, de leurs propriétés & de la manière d'en faire uſage.

287. *Traité des propriétés & vertus des Eaux Minérales, boues & bains de Bourbonne-les-Bains, proche Langres*, par *Nicolas* JUY ; Chaumont, 1716, *in*-12 ; Langres, 1728, *in*-12 ; Troyes, *Oudot*, 1728, *in*-12.

Ce

Ce Traité eſt diviſé en quatre Parties. La première concerne les propriétés des Eaux de *Bourbonne*, & les maladies dans leſquelles elles ſont utiles; l'Auteur les regarde comme fondantes, apéritives, laxatives, & diaphorétiques; il les conſeille intérieurement dans les obſtructions, les maux de poitrine venant de cauſe *froide*, les maux d'eſtomac, les coliques, le dégoût, le vomiſſement, la néphralgie, le calcul, les graviers, la ſtrangurie, la jauniſſe, les fleurs blanches, la ſtérilité, & extérieurement, dans le rhumatiſme, la paralyſie, la ſciatique, & les playes d'armes à feu. La ſeconde Partie indique les maladies dans leſquelles ces Eaux ſont inutiles ou nuiſibles; telles ſont la phthyſie, les inflammations, l'hydropiſie, la vérole; ce détail eſt ſuivi de la manière d'en faire uſage. La troiſième concerne les principes contenus dans ces Eaux, que l'Auteur dit être du fer, du bitume, du ſoufre, & du ſel foſſile; il ſe fonde ſur une analyſe très-ſuperficielle & très-mal faite. La quatrième contient une ſuite très-nombreuſe de guériſons opérées par ces Eaux; mais ce n'eſt qu'une ſimple liſte, qui indique ſeulement les noms des malades & leurs maladies, ſans donner aucun détail particulier ſur leur état, leurs ſymptômes, l'action & les effets des Eaux; dans cette liſte nombreuſe, à-peine trouve-t-on trois ou quatre Articles, auxquels on puiſſe donner le nom d'Obſervations.

288. *Lettre de M.* BAUX *à M.* GAUTIER, *ſur l'Analogie des Eaux de Bourbonne-les-Bains, en Champagne, avec celles de Balaruc, en Languedoc.* (*Journal des Savans, Février, 1717, pag. 70*). Nous en parlerons à l'Art. *Balaruc.*

289. *An ſit aliquis in Thermarum Borbonienſium uſu ſervandus ordo?* Veſuntione, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. La concluſion eſt affirmative. Nous en parlerons ci-après au N°. 294.

290. *An litteratis apoplexiâ obnoxiis thermales Aquæ Borbonienſes?* Veſuntione, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. La concluſion eſt affirmative. Nous en parlerons ci-après au N°. 294.

291. *An Paralyſi Thermæ Borbonienſes?* Veſuntione, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. La concluſion eſt affirmative. Nous en parlerons ci-après au N°. 294.

292. *An læſæ chyloſi Aquarum thermalium Borbonienſium potus?* Veſuntione, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. La concluſion eſt affirmative. Nous en parlerons ci-après au N°. 294.

293. *An Rheumaticis, iſchiadiciſque doloribus Aquæ thermales Borbonienſes?* Veſuntione, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. La concluſion eſt affirmative. Nous en parlerons ci-après au N°. 294.

294. *Quæſtiones medicæ circà Thermas Borbonienſes?* Veſuntione, *Couché*, 1721, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, par *Antoine* DUPORT, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. Traduite en François, par CHARLES lui-même, ſous le titre de *Diſſertation ſur les Eaux de Bourbonne;* Beſançon, *Duclin*, 1749, *in*-12. L'Auteur a réuni ici les cinq Diſſertations précédentes, & celle que nous avons rapportée au N°. 286. Il a ſoumis les Eaux de *Bourbonne* à l'évaporation, à la diſtillation & à l'ébullition; il en a tiré deux ſubſtances, une ſulfureuſe & une ſaline, & de cette dernière, un gros ſur une livre d'eau; d'après le mêlange de ce ſel avec différentes ſubſtances, il conclut qu'il n'eſt ni nitreux, ni vitriolique, mais fixe, & de la nature du ſel commun. Il croit que ces Eaux conviennent dans les maladies chroniques en général, dans l'apoplexie, ſur-tout aux gens de Lettres, qui y ſont communément expoſés, dans la paralyſie, le rhumatiſme & la ſciatique, & pour rétablir la digeſtion, quelle que ſoit la cauſe de ſon dérangement. Il les conſeille dans les maux des yeux & des oreilles, les écrouelles, l'aſthme, la palpitation du cœur, le dégoût, la ſuppreſſion des règles, les dartres, les ulcères externes, &c. Il les proſcrit dans la fièvre, l'hydropiſie, la goutte, le crachement de ſang, la phthyſie, la dyſſentetie, & les maladies inflammatoires. Enfin, il donne la manière d'uſer de ces Eaux dans les maladies où elles ſont indiquées. Il rapporte l'hiſtoire d'une maladie dont il a été guéri par l'uſage de ces Eaux. Ce livre mérite d'être conſulté, mais avec diſcernement; les propriétés des Eaux de *Bourbonne* y ſont trop multipliées.

295. *Sur la chaleur des Eaux de Bourbonne*, par *M. Dufay*. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1724, pag. 47*). *Dufay*, fondé ſur quelques expériences, que nous jugeons très-inſuffiſantes, croit que ces Eaux contiennent du fer & un ſoufre très-volatil. Il établit enſuite que, le fer, le ſoufre & l'eau ſuffiſant pour produire la chaleur, ces principes doivent être regardés comme la cauſe de celles des Eaux de *Bourbonne*.

296. *Avis ſur les vertus des Eaux de Bourbonne-les-Bains, en Champagne*, par *Nicolas Juy*; 1728, *in*-12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*. Nous trouvons ce même titre, avec la même date & le même format, dans le *Catal.* de *Falconet*, mais ſans nom d'Auteur. Il y a lieu de croire que ce n'eſt autre choſe que l'Ouvrage ſuivant, dont le titre aura été rapporté en abrégé, & que *le Long* aura attribué à *Juy*.

297. *Avis au Public, en particulier aux Pauvres & aux perſonnes charitables, ſur la vertu & l'uſage des Eaux de Bourbonne-les-Bains, & ſur l'établiſſement & les réglemens d'un Hôpital bourgeois commencé en ce lieu en faveur des Habitans & des Étrangers*; Paris, *Veuve d'Houry*, 1728, *in*-12, pag. 40. On trouve d'abord, dans une note, une indication incomplette des écrits qui ont été publiés ſur les Eaux de *Bourbonne*. On donne une liſte très-étendue des maladies auxquelles ces Eaux peuvent être utiles, & une autre liſte très-courte de celles dans leſquelles elles peuvent être nuiſibles; on y a joint quelques notions ſuccintes ſur le tems le plus propre à leur uſage. Ces détails ſont ſuivis d'un projet d'établiſſement d'un Hôpital à Bourbonne. Le but de cet Ouvrage eſt d'obtenir des ſecours, ſoit du Souverain, ſoit des Particuliers, pour le ſuccès de cet établiſſement.

298. *Lettre de M. Marier, Seigneur d'Odival.* (*Journal de Verdun, Mai, 1731, pag. 328*). Le but de cette Lettre eſt de faire voir que les Eaux de *Bourbonne* ſont auſſi ſalutaires pendant toute l'année, que dans les mois de Mai & de Septembre. On y trouve quatre Obſervations de rhumatiſme & de paralyſie guéris par ces Eaux; mais on voit aiſément qu'elles n'ont point été rédigées par un Médecin.

299. *Traité des Eaux Minérales de Bourbonne-les-Bains, contenant une explication méthodique ſur tous leurs uſages*, par *M. Baudry*; Dijon,

Sirot, 1736, *in*-8°. On trouve d'abord une description des bains & sources de *Bourbonne* & de leur situation, & quelques recherches sur leur antiquité. L'Auteur entre ensuite en matière, & divise son Traité en deux Parties. Dans la première, il examine la méchanique, par laquelle les Eaux de *Bourbonne* peuvent agir; il décrit leurs qualités extérieures; il rapporte plusieurs opérations auxquelles il les a soumises, le mêlange des réactifs, l'évaporation, la filtration & la distillation; il en conclut qu'elles contiennent un corps gras, un soufre très-atténué, une terre dont il ne désigne point la nature, & un sel nitreux; il prétend avoir trouvé du fer dans leurs boues; ses procédés sont très-multipliés, très-compliqués, & assez mal faits. Il examine ensuite les effets de ces Eaux relativement aux différens tempéramens. La seconde Partie expose la méthode qu'il faut observer dans l'usage de ces Eaux; on y trouve des règles importantes sur cet objet, & des préceptes sur la saignée & la purgation, qui sont utiles, mais connus de tout le monde. Il y est question ensuite des maladies dans lesquelles ces Eaux conviennent. L'Auteur donne son Traité comme le premier qui ait été publié sur les Eaux de *Bourbonne*; il n'a pas connu sans doute ceux dont nous venons de rendre compte.

300. *Histoire du second Royaume de Bourgogne, &c.*, par *M. DUNOD*; Dijon, *Defay*, 1737, *in*-4°. On trouve, dans le second Volume de cet Ouvrage, pag. 453, une notice des Eaux de *Bourbonne*, suivant laquelle ces Eaux contiennent un sel neutre, une terre sablonneuse, du fer, & un soufre très-volatil, & sont délayantes, purgatives, apéritives & sudorifiques.

301. *Traité historique des Eaux & Bains de Plombières, de Bourbonne, de Luxeuil & de Bains*, par *Dom CALMET*; Nancy, *la Seure*, 1748, *in*-8°. On trouve ici l'analyse des Eaux de *Bourbonne*, faite par *Geoffroy*, que l'Auteur a copiée dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*; nous en avons déjà rendu compte au N°. 283. Nous parlerons ailleurs de la partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux de *Plombières*, de *Bains* & de *Luxeuil*. (*Voyez aussi l'Art.* PLOMBIÈRES).

302. *Dissertation contenant des nouvelles Observations sur la fièvre quarte & l'eau thermale de Bourbonne, en Champagne*, par *M. JUVET*; Chaumont, *Briden*,

1750, *in*-8°., p. 196. Après quelques recherches sur les causes de la fièvre quarte & sur les moyens de la guérir, l'Auteur établit que l'eau commune, les sels fixes, les absorbans & les martiaux sont des fébrifuges excellens; il suppose tous ces principes dans les Eaux de *Bourbonne;* d'où il conclut qu'elles sont un très-bon fébrifuge. Il leur attribue les vertus de l'eau commune; il leur suppose, d'après des analyses qu'il ne rapporte point, un 142ième d'un sel fixe, qu'il dit être neutre, ne fermentant ni avec les acides, ni avec les alcalis; il les croit absorbantes par leurs parties terreuses, qu'il dit être à la proportion de dix ou douze grains sur une livre d'eau; enfin, il assure y avoir trouvé du fer, & les range dans la classe des Eaux martiales. Il regarde encore ces Eaux comme un très-bon fébrifuge par le soufre, le bitume, les sels volatils & les esprits dont il présente l'existence dans ces Eaux, comme démontrées. Il croit que ces principes leur donnent le mérite des herbes aromatiques, & qu'ils les rendent cordiales, diaphorétiques, sudorifiques, nervines, fortifiantes, balsamiques & fébrifuges. Il indique ensuite les précautions nécessaires pour user de ces Eaux avec succès. Ces détails sont suivis de cinq Observations de guérisons de fièvre quarte opérées par ces Eaux. L'Ouvrage est terminé par un parallèle des propriétés fébrifuges du quinquina & de celles de ces Eaux, & ce parallèle tourne à l'avantage de ces dernières.

303. *Lettre de M.* JUVET. (*Journal de Verdun, Décembre, 1752, pag. 444*). Cette Lettre annonce seulement que beaucoup de fièvres intermittentes, qui avoient résisté au quinquina, ont cédé à l'usage des Eaux de *Bourbonne.* Elle ne contient cependant aucune observation particulière.

304. *Mémoire & Observations sur les effets des Eaux de Bourbonne-les-Bains, en Champagne, dans les maladies hystériques & chroniques*, par *M.* CHEVALIER. (*Journal de Médecine, Juillet & Août, 1770, pag. 17 & 122*). Cet écrit a été publié ensuite en particulier, avec quelques additions, sous le même titre. (*Voyez ci-après, N°. 307*).

305. *Réponse de M.* BRUN *au Mémoire de M.* CHEVALIER, *inséré dans le Journal de Médecine, Juillet, 1770, pag. 17.... Réponse de M.* BRUN *à la seconde Partie du Memoire de M.* CHEVALIER, *insérée dans le Journal de Médecine, Août, 1770, pag. 122.* (*Journal de Médecine, Septembre,*

1770, pag. 255 & 258, & Gazette salutaire, 1770, N°s. XXVIII & XXXIII). *M. Brun*, qu'on a regardé simplement comme le *Prête-nom* de *M. Pomme*, prend la défense de ce Médecin, qui avoit été attaqué par *M. CHEVALIER*. La première de ces Réponses ne contient que des mots, qui ne disent & n'apprennent rien, & qui ne tendent qu'à dire des injures à *M. Chevalier*. La seconde est destinée à démentir une observation rapportée par ce dernier, & à nier que *M. Pomme* ait jamais eu connoissance d'une malade pour laquelle *M. Chevalier* assuroit que ce Médecin avoit été consulté.

306. *Lettre de M. TAILLIERE, contenant quelques Observations sur le Mémoire de M. CHEVALIER, inséré dans les Journaux de Juillet & Août, 1770.* (*Journal de Médecine, Mai, 1771, pag. 430*). Cette Lettre tend à démentir une observation rapportée par *M. Chevalier* sur les effets des Eaux de *Bourbonne*.

307. *Mémoire & Observations sur les effets des Eaux de Bourbonne-les-Bains, en Champagne, dans les maladies hystériques & chroniques*, par *M. CHEVALIER*; Paris, *Vincent*, 1772, *in*-8vo. C'est un recueil de 71 Observations sur les effets des Eaux de *Bourbonne* dans différentes maladies, parmi lesquelles il y en a quelques-unes d'intéressantes. L'Auteur s'occupe peu de la nature de ces Eaux; il établit seulement, comme un fait démontré par l'analyse, qu'elles contiennent, par pinte, 63 grains de sel de la nature du sel marin, 4 grains $\frac{3}{4}$ de sélénite, 29 grains $\frac{1}{4}$ de terre absorbante, & un peu de fer. L'Ouvrage est précédé d'une Préface, qui est une critique *du Traité des affections vaporeuses* de *M. Pomme*. Il est terminé par une description topographique de Bourbonne, où il est traité de l'antiquité de ces mêmes Eaux.

308. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M. MONNET*); Londres, (Paris, *Edme* & *Didot*), 1772, *in*-12. On trouve, au Chapitre VI, une notice sur les Eaux de *Bourbonne*, avec quelques détails sur leur analyse. *M. Monnet* en conclut que ces Eaux ne sont simplement que des Eaux salées, & que ce n'est vraisemblablement qu'au sel marin qu'elles contiennent, qu'elles doivent leur propriété stimulante.

309. *Beytræge zur Wassergeschichte von Boehmen, &c.*; Prague,

Hœchenberger, 1772. On trouve, dans cet Ouvrage, un examen analytique des Eaux de *Saydschutz* & de *Sedlitz*, & un parallèle de ces Eaux avec celles de *Bourbonne* & d'*Ebsham*, par *Adam Goereiz*. L'Anonyme donne la préférence aux premières.

310. *An Aquæ Borbonienſes apud Campanos pluribus morbis medicamentum?* Veſuntione, 1772, *in*-8°. Soutenue à Beſançon, par *M.* CHEVALIER, ſous la Préſidence de *M.* ROUGNON. Après avoir décrit les qualités ſenſibles de ces Eaux, *M. Chevalier* paſſe à l'examen de leurs principes; il dit que, par livre d'eau, elles contiennent 63 grains de ſel marin à baſe alcaline minérale, 2 grains $\frac{1}{6}$ de terre abſorbante, & 4 grains $\frac{1}{6}$ de ſélénite; il n'y a trouvé aucun indice de ſoufre; il croit ces Eaux utiles dans les affections hyſtériques & hypocondriaques, l'épilepſie ſympathique, la jauniſſe, les obſtructions des viſcères, & une quantité prodigieuſe d'autres maladies, dont le détail deviendroit très-long, & préſenteroit beaucoup de cas abſolument oppoſés les uns aux autres, pour leſquels on conſeille cependant le même remède.

311. JUVET, *thermis de Borbonienſibus apud Campanos, ſpecimen medico-practicum, ſive de legitimo circà illos Tractatu practico, Prolegomena*; Calvomonti, *Bouchard*, 1774, *in*-4°. Cette Diſſertation eſt diviſée en ſix Chapitres. L'Auteur cherche d'abord à établir, d'après pluſieurs procédés chimiques, qu'on ne trouve, dans l'eau de *Bourbonne*, ni ſoufre, ni fer, mais qu'une livre de cette eau contient trois grains de terre calcaire, 5 grains de ſélénite, & 65 grains de ſel marin. Il examine enſuite ſuccintement les opinions de pluſieurs Auteurs ſur les principes des Eaux Minérales, & conclut que le ſel de celles de *Bourbonne* eſt un ſel neutre, qui n'a ni l'âcreté, ni l'amertume du ſel marin, du ſel de Sedlitz, & du ſel de glauber. Enfin, il indique les maladies dans leſquelles il prétend que ces Eaux ſont très-efficaces, & celles où il faut les proſcrire; ces dernières ſont en très-petit nombre; les premières ſont au contraire tellement multipliées & pour des cas ſi différens & ſi oppoſés, que le détail en deviendroit très-long, & feroit propre à inſpirer une juſte méfiance.

312. *Mémoire ſur les Eaux de Bourbonne-les-Bains*, par *M.* MONGIN

DE MONTROL. (*Gazette ſalutaire, 1774, N°s XIV & XV*). Après avoir donné une deſcription de Bourbonne & de la nature de ſon ſol, *M. Mongin* rapporte le réſultat de l'analyſe à laquelle il a ſoumis les Eaux minérales de cette Ville; il conclut qu'elles ne ſont ni ferrugineuſes, ni ſulfureuſes, mais qu'elles contiennent, par livre d'eau, 5 grains de ſélénite, 3 grains d'une terre abſorbante ſemblable à celle qui fait la baſe de ce ſel, & 64 ou 65 grains de ſel commun. Il croit ces Eaux utiles dans les cas où il faut rétablir le ton des nerfs & des ſolides, détruire l'épaiſiſſement de la lymphe, & rappeller la tranſpiration, dans la paralyſie, les vapeurs, les maladies de la peau, la ſuppreſſion des évacuations périodiques dépendante de relâchement, le rhumatiſme, les obſtructions des viſcères, les fièvres intermittentes rébelles, & dans les maladies des premières voyes, produites par des matières glaireuſes, bilieuſes ou acides. Il les conſeille extérieurement dans quelques uns des cas précédens, ainſi que dans les rétractions des membres, dans les ſuites des luxations & des contuſions qui intéreſſent les tendons & les membranes articulaires. Il indique en même tems les maladies où ces Eaux pourroient être nuiſibles, telles que les hémorragies, l'hydropiſie, le catarrhe, les différens flux, les inflammations, les engorgemens tendans à ſuppuration, & les fractures récentes.

313. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Bourbonne* y ſont préſentées comme contenant, par livre d'eau, 6 grains de terre calcaire, 5 grains de ſélénite, & beaucoup plus de ſel marin. On ajoute que, ſi elles contiennent du ſoufre, il eſt volatil, incoërcible, & ſe diſſipe très-aiſément. On les dit toniques, diurétiques, apéritives & laxatives. On les recommande intérieurement dans le dérangement des digeſtions, le relâchement des fibres organiques & les obſtructions des viſcères, & extérieurement dans les paralyſies, les tremblemens des membres, & les enflures œdémateuſes. On les proſcrit aux tempéramens pléthoriques, aux bilieux, & à ceux qui ont la fibre ſenſible & irritable.

ARTICLE

ARTICLE XIV.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DU DAUPHINÉ.

314. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales du Dauphiné*, par *M. NICOLAS*. (*Gazette ſalutaire*, *1774*, *N°. 27*). On trouve ici un dénombrement d'une partie des ſources minérales du Dauphiné, avec des notices ſuccintes ſur quelques-unes de ces ſources; nous en parlerons en particulier dans les Articles ſuivans.

I.

LE DIOIS.

I. *DIE* (*a*).

315. *Diſcours véritable d'une fontaine, ornée de merveilleuſes propriétés & vertus, trouvée près de Die, en Dauphiné*, par *S. BENOISCT*; Die, *Gautier*, 1610, *in*-4°., pag. 4. C'eſt une déclamation faſtidieuſe ſur les propriétés de cette Eau, dont l'Auteur fait une panacée univerſelle. Il ne dit rien de particulier ſur ſes principes, ni ſur ſes propriétés; on voit ſeulement qu'il y ſuppoſe du ſoufre & du nitre, & qu'il la croit très-utile dans preſque toutes les maladies.

316. *Traité ſur la nature, les qualités & les vertus de la fontaine découverte*

(*a*) Ville Capitale du Diois, ſur la Drome, à 9 lieues S. E. de Valence, 16. N. O. de Gap, 12. S. O. de Grenoble, & 19. N. E. d'Orange.... Les Eaux Minérales ſont près de cette Ville, dans le territoire de *Penes*, dont elles portent auſſi le nom.

au terroir de la Ville de Die, au lieu de Penes, par *Théophile* TERRISSE; Die, *Figuel*, 1672, *in*-8°., pag. 40.

317. *Deſcription de la fontaine minérale découverte au terroir de la Ville de Die*, par *Paul* TERRASSON; Grenoble, 1672, *in*-8°.

318. *Apologie contre les remarques faites ſur le Traité de la fontaine de Die*, par *Théophile* TERRISSE; Die, 1672, *in*-8°.

319. *Le Plomb hors du tombeau, victorieux & triomphant de M.* TERRASSON, par *Théophile* TERRISSE, *ſuivant Buchoz, mais eſt de* PASSIS; Die, 1672, *in*-8°. C'eſt une Critique de l'Ouvrage de *Terraſſon*, dont nous venons de parler.

320. *Le Mercure vengé de M. de* PASSIS, *Médecin de la Ville de Creſt, ou Apologie des Eaux de Die*, par *Paul* TERRASSON; Die, *Figuel*, 1673, *in*-8°., pag. 81. C'eſt une réponſe à la Critique précédente. *Terraſſon* ſuppoſe que les Eaux de *Die* contiennent du mercure, & cherche à prouver que ce minéral eſt ſalutaire & utile dans pluſieurs cas; il aſſure en même tems s'être convaincu que ces Eaux contiennent réellement du mercure coulant. Il paſſe enſuite à leurs effets, qu'il fait dépendre de qualités occultes & univerſelles, & aux maladies où elles ſont utiles, dont il donne un Catalogue aſſez conſidérable. Cet Ouvrage, peu important par lui-même, le devient encore moins par les idées ridicules & les raiſonnemens vagues & frivoles dont il eſt rempli.

II. *CHATILLON* (*a*).

321. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales du Dauphiné*, par *M.* NICOLAS. (*Gazette ſalutaire, 1774, N°. XXVII*). Il y eſt parlé des Eaux de *Chatillon*; leurs qualités ſenſibles & quelques eſſais conduiſent *M. Nicolas* à les regarder comme ſulfureuſes.

(*a*) Petite Ville, à 2 lieues ½ E. S. E. de Die, & 11. ½ E. N. E. de Montelimart.... La ſource minérale eſt dans un ſol bitumineux & noirâtre.

II.

LE VALENTINOIS.

I. *DIEU-LE-FILT* (*a*).

Les Eaux de *Dieu-le-Filt* ſont vitrioliques, ferrugineuſes & ſulfureuſes. (*Raulin*, pag. 284).

322. *Hiſtoire médico-topographique de la Ville de Montelimart, en Dauphiné*, par *M.* MENURET. (*Recueil d'Obſerv. de Médecine des Hôpit. milit. tom. 2, pag. 121*). On trouve ici une notice ſur les Eaux de *Dieu-le-Filt*, ſuivant laquelle les Eaux de la *Galienne* & de la *Madeleine* ont beaucoup de rapport, par leurs principes & leurs effets, avec celles de la *ſainte fontaine*, dont nous parlerons à l'Art. de *Montelimart*; celles de la *Saint-Louis* y ſont préſentées comme contenant du vitriol martial en nature & un peu d'alun, ſans cuivre, ni ſoufre. *M. Menuret* conſeille beaucoup de ménagement dans leur uſage intérieur; il les dit très-employées extérieurement & avec ſuccès, dans les maladies des yeux, qui exigent des toniques, dans les inflammations des parties, & dans les maladies de la peau.

(*a*) Gros Bourg, à 4 lieues E. de Montelimart, 3. N. E. de Valreas, 3. & demie S. E. de Creſt, & 6. S. O. de Die.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Bourg, au bord du Jabron, au milieu de rochers de grès & de pyrites martiales. Il y a trois ſources; 1°. la *Saint-Louis*; 2°. la *Madeleine*; 3°. la *Galienne*. *M. Buc'hoz* dit que POSSIAM a écrit ſur ces Eaux; mais il ne rapporte ni le titre, ni l'édition de ſon Ouvrage; *M. Faujas de Saint-Fonds* en rapporte ainſi le titre: *Diſſertation ſur la nature, les vertus & l'uſage des Eaux Minérales acidules du Bourg de Dieu-le-Filt, découvertes en l'année 1749*; il n'en cite point l'édition, & il dit cet Ouvrage *pitoyable*.

II. MONTELIMART (a).

323. *Hiſtoire médico-topographique de la Ville de Montelimart*, par *M. MENURET*. (*Recueil d'Obſerv. de Médecine des Hôpit. milit. tom. 2, pag. 121*). Il y eſt queſtion des Eaux de la *ſainte fontaine*, que *M. Menuret* dit contenir un principe ſpiritueux ou aérien très-actif & abondant, un peu d'alcali fixe, une terre abſorbante ſoluble, avec une eſpèce de ſel d'epſom à baſe terreuſe, & du fer, qui y eſt retenu par l'air ſurabondant, ou par ſon extrême diviſion, ſans y être ſous forme de vitriol. Il les dit efficaces dans les obſtructions légères du foye, dans les pâles couleurs, & dans les maladies dépendantes d'une bile active & abondante. Il croit qu'elles ſont analogues aux Eaux de *Vals*, & qu'elles pourroient les ſuppléer.

III. PONT-DE-BARET (b).

324. *Hiſtoire médico-topographique de la Ville de Montelimart*, par *M. MENURET*. (*Recueil d'Obſerv. de Médecine des Hôpit. milit. tom. 2, pag. 121*). Il y eſt parlé des Eaux de *Pont-de-Baret*, comme d'Eaux acidules, ſemblables, par leur minéral, à celles de la *ſainte fontaine*, dont nous venons de parler, & les ſurpaſſant même en qualité & en vertu.

(a) Ville ſur le Roubion & le Jabron, à une lieue N. N. E. de Viviers, 5. N. N. O. du Pont Saint-Eſprit, 4. N. de Saint-Paul-trois-Châteaux, 25. S. de Lyon, & 9. S. de Valence.... La ſource minérale eſt à demie lieue de cette Ville, ſur la rive auſtrale du Jabron. Elle eſt appellée la *ſainte fontaine*.

(b) Village, ſur le Roubion, à 3 lieues de Creſt, & environ 3 lieues de Montelimart.... La ſource minérale eſt près de ce Village, au bord du Roubion. Elle eſt froide.

III.

LE GAPENÇOIS.

I. *ARGENSON* (*a*).

325. *Dionysii* SALVAGNII BOESSII (SALVAING DE BOISSIEU) *Sylvæ septem, sive de totidem miraculis Delphinatûs;* Gratianopoli, 1656, *in*-8°. Lugduni, 1661, *in*-8°. La cinquième merveille, dont il est ici question, est la *fontaine vineuse d'Argenson.* L'Auteur, en vantant ces Eaux, prétendues merveilleuses, ne nous apprend rien sur leurs propriétés.

326. *Examen des merveilles du Dauphiné*, par *M.* LANCELOT. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Inscript. Ann. à 1718 ad 1725, tom. VI*). *M. Lancelot* ne trouve rien de surprenant dans la saveur vineuse, qu'on attribue à l'Eau de la *fontaine vineuse d'Argenson*; il croit que cette saveur, qui tire plutôt sur l'aigre, lui est commune avec beaucoup d'Eaux Minérales froides, & sur-tout avec la plûpart de celles qui coulent aux environs de Clermont-en-Auvergne.

327. *Lettre sur les Eaux Minérales de Saint-Pierre d'Argenson, en Gapençois, du 28 Juin 1776.* (*Gazette de santé, 11 Juillet 1776, pag. 109*). D'après l'examen de ces Eaux, au moyen de l'évaporation, on conclut que leur acidité dépend de l'air fixe, de l'air élémentaire, qui tient une petite partie de fer en dissolution. On les donne comme très-apéritives & désobstruantes. On les dit les mêmes que celles de *Pyrmont* en Angleterre.

(*a*) Village dans les montagnes, près de Veyres, à 5 lieues O. & S. de Gap.... Il y a, près de ce Village, une source minérale, appellée *fontaine de Saint-Pierre*, ou *fontaine vineuse*. L'Eau est froide.

II. *SAINT-FIRMIN* (*a*).

328. *Mémoire ſur les maladies du Champſaur*, par *M. VILLAR*. (*Mém. de la Société Roy. de Méd. tom. 2, pag. 141*). On y trouve une notice très-ſuccinte ſur les Eaux de *Saint-Firmin*, que *M. Villar* dit ſulfureuſes; il dit en avoir fait uſage avec ſuccès dans des maladies dépendantes de glaires.

III. *LARAGNE* (*b*).

329. *Eaux de Laragne*. (*Gazette ſalutaire, 1774, N°. 45*). *M. NICOLAS* y préſente les Eaux de *Laragne* comme contenant de l'air, un eſprit volatil ſulfureux très-ſubtil, & une petite portion de fer. Il les croit utiles dans les fluxions catarrheuſes de la poitrine, l'aſthme humoral, les congeſtions lymphatiques des poumons, les obſtructions des viſcères du bas-ventre, les maladies de l'eſtomac dépendantes d'acides, de crudités, ou de l'atonie de ce viſcère. Il recommande l'application de leurs boues dans les cas d'anchyloſes, de *nodus*, d'exoſtoſes, & de douleurs rhumatiques.

(*a*) Village, au bas du Champſaur, vallée du Dauphiné, auprès duquel eſt une ſource minérale, ſous la tour de la roche. L'Eau eſt froide.

(*a*) Village, à 3 lieues de Serres, 3. N. de Siſteron, & 4. S. de Gap, Diocèſe de cette dernière Ville.... Il y a deux ſources minérales, à 6 pas l'une de l'autre; elles ſourdent de la montagne d'*Azzilliers*, qui eſt au N. E. de ce Village, dans un terrein bitumineux & noirâtre.... L'Eau eſt froide.

IV.

LE GRAISIVAUDAN.

I. *LAMOTTE* (*a*).

330. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M. RAULIN*); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Lamotte* y ſont préſentées comme contenant, par livre d'eau, demi gros de ſel marin à baſe terreuſe, & environ 15 grains de terre abſorbante & en diſſolution, libre de toute ſubſtance ſaline, & ne montrant rien de ſulfureux dans l'analyſe; d'où *M. Raulin* conclut que leur ſoufre, ſi elles en contiennent, eſt volatil & ſe diſſipe aiſément. Il les dit diurétiques, laxatives, & propres à ſoutenir & fortifier le ton de l'eſtomac, à favoriſer & rétablir les digeſtions, à diviſer la lymphe. Il leur attribue extérieurement les mêmes effets, qu'aux Eaux de *Bourbon-Lancy*.

331. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne, qu'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume*, par *M. RAULIN*; Paris, 1777, *in*-12. On y trouve, dans la ſeptième Section, une analyſe des Eaux de *Lamotte* par les réactifs & l'évaporation, de laquelle *M. Raulin* conclut que deux livres de ces Eaux contiennent 3 grains de ſélénite calcaire, 4 grains de ſélénite abſorbante ou ſel d'epſom, 6 grains de ſel marin à baſe alcaline, 5 grains de ſel marin à baſe terreuſe, 6 grains de ſubſtance talqueuſe inſoluble, & un grain de ſubſtance minérale. *M. Raulin* leur attribue ici les mêmes propriétés, que nous avons rapportées d'après lui dans l'Article précédent.

(*b*) Paroiſſe, entre le Pays de Trieves & la Mateſme, à 6 lieues S. de Grenoble.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, près du Château du même nom, ſur la rive droite, & au bord du Drac. L'Eau eſt chaude.

332. *Hiſtoire des maladies épidémiques qui ont regné dans la Province de Dauphiné, depuis l'année 1775*, par *M. NICOLAS*; Grenoble, 1780, *in*-8°. On y trouve un précis d'analyſe des Eaux de *Lamotte*. *M. Nicolas* s'élève d'abord contre ceux qui en ont fait l'analyſe avant lui, & les taxe d'erreur; il décrit les qualités ſenſibles de ces Eaux; il donne enſuite leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux ne ſont que ſalines, qu'elles ne ſont ni ſulfureuſes, ni ferrugineuſes; qu'elles contiennent, par pinte d'eau, 3 grains $\frac{29}{48}$ de terre calcaire, 24 grains $\frac{5}{16}$ de ſélénite, 48 grains de ſel marin, 18 grains de ſel d'epſom, & $\frac{1}{2}$ grain de matière extractive, feſant partie de l'eau-mère. Il les préſente comme un purgatif doux & bienfaiſant, bues avec modération pendant quelques jours; il les dit apéritives, déſobſtruantes, ſtomachiques, utiles dans les fleurs blanches, la jauniſſe, la ſuppreſſion des règles, les obſtructions, la foibleſſe d'eſtomac, la paralyſie, le rhumatiſme, la ſciatique nerveuſe, &c.

II. *MENS* (*a*).

333. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales du Dauphiné*, par *M. NICOLAS*. (*Gazette ſalutaire, 1774, N°. XXVII*). Il y eſt parlé d'une ſource, qu'on trouve à *Mens*; c'eſt celle qui a été indiquée ſous le nom d'*Auriols*, par *Pierre de Vulſon*, dans l'ouvrage dont nous parlerons au §. V. du *Briançonnois*. Il n'eſt parlé ici des Eaux de *Mens*, que pour dire qu'on prétend que le *P. Dominique* en a fait l'analyſe, & qu'il y a trouvé du mercure.

III. *SAINT-BARTHELEMI* (*b*).

334. *Hiſtoire naturelle de la fontaine qui brûle, près de Grenoble, avec la recherche des cauſes & des principes, & ample Traité des feux ſouterrains*,

---

(*a*) Bourg, Chef-lieu du Pays de Trieves, à 2 lieues S. de la Mure, & 8. S. de Grenoble.... La ſource minérale eſt entre ce Bourg & Tremeni. Elle eſt froide & gazeuſe.

(*b*) Village, à une demie lieue de Vif & 3 lieues de Grenoble.... On voit, près de ce Village, la *fontaine ardente*, ou *fontaine qui brûle*, qui a été regardée autrefois comme une merveille du Dauphiné. Ce n'eſt point une ſource minérale; nous la rapportons cependant ici, parce qu'elle a été long-tems regardée comme telle.

par

par *Jean* TARDIN ; Tournon, *Linocier*, 1618, *in*-12. On trouve ici très-peu de recherches & de discussions sur ce qui fait l'objet de l'Ouvrage; il y a au contraire beaucoup de digressions qui lui sont absolument étrangères, & un enthousiasme outré pour une merveille, qui n'en est plus une aujourd'hui.

335. *Dionysii* SALVAGNII BOESSII (SALVAING DE BOISSIEU) *Sylvæ quatuor de totidem miraculis Delphinatûs*; Gratianopoli, *Raban*, 1638, *in*-4°. Cet Ouvrage est rapporté sous le nom de *Scipion* GUILLET, dans le Catalogue du *Comte de Sainte-Maure*; Paris, *Bauche*, 1764, *in*-8°., sous ce titre : *Scipio* GUILLETUS, *de totidem Delphinatûs miraculis*; Gratianopoli, 1638, *in* 4°. L'erreur est venue de ce qu'à la tête du livre, on trouve une épithalame de *Scipion Guillet* sur le mariage de *Salvaing de Boissieu*, & l'on a confondu l'Auteur de l'Épithalame avec celui de l'Ouvrage. Le premier des miracles du Dauphiné, dont il est ici question, concerne la *fontaine ardente ou qui brûle*. On n'y trouve aucun détail raisonnable, instructif, ni satisfaisant.

336. *Dion.* SALVAGNII BOESSII, *Sylvæ septem, sive, de totidem miraculis Delphinatûs*; Gratianopoli, 1656, *in*-8°. Lugduni, 1661, *in*-8°. La première de ces merveilles est encore la *fontaine qui brûle*. On ne trouve ici que la répétition de ce qui a été dit dans l'Ouvrage précédent.

337. *Lettre sur une Eau Minérale à quatre lieues de Grenoble.* (*Mercure, Novembre, 1685, pag. 78.... Bibl. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 183....* & par extrait, *Dictionn. minér. & hydr. de la France, tom. 2, pag. 236*). Cette Eau est présentée comme vitrioleuse & ferrugineuse, & comme utile dans les cas de glaires des reins, dans les affections scorbutiques, les squirres naissans, & les obstructions des viscères du bas-ventre.

338. *Examen des merveilles du Dauphiné*, par *M.* LANCELOT. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Inscript. Ann. à 1718 ad 1725*). *M. Lancelot* y parle

de la *fontaine qui brûle ;* il croit qu'elle pouvoit mériter ce nom, lorſqu'elle pouvoit emprunter une chaleur conſidérable du terrein bitumineux ſur lequel elle couloit, & qui jette encore aujourd'hui de la fumée & des flammes ; mais cette Eau, dit cet Académicien, coulant depuis plus de 200 ans, douze pieds au-deſſous de ce petit volcan, elle ne forme plus qu'un ruiſſeau, dont les Eaux ſont froides comme les autres.

339. *Lettre ſur la fontaine ardente du Dauphiné*, par *M. D. S.* (DU SOLIER. (*Obſ. ſur la Phyſ. & l'Hiſt. nat. par l'Abbé* ROZIER, *Août 1775, pag. 124*). Cette Lettre tend à faire voir que cette fontaine ne préſente rien d'extraordinaire, & qui ne lui ſoit commun avec pluſieurs autres lieux où le terrein s'enflamme quelquefois, quoiqu'on n'y ait point regardé ce phénomène comme une merveille.

V.

LE BRIANÇONNOIS.

MONESTIER (*a*).

340. *L'Ordre qu'il faut observer dans l'uſage des Eaux Minérales acides, & ſur-tout celle des Auriols en Trièves & du Moneſtier de Clermont; item, à quelles Perſonnes elles ſont profitables, & à qui elles ſont totalement préjudiciables*, par *Pierre de* VULSON; Grenoble, *Raban*, 1639, *in*-8°. pag. 28. Quoique cet Ouvrage paroiſſe devoir traiter ſpécialement des Eaux d'*Auriols* & du *Moneſtier*, il n'y en eſt fait aucune mention; il n'y en eſt queſtion qu'une ſeule fois pour ſervir d'exemple aux préceptes que l'Auteur donne relativement à l'uſage des Eaux Minérales acides.

(*a*) Il y a, en Dauphiné, cinq Bourgs ou Villages du nom de *Moneſtier*; 1°. *Moneſtier-du-Percy*, Diocèſe de Die, à 2 lieues de Mens & une de Clelles; 2°. *Moneſtier-d'Ambel*, Diocèſe de Gap, à une lieue & demie de Corps; 3°. *Moneſtier-Almond*, même Diocèſe, à une lieue d'Upaix, & 4. S. O. de Gap; 4°. *Moneſtier-de-Briançon*, dans le Briançonnois, à 2 lieues N. O. de Briançon, ſur la route de cette Ville à Grenoble; 5°. *Moneſtier-de-Clermont*, Diocèſe de Die, entre le Drac & la Greſſe, à 3 lieues de Vif & 6. S. S. O de Grenoble. Il ne peut être ici queſtion que des deux derniers. *Vulſon*, dans l'Ouvrage dont nous allons parler, indique *Moneſtier-de-Clermont*; cependant on n'y connoît aucune ſource minérale; tandis qu'on en connoît deux à *Moneſtier-de-Briançon*; nous les avons trouvées indiquées pluſieurs fois; *Expilly* en parle, & *MM. Villar* & *Rivière*, Médecins, le premier à Grenoble, & le ſecond à Pont-Beauvoiſin, en ont fait mention dans les notices qu'ils ont bien voulu nous envoyer. Ces deux ſources ſont ſituées, l'une à environ cent toiſes au-deſſus de ce Village, la ſeconde, à environ 200 toiſes au-deſſous du même Village; la première eſt froide; la ſeconde eſt chaude, & a des bains.

V I.

LES BARONNIES.

MERINDOL (*a*).

341. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales du Dauphiné*, par *M.* NICOLAS. (*Gazette ſalutaire, 1774, N°. XXVII*). On y trouve une Notice ſuccinte ſur les Eaux de *Merindol*. *M. Nicolas*, après les avoir ſoumiſes à l'action des réactifs & à l'évaporation, croit qu'elles contiennent peu de ſélénite, beaucoup de ſel marin, & beaucoup de terre abſorbante. Il rapporte deux Obſervations de guériſons opérées par ces Eaux; la première concerne des douleurs vives à l'eſtomac, occaſionnées par un gros ſac rempli de vers lombricaux, dont ces Eaux provoquèrent l'excrétion; la ſeconde eſt relative à une affection calculeuſe.

(*a*) Village, à une lieue & demie du Buys, & 3 & demie de Nyons.... La ſource minérale eſt ſituée au bas d'un côteau eſcarpé & aride, entre ce Village & celui de Propiat. L'Eau eſt froide.

ARTICLE XV.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE FLANDRE.

I. DOUAI (a).

L'EAU de la fontaine de *Douai* eſt ſavonneuſe, & contient de l'alcali, de l'huile, du ſel marin, & du fer. (*Raulin*, pag. 285).

342. *Mémoire contenant l'analyſe d'une Eau colorée, qui ſe trouve dans une fontaine à Douai*, par *M. d'Aboville*. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Savans Étrangers, tom. 4, pag. 470; & Dictionn. minér. & hydrol. de la France, tom. 1, pag. 303*). Après la deſcription du puits ou réſervoir, & celle des qualités extérieures de l'eau qu'il contient, on trouve l'analyſe que *M. d'Aboville* a faite, ſoit de cette Eau, ſoit du limon qui eſt au fond du réſervoir, par les réactifs, la concentration, la filtration, la précipitation & la diſtillation. Il en conclut que cette Eau tire ſa couleur brune d'une ſubſtance bitumineuſe, rendue diſſoluble dans l'eau par le concours d'un alcali fixe, qui y eſt en plus grande quantité, que la partie ſavonneuſe. Il propoſe ſi cette Eau ne pourroit pas être employée contre le calcul de la veſſie, à la place du lithontriptique de *Stephens;* il croit en même tems qu'au moins elle pourroit fournir quelque reſſource aux arts.

343. *Analyſe d'une Eau Minérale ſingulière, qui ſe trouve à Douai, en Flandre*, par *M. Baumé*. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Sciences, Savans*

(a) Ville ſur la Scarpe, à 6 lieues N. O. de Cambray, 5. E. d'Arras, & 13. S. O. de Mons.... La ſource, qu'on regarde comme minérale, eſt dans un baſſin qu'on trouve dans un caveau de la maiſon d'un Particulier, dans l'endroit le plus élevé de la Ville.

Étrangers, tom. 4, pag. 490, & Dictionn. minér. & hydrol. de la France, tom. 1, pag. 303). La description des qualités extérieures de cette Eau est suivie de son analyse par les réactifs, la concentration, la distillation, l'évaporation & la calcination. *M. Baumé* en conclut que cette Eau est véritablement savonneuse, que la plus grande partie de l'alcali qui en fait la base est de la nature de celui du sel marin, qu'elle contient encore un sel alcali, analogue à celui de tartre, du fer en dissolution, du sel marin, & un peu de terre non-métallique. Il fixe à-peu-près ces principes aux proportions suivantes sur une pinte d'eau, 60 grains d'alcali marin, 12 grains d'alcali ordinaire, 12 grains de sel marin, 4 grains de terre, 4 grains de fer, & 4 grains d'huile. Enfin, il remarque, comme une singularité, que le fer, qui, dans toutes les Eaux Minérales, est tenu en dissolution par un acide, l'est dans cette Eau par un sel alcali fixe; d'où il croit pouvoir la comparer à la teinture martiale alcaline de *Stahl*, & lui en attribuer les propriétés.

344. *Lettre.* (*Mémoires littér. & critiques, &c., pour servir à l'Hist. de la Médecine, 1775, pag. 128*). Cette Lettre ne tend qu'à annoncer au Public, que la fontaine, dont il est question dans les deux Articles précédens, n'est qu'une citerne, & que l'eau qu'elle contient est une véritable eau de mare.

II. *SAINT-AMAND* (*a*).

345. *La vraie Panacée, présentée à Louis le Grand, avec la vraie anatomie des Eaux Minérales de Saint-Amand, nouvellement découverte par le moyen des principes chimiques, &c.*, par *François de* HEROGUELLE; Tournai, *Coulon*, 1685, *in*-8°., pag. 119. Publié de nouveau, sous le titre de *la fontaine minérale de Saint-Amand, triomphante par les arcanes ou plus rares secrets de la Médecine;* Valenciennes, *Henri*, 1691, *in*-8°.

(*a*) Ville sur la Scarpe, aux confins du Hainault, à 3 lieues N. de Valenciennes, 5. N. E. de Douai, 14. S. de Gand, 6. S. E. de Lille, & 50 de Paris.... Les Eaux Minérales sont à une demie lieue de cette Ville, dans une prairie, près du hameau de la Croisette. Il y a trois sources, voisines les unes des autres; 1°. la *fontaine du Bouillon;* 2°. la *fontaine d'Arras;* 3°. la *fontaine ferrugineuse.* Il y a des bains. Les Eaux sont chaudes.

Ibid. 1699, *in*-12. Cet Ouvrage eſt comme diviſé en deux Parties. La première contient trois Chapitres ; le premier renferme l'analyſe des Eaux du *Bouillon*, par l'évaporation & la diſtillation ; elle a fait voir à l'Auteur des parties ſulfureuſes très-déliées & très-volatiles ; mais, s'il eût eu quelques connoiſſances en Chimie, elle lui auroit fait voir encore d'autres principes qu'il eſt aiſé de reconnoître à la ſimple lecture de cette analyſe. Dans le ſecond Chapitre, l'Auteur ſuppoſe encore dans ces Eaux, 1°. une terre qui les rend rafraîchiſſantes & deſſéchantes ; 2°. du mercure, qui les rend échauffantes, apéritives, déterſives, réſolutives & pénétrantes ; 3°. du ſoufre qui corrige leur froideur, & les rend diurétiques, 4°. un ſel fixe, qui leur donne une propriété purgative & tonique ; 5°. un ſel volatil, qui les rend inciſives ; il conclut que, par la diverſité de leurs principes, elles produiſent des effets contraires, & guériſſent des maladies d'une nature oppoſée. Le troiſième Chapitre contient une énumération très-multipliée des maladies dans leſquelles l'Auteur vante leur efficacité. La ſeconde Partie a pour titre : *Apologie pour les Eaux Minérales de Saint-Amand, contre ceux qui les blâment, &c.* Cette Apologie eſt une répétition des principes établis dans la première Partie ; l'Auteur y a joint quelques Obſervations pratiques ſur l'effet de ces Eaux ; il croit qu'il eſt ſouvent néceſſaire de les combiner avec d'autres remèdes ; il conſeille en conſéquence d'augmenter leur activité par l'addition de remèdes tirés, ſuivant les circonſtances, du fer, du nitre, de l'alun, du ſoufre, & de l'antimoine ; avec ces additions, il trouve, dans ces Eaux, une panacée univerſelle.

346. *Obſervations ſur la fontaine minérale de Saint-Amand*, par *Jean-Joſeph* BRASSART ; Tournai, *Caulier*, 1698, *in*-8°. Publié de nouveau, avec des additions & des changemens, ſous le titre de *Traité des Eaux Minérales de la fontaine du Bouillon-lez-Saint-Amand ;* Lille, *Leblond*, 1714, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en onze Chapitres. Le premier contient une deſcription de la fontaine du *Bouillon*. Le ſecond renferme l'analyſe de ces Eaux par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation ; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent du ſoufre, du nitre & du fer ; mais cette analyſe eſt faite ſi ſingulièrement & d'une manière ſi imparfaite, qu'on ne peut y avoir aucun égard. Le troiſième préſente un tableau très-étendu des maladies dans leſquelles ces Eaux ont réuſſi. Le quatrième eſt

un recueil d'Obſervations pratiques ſur leurs effets ; elles ſont très-multipliées. Les ſix ſuivans traitent des précautions, des préparations & du régime que leur uſage exige. Le dernier concerne l'utilité & l'uſage des boues.

347. *Extrait d'une Lettre de M.* BRISSEAU *à M.* FAGON, *touchant une fontaine minérale découverte dans le Diocèſe de Tournai.* (*Hiſt. des Ouvrages des Savans, Octobre, 1698, pag. 464*). Il s'agit ici des Eaux de *Saint-Amand*. *Briſſeau* les a ſoumiſes à la diſtillation ; il rend compte du réſidu qu'il en a obtenu ; il prétend qu'elles ne contiennent qu'une légère teinture de fer avec de l'eau, de la terre & du ſel, & que la différente combinaiſon de ces ſubſtances fait ſeule la diverſité de leurs vertus. Il croit qu'elles ne contiennent point de ſoufre, & que leur odeur ſulfureuſe dépend d'une mine de ſoufre, ſur laquelle il dit qu'elles paſſent. Il indique les maladies dans leſquelles elles ont le plus réuſſi ; telles ſont la cachexie, l'hydropiſie, la jauniſſe, les coliques opiniâtres, la migraine, le vertige, le rhumatiſme invétéré, l'aſthme, le ſcorbut, la gravelle, la foibleſſe d'eſtomac, & toutes les maladies qui dépendent d'obſtructions ou de l'acrimonie des humeurs.

348. *Traité des Eaux Minérales de Saint-Amand*, par MIGNIOT ; Valenciennes, *Henri*, 1699, *in*-8°. Ce Traité ne contient que quatre Chapitres. On y trouve d'abord la deſcription & la ſituation des bains, enſuite l'analyſe des Eaux par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation ; l'Auteur en conclut qu'elles contiennent des particules inſenſibles de vitriol, de fer & de ſoufre, & quelques parties ſenſibles de terre ſablonneuſe. Il déduit leur chaleur du mêlange de ces principes. Il multiplie, juſqu'au nombre de quarante-deux, les maladies dans leſquelles il prétend qu'elles ſont utiles, & pluſieurs de ces maladies ſont d'une nature abſolument oppoſée ; il les croit même propres à guérir les maladies vénériennes. Il y a joint trente Obſervations de guériſons opérées par ces Eaux. Enfin, il preſcrit la manière d'en faire uſage.

349. *Analyſe des Eaux de Saint-Amand*, par *M.* BOULDUC. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1699, pag. 56*). *M. Boulduc* n'a trouvé dans ces Eaux aucun indice d'acide, ni d'alcali. Chaque livre de ces Eaux, ſoumiſes

ſoumiſes à l'évaporation, a donné douze grains d'une terre aſſez blanchâtre, qui, en ſe deſſéchant, paroît un peu étincelante; ces douze grains de terre ont rendu 3 grains de ſel, dont *Boulduc* ne détermine point la nature.

350. *Journal de ce qui s'eſt paſſé aux Eaux de Saint-Amand en 1700*, par *Claude* PITOIS; Valenciennes, *Henri*, 1700, *in*-12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long*, & du *Catal. de la Bibl. de Falconet.*

351. *Mémoire ſur les Eaux Minérales de Saint-Amand, en Flandre*, par *M.* MORAND. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1743, pag. 1; & Bibl. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 250*). Après un examen du ſol, *M. Morand* paſſe à celui de chacune des fontaines en particulier; il en fait la deſcription; il expoſe les qualités ſenſibles de leurs Eaux; il rapporte leur analyſe. Il a ſoumis à l'action des réactifs & à l'évaporation, les Eaux des fontaines du *Bouillon* & d'*Arras;* il conclut que les premiers contiennent une terre très-fine, alcaline & abſorbante, & vraiſemblablement du ſoufre & du fer, & les dernières, une terre fine, alcaline & abſorbante, comme les premières, mais du ſoufre en plus grande quantité & plus développé, &, par conjecture, du fer. Il dit les unes & les autres très-utiles dans les cas de graviers des reins & de la veſſie, de glaires dans les voies urinaires, d'obſtructions des viſcères. Il révoque en doute leur efficacité dans pluſieurs autres cas dans leſquels on les recommande, comme dans les ulcères internes, les reſtes d'écoulemens vénériens, le cancer, les dartres invétérées. Il ne donne aucune analyſe de la ſource *ferrugineuſe.* Il s'occupe enſuite des boues qu'on trouve près de la fontaine d'*Arras;* il donne une deſcription du baſſin qui les contient, & de leurs qualités extérieures; mais il ne les a ſoumiſes à aucune analyſe; il les préſente cependant comme ſulfureuſes; il les dit très-vantées pour les maux de jambes, les foibleſſes des membres, les paralyſies, les rhumatiſmes, les ſciatiques, les gonflemens des articulations, même les anchyloſes, & ſur-tout les rétractions des nerfs & des tendons, à la ſuite des grandes bleſſures. Il termine ſon Mémoire par des réflexions qui lui font conjecturer que ces Eaux tirent leur ſoufre du charbon de terre qui eſt dans leur voiſinage. Ces conjectures lui ont fait imaginer de faire des boues artificielles avec du charbon de terre & de l'eau, auxquelles il attribue les mêmes propriétés, qu'aux boues de *Saint-Amand;* il rapporte quatre Obſervations ſur leurs bons effets.

352. *Essai physique sur les Eaux de Saint-Amand*, par *Pierre-Paul* BOUQUIÉ; Lille, 1750, *in*-12.

353. *Observations sur les Eaux Minérales de Saint-Amand, en Flandre*, par *M.* GOSSE; Douai, *Freres Derbain*, 1750, *in*-8°. *M. Gosse*, d'après l'analyse qu'il a faite de ces Eaux, conclut qu'elles abondent en principes alcalis, & qu'elles contiennent un esprit sulfureux volatil, très-peu d'acide, du sel, du bitume, des alcalis terrestres & volatils, mais que, comme ces principes varient dans ces Eaux par leur quantité, ces résultats ne sont pas toujours uniformes. Il déduit leur chaleur d'un principe d'effervescence, qui s'exécute par la pénétration des sels, ou par le mêlange du soufre avec des matières ferrugineuses. Il indique ensuite leurs propriétés, & rapporte un certain nombre d'Observations pratiques sur leurs effets.

354. *Essai historique & analytique des Eaux & des boues de Saint-Amand, où l'on examine leurs principes, leurs vertus, & particulièrement l'utilité des établissemens nouveaux relatifs à leur usage*, par *M.* DESMILLEVILLE; Valenciennes, *Veuve Henri*, (1767), *in*-12, pag. 128. Cet Ouvrage est divisé en huit Chapitres. Le premier est borné à l'époque de la découverte de ces Eaux; on y trouve une description de leur situation & des environs. Le second contient une exposition du résultat des analyses qui en ont été faites par plusieurs Médecins ou Chimistes. Le troisième présente les détails de différentes analyses que l'Auteur lui-même en a faites par les réactifs & l'évaporation; ses procédés, extrêmement variés, lui ont fait voir que ces Eaux ne contiennent ni fer, ni vitriol, mais une matière alcaline, une terre de la nature de la chaux, un soufre volatil sous la forme d'*hepar sulphuris*, qu'il croit être le principe dominant, & de la sélénite, qu'il dit être un sel neutre, composé d'acide vitriolique, uni à une base terreuse; il a analysé aussi les boues, & il conclut que leurs vertus ne paroissent dépendre que des Eaux qui les abreuvent, & qui sont chargées des mêmes principes que celles des fontaines. Le quatrième Chapitre n'est qu'une récapitulation de ce que ceux qui ont écrit sur ces Eaux avant l'Auteur, ont dit de leurs propriétés, de leurs effets, & des maladies dans lesquelles elles sont utiles. Le cinquième & le sixième concernent les boues, leurs usages & leurs effets. Le septième a pour titre: *Journal des cures opérées par ces Eaux en 1766*; ce titre paroît annoncer un recueil d'Observations pratiques; mais ce n'est qu'un extrait bien succint de ce Journal, où on ne

trouve presque aucune Observation. Le huitième contient un réglement fait en 1767 pour la police de ces Eaux.

355. *Lettre de M.* MONNET *à M.* GOSSE *sur les Eaux Minérales de Saint-Amand.* (*Journal de Médecine, Février, 1768, pag. 165*). On trouve d'abord ici quelques raisonnemens, fondés sur l'expérience, qui tendent à prouver que les vapeurs sulfureuses des Eaux de *Saint-Amand* ne sont point un soufre formel, mais des vapeurs incoërcibles sulfureuses. On trouve ensuite une analyse de ces Eaux, dépouillées de leur soufre par l'évaporation; elle a fourni quelques grains d'un sel, que *M. Monnet* a reconnu être de la nature du sel d'epsom. Ces détails sont suivis de l'analyse des boues, que l'Auteur croit, à proportion, plus sulfureuses, que les Eaux; il prononce cependant qu'elles le sont peu, & que la substance qu'elles contiennent, n'est, pour la plus grande partie, que bitumineuse, peut-être avec quelques débris de foie de soufre.

356. *Journal des guérisons opérées aux Eaux & boues de Saint-Amand en 1767 & 1768,* par *M.* DESMILLEVILLE; Valenciennes, *Henri*, 1769, *in*-12.

357. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M.* MONNET); Londres, (Paris, *Didot* & *Edme*), 1772, *in*-12. *M. Monnet* croit que les Eaux de *Saint-Amand* ne contiennent point de soufre, ou qu'au moins leur principe sulfureux est incoërcible. Il y a trouvé une terre absorbante, de la sélénite, & un sel de la nature du sel d'epsom. Il s'élève contre ceux qui ont cru que l'acide de la sélénite de ces Eaux est dans un état de volatil-sulfureux.

358. *Apologie des Eaux Minérales de Saint-Amand,* par *M.* TRECOURT; Cambrai, *Berthoud*, 1775 *in*-12. C'est une réponse à un Ouvrage publié sous le titre d'*Instruction sur l'usage des Eaux Minérales*, dans lequel on avoit cherché à déprimer la réputation des Eaux de *Saint-Amand*, & à faire voir qu'elle est peu méritée. L'Auteur, après avoir refuté les assertions qui y sont contenues, rapporte un grand nombre d'Observations propres à constater les bons effets de ces Eaux; il y a joint la description topographique des lieux & l'analyse des Eaux.

ARTICLE XVI.

EAUX MINÉRALES DU COMTÉ DE FOIX.

I. AX (a).

359. *Mémoire sur les Eaux Minérales d'Ax*, par *M. SICRE*; Toulouse, 1758, *in*-8°. On trouve d'abord une description de la Ville d'*Ax*, du terrein qui l'environne, & des fontaines minérales des environs de cette Ville. *M. Sicre* en fait trois classes; 1°. celles du *Fauxbourg*, qui sont les plus chaudes, & qui fournissent abondamment du soufre sublimé dans les canaux par où elles passent; l'Auteur compare ce soufre à celui de la fontaine des *Capucins* d'*Aix-la-Chapelle*; 2°. celles du *Teix*, qui sont très-chaudes, & répandent une vapeur continuelle; 3°. celles du *Couloubre*, qui sont les seules que l'Auteur a soumises à l'analyse par la précipitation, l'évaporation & la distillation; il y a trouvé très-peu de sel commun & beaucoup de soufre, auquel il soupçonne qu'est jointe une très-petite portion d'huile de Pétrole; il y a lieu de croire cependant, d'après les procédés mêmes de l'Auteur, que le sel qu'il a pris pour du sel commun, est

(a) Petite Ville sur l'Ariège, à 3 lieues E. S. E. de Tarascon, 3. d'Ussat, 8 S. E. de Pamiers, 8. S. O. d'Aleth, & 20 O. de Perpignan. Les Eaux Minérales sourdent de toutes parts aux environs de cette Ville; on en distingue trois classes principales; 1°. celles du *Fauxbourg*, situées dans le fauxbourg d'Ax; 2°. celles du *Couloubre* ou *Couloubret*, près de cette Ville; 3°. celles du *Teix*, du nom du lieu où elles se trouvent. I. Il y a deux sources au *Teix*, distinguées en *première* & *seconde*. II. Il y en a cinq au *Fauxbourg*; 1°. le *Rossignol*; 2°. *Lescanoux*; 3°. du *Fauxbourg*; 4°. de l'*Étuve*; 5°. celle-ci n'a point de nom. III. Il y en a sept au *Couloubre* ou *Couloubret*; 1°. *Première*; 2°. *Seconde*; 3°. *Canalette*; 4°. *Gourguette*; 5°. *Cinquième*; 6°. *Canal de bois*; 7°. *Bain fort*. Toutes ces Eaux sont chaudes.

un *natrum* tout pur. L'Auteur croit ces Eaux utiles intérieurement dans les coliques néphrétiques, la phthyſie pulmonaire & l'aſthme, & extérieurement pour les playes mal guéries, les fiſtules, les ulcères, la paralyſie, le rhumatiſme, &c. Il y a joint 24 Obſervations pratiques ſur les effets de ces Eaux.

II. *USSAT* (*a*).

Les Eaux d'*Uſſat* ſont ſulfureuſes. (*Raulin*, pag. 306).

360. *Mémoire ſur les Eaux d'Uſſat*, par *M. BECANE*; Toulouſe, *in*-12, pag. 20. Ces Eaux y ſont préſentées comme ferrugineuſes, d'après l'analyſe qui en a été faite par les réactifs & l'évaporation. *M. Becane* y a joint pluſieurs Obſervations pratiques ſur leurs effets, dont quelques-unes lui ſont propres, & les autres lui ont été communiquées. (Nous prenons cette notice dans le *Diction. Miner. & hydrol. de la France*, n'ayant pu nous procurer l'Ouvrage).

(*a*) Village, à une demie lieue de Taraſcon & à 3 lieues d'Ax.... Les Eaux Minérales ſont ſituées entre ce Village & celui d'*Arnolat*; elles portent le nom de l'un & de l'autre, & encore celui de *Taraſcon*, à cauſe de la proximité de cette Ville; les anciens bains étoient dans le territoire d'*Uſſat*; les nouveaux, qui n'en ſont éloignés que de 30 pas, ſont dans celui d'*Arnolat*. On y compte neuf bains; les huit premiers ne ſont diſtingués que par les termes numériques de *premier*, *ſecond*, &c. Le dernier eſt appellé *Bain des Pauvres*. Les Eaux ſont chaudes.

ARTICLE XVII.

EAUX MINÉRALES DU FOREZ.

361. *Analyse & vertus des Eaux Minérales du Forez & de quelques autres sources*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*; Lyon, 1778, *in*-12. Il y est traité des différentes sources minérales du *Forez*, de leur situation, de leurs principes & de leurs propriétés. Nous en parlerons à l'Article de chacune de ces sources.

I. *BAS-EN-BASSET* (*a*).

362. *Analyse & vertus des Eaux Minérales du Forez*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*; Lyon, 1778, *in*-12. Les Eaux de *Bas-en-Basset* y sont présentées comme contenant de la terre absorbante & de la terre martiale.

II. *BRANDI-BAS* (*b*).

363. *Analyse & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*; Lyon, 1778, *in*-12. Les Eaux de *Brandi-Bas* y sont présentées comme ferrugineuses, & ne différant des suivantes, qu'en ce que, par l'évaporation, outre la terre martiale, elles donnent encore un peu de terre absorbante.

(*a*) Petite Ville, à un quart de lieue de laquelle est la source minérale, au-dessus du ruisseau de Crysalon. Elle est froide.

(*b*) Près de Saint-Pal, en Chalançon.... La source minérale est froide.

III. FEURS (a).

364. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE;* Lyon, 1778, *in* 12. Les Eaux *des quatre* y ſont préſentées comme ayant un goût ſtyptique, prenant une teinte avec la noix de galle, verdiſſant le ſyrop violat, ne ſubiſſant aucun changement par le mélange des autres réactifs, & fourniſſant, par l'évaporation, une terre martiale en petits floccons.

IV. CREMEAUX (b).

365. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE;* Lyon, 1778, *in*-12. Les Eaux de *Buivon* y ſont préſentées comme ayant un goût vineux déſagréable, & étant très-ſpiritueuſes.

V. SAIL-LEZ-CHATEAU-MORAND (c).

Les Eaux thermales de *Sail-lez-Château-Morand* contiennent un ſel lixiviel & une matière graſſe. (*Raulin*, pag. 501).

366. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE;* Lyon, 1778, *in*-12. *M. Richard de la Prade* a eſſayé quelques réactifs ſur les ſources, ſoit chaudes, ſoit froides de *Sail-*

(a) Ville Capitale du haut Forez, ſur la Loire, à 10 lieues S. O. de Lyon, & 10. S. E. de Roanne.... L'Eau Minérale ſort d'un tronc d'arbre, à un quart de lieue de cette Ville. Elle eſt appellée *Eau des quatre*, & eſt froide.

(b) Bourg, près de Saint-Juſt-en-Chevalet, à 3 lieues S. O. de Roanne, & 2 ½ de la rive gauche de la Loire.... La ſource minérale eſt dans un pré, au-deſſous du bois *Buivon*, dont elle prend le nom. Elle eſt froide.

(c) Village, près de la Paccaudière, à 5 lieues N. O. de Roanne, & une lieue de Saint-Martin-Deſtreaux.... Les Eaux Minérales ſont à 200 pas de ce Village, dans la baſſe-cour d'un Particulier & dans deux prés voiſins. Il y a quatre ſources, trois thermales, & une froide.

lez-Château-Morand; il regarde les premières comme différant très-peu de l'eau ordinaire; il ſoupçonne que la dernière ne contient que du fer.

VI. *MONT-BRISON* (*a*).

367. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. BUCH'OZ*); Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 2, p. 276, une notice très-ſuccinte ſur les Eaux de *Moin*, c'eſt-à-dire, la *ſource Romaine* & la *ſource de l'Hôpital* ou *des Ladres*. On s'y borne à les préſenter comme propres à rafraîchir & à déſopiler, & comme fourniſſant, par l'évaporation, une réſidence griſâtre, ſaline & nitreuſe.

368. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN*; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre XII du ſecond Volume traite des Eaux de *Mont-Briſon*. La deſcription ſuccinte des ſources eſt ſuivie de l'analyſe des Eaux des ſources de l'*Hôpital* & de la *Rivière*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*, au moyen des réactifs & de l'évaporation; elle conduit ce Médecin à conclurre que les Eaux de la ſource de l'*Hôpital* contiennent un ſel alcali, de l'air & de la terre abſorbante, & celles de la ſource de la *Rivière*, du fer ſous l'état d'ochre, c'eſt-à-dire, privé de ſon phlogiſtique, & en outre, les mêmes principes que la précédente. Il préſente les Eaux de la ſource *Romaine*, comme minéraliſées par un principe ferrugineux & un principe ſalin, apéritives & toniques par leur fer, apéritives & laxatives par leur ſel; celles de la ſource de l'*Hôpital* comme réſolutives, apéritives & ſtomachiques, & celles de la ſource de la *Rivière* comme plus toniques, plus abſorbantes, plus réſolutives, & plus laxatives, que les autres.

369. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*; Lyon, 1778, *in*-12. On trouve ici l'analyſe des

(*a*) Ville Capitale du Forez, ſur la petite rivière de Vézizé, à 15 lieues O. de Vienne, 15. S. O. de Lyon, 100. de Paris... Les Eaux Minérales ſont à côté de cette Ville. Il y a trois ſources; 1°. la *Romaine*, voiſine d'un ancien temple dédié à Cérès, près du Village de *Moin*; 2°. celle de l'*Hôpital* ou *des Ladres*, à environ 100 pas de la précédente, dans une terre appartenante à l'Hôtel-Dieu de Mont-Briſon; 3°. celle de la *Rivière*, ſur le bord du lit de la rivière de Vézizé. L'Eau des trois ſources eſt froide.

Eaux

Eaux de *Mont-Brison* & l'indication de leurs propriétés ; mais ce n'eſt qu'une répétition de ce qui en a été dit dans l'Article précédent.

VII. *SAIL-SOUS-COUSAN* (*a*).

370. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN* ; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre XIV du ſecond Volume traite des Eaux de *Sail-Sous-Couſan* ; il a été fourni à *M. Raulin* par *M. Richard de la Prade*, & ne contient que ce que ce dernier a publié dans l'Ouvrage ſuivant.

371. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE* ; Lyon, 1778, *in*-12. L'Auteur décrit les qualités ſenſibles des Eaux de *Sail-Sous-Couſan* ; il indique leur température ; il donne leur analyſe par les réactifs & l'évaporation ; il en conclut qu'elles ſont alcalines, martiales & impregnées d'un fluide élaſtique ; il les dit apéritives, diurétiques, toniques & emménagogues ; il les recommande dans le cas de denſité des fluides, dans les obſtructions & les maladies qui en dépendent, dans les diſpoſitions glaireuſes & graveleuſes, les dépôts laiteux, les vices des règles, ceux de la digeſtion, les affections mélancholiques, &c. Il trouve, dans ces Eaux, beaucoup d'analogie avec celles de *Spa*.

VIII. *SALLE-EN-DONZY* (*b*).

L'Eau de *Salle-en-Donzy* contient une matière graſſe ſulfureuſe & une terre abſorbante. (*Raulin*, pag. 301).

372. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. BUCH'OZ*) ; Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On y trouve, *tom. 2, p. 414*,

(*a*) Village, à une lieue de Boën, 5. de Roanne, & 3. N. E. de Mont-Briſon.... Les Eaux Minérales ſont à 100 pas de ce Village ; elles ſont froides.

(*b*) Village, à une lieue de Feurs, & 10. de Lyon, au pied d'un côteau appellé *Donzy*.... La ſource minérale eſt dans la baſſe-cour d'une maiſon particulière de ce Village, & dans une eſpèce de puits quarré. Elle eſt chaude.

une courte notice des Eaux de *Salle-en-Donzy*. Elle contient une analyſe très-imparfaite de ces Eaux par quelques réactifs. On les dit ſulfureuſes, & on les préſente comme efficaces dans les maladies de la peau. *M. Buchoz* les appelle Eaux de *Sals*, au lieu de *Salle*, & il les place dans le Lyonnois, tandis qu'elles ſont dans le Forez.

373. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*; Lyon, 1778, *in*-12. *M. Richard de la Prade* parle des Eaux de *Salle-en-Donzy* comme ne différant de l'eau commune, qu'en ce qu'elle verdit un peu le ſyrop de violettes.

IX. *SAINT-ALBAN* (*a*).

Les Eaux de *Saint-Alban* contiennent un ſel nitreux & un peu de fer. (*Raulin, pag. 301*). Ces Eaux ont fourni, pendant l'évaporation, ſur leur ſurface, des pellicules blanchâtres, minces, inſipides, ſablonneuſes, rudes ſous le doigt & ſous la dent, & enſuite $\frac{1}{640}$ de réſidence sèche d'une matière blanchâtre, feuillée & de ſaveur lixiviale, dont on a tiré plus de la moitié de ſel nitreux, qui s'eſt condenſé en tables épaiſſes. (*Duclos, pag. 155*).

374. *Analyſe des Eaux Minérales de Saint-Alban*, par *M. RICHARD DE LA PRADE*. (*Journal de Médecine, Août, 1774, pag. 132*). Cette analyſe a été faite par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur dit avoir trouvé, par pinte d'eau, huit pouces & demi cubiques d'air, deux grains de terre abſorbante, un grain de ſélénite & deux grains d'alcali minéral. Il dit ces Eaux un peu apéritives & dépuratives, & ſur-tout anti-pſoriques, & efficaces dans les maladies des reins & de la veſſie. S'il nous eſt permis de faire ici une réflexion, nous témoignerons notre ſurpriſe de ce que la ſélénite puiſſe ſe trouver dans ces Eaux, confondue avec l'alcali minéral, ſans ſe décompoſer.

(*a*) Hameau du bas Forez, Paroiſſe de Saint-André d'Apchon, à 2 petites lieues de Roanne, ſur la rive gauche de la Loire.... Il y a quatre ſources minérales, près d'une Chapelle dédiée à *Saint-Alban*, au bas & au midi de ce hameau.... Les Eaux ſont froides.

375. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN;* Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre XIII du ſecond Volume traite des Eaux de *Saint-Alban*; il a été fourni à *M. Raulin* par *M. Richard de la Prade*, & ne contient que ce que ce dernier a publié dans l'Ouvrage ſuivant.

376. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M. RICHARD DE LA PRADE;* Lyon, 1778, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de *Saint-Alban*. La deſcription de leurs qualités ſenſibles eſt ſuivie de leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; *M. Richard de la Prade* en conclut qu'elles contiennent, par pinte d'eau, environ 8 pouces $\frac{1}{2}$ cubiques d'air, $\frac{2}{3}$ de grain de terre martiale, 15 grains de terre abſorbante, un grain de ſélénite, & 12 grains d'alcali minéral. Il dit ces Eaux rafraîchiſſantes, laxatives, apéritives, diurétiques & utiles dans les écoulemens gonorrhoïques, les fleurs blanches rébelles, & les maladies de la peau.

X. *SAINT-GALMIER* (*a*).

L'Eau de *Saint-Galmier* a un goût vineux, piquant & agréable, & contient très-peu de principes fixes. (*Raulin*, pag. 288).

377. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN;* Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre XV du ſecond Volume traite des Eaux de *Saint-Galmier*; Il a été communiqué à *M. Raulin* par *M. Richard de la Prade*; il contient d'abord une deſcription de la ſituation de la ſource, & celle des qualités ſenſibles de ſes Eaux, & enſuite leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. *M. Richard de la Prade* y a trouvé un ſel ſélénite, un alcali fixe végétal, & 10 pouces cubiques d'air, par pinte d'eau. Il dit ces Eaux délayantes, apéritives, abſorbantes & ſtomachiques, & employées avec ſuccès dans les maladies glaireuſes & graveleuſes des reins & de la veſſie, la dyſurie, la ſtrangurie, les vices des règles, ceux de la digeſtion, &c.

(*a*) Petite Ville, ſur le penchant d'un côteau, près de la petite rivière de Coyſe, à 3 lieues E. de Mont-Briſon.... La ſource minérale, appellée *Font-Forte*, eſt au bas d'un Fauxbourg de cette Ville, à 20 pas de la rivière, dans un puits d'environ trois toiſes & demie de profondeur. Elle eſt froide.

378. *Observation sur la source des Eaux Minérales de Saint-Galmier en Forez, désignée sous le nom de Fonfort*, par *M.* PARET. (*Journal encyclop. Février 1777, pag. 132.... & Nat. consid. 1777, tom. 1, pag. 226, sans nom d'Auteur*). *M. Paret*, d'après des expériences qu'il ne rapporte point, dit ces Eaux chargées d'une quantité assez considérable de substances alcalines, terreuses & salines, & impregnées de beaucoup d'air fixe & d'un esprit volatil presque incoërcible, qui se dissipe très-promptement. Il les croit très-apéritives & diurétiques. Il assure en avoir vu de bons effets dans des cas d'embonpoint excessif, de laits répandus, d'obstructions & d'embarras glaireux des viscères.

379. *Analyse & vertus des Eaux Minérales du Forez, &c.*, par *M.* RICHARD DE LA PRADE; Lyon, 1778, *in*-12. *M. Richard de la Prade* parle des Eaux de *Saint-Galmier*; mais il ne fait que répéter ce qu'il en avoit communiqué à *M. Raulin*, & dont nous avons déjà rendu compte. Voyez le N°. 377.

ARTICLE XVIII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE FRANCHE-COMTÉ.

I.

PLAT-PAYS.

I. *REPES* (*a*).

LES Eaux de *Repes* ſont alcalines. (*Raulin*, pag. 309).

380. *Avis ſur les Eaux de Veſoul.* (*Mercure, Novembre 1685*). C'eſt une annonce, qui n'apprend ni les principes, ni les propriétés de ces Eaux, & qui proclame ſeulement leur efficacité dans pluſieurs maladies.

381. *Sur les Eaux de Veſoul.* (*Mercure, Août 1716, pag. 239, & Bibl. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 180*). Ce n'eſt encore qu'une annonce emphatique & exagérée des propriétés de ces Eaux.

382. *Diſcours ſur les Eaux Minérales de Veſoul, en Comté*, (par *M. BARBIER*); Veſoul, *Jean Dignot*, 1721, *in*-12, pag. 45. On ne trouve ici ni détails ſur la ſituation des Eaux & ſur leurs qualités ſenſibles, ni analyſe. L'Auteur annonce ſeulement qu'on y a trouvé ſix gros de ſel par

(*a*) Terroir & hameau, à un quart de lieue de Veſoul, petite Ville du Diocèſe de Beſançon, à 9 lieues N. de Beſançon, 15. O. de Montbelliard, & 6. de Luxeuil.... On donne à la ſource minérale les noms de *Repes* & de *Veſoul*. L'eau eſt froide.

deux pintes d'eau, & qu'on n'a pu en découvrir la nature; il conjecture encore, mais ſans aucune raiſon plauſible, qu'elles contiennent du nitre, & qu'elles participent peut-être de quelqu'autre ſel, comme du vitriol de mars. Il les recommande dans quelques maladies, & rapporte un très-petit nombre d'exemples de guériſons qu'elles ont opérées; mais ils ſont ſi ſuccints, qu'ils ne méritent point le nom d'obſervations. Il eſt tellement prévenu en faveur de ces Eaux, qu'il termine ſon Ouvrage, en annonçant que leur découverte va rendre *l'empire de Pluton déſert*, & que *peu de gens deſcendront dans ſes ſombres demeures*. Cet Ouvrage ne mérite pas ſeulement le compte que nous venons d'en rendre.

383. *Diſcours ſur les effets merveilleux des Eaux de Veſoul*; Veſoul, 1722, *in*-12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long*. Il y a apparence que c'eſt le même Ouvrage, que le précédent, mais rapporté ſous une fauſſe date.

384. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales de Repes, près de Veſoul*, (par *André* BARBIER); Veſoul, *Dignot*, 1731. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *Hériſſant*. C'eſt peut être le meme Ouvrage que les deux précédens.

385. *Hiſtoire du ſecond Royaume de Bourgogne, &c.*, par DUNOD; Dijon, *Defay*, 1737, *in*-4°. Il eſt parlé, dans le ſecond Volume, des Eaux de *Repes*, comme contenant beaucoup de fer & de ſel, & comme purgatives & utiles dans la conſtipation, les obſtructions & la jauniſſe.

II. JOUHE (a).

L'Eau de *Jouhe* contient du fer, du ſoufre & du nitre. (*Raulin*, p. 290).

386. *Obſervations ſur la nature, la vertu & l'uſage des Eaux Minérales & Médicinales de Jouhe, près de Dole, en Franche-Comté*; Dole, *Veuve Binart*, 1710, *in*-8°., pag. 36. L'Anonyme, dirigé ſeulement par quelques-

(a) Village du Bailliage de Dole, à une lieue N. de cette Ville.... La ſource minérale eſt dans un pré voiſin de ce Village, près du chemin d'Auxonne. Elle eſt appellée le *Puits de la Muyre*. L'eau eſt froide.

unes des qualités ſenſibles de ces Eaux, & ſans aucune analyſe, les dit chargées de nitre, de ſoufte & de vitriol. Il préſente ces Eaux comme rafraîchiſſantes, purgatives & apéritives. Il vante beaucoup leurs effets dans un nombre exceſſif de maladies, dont la ſeule énumération deviëndroit faſtidieuſe; il les préfère à toutes les autres Eaux Minérales, à tous les autres remèdes connus, & croit y trouver un *antidote univerſel* pour toutes les maladies. Cet Ouvrage mérite d'être confondu avec une foule d'écrits ſur les Eaux Minérales, dont on ne ſauroit ſupporter la lecture, ſans gémir de la prévention outrée de leurs Auteurs.

387. *Hiſtoire du ſecond Royaume de Bourgogne*, par DUNOD; Dijon, *Defay*, 1737, *in*-4°. On trouve, dans le ſecond Volume, pag. 456, une lettre de *P. VUILLEY*, adreſſée aux Officiers municipaux de Dole, qui contient une analyſe des Eaux de *Jouhe* par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation. *Vuilley* en conclut que ces Eaux contiennent un ſel nitreux, joint à quelques particules mercurielles & alcalines; il conjecture qu'elles participent encore du ſoufre. Il les croit déſobſtruantes, rafraîchiſſantes, toniques, & laxatives au neuvième verre.

388. *Analyſe des Eaux de Jouhe, proche la Ville de Dole, où l'on découvre leurs principes, leurs qualités & leurs uſages*, (par *C. J.* NORMAND); Dole, *Tomet*, 1740, *in*-12, pag. 75. Après avoir décrit la ſituation & les divers aſpects de la ſource, l'Auteur paſſe à l'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation; il en conclut qu'elles contiennent un ſel alcali, animé d'un eſprit volatil éthéré qui leur donne leur vertu, une terre calcaire, qui lui a paru tenir du caractère de la magnéſie blanche, & des particules ferrugineuſes. Il adopte le ſyſtême proclamé par *Hoffmann*, pour expliquer la formation de cet eſprit volatil, & la manière dont il pénètre les Eaux Minérales. Il attribue la chaleur des Eaux thermales à leur paſſage ſur des marcaſſites échauffées ou enflammées. Il multiplie beaucoup les maladies dans leſquelles il croit les Eaux de *Jouhe* utiles; il préſume qu'on pourroit les employer avec ſuccès, ſous la forme de bains, contre les maladies de la peau, les affections rhumatiſmales, & la foibleſſe des parties. Enfin, il s'occupe des précautions & du régime néceſſaires pendant leur uſage.

III. LOUVEROT (a).

389. *Le miracle de la Nature en la guériſon de toutes ſortes de maladies provenantes de qualités chaudes, tant premières, que ſecondes, par l'uſage des Eaux de Louverot, près de Lons le-Saulnier, en Franche-Comté*, par *Jean-Baptiſte de* GIRARD; Beſançon, *Louis Rigioine*, 1677. Cet Ouvrage eſt diviſé en quatre Parties; dans la première, l'Auteur recherche l'origine de la connoiſſance & de l'uſage des Eaux Minérales; dans la ſeconde, il donne l'analyſe des Eaux de *Louverot*, & il détermine leurs propriétés; dans la troiſième, il indique la manière de faire uſage des Eaux Minérales; la quatrième a pour titre: *Défenſe contre ceux qui blâment malicieuſement l'uſage des Eaux Minérales.* Nous copions ce titre & cette notice dans le *Dict. min. & hydr. de la France.*

II.

PAYS MONTAGNEUX.

I. BESANÇON (b).

390. *Franciſci* BOUCHARD, *judicium de metallicis Aquis Veſuntione inventis per mediam æſtatem anni 1677*; Veſuntione, 1677, *in*-4°. Nous copions ce titre du *Dict. min. & hydr. de la France. Le Long*, qui le rapporte auſſi, en place l'édition en 1559.

(a) Village du Bailliage de Lons-le-Saulnier, près de cette Ville, à 8 lieues de Dole & 9. de Châlons.

(b) Ville Capitale de la Franche-Comté, à 19 lieues E. de Dijon, 26. N. de Genève, 10. N. E. de Dole. Nous ignorons quelle eſt la ſource dont il eſt ici queſtion.

II. LUXEUIL (a).

Les Eaux de *Luxeuil* contiennent un esprit élastique-éthéré-minéral, du foie de soufre, du safran de mars en dissolution, un sel de la nature du sel marin, & une terre calcaire. (*Raulin*, pag. 292).

391. *Histoire du second Royaume de Bourgogne, &c.*, par DUNOD; Dijon, *Defay*, 1737, *in*-4°. On trouve, dans le second Volume, pag. 453, une notice des Eaux de *Luxeuil*. Elles y sont présentées comme étant de la même qualité, que celle qu'on attribue, dans le même Ouvrage, aux Eaux de *Plombières*, mais plus tempérées, & comme étant renommées contre la sciatique, le rhumatisme, & les affections hystériques.

392. *Traité historique des Eaux & bains de Plombières, de Bourbonne, de Luxeuil & de Bains*, par *Dom* CALMET; Nancy, *le Seurre*, 1748, *in*-8°. L'Auteur présente les Eaux de *Luxeuil*, comme facilitant l'excrétion des urines & de la transpiration, sans laisser aucune impression de chaleur, & comme utiles dans le rhumatisme, la foiblesse des articulations, les fistules, les vieux ulcères, les obstructions des viscères, les maladies des reins, les coliques d'estomac & d'entrailles, &c. Nous avons déjà parlé de la partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux de *Bourbonne*; nous parlerons ailleurs de celle qui est relative aux Eaux de *Bains* & de *Plombières*. (*Voyez aussi l'Art.* PLOMBIÈRES).

393. *Lettre de M.* MORAND *sur des antiquités trouvées à Luxeuil, & sur les Eaux thermales de cette Ville.* (Journal de Verdun, Mars 1756, pag. 193). *M. Morand* se borne à indiquer les degrés de chaleur & de pesanteur de ces Eaux. Le reste de cette Lettre n'entre point dans notre plan.

(a) Ville au Nord de la Franche-Comté, aux pieds des montagnes des Vosges, sur la rivière de Breuchin, à 12 lieues N. N. E. de Besançon, 7. de l'Abbaye de Lure, & 6. N. E. de Vesoul.... Les Eaux Minérales sont dans la Ville. Il y a cinq bains; 1°. le *Bain des femmes*; 2°. le *Bain des hommes*; 3°. le *Bain neuf*; 4°. le *grand Bain*; 5°. le *petit Bain*, ou *Bain des Pauvres*, ou *Bain des Cuvettes*. Toutes ces Eaux sont chaudes. Il y a encore 1°. une source thermale, appellée *Eau des yeux*, située hors du bâtiment des bains; 2°. une source froide dans le pré *Bussan*, voisin des bains; 3°. une autre source froide, dans une auge de pierre, près du grand bain, en face de la porte.

394. *Dissertation sur les Eaux de Luxeuil*, par *M.* MORELLE; 1757, *in*-12.

395. *Dissertation sur les Eaux thermales de Luxeuil*, par *Thimothée* GASTEL; Besançon, *Charmet*, 1761, *in*-12.

396. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M.* MONNET); Paris, *Edme* & *Didot*, 1772, *in*-12. On trouve, dans le Chapitre VI, une courte notice des Eaux de *Luxeuil*. Celles qui sont chaudes y sont présentées comme ne différant point de l'eau ordinaire, & une des froides, comme assez chargée de fer, si peu phlogistiqué, qu'il s'en sépare promptement à la moindre chaleur.

397. *Observations sur les Eaux de Luxeuil*, par *M.* PAILLARD. (*Dict. minér. & hydrol. de la France, tom. 1, pag. 389*). *M. Paillard* présente ces Eaux comme contenant dans leur principe une matière bitumineuse & une matière terrestre ou acide vitriolique; il convient cependant que l'analyse n'y fait découvrir aucun soufre, & qu'en tout cas, il est si volatil, qu'il s'évapore. Il a soumis ces Eaux à l'évaporation; & après quelques essais sur le résidu, il conclut qu'elles contiennent un sel neutre, des parties sulfureuses, des parties bitumineuses, du fer, & une terre calcaire.

398. *Essai historique sur les Eaux de Luxeuil*, (par *M.* FABERT); Paris, *Vincent*, 1773, *in*-12, pag. 192. Cet Ouvrage est divisé en sept Chapitres. Le premier contient quelques recherches sur l'antiquité de la Ville & des bains de *Luxeuil*. Le second présente une description succinte des bains d'Eaux thermales qu'on y trouve Dans le troisième, l'Auteur s'occupe, en huit Articles, des principes des Eaux, soit thermales, soit froides, de *Luxeuil*, du degré de leur légereté, de la cause & du degré de chaleur des premières; il a soumis les unes & les autres à l'action des réactifs, à la distillation & à l'évaporation; il s'attache encore à leurs qualités sensibles; il conclut 1°. que la source froide, appellée *ferrugineuse*, contient une terre ocreuse & une grande quantité de fer très-atténué & en parfaite dissolution; 2°. que la source froide, appellée *savonneuse*, dont il n'a pu finir l'analyse, contient des parties grasses & huileuses, & suivant *M. Morel*, cinq grains, par pinte, d'un sel volatil, très-doux, se fondant à l'air,

& fermentant légèrement avec les acides, & enfin, ſuivant le père de l'Auteur, huit grains, par livre d'eau, d'un ſel très-âcre au goût, qui ne fond pas à l'air, aſſocié à des parties martiales & à des parties ſulfureuſes; 3°. que les Eaux thermales contiennent un air très-élaſtique & abondant, des parties éthérées volatiles, du foie de ſoufre, un ſafran de mars en diſſolution, un ſel de la nature du ſel marin, mêlé avec du ſpath, & une terre calcaire, que l'Auteur conjecture être la baſe du ſel marin. Le quatrième Chapitre concerne les cinq manières différentes dont on fait uſage des Eaux de Luxeuil, intérieurement & ſous forme de bains, de bains de vapeur ou étuves, de douches, de lavemens & d'injections. Le cinquième indique les maladies dans leſquelles ces Eaux peuvent être utiles; telles ſont les indigeſtions, les vapeurs, les vices de la tranſpiration, les crudités, le rhumatiſme, la ſciatique, le vomiſſement habituel, le vomiſſement noir, les varices, la ſurabondance des glaires, l'épanchement de bile, l'ictère, la conſtipation, le flux de ventre, l'apoplexie, la paralyſie, le dégoût, le ſcorbut, l'aſthme, la moleſſe des os, & les fleurs blanches. Il détermine, dans le ſixième, les maladies dans leſquelles ces Eaux peuvent devenir dangereuſes. Le dernier eſt relatif au régime, à l'exercice & aux précautions néceſſaires pendant l'uſage de ces Eaux. Cet Ouvrage ne contient aucune Obſervation de pratique; il pourroit cependant devenir utile, ſi l'on en retranchoit quelques raiſonnemens, qui ſe rapprochent trop d'une vieille théorie, & ſi l'on diminuoit le nombre des maladies dans leſquelles l'Auteur proclame l'efficacité des Eaux de *Luxeuil*.

399. *Deſcription topographique & médicale des montagnes de la Vôge*, par *M.* DIDELOT. (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 2, pag. 107*). Il y eſt queſtion des Eaux de *Luxeuil*; mais on n'y trouve que la deſcription des bains, & celle des qualités ſenſibles des Eaux. *M. Didelot* ajoute ſeulement que les chaudes ſont employées avec ſuccès dans les rhumatiſmes, les douleurs & la foibleſſe des articulations, les fiſtules, les ulcères, les obſtructions des viſcères, les maladies des reins, les coliques, & les maux de nerfs. Il dit que les froides ſont ferrugineuſes, & que celle qui eſt ſavonneuſe, eſt propre à adoucir l'âcreté du ſang & de la lymphe.

ARTICLE XIX.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE GASCOGNE.

I.

LA GASCOGNE PROPRE ou CHALOSSE.

I. CAPVER (a).

LES Eaux de *Capver*, évaporées, ont laissé $\frac{1}{748}$ de résidence, dont un quart a été un sel analogue au sel marin. (*Duclos*, pag. 110).

400. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. Buch'oz*); Paris, *Costard*, 1772, *in*-8°. On y trouve une notice très-succinte des Eaux de *Capver*; elle contient une description de leurs qualités sensibles, & des détails fort courts sur les effets que quelques réactifs ont produits sur ces Eaux.

(a) Village du Nebousan, à 9 lieues d'Encausse, une O. N. O. de la Barthe, 4. O. N. O. de Saint-Bertrand-de-Comminges, 7. O. de Saint-Gaudens, & 13. S. S. O. d'Ausch.... Les sources minérales sont à un quart de lieue N. O. de ce Village. Il y en a deux, à 50 toises l'une de l'autre; l'une, appellée la *grande source*, est très-abondante, & sourd du Nord au Midi d'un rocher, entre deux collines; l'autre appellée *la-hon-du-Bouridé*, est au haut & sur le penchant d'une colline, au midi de la précédente. Elles sont chaudes.

II. *MONT-DE-MARSAN* (a).

Les Eaux de *Mont-de-Marſan* contiennent du fer, un ſel neutre, & une petite quantité de ſoufre atténué, (*Raulin*, pag. 294).

401. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales du Mont-de-Marſan*, par *M. BETBEDER*; Bordeaux, *Brun*, 1750, *in*-12. Cette Diſſertation comprend deux Parties; la première contient l'analyſe de ces Eaux; la ſeconde concerne leurs effets & la manière de les adminiſtrer. L'Auteur conclut de ſes expériences, qui ſont faites avec ſoin, 1°. qu'elles contiennent un ſoufre atténué & très-ſubtil, qui conſerve ſa facilité naturelle à ſe ſublimer, & du fer, ſoit ſous forme métallique diviſé en molécules très-ténues, ſoit ſous la forme d'une terre métallique dégagée de ſa partie graſſe; 2°. que la combinaiſon de cette terre & de la terre abſorbante de l'eau avec l'acide vitriolique, forme un ſel neutre, vrai vitriol de mars. Il regarde ces Eaux comme atténuantes, apéritives, fondantes, diurétiques, toniques, quelquefois purgatives. Il les conſeille dans les maladies de l'eſtomac, qui dépendent de l'épaiſiſſement du ſuc gaſtrique, dans les obſtructions des viſcères, la ſuppreſſion des règles & du flux hémorrhoïdal, les graviers des reins, les fièvres intermittentes & les dartres. Il y a joint trois Obſervations pratiques, bien faites, & où l'on reconnoît le Praticien inſtruit. Cet Ouvrage mérite d'être conſulté.

(a) Ville ſur la Midouſe, à 6 lieues N. O. d'Aire, 18. O. N. O. d'Auſch, 17. S. de Bordeaux, & 9. N. E. de Dax.... La ſource minérale eſt à 100 pas Nord de cette Ville.

II.

LE COUSERANS.

AUDINAC (a).

402. *Lettre ſur l'Hiſtoire naturelle des Pyrénées.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 7, pag. 244*). Le Mémoire, qui a ſervi à compoſer cette Lettre, eſt de *M. CAMPMARTIN*. Il y eſt parlé des Eaux Minérales d'*Audinac*, qui ſont préſentées ſeulement comme contenant un ſel purgatif à baſe terreuſe, & donnant quelque indice de fer.

403. *Obſervations medico-chimiques ſur les Eaux Minérales d'Audinac*, par *M. CAMPMARTIN*. (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 189, & Dictionn. minér. & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 102*). On trouve ici l'analyſe de ces Eaux, qui conduit *M. Campmartin* à conclurre qu'elles contiennent un ſel neutre à baſe terreuſe, dont le principe conſtituant eſt un acide vitriolique, & un fer qui n'eſt combiné avec aucun menſtrue, propre à le tenir en diſſolution dans l'eau, & qu'elles ne contiennent point de ſoufre. Il paſſe enſuite à des raiſonnemens, ſimplement phyſiologiques, pour établir les propriétés de ces Eaux, d'après les principes qu'elles contiennent. Il les dit purgatives, diurétiques & toniques; il croit qu'elles doivent réuſſir dans certaines jauniſſes, dans les obſtructions, la ſuppreſſion des règles, les coliques venteuſes, les fièvres intermittentes, &c.

(a) Village, à une demie lieue de Saint-Girons, & une de Saint-Lizier.... La ſource minérale eſt dans un pré, au bas d'un côteau. Elle eſt froide.

III.

LE COMMINGES.

I. *ENCAUSSE* (*a*).

Les Eaux d'*Encauſſe* contiennent du ſel marin. (*Raulin*, pag. 285). Elles ont laiſſé, par l'évaporation, $\frac{1}{200}$ d'une réſidence blanche, dont preſque le tiers a été du ſel commun. (*Duclos*, pag. 95). Acad. parif. 1666-1699. tom. 4. p. 78

404. *Diſcours des deux fontaines médicinales du Bourg d'Encauſſe, en Gaſcogne*, par *Louis* GUYON; Limoges, *Barbou*, 1595, *in*-8°., pag. 71. Cet Ouvrage eſt diviſé en 21 Chapitres. Le premier concerne la découverte de ces Eaux. Le ſecond eſt relatif à leurs principes & à leurs propriétés; l'Auteur, fondé ſur des ſimples conjectures, croit que l'eau d'une fontaine contient du ſoufre & de l'or, & que celle de l'autre participe auſſi du vitriol; il juge ces Eaux échauffantes, deſſéchantes, réſolutives & apéritives. Le troiſième indique les maladies dans leſquelles on doit les employer. Les quinze ſuivans concernent la manière d'en faire uſage. Le dix-neuvième détermine les cas où elles ſont nuiſibles. Le vingtième eſt un recueil de 72 Obſervations de gueriſons opérées par ces Eaux. Enfin, le dernier eſt relatif à leur tranſport.

405. *Diſcours & Abrégé de la vertu & propriété des Eaux d'Encauſſe, ez Monts Pyrénées, dans le Comté de Comminges*, par *Pierre* GASSEN DE

(*a*) Village, dans un vallon, arroſé par la petite rivière de Job, à une lieue de la rive droite de la Garonne, une S. de Saint-Gaudens, une d'Aſpet, & 4. E. N. E. de Saint-Bertrand-de-Comminges.... Il y a quatre ſources d'Eaux Minérales: deux, peu abondantes, ſont au Nord & à 200 pas de ce Village, à 30 pas l'une de l'autre, & ſéparées par la rivière; les autres deux ſont à l'entrée du Village, très-près de la rivière, à environ 2 toiſes l'une de l'autre; la première, appellée *grande ſource*, ſourd de terre, & forme comme une mare d'environ 2 pieds de profondeur; l'autre, appellée *petite ſource*, coule par un tuyau, ſous une petite voûte. Ces quatre ſources ſont chaudes.

PLANTIN; Paris, 1601, *in*-12; Toulouſe, *Mareſchal*, 1611, *in*-12. Cet Ouvrage contient dix Chapitres. Les deux premiers concernent la découverte & l'origine des Eaux d'*Encauſſe*. Le troiſième & le quatrième traitent de leur chaleur, que l'Auteur fait dépendre de feux ſouterrains. Le cinquième eſt relatif à leurs principes; l'Auteur, dirigé par la vue, l'odeur, la couleur, & une pellicule qu'il a trouvée ſur ces Eaux, croit qu'elles contiennent du ſoufre, du bitume, & du vitriol en grande quantité, de l'or & du nitre en moindre quantité; il cherche à expliquer en même tems les propriétés de chacune de ces ſubſtances. Le ſixième traite des diverſités qu'on voit en quelques Eaux. Le ſeptième contient des réflexions générales ſur l'utilité des bains. Les huitième & neuvième indiquent la manière de faire uſage de ces Eaux & des douches. Le dixième contient onze Obſervations de guériſons opérées par ces Eaux. On ne trouve ici aucune analyſe; l'Auteur s'égare dans des raiſonnemens vagues & appuyés ſur des principes ridicules.

406. *Petri de* RIGNOL, *virtus & nobilitas Lympharum fontis Encauſſi*; Pariſiis, 1619, *in*-8°. C'eſt un Poëme, dans lequel l'Auteur a voulu comprendre tout ce qu'on réunit ordinairement dans les écrits ſur les Eaux Minérales en particulier, & en faire l'application aux Eaux d'*Encauſſe*, comme leur deſcription, leurs principes, leurs propriétés, leurs effets, les maladies où elles peuvent être utiles, la manière d'en faire uſage, & les précautions qu'elles exigent; mais il a traité tous ces objets d'une manière très-ſuccinte, & dont on ne peut retirer aucun avantage.

407. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami, *Janſſonio-Waeſbergii*, 1682, *in*-12. L'Auteur parle des Eaux d'*Encauſſe*, dans le Chapitre huitième. Dirigé par leurs ſeules qualités ſenſibles & par quelques expériences très-légères, il les dit chargées de fer & d'alun, qui ſont les principes qu'il a trouvés conſtamment dans toutes les Eaux Minérales.

II. *BAGNÈRES-DE-LUCHON* (*a*).

Les Eaux de *Bagnères-de-Luchon* contiennent un ſoufre très-diviſé, une terre bitumineuſe très-fixe, une huile éthérée très-exaltée, un ſel vitriolique, & un peu de fer. (*Raulin*, pag. 274).

(*a*) Petite Ville du haut Comminges, dans la vallée de Luchon, à 2 lieues & demie S. de Saint-Béat, 5. S. S. E. de Saint-Bertrand-de-Comminges, 9. & demie S. E. de Bagnères-de-Bigorre, 2. N. de la frontière d'Eſpagne, & 21. S. O. de Toulouſe.... Les Eaux Minérales ſont à une portée de fuſil de cette Ville, au pied d'une montagne, qui eſt au Couchant.

On y comptoit, il y a quelques années, douze ſources. 1°. de *la Salle*; 2°. de *la Grotte*: c'eſt celle qui eſt appellée aujourd'hui, *de la grotte ancienne*; 3°. *des Romains*; elle étoit différente de celle qui porte aujourd'hui le même nom; elle n'exiſte plus, ayant été réunie à celle de la *Salle*, dont elle étoit une branche; 4°. *du Rocher*; elle n'exiſte plus; 5°. de *la Reine*; 6°. *la Douce*; 7°. la *chaude à droite*; 8°. la *chaude à gauche*; elle eſt réunie à *la chaude à droite*; 9°. & 10°. les deux *blanches*; elles ſont réunies, & ne font qu'une même ſource; 11°. & 12°. les deux *froides*; elles ſont auſſi réunies, & ne font plus qu'une ſource. Les dix premières étoient très-chaudes; la neuvième & la dixième tièdes, & les deux dernières, froides.

Il n'y a plus aujourd'hui que ſept ſources.

1°. *la Grotte ancienne*, ou *Grotte de l'Hôpital*, appellée autrefois *la Grotte*; elle ſourd au fond du bâtiment de l'Hôpital, dans une grotte voûtée aſſez ancienne. Une partie de cette ſource ſe ramaſſe dans un baſſin, où elle ſe tempère pour fournir aux baignoires des Pauvres, au nombre de quatorze, & y ſervir aux bains, & l'autre va directement aux mêmes baignoires, pour ſervir aux douches. Elle eſt chaude.

2°. *la Salle*, à droite du bâtiment de l'Hôpital, en montant, à quelques toiſes de la *Grotte ancienne*, & ſur la même ligne; elle eſt contenue dans une eſpèce de baſſin, d'où elle eſt portée, par un conduit, dans un réſervoir qui eſt dans la maiſon d'un Particulier: on la diſtribue delà dans onze baignoires, qui ſont dans autant de cabinets ſéparés. Elle eſt chaude.

3°. *la douce*, ou *ſource aux yeux*; elle forme une petite mare, dans un baſſin découvert.... Elle eſt chaude.

4°. *la Source des Romains*, ou *de la nouvelle Grotte*; elle eſt une branche de celle de la *Grotte ancienne*: c'eſt celle qu'on appelloit autrefois *Chaude à droite*. Elle eſt chaude.

5°. *la blanche*, ou *Source du Dauphin*; elle a deux jets qu'on a réunis. Elle eſt chaude.

6°. *la Source de la Reine*; elle ſort du rocher par trois filets, qui ſont réunis, & qui coulent enſemble par trois tuyaux. Elle eſt chaude.

7°. *la froide*; elle a deux branches qui ſont réunies. Elle eſt froide.

Elles ſont couvertes chacune par une petite voûte, qui s'ouvre dans la cour, & portées, par quatre tuyaux, dans les baignoires de l'Hôpital; celles des *Romains* & de *la Reine*, avant d'arriver aux baignoires, ſont verſées dans trois grands réſervoirs.

Elles ſont au-deſſus & à côté de l'*ancienne Grotte*, au pied de la montagne, dans une petite cour, qui forme une eſpèce de quarré long irrégulier, très-près les unes des autres.

408. *Mémoire sur les Eaux Minérales & sur les bains de Bagnères-de-Luchon, appuyé sur des Observations, qui constatent leurs vertus médicinales par nombre de guérisons qu'elles ont opérées*, par *M. CAMPARDON*. (*Journal de Médecine, Juin 1763, pag. 520, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre & Décembre 1763, pages 48, 160, 240, 315, 425 & 520*). On trouve d'abord ici la description de la Ville de Bagnères, des discussions intéressantes sur l'antiquité de ses bains, la description de chaque source, l'indication des qualités sensibles de leurs Eaux, & des conjectures sur les principes qu'elles contiennent. L'Auteur regarde les sources de *la Grotte*, de *la Salle*, des *Romains*, du *Rocher*, *la Douce*, les deux *Chaudes à droite & à gauche*, & de *la Reine*, comme chargées de beaucoup de soufre très-battu & très-divisé, d'une terre bitumineuse très-fine & très-abondante, d'une huile éthérée très-exaltée, d'un sel vitriolique & de fer, mais celle de *la Reine*, plus chargée de fer, que les autres; il croit que les deux *Blanches* contiennent beaucoup de soufre bien battu, & bien divisé; il ajoute qu'on prétend qu'il y a aussi de l'alun; enfin, il conjecture que les *froides* contiennent du vitriol. Il donne ensuite un tableau des différens degrés de chaleur de chacune de ces sources. Il vante leur efficacité dans un grand nombre de maladies internes & externes, dont le détail deviendroit ici trop long. Il rapporte 86 Observations pratiques sur l'effet de ces Eaux dans différentes maladies, comme les dartres, les roideurs des tendons & des ligamens à la suite de luxations & de fractures, les congestions lymphatiques, les douleurs à la suite de plaies d'armes à feu, l'apoplexie, la paralysie, le rhumatisme, l'asthme, la toux, la phthysie, les maladies de l'estomac, les obstructions des viscères du bas-ventre, les affections nephrétiques, les vapeurs, les affections hémorrhoïdales, les pâles couleurs, la suppression des règles, l'ophtalmie, quelques maladies des paupières, le bourdonnement d'oreilles, & la dureté de l'ouïe. Ce Mémoire est très-bien fait; plusieurs des Observations qu'il contient, sont intéressantes & bien présentées. Le Journaliste a ajouté, à la suite de chaque article de ce Mémoire, des réflexions, qui présentent un tableau de comparaison des effets de ces Eaux avec ceux des Eaux de *Barèges* dans les mêmes maladies; les Observations qu'il y rapporte ont été prises du Journal, que *Bordeu* fesoit tous les ans des effets de ces dernières.

409. *Analyse des Eaux de Bagnères-de-Luchon*, par *MM. RICHARD & BAYEN*. (*Recueil d'Observ. de Médecine des Hôpit. Milit. tom. 2, p. 642*).

Ce Mémoire eſt diviſé en quatre Parties. La première contient une deſcription de la vallée de Luchon, celle des ſources minérales de *Bagnères*, & leur température; la ſeconde renferme l'analyſe des Eaux de *Bagnères-de-Luchon* par les réactifs, la diſtillation & l'évaporation; la troiſième eſt un examen des produits fixes des opérations précédentes, avec l'explication des précipitations & de quelques phénomènes particuliers à ces Eaux; la quatrième contient un examen des efflorescences ſalines qu'on trouve près de ces Eaux, & des terres & pierres qui les avoiſinent. Ces quatre Parties ſont ſuivies de l'application de ces Eaux à l'uſage de la Médecine, de l'indication de leurs propriétés, & des maladies où elles peuvent convenir. La partie analytique de ce Mémoire, que nous devons à *M. Bayen*, contient une multiplicité & une variété de procédés, qui annoncent l'Obſervateur exact & le Chimiſte ſage & éclairé. On retrouve encore le Chimiſte exact & profond dans la fixation des réſultats, & dans celle des principes contenus dans l'eau de chaque ſource. Les bornes que nous devons nous preſcrire, ne nous permettent point des détails plus étendus; ce ſeroit même deprécier cet Ouvrage intéreſſant, que d'en faire un extrait; il mérite d'être lu en entier, & d'être médité avec la plus grande attention; nous n'héſitons point même à le propoſer pour modèle à tous ceux qui s'occupent de l'analyſe des Eaux Minérales. Nous nous contenterons d'ajouter qu'il réſulte des expériences de *M. Bayen*, que les Eaux chaudes de *Bagnères-de-Luchon* contiennent, à différentes proportions, du foie de ſoufre, du ſel de glauber, du ſel marin, & une petite portion de matière graſſe & de terre vitrifiable, ſur laquelle les acides n'agiſſent point, & que la ſource *froide* ne contient qu'un ſel à baſe terreuſe, & qu'on peut la regarder comme une Eau des plus pures.

410. *Expoſition ſuccinte des principes & de propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. On y préſente les Eaux de *Bagnères-de-Luchon*, comme contenant un ſoufre très-diviſé, une terre bitumineuſe très-fine, une très-petite quantité de ſel marin, &, ſelon un Chimiſte qu'on ne nomme point, une très-petite quantité de ſel de glauber, dont l'exiſtence, dit-on, eſt regardée comme douteuſe par d'autres Chimiſtes. On les dit apéritives, diurétiques, diaphorétiques, réſolutives, déterſives & vulnéraires, & utiles, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement, dans les mêmes cas que les Eaux de *Barèges*.

IV.

LE PAYS DE LABOUR.

I. *CAMBO* (*a*).

LES Eaux de *Cambo* contiennent, ſavoir, les chaudes, du ſoufre & du ſel de glauber, & les froides, du fer. (*Raulin*, pag. 281).

411. *Lettres contenant des eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*, (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Il eſt queſtion des Eaux de *Cambo* dans la Lettre XXI; elles y ſont préſentées comme contenant du ſoufre & du fer, qui ſont les principes dominans, une matière alcaline, & un eſprit minéral ou matière éthérée, qui échappe à l'analyſe. *M. Bordeu* croit encore qu'elles contiennent un ſel un peu vif, & il ſe fonde ſur ce qu'elles provoquent les déjections alvines. Il les dit utiles pour fortifier les ſolides, détruire les épaiſſiſſemens, qui ne ſont point inflammatoires, augmenter les ſecrétions de l'urine & de la tranſpiration, & déboucher les canaux obſtrués.

412. *Eſſai ſur les Eaux de Cambo & de Villefranche*, par *M.* LABORDE; Bayonne, 1766, *in*-12. L'Auteur a ſoumis les Eaux des deux ſources chaudes de *Cambo* à l'action des réactifs & à l'évaporation, & celles de la ſource froide, à l'action des réactifs; il conclut que les deux premières contiennent un ſoufre, qui y eſt ſuſpendu par un vrai ſel de glauber. Il

(*a*) Gros Bourg, diviſé en deux par la rivière de Nive, à 3 lieues S. S. E. de Bayonne & 5. de Saint-Jean-de-Luz.... Les Eaux Minérales ſont dans ce Bourg. Il y a trois ſources, à un ½ quart de lieue de l'Égliſe Paroiſſiale de *Cambo*; deux chaudes, appellées *ſoufrées*, & en langage du Pays *Ur-Ona*, c'eſt-à-dire, *Eau-bonne*, & une froide, appellée *Fontaine ferrugineuſe*, & en langage du Pays, *Bourdin-Iturria*, qui ſignifie la même choſe. Les deux premières ſont à 10 pas l'une de l'autre & à 25 ou 30 pieds de la rivière de Nive, ſous la montagne de Baigorry, l'une couverte par un toit, & l'autre à découvert; la dernière, à 300 pas des précédentes, au bord de la même rivière.

les regarde comme ſtimulantes, fondantes, ſingulièrement purgatives, diaphorétiques; diurétiques, quelquefois ſudorifiques, mais rarement; il les conſeille aux tempéramens mols & dans le cas d'épaiſſiſſement, pourvu qu'il n'y ait point d'inflammation. Il a trouvé du fer dans la ſource froide, & il lui attribue les propriétés ordinaires des Eaux ferrugineuſes.

II. *VILLEFRANCHE* (*a*).

Les Eaux de *Villefranche* ſont acidules; elles contiennent une ſubſtance moins argilleuſe, que marnée, & un peu de ſel marin. (*Raulin*, p. 311).

413. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*, (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Il eſt queſtion des Eaux de *Villefranche* dans la Lettre XXI. Elles y ſont préſentées comme ne contenant qu'une terre argilleuſe, & étant employées contre la raréfaction du ſang, contre les acides de l'eſtomac, & pour *décraſſer* les reins ou la peau.

414. *Eſſai ſur les Eaux de Cambo & de Villefranche*, par *M.* LABORDE; Bayonne, 1766, *in*-12. L'analyſe des Eaux de *Cambo*, dont nous avons déjà parlé, eſt ſuivie de celle des Eaux de *Villefranche* par les réactifs, l'évaporation & la précipitation; *M. Laborde* en conclut que ces Eaux contiennent du ſel marin & une ſubſtance plutôt marnée, qu'argilleuſe. Il les dit rafraîchiſſantes & toniques, purgatives pour les tempéramens ſecs & ardens, abſorbantes, deſſicatives, aſtringentes, diſcuſſives, diurétiques, utiles dans la cachexie, l'hydropiſie, & les reſtes de gonorrhée invétérée.

(*a*) Petite Ville, de l'Élection d'Auſch, à une lieue N. E. de Jegun, & 3. N. N. O. d'Auſch.... Les Eaux Minérales ſont au milieu d'une prairie, près de la rivière de Nive. Elles ſont froides.

V.

LE COMTÉ D'ARMAGNAC.

I. *LAVARDENS* (*a*).

415. *Observations sur les Eaux Minérales de Lavardens*, par *M.* CORTADE; petit *in*-8°. (*).

416. *Dissertation sur les Eaux de Lavardens*, par *M.* LACOSTE; *in*-8°. On y trouve quelques Observations de gueriſons opérées par ces Eaux, & une déclamation indécente contre la Médecine; elle ne contient aucune analyſe de ces Eaux, qui y ſont préſentées ſeulement comme ayant un goût & une odeur de forge (*).

II. *BARBOTAN* (*b*).

Les Eaux de *Barbotan* ſont bitumineuſes & ſulfureuſes. (*Raulin*, p. 276).

417. *Diſcours & abrégé des vertus & propriétés des Eaux de Barbotan, en la Comté d'Armagnac*, par *Nicolas* CHESNEAU; Bordeaux, *P. de la Court*, 1629, *in*-8°., pag. 61. En Latin, ſous ce titre: *Epitome de naturâ & viribus luti & Aquarum Barbatenſium in comitatu Auſcitanenſi*; Paris,

(*a*) Petite Ville du Diocèſe d'Auſch, à une lieue de Verduſan.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de cette Ville: elle eſt appellée *Fontaine chaude*.

(*b*) Village, à 4 lieues de Mezin, une demie lieue de Caſaubon, & 2 lieues de Cauſe, Diocéſe d'Auſch.... Il y a pluſieurs ſources d'Eaux thermales, qui ſe réuniſſent dans trois baſſins; un grand, avec ſix baignoires; un ſecond, à trois toiſes du premier, deſtiné aux Pauvres, & un troiſième peu éloigné des précédens. Il y a encore un quatrième baſſin, très-vaſte, qui contient les boues.

(*) Nous n'avons pas vu ces deux Ouvrages; nous n'en parlons que d'après les notions qui nous en ont été données par *M. Gallé*.

Léonard, 1672, *in*-8°., avec un recueil d'Obſervations du même Auteur; ibid. *d'Houry*, 1683, *in*-8°.; Leide, *Haak*, 1719, *in*-4°.; ibid. 1743, *in*-4°. Cet Ouvrage eſt diviſé en dix Chapitres. Les cinq premiers traitent de l'Eau en général, de ſa ſupériorité ſur les autres élémens, de ſes différences, & de la cauſe de la chaleur des Eaux thermales. Le ſixième concerne très-ſuccintement l'uſage des bains. Le ſeptième eſt relatif aux Eaux de *Barbotan*; l'Auteur, d'aprés des ſimples conjectures, croit qu'elles contiennent du bitume, du nitre, & du ſoufre qui y domine. Le huitième renferme l'énumération des maladies dans leſquelles l'Auteur croit ces Eaux utiles, & elles ſont en grand nombre. Les deux derniers Chapitres concernent la manière d'en faire uſage, & la ſaiſon où il faut les prendre. Cet Ouvrage ne peut ſervir qu'à groſſir un Catalogue; mais il ne contribuera jamais à étendre la connoiſſance & l'uſage des Eaux qui en ſont l'objet.

418. *Eſſais phyſico-pathologiques ſur la nature, les qualités & les effets des bains, des boues de Barbotan, & ſur les maladies de la même eſpèce auxquelles elles conviennent en certains cas & non en d'autres*, par *Iſaac G****; 1755, *in*-12, pag. 62. On trouve d'abord une deſcription de *Barbotan* & de la ſituation des Eaux Minérales. L'Auteur recherche enſuite les principes qui minéraliſent ces Eaux; dirigé uniquement par leurs qualités ſenſibles, il conjecture qu'elles ſont ſulfureuſes, bitumineuſes & vitrioliques, & que leurs principes ſont extrêmement volatils; il croit qu'il n'eſt pas poſſible de parvenir à les découvrir parfaitement. Il multiplie beaucoup les propriétés de ces Eaux & de leurs boues, & il indique la manière d'en faire uſage. Il paſſe enſuite aux maladies où on peut les employer; il les réduit à trois claſſes, au rhumatiſme, à la douleur & aux fleurs blanches; mais il ramène à chacune de ces claſſes une quantité prodigieuſe de maladies, même de nature oppoſée. Cet Ouvrage n'eſt ni mieux fait, ni plus utile, que le précédent.

III. CASTERA-VIVENT (a).

419. *Traité des Eaux Minérales de Verduſan, connues ſous le nom d'Eaux Minérales de Caſtera-Vivent, avec leur analyſe, leurs propriétés & leur uſage dans les maladies*, par *M.* RAULIN; Paris, *Valade*, 1772, *in*-12. Les quatre premiers Chapitres contiennent des deſcriptions du Village de *Caſtera-Vivent*, de ſes environs, des ſources minérales, & des commodités que les malades peuvent y trouver. Le cinquième préſente une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux & leur analyſe par les réactifs & l'évaporation, faite par *MM.* CORTADE & SENTEX; il en réſulte que les Eaux des deux ſources contiennent un ſel de glauber, un ſel marin à baſe terreuſe, un ſel ſéléniteux, une terre abſorbante pure, & qu'on trouve encore dans celles de la *grande fontaine*, un eſprit ſulfureux volatil, & un vrai ſoufre ſous forme ſolide & fixe, & dans celles de la *petite fontaine*, du fer très-diviſé & tenu en diſſolution par lui-même, ſans l'intermède d'aucune matière ſaline. Le ſixième contient une comparaiſon de ces Eaux avec celles des Pyrénées. Le ſeptième concerne leurs propriétés; l'Auteur dit celles de la *grande fontaine*, diurétiques, diaphorétiques, légèrement purgatives, anti-ſpaſmodiques, ſtomachiques, anti-néphrétiques, fébrifuges & emménagogues. Les cinq ſuivans concernent la manière de faire uſage de ces Eaux intérieurement & extérieurement, & les précautions qu'elles exigent. Le treizième indique les maladies dans leſquelles ces Eaux peuvent être utiles; le détail en deviendroit trop long. Les quatre derniers contiennent des Obſervations de pratique ſur les effets de ces Eaux, communiquées à *M. Raulin* par *MM. Cortade, Dulong, Merle, Lebe* & *Lacoſte*.

420. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales*

(a) Petit Village, ſur un côteau, & ſur la grande route d'Auſch à Condom, à 3 lieues de chacune de ces Villes, & au N. N. O. de la première.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Village, dans une prairie. Il y a deux fontaines; la *grande Fontaine* ou *Fontaine ſulfureuſe*, & la *petite Fontaine* ou *Fontaine ferrugineuſe*. La première eſt thermale; la dernière eſt froide. Ces Eaux ſont connues auſſi ſous le nom de *Verduſan*, du nom d'un château voiſin.

qu'on

qu'on diſtribue au Bureau de Paris, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. On y trouve une notice des Eaux de *Caſtera-Vivent*, qui n'eſt qu'une répétition abrégée de ce qui en eſt dit dans l'Ouvrage précédent.

VI.

LES LANDES.

I. *TERCIS* (*a*).

421. *Lettres contenant des Eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn*, &c. par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*. (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Il eſt queſtion des Eaux de *Tercis* dans la dix-neuvième Lettre. Elles y ſont préſentées comme étant ferrugineuſes, peu ſoufrées, contenant un ſel comme vitriolé, & en même tems comme très-actives, purgatives intérieurement, & utiles dans le rhumatiſme, qui vient de cauſe froide, la paralyſie, & l'engourdiſſement des parties à la ſuite d'affections ſoporeuſes.

422. *Obſervations ſur la nature & les propriétés des Eaux thermales de Tercis*, par *M.* DUFAU; Dax, *Leclercq*, 1747, *in*-8°., pag. 45. L'Auteur commence par ſe plaindre de la prévention, que *Bordeu* a faite voir dans l'Ouvrage précédent contre les Eaux de *Tercis*; il prétend que ce Médecin en a parlé ſans les connoître, & qu'il leur a attribué une activité qu'elles n'ont point. Il décrit enſuite la ſituation des ſources & leurs bâtimens; après quoi, il paſſe à l'examen des principes contenus dans ces Eaux; le raiſonnement, leurs qualités ſenſibles, l'action des

(*a*) Village à une petite lieue, & à l'Oueſt de Dax, & à 6 lieues de Bayonne, ſur le confluent de l'Adour & de la petite rivière de Leüi.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales; l'une ſert à l'uſage extérieur, ſous la forme de bains, l'autre à l'uſage intérieur. Les Eaux ſont chaudes.

réactifs & l'évaporation, le conduisent à conclurre qu'elles contiennent un sel alcali volatil, une substance onctueuse très-subtile, & une très-petite quantité de sel marin, qui ne va pas à un scrupule par livre d'eau, & qu'elles ne tiennent ni terre, ni substance martiale. Il les dit légèrement purgatives, de la même nature que celles de *Balaruc*, mais moins actives, diurétiques, diaphorétiques, délayantes, incisives. Il indique les maladies dans lesquelles il les croit utiles, soit intérieurement, soit extérieurement, & le nombre en est un peu multiplié. Il termine son Ouvrage par la manière d'en faire usage.

II. *POUILLON* (*a*).

423. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN*; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le sixième Chapitre du second Volume concerne les Eaux de *Pouillon*. On y trouve les analyses de ces Eaux faites par *MM. VENEL*, *MITOUART* & *COSTEL*; *M. Raulin* en conclut que ces Eaux contiennent un sel purgatif, qui est un sel marin à base terreuse, à la dose de 28 à 30 grains par livre d'eau. Il présente ces Eaux comme stomachiques, laxatives, cathartiques, diurétiques, dissolvantes, apéritives, résolutives, toniques, fébrifuges, anti-septiques, emménagogues. Il fait ensuite un parallèle des propriétés de ces Eaux avec celles des Eaux de *Sedlitz* & de *Seytschutz*, & ce parallèle le conduit à donner la préférence à celles de *Pouillon*.

424. *Exposition succinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on distribue au Bureau de Paris*, (par *M. RAULIN*); Paris, *Hérissant*, 1775, *in*-12. Ce qu'on trouve ici sur les Eaux de *Pouillon*, n'est qu'une répétition de ce qui en a été dit dans l'Ouvrage précédent.

425. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on transporte en France, & de celles de la même nature qui sourdent dans le Royaume*, par

(*a*) Bourg, entre les rivières de Leüi & du Gave, à une lieue & demie E. N. E. de Peyre-Hourade, 2. & demie O. S. O. de Castel-Sarrazin, 2. S. E. de Dax, & 7. de Bayonne.... Les Eaux Minérales sont froides.

M. RAULIN; Paris, *Hériſſant*, 1777, *in*-12. La première Section contient un parallèle des Eaux de *Pouillon* & de celles de *Sedlitz* & de *Seydschutz*. Ce n'eſt qu'une répétition de ce qui en a été dit dans l'Ouvrage ci-deſſus, N°. 423.

III. *DAX* (*a*).

Les Eaux de *Dax* contiennent un ſoufre très-tenu & volatil, une ſubſtance très-graſſe, une terre fort tenue, & un ſel neutre à-peu-près de la même nature que le ſel gemme. (*Raulin*, pag. 284).

426. *Eſſai ſur les Eaux Minérales de Dax*, par *M. DUFAU;* 1746, *in*-12.

427. *Relation de la fontaine bouillante de Dax, lue à l'Académie de Bordeaux au mois de Janvier 1742*, par *M.* DE SECONDAT. (*Mémoires de Trévoux, Septembre 1747, pag. 1826, & Bibliot. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 246;* publié encore avec les *Obſervations de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle* de *l'Auteur;* Paris, 1750, *in*-8°.). On trouve d'abord une deſcription du baſſin dans lequel ſourdent les Eaux de *la ſource chaude*, & celle des bains deſtinés aux malades. Cette deſcription eſt ſuivie de l'indication du degré de chaleur de ces Eaux, qui fait monter le thermomètre de Réaumur au 49ieme degré à la ſurface de l'eau, & au 56ieme à la bouche de la ſource. *M. de Secondat*, quoique perſuadé que ces Eaux diffèrent peu de l'eau commune, les a ſoumiſes à différentes épreuves. Par la diſtillation, il n'a rien trouvé d'extraordinaire, à l'exception de quelques petites parties brillantes, refléchiſſant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, qui voltigeoient dans la liqueur réſidue, & enſuite, au fond du vaiſſeau, des cryſtaux très-petits, très-brillans, taillés à faces, n'ayant rien de piquant ſur la langue, ni rien d'analogue au ſel marin; la diſſolution de la ſubſtance qui s'étoit

(*a*) Ville Capitale des Landes, ſur l'Adour, à 10 lieues N. E. de Bayonne, 14. O. d'Aire, & 10. de Bordeaux.... Il y a, ſoit dans cette Ville, ſoit aux environs, un grand nombre d'Eaux thermales, parmi leſquelles on en diſtingue quatre, qui ſont ſituées dans la Paroiſſe de *Saint-Vincent-de-Xaintes*, au dehors & à l'Oueſt de la Ville, dont elles ne ſont ſéparées que par une allée d'ormeaux; une de ces ſources ſert à l'uſage intérieur; les autres trois fourniſſent aux bains, appellés *Baignots*; ils ſont diſtingués en *grand bain*, en *petit bain*, & en *bain lavatoire*. On y diſtingue encore une autre ſource, appellée *Fontaine chaude*; elle eſt à l'extrémité de la Ville, vers le Nord.

attachée aux parois du vaiſſeau, faite dans la liqueur réſidue, a fourni une terre griſe, très-fine, fermentant avec les acides. Une nouvelle évaporation a donné une matière griſe, d'un goût ſalé piquant, ſentant un peu la graiſſe brûlée, s'humectant aiſément à l'air, & ſe diſſolvant facilement dans l'eau. Cette relation eſt terminée par une obſervation de la guériſon d'un rhumatiſme, accompagné d'une impoſſibilité de mouvement dans tout le côté droit, opérée par ces Eaux.

428. *Obſervations ſur les Eaux thermales de Dax, où l'on donne une idée juſte de leur nature & de leurs propriétés*, par *M. DUFAU;* 1759, *in*-12, pag. 96. On trouve d'abord la deſcription des ſources & des différens degrés de leur chaleur, enſuite leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. *M. Dufau* en conclut que ces Eaux contiennent un eſprit aérien-élaſtique-bitumineux très-ſubtil, & une petite portion de ſel fort doux & fort benin, compoſé en partie d'un acide marin, & en partie d'un acide vitriolique léger, qui abandonne aiſément la terre abſorbante ou alcaline très-fine, qui lui ſert de baſe; il attribue principalement les propriétés de ces Eaux à cette ſubſtance ſpiritueuſe. Il les croit utiles intérieurement dans les maladies qui dépendent d'une ſuppreſſion ſubite de la tranſpiration, & dans quelques maladies de l'eſtomac; il les recommande ſur-tout pour l'uſage extérieur; il indique les maladies où elles peuvent convenir; il rapporte huit Obſervations de pratique propres à prouver leurs bons effets. L'Ouvrage eſt terminé par trois lettres écrites à *M. Dufau* par *MM. Dupont, Maupoey* & *Larrouture*, Médecins, ſur l'efficacité de ces mêmes Eaux.

IV. *PRECHAC* (*a*).

429. *Abrégé des propriétés des Eaux Minérales de Prechac*, par *M. DUFAU;* Dax, 1761, une feuille *in-folio.* Il n'y eſt faite mention d'aucune analyſe; *M. Dufau* ſe contente de préſenter ces Eaux comme contenant un principe bitumineux, volatil & ſpiritueux très-abondant, une très-petite

(*a*) Paroiſſe du Diocèſe de Dax, au N. E. & à 2 lieues de cette Ville, & à une lieue de Poyane.... La ſource minérale eſt dans une forêt de cette Paroiſſe, ſur le bord de l'Adour; elle ſourd dans un grand creux, d'où on la conduit dans un réſervoir éloigné de 12 à 13 toiſes, où on la laiſſe refroidir. L'Eau eſt très-chaude; il y a des bains.

quantité de sel marin & de sel de glauber, & une terre calcaire très-déliée. Il les recommande dans les douleurs, les rhumatismes, les tremblemens des membres, les mouvemens convulsifs, les emphysèmes, les enflures œdémateuses. Il attribue aux boues des propriétés encore plus certaines; il les regarde sur-tout comme propres à perfectionner les guérisons, que les bains auroient laissées imparfaites.

VII.

LE BIGORRE.

I. *SAINT-SAUVEUR* (*a*).

430. *Observations faites sur les Eaux Minérales de Saint-Sauveur, le 15 Juin 1768*, par *M.* CAMPMARTIN. (*Nature considérée, 1772, tom. 1, pag. 203*). Ces Eaux, soumises aux mêmes expériences que celles que *M. Campmartin* a faites sur celles de *Barèges*, & dont nous allons parler, ont fait voir les mêmes phénomènes; d'où l'Auteur conclut qu'elles contiennent un *hepar sulphuris*. Il ajoute qu'on les dit plus calmantes & plus onctueuses, que celles de *Barèges*.

431. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne qu'on transporte en France, & de celles de la même nature qui sourdent dans le Royaume*, par *M.* RAULIN; Paris, 1777, *in*-12. Un Chapitre de la septième Section traite des Eaux de *Saint-Sauveur*. Il est divisé en cinq articles. Le premier contient une description de la situation de la source & des qualités sensibles des Eaux. Le second & le troisième renferment l'analyse de ces Eaux par les réactifs, & l'évaporation, qui conduit l'Auteur à conclurre qu'elles ne contiennent qu'un foie de soufre & un esprit sulfureux-volatil-minéral. Les deux derniers articles concernent les propriétés de ces Eaux, le quatrième, dans l'usage intérieur, le cinquième, dans l'usage extérieur; l'Auteur les dit

(*a*) Bourg de la Vallée de Luz, à une lieue de Barèges.... Les Eaux Minérales sortent de la montagne, près de ce bourg. Il y a deux bains, dont un est appellé *Bain de la vallée*. Les Eaux sont chaudes.

fondantes, apéritives, réſolutives & déterſives, & utiles intérieurement dans les cas d'épaiſſiſſement de la lymphe, d'obſtructions, de tubercules, d'aſthme humide & de ſuppurations; il les préfère aux autres Eaux de la même nature, qu'on trouve ſur les Pyrénées, pour les tempéramens qui demandent du ménagement. Il les conſeille extérieurement dans le rhumatiſme, les contractions des membres, les tumeurs lymphatiques, les exoſtoſes rébelles, ſoit ſpontanées, ſoit vénériennes, les engorgemens des viſcères du bas-ventre, les coliques hépatiques & néphrétiques, les vieux ulcères, & les maladies de la peau.

II. *BARÈGES* (*a*).

Les Eaux de *Barèges* contiennent du ſoufre & une terre alcaline, qui, par leurs combinaiſons, forment un véritable foie de ſoufre, & une terre fixe & diſſoluble dans l'acide vitriolique. (*Raulin*, pag. 277). *Duclos* a fait l'analyſe ſur des Eaux qui ſentoient la boue & le marécage, par conſéquent altérées; elle ne peut qu'être infidelle.

432. *Les vertus des Eaux Minérales de Bagnères & de Barèges, leur degré de chaleur, leur compoſition, & leur véritable uſage*, par *Jean* MOULAUUS; Toulouſe, *Colomiez*, 1685, *in*-12. *Le Long* en rapporte une édition de Tarbes, *Roquemaure*, *in*-12.

433. *Lettre de M.* COUFFILTS *ſur la découverte d'une nouvelle ſource à Barèges.* (*Merc. de France, Mars 1732, pag. 431*). Il y eſt queſtion d'une nouvelle ſource d'Eau Minérale, découverte à Barèges en 1731. On ſe borne à dire qu'elle a un goût de fer & de ſoufre, qu'elle purge par haut & par bas, & qu'elle pouſſe par les urines & la tranſpiration. On y trouve encore trois Obſervations de guériſons faites au moyen de ces Eaux, la

(*a*) Village de la vallée du même nom, à 4 lieues S. de Bagnères, 210. de Paris, 6 & demie S. & E. de Tarbes, & 7 & demie O. S. O. de Saint-Bertrand-de-Comminges.... Il y a trois ſources d'Eaux thermales, diſtinguées par les noms de *chaude*, *tempérée* & *tiède*. Il y a cinq bains, ſituées au bas du Village de Barèges, au pied de la côte méridionale qui forme la vallée; 1°. *Bain de l'entrée*; 2°. *grand Bain*, ou *Bain Royal*, ou *ſource du milieu*; 3°. *Bain du fond*; 4°. *Bain de Polard*; 5°. *Bain de la Chapelle*; les trois premiers ſont ſur la même ligne, à côté les uns des autres; le quatrième eſt à quatre ou cinq toiſes des précédens; le dernier eſt à environ 40 toiſes du *grand Bain*, dans le lieu le plus élévé de tous.

première, d'une tumeur ſquirreuſe au foie, la ſeconde, d'une phthyſie produite par des obſtructions des viſcères, la troiſième, d'obſtructions du foie & du pancréas.

434. *De la pierre des reins & de la veſſie, avec une méthode ſimple & facile pour la diſſoudre, ſans endommager les organes de l'urine*, par DESAULT; Paris, *Guérin*, 1736, *in*-12. On y trouve quelques Obſervations ſur les effets des Eaux de *Barèges*. L'Auteur en propoſe l'uſage, ſoit intérieur, ſoit ſous la forme de lavemens, d'injections dans la veſſie, & de douches ſur le bas-ventre ou ſur la région des reins, comme un moyen curatif de la pierre.

435. *A Treatiſe of the nature of Barege's Baths and Water*; c'eſt-à-dire, *Traité des Eaux & des bains de Barèges*, par *Chriſtophe* MEIGHAN; Londres, 1742, *in*-8°. Ibid. 1760, *in*-8°. Ce Traité contient trois Parties; la première traite de la nature & des vertus des Eaux de *Barèges*, que l'Auteur préſente comme bitumineuſes; la ſeconde concerne les maladies externes dans leſquelles on peut les employer; la troiſième indique les maladies internes dans leſquelles on en a obſervé des bons effets.

436. *Examen des Eaux Minérales de Barèges*, par *M.* LE MONNIER. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Sciences, 1747, pag. 259*, & par extrait, *Hiſt. de cette Acad. 1747, pag. 72*). Après une deſcription ſuccinte de la ſituation des ſources, quelques recherches ſur les différens degrés de leur chaleur, & une indication des qualités ſenſibles des Eaux, *M. le Monnier* paſſe à leur analyſe chimique. Il les a ſoumiſes à l'action des réactifs, à la diſtillation & à l'évaporation; ſes procédés ſont très-multipliés, & méritent d'être conſultés dans l'Ouvrage même; on peut en déduire les conſéquences ſur les principes que ces Eaux contiennent; mais l'Auteur n'en établit aucune. Il termine ſon mémoire par quelques expériences ingénieuſes, propres à démontrer les effets que ces Eaux produiſent ſur le corps humain, & principalement ſur la tranſpiration; leur effet a paru bien différent dans les différens baſſins de ces Eaux.

437. *Lettres contenant des eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*. (Avignon), 1746, *in*-12.

Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La vingt-troiſième Lettre & les deux ſuivantes concernent les Eaux de *Barèges*. La première contient une deſcription de la ſituation des ſources & des qualités ſenſibles des Eaux, & préſente ces Eaux comme contenant du ſel, du ſoufre, du fer, & une *eſpèce de vitriol*. La ſeconde eſt relative à leur uſage extérieur; l'Auteur les dit déterſives, fondantes, réſolutives, humectantes, & très-efficaces dans les cas de rhumatiſme accompagné de maraſme dans les parties, de tumeurs, de dépôts dans les articulations, d'enchyloſes, d'ulcères, de dartres, & de vieilles playes; il entre dans des détails intéreſſans à l'égard de ces dernières. La troiſième Lettre traite de leur uſage interne & des maladies dans leſquelles elles peuvent être utiles ou nuiſibles.

438. *Obſervations de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle ſur les Eaux Minérales de Dax, de Bagnères & de Barèges, &c*, par *M.* DE SECONDAT; Paris, *Huart, David, Durand* & *Piſſot*, 1750, *in*-8°. On trouve, dans cet Ouvrage, un *Mémoire ſur les Eaux de Barèges*. Après quelques recherches générales ſur le degré moyen de chaleur des Eaux Minérales & celui du corps humain, l'Auteur décrit les qualités ſenſibles des Eaux de *Barèges*. Il rapporte enſuite différentes expériences qu'il a faites ſur ces Eaux, ſur une ſubſtance blanche qui eſt attachée aux crevaſſes des voûtes des bains, & ſur le limon ou ſubſtance blanche qu'on trouve dans les canaux par leſquels ces Eaux paſſent; il n'en déduit cependant aucune conſéquence; il paroît ſeulement perſuadé que ces Eaux contiennent une matière alcaline. On trouve, à la ſuite de ce Mémoire, un tableau des divers degrés de chaleur des différentes ſources & bains de *Barèges*.

439. *Parallèle des Eaux-bonnes, des Eaux chaudes, des Eaux de Cauterets, & de celles de Barèges*, par *M.* LABAIG; Amſterdam, *Abr. Warthon*, 1750, *in*-8°. pag. 70. On trouve ici une deſcription des différentes ſources minérales de *Barèges* & du degré de leur chaleur. L'Auteur conclut d'une analyſe incomplette de ces Eaux, qu'elles contiennent. 1°. un bitume ſemblable au pétrole; 2°. du ſoufre; 3°. du ſel marin; 4°. du ſel de glauber; 5°. une terre alcaline, qu'il regarde comme la baſe de ces deux ſels; 6°. un ſel volatil, qu'il croit pouvoir être un eſprit acide vitriolique; 7°. un principe ferrugineux & vitriolique. Il fait enfin un parallèle de ces Eaux avec les Eaux *bonnes*, les Eaux *chaudes*, & celles de *Cauterets*; il

les

les dit toutes, adouciſſantes, ſavonneuſes, vulnéraires, ſpiritueuſes, apéritives & toniques; mais il préſente les Eaux de *Barèges*, comme plus balſamiques, que les Eaux *chaudes*, & celles de *Cauterets*, plus graſſes & plus onctueuſes, quoique moins douces, que les Eaux *bonnes*.

440. *Aquitaniæ Minerales Aquæ;* Pariſiis, 1754, *in*-4°. Soutenue à Paris par *Théophile de* BORDEU. On trouve dans les §. 2, 3 & 4, un grand nombre d'Obſervations pratiques très-ſuccintes ſur les Eaux de *Barèges*, & dans le §. 5, quelques détails ſur les propriétés, les uſages & les effets de ces Eaux, employées ſoit intérieurement, ſoit extérieurement ſous la forme de bains.

441. *L'uſage des Eaux de Barèges & du mercure pour les écrouelles*, (par *Théophile* BORDEU); Paris, *Debure*, 1757, *in*-12. Les écrouelles ſont le ſujet principal de cet Ouvrage; il n'y eſt queſtion des Eaux de *Barèges*, que par acceſſoire; elles y ſont préſentées comme nuiſibles dans cette maladie.

442. *Lettre à M.* ***, *contenant la relation d'un voyage fait à Barèges, à Cauterets & à Bagnères*, par *M.* THIERRY. (*Journal de Médecine, Mai 1760, pag. 387*). Cette Lettre renferme des notions générales ſur les Pyrénées, & une deſcription intéreſſante d'une partie de ces montagnes, qui n'entrent point dans notre plan, & auxquelles, par conſéquent, nous ne croyons point devoir nous arrêter. Elle traite en particulier des Eaux de *Barèges*, de *Cauterets* & de *Bagnères;* nous ne parlerons ici que des premières; il ſera queſtion des autres dans leurs articles particuliers. La deſcription des bains & celle des qualités ſenſibles de ces Eaux ſont ſuivies de l'indication de la température de chacune des ſources en particulier. *M. Thierry* donne enſuite l'analyſe des Eaux du *Bain Royal* par les réactifs, variés & multipliés en différentes manières; il rend un compte détaillé & intéreſſant des effets qu'il leur a vu produire; mais il n'en tire aucune conſéquence; il n'en déduit aucun réſultat. Il croit ces Eaux propres à amollir & à fortifier à-la-fois, à atténuer nos humeurs, à leur donner une conſiſtance plus égale, à rétablir la ſoupleſſe de nos mouvemens, & à faciliter les ſecrétions. Il fait une énumération ſuccinte, mais ſage & refléchie, des cas où elles peuvent avoir le plus grand ſuccès.

443. *Traité des Eaux Minérales de Bagnères, Barèges, & autres petites ſources de la Guienne & du Béarn, &c.*, par *M.* CASTELBERD; Bordeaux, *Chapuys*, 1762, *in*-12.

444. *Obſervations faites ſur les Eaux Minérales de Barèges le 13 Juin 1768*, par *M.* CAMPMARTIN. (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 196, & Dictionn. minéral & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 140*). On y trouve d'abord une indication des différens degrés de température de chaque bain, & enſuite des eſſais ſur ces Eaux avec les réactifs; *M. Campmartin* en conclut qu'elles contiennent du ſoufre dans un état d'*hépar*. Il les regarde comme déterſives, utiles dans certaines playes, & efficaces dans le rhumatiſme. Il les dit propres à guérir les dartres extérieures; mais il croit que cette guériſon peut être dangereuſe; il ſe fonde ſur trois Obſervations qu'il rapporte, & qui ſont intéreſſantes. Il croit auſſi que, ſi les Eaux ſulfureuſes ſont utiles dans les maladies de la poitrine, elles ne conviennent point cependant dans tous les cas de cette maladie, comme pour les poitrines *entamées & sèches*; il rapporte deux Obſervations à l'appui de ſon aſſertion.

445. *Lettre ſur les Eaux de Barèges, de Bagnères & de Cauterets.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 7, pag. 16*). On y trouve l'analyſe des Eaux de *la Royale* de *Barèges*, par *M. Montaut.* Cet Apothicaire en conclut que ces Eaux contiennent une petite quantité d'*hépar* ſulfureux, du *natrum*, du ſel marin, une ſubſtance graſſe, qui y eſt dans un état ſavonneux, & une terre, dont une très-petite quantité eſt ſoluble dans les acides, & le reſte eſt de nature argilleuſe.

446. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Barèges* y ſont préſentées comme contenant un foie de ſoufre terreux, formé de la combinaiſon du ſoufre & d'une terre abſorbante, & un peu de matière ſaline. On les dit inciſives, apéritives, diurétiques, ſudorifiques, réſolutives, déterſives & vulnéraires. On y indique les cas où leur uſage ſoit intérieur, ſoit extérieur, peut être utile, mais très-ſuccintement.

III. *BAGNÈRES* (*a*).

Duclos n'a trouvé, dans les Eaux de *Bagnères*, que de la terre & du ſel ſemblable au ſel commun, mais à différentes proportions dans les différentes ſources. (*Pag.* 72).

(*a*) Petite Ville de la vallée de Campan, ſur l'Adour, à 15 lieues S. S. O. d'Auſch, 23. S. O. de Toulouſe, 4. N. & E. de Barèges, 4. S. S. E. de Tarbe, & 212. S. S. O. de Paris.... Il y a un très-grand nombre de ſources, toutes chaudes, preſque toutes peu abondantes, & un grand nombre de bains, mais peu ſpacieux, mal éclairés, la plûpart dans des maiſons de Particuliers, & dans des réduits petits, obſcurs, humides, & à peine pavés.

1. *La Goutte.*

2. *Salut*, au pied d'une montagne, à un quart de lieue & au couchant de la Ville. Elle fournit à deux bains, diſtingués en *grand* & en *petit.*

3. *Pierra*, au midi & près du chemin de la précédente, mais plus près de la Ville. Il y a deux ſources, qui ſortent du rocher, à 25 pas l'une de l'autre, à 20 pieds de profondeur du ſol de la plaine.

4. *Sources du Pré*, au nombre de trois, diſtinguées en ſources du *grand Pré*, du *petit Pré*, & de l'*ancien Pré.* La première fournit à un bain, qui porte ſon nom; les dernières ſe réunliſſent pour former le *bain ancien du Pré.* Elles ſont près de la Ville, au bord du chemin de la ſource de *Salut.*

5. *Verſailles.* Il y a trois ſources, diſtinguées en *première*, *ſeconde* & *troiſième*; les deux premières ſont dans le même bâtiment, & la dernière dans un bâtiment ſéparé, à 20 toiſes du premier, l'un & l'autre ſur le bord & au N. du chemin de *Salut*, en venant des ſources du *pré.*

6. *Petit Prieur*, dans un bâtiment qui joint l'Hôpital. Elle fournit à un bain du même nom.

7. *Nouveau Baredges*, à côté & au N. de la précédente. Il y a deux ſources, diſtinguées en *première* & *ſeconde.* La première fournit au *Bain de Comet* ou *du Cornet.*

8. *Lanes* ou *Tapié*, derrière le *nouveau Baredges*, ſur le bord du chemin de *Salut.*

9. *Grand Prieur*, ſéparée de la précédente par le chemin de *Salut.* Elle fournit au *grand* ou *ancien bain du Prieur.*

10. *Germain* ou *petit Cauterets*, à côté d'un moulin, derrière la précédente. Elle fournit au bain du même nom.

11. *Source des Romains*, derrière la maiſon d'un Particulier, & la plus occidentale de toutes les ſources de Bagnères. Elle fournit au *bain des Romains.*

447. *Du bon usage des Eaux de Bagnères*, (par LA GUTHERE); Toulouse, *Camusat*, 1659, *in*-4°., pag. 24. L'Auteur traite, en sept

12. *Source de la Reine*, sur une colline qui domine la Ville. Elle fournit au *bain de la Reine* & à celui des *Capucins*.

13. *La nouvelle Fontaine*, sur la montagne au-dessous & un peu au N. de la précédente. Il y a trois sources; la première & la seconde sont renfermées dans le même bâtiment; la troisième ou extérieure tombe dans un bassin découvert. Elles fournissent au *bain doux* ou *bain des hommes*.

14. *Saint-Roch*, à côté d'une Chapelle dédiée à Saint-Roch, sur le penchant de la montagne, vis-à-vis de l'Hôpital. Elle fournit au bain du même nom.

15. *Sources de l'Hôpital*, au nombre de deux. Elles fournissent à deux bains du même nom, distingués en *chaud* & en *tempéré*.

16. *Roc-de-Lanes*, au-dessous des Capucins, le long du chemin. Il y a deux sources, qui fournissent à deux bains du même nom, distingués en *bain tempéré* & en *bain chaud* ou *fort*.

17. *Le Foulon*, auprès & un peu au-dessous du *Roc-de-Lanes*, à côté du bâtiment d'un moulin à foulon. Elle fournit à un bain du même nom.

18. *Cazeaux* ou *Dumouret-Cazeaux*, au pied de la montagne, au-dessous du *foulon*. Il y a trois sources; elles fournissent au *bain des Pauvres*.

19. *Theas*, à côté des sources de *Cazeaux*. Il y a deux sources, qui fournissent au *bain de Theas*.

20. *Salies*, dans un bassin découvert, au-dessus du moulin à foulon.

21. *Source du petit bain* ou *d'Arqué*, dans le centre de la Ville. Elle fournit au *petit bain*.

22. *La Hulère*, dans la Ville, à environ 50 pas N. du *petit bain*. Il y a deux sources, qui fournissent à un bain du même nom. Nous rapportons ces deux sources & ce bain, d'après *M. d'Arquier*; mais nous ne les trouvons point dans les dénombremens des sources de *Bagnères*, donnés par *MM. de Marcorelle* & *Campardon*.

23. *La Gutière* ou *Guetière*. Il y a deux sources, distinguées en *chaude* & en *tempérée*.

24. *Lacerre* ou *la Serre* ou *Lasserre*. Il y a deux sources, qui fournissent à deux bains du même nom, distingués en *frais* & en *chaud* ou *bain de la Forgue*.

25. *Moura* ou *Moras*, dans une rue à côté du *petit bain*. Il y a deux sources, qui fournissent au *bain de Moras* ou de *Moura*, ou *bain de Labedan*, ou *grand bain*.

26. *Artiguelongue*. Il y a trois sources, qui fournissent à trois bains du même nom; 1°. *le frais*; 2°. *le bain du milieu*; 3°. *l'ancien*.

Chapitres, de la diverſité des Eaux de *Bagnères*, de la ſaiſon où il faut les employer, des précautions, qui doivent précéder & accompagner l'uſage des bains, de l'uſage intérieur de ces Eaux, & des erreurs populaires accréditées à leur ſujet. Il ne s'eſt occupé ni des principes qu'elles contiennent, ni de leurs propriétés, ni de leurs effets.

448. *Les vertus des Eaux Minérales de Bagnères & de Barèges, leur degré de chaleur, leur compoſition & leur véritable uſage*, par *Jean* MOULAUS; Toulouſe, *Colomiez*, 1685, *in*-12; Tarbes, *Roquemaure*, *in*-12.

449. *Traité de la propriété & effets des Eaux, bains doux & chauds de Bagnères & de Barèges, enſemble des bouillons de cochlearia, d'écreviſſes de rivière, & des vulnéraires*, par *Pierre* DESCAUNETS; Toulouſe, *Henault*, 1729, *in*-12. Ibid. *Biroſſe*, 1745, *in*-12. C'eſt ici une quatrième édition. L'Auteur rejette l'analyſe chimique, comme inutile, & ne veut établir les principes contenus dans les Eaux de *Bagnères*, que d'après leurs effets. Après avoir donné la deſcription de *Bagnères*, il paſſe au détail des ſources. 1°. celle de *Laſſerre*, dans laquelle il croit que le fer prédomine; il en conſeille les Eaux pour la ſuppreſſion du flux hémorroïdal, & pour les maladies des reins & de la veſſie; 2°. celle du *Pré*, qu'il dit contenir un ſel volatil-ſulfureux, & qu'il conſeille dans les maux d'eſtomac & de poitrine; 3°. celle du *Salut*, qu'il croit chargée de ſoufre de mars, & utiles dans les maladies du foye, les affections hypocondriaques, & la ſuppreſſion des règles; 4°. celle de *Lanes*, où il a cru trouver de l'alun, du nitre, & peu de vitriol, & qu'il recommande pour les tempéramens flegmatiques; 5°. celle du *Prieur*, qui contient du vitriol, & eſt propre à détruire les obſtructions des viſcères; 6°. celle du *Foulon*, qui n'eſt que nitreuſe, & qui eſt purificative, réſolutive, déterſive, & efficace dans les maladies de la peau; 7°. celle d'*Artiguelongue*, qui contient du ſoufre & du fer, & qu'il recommande dans les coliques bilieuſes, & dans la chaleur d'entrailles. Il y a joint un grand nombre d'Obſervations pratiques ſur les effets de chacune de ces ſources, ſoit intérieurement, ſoit ſous la forme de bains: ces Obſervations ſont aſſez bien faites, & méritent d'être conſultées. La quatrième édition contient encore les écrits ſuivans: 1°. *Addition, contenant quelques maladies raiſonnées guéries par ces Eaux*; c'eſt un recueil

d'Obſervations relatives à pluſieurs maladies, ſur-tout de la tête, guéries par les Eaux de *Bagnères*; 2°. *Diſſertation ſur le Traité des Eaux Minérales de Bagnères & de Barèges, avec la découverte des minéraux, raiſonné par la méchanique, &c., avec les accidens particuliers qui ſont ordinaires aux Buveurs d'Eaux Minérales*; 3°. *Lettre du P.* SIMON, *fameux Chimiſte, ſur la trop grande prévention des bains de Barèges*; c'eſt un éloge du Traité précédent.

450. *Lettres contenant des eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU; Amſterdam, *Poppé*, (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. Les dix-ſeptième & dix-huitième Lettres concernent les Eaux de *Bagnères*. La première de ces deux Lettres ne contient qu'un dénombrement des ſources minérales & la deſcription particulière de chacune d'elles. La ſeconde préſente toutes les ſources, comme étant de la même nature, à la ſeule différence du plus au moins de force, & comme ferrugineuſes, ſpiritueuſes, quelques-unes alcalines, & la plûpart purgatives. L'Auteur attribue cette dernière propriété à un ſel qu'elles contiennent, & qu'il croit pouvoir être ſemblable au ſel d'epſom. Il les dit pénétrantes, actives, & toniques. Il les croit nuiſibles dans les cas de ſéchereſſe & d'irritation, & utiles dans celui de relâchement. Il indique les cas où il faut les employer ou les éviter, & la manière d'en faire uſage.

451. *Mémoire ſur la nature & les propriétés des Eaux Minérales de Bagnères*, par *M.* LABAIG; Pau, *Jean Dupoux*, 1750, *in*-8°., pag. 83. L'Auteur décrit d'abord les phénomènes que l'action des réactifs & la diſtillation ont produits ſur les Eaux de Bagnères; il en conclut que ces Eaux contiennent, 1°. une terre, qu'il appelle *épuiſée* ou précipitante; 2°. une terre alcaline; 3°. du fer; 4°. de la ſélénite; 5°. un ſel, qu'il conjecture participer de la nature de l'alun; 6°. la plûpart d'entre elles, du ſel de glauber; 7°. du ſel commun; 8°. un ſel qui participe du vitriol; ces deux derniers ſeulement dans quelques-unes de ces Eaux. Il décrit enſuite leur action dans les premières voyes & dans les routes de la circulation. Il les dit purgatives, apéritives & diurétiques. Il les conſidère ſucceſſivement ſous chacune de ces trois qualités particulières, avec des détails aſſez étendus, mais peu inſtructifs. Après quoi, il indique les maladies internes où elles conviennent. Il détermine les différens degrés

de chaleur de chacune d'elles ; il expoſe leur utilité dans l'uſage extérieur. Il termine ſon Mémoire par la manière de les employer, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement.

452. *Obſervations de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle ſur les Eaux Minérales de Dax, de Bagnères, de Barèges, &c.*, par *M.* DE SECONDAT; Paris, *Huart, David, Durand* & *Piſſot*, 1750, *in*-8°. On y trouve quelques *Obſervations ſur les Eaux de Bagnères ;* elles ſe réduiſent à rendre compte du réſultat de quelques eſſais faits par l'Auteur ſur les Eaux de *Salut* & du *Pré*, par l'évaporation & les réactifs ; les premières ont fourni, par l'évaporation, une matière, qui n'a aucun caractère dominant d'acide ou d'alcali ; le mêlange de quelques réactifs a fait voir à l'Auteur que ni les unes ni les autres ne contiennent du fer. Il préſente celles de *Salut*, comme très-calmantes & ordinairement diurétiques ; celles du *Pré*, comme purgatives, ſans beaucoup échauffer ; celles de *la Reine*, comme très-purgatives. On trouve encore, dans la ſuite de ce même Ouvrage, un tableau des différens degrés de chaleur de chacune des ſources de *Bagnères.*

453. *Eaux Minérales de Bagnères*, par *Xavier* SALAIGNAC ; Paris, *Hériſſant*, 1752, *in*-12. Cette édition eſt rapportée dans le *Catalogue* de *Falconet* & par le *P. le Long.* Nous en connoiſſons un autre de Sarlat, chez *Jean Ferrand*, *in*-12, ſans indication d'année ; elle eſt dans la Bibliothèque de *M. de Juſſieu.* Nous avons parlé déjà, dans la première Partie, des deux premiers Chapitres de cet Ouvrage ; les trois derniers contiennent l'analyſe des Eaux de *Salut.* Les réactifs, la diſtillation, l'évaporation, la concentration ſont les moyens que l'Auteur a employés ; ils le conduiſent à conclurre que les minéraux fixes de ces Eaux ſont le ſel de glauber, le ſel marin, & une terre alcaline ſurabondante, non-imprégnée d'acide, qu'il croit ſervir de baſe au ſel marin ; il y reconnoît encore un principe éthéré & un ſoufre très-délié, doux & balſamique. Cet Ouvrage eſt ſuivi d'une Diſſertation ſingulière, ſous le titre de *première cure remarquable des Eaux Minérales de Bagnères : Fondation de la Ville de Bagnères.* L'Auteur y raconte que le Dieu *Mars*, combattant au ſiége de Troye ſous l'habit d'un Troyen, y fut bleſſé par Diomède, & qu'il trouva ſa guériſon aux Eaux de *Bagnères.* Le ſéjour de ce Dieu y attira pluſieurs Habitans de l'Olympe, parmi leſquels *Hebé* fut guérie

d'une ſuppreſſion de règles par les Eaux d'*Artiguelongue*, &, ſenſible aux plaiſirs de l'amour, donna dans le Pays même pluſieurs preuves de fécondité. On y trouve une deſcription de la guerre des Géans, après laquelle *Vénus*, *Hébé* & leurs enfans, s'étant retirés ſur les Pyrenées, y fondèrent la Ville de *Bagnères*. On y voit paroître *Hebé*, paſſant pluſieurs nuits au *Vivac*; *Vénus*, entraînée par un penchant décidé en faveur de la *Nature humaine*, *s'humaniſer vingt-ſept fois*, en faveur d'un Habitant du Pays, & en avoir vingt-ſept enfans; les Pyrénées arrangées circulairement de la main de cette Déeſſe; le Dieu *Mars*, parfumé avec *la poudre à la Dauphine*, &c.

454. *Aquitaniæ Minerales Aquæ;* Pariſiis, 1754, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *Théophile* BORDEU. On trouve, dans les §. II, III & IV, un grand nombre d'Obſervations pratiques ſur les Eaux de *Bagnères*, &, dans le §. V, quelques détails ſur les propriétés, les uſages & les effets de ces Eaux, employées ſoit intérieurement, ſoit extérieurement ſous la forme de bains.

455. *Quelques lignes de P.* DESCAUNETS, *naturel Amateur de Bagnères, à* VANDERMONDE; 1760, *in*-4°. Nous copions ce titre du *Catalogue de la Bibl.* de *Falconet.*

456. *Lettre à M.* ***, *contenant la relation d'un voyage fait à Barèges, à Cauterets & à Bagnères*, par *M.* THIERRY. (*Journal de Médecine, Mai, 1760, pag. 387*). Nous nous bornerons ici à la partie de cette Lettre, qui concerne les Eaux de *Bagnères*. *M. Thierry* fait une deſcription ſuccinte des ſources, & une peinture touchante du déſordre qui y règne, du peu d'attention qu'on porte à leur entretien, à leur netteté, & à leur ſalubrité, de l'inſuffiſance des ſecours que les malades peuvent y trouver, & des moyens faciles qu'on pourroit employer pour en retirer les plus grands avantages. Il n'a fait aucune analyſe de ces Eaux, qui lui ont paru n'avoir rien de l'onctueux de celles de *Barèges*, & être toutes purgatives, mais avec plus ou moins d'activité. Il les croit propres à guérir pluſieurs maladies, ſur-tout les obſtructions, ou à préparer efficacement, par des douces évacuations, à l'uſage des Eaux de *Barèges* ou de *Cauterets*, qui en ſont très-voiſines.

457.

457. *Traité des Eaux Minérales de Bagnères, Barèges, & autres petites ſources de la Guienne & du Béarn, avec l'analyſe des Eaux Minérales de la rue de la Rouſſelle*, par *Raymond-François* CASTELBERD; Bordeaux, *Chapuys*, 1762, *in*-12.

458. *Mélanges hiſtoriques*, par *le Préſident d'*ORBESSAN; Toulouſe, *Biroſle*, 1768, *in*-8°. On trouve, dans le ſecond Volume de ce Recueil, pag. 430, un *Eſſai ſur les Eaux de Bagnères.* Il contient une énumération & une deſcription des ſources, une indication de leurs différens degrés de chaleur, & les détails de quelques eſſais que l'Auteur a faits ſur ces Eaux, deſquels il conclut que le fer & le ſoufre ſont les principes qui y dominent, & qu'on pourroit encore y trouver du ſel marin.

459. *Obſervations générales des degrés de chaleur des différentes ſources de Bagnères, pris avec un thermomètre de Mercure, diviſé ſelon la méthode de M. de Réaumur*, par *M. d'*ARQUIER. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Sciences, Savans Étrang. tom. 6, pag. 147*). On trouve ici des détails très-intéreſſans ſur la température différente de chacune des ſources de *Bagnères*; il n'eſt pas poſſible d'en faire un extrait; il faudroit copier tout le Mémoire; nous en rapporterons le précis dans le tableau de la température des ſources minérales de la France, que nous donnerons à la fin de cet Ouvrage. *M. d'Arquier* y a joint une deſcription ſuccinte des ſources.

460. *Obſervations ſur la peſanteur & la chaleur relatives des différentes ſources des Eaux de Bagnères*, par *M. de* MARCORELLE. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Savans Étrang. tom. 6, pag. 159*). Nous devons dire de ce Mémoire, ce que nous avons dit du précédent de *M. d'Arquier*; il faudroit le copier en entier, pour en rendre tous les détails, & les préſenter d'une manière auſſi intéreſſante que l'a fait *M. de Marcorelle.* On y trouve non-ſeulement des recherches ſur la peſanteur & la chaleur des Eaux de *Bagnères*, mais encore des diſcuſſions curieuſes ſur la cauſe de leur chaleur; l'Auteur y a joint un tableau de la température d'un grand nombre d'autres ſources thermales de la France, d'après les Médecins, Chimiſtes ou Phyſiciens, qui ont écrit ſur ces Eaux.

461. *Lettre ſur les Eaux de Barèges, de Bagnères & de Cauterets.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 7, pag. 16*). Cette Lettre contient les analyſes de ces Eaux, faites par *M.* MONTAUT; nous nous bornerons ici à ce qui

concerne les Eaux de *Bagnères*. *M. Montaut* n'a analyſé que les Eaux de *la Guettiere ;* il conclut qu'elles contiennent abondamment de la félénite, un vrai ſel d'epſom à baſe terreuſe, & un peu de terre calcaire.

462. *Obſervations ſur les Eaux Minérales de Bagneres-de-Bigorre, faites les 17 & 18 Juin 1768*, par *M.* CAMPMARTIN. (*Nature conſidérée, 1772, tom. 1, pag. 205, & Dictionn. minéral & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 128*). On trouve ici les analyſes des ſources de *Salut*, du *Pré*, de *Lanes* & de *Laſſerre*. L'eau de la première ſource a paru contenir un ſel neutre à baſe terreuſe, formé par la combinaiſon de l'acide vitriolique ; *M. Campmartin* dit qu'elle purge rarement & peu, & qu'elle agit preſque toujours par les urines. Les Eaux des autres trois ſources ont paru contenir un ſel neutre à baſe terreuſe, ou peut-être pareil au ſel des Eaux de *Sedlitz*, & n'avoir ni fer, ni ſoufre ; elles ſont regardées comme étant décidément plus purgatives.

IV. *CAUTERETS* (*a*).

Les Eaux de *Cauterets* abondent en eſprit volatil ſulfureux, & contiennent un foie de ſoufre, beaucoup de bitume, & un alcali. (*Raulin*, p. 283).

463. *La recherche des Eaux Minérales de Cauterets, & la manière d'en uſer*, par *Jean-François* BORIE ; Tarbes, *Roquemaure*, 1714, *in*-8°. Nous avons déjà rendu compte, dans la première Partie, de quelques généralités ſur les Eaux Minérales, qu'on trouve dans cet Ouvrage. Nous avons dit, entr'autres choſes, que l'Auteur rejette l'analyſe chimique,

(*a*) Village de la Vallée de Lavedan, à 7 lieues Oueſt de *Barèges*.... Il y a neuf ſources ou fontaines minérales, qui ſont à la droite du Village, en avançant ſur des collines au S. O. 1°. *Larralière*, à un demi quart de lieue du Village, ſur la croupe de la montagne ; elle eſt tiède, & la plus fréquentée ; 2°. Fontaine du *Pré* ou de *Courbères*, le long du Gave ; elle eſt plus chaude que la précédente ; 3°. la *Bayard*, à 300 pas de la dernière ; elle eſt peu abondante ; 4°. celle de *Mauhourat* ou *du mauvais Trou*, près de la précédente ; elle eſt aſſez chaude ; 5°. celle des *Œufs*, à 300 pas de celle de *Mauhourat*, le long du Gave ; l'Eau eſt très-chaude ; 6°. celle du *Bois*, à 300 pieds au-deſſus du Gave, en remontant la colline ; elle eſt très-chaude ; 7°. trois ſources, peu connues, qui n'ont point de nom, près celle des *Œufs*, preſque au niveau du Gave. Il y a encore d'autres ſources, qui fourniſſent aux bains, & ſont plus près du Village. Il y a quatre bains, celui *d'en haut*, celui *du milieu*, celui de *Pauſe*, & le *petit Bain*.

& veut qu'on ne s'en rapporte qu'aux qualités extérieures des Eaux ; cependant il a employé, à l'égard de celles de *Cauterets*, les réactifs, l'évaporation & la distillation ; ces opérations lui ont fait trouver, dans ces Eaux, un dixième de sel vitriolique, trois dixièmes de fer, & six dixièmes de soufre. Il regarde ces Eaux, extérieurement, comme déterſives, toniques & résolutives, & intérieurement, comme adouciſſantes, inciſives, apéritives & déterſives. Il fait le détail des maladies dans leſquelles il les croit utiles, relativement à ces propriétés ; il désigne en même tems la source à laquelle il faut donner la préférence pour chacune de ces maladies. Enfin, il indique les précautions qu'il faut obſerver pendant l'uſage de ces Eaux.

464. *An phthyſi pulmonari ultimum gradum nondùm aſſecutæ, Aquæ Cauterienſes, vulgò de* CAUTERETS ; Pariſiis, 1746, *in*-4°. Soutenue par *Paſc.* BORIE, ſous la Préſidence de *Raimond-Jacques* FINOT. Ibid. 1760, *in*-4°. Soutenue par *Claude-François Gaſpard* HUMBERT, ſous la Préſidence de *Paſc.* BORIE. Les deux premiers paragraphes concernent la phthyſie pulmonaire, ſa nature, ſes ſymptômes & ſes cauſes. Le troiſième renferme un tableau ſuccint de l'analyſe des Eaux de *Larraliere* par les réactifs & l'évaporation, d'après laquelle on préſente ces Eaux comme contenant beaucoup d'eſprit ſulfureux, beaucoup de bitume, une aſſez grande quantité d'alcali à baſe de ſel marin, un peu de fer, & une très-petite quantité de ſel de glauber. Les deux derniers paragraphes ſont deſtinés à faire voir comment, par la réunion de ces différens principes, ces Eaux peuvent être utiles dans la phthyſie pulmonaire.

465. *Lettres contenant des eſſais ſur les Eaux Minérales du Béarn, &c.*, par *Théophile* BORDEU ; Amſterdam, *Poppé.* (Avignon), 1746, *in*-12. Ibid. (Toulouſe), 1748, *in*-12. La vingt-deuxième Lettre concerne les Eaux de *Cauterets*. L'Auteur croit que toutes les ſources contiennent beaucoup de ſoufre, du ſel, du fer & de la terre, & qu'elles ne diffèrent que du plus au moins. Il recommande celles de *Larraliere* & de *Bayard*, dans les vomiſſemens, les dérangemens d'eſtomac, la phthyſie pulmonaire, le relâchement des poumons, les tubercules ſecs, les obſtructions. Il parle des autres ſources, mais n'en indique point les propriétés. Il donne la deſcription des bains, ſans parler de leurs uſages.

466. *Parallele des Eaux-bonnes, des Eaux-chaudes, des Eaux de Cauterets, & de celles de Bareges*, par *M. LABAIG;* Amſterdam, *Abr. Warthon*, 1750, *in*-8°., pag. 70. Après l'indication des différens degrés de chaleur des ſources de *Cauterets*, *M. Labaig* rend compte des phénomènes que l'action des réactifs ſur ces Eaux, a produit, & il n'en tire aucune conſéquence. Il a fait quelques eſſais particuliers ſur celles de *Larraliere* & de *Mauhourat*; il en conclut ſeulement que les premières contiennent du ſel de glauber, une ſubſtance ſavonneuſe & une terre, pareilles à celles qu'il dit avoir trouvé dans les Eaux *bonnes & chaudes*, dont nous avons parlé, & que celles de *Mauhourat* contiennent une terre pareille, du ſel de glauber, du ſel marin & un ſel vitriolique. Il fait enſuite le parallèle des Eaux de *Cauterets* avec les Eaux *chaudes*, les Eaux *bonnes* & celles de *Bareges*; il les dit plus balſamiques, que les Eaux *chaudes*, mais moins que les *bonnes*, & que celles de *Bareges*, & moins toniques que les *Eaux chaudes*.

467. *Aquitaniæ Minerales Aquæ;* Pariſiis, 1754, *in*-4°. Soutenue à Paris, par *Théophile* BORDEU. Les §. II, III & IV contiennent pluſieurs Obſervations pratiques ſur les Eaux de *Cauterets*, qui ſeroient plus utiles, ſi elles étoient plus étendues; le cinquième renferme quelques détails ſur les propriétés, les uſages & les effets de ces Eaux, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement.

468. *Lettre à M. ***, contenant la relation d'un voyage fait à Bareges, à Cauterets & à Bagneres*, par *M.* THIERRY. (*Journal de Médecine, Mai 1760, pag. 387*). On y trouve, 1°. une deſcription aſſez détaillée & bien faite des différentes ſources de *Cauterets;* 2°. un examen de la température de chacune d'elles; 3°. une deſcription de leurs qualités ſenſibles; 4°. des eſſais faits ſur ces Eaux par les réactifs. Il paroît réſulter des opérations qui y ſont décrites, que ces Eaux ne diffèrent entr'elles que par quelques légères nuances, qu'elles contiennent, pour ainſi dire, les mêmes principes que celles de *Bareges*, mais qu'elles ſont peut-être un peu plus actives. *M. Thierry* les regarde, en effet, comme étant un remède plus ſec & plus animé que celles de *Bareges;* mais il croit que, combinées avec le lait, elles peuvent remplir différentes indications utiles.

469. *Observations de Physique & d'Histoire naturelle sur les Eaux Minérales de Dax, de Bagneres & de Bareges, &c.*, par *M. de* SECONDAT; Paris, *Huart, David, Durand* & *Pissot*, 1750, *in*-8°. On y trouve un tableau des divers degrés de chaleur des différentes sources de *Cauterets*.

470. *Lettre de M.* BORDEU, *sur un effet singulier des Eaux Minérales de Cauterets.* (*Journal de Médecine, Septembre 1763, pag. 255*). On trouve ici quatre Observations, dans lesquelles l'usage des Eaux de *Cauterets* a excité des sueurs très-abondantes, sans qu'il en ait résulté un bien évident pour les malades. *Bordeu* met en question si ces sueurs sont une crise, & s'il faut les soutenir; mais il ne donne aucune solution.

471. *Lettre sur les Eaux de Bareges, de Bagneres & de Cauterets.* (*Nature considérée, 1771, tom. 7, pag. 16*). On y trouve l'analyse des Eaux de la *Larraliere* à *Cauterets*, par *M.* MONTAUT. Elles y sont présentées comme presque analogues à celles de *Bareges*, mais moins abondantes en principes sulfureux, dont l'adhésion y est même moins forte.

472. *Observations sur les Eaux Minérales de Cauterets, faites le 15 Juin 1768*, par *M.* CAMPMARTIN. (*Nature considerée, 1772, tom. 1, pag. 204, & Dictionnaire minéral. & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 186*). *M. Campmartin* se borne à décrire la température différente de chaque bain, & à dire ensuite qu'il a fait, sur les Eaux de *Cauterets*, les mêmes essais, que sur celles de *Bareges*, qu'il en a obtenu les mêmes phénomènes, que ces Eaux contiennent du soufre sous la forme d'*hépar*, mais qu'elles déposent plus de soufre, sur-tout celles de la *Larraliere* & de *Mauhourat*.

473. *Exposition succinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on distribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hérissant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Cauterets* y sont présentées comme ayant les mêmes principes & les mêmes propriétés, que celles de *Bareges*, mais étant plus diurétiques & moins sudorifiques, & souffrant une plus grande déperdition de principes par le transport.

474. *Observation sur les Eaux de Cauterets*, par *M. de* LA PLAGNE. (*Hist. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 336*). Il y est question de la guérison d'un jeune homme dont l'estomac se refusoit à tous les alimens, à la suite d'une fièvre aiguë mal jugée, opérée par les Eaux de *Cauterets*.

ARTICLE XX.

EAUX MINÉRALES DU GÉVAUDAN.

475. *Examen de la nature & des vertus des Eaux Minérales qui ſe trouvent dans le Gévaudan*, par *Samuel* BLANQUET; Mende, 1718, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en ſix Chapitres. Les trois premiers traitent de l'excellence des Eaux Minérales en général, de l'origine & de la nature des fontaines, & des minéraux qui peuvent entrer dans leur compoſition. Le quatrième & le cinquième concernent en particulier les Eaux Minérales de *Bagnols*, du *Mazel*, de *Florac*, de *Queſſac* & d'*Iſpanhac*; nous en parlerons à leurs articles. Le dernier indique la manière de ſe gouverner pendant & après l'uſage de ces Eaux.

I. *MAZEL* (*a*). *FLORAC* (*b*). *ISPANHAC* (*c*). *QUESSAC* (*d*).

476. *Examen de la nature & des vertus des Eaux Minérales qui ſe trouvent dans le Gevaudan*, par *Samuel* BLANQUET; Mende, 1718, *in*-8°. Le

---

(*a*) Il y a, dans le Gévaudan, deux lieux, appellés *Mazel*; 1°. *Mazel-des-Laubies*, Paroiſſe des Laubies, près de Serverettes; 2°. *Mazel-de-Chabriés*, Paroiſſe du bord, ſur le Palais du Roi, continuation de la montagne de la Margeride, près de Colombeche. L'un & l'autre a des Eaux Minérales froides; celles de *Mazel-de-Chabriés* portent auſſi le nom de *Colombeche*. *M. Girard*, Médecin diſtingué à Marvejols, les regarde comme aériennes, ſalines & martiales.

(*b*) Petite Ville, ſur le Tarn, à 4 lieues S. E. de Mende.... La ſource minérale eſt froide. *M. Girard* la croit aérienne, ſaline & martiale.

(*c*) Ou *Iſpagnac*, petite Ville, ſur le Tarn, à 2 lieues & demie, S. S. E. de Mende.... La ſource minérale eſt froide. *M. Girard* la croit aérienne, ſaline & martiale.

(*d*) A 4 lieues de Mende.... Les Eaux Minerales ſont froides. *M. Girard* les croit aériennes, ſalines & martiales.

cinquième Chapitre de cet Ouvrage concerne les Eaux du *Mazel*, d'*Ispanhac*, de *Queſſac* & de *Florac*. L'Auteur en a fait une analyſe, qu'il rapporte d'une manière ſi imparfaite, qu'on ne peut en établir aucun jugement; il en conclut que les Eaux de ces quatre ſources contiennent un ſel alcali, qui eſt volatil dans celles du *Mazel*, & fixe dans les autres. Il conſeille les unes & les autres dans les obſtructions, le ſquirre, la ſuppreſſion d'urine & la diſpoſition au calcul.

II. *BAGNOLS* (*a*).

477. *L'Hydro-Thermopotie des Nymphes de Bagnols, en Gevaudan, ou les merveilles des Eaux & des bains de Bagnols*, par *Michel* BALDIT; Lyon, *Huguetan*, 1651, *in*-8°. Après quelques réflexions générales ſur les avantages, les uſages & les effets de l'eau, & ſur l'excellence des Eaux Minérales & des bains naturels, l'Auteur s'occupe de l'ancienneté & de la ſituation des bains de Bagnols. Il paſſe enſuite à l'examen des principes de ces Eaux; il prétend qu'elles contiennent du ſoufre, du bitume & du nitre; il ne ſe décide que d'après leur odeur, leur ſaveur & le dépôt qu'elles laiſſent, & ſans aucune analyſe. Il les conſeille dans preſque toutes les maladies. Il finit par la manière d'en faire uſage, ſoit intérieurement, ſoit ſous la forme de bain & d'étuve. Après avoir lu cet Ouvrage, on n'en connoît pas mieux les Eaux de *Bagnols*; on n'y voit qu'une prévention, frappée au coin de l'enthouſiaſme. L'Auteur a chanté les vertus des Eaux de *Bagnols* dans les Vers ſuivans, qu'il a mis à la tête de ſon Ouvrage, & qui, en même tems qu'ils font voir que l'Auteur n'étoit pas meilleur Poëte, que Médecin, ſont une preuve évidente de ſon fanatiſme.

Venez donc, altérés, dégoûtés, hydropiques,
Graveleux, oppilés, enroués, aſthmatiques,
Indigeſts d'eſtomac, catharreux de cerveau,
Ictérics, aſſiégés de coliques encore,
Et vous que le mal prend & pourſuit en remore;
Venez, je vous ſemonds à ce fleuve nouveau.

(*a*) Village, ſur le penchant d'une montagne, ſur le Lot, à l'Orient & à 2 lieues de Mende, 3. S. O. de Pont-Saint-Eſprit, & 141 S. par E. de Paris.... Les Eaux Minérales ſont au bas de ce Village; elles ſont chaudes.

478. *Examen de la nature & des vertus des Eaux Minérales qui ſe trouvent dans le Gevaudan*, par *Samuel* BLANQUET; Mende, 1718, *in*-8°. Le quatrième Chapitre traite des Eaux, bains & étuves de *Bagnols*. L'Auteur combat, par le ſeul raiſonnement, l'idée de ceux qui ont cru y trouver du ſoufre fixe, du bitume & du nitre; il croit, ſans aucune analyſe, qu'elles contiennent un ſoufre volatil & un ſel alcali, approchant de la nature du ſel ammoniac. Il les regarde comme très-efficaces intérieurement dans les maladies dépendantes d'humeurs âcres trop dégagées, dans celles de poitrine, la toux invétérée, l'aſthme, la phthyſie, dans les pâles couleurs & la ſuppreſſion des règles, & extérieurement, ſous la forme de bain, de douche & d'étuve, dans la paralyſie, les convulſions, le rhumatiſme, & la foibleſſe des parties.

479. *Diſſertation ſur la nature, l'uſage & l'abus des Eaux thermales de Bagnols, en Gevaudan*, par *M.* BONNEL DE LA BRAGERESSE; Mende, *Bergeron*, (1774), *in*-8°., pag. 108. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Sections. La première contient des recherches ſur les principes qui minéraliſent les Eaux Minérales de *Bagnols*. Les deux premiers articles ſont deſtinés à la deſcription de *Bagnols*, des Eaux Minérales & de leurs qualités ſenſibles; le troiſième & le quatrième renferment leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. Dans le cinquième, l'Auteur conclut que ces Eaux contiennent un principe ſulfureux volatil incoërcible, une petite quantité d'air ſurabondant, différent de l'air ordinaire que contiennent les Eaux les plus pures, & un principe ſalino-terreux, dont la plus grande partie eſt de nature alcaline, & le reſte une terre abſorbante, de la nature de celle qui, par ſon union avec l'acide marin, conſtitue un ſel marin à baſe terreuſe, qui n'eſt pas ſuſceptible de cryſtalliſation. Dans le ſixième, il détermine les degrés de chaleur de ces Eaux. La ſeconde Section, traite, en deux articles, des vertus médicinales des Eaux de *Bagnols*. Le premier concerne leur uſage intérieur; le dernier, leur uſage extérieur. L'Auteur les préſente comme intérieurement inciſives, fondantes, échauffantes, vulnéraires, propres à atténuer les matières glaireuſes des premières voyes, à accélérer la circulation, à augmenter la tranſpiration & l'appétit, à provoquer les règles, à faciliter l'expectoration, & utiles dans le vomiſſement habituel, le dégoût opiniâtre, les coliques d'eſtomac, même la ſtérilité, les maladies de la poitrine, qui dépendent d'une lymphe épaiſſe

épaiſſe & viſqueuſe, qui empâte les bronches, l'aſthme humide, &c. Il rapporte onze Obſervations de pratique ſur les effets de ces Eaux dans ces maladies. Il les recommande extérieurement dans la paralyſie, les tumeurs lymphatiques, l'anaſarque produit par une ſuppreſſion de tranſpiration, les fluxions aux yeux & le larmoyement ſans diſpoſition inflammatoire, les roideurs, les contractures & les douleurs des membres, le rhumatiſme, le rachitis, &c. Il rapporte onze Obſervations ſur leurs effets, employées extérieurement dans quelques-unes de ces maladies. La troiſième Section traite de l'abus qu'on fait de ces Eaux & de la manière dont il faut en faire uſage.

480. *Extrait d'une lettte écrite de Marvejols, en Gevaudan, le 12 Juin 1774.* (*Gazette de ſanté, du 30 Juin 1774, pag. 218*). Il y eſt queſtion des Eaux de *Bagnols;* mais on n'y parle de ces Eaux, que pour inſtruire le Public de différens avantages qu'on y trouve pour la commodité des malades.

481. *Lettre ſur les Eaux thermales de Bagnols, en Gevaudan.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 4, pag. 335*). Cette Lettre contient une notice ſur ces Eaux, par *M. ESTEVE*. Elles y ſont préſentées comme étant du genre, *tant de celles qui tiennent du ſoufre en diſſolution, à l'aide du phlogiſtique, qui ſe ſépare du feu dans ſa décompoſition, que de celles qui doivent la diſſolution du ſoufre à une ſubſtance abſorbante.* On trouve enſuite un détail de quelques maladies où leur uſage intérieur peut être utile. *M. Eſteve* vante leur efficacité, ſous la forme de bains, dans les maladies de la peau, ſur-tout dans la galle ulcérée.

482. *Lettre contenant quelques notices ſur des fontaines minérales de la France.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 5, pag. 131*). Ces notices ſont de *M. ESTEVE*. La première concerne les Eaux de *Bagnols*. Ces Eaux y ſont préſentées comme contenant du ſoufre ſous une forme *halitueuſe*, une terre abſorbante, & un peu de fer, & comme foibles & perdant une partie de leurs vertus par le tranſport. *M. Eſteve* les vante intérieurement dans l'aſthme produit par des tubercules, la phthyſie, les embarras des viſcères, la toux hépatique, les catarrhes rébelles, & extérieurement, dans les maladies de la peau & le rhumatiſme.

483. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M.* RAULIN; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre IX du ſecond Volume concerne les Eaux de *Bagnols*. On y trouve la deſcription de leurs qualités ſenſibles & leur analyſe par les réactifs & l'évaporation, faite par *M.* GIRARD, de laquelle il réſulte que ces Eaux contiennent un ſel alcali, une terre abſorbante & un principe incoërcible. *M. Raulin* les préſente intérieurement comme légèrement apéritives, purgatives pour ceux qui ont une diſpoſition à être purgés, & utiles dans les vices de la digeſtion, qui dépendent d'acides ou d'inertie des premières voyes, dans la ſéchereſſe de la poitrine, la toux & le catarrhe rébelles, l'aſthme tuberculeux hors le paroxiſme, l'épaiſſiſſement des fluides, les obſtructions, les pâles couleurs & les dérangemens des flux menſtruel & hémorroïdal. Il recommande les bains de la troiſième grotte, qui ſont les plus chauds, dans les douleurs, l'affaiſſement des organes, les affections ſoporeuſes, les ſuites des apoplexies ſereuſes, les paralyſies; mais il les dit nuiſibles aux perſonnes sèches & bilieuſes, & utiles ſeulement pour les tempéramens pituiteux, dont la fibre eſt lâche, ou dans l'inertie, ou diſpoſée à l'atonie; il conſeille les bains de la grotte la plus éloignée du côté droit, qui ſont tièdes, dans les affections nerveuſes & hypocondriaques, les coliques bilieuſes, hépatiques, néphrétiques & hémorroïdales, les maladies des reins & de la veſſie, dépendantes d'irritation, les obſtructions des viſcères, &c. Il préſente les bains de la ſeconde grotte à droite, qui ſont tempérés, comme efficaces dans les douleurs rhumatiſmales, les engorgemens des viſcères du basventre, les ardeurs d'entrailles, les maladies nerveuſes, celles de la peau, & les inſomnies. Il paſſe enſuite aux bains de vapeur, aux douches & aux boues de *Bagnols*; il indique leurs propriétés, leurs uſages & les maladies dans leſquelles on peut les employer avec ſuccès.

ARTICLE XXI.

EAUX MINÉRALES DE LA GUIENNE (a).

I.

LE BAZADOIS.

LANGON (b).

484. *De la fontaine auprès de Langon*, par *Burchard* MILHORDE; 1556, *in*-8°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long* & du *Catal.* de *Falconet.*

II.

LE BOURDELOIS.

BORDEAUX (c).

485. *Lettre sur l'Eau Minérale de Bordeaux.* (*Mercure Galant, Mai 1693, p. 22.... Bibliot. de Médecine de* PLANQUE, *t. 4, p. 173.... Diction. minér. & hydrol. de la France, t. 2, p. 169*). Il s'agit ici des Eaux de *la Rouſſelle.* On ſe borne à l'hiſtoire de leur découverte, & à les préſenter comme purgatives.

(a) On comprend ordinairement le *Quercy*, le *Périgord* & le *Rouergue*, parmi les Cantons & petites Provinces, qui compoſent la Guienne; mais nous avons cru devoir en faire autant d'Articles ſéparés.

(b) Ville aux confins du Bourdelois, ſur la rive gauche de la Garonne, vis-à-vis de Saint-Macaire, à 3 lieues & demie N. N. O. de Bazas, & 7 & demie S. E. de Bordeaux.

(c) Ville Capitale de la Guienne, ſur la Garonne, à 14 lieues N. O. de Bazas, 8. S. du Fort de Médoc, & 150. S. O. de Paris.... Les Eaux qu'on regarde comme Minérales, ſont dans deux puits de cette Ville, dans la rue de la *Rouſſelle.* Elles ſont froides.

486. *Seconde Lettre ſur l'Eau Minérale de Bordeaux.* (*Mercure Galant, Septembre 1693, pag. 26.... Bibliot. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 176*). Preſque toute cette Lettre eſt deſtinée à prouver que l'eau de *la Rouſſelle* a été autrefois en uſage ſous les Romains. Cette eau y eſt préſentée comme contenant du ſoufre, du nitre, des ſels volatils & des ſels fixes, les uns à figure cubique, les autres à figure hexagone, & comme vive, légère, pénétrante, lixivieuſe & apéritive.

487. *Traité des Eaux Minérales de Bagnères, Barèges & autres petites ſources de la Guienne & du Béarn, avec l'analyſe des Eaux Minérales de la rue de la Rouſſelle* (*à Bordeaux*) par *M.* CASTELBERD; Bordeaux, *Chapuys*, 1762, *in*-12.

488. *Topographie médicinale de la Guienne*, par *M.* BETBEDER. (*Hiſt. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 185*). On y trouve une notice ſur les Eaux de *la Rouſſelle*. Elles y ſont préſentées, d'après l'analyſe chimique, comme contenant un ſel, dont les $\frac{3}{4}$ ſont un vrai ſel marin, & le reſte un ſel ſéléniteux. *M. Betbeder* les dit purgatives, & utiles pour les conſtitutions cacochymes, les tempéramens mols & lâches, les maladies dépendantes de l'inertie des ſolides, & celles de l'eſtomac, qui ſont produites par des glaires, ou par la viſcoſité des ſucs digeſtifs, mais dangereuſes pour les tempéramens ſecs, bilieux & atrabilaires.

489. *Analyſe de l'Eau Minérale du puits de M. Corr, à la Rouſſelle*. par *M.* CAZALET. (*Journal de Médecine, Novembre 1780, pag. 410*). Cette analyſe, dont *M. Cazalet* donne les détails dans une grande étendue, le conduiſent à conclurre que quatre livres de cette Eau contiennent un grain d'ochre ou chaux de fer, 14 grains $\frac{1}{4}$ de terre calcaire, 16 grains $\frac{1}{2}$ de ſélénite, 2 gros de ſel marin, 4 grains de ſel d'epſom, 4 grains de ſel fixe de ſoude, un gros 32 grains $\frac{1}{2}$ de ſel marin calcaire, & $\frac{1}{10}$ de pinte d'air, qui eſt en partie du gaz inflammable, & le reſte de l'air atmoſphérique.

ARTICLE XXII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE HAINAULT.

MARIMONT.

490. *Analyse des Eaux Minérales du Château Royal de Marimont, en Hainault*, par *Servais-Auguſtin de* VILLERS, Louvain, *Overbeeck*, 1741, *in*-8°.

491. *Henrici-Joſephi* REGA, *Diſſertatio de Aquis Mineralibus fontis Marimontenſis*; Lovanii, *Overbeeck*, 1741, *in*-8°.

492. *Supplément au Traité des Eaux de Marimont*, par DELVAL, & *une Analyſe des fontaines appellées* le Roidemont & le Montaigu, par REGA & de VILLERS; Louvain, 1742, *in*-8°.

ARTICLE XXIII.

EAUX MINÉRALES DE L'ISLE DE FRANCE.

493. *Lettre ſur les fontaines minérales & ſingularités de l'Iſle de France.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 4, pag. 232*). Cette Lettre ne contient, pour ainſi dire, qu'un dénombrement des trois ſources d'*Abbécourt*, de *Verberie* & de *Senliſſe*. L'Anonyme y en joint une quatrième, qu'il dit être à *Bruyeres*, à une lieue de Rouen; ſi ſa ſituation eſt telle qu'il la déſigne, il auroit dû la placer en Normandie, & non dans l'Iſle de France; mais il s'eſt trompé à tous égards; cette ſource eſt en Picardie, à une lieue de Laon, & non de Rouen. Le peu qu'il ajoute ſur les deux premières ſources eſt pris des écrits de *Gouttard* & de *Carlier*. Il rapporte ſur celle de *Senliſſe*, une analyſe, qu'il dit avoir été faite par *Lemery*; nous en parlerons à l'Article SENLISSE.

I.

ISLE DE FRANCE, PROPREMENT DITE.

I. PARIS (a).

494. *Examen de l'Eau du jardin de M. Billet*, par *M. LEMERY*. (*Hiſt. de l'Acad. Royale. des Sciences, 1706, pag. 40*). *Lemery* a trouvé, dans cette Eau, un ſel nitreux, mêlé avec une terre entièrement argilleuſe ou ſulfureuſe. Il croit que l'union de ce ſel & de cette terre fait une eſpèce de ſavon doux, qui rend l'Eau plus propre à inciſer & à fondre les humeurs, que ſi elle ne contenoit que du ſel.

495. *Lettre de M. B.* (*BILLET*) *ſur l'analyſe & les vertus des Eaux Minérales, dont la ſource eſt dans ſon jardin, proche la Croix Faubin, au Fauxbourg Saint-Antoine-lez-Paris;* Paris, 1707, *in*-12.

496. *Analyſe de l'Eau du puits de l'École Royale Militaire*, par *M. MARTIN*. (*Journal de Médecine, Novembre 1757, p. 354*). Publiée de nouveau, avec les *Lettres adreſſées aux Dames de Charité de la Campagne*, par le même Auteur; Auxerre, *Fournier*, 1781, *in*-8°. Après pluſieurs évaporations de cette Eau, & l'eſſai de trois ou quatre réactifs, *M. Martin* conclut qu'elle contient, par pinte, 11 grains $\frac{1}{3}$ de ſélénite, 4 grains $\frac{4}{5}$ de nitre, 3 grains de ſel marin, & 7 grains $\frac{7}{10}$ de terre inſoluble.

(a) Ville Capitale de la France.... On a regardé comme minérales, deux ſources ſituées, l'une dans le Fauxbourg Saint-Antoine-lez-Paris, ancienne maiſon de *Billet*, près de la Croix-Faubin, qui n'eſt plus connue aujourd'hui, l'autre dans un puits de l'École Royale Militaire, près de Paris.

II. GOUSSAINVILLE (a).

497. *Petri* PETIT, *fons Goſſinvillæ, ſive Goneſſiades Nymphæ.* Ce Poëme de 400 Vers a été publié d'abord en latin dans le recueil des Œuvres de *Pierre Petit*; il a été traduit enſuite en vers françois par *Moreau de Mautour*; Paris, *Mazuel*, 1699, *in*-8°.

III. SAINT-REMY-L'HONORÉ (b).

498. *Eſſai ſur l'analyſe des Eaux Minérales de Saint-Remy-l'Honoré*, par *M.* MARIGUES. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Savans Étrang. tom. 6, pag. 259*). Cet eſſai eſt diviſé en deux Parties. Dans la première, l'Auteur décrit la ſituation des ſources de *Saint-Remy* & les qualités extérieures de leurs Eaux; il rapporte pluſieurs expériences, qu'il regarde comme propres à prouver que le fer en eſt le principe dominant, & que ces Eaux ne contiennent ni du cuivre, ni du ſoufre, ni du ſalpêtre. La ſeconde Partie contient l'analyſe de ces Eaux par l'évaporation; *M. Marigues* en conclut que quinze pintes de ces Eaux contiennent 78 grains de fer, 32 grains de ſel, & 12 grains de terre blanche. Il croit y avoir trouvé trois eſpèces de ſel, formées par la combinaiſon de l'acide marin avec le natrum, avec le fer & avec une terre blanche, abſorbante & alcaline, qui reſſemble à la chaux. Il croit encore que la terre qu'il y a trouvée eſt de la nature de la terre alcaline de la chaux. Il en déduit des conſéquences relatives aux propriétés de ces Eaux qu'il préſente comme toniques, inciſives, fondantes, un peu aſtringentes, apéritives, ſtomachiques & abſorbantes. Il termine cet eſſai par un parallèle de ces Eaux avec les nouvelles Eaux épurées de *Paſſy*.

(a) Village, ſur le ruiſſeau de ſon nom ou de Croult, près de Louvres, à un tiers de lieue N. E. de Gonneſſe, & 3. N. N. E. de Paris.... La ſource minérale eſt près de ce Village, & eſt appellée *la Fontaine d'Épuiſars* ou *des Puiſards*.

(b) Village, à une lieue & demie de Montfort-l'Amaulry.... Il y a deux ſources minérales; celle de *la Chauſſée*, dans un lieu bas, ſur le bord d'un chemin allant de l'Oueſt à l'eſt, depuis le Village de Saint-Remy, juſqu'à une petite montagne, & celle du *Moulin*, à 30 pas de la première, vers ſon Occident, dans le bâtiment d'un moulin. Ces deux ſources ſont froides.

IV. RAINCY (a).

499. *Notice ſur les Eaux du Raincy*, par *M.* DE HORNE. (*Hiſtoire de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 339*). On y trouve une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, & le réſultat de leur analyſe. L'évaporation en a fait dégager beaucoup d'air, & y a fait trouver une pellicule ſéléniteuſe, & un dépôt terreux-ſalin; les réactifs y ont fait découvrir de la terre calcaire, de la ſélénite, & un peu de ſel marin. *M. de Horne* croit qu'elles ſont analogues à celles d'*Arcueil*, & qu'elles contiennent moins de ſubſtances étrangères, que celles de *Sainte-Reine*, de *Briſtol*, & de *Villedavray*.

V. AUTEUIL (b).

L'Eau d'*Auteuil* n'a donné ni pellicule, ni floccons, dans l'évaporation; elle a laiſſé $\frac{1}{5500}$ d'une réſidence blanche, de ſaveur ſaline; le ſel qu'elle a fourni, avoit du rapport à cette portion du ſel commun qui ſe cryſtalliſe au froid. (*Duclos, pag. 116*).

500. *Récit véritable des vertus & des propriétés des Eaux Minérales d'Auteuil*, par *Pierre* HABERT; Paris, *Pierre le Mur*, 1628, *in*-8°., pag. 16. L'Auteur, ſe fondant ſur les qualités ſenſibles des Eaux d'*Auteuil* & ſur une analyſe imparfaite & mal faite, conclut qu'elles contiennent du fer & du vitriol. Il dit les avoir employées avec ſuccès dans la rétention d'urine, la gravelle, le calcul, les obſtructions du foie & de la rate, & la jauniſſe. Il les recommande dans les fièvres tierces & les ulcères des reins & de la veſſie. Il les croit utiles dans la ſtérilité des femmes & l'hydropiſie.

501. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami,

---

(a) Château, appellé autrefois *Livry-le-Château*, dans le bois de Bondi, près de Livry, à 4 lieues N. E. de Paris.... La ſource minérale eſt froide.

(b) Village, près de la rive droite de la Seine, à une demie lieue O. S. O. de Paris.... Les Eaux, dont il eſt ici queſtion, ſont dans ce Village; elles furent découvertes vers la fin du ſeizième ſiècle, dans la maiſon du Préſident *Broë*. Elles ne ſont plus connues aujourd'hui.

Janſſonio-Waeſbergii, 1682, *in*-12. L'Auteur parle très-ſuccintement des Eaux d'*Auteuil* dans le huitième Chapitre de cet Ouvrage; il les dit ferrugineuſes, d'après leurs qualités ſenſibles, ſans aucune analyſe particulière.

VI. *VAUGIRARD* (*a*).

502. *Analyſe d'une ſource qui ſe trouve à Vaugirard, dans le jardin de M. le Meunier, à 18 pieds de profondeur, & rapport fait en conſéquence à la Faculté de Médecine, le 10 Avril 1765, par les Commiſſaires qu'elle avoit nommés.* (*MM. HÉRISSANT & D'ARCET*). (*Journal de Médecine, Octobre 1767, pag. 367*). Cette analyſe a été faite par les réactifs, la précipitation & l'évaporation au bain-marie; il en réſulte que ces Eaux contiennent différentes matières ſalines & une terre abſorbante, le tout à la proportion d'environ 34 grains par livre; 1°. de la ſélénite pour la moitié; 2°. une terre calcaire, dont le poids y varie depuis 3 juſqu'à 4 grains; 3°. un peu de véritable nitre; 4°. une très-petite portion de vrai ſel marin; 5°. deux ſels très-deliqueſcens, formés par l'acide nitreux & l'acide marin, unis à une terre abſorbante; il en réſulte encore que ces Eaux ne contiennent aucun eſprit minéral, ni ſoufre, ni principe martial. Les Commiſſaires concluent que ces Eaux ne méritent point le nom de Minérales.

503. *Analyſe d'une ſource d'Eau minérale trouvée à Vaugirard*, par *MM. MACQUER, MORAND & CADET.* (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1768, pag. 69*). Une courte deſcription du puits dans lequel cette ſource ſe trouve, & celle des qualités ſenſibles de l'eau qu'il contient, ſont ſuivies de l'analyſe de cette même Eau par l'évaporation, la filtration & les réactifs. Les mêmes eſſais ont été faits en même tems ſur l'Eau d'un puits de Paris, qui n'eſt & ne paſſe point pour être Minérale. Les réſultats ont été les mêmes pour l'une & pour l'autre; ils ont fait trouver 53 grains de ſubſtances ſalines par pinte d'eau, dont plus de la moitié eſt de la ſélénite, & le reſte en partie nitre, en partie ſel marin, l'un & l'autre à baſe calcaire, en partie vrai nitre & vrai ſel marin en très-petite quantité,

(*a*) Village, aux portes de Paris.... Les Eaux qu'on a regardé comme Minérales, ſont dans un puits du jardin d'un Particulier. Elles ſont froides.

& en outre une quantité encore plus petite de terre calcaire libre, soit qu'elle le soit naturellement, soit qu'elle soit devenue telle par les évaporations. Les Auteurs trouvent une ressemblance parfaite entre ces produits & ceux que donne l'Eau qui a servi à la lessive des plâtres salpêtrés, ou des terres devenues nitreuses. Ils concluent que, quoique les Eaux de *Vaugirard* puissent, par les sels qu'elles contiennent, produire quelque effet, soit comme purgatives, soit comme apéritives, on peut y suppléer aisément, soit par l'eau de la plûpart des puits de Paris, soit par une légère lessive de plâtras.

504. *Eaux Minérales de Vaugirard.* (*Gazette de Santé, 9 Décembre 1773, pag. 100*). C'est une annonce du Propriétaire de ces Eaux, qui apprend au Public qu'il vient d'y faire quelques réparations. Il donne ces Eaux, d'après l'analyse de *Rouelle*, comme savonneuses, nitreuses & sulfureuses; il ajoute une longue suite de maladies, dans lesquelles il prétend qu'elles réussissent.

VII. *MONTMORENCY ou ENGUIEN* (*a*).

505. *Sur les Eaux de Montmorency*, par *le Père* COTTE. (*Hist. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1766, pag. 38*). On trouve ici deux analyses de ces Eaux, l'une & l'autre par les réactifs, faites par le *Père Cotte* & par *M. Macquer*. Leurs résultats ont été les mêmes. Elles ont fait conclurre que ces Eaux contiennent du soufre, & le *Père Cotte* dit avoir trouvé de cette substance toute formée à la tête du ruisseau formé par ces Eaux.

506. *Mémoire sur une nouvelle Eau Minérale sulfureuse découverte dans la vallée de Montmorency, près Paris, en 1766*, par *le Père* COTTE, & *Analyse de la même Eau*, par *M.* DEYEUX; 1774, *in*-4°., pag. 30. Ce Mémoire est comme divisé en deux Parties. La première Partie est du *Père Cotte*, & la seconde de *M. Deyeux*. Dans la première, on trouve la

(*a*) Petite Ville, sur une colline, à trois quarts de lieue de la rive droite de la Seine, à une lieue & un quart N. N. O. de Saint-Denis & 4. de Paris, connue sous les deux noms de *Montmorency* & d'*Enguien*... La source minérale est à une demie lieue de cette Ville, presque au milieu de la vallée de Montmorency, & sort d'entre les pièces de bois du pilotis de l'étang du même nom; elle est appellée *Ruisseau puant*. Elle est froide.

répétition de ce que nous avons dit dans l'Ouvrage précédent, & enſuite une comparaiſon des Eaux de *Montmorency* avec celles de *Bourbonne-les-Bains*, de *Vichy*, de *Saint-Amand* & de *Barèges*; le *P. Cotte* en conclut que le ſoufre eſt le principe dominant de ces Eaux. La ſeconde Partie contient leur analyſe par les réactifs, la diſtillation & l'évaporation. *M. Deyeux* a examiné encore avec ſoin, ſoit les liqueurs obtenues par la diſtillation, ſoit le réſidu de l'évaporation, ſoit les ſels obtenus par l'évaporation de la liqueur qui a ſervi à leſſiver ce réſidu, ſoit enfin de la matière qui n'a pu être diſſoute dans l'eau. Il en conclut que ces Eaux contiennent du ſoufre en diſſolution, une véritable ſélénite, un ſel de glauber à baſe terreuſe, un ſel marin auſſi à baſe terreuſe, une eau-mère contenant de ce dernier ſel, & une terre abſorbante. Il examine enſuite une croute griſe, dont les environs de la ſource ſe trouvent couverts, & à laquelle il donne le nom de *ſel grimpant;* il la préſente comme compoſée d'une terre mêlée avec un peu de ſoufre, d'une petite quantité de ſel marin à baſe terreuſe, & de beaucoup de ſélénite.

507. *Analyſe des Eaux de la fontaine de Montmorency*, par *M.* LE VEILLARD. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Savans Étrang. tom. IX, pag. 673*). *M. le Veillard* donne d'abord une deſcription de la ſource principale de ces Eaux; il paſſe enſuite à l'analyſe, 1°. des mêmes Eaux, 2°. du ſel grimpant qu'on y obſerve; 3°. du dépôt qu'elles laiſſent. Il a trouvé dans ces Eaux, du ſel marin, du ſel de glauber, de la ſélénite, de l'alun & de la terre, dont les proportions ont varié dans les différentes expériences. Il a trouvé encore que le ſel grimpant eſt alumineux. Enfin, il a trouvé, dans le dépôt, du ſoufre, de la ſélénite & de la terre abſorbante.

VIII. PASSY (a).

L'Eau de *Paſſy* a une ſaveur comme plâtreuſe. Elle a laiſſé, par l'évaporation, $\frac{1}{700}$ de réſidence, partie en feuilles griſes, partie en fibres luiſantes, comme du plâtre crud : cette réſidence a fourni $\frac{1}{7}$ de ſel analogue à la ſeconde portion du ſel de l'eau marine, & qui a coagulé le ſel de tartre diſſous dans l'eau commune. La terre de cette réſidence s'eſt calcinée au feu comme du plâtre, & délayée dans l'eau, elle s'eſt priſe comme le plâtre cuit. (*Duclos, pag. 116*). Les *anciennes* & les *nouvelles Eaux* de *Paſſy* contiennent à-peu-près les mêmes principes, du mars, du ſel d'epſom, du ſel marin, de la ſélénite, & une terre alcaline ou abſorbante. (*Raulin*, pag. 296).

508. *An Forgenſium Aquarum vires ſupplere poſſint Paſſiacæ?* Pariſiis, 1657, *in-fol.* Soutenne à Paris, par *Pierre* CRESSÉ, ſous la Préſidence de *Jean* DE BOURGES. Nous en parlerons à l'Article FORGES.

509. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami, *Janſſonio-Waeſbergii*, 1682, *in-12*. Il y eſt parlé très-ſuccintement des Eaux de *Paſſy* dans le Chapitre VIII. L'Auteur, dirigé par leur ſeule ſaveur, les croit chargées de fer & d'alun.

510. *Examen des Eaux de Paſſy*, par *M.* LEMERY. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1701, pag. 62*). L'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, fait conclurre à *Lemery* qu'elles contiennent un eſprit vitriolique & une matière terreſtre, & que cette dernière renferme un ſel acide, & eſt jointe à une poudre très-fine de rouille de fer. Cet Académicien les préſente comme un peu purgatives dans le commencement de leur uſage, & comme utiles dans les maladies du bas-ventre produites par des obſtructions des viſcères. Il rapporte trois Obſervations de guériſons opérées

(a) Gros Village, aux portes & à l'O. S. O. de Paris, ſur la rive droite de la Seine.... Les Eaux Minérales y ſont aſſez multipliées. On les diſtingue principalement en *anciennes* & en *nouvelles*. Elles ſont froides. Une autre ſource, auſſi froide, a fait beaucoup de bruit, il y a quelques années, ſous le nom d'*Eaux de Calſabigi*; elles ne ſont preſque plus employées aujourd'ui.

par ces Eaux; la première d'un abcès rendu par les selles; la seconde, de l'excrétion d'une grosse pierre & de beaucoup de matières sablonneuses, & la troisième, d'un vomissement violent & habituel après les repas; mais elles ne contiennent aucuns des détails qui peuvent les rendre intéressantes.

511. *Sur les nouvelles Eaux Minérales de Passy*, par *M. Reneaume*. (*Hist. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1720, pag. 43*). On trouve d'abord une description du sol du côteau de *Passy* & des minéraux sur lesquels passent ces Eaux. *Reneaume* en conclut qu'elles doivent contenir du fer, du vitriol & du soufre; mais il ne rapporte aucun procédé qui puisse appuyer cette conjecture. Il compare ces Eaux à celles de *Forges*; cependant il les croit plus abondantes en minéral, & par conséquent ayant plus de vertu. Il juge, par leur saveur âpre, qu'elles sont astringentes; par leur fer, qu'elles sont atténuantes & apéritives; par leur soufre, qu'elles sont incisives & purgatives, & par leur vitriol, qu'elles sont rafraîchissantes; il les croit propres à rétablir le ressort des solides, à rendre aux fluides leur fluxilité, & à inciser les humeurs épaissies.

512. *Anciennes Eaux Minérales de Passy*, feuille *in*-4°. C'est simplement une annonce du Propriétaire de ces Eaux, qui ne s'épargne point sur le détail nombreux des maladies dans lesquelles il vante leur efficacité.

513. *Avis important au Public sur les anciennes Eaux Minérales de Passy*; Paris, 1721, feuille *in*-4°. Ce n'est encore qu'une annonce du Propriétaire, qui ne contient aucun détail sur les vertus de ces Eaux.

514. *Traité des Eaux Minérales nouvellement découvertes à Passy*, par *Moulin de Marguery*; Paris, *Bairois*, 1723, *in*-12. Ibid. *Louin*, 1725, *in*-12. Ibid. 1728, *in*-12. Il s'agit ici des *nouvelles Eaux de Passy*. L'Auteur, après avoir assuré qu'il les a vu couler sur un lit de marcassites ferrugineuses, au-dessus d'une couche bitumineuse, remplie de pyrites, dans un lieu où le nitre abonde, en conclut que ces Eaux entraînent nécessairement avec elles des particules nitreuses, ferrugineuses, vitrioliques & sulfureuses; se fondant ensuite sur la couleur de ces Eaux, leur saveur, leur odeur, leur pesanteur, leur fraîcheur, leur sédiment, &

les phénomènes qu'il a obſervés par leur mêlange avec différentes ſubſtances, il établit qu'elles ſont ferrugineuſes; que le fer de la première ſource eſt preſque pur, celui de la ſeconde, vitriolique, & celui de la troiſième, *ſulfuré;* que ce minéral eſt, dans les trois ſources, en partie fixe, en partie volatil; enfin, que, parmi les atômes ferrugineux, on trouve des corpuſcules nitreux. Il rend compte enſuite des effets de ces Eaux, & il vante beaucoup leur efficacité contre un grand nombre de maladies.

515. *Nouvel Examen des Eaux de Paſſy, avec une méthode de les imiter, qui ſert à faire connoître de quelle manière elles ſe chargent de leur minéral*, par *M.* GEOFFROY *le Cadet.* (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1724, pag. 193*, rapporté auſſi par extrait dans *l'Hiſt. de cette Acad. 1724, pag. 50.... & Bibliot. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 206*). *Geoffroy* donne d'abord une deſcription du ſol de *Paſſy*, où il a trouvé de la pierre, de la glaiſe, du ſable, différens bancs différemment colorés de mines de fer, des pyrites en très-grande quantité, du talc, & un *calcitis* naturel ou mine de vitriol ſaline; il croit que les Eaux de *Paſſy* tirent leurs vertus de ces différentes ſubſtances. Il les a ſoumiſes à différens procédés chimiques; il en conclut qu'elles ſont chargées d'un fer très-fin, très-diſſout, & débarraſſé, par des filtrations & des diſpoſitions naturelles, d'un minéral ferrugineux, peſant & groſſier, dont le vitriol abonde. Il a cherché à imiter ces Eaux, & il croit qu'on peut y réuſſir par une diſſolution de 20 grains de vitriol ſur huit onces d'eau commune.

516. *Eſſai d'analyſe en général des nouvelles Eaux de Paſſy*, par *M.* BOULDUC *le fils.* (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1726, pag. 306*, rapporté auſſi par extrait dans *l'Hiſt. de cette Acad. 1726, pag. 30.... & Bibl. de Médecine de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 218*). Après pluſieurs épreuves faites ſur ces Eaux par les réactifs, la diſtillation, la concentration, la filtration & l'évaporation, *Boulduc* conclut qu'elles contiennent du vitriol, du ſel de glauber, du ſel marin, une terre alcaline, un bitume liquide & de la ſélénite. Pour s'aſſurer qu'aucune de ces ſubſtances n'a pu être l'effet de l'action du feu, il a cherché à tirer ſans feu celles qui auroient pu faire naître des doutes; il y a réuſſi en verſant, ſur ces Eaux, à différentes repriſes, de l'eſprit-de-vin bien rectifié, qui a fait paroître

ſucceſſivement toutes les matières ſalines qu'il y cherchoit. Il préſente ces Eaux comme rafraîchiſſantes, émollientes, apéritives, toniques, diurétiques & purgatives. Ce Mémoire a été publié à part, par extrait, *in*-8°. p. 16, ſans indication de lieu, ni d'année ; il a été encore réimprimé dans le *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, par *M. le Monnier*, publié à la ſuite de la *Pharmacopée de Charas;* Lyon, *Bruyſet*, 1753, *in*-4°.

517. *Avis ſur les nouvelles Eaux Minérales de Paſſy;* Paris, 1726, *in*-8°. pag. 8. On y préſente ces Eaux comme ferrugineuſes, & comme humectantes, rafraîchiſſantes, atténuantes, dépuratives, apéritives, toniques & ſtomachiques. On y donne en même tems une longue liſte des maladies dans leſquelles on peut les employer avec ſuccès. On ne trouve ici aucune analyſe de ces Eaux ; ce n'eſt qu'une annonce du Propriétaire, qui ne tend qu'à les accréditer.

518. *An, ut in ſanandis, ſic & in præcavendis plurimis morbis, Aquæ novæ Minerales Paſſiacæ;* Pariſiis, *Quillau*, 1743, *in* 4°. Soutenue à Paris, par *Jean* GAUTHIER, ſous la Préſidence de *Hyacinthe-Théodore* BARON. On trouve d'abord ici une deſcription du Village de *Paſſy* & des ſources des *nouvelles Eaux* ; l'Auteur en compte quatre, & les diſtingue entr'elles par la plus ou moins grande quantité de fer qu'elles contiennent. Il croit que ce minéral en eſt le principe dominant, qu'il y eſt ſous une forme vitriolique, & qu'il eſt tenu en ſuſpenſion par un acide ſulfureux volatil. Il établit enſuite, d'après l'analyſe, que ces Eaux contiennent du vitriol, du ſel de glauber, du ſel marin, une huile minérale, une terre alcaline, & de la ſélénite. Il déduit leurs propriétés de la variété de ces principes ; il indique les avantages qu'on peut en retirer ; il preſcrit la manière d'en faire uſage ; il conclut qu'elles ſont auſſi propres à prévenir, qu'à guérir les maladies.

519. *Analyſe des nouvelles Eaux de Paſſy*, par *M.* CANTWEL; Paris, *Delaguette*, 1755, *in*-12.

520. *Examen chimique d'une Eau Minérale nouvellement découverte à Paſſy, dans la maiſon de M. & de Madame de Calſabigi*, par *M.M.* VENEL

& BAYEN; (1755), *in*-8°. pag. 32 (*a*). On trouve ici une variété de procédés, que ces deux Chimiſtes ont mis en uſage pour s'aſſurer des principes qui ſont contenus dans ces Eaux ; ils en concluent qu'elles ſont une diſſolution foible d'un ſel vitriolique martial, mêlé d'un peu de ſel marin & de nitre à baſe terreuſe, d'une quantité conſidérable de ſélénite, & d'une petite portion d'acide vitriolique ſurabondant, & que ces principes y ſont à la proportion de 25 grains de ſel vitriolique, 2 grains ½ de terre martiale, 20 grains de ſélénite, & une très-petite parcelle de ſel marin & de nitre, pour chaque livre d'eau. Ils regardent ces Eaux comme utiles dans les cas de relâchement des ſolides, d'hémorragies abondantes, de flux opiniâtres, d'anciens écoulemens à la ſuite de gonorrhées, &c.

521. *Examen phyſique & chimique de l'Eau Minérale de M. Calſabigi, comparée aux Eaux du même côteau, connues ſous le nom de nouvelles Eaux Minérales de Madame Belami*, par *M.* DEMACHY; Paris, (1755), *in*-8°., pag. 45. L'Auteur, pour parvenir à la comparaiſon qu'il ſe propoſe, fait diverſes expériences propres à lui faire découvrir la peſanteur, la ſaveur & lés principes de chacune de ces Eaux ; il les a éprouvées à la machine pneumatique ; il les a combinées avec différentes ſubſtances ; il les a ſoumiſes à l'évaporation & à la diſtillation. Après pluſieurs procédés bien faits & rendus d'une manière préciſe ; il conclut, 1°. que les Eaux de *Calſabigi* ſont plus peſantes ; 2°. qu'elles ont une ſaveur acerbe & déſagréable ; 3°. que ni les unes ni les autres ne contiennent point du cuivre ; 4°. que celles de *Calſabigi* ſont plus diſpoſées à s'en charger par rapport à leur acide ſurabondant ; qu'elles ont, les unes & les autres, la même baſe ferrugineuſe dans un état de deſtruction ; 6°. que dans celles de *Calſabigi*, un acide ſurabondant tient leur ocre en ſuſpenſion ; 7°. qu'au contraire, celles de *Belami* perdent facilement leur ocre, parce qu'elle n'eſt ſuſpendue que dans le liquide ; 8°. que celles de *Calſabigi* ont une très-petite portion de vitriol martial tout pur, engagé, ſous la forme

(*a*) *Le P. le Long*, *le Catalogue de Falconet*, & *M. Buchoz* rapportent deux autres Ouvrages de *MM. Venel* & *Bayen* ſur les Eaux de *Paſſy* ; le premier, ſous le titre d'*Examen des nouvelles Eaux Minérales de Paſſy* ; 1755, *in*-8°. ; le ſecond, ſous celui d'*Analyſe chimique des Eaux de Paſſy* ; Paris, 1757, *in*-12 ; mais c'eſt une erreur. Ces deux Ouvrages n'ont jamais exiſté. *MM. Venel* & *Bayen* n'ont donné ſur les Eaux de *Paſſy*, que celui que nous venons de rapporter.

d'eau-mère,

d'eau-mère, dans une viſcoſité qui ſe moiſit en ſe dégageant; 9°. que les unes & les autres contiennent un acide vitriolique, en partie nud dans celles de *Calſabigi*, & engagé dans la baſe ſéléniteuſe & dans le ſel marin dans celles de *Belami*; 10°. enfin, qu'elles contiennent, les unes & les autres, les mêmes ſubſtances ſalines & dans une quantité à-peu-près égale, à l'exception de l'acide nud & de l'eau-mère de vitriol, que celles de *Belami* n'ont point.

522. *Obſervations ſur l'examen chimique de l'Eau Minérale de M. Calſabigi*, par *MM. VENEL & BAYEN*, par *M. H.* (*Journal de Médecine, Juillet 1755, pag. 74*). Ces Obſervations tendent à reprocher à *MM. Venel & Bayen* quelques omiſſions dans leurs expériences ſur ces Eaux, comme dans la recherche de la matière ſéléniteuſe, pour conſtater l'exiſtence de l'acide, afin d'en fixer la quantité. Elles tendent enſuite à faire voir que les autres Eaux de *Paſſy* contiennent les mêmes principes que celles de *Calſabigi*, mais à un degré & à une intenſité différens; que ces dernières préſentent un acide vitriolique, plus fortement inhérent à ſa baſe ferrugineuſe, & que, dans les premières, la meilleure partie de cet acide eſt plus volatiliſée, que devenu moins attaché à ſa baſe, il s'échappe à la plus légère chaleur, en laiſſant un précipité ferrugineux, la baſe ſéléniteuſe conſervant toujours une portion d'acide concentré, qui ne s'échappe qu'au feu le plus violent.

523. *Lettre ſur les Eaux Minérales nouvellement découvertes à Paſſy, dans la maiſon de M. de Calſabigi*, par *M. ****. (*Journal de Médecine, Mai 1756, pag. 377*). On peut regarder cette Lettre comme une annonce qui tend à faire connoître & à accréditer ces Eaux. On les préſente comme uniques dans leur genre, comme contenant, d'après les analyſes de différens Chimiſtes, les trois acides minéraux connus, combinés enſemble, celui du ſel marin, le vitriolique & le nitreux, & en outre, neuf grains de terre ferrugineuſe par livre d'eau. On les dit très-efficaces intérieurement dans les diarrhées invétérées, dans les écoulemens qui dépendent du relâchement des vaiſſeaux, dans les hémorragies, & extérieurement pour favoriſer la cicatrice de certaines playes, & mondifier les vieux ulcères, ſur-tout ceux des ſcorbutiques.

524. *Observations de Chimie faites par M.* CADET *sur l'Eau Minérale de M. de Calsabigi, pour en tirer le bleu, appellé communément bleu de Prusse.* (*Journal de Médecine, Février 1756, pag. 139*). Publiées de nouveau, avec l'analyse de la même Eau, par *M. Cadet*; voyez ci-après les N°s. 526 & 527. On trouve ici quelques expériences, aussi intéressantes, que bien faites, qui ont conduit l'Auteur à découvrir que les Eaux de *Calsabigi*, mêlées avec une lessive alcaline chargée du principe sulfureux, extraite par le feu de la matière animale, donnent un précipité très-bleu, qui ne diffère, que par sa supériorité, de la beauté du bleu de Prusse.

525. *Lettre de M.... à M. le Prieur de C.... au sujet des Eaux Minérales de Passy; in-12*, pag. 8. (*Publié aussi dans le Mercure de France, Janvier 1756*). Ce n'est qu'une diatribe contre les *nouvelles Eaux de Passy*, en faveur des *anciennes*, dans laquelle on ne trouve aucune notion sur leurs principes, ni leurs propriétés.

526. *Analyses d'une Eau Minérale, faites par MM.* ROUELLE & CADET; *in-8°.* p. 29, & 1757, *in-12*, dans le Recueil suivant voyez N°. 527. Celle de *M. Cadet* a eté publiée encore à part, *in-8°*, avec ses *Expériences sur la manière de tirer le bleu de Prusse de cette Eau.* Il s'agit ici des Eaux de *Calsabigi* à *Passy*. L'une de ces Analyses est de *M. Rouelle*; on y trouve le détail de plusieurs procédés chimiques très-bien faits, auxquels l'Auteur a soumis ces Eaux, tels que le mêlange de différentes substances, l'évaporation & la distillation; il en conclut que ces Eaux contiennent beaucoup de fer, uni à un acide vitriolique dans l'eau-mère de vitriol, un peu d'acide vitriolique, uni à une terre absorbante, qui forme un sel neutre, appellé séléniteux, & un autre sel formé par l'union de l'esprit de sel avec une terre absorbante de la nature de la craie. La seconde analyse est de *M. Cadet*; ce Chimiste a employé les réactifs, l'évaporation & la distillation; il conclut de ses procédés, qui sont faits avec exactitude, que l'Eau de *Calsabigi* est chargée de vitriol martial, d'un sel séléniteux, d'un acide vitriolique surabondant, d'une petite portion de nitre, & d'un peu de sel marin.

527. *Analyses chimiques des nouvelles Eaux Minérales, vitrioliques, ferrugineuses, découvertes à Passy dans la maison de Madame de Calsabigi, avec*

les propriétés médicinales de ces mêmes Eaux, fondées sur les Observations des Médecins & des Chirurgiens les plus célèbres, dont on rapporte les certificats authentiques; 1757, *in*-12, pag. 130. C'eſt un Recueil de pluſieurs pièces relatives à ces Eaux. 1°. un Arrêt du Conſeil, qui en permet la vente & diſtribution; 2°. un extrait du Journal des Savans d'Octobre 1755, qui contient une analyſe des travaux de *MM. Venel, Bayen, Rouelle* & *Cadet*, ſur ces Eaux; 3°. l'examen chimique de ces Eaux par *MM. Venel* & *Bayen*, rapporté ci-deſſus, N°. 520; 4°. l'analyſe des mêmes Eaux, par *M. Rouelle*, rapportée ci-deſſus N°. 526; 5°. l'analyſe des mêmes Eaux & des expériences pour en tirer le bleu de Pruſſe, par *M. Cadet*, rapportées ci-deſſus, N°s. 524 & 526; 6°. une ſuite d'atteſtations de pluſieurs Médecins & Chirurgiens, ſur l'efficacité de ces Eaux dans pluſieurs maladies.

528. *Analyſe des anciennes Eaux Minérales de Paſſy, & leur comparaiſon avec les nouvelles*, par *M.* BROUZET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Sciences, Savans Étrangers, tom. 2, pag. 337*). On trouve d'abord ici les analyſes de la première ſource des *anciennes Eaux* & de la première ſource des *nouvelles*; elles ſervent à établir la reſſemblance & la différence qui exiſtent dans les Eaux de ces deux ſources; *M. Brouzet* en conclut, 1°. que l'une & l'autre doivent être regardées comme une diſſolution très-étendue de ſel d'epſom ou de glauber, de ſel marin, de ſélénite, & d'une terre alcaline ou abſorbante un peu martiale; 2°. qu'elles ſe reſſemblent auſſi par leurs qualités extérieures, par leur goût légèrement martial, par leur foible odeur, par la couleur ſpontanée de leur dépôt, & par les phénomènes de leur altération; 3°. qu'elles diffèrent, au contraire, en ce que les *nouvelles* ſont plus fortes & plus chargées de principes minéraux, & que les *anciennes* contiennent, à proportion de leur réſidu, beaucoup plus de matières abſorbantes, & que leur ſel eſt un ſel marin parfait à baſe alcaline, tandis que celui des *nouvelles* eſt un ſel marin à baſe terreuſe; 4°. que, comme martiales, les *anciennes* ſont auſſi efficaces que les *nouvelles;* 5°. que, comme abſorbantes, elles méritent la préférence, & qu'elles doivent être d'un uſage plus sûr dans tous les cas où l'on ſoupçonne des acides dans les premières voyes, qu'elles doivent devenir alors purgatives, paſſer même dans le ſang, & y produire les effets des apéritifs; 6°. que les *anciennes* conviennent beaucoup mieux aux tempéramens foibles, aux femmes

vaporeuſes, aux viſcères délicats & ſuſceptibles d'irritation ; 7°. que, dans leur uſage, on ne riſque point le poids incommode du terreux moins abſorbant des *nouvelles ;* 8°. qu'au contraire, ces dernières doivent être plus utiles dans le cas de relâchement d'eſtomac, produit par des ſéroſités ſuperflues, & dans celui d'une conſtitution molle, ſpongieuſe & humide. *M. Brouzet* examine encore la manière dont le fer eſt diſſoût dans ces Eaux.

529. *Rapport des Commiſſaires nommés par la Faculté de Médecine de Paris, pour ſe tranſporter aux nouvelles Eaux Minérales de Paſſy, pour y conſtater l'état préſent des ſources, des réſervoirs, &c.;* Paris, *Veuve Quillau,* 1759, *in*-8°., pag. 32. On trouve ici un témoignage avantageux en faveur de ces Eaux, qui doit les mettre à l'abri du ſoupçon de fraude qu'on avoit fait naître dans l'eſprit du Public. Les Commiſſaires de la Faculté de Médecine de Paris ont ſoumis ces Eaux à l'action des réactifs, à la diſtillation & à l'évaporation. Ces épreuves y ont fait trouver une combinaiſon de fer & d'acide ſulfureux volatil, du ſel de glauber, de la ſélénite, & une terre alcaline.

530. *Notes de M.* LE VEILLARD, *en réponſe à la Lettre de M. C.... au Prieur de C.... ſur les Eaux de Paſſy ;* Paris, *Vincent,* 1769, *in*-8°., pag. 16. (*Inſérées auſſi dans le Journal de Médecine, Décembre 1769*). *M. le Veillard* cherche à détruire l'imputation qu'on avoit faite aux *nouvelles Eaux de Paſſy* d'être factices ; il rapporte, à cet effet, les réſultats des analyſes & expériences qui ont été faites ſur ces Eaux par différens Médecins.

531. *Dictionnaire géographique des Gaules,* par *M.* EXPILLY, *Lettre* P, *Article* PASSY. On y trouve, qu'à *Paſſy* il y a les anciennes & nouvelles Eaux, que ces dernières ſont les ſeules qui aient de la réputation, & que leur analyſe, faite par des Chimiſtes, a fait voir qu'elles contiennent du vitriol naturel, du ſel de glauber, du ſel marin, des alcalis terreux, de la ſélénite, & de l'huile minérale.

532. *Obſervations ſur l'Article* PASSY *du Dictionnaire des Gaules.* (*Mercure*

de France, Janvier 1756, & Journal Encyclopédique, Août 1769, p. 132). C'eſt une réponſe à l'aſſertion énoncée dans l'Article précédent; elle paroît être l'Ouvrage d'un des Intéreſſés aux *anciennes Eaux de Paſſy*, ou au moins d'un détracteur réfléchi des *nouvelles* : elle ne contient aucune notice des principes & des propriétés de ces Eaux, mais ſeulement des imputations odieuſes contre les Propriétaires des *nouvelles Eaux*, tendantes à perſuader au Public qu'elles ne diffèrent point de l'Eau commune, & qu'elles doivent leurs vertus aux moyens frauduleux qu'on employe pour les minéraliſer.

533. *Notes de M.* LE VEILLARD, *en réponſe à une Pièce inſérée dans le Journal Encyclopédique du 15 Août (1769), ayant pour titre :* Obſervations ſur l'Article PASSY du *Dictionnaire des Gaules.* (*Journ. des Savans, Mars 1769, pag. 172.... Journal de Médecine, Décembre, 1769, pag. 546, & Journal Encyclopédique, Janvier, 1770, pag. 274*). Ces Notes ne tendent qu'à détruire les imputations contenues dans l'écrit énoncé dans l'Article précédent.

534. *Réponſe aux Notes de M.* LE VEILLARD, *Propriétaire des nouvelles Eaux de Paſſy, ſur une Lettre inſérée dans le Mercure de France du mois de Janvier 1756, réimprimé dans le Journal Encyclopédique du 15 Août 1769.* (*Journal Encyclopédique, Novembre 1770, pag. 445*). Cette Réponſe eſt des Propriétaires des *anciennes Eaux de Paſſy*, qui déſavouent les Obſervations *ci-deſſus*, N°. 532. Elle tend à prouver l'ancienneté de ces Eaux, ainſi que l'agrément & les avantages de leur ſituation. L'Auteur, malgré ſon déſaveu, renouvelle les imputations contenues dans l'écrit qu'il déſavoue. *M. Buch'oz* rapporte une édition de cette *Réponſe*, de Paris, 1770, *in*-4°.

535. *Traité des Eaux Minérales*, par *M.* MONNET; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. On trouve à la page 175 de cet Ouvrage, une analyſe des *nouvelles Eaux de Paſſy* par les réactifs & l'évaporation. *M. Monnet* en conclut que les Eaux des deux premières ſources contiennent de la ſélénite, du vitriol martial parfait, & du ſel d'epſom : il croit que l'union de ces

deux dernières ſubſtances a été l'écueil de tous ceux qui ont analyſé ces Eaux ; il combat l'idée de ceux qui ont cru y trouver un acide ſulfureux ; il croit que cet acide, ſi on l'y a trouvé quelquefois, provient de la décompoſition du vitriol, parce qu'un des effets ordinaires de l'acide vitriolique eſt d'enlever le phlogiſtique de ſa baſe. Il a trouvé dans les Eaux de la troiſième ſource, de la ſélénite, une terre abſorbante, un peu de ſel d'epſom, & un peu de fer uni à l'eau ; il croit que l'eau de cette ſource eſt la même dans ſon origine, que celle des deux premières ; mais que, prenant un chemin différent, elle rencontre une terre abſorbante, qui la fait changer de nature, en décompoſant ſon vitriol, & même une portion de ſon ſel d'epſom.

536. *Expoſition des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN) ; Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les *anciennes Eaux de Paſſy* y ſont préſentées comme contenant du fer, un peu de ſel cathartique, & de la terre abſorbante ; on les dit toniques, inciſives, diurétiques, laxatives, utiles contre les obſtructions, les hémorrhagies qui en dépendent, le dégoût, la lenteur de la digeſtion, & les pâles couleurs.

II.

LE BEAUVOISIS.

BEAUVAIS (*a*).

537. *Mémoire ſur les Eaux de Beauvais* ; *in*-4°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*.

(*a*) Ville Capitale du Beauvoiſis, ſur le Therain, à 12 lieues S. d'Amiens, 10. N. O. de Senlis, 15. E. de Rouen, 17. N. de Paris.... Les Eaux Minérales ſont aux environs de cette Ville. Il y a deux ſources principales, appellées, l'une, *les Fontainieux* ; l'autre, *la rouge-vetue*. Elles ſont froides.

538. *Avis au Public au ſujet des Eaux Minérales & ferrugineuſes de Beauvais*; Paris, *Lameſle*, 1753, *in*-4°., pag. 4. Ce n'eſt qu'une annonce deſtinée à faire connoître ces Eaux, & à leur donner de la célébrité. Il n'y eſt point queſtion des principes qu'elles contiennent; on y dit ſeulement que *MM. Malouin*, *Baron* & *Macquer* y ont trouvé une terre abſorbante & alcaline ferrugineuſe; mais on n'y eſt point auſſi concis dans le détail des maladies dans leſquelles on les dit utiles: on en fait une énumération très-étendue, & ſelon toute apparence, très-exagérée.

539. *Theſes medicæ inaugurales de principiis & virtutibus Aquarum Mineralium Bellovacenſium*; Duisburgi, 1759, *in*-4°., pag. 7. Soutenues en 1759, à Duisbourg, par *Jean-Baptiſte* VALLOT. Traduites en François, Paris, 1772, *in*-8°., dans le *Dict. minér. & hydr. de la France*, *tom. 2*, *pag. 146*. Les Eaux de *Beauvais* ſont préſentées ici comme contenant beaucoup d'eſprit minéral élaſtique-volatil, des particules terreſtres alcalines, beaucoup de fer, & n'ayant ni vitriol crud, ni alun, ni aucun acide. L'Auteur les recommande comme ſpécifiques dans la dyſurie, la colique néphrétique & la ſtrangurie, qui dépendent d'acides; il les dit propres à diſſoudre les concrétions calculeuſes & les ſquirres récens, & utiles dans tous les cas de relâchement, & dans un grand nombre de maladies, dont le détail deviendroit trop long.

III.

LE HUREPOIX.

SENLISSE (a).

540. *Lettre ſur les fontaines minérales & ſingularités de l'Iſle de France.* (*Nature conſidérée*, *1771*, *tom. 4*, *pag. 232*). On y trouve une Notice

---

(a) Village, à une petite lieue O. S. O. de Chevreuſe, & 6. S. O. de Paris.... La ſource minérale eſt froide.

des Eaux de *Senliſſe*. On les préſente comme feſant tomber les dents ſans fluxion & ſans douleur. On rapporte que, dans leur analyſe par *Lemery*, quatre pintes de ces Eaux, évaporées à petit feu, ont donné douze grains d'un ſel alcali fixe & âcre; d'où on fait conclurre à ce Chimiſte que la cauſe des mauvais effets de ces Eaux eſt quelque choſe de trop ſubtil & de trop délié pour ſe manifeſter ſenſiblement. Tout ce qui eſt contenu dans cette Lettre ſur ces Eaux, eſt répété preſque mot-à-mot dans le *Dict. minér. & hydr. de la France, tom. 2, pag. 416.*

IV.

LE SOISSONNOIS.

BRAINE (*a*).

1 *Notice ſur les Eaux de Braine*, par *M.* JARDEL. (*Diction. minér. & hydr. de la France, tom. 2, pag. 176*). Ces Eaux y ſont préſentées ſeulement comme approchant de celles de *Paſſy*, & comme purgeant doucement.

V.

LE COMTÉ DE SENLIS.

VERBERIE (*b*).

L'EAU de *Verberie* n'a laiſſé, par l'évaporation, qu'une très-petite quantité de terre rouſſe, feuillée & ſans ſalure. (*Duclos, pag. 125*).

(*a*) Petite Ville, ſur la rive droite de la Veſle. à trois lieues E. S. E. de Soiſſons, 10. E. N. E. de Crepy-en-Valois, & 19. N. E. de Paris.... La ſource minérale eſt près de la porte de cette Ville, appellée *Porte de Chatillon*. Elle eſt froide.

(*b*) Village, ſur l'Oiſe, à 3 petites lieues de Compiegne, ſur la grande route de Paris.... La fontaine minérale, appellée *Eaux de Saint-Corneille*, eſt à 200 pas de ce Village. ſur la rive méridionale de l'Oiſe. Elle eſt froide.

542. *Examen des Eaux Minérales de Verberie*, par *M.* DEMACHY. (*Journal de Médecine, Décembre 1757, pag.* 422). On trouve d'abord une description, soit de la situation de la fontaine, soit de ses environs & du terrein qui l'avoisine, soit des qualités sensibles de ses Eaux, que *M. Demachy* dit avoir une saveur vitriolique. Il les a agitées dans une courtine bien bouchée, & il n'y a vu aucun vestige d'air. Il les a soumises à l'évaporation & à l'action des réactifs. Il conclut de ses épreuves que ces Eaux sont très-légères, très-peu chargées de fer, & qu'elles contiennent une petite quantité de terre calcaire de la nature des chaux de coquilles. Il les regarde comme ayant proprement une vertu diurétique dans les maladies néphrétiques & dans les fièvres invétérées; il conjecture que cette vertu dépend principalement de leur légèreté singulière & de la petite quantité de chaux animale qu'elles contiennent.

543. *Examen des Eaux Minérales de Verberie*, par *MM.* CARLIER & DEMACHY; (Paris, *Guérin*), 1758, *in*-12. Cet écrit a deux Parties; l'une historique, l'autre analytique. La première est de *M. Carlier*; la dernière, de *M. Demachy*; celle-ci est le même écrit que celui dont nous venons de rendre compte.

VI.

LE VEXIN FRANÇOIS.

TRYE-LE-CHATEAU (*a*).

544. *Analyse des Eaux alcalino-martiales de Trye-le-Château, avec l'exposition de leurs propriétés*, par *M.* FOURCY; Amsterdam, (Paris,

(*a*) Petit Bourg, Chef-lieu du Comté du même nom, sur la rivière de Trouaine, à demie lieue de Gisors, une lieue de Chaumont, & 15. de Paris.... Les fontaines minérales sont près de ce Bourg, dont elles ne sont séparées que par la rivière de Trouaine. Il y en a deux, séparées par un chemin, l'une à l'Est, appellée *Fontaine de Conti*, l'autre à l'Ouest, appellée *Fontaine de Bourbon*. Les Eaux sont froides.

Valade), 1779, *in*-12, pag. 35. Il réſulte de l'analyſe de l'Auteur, que ces Eaux contiennent un peu d'alcali minéral, uni à une petite quantité d'acide marin volatil, une ſubſtance martiale, combinée avec le même acide, & un peu de terre. *M. Fourcy*, perſuadé que ces Eaux ont une portion ferrugineuſe, intimement combinée avec le *natrum*, que leur fer eſt diſſous par un acide, & que par conſéquent il doit y être conſidéré ſous un état abſolument ſalin, n'héſite point à les comparer avec la *teinture martiale* de *Stahl*. Il regarde ces Eaux comme fondantes, ſtomachiques, propres à digérer & à diſſoudre les glaires des premières voyes, & à rétablir l'ordre des ſecrétions & des excrétions. Il les recommande contre les embarras des voyes urinaires, la migraine, les rots, les borborygmes, les affections hyſtériques & mélancholiques, & les coliques néphrétiques, bilieuſes & venteuſes. La Partie analytique de cet Ouvrage eſt très-bien faite.

ARTICLE XXIV.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE LANGUEDOC.

I.

DIOCESE DE LODÈVE.

LODÈVE (*a*).

545. *Lettre ſur les Eaux de Saint-Laurent, de Lodève & de Braſégur.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 5, pag. 33*). Les Notices qu'on trouve ici ſur ces Eaux, ſont de *M. ESTÈVE*. Celles de *Lodève* y ſont préſentées

(*a*) Ville, ſur la Lergue, au pied des Sevennes, à 11 lieues N. O. de Montpellier; 17. N. E. de Narbonne, & 148. S. par E. de Paris.... La ſource minérale eſt froide.

ſeulement comme étant de la même qualité que celles de *Saint-Laurent*, dont nous parlerons à l'Article du *Vivarais*, & comme ſpécialement utiles dans les conſtitutions ſcorbutiques.

II.

DIOCESE D'ALET.

BAINS-DE-RENNES (*a*).

546. *Lettre contenant quelques Notices ſur des fontaines minérales de la France.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 5, pag. 131*). Ces Notices ſont de *M. ESTÈVE*. La ſeconde concerne les Eaux de *Rennes*. *M. Eſtève* ſe borne à préſenter la ſource froide comme acidule & diurétique, & celle qui eſt chaude, comme analogue aux Eaux de *la Malou*, & comme ayant une température du vingt-neuvième au trentième degré (du thermomètre de Réaumur).

(*a*) Village, dans une gorge formée par deux montagnes très-élevées, à 5 lieues de Limoux, & 2. S. S. O. d'Alet.... Il y a trois ſources chaudes & 4 bains. 1°, *la ſource de la Reine*, ſituée à 500 pas du Village, ſur la rive gauche & oppoſée d'un ruiſſeau; elle fournit à un baſſin, appellé *Bain de la Reine*; 2°. *la ſource du Bain doux*, à 500 pas de la précédente, en ſuivant le cours & le même côté du ruiſſeau, à une toiſe & demie au-deſſus de ſon niveau; elle fournit à deux grands baſſins, appellés *Bains doux*; 3°. *la ſource du Bain fort*, dans l'auberge même du Village, ſur la rive du ruiſſeau oppoſée aux deux précédentes; elle ſourd dans le baſſin, appellé *Bain fort*. *M. Eſtève* parle encore d'une ſource minérale froide, près des *Bains de Rennes*; mais *M. Soulère*, Médecin à Sournia, & Intendant de ces bains, n'en fait aucune mention dans la notice qu'il nous a envoyée; ce qui nous fait naître des doutes ſur ſon exiſtence; ces doutes paroiſſent d'autant mieux fondés, que *M. Eſtève* n'y compte qu'une ſource chaude, tandis qu'il y en a trois; ce Médecin peut ne pas avoir été ſur les lieux, & avoir été induit en erreur par des notions infidelles. Les *Bains de Rennes* portoient autrefois le nom de *Bains de Montferrand*.... Ces Eaux ſont généralement regardées comme ne contenant aucun principe minéral, & ne devant leurs propriétés, qu'au degré de leur chaleur.

III.

DIOCESE D'UZÈS.

I. *YEUZET* (*a*).

L'EAU d'*Yeuzet* a un goût désagréable, semblable à celui de la poudre à canon. Elle est sulfureuse, & contient une terre alcaline. (*Raulin*, pag. 312).

547. *Observations chimiques*, par *M.* LEFEVRE. (*Hist. de l'Académie Roy. des Scienc. 1730, pag. 52*). Nous avons déjà rendu compte de cet écrit, où il est question des Eaux d'*Yeuzet*. Voyez la première Partie, N°. 189.

548. *Le Distributeur des Eaux d'Yeuset*; *in*-12, pag. 12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*.

549. *Avis de M.* CHICOYNEAU, *au sujet des Eaux Minérales d'Yeuset & de Saint-Jean-de-Seirargues, du 4 Octobre 1746.* (*Feuille volante*). Cet Avis tend à donner la préférence aux Eaux d'*Yeuset* sur celles de *Saint-Jean-de-Seirargues*.

550. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M.* BUCHOZ); Paris, *Costard*, 1772, *in*-8°. On trouve, dans le second Volume, pag. 519, une courte Notice sur les Eaux d'*Yeuset*. On y rapporte une analyse succinte & imparfaite de ces Eaux, sans en établir aucun

(*a*) Paroisse & Village, entre Uzès & Alais, à un quart de lieue de Saint-Jean-de-Seirargues, à 3 lieues O. N. O. d'Uzès, & 3. & demie d'Alais.... La source minérale est à un quart de lieue de ce Village, & à une égale distance des Villages de Saint-Jean-de-Seirargues & de Saint-Hyppolite, dans une plaine aride, à 100 pas du grand chemin d'Uzès à Alais. Elle est froide.

réſultat; on les préſente ſeulement comme contenant du ſoufre; on les dit purgatives, diurétiques, & propres à diſſoudre des gros graviers & des petites pierres; on les recommande dans quelques maux de poitrine, dans les obſtructions, les dyſſenteries & les fièvres intermittentes invétérées.

551. *Analyſes des Eaux Minérales de Saint-Laurent, d'Yeuſet & de Vals*, par *M. BONIFACE;* 1779, *in*-12, pag. 16. L'analyſe des Eaux d'*Yeuſet*, par les réactifs & l'évaporation, conduit *M. Boniface* à les préſenter comme bitumineuſes, & contenant un acide vitriolique; il prétend y avoir trouvé par livre d'eau, 18 grains de ſel ſélénitique ou *ſel vitriolique à baſe terreuſe*, & 2 grains de tartre vitriolé. Il avoue n'y avoir trouvé aucun bitume; mais l'odeur & le goût de ces Eaux lui font croire qu'elles contiennent une huile eſſentielle bitumineuſe, très-tenue & très-ſubtile, qui ſe diſſipe dans l'évaporation. Il dit ces Eaux dépuratives, vulnéraires, laxatives, apéritives, diurétiques, utiles contre les obſtructions, & dans les maladies accompagnées de démangeaiſon.

II. *SERVAS* (*b*).

552. *Aſſemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier, du 11 Mars 1745*; Montpellier, 1745, *in*-4o. On y trouve l'extrait d'un *Mémoire de M. DE SAUVAGES, ſur quelques fontaines du Languedoc*, dans lequel il eſt queſtion de la *fontaine de la Poix*. *M. de Sauvages* parle de cette fontaine comme portant une poix de terre, naphte, ou bitume liquide, qu'il dit être un bitume noir, gluant, inflammable, luiſant, ferme lorſqu'il eſt froid, bouillonnant en été entre les fentes du rocher d'où ſort la fontaine; il le dit employé par les habitans pour réſoudre les tumeurs froides, & pour les playes des animaux. Il parle de l'eau de cette fontaine comme d'un purgatif vermifuge.

(*a*) Village, à 2 lieues d'Alais, & 4. N. O. d'Uzès.... La fontaine, appellée dans le Pays *Fon de la Pegue*, en François, *Fontaine de la Poix*, eſt dans un ravin, près de ce Village.

III. *MONFRIN* (*a*).

553. *J. B. GASTALDI, Dissertatio, an salinæ sanguinis constitutioni Aquæ Medinenses?* Avenione, *Joan. Delorme*, 1715, *in*-12, pag. 16. Il n'est question des Eaux de *Monfrin*, que dans le troisième Article de cette Dissertation. Elles y sont présentées comme contenant un sel très-subtil, propre à pénétrer & à résoudre les sels trop solides & trop adhérens, qui résistent à l'action de l'eau commune, & comme utiles dans le cas où les parties salines surabondent dans le sang, ou sont dégagées des autres principes constitutifs de ce fluide.

IV.

DIOCESE D'ALAIS.

I. *ALAIS* (*b*).

LES Eaux d'*Alais* contiennent de l'acide vitriolique & du fer. (*Raulin*, pag. 284).

554. *Recueil de Pièces sur les Eaux d'Alais; in*-12, pag. 18. Ce n'est qu'un Recueil de certificats de trois Médecins, & de quelques Lettres adressées au Propriétaire des sources, sur les propriétés de ces Eaux.

555. *Assemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier*,

(*a*) Village, sur le bord du Rhône, sur le chemin d'Uzès à Beaucaire, à une lieue & demie O. S. O. d'Aramont, une & demie S. E. de Remoulin, 4. & demie S. E. d'Uzès, 4. d'Avignon, & 4. N. E. de Nismes.... Les Eaux Minérales sont froides.

(*a*) Ville, sur le Gardon, au pied des Sevennes, à 14 lieues N. de Montpellier, 2. de Servas, 14. O. d'Orange, & 140. S. par E. de Paris.... Les sources minérales, connues sous le nom de Fontaines de *Daniel*, sont à un quart de lieue de cette Ville. Il y a deux sources; l'une plus haute, appellée *la Comtesse*, l'autre plus basse, appellée *la Marquise*. Les Eaux sont froides.

du 19 Avril 1736; Montpellier, 1736, *in*-4°. On y trouve l'extrait d'un Mémoire de *M. DE SAUVAGES* sur les Eaux d'*Alais*. Ce Médecin, dirigé par les qualités sensibles de ces Eaux, & se fondant sur les épreuves qu'il en a faites, conclut qu'elles ne contiennent ni soufre, ni bitume, ni sel ammoniac, ni alcali, soit fixe, soit volatil; il croit que leurs principes sont un esprit, qui n'est qu'un air très-élastique, un acide vitriolique, & une terre ferrugineuse, qu'il croit être un vrai safran de mars. Il présente ces Eaux comme légèrement vomitives, & en même tems un peu toniques, & utiles, à ce titre, dans les dyssenteries ordinaires, les diarrhées bilieuses, & le tenesme, comme un purgatif excellent & doux dans les maladies bilieuses, la jauniſſe produite par une bile âcre, les douleurs & les chaleurs d'entrailles, dépendantes de la même cause, le tenesme, les constipations, maux de tête, & coliques venteuses, produites par une trop grande sécheresse des fibres. Il indique ensuite la manière d'en faire usage.

556. *AVIS*, inséré dans les *Affiches de Province*, 1752, N°. 27, & dans le *Journal de Verdun*, Juillet 1753, pag. 30. On y annonce que l'analyse, (qu'on ne rapporte point), a fait découvrir dans les Eaux de *Daniel*, un acide vitriolique & une terre ferrugineuse. On présente ces Eaux comme efficaces dans les douleurs des reins, produites par des urines bourbeuses, glaireuses ou sablonneuses, ainsi que dans le cours de ventre, la dyssenterie, la colique bilieuse, les ardeurs d'entrailles, les fistules, les ulcères externes & internes, à l'exception de ceux des poulmons, le scorbut & les dartres. Ce n'est qu'une annonce du Propriétaire, tendante à accréditer ces Eaux.

II. *AUZON* (*a*).

557. *Assemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier, du 11 Mars 1745;* Montpellier, 1745, *in*-4°. Dans l'extrait du même Mémoire de *M. de Sauvages*, il est parlé de la *fontaine puante*, comme portant une écume jaunâtre, qui coule à gros floccons avec l'eau de cette fontaine, & qui, séchée, se durcit, se condense, & est alors un vrai

(*a*) Village, à 2 lieues d'Alais & 3. d'Uzès ... La fontaine est dans une prairie, près de ce Village. On l'appelle la *Fontaine puante.*

soufre vif, dont on se sert pour soufrer les tonneaux. *M. de Sauvages* dit ce soufre utile intérieurement aux asthmatiques pour faciliter l'expectoration, & extérieurement dans la galle & la gratelle. Il regarde l'eau de cette fontaine comme purgative dans un plus haut degré que celle d'*Yeuset.*

III. *POMARET* (*a*).

558. *Assemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier, du 8 Mai 1749;* Montpellier, 1749, *in*-4°. La troisième Pièce de ce Recueil est un *examen des Eaux Minérales de Pomaret*, par *M. MONTET.* Cet Académicien a soumis ces Eaux à l'action des réactifs & à l'évaporation. Celle-ci, faite lentement, a laissé un sel jaunâtre, onctueux, d'odeur urineuse, qui a donné après sa dissolution, une terre blanche & presque insipide, mais qui a fourni, par la cryssallisation, un vrai sel de glauber, c'est-à-dire, un sel formé par l'acide vitriolique, & le principe alcali fixe du sel marin. *M. Montet* conclut de son analyse que ces Eaux contiennent du sel de glauber, un peu de matière grasse & sulfureuse, & des parties vitrioliques ferrugineuses. Il les dit délayantes, rafraîchissantes, apéritives, purgatives & diurétiques. Il vante les effets qu'elles produisent dans le cas de tension des solides & d'épaississement des fluides, dans les maladies de la peau, les obstructions commençantes ou légères, les dyssenteries, les ardeurs d'urine & la gravelle.

IV. *SAINT-JEAN-DE-SEIRARGUES* (*b*).

559. *Observations & analyse de l'Eau de Saint-Jean-de-Seirargues*, par *M. SERANE*; Montpellier, *Martel*, 1734, *in*-12.

560. *Réponse du Distributeur des Eaux de Saint-Jean-de-Seirargues au*

(*a*) L'Eau de *Pomaret* sort, en bouillonnant, des fentes d'un grand rocher, situé auprès d'une colline; elle est tiède.

(*b*) Village, entre Uzès & Alais, à un quart de lieue d'Yeuset & de Saint-Hyppolite, à 2 lieues d'Andeuze, & 4. d'Alais, dans une petite plaine, sur le sommet d'une colline.... La source minérale est sur le penchant de cette colline, entre ce Village & celui de Saint-Hyppolite. L'eau est froide.

Distributeur

Diſtributeur des Eaux d'Yeuſet, ſur la brochure qui paroit ſous ſon nom ; in-12.

561. *Avis de MM. Antoine* DURAND *& Pierre-Iſaac* DEIDIER, *Médecins de Niſmes, & des Sieurs* BERTRAND *&* BLASIN, *Apothicaires, contenant leur rapport, fait en préſence de M. l'Intendant, au ſujet des Eaux de Saint-Jean-de-Seirargues ; in-12.* Il eſt daté du 12 Septembre 1746.

V.

DIOCÈSE DE NISMES.

I. *VERGESE* (*a*).

L'EAU des *Bouillens* contient de l'alcali & du ſoufre. (*Raulin*, p. 297).

562. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, (par *M. BUCH'OZ*); Paris, *Coſtard*, 1772, *in-8°*. On trouve, dans le premier Volume, pag. 452, une Notice ſur les Eaux de *Vergèſe*, par *l'Abbé MAILLAR*. Elles y ſont préſentées comme ſavonneuſes. On y conclut de l'analyſe des boues, dont on ne rapporte aucun détail, qu'un minéral de la nature du ſel alcali, eſt le principe dominant dans ces Eaux, & que les boues ſont impregnées d'une grande quantité de ſoufre. On dit ees Eaux & leurs boues efficaces dans les maladies de la peau, les rhumatiſmes, les ſciatiques & les foulures des nerfs.

II. *FONSANCHE ou FONSAUCHE* (*b*).

Les Eaux de *Fonſanche* ou *Fonſauche* ont une odeur ſulfureuſe très-diſtincte, & contiennent du ſoufre uni avec un ſel volatil. (*Raulin*, p. 287).

(*a*) Village, près de Niſmes.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de ce Village ; elle eſt appellée *les Bouillens*.

(*b*) La ſource de *Fonſanche* ou *Fonſauche* eſt entre Sauve & Quiſſac, à la droite de la Vidourle, & aſſez près du lit de cette rivière. Cette fontaine eſt intermittente.

563. *Mémoire pour servir à l'Hiſtoire naturelle de la Province du Languedoc*, par *M. ASTRUC*; Paris, *Cavelier*, 1737, *in*-4°. Après avoir décrit les phénomènes particuliers & ſimplement phyſiques de la fontaine de *Fonſanche* ou *Fonſauche*, *M. Aſtruc* en préſente les Eaux comme médicinales; leurs qualités ſenſibles le décident à les croire chargées de beaucoup de ſoufre & d'un ſel volatil qui opère la diſſolution de ce ſoufre. Il les dit délayantes, adouciſſantes, déterſives, utiles dans les ulcères internes, ſur-tout dans ceux des reins & de la veſſie, & extérieurement dans les maladies de la peau, les paralyſies, les douleurs de rhumatiſme & de ſciatique, & les ophtalmies invétérées.

III. *MEYNES* (*a*).

Les Eaux de *Meynes* ſont très-peu chargées de principes minéraux, à l'exception du fer qu'elles tiennent en diſſolution. (*Raulin*, pag. 293).

564. *Poëme ſur les propriétés & vertus de la fontaine de Meynes*, par *Fr. CHARBONNEAU*; 1624, *in*-8°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long* & du *Catal.* de *Falconet.*

565. *Trophimi SERRIER Hydatologia*; Arelate, *Meſnier*, 1660, *in*-8°. Le cinquième Chapitre de cet Ouvrage traite des Eaux de *Meynes*. Ces Eaux y ſont préſentées comme ayant les mêmes qualités que celles de *Vals*, mais plus foibles, & comme légèrement purgatives, diurétiques & ſudorifiques. On y trouve l'indication des maladies où on les croit efficaces, & la manière d'en faire uſage.

566. *Les Eaux de Meynes*, par *LE CONTE*; Avignon, 1674, *in*-4°. *Le Long* l'appelle *Lucante.*

567. *Aſſemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpellier, du 8 Décembre 1773*; Montpellier, *Jean Martel*, 1774, *in*-4°. On y trouve l'extrait d'un Mémoire de *M. AMOREUX fils*, ſur l'analyſe & les

(*a*) Village, près de la rive droite du Gardon, à une lieue & demie O. N. O. de Beaucaire, & 3. d'Uzès.... La ſource minérale eſt froide.

vertus des Eaux de *Meynes*. Ce Mémoire contient des expériences, qui conduiſent ce Médecin à conclurre que ces Eaux ne ſont point Minérales, & qu'elles ne diffèrent point de l'eau commune.

V I.

DIOCÈSE DE BEZIERS.

I. *GABIAN* (*a*).

568. *Diſcours ſur la nature & propriété d'un certain ſuc huileux, nouvellement découvert en Languedoc, près de Gabian*, par *Eſprit* ANDRÉ; Montpelier, 1605, *in*-8°.; Paris, 1609.

569. *Mémoire ſur quelques ſingularités du terroir de Gabian, & principalement ſur la fontaine de l'huile de Pétrole qui y coule*, par *M.* RIVIÈRE; Montpelier, *Pech*, 1717, *in*-4°.; Lyon, *Duplain*, 1766, *in*-4°., dans les *Mémoires de la Société Royale des Sciences de Montpellier*. Rapporté encore par extrait dans *l'Hiſt. de cette Société, tom. 1, pag. 134*. Après une deſcription de *la fontaine du Pétrole*, l'Auteur rend compte d'un très-grand nombre d'expériences qu'il a faites, ſoit ſur le pétrole de cette fontaine, ſoit ſur l'eau qui le porte, ſoit ſur l'écume & les boues de cette même fontaine; il en conclut que ce pétrole contient un acide volatil caché, qu'il a beaucoup de rapport avec l'huile de Succin, qu'il eſt même une eſpèce de Succin, reſté liquide, parce qu'il ne rencontre point dans ſon cours, quelque eau ſalée, ou quelque ſuc propre à le coaguler & à le durcir, que l'eau de cette fontaine eſt chargée d'un acide volatil, d'un ſel qui tient de la nature des alcalis volatils, d'une matière graſſe & bitumineuſe, & d'une terre très-fine; enfin, que l'écume & les boues contiennent un ſel de nature alcaline, & quelques parties graſſes & huileuſes,

(*a*) Village, ſur la petite rivière de Tongue, à 3 lieues N. O. de Pézenas, & 4. N. N E. de Beziers.... Il y a deux ſources dans le terroir de ce Village; la première porte du *Pétrole*; la ſeconde, dont l'eau eſt froide, & qui eſt appellé *Fontaine de ſanté*, eſt à peu de diſtance de la première.

intimement liées avec la terre d'où elles ſont enlevées par la violence du feu, & que ces ſubſtances ſont en plus grande quantité dans les boues, que dans l'écume. Il donne ce Pétrole comme atténuant, diſſolvant & fondant, & comme employé avec ſuccès dans la brûlure, les plaies, la colique, les vers des enfans, les douleurs des nouvelles accouchées, les enclouëures des chevaux; il indique la manière de l'employer dans chacun de ces cas. Il recommande les Eaux de cette fontaine dans les maladies du bas-ventre, produites par des humeurs épaiſſes & viſqueuſes, dans les obſtructions qui en ſont la ſuite, dans les pâles couleurs, la ſuppreſſion des règles, & dans les maladies produites par la dureté des glandes du méſentère. Il dit les boues émollientes & réſolutives, & croit qu'on pourroit les employer dans les contractions des membres, qui dépendent de la trop grande tenſion des ſolides & d'une lymphe coagulée.

570. *Sur quelques Eaux Minérales du Languedoc.* (*Hiſt. de la Soc. Royale des Sciences de Montpellier, tom. 1, pag. 129*). On y trouve une Notice ſur l'Eau de la *fontaine de ſanté* du terroir de *Gabian*, par *M. RIVIÈRE*. Après quelques eſſais par les réactifs & l'évaporation, cet Académicien y a trouvé un ſel, qu'il regarde comme un alcali fixe, & une terre, qu'il croit abſorbante.

571. *Mémoire ſur l'huile de Pétrole en général, & particulièrement ſur celle de Gabian*, par *M. BOUILLET*; Beziers, 1752, *in*-4°.

II. *VENDRES* (*a*).

572. *Traité de la nature & propriété des Eaux Minérales & bains acides nouvellement découverts près d'un lieu nommé Vendres, Diocèſe de Beziers, avec la manière d'en pratiquer l'uſage*, par *Pierre ROMIEU*; Perpignan, *Jean Figuerola*, 1683, *in*-8°., pag. 35. Cet Ouvrage eſt comme diviſé en ſept

(*a*) Village, ſur le bord & au N. de l'étang du même nom, à une lieue & demie S. de Beziers, & 3. N. E. de Narbonne.... Les ſources minérales, au nombre de trois, ſont près de ce Village; on les appelle auſſi *Eaux de Caſtelnau*. Il y a des bains. On indique ces Eaux comme thermales: cependant, dans les expériences de *M. Cros*, elles firent deſcendre le thermomètre de dix degrés.

Articles. Le premier traite des différences des bains & Eaux Minérales. Le second préſente les Eaux de *Vendres* comme ſulfureuſes, ſans aucune analyſe, mais ſeulement d'après des raiſonnemens vagues & ſingulièrement ridicules. Le troiſième concerne les maladies dans leſquelles on les employe avec ſuccès, & leur liſte eſt aſſez multipliée. Le quatrième décrit la ſituation des ſources de *Vendres*. Les trois derniers concernent la manière de faire uſage de ces Eaux, ſoit intérieurement, ſoit ſous la forme de bains. Cet Ouvrage ne contient rien de poſitif, ni ſur les principes, ni ſur les propriétés de ces Eaux; on n'y trouve ni analyſe, ni obſervations de pratique; il ne peut être d'aucune utilité.

573. *Lettre ſur les Eaux Minérales de Caſtelnau, connues communément ſous le nom d'Eaux de Vendres.* (*Nature conſidérée, 1771, tom. 8, pag. 26, & Diction. minéral & hydrologique de la France, tom. 2, pag. 462*). On trouve ici le réſultat de l'analyſe de ces Eaux, faite par *M. Cros*, & ſon ſentiment ſur leurs propriétés & uſages. C'eſt un extrait d'un Mémoire inſéré dans les *Mémoires de l'Académie de Beziers;* Beziers, 1736, *in*-4°. Ce Médecin conjecture que ces Eaux ſont impregnées d'un ſel acide volatil & nitreux, d'un alcali volatil, d'un ſoufre délié, & d'une terre très-fine, qui concourt, avec l'acide & le ſoufre, à compoſer un peu de ſel alcali fixe. Il vante leur efficacité dans les reſtes de gonorrhées, les hémorrhoïdes invétérées, les fleurs blanches. Il en conſeille les boues dans les maladies externes dépendantes d'une trop grande tenſion des parties ſolides, d'une tranſpiration arrêtée, d'une lymphe aigrie & coagulée.

III. *ROUJAN* (*a*).

574. *Sur quelques Eaux Minérales du Languedoc.* (*Hiſt. de la Soc. Roy. des Scienc. de Montpelier, t. 1, p. 129*). On y trouve une notice ſur les Eaux de *Saint-Méjan*, par *M. Rivière*. D'après l'analyſe par les réactifs & l'evaporation, elles y ſont préſentées comme contenant beaucoup de terre, & un ſel, qui a paru être un alcali fixe, & comme légèrement purgatives, diurétiques, très-apéritives, & efficaces dans les obſtructions des viſcères du bas-ventre.

(*a*) Village, à 2 lieues N. O. de Pezenas, & 4. & demie N. E. de Beziers.... La ſource minérale, appellée fontaine de *Saint-Mejan*, eſt près de ce Village; elle eſt froide.

IV. LA MALOU (a).

575. *Lettre sur les bains de la Malou.* (*Nature considérée, 1771, tom. 7, pag. 223, & Dictionn. minéral & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 256*). Cette Lettre contient une description des bains de *la Malou*, & l'analyse de leurs Eaux par *MM. BOUILLET, CROS & JALABERT*, qui les ont soumises à l'action des réactifs & à l'évaporation. Ils en concluent qu'elles doivent contenir un esprit acide volatil, un sel qui participe autant de la nature des acides, que de celle des alcalis, un fer très-dissous, une terre bolaire, & un soufre fin. Ils attribuent leur onctuosité, leur bouillonnement & leur chaleur modérée au mêlange de ces substances. Ils les regardent comme utiles dans les maladies qui dépendent d'un vice de la transpiration, dans celles où il faut assouplir les solides, dans les rhumatismes, les sciatiques, les contractions des membres, les affections hystériques, mélancholiques & hypocondriaques, la galle, les dartres, &c.

576. *Observation sur une paralysie de la vessie, guérie par l'injection des Eaux de la Malou*, par *M. MAZART DE CASELLES*. (*Gaz. salut. 1764, N°. VII*). Il s'agit ici d'une maladie accompagnée de rétention d'urine, que *M. Mazart de Caselles* a cru provenir d'une paralysie de la vessie. Ce Médecin dit en avoir opéré la guérison, au moyen des Eaux de *la Malou*. Mais, ne pourroit-on point regarder cette guérison comme très-incertaine : la rétention d'urine ayant cessé, il survint une incontinence d'urine, qui dura jusqu'à la mort : on pourroit conjecturer que la paralysie du corps de la vessie s'est étendue alors jusqu'au sphyncter de ce viscère.

577. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France ;* Paris, *Costard*, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 1, pag. 391, deux Observations de *M. MAZART DE CASELLES*, sur les effets des Eaux de *la Malou* dans la rétention d'urine. Une de ces deux Observations est la même que la précédente.

(a) Près de Béziers.... Les Eaux Minérales sont thermales.

VII.

DIOCÈSE DE MONTPELIER.

I. *VILLENEUVE-DE-MAGUELONNE* (*a*).

578. *Extrait d'une Lettre écrite de Montpelier, le 10 Janvier 1729, contenant ce qui s'eſt paſſé à la dernière Aſſemblée de la Société Royale des Sciences de cette Ville.* (*Mercure de France, Février 1729, pag. 241*). On y trouve un Extrait fort ſuccint de l'analyſe des Eaux de *la Joncaſſe*, par *M. RIVIERE*. Il en réſulte que ces Eaux contiennent un principe ſalin, qui a quelque rapport avec le ſel fixe de nitre, & un eſprit acide volatil.

II. *PEROLS* (*b*).

579. *Sur le Boulidou de Perols*, par *M. RIVIERE*. (*Hiſt. de la Soc. Roy. des Scienc. de Montpellier, tom. 1, pag. 127*). On trouve ici une deſcription du *Boulidou* & des qualités ſenſibles de l'Eau qu'il contient, & des recherches ſuccintes ſur la cauſe du bouillonnement de cette Eau; elle y eſt préſentée en même tems comme efficace, ſous la forme de bains,

(*a*) Village, près de la mer, à une lieue & demie de Montpelier.... La ſource minérale eſt à trois quarts de lieue & dans la Paroiſſe de ce Village, ſur l'ancien chemin de Mirevaux à Montpelier, à une demie lieue de l'étang de Villeneuve, environ 400 toiſes de celui de Palavas, & à environ 300 toiſes S. d'une montagne. Elle a trois pieds de profondeur, ſur trois pieds & demie de longueur & un peu moins de largeur, & ſe trouve au milieu d'une palus remplie de jonc, d'où elle a pris le nom de *Joncaſſe*. Les gens du Pays l'appellent auſſi *Fon-forte*. Elle eſt froide. *M. Amoreux* croit, d'après l'analyſe qu'il en a faite avec *M. Boitel*, & qu'il nous a communiquée, qu'elle eſt gazeuſe, qu'elle contient de la ſélénite, & qu'elle abonde en ſel marin & en ſel de glauber.

(*b*) Village, ſur l'étang du même nom, ou encore de Mauguie, à une lieue S. E. de Montpelier, du côté de la mer. On trouve à 150 toiſes de ce Village, un creux ou baſſin, toujours rempli d'une eau qui bouillonne, excepté dans le fort de l'été où il eſt à ſec: on lui donne le nom de *Boulidou*. L'Eau eſt froide.

dans certaines douleurs de goutte & de rhumatiſme, & on y vante les bons effets de ſes boues dans les douleurs des membres.

580. *Sur quelques Eaux Minérales du Languedoc.* (*Ibid. pag. 129*). On y trouve l'analyſe des Eaux du *Boulidou* de *Perols*, par *M. RIVIERE*, faite par les réactifs & l'évaporation. Cet Académicien en conclut que ces Eaux contiennent un ſel alcali fixe, un ſel urineux, du ſoufre & une terre très-fine.

III. *MAUREILHAN* (*a*).

581. *Aſſemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpelier, du 2 Mars 1776;* Montpelier, 1776, *in*-4°. On y trouve un *Mémoire ſur les Eaux de la Roubine*, appellées communément de *Maureilhan*, par *M. MONTET*. La deſcription des ſources eſt ſuivie de celle des qualités ſenſibles de leurs Eaux & de l'analyſe de ces dernières par les réactifs & l'évaporation. Il réſulte de cette analyſe, que ces Eaux contiennent une terre abſorbante, un peu de ſélénite, du ſel marin à baſe ſoit alcaline, ſoit terreuſe, & du ſel de glauber. *M. Montet* les croit fort analogues aux Eaux de *Balaruc*, & contenant à-peu-près les mêmes principes, mais en moindre quantité. Il aſſure que, priſes à haute doſe, elles ſont purgatives & propres à emporter les glaires des premières voies; il les dit utiles dans les cas de relâchement, & dans les fièvres intermittentes opiniâtres.

IV. *BALARUC* (*a*).

Les Eaux de *Balaruc* ont donné, par l'évaporation, $\frac{1}{128}$ de ſel ſemblable au ſel commun, ſans aucun mêlange de terre. (*Duclos, pag. 68*). Elles

---

(*a*) Ancien Village qui n'exiſte plus, près de Vic, à un quart de lieue de Mireval, vers le petit chemin de Montpelier à Cette.... La ſource minérale, qui a retenu le nom de *Maureilhan*, eſt auſſi appellée *la Roubine*. Il y a pluſieurs ſources, dont deux ſont très-conſidérables: leur réunion forme une rivière. Les Eaux ſont chaudes en hyver.

(*b*) Bourg, près de la grande route de Montpelier à Narbonne, ſur l'étang de Tau, à trois quarts de lieue O. S. O. de Frontignan, une lieue & demie N. N. E. de Cette, 4 & demie N. E. d'Agde, & 4. S. O. de Montpelier.... Les Eaux Minérales ſont à un demi quart de lieue du Bourg, & près de cet étang; elles ſont chaudes. Il y a pluſieurs

contiennent

contiennent une terre abſorbante, un ſel ſéléniteux, un ſel déliqueſcent, & un ſel marin en grande quantité. (*Raulin, pag. 275*).

582. *Nicolai* DORTOMAN, *de cauſis & effectibus Thermarum Belilucanenſium, Libri duo;* Lugduni, *Car. Peſnot*, 1579, *in*-8°. Dans le premier Livre, l'Auteur s'occupe de la ſituation, de l'étimologie, & de l'antiquité des bains de *Balaruc;* il recherche l'origine des Eaux en général, & la cauſe de la chaleur de celles de *Balaruc;* il examine la nature du bitume, du nitre & du ſel en général, & il croit que ces trois ſubſtances ſe trouvent dans les Eaux de *Balaruc.* Dans le ſecond Livre, après avoir parlé de l'abus qu'on fait de ces Eaux, il paſſe à l'indication des maladies pour leſquelles il les croit utiles, & il y rapporte preſque toutes les maladies du corps humain; il preſcrit enſuite la conduite & le régime à obſerver pendant l'uſage de ces Eaux; enfin, il parle de l'utilité des Obſervations pratiques ſur les effets de ces mêmes Eaux; mais il ſe diſpenſe d'en donner aucune, ſous prétexte de l'abus que le Public pourroit en faire. Ce Livre n'a d'autre mérite, que d'être le premier écrit qui ait été publié ſur les Eaux de *Balaruc.*

583. *Trophimi* SERRIER, *Hydatologia;* Arelate, *Franc. Meſnier*, 1660, *in*-8°. Le quatrième Chapitre de cet Ouvrage traite des Eaux de *Balaruc.* Elles y ſont préſentées comme contenant du fer, du ſel & du ſoufre, & comme rafraîchiſſantes & purgatives, mais n'exerçant cette propriété, que ſur les premières voyes. On y trouve une indication des maladies dans leſquelles on les croit utiles.

584. *Analyſe des Eaux de Balaruc,* par *M.* REGIS. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1699, pag. 55*). La couleur rouge communiquée à ces Eaux par la teinture de fleurs de Mauve, ſuffit à *Regis,* pour établir, dans ces Eaux, l'exiſtence d'un ſel acide très-volatil. Ces Eaux ſoumiſes ſoit à la

---

bains; 1°. *le Bain de la ſource*, qui eſt placé à l'embouchure même de la ſource; 2°. *le Bain de l'Hôpital;* 3°. *le Bain de la cuve* ou *tempéré*; c'eſt une cuve ou baignoire dans laquelle on met de l'eau de la ſource, qu'on laiſſe plus ou moins ſuivant l'exigence des cas; 4°. *le Bain de vapeur*, ou *étuve.* Il y a encore un baſſin, où on prend l'eau pour la boiſſon.

distillation, soit à l'évaporation, ont fourni un sel fixe, que *Regis* regarde comme alcali, soit parce qu'il a communiqué une couleur verte à la teinture de fleurs de Mauve, soit parce qu'il a fermenté avec les acides, soit parce qu'il n'est point entré en effervescence avec les alcalis. *Regis* croit cependant que ce sel contient aussi un peu d'acide, parce que, distillé sans addition à un petit feu de réverbère, il a donné en peu de tems un esprit constamment acide.

585. *Utrùm absolutâ vulnerum suppuratione, ad promovendam cicatricem præstent detergentia Salina-aquea sarcoticis aliis oleosis & pinguibus quibusdam medicamentis;* Monspelii, 1707, *in*-12. Soutenue dans les Ecoles de Montpelier en 1707, par *Antoine* DE JUSSIEU, sous la Présidence de *Pierre* CHIRAC. Traduite en François sous ce titre: *Observations de Chirurgie sur la nature & le traitement des plaies;* Paris, *Hériſſant*, 1742, *in*-12. Ibid. 1750, *in*-12. *Chirac* vante beaucoup l'efficacité des Eaux de Balaruc dans le traitement des plaies, après leur suppuration, & pour les conduire à une parfaite cicatrice. Il leur donne le premier rang parmi les déterſifs simples; il rapporte une Observation intéressante de la guérison d'une plaie aux tendons du muscle sublime, opérée par ces Eaux sur M. le Duc d'Orléans.

586. *Lettre de M. BAUX le fils, à M. GAUTIER, sur l'analogie des Eaux de Bourbonne en Champagne, avec celles de Balaruc en Languedoc.* (*Journ. des Savans, Février 1717, pag. 70*). Le but de l'Auteur est de faire voir qu'il y a une analogie entre les Eaux de *Bourbonne* & celles de *Balaruc;* il déduit cette analogie, soit de la chaleur des unes & des autres, soit de l'uniformité de leurs principes, qu'il croit être un sel marin, chargé de fer & de soufre.

587. *Instruction pour user à propos des Eaux thermales de Balaruc,* par *Guennolé* OLIVIER; Montpelier, 1730, *in*-8°., pag. 15. L'Auteur établit, dans le sein de la terre, un mouvement, qu'il appelle vortiqueux; il en déduit la chaleur des Eaux thermales. Il indique ensuite les précautions avec lesquelles il faut user de celles de *Balaruc*, & les abus qu'on commet assez fréquemment dans leur usage. Il prétend que ces Eaux n'agissent dans le corps humain, que par leur chaleur; que leur chaleur

n'eſt qu'une *liquidité* augmentée; qu'elles n'ont donc qu'une manière d'agir, & qu'à proprement parler, elles ne guériſſent qu'une ſeule maladie. D'après ces principes, il reſtreint leur uſage aux maladies qui dépendent *d'amas, embarras & concrétions dans les vaiſſeaux, avec langueur.*

588. *Petri* GUISARD, *Quæſtiones medicæ duodecim;* Monſpelii, *Joann. Martel*, 1732, *in*-4°. Dans la troiſième Queſtion, l'Auteur examine ſi les Eaux de *Balaruc* conviennent dans les vices de la digeſtion; il conclut pour l'affirmative. Sans s'occuper des principes & des propriétés de ces Eaux, il les préſente ſeulement comme propres à évacuer les mauvais ſucs, à fortifier le ton de l'eſtomac, à aiguiſer l'appétit, & à rétablir la digeſtion dans l'état naturel.

589. *Jacobi* FARJON, *Quæſtiones medicæ duodecim;* Monſpelii, *Aug. Fr. Rochard*, 1749, *in*-4°. La cinquième Queſtion roule ſur l'uſage des Eaux de *Balaruc* dans la paralyſie. L'Auteur en recommande l'uſage, ſoit intérieur, ſoit extérieur, dans toutes les eſpèces de paralyſie, à l'exception de celles qui dépendent du deſſéchement des parties.

590. *Obſervations ſur les Eaux de Balaruc*, par *M.* LE ROY. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1752, pag. 625*). Ce Mémoire eſt diviſé en deux Parties. La première contient des recherches ſur les ſubſtances contenues dans les Eaux de *Balaruc*; on y trouve d'abord une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux; enſuite leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en réſulte qne ces Eaux contiennent une terre abſorbante, un ſel ſéléniteux, un ſel marin, & un ſel déliqueſcent: la proportion de ces principes a varié dans deux différens eſſais; *M. le Roy* donne les raiſons de cette variété. La ſeconde Partie contient quelques réflexions ſur les Eaux qui peuvent être ſubſtituées, ſous la forme de bains, à celles de *Balaruc*, & des détails intéreſſans ſur la chaleur de ces bains, ſur le tems que les malades y demeurent, ſur les ſignes auxquels on connoît qu'ils y ont reſté aſſez long-tems, & ſur la manière dont ils y ont ſoignés après les bains. Ce Mémoire eſt très-bien fait, & mérite d'être conſulté.

591. *Obſervations ſur les maladies qui ont régné dans l'Hôtel-Dieu de Montpelier, pendant l'année 1763*, par *M.* FOURNIER. (*Recueil d'Obſerv.*

de Médecine des Hôpit. milit. tom. 1, pag. 21). Une de ces Obſervations eſt relative à la guériſon d'une maladie ſingulière, par les Eaux de *Balaruc*. C'étoit une petite rupture de l'urètre & de l'inteſtin rectum, ſurvenue dans un accouchement laborieux, & qui laiſſoit paſſer l'urine & les vents dans le vagin: la malade a été guérie par les Eaux de *Balaruc*, employées ſous la forme d'injections & d'embrocations.

592. *Mélanges de Phyſique, de Chimie & de Médecine*, par *M.* LE ROY; Paris, *Cavelier*, 1771, *in*-8°. On y trouve deux Mémoires ſur les Eaux de *Balaruc*. Le premier contient des Obſervations ſur ces Eaux; le ſecond concerne leur uſage. Le premier n'eſt autre choſe que l'Ouvrage dont nous avons rendu compte au N°. 590. Le ſecond contient une deſcription des différentes manières d'employer les Eaux de *Balaruc*, & de leurs effets ſenſibles ſous ces différentes formes, une expoſition des principales maladies dans leſquelles elles ſont utiles, & des différentes circonſtances de ces maladies, qui en interdiſent l'uſage, ou qui exigent des précautions particulières; enfin, des Obſervations intéreſſantes ſur les différences des effets des bains de ſource & des bains de cuve, employés à *Balaruc*.

593. *Traité des Eaux Minérales de Balaruc*, par *M.* POUZAIRE; Montpelier, *Aug. Fr. Rochard*, 1771, *in*-8°., pag. 63. Cet Ouvrage eſt diviſé en cinq Chapitres. Le premier contient quelques recherches ſur l'origine & la découverte des Eaux de *Balaruc*. Dans le ſecond, l'Auteur examine la nature de ces Eaux; il les a ſoumiſes à l'évaporation, qui a fourni un peu de liqueur graſſe & onctueuſe, qui ne contient que du ſel marin à baſe terreuſe; il rapporte les réſultats que *M. le Roy* a obtenu de leur mêlange avec différens réactifs; il examine enſuite leurs qualités extérieures & leurs effets ſur le corps humain. Dans le troiſième Chapitre, il les préſente comme purgatives, ſtomachiques, diurétiques, apéritives, & puiſſamment emménagogues; il indique les maladies où elles ſont employées avec ſuccès, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement. Le quatrième eſt relatif à la manière d'en faire uſage. Le cinquième contient dix-ſept Obſervations de guériſons de différentes maladies, opérées par ces Eaux.

594. *Eſſai ſur les Eaux thermales de Balaruc, où l'on aſſigne leurs vertus,*

la manière dont on les employe, les préparations néceſſaires avant leur uſage, & les maladies auxquelles elles ſont utiles; Montpelier, *Rigaud & Pons*, 1773, *in*-8°. L'Auteur rejette l'analyſe, & ne veut avoir égard qu'à l'Obſervation, pour prononcer ſur les vertus des Eaux Minérales. Dans le premier Chapitre, il préſente, d'après l'expérience, les Eaux de *Balaruc*, comme purgatives, ſtomachiques, apéritives pour les ſeuls organes digeſtifs, déterſives, cicatriſantes, & propres à ranimer le cours du ſang & la chaleur naturelle, & à provoquer les ſueurs. Dans le ſecond Chapitre, il expoſe la manière d'en faire uſage. Dans le troiſième, il s'occupe des préparations néceſſaires avant l'uſage de ces Eaux. Dans le quatrième, il indique les maladies dans leſquelles ces Eaux ſont efficaces, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement; il appuye ſes préceptes par pluſieurs Obſervations de pratique, dont quelques-unes ſont intéreſſantes.

595. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Le premier article de cette brochure concerne les Eaux de *Balaruc*. Elles y ſont préſentées comme contenant de la ſélénite, du ſel marin à baſe terreuſe, & de la terre abſorbante, & comme toniques, diurétiques, apéritives & diaphorétiques. On y indique très-ſuccintement les cas dans leſquels elles peuvent être employées avec ſuccès, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement ſous la forme de bains, de bains de vapeur ou étuves, & de douches.

ARTICLE XXV.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE LORRAINE.

596. *Vallerius Lotharingiæ, ou Catalogue des mines, terres, foſſiles & cailloux, qu'on trouve dans la Lorraine & les trois Évêchés, &c.*, par *M.* BUCH'OZ; Nancy, *Lamort*, (1769), *in*-12. On y trouve quelques

Mémoires sur les Eaux Minérales de la *Lorraine*, que *M. Buch'oz* a pris dans différens recueils : nous en parlerons en particulier dans les Articles auxquels ils sont relatifs ; il n'y en a aucun de *M. Buch'oz*.

597. *Dissertation chimique sur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M. NICOLAS* ; Nancy, *Thomas*, 1778, *in*-8°., pag. 116. Cet Ouvrage ne comprend point toutes les Eaux Minérales de la Lorraine, comme le titre paroît l'indiquer ; il est borné à celles de *Plombières*, de *Bussang*, de *Bains* & de *Contrexeville*. Nous en parlerons à l'article de chacune de ces Eaux.

I.

LE TOULOIS (*a*)

TOUL (*b*).

LES Eaux de *Toul* contiennent un sel alcali fixe & une terre martiale abondante. (*Raulin*, pag. 305).

598. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France* ; Paris, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 1, pag. 608, l'analyse des Eaux de *Toul* par les réactifs, la distillation, l'évaporation & la calcination, faite par *M. Bouchon*. Il en résulte que ces Eaux contiennent un sel alcali fixe, & beaucoup de terre martiale. Elles y sont présentées comme apéritives, & comme employées avec succès dans les embarras des viscères, & dans les cas d'obstructions lymphatiques.

(*a*) Quoique le *Toulois* ne fasse point partie de la Lorraine, nous croyons pouvoir le comprendre dans cette Province, dans laquelle il est enclavé.

(*b*) Ville Capitale du Toulois, sur la Mozelle, à 4 lieues O. de Nancy, 12. S. O. de Metz, & 6. S. O. de Pont-a-Mousson.... Les Eaux Minérales sont sur le chemin qui conduit du Fauxbourg de cette Ville, appellé Fauxbourg de *Saint-Épure*, à Neufchâteau, un peu au-dessus de l'Abbaye. Elles sont froides.

II.

DUCHÉ DE BAR (*a*).

SAVONNIÈRE (*b*).

599. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, 1772, *in*-8°. Il eſt parlé des Eaux de *Savonnière*, dans le tom. 1, p. 602. Il y eſt dit ſeulement, d'apres l'analyſe qui en a été faite par *M. SAUVAGE*, Médecin à Bar, qu'on n'y découvre aucun principe, ni alumineux, ni vitriolique.

III.

BAILLAGE DE THIONVILLE.

CHAUDEBOURG (*c*).

600. *Mémoire ſur les Eaux Minérales de la fontaine de Chaudebourg, près de Thionville*, par *M. PARANT*; Metz, *Joſeph Antoine*, 1781, *in*-8°., pag. 22. L'Auteur décrit la ſituation de la ſource, les expériences qu'il a faites avec le baromètre & le thermomètre, & les qualités ſenſibles des Eaux. Il paſſe enſuite à leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation; il en conclut que ces Eaux ſont gazeuſes & très-ferrugineuſes; que le fer y eſt tenu en diſſolution, ſous la forme d'un ſel martial gazeux, & qu'elles contiennent, ſur deux livres, environ 3 grains moins $\frac{17}{25}$ de fer,

(*a*) Le Duché de *Bar* eſt rapporté ordinairement à la Lorraine, quoiqu'il ne faſſe point réellement partie de cette Province.

(*b*) Village, ſitué dans un vallon, au pied d'une montagne, près de Bar-le-Duc.... La ſource minérale eſt appellée *fontaine-des-Tués*. L'Eau eſt froide.

(*c*) Cenſe, auprès de la montagne appellée Habman-berch, à un quart de lieue & au Couchant de Guennetrange, & à trois quarts de lieue de Thionville.... La ſource minérale eſt au Couchant de cette Cenſe. L'Eau eſt froide.

18 grains de sélénite calcaire, 25 grains de sel de Sedlitz, & un grain ½ de terre calcaire libre. Il leur attribue les propriétés des martiaux; il les dit propres à achever la guérison des fièvres intermittentes rébelles, des jaunisses, des anciennes gonorrhées, des hydropisies, & à guérir les obstructions commençantes.

IV.

BAILLAGE DE SAINT-DIEZ.

SAINT-DIEZ (a).

601. *Observations chimiques sur les Eaux Minérales de Saint-Diez*, par *M. NICOLAS*; Nancy, *Bachot*, 1780, *in*-12.

602. *Lettre à M. NICOLAS* (sur l'Ouvrage précédent); *in*-12.

V.

BAILLAGE DE MIRECOURT.

HEUCHELOUP (b).

L'EAU d'*Heucheloup* contient du fer & une terre calcaire. (*Raulin*, pag. 289).

(a) Ville sur la Meurthe, qui la traverse, à 10 lieues S. E. de Luneville, 9. de Colmar, 10. O. de Scheleſtadt, 4. de Bruyères, 5. de Remberviller, & 8. du Château de Salm.... Les Eaux Minérales sont près de cette Ville. Il y a trois sources; elles sont froides. *M. Poma*, Médecin à Saint-Diez, les dit acidules, & l'une des trois sulfureuse, & une autre martiale.

(b) Lieu situé à 2 lieues de Mirecourt, arrosé par la rivière de Madon.... La source minérale est dans ce lieu, près d'un moulin du même nom, à huit ou dix pas de la même rivière. L'Eau est froide.

603.

603. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, 1772, *in*-8°. On y rapporte, tom. 1, pag. 366, un précis d'analyse des Eaux d'*Eucheloup*, par *M. Bagard*, sans en établir aucun résultat. On y dit en même tems ces Eaux employées avec succès dans les douleurs des reins ou de la vessie, & propres à provoquer l'excrétion des glaires, des graviers, & même des petits calculs.

VI.

BAILLAGE DE VEZELIZE.

EULMONT (*a*).

Les Eaux d'*Eulmont* sont ferrugineuses. (*Raulin*, pag. 286).

604. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 1, pag. 315, une description des qualités sensibles des Eaux d'*Eulmont*, & des changemens qu'elles ont éprouvés par l'action de quelques réactifs. On y rappelle l'analyse de ces Eaux par l'évaporation, faite par *M. Bagard*, de laquelle ce Médecin a conclu qu'elles sont sulfureuses.

VII.

BAILLAGE DE PONT-A-MOUSSON.

PONT-A-MOUSSON (*b*).

Les Eaux de *Pont-à-Mousson* contiennent du fer & un sel de la nature du sel d'epsom. (*Raulin*, pag. 298).

(*a*) Village, situé sur une montagne, près de l'Amancieule, à une lieue & un quart S. S. O. de Vezelize, & une & demie de Nancy.... Les Eaux Minérales sont au bas de cette montagne. Elles sont froides.

(*b*) Ville, dans un large vallon, sur la Mozelle, qui la traverse, à 5 lieues N. O. de Nancy, 2. de Nomeny, 7. de Saint-Mihiel, 5. de Toul, & 6. S. O. de Metz.... Il y a,

605. *Des Eaux minérales de la montagne de Mouſſon en Lorraine, avec un Diſcours de leur nature & qualités bienfaiſantes, & une courte direction du régime qu'il faut garder en les buvant*, par *Nicolas* DROUIN; Pont-à-Mouſſon, *Maret*, *in*-12. Il n'eſt queſtion ici que des Eaux qui ſortent par les fentes des rochers au milieu de la montagne de Mouſſon; elles y ſont préſentées comme contenant du vitriol de mars & un ſoufre doux, volatil & non-bitumineux, & comme diurétiques & un peu purgatives. L'Auteur porte ſa prévention en faveur de ces Eaux juſqu'à l'enthouſiaſme; il les range parmi les Eaux les plus ſalutaires de l'Europe. Cet Ouvrage a été écrit vers le commencement du ſiècle dernier.

606. *Caroli-Guillelmi* PACQUOTTE, *Quæſtio medica circà Aquas Muſſipontanas*; Muſſiponti, 1718, *in*-4°. Soutenue dans les Écoles de Nancy par *Firmin* GRANJEAN & *Pierre-François* CHEVALIER, ſous la Préſidence de PACQUOTTE. Traduit en François; Nancy, *Cuſſon*, 1719, *in*-8°., à la ſuite de l'Ouvrage ſuivant. Le but de l'Auteur eſt de faire voir l'efficacité des Eaux de *Pont-à-Mouſſon*, dans le traitement de pluſieurs maladies opiniâtres, ſur-tout des chroniques. Ce n'eſt ici qu'un précis de la doctrine contenue dans l'Ouvrage ſuivant.

607. *Diſſertation ſur les Eaux Minérales de Pont-à-Mouſſon*, par *Charles-Guillaume* PACQUOTTE; Nancy, *Cuſſon*, 1719, *in*-8°., pag. 84. L'Auteur expoſe d'abord divers ſentimens ſur la nature de l'eau & l'origine des fontaines, & quelques réflexions ſur la nature des Eaux acidules & ſur l'analyſe des Eaux Minérales; il improuve les méthodes uſitées de ſon tems; il donne enſuite l'analyſe des Eaux de *Pont-à-Mouſſon*, par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux ſont chargées d'un ſel gemme & nitreux, qui les rend apéritives & purgatives. Il les recommande dans les maladies chroniques, qui dépendent de l'épaiſſiſſement

---

près de cette Ville, quatre ſources, qu'on a regardées comme minérales; la première ſort du milieu de la montagne de Mouſſon, par des fentes du rocher; elle bouillonne ſans être chaude; la ſeconde, appellée *fontaine rouge*, eſt à un quart de lieue de cette Ville, au levant de la côte de Saint-Pierre, près & au-deſſous du Village de Medière, à dix pas d'un moulin, appellé le *moulin du milieu*; la troiſième eſt à *Montrichard*, dans l'enclos d'une maiſon de campagne; la quatrième eſt ſur *la côte de Rupt*, près d'un Monaſtère de Carmes Déchauſſés. Ces Eaux ſont froides.

des fluides & de la lenteur de la circulation, ſur-tout dans l'affection hypocondriaque, la jauniſſe & les pâles couleurs ; enfin, il preſcrit la manière d'en faire uſage.

608. *An Aquæ Minerales Ponti-Muſſanæ morbis chronicis?* Soutenue à Nancy, par *M. SAINT-MIHIEL.* Nous copions ce titre du *Dict. minér. & hydr. de la France*, ou l'on n'a point rapporté la date de l'édition de cette Diſſertation.

609. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, 1772, *in*-8°. Il y eſt queſtion, tom. 1, pag. 538, de la *fontaine rouge* & de celle de *Montrichard.* La première y eſt préſentée comme ferrugineuſe, diurétique & purgative, & la dernière, comme ſimplement ferrugineuſe, mais à moindre degré que la précédente.

VIII.

COMTÉ DE BITCHE.

I. *STULTZBRONN ou STIRZELBRONN (a).*

610. *Mémoire ſur la ſituation, l'air & les Eaux de la Ville de Bitche*, par *M. LANDEUTTE.* (*Recueil d'Obſerv. de Médecine des Hôpit. milit. tom. 1, pag. 196*). *M. Landeutte* y parle des Eaux de *Stirzelbronn*, comme martiales & légèrement bitumineuſes.

II. *WALSBRONN (b).*

611. *Mémoire ſur la ſituation, l'air & les Eaux de la Ville de Bitche*, par

(*a*) Abbaye de l'Ordre de Citeaux, dans une gorge, à 3 lieues E. de Bitche, ſur la chauſſée qui va de cette Ville à Weiſſembourg.... Il y a deux ſources minérales, une au-deſſus & derrière le jardin de cette Abbaye; l'autre, à un quart de lieue.

(*b*) Village, ſur la Horn, à 3 lieues N. de Bitche.... Nous ſommes incertains de l'exiſtence des Eaux Minérales qui y étoient autrefois; *Durival*, dans ſon *Mém. ſur la Lorraine*,

M. LANDEUTTE. (*Recueil d'Observations de Médecine des Hôpit. milit. tom.* 1, *pag.* 196). *M. Landeutte* y parle des Eaux de *Walsbronn;* mais ce n'est que pour présenter leur source comme entièrement détruite.

612. *Recherches & Observations sur l'ancienne fontaine de Pétrole du Comté de Bitche*, par *MM.* ROUGEMAITRE & GORMAND. (*Vallerius Lotharingiæ, pag.* 98, *& Diction. minér. & hydrol. de la France, tom.* 1, *pag.* 613). Après quelques détails historiques assez étendus sur cette fontaine, les Auteurs donnent la description des qualités sensibles du pétrole qu'on y trouve; ils passent ensuite aux expériences auxquelles ils ont soumis l'Eau de cette source; ils en concluent qu'elle ne contient que du pétrole & une terre fine, que ce pétrole est blanc, & qu'il est dans son dernier degré de perfection.

613. *Dissertation sur les Eaux Minérales de Walsbronn*, par *M.* BAGARD. (*Vallerius Lotharingiæ, pag.* 245). On trouve d'abord quelques détails historiques sur ces Eaux; ils sont les mêmes que ceux qui avoient été déjà donnés par *Rougemaitre* & *Gormand.* Ces détails sont suivis d'un extrait du Mémoire de ces derniers, & ensuite de l'analyse de ces Eaux par un Médecin de Bitche, que *M. Bagard* ne nomme point. Il paroît, par cette analyse, qu'on ne trouve dans ces Eaux aucune portion de pétrole, mais qu'elles contiennent une terre calcaire, unie avec une petite quantité d'acide vitriolique.

614. *Essai analytique sur les Eaux Minérales de Walsbronn*, par *M.* WILLEMET. (*Vallerius Lotharing. pag.* 258). Après une description des qualités sensibles de ces Eaux, *M. Villemet* donne leur analyse par les réactifs & la distillation; il en conclut que ces Eaux sont alcalines & savonneuses. Il rapporte l'observation de la guérison d'un squirre à l'estomac, opérée par ces Eaux; il assure qu'il se fit une dépuration si singulière par les pores de la peau de la malade, que l'on auroit recueilli facilement,

---

dit qu'elles ont été célèbres en 1590, qu'on y voit encore des vestiges de bains, mais qu'elles n'existent plus, le puits, d'où elles sortoient, étant comblé & couvert du chemin public; *M. Landeutte* dit la même chose: cependant *MM. Gormand, Bagard* & *Willemet* parlent de ces Eaux comme existantes.

avec cette ſecrétion, des particules bitumineuſes, qu'il croit provenir de ces Eaux, & que le corps de la malade exhaloit abſolument l'odeur de bitume.

IX.

PRÉVOTÉ DE SARBOURG.

SARBOURG (*a*).

615. *Extrait d'une Lettre de M.* LOTTINGER, *ſur les Eaux Minérales des environs de Sarbourg.* (*Vallerius Lotharing. pag. 96*). *M. Lottinger* dit avoir analyſé les Eaux de *Lixheim*, de *Monhigni* & de *Haute-Seille*; mais il n'en rapporte point l'analyſe; il dit les Eaux de ces trois ſources & celles de *Domèvre*, laxatives, & quelquefois purgatives avec violence. Il aſſure avoir employé avec ſuccès celles de *Domèvre*, dans une conſtipation accompagnée de vives douleurs de colique, & celles de *Lixheim* & de *Monhigni* dans des jauniſſes opiniâtres. Il vante les effets de celles de *Saint-Quirin*, dans les ulcères rébelles; il prétend que ces dernières n'ont rien de minéral; il ſoupçonne que leurs vertus dépendent peut-être des feuilles de chêne qu'on y fait tremper.

(*a*) Petite Ville, au pied des montagnes, ſur la Sare, près des frontières de la baſſe Alſace, à 6 lieues E. de Marſal, 4. O. de Phalsbourg, & 20. S. E. de Metz.... On trouve cinq ſources d'Eaux Minérales aux environs de cette Ville; 1°. celle de *Saint-Quirin*, verrerie à trois lieues de Sarbourg; 2°. celle de *Lixheim*, à un quart de lieue de la Ville de ce nom, & à une lieue de Sarbourg, 2. de Phalsbourg & de la petite pierre, & 4. de Fénétranges; elle eſt froide, & eſt dans le Baillage de *Lixheim*; 3°. celle de *Monhigni*, près du Village de ce nom, à une lieue & Baillage de Blamont; elle eſt froide. 4°. celle de l'Abbaye de *Haute-Seille*, Ordre de Saint-Bernard, à une lieue & demie de Blamont, dans le Baillage de Lunéville; 5°. celle de *Domèvre*, à un quart de lieue du Village de ce nom, & dans le Baillage de Blamont; il en ſera parlé au §. X.

X.

BAILLAGE DE BLAMONT.

I. *DOMÈVRE* (*a*).

616. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France ;* Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 1, pag. 302, une notice ſuccinte des Eaux de *Domèvre*. On les préſente, d'après l'analyſe faite par *M. Kaſt*, comme impregnées d'un ſel ſélénitique ; on les dit utiles dans les pâles couleurs, les fleurs blanches, les chaleurs d'entrailles, la conſtipation, les obſtructions du bas-ventre, les maladies graveleuſes, les pertes de ſang.

II. *LOMBRIGNY* (*b*).

617. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France ;* Paris, 1772, *in*-8°. On y parle, tom. 1, pag. 377, des Eaux de *Lombrigny*, comme contenant les mêmes principes, & ayant les mêmes propriétés, que celles de *Domèvre*.

XI.

BAILLAGE DE NANCY.

NANCY (*c*).

LES Eaux de *Saint-Thibault* ont une odeur vineuſe, & contiennent du vitriol de Mars. (*Raulin*, pag. 394).

(*a*) Petit Village, traverſé par la Vezouze, à un quart de lieue de l'Abbaye de ce nom, cinq quarts de lieue de Blamont, & 5 lieues de Lunéville.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Village. L'Eau eſt froide.

(*b*) Village, à une lieue de Blamont, ſur la route de Badonvillers.... Les Eaux Minérales ſont au bas de ce Village. Elles ſont froides.

(*c*) Ville Capitale de la Lorraine, au pied d'une montagne, à gauche de la rivière de

618. *Les Eaux Minérales de Nancy*, par *M. BAGARD*; Nancy, *Antoine*, 1763, *in*-8°. Il n'y eſt queſtion que des Eaux de *Saint-Thibault*. On y trouve une deſcription de la fontaine, celle des qualités ſenſibles des Eaux, & leur analyſe par les réactifs, la précipitation & l'évaporation. *M. Bagard* les croit de la même nature que celles de *Paſſy*. Il les dit chargées d'un ſel alcali & d'un vitriol de mars; il les préſente comme rafraîchiſſantes, apéritives, diurétiques, atténuantes, en certains cas aſtringentes, il les croit utiles dans les cas d'épaiſſiſſement des fluides, d'obſtructions des viſcères, de chaleur d'entrailles, & de conſtipation, ainſi que dans la jauniſſe, les fleurs blanches, la ſuppreſſion des règles, la diarrhée bilieuſe, les rougeurs ou chaleurs des yeux, les boutons du viſage, la galle & les démangeaiſons.

619. *Mémoires ſur les Eaux Minérales de Nancy*, par *M. BAGARD*. (*Vallerius Lotharingiæ, pag. 170, & Dict. minér. & hydr. de la France, tom. 1, pag. 431*). Ce n'eſt qu'un Précis de l'Ouvrage précédent.

620. *Diſſertation ſur deux maladies très-compliquées & très-dangereuſes, guéries au moyen de l'Eau de Saint-Thibault*, par *M. MARQUET*. (*Clef du Cabinet du Luxembourg, 1758.... Vallerius Lothar. pag. 177.... & Dictionn. minér. & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 290*). Il s'agit ici d'une maladie, que *Marquet* regarde comme une hydropiſie de poitrine; mais on ne voit qu'un œdème des extrémités, ſans aucun ſigne d'épanchement dans la poitrine. Il préſente les Eaux de *Saint-Thibault*, comme contenant du fer, & comme apéritives & rafraîchiſſantes.

621. *De Aëre & Aquis Nanceianis*; Nanceii, 1770, *in*-4°. Soutenue dans les Écoles de Nancy, par *M. LAFLIZE*. Il y eſt parlé de quelques-unes des Eaux Minérales de *Nancy*, ſur-tout de celles de la maiſon de

---

Meurthe, à 4 lieues E. de Toul, 5. de Lunéville, 5. S. E. de Pont-à-Mouſſon, 10. S. E. de Metz, & 10. de Neufchâteau.... On y compte quatre ſources, qu'on a regardées comme minérales; 1°. celle de *Saint-Thibault*, qui eſt au pied de l'angle d'un Cavalier du Baſtion du même nom; l'Eau eſt froide. 2°. celle de la maiſon de *M. Leclerc*, rue Saint-Didier; 3°. celle de la *Place Saint-Sébaſtien*; elle eſt dans un puits creuſé dans la cave de la maiſon d'un Particulier, qui eſt ſur cette place; 4°. celle de la *Porte Saint-George*; elle eſt dans un puits, à quelques pas de cette porte, près le jardin d'un Avocat de Nancy.

Leclerc. M. Laſlize en donne l'analyſe par l'évaporation, de laquelle il conclut qu'elles ſont martiales & ſalines.

622. *Analyſe d'une Eau Minérale nouvellement découverte à Nancy*, par *M. MANDEL*; Nancy, *Hœner*, 1772, *in*-8°., pag. 21. Il s'agit ici des Eaux de la *Place Saint-Sébaſtien*. Après une deſcription de leurs qualités ſenſibles, *M. Mandel* rapporte les expériences qu'il a faites pour connoître la nature de leur dépôt, & pour ſavoir ſi elles peuvent ſupporter le tranſport; il donne enſuite leur analyſe chimique; il en conclut qu'elles tiennent du fer; que ce fer s'y trouve ſuſpendu par la grande diviſion de ſes parties, & diſſout au moyen d'un air, ſans le concours d'aucun acide, & qu'elles ne contiennent ni acides, ni alcalis, ni ſel marin, ni acide vitriolique, ni cuivre, ni aucune ſubſtance ſaline. Cependant il convient, au commencement de l'Ouvrage, que ces Eaux dépoſent une terre rouge, qu'il a reconnu être ochreuſe.

623. *Obſervations ſur l'analyſe d'une Eau Minérale nouvellement découverte dans la Ville de Nancy*, par *M. NICOLAS*; Nancy, *Lamort*, 1772, *in*-8°. C'eſt une Critique de l'Ouvrage précédent. Le but de l'Auteur eſt de faire voir que ces Eaux ne ſont point Minérales.

624. *Réponſe aux Obſervations ſur l'analyſe d'une Eau nouvellement découverte dans la Ville de Nancy*, par *M. MANDEL*; Nancy, *Hœner*, 1772, *in*-8°. C'eſt une réponſe à la Critique précédente. *M. Mandel* cherche à ſoutenir la doctrine contenue dans l'Ouvrage qui a donné lieu à cette Critique.

625. *Réplique aux Obſervations ſur l'analyſe d'une Eau nouvellement découverte dans la Ville de Nancy*, par *M. NICOLAS*; Nancy, *Lamort*, 1772, *in*-8°. *M. Nicolas* y ſoutient toujours que ces Eaux ne contiennent aucun minéral.

XII.

BAILLAGE DE DARNEY.

I. *VELOTTE* (*a*).

L'EAU de *la fontaine de fer de Velotte* contient un vitriol martial, ou une terre martiale ocrée. (*Raulin*, pag. 308).

626. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France;* Paris, 1772, *in*-8°. Il y eſt parlé, tom. 1, pag. 633, des Eaux de *Velotte*. Elles y ſont préſentées comme contenant un vitriol martial, ou une terre martiale ocrée, & d'après *M. Bagard*, comme contenant auſſi des parties ſulfureuſes.

II. *CONTREXEVILLE* (*b*).

Les Eaux de *Contrexeville* contiennent du pétrole blanc, du ſavon naturel, du bitume, & un ſel acide minéral. (*Raulin*, pag. 283).

627. *Mémoire ſur les Eaux de Contrexeville en Lorraine*, par *Antoine* BAGARD; Nancy, *Hœner*, 1760, *in*-8°. *Le Long* en rapporte une édition de Dijon, chez *Hucherot*, 1760, *in*-4°. *Bagard* appelle ces Eaux *ſavonneuſes* & *ſaxifrages*. Il décrit leurs qualités ſenſibles; il donne leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation; il les recommande

(*a*) Village, ſur le Ru de Dompaire, à une lieue S. E. de Mirecourt, & 5 & demie de Darney, près du Château de la Baronnie de Fontet.... La ſource minérale, connue ſous le nom de *fontaine de fer*, ou *fontaine de Velotte*, eſt à demie lieue de ce Village, preſqu'au ſommet d'une montagne couverte d'une terre noire & de pierre à chaux. L'Eau eſt froide.

(*b*) Village, dans un vallon, à la ſource de la rivière de Verre ou Vair, à environ quatre lieues de Mirecourt, de Neufchâteau, de Bourmont & de la Marche, 3. de Darney, & 6. de Bourbonne en Champagne.... La ſource minérale eſt près de ce Village. L'Eau eſt froide.

ſur-tout dans les maux de nerfs, les cas des calculs des reins & de la veſſie, les obſtructions lymphatiques des viſcères, &c. Il les croit très-efficaces pour procurer l'excrétion des calculs de la veſſie d'une groſſeur médiocre, & la diſſolution en fragmens de ceux qui ſont plus gros & d'unenatu re plâtreuſe & graveleuſe. Il indique la manière d'en faire uſage; il rapporte un certain nombre d'Obſervations pratiques de guériſon de dartres, de calculs, de coliques nephrétiques, d'embarras glaireux des reins, opérés par l'uſage de ces Eaux. Ces Obſervations peuvent être regardées comme la ſeule partie intéreſſante de cet Ouvrage.

628. *Lettre ſur les maladies épidémiques de la Lorraine, & ſur la fontaine de Contrexeville.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 4, pag. 145*). On trouve dans cette Lettre, une analyſe des Eaux de *Contrexeville*, trouvée parmi les Manuſcrits de *Bagard*. Elle a été faite par les réactifs & l'évaporation. *Bagard* en conclut que ces Eaux contiennent beaucoup de ſélénite, de la terre abſorbante, & du ſel d'epſom à baſe terreuſe.

629. *Mémoire chimique & médicinal ſur les principes & les vertus des Eaux Minérales de Contrexeville en Lorraine*, par *M.* THOUVENEL; Nancy, *Babin*, & Paris, *Valade*, 1774, *in*-12, pag. 128. Après une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, *M. Thouvenel* donne leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation; il a beaucoup varié ſes procédés; il conclut que ces Eaux contiennent une matière graſſe combinée avec des ſels, dont il ne détermine pas la nature, quoiqu'il paroiſſe y admettre un ſel marin à baſe terreuſe, & en outre de la ſélénite, de la terre calcaire, du fer & de l'air; il ne les regarde point cependant comme éthérées, mais ſeulement comme contenant plus d'air, que l'eau ordinaire. Il indique enſuite les propriétés de ces Eaux; il les préſente comme diurétiques, apéritives, réſolutives, toniques, ſtimulantes, délayantes, & humectantes. Il les croit utiles dans les obſtructions, les maladies des nerfs, celles de la peau, des glandes & des articulations; il les recommande ſur-tout comme lithontriptiques; il les dit très-efficaces dans les cas de calcul; il entre dans des diſcuſſions aſſez bien faites ſur la formation & la nature du calcul, ſur les menſtrues propres à en opérer la diſſolution, ſur la manière dont les Eaux de Contrexeville peuvent produire cet effet; mais il n'appuye ſes conjectures ſur aucune Obſervation de pratique.

630. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. On trouve ici, pag. 51, le réſultat de l'analyſe des Eaux de *Contrexeville* par l'évaporation, de laquelle on conclut qu'elles contiennent de la ſélénite, de la terre calcaire, du ſel de Sedlitz, du ſel marin, & tout au plus un grain de fer par pinte d'eau. On les donne comme apéritives, toniques, diurétiques, & ſur-tout efficaces dans les maladies graveleuſes & glaireuſes des reins & de la veſſie.

631. *Diſſertation chimique ſur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M.* NICOLAS; Nancy, *Thomas*, 1778, *in*-8°. Il y eſt queſtion des Eaux de *Contrexeville*. D'après leur analyſe par les réactifs, l'évaporation & la diſtillation, & des procédés auſſi bien faits, que variés & multipliés, *M. Nicolas* conclut qu'elles tiennent dans un vrai état de diſſolution, au moyen du *gaz*, environ un quart de grain de fer, par livre d'eau; qu'elles contiennent encore, par livre d'eau, un grain & demi de ſel marin à baſe terreuſe, environ un demi grain de ſel de Sedlitz, environ cinq grains de ſélénite calcaire, & en outre une terre calcaire combinée avec le gaz, d'où il réſulte un ſel neutre; enfin, qu'elles n'ont ni bitume, ni aucune matière graſſe, mais ſeulement un peu de phlogiſtique, uni aux ſubſtances calcaires qu'elles contiennent. Il les regarde comme efficaces dans les maladies des reins, de la veſſie, de l'urètre & des uretères, dans les ulcères internes & externes, dans les maladies ſcrophuleuſes, dans celles des glandes, dans les obſtructions lymphatiques, & dans celles des inteſtins.

XIII.

BAILLAGE DE REMIREMONT.

I. *BAINS* (*a*).

632. *Traité des Eaux Minérales de Bains*; Bains, *Frenouillet*, *in*-12. Nous copions ce titre du *Catal. de la Bibl.* de *M. Buch'oz*.

(*a*) Petit Bourg, dans un vallon, aux frontières de la Franche-Comté, ſur la rivière

633. *Traité hiſtorique des Eaux & bains de Plombières, de Bourbonne, de Luxeuil & de Bains*, par *Dom* CALMET; Nancy, *le Seure*, 1748, *in*-8°. Nous avons déjà parlé de la partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux de *Bourbonne* & de *Luxeuil*, & nous parlerons ailleurs de celle qui eſt relative aux Eaux de *Plombières*. Il n'y eſt parlé, que très-ſuccintement, de celles de *Bains*; elles y ſont préſentées comme laxatives. (*Voyez l'Art.* PLOMBIÈRES).

634. *Mémoire ſur les Eaux thermales de Bains, en Lorraine, comparées dans leurs effets, avec les Eaux thermales de Plombières dans la même Province*, par *M.* MORAND. (*Journal de Médecine, Février 1757, pag. 114*, & inſéré dans le *Vallerius Lotharingiæ*, pag. 264). L'Auteur fait une comparaiſon des Eaux thermales de *Bains* & de celles de *Plombières*, d'abord par leurs qualités extérieures, qu'il dit être les mêmes, enſuite par leurs effets & leurs propriétés, qui, ſuivant lui, ſont en grande partie les mêmes, les unes & les autres convenant à la plûpart des mêmes maladies. Il reconnoît à celles de *Bains* une propriété laxative, qu'il refuſe à celles de *Plombières*. Il les regarde en même tems comme moins actives, par conſéquent préférables dans les maladies de poitrine, & comme un doux diaphorétique déſobſtruant, tandis que celles de *Plombières* ſont un diurétique chaud ou ſudorifique; il donne, en conſéquence, l'avantage aux premières dans les gouttes vagues & les rhumatiſmes goutteux. Il attribue le moindre degré d'activité de celles de *Bains* à leur moindre degré de chaleur, & non à la nature bénigne & modérée de leurs principes. Il conclut que les Eaux de *Bains* ſont ſupérieures à celles de *Plombières*.

---

de Coſné, & près de celle de Baignerot, à une lieue de Fontenoy-en-Vôge, 3. de Plombières, de Darney & de Saint-Loup, & 5. de Remiremont.... Il y a, aux environs de ce Bourg, pluſieurs ſources minérales; 1°. *la ſource du Château*; 2°. *la grande ſource*. Elles fourniſſent à un bain, appellé *l'ancien bain* ou le *grand bain*; il eſt près du Château de Bains; 3°. la *ſource du nouveau bain* ou *ſource Romaine*, appellée autrefois *fontaine Caſquin*, à quelque diſtance de l'*ancien bain*, & près de la rivière de Baignerot; 4°. *la fontaine des vaches* ou *du Pavillon*; elle étoit ſituée autrefois de l'autre côté du pont, qui conduit du Bourg de Bains au Village de Charmois; elle eſt aujourd'hui dans le Bourg de *Bains*. 5°. une ſource, qui ſert à l'uſage intérieur: elle eſt près du *nouveau bain*; 6°. la ſource de *Saint-Colomban* ou *ſavonneuſe*. Toutes ces Eaux ſont chaudes.

635. *Nouvelle Hydrologie*, par *M. MONNET*; (Londres, Paris, *Didot* & *Edme*), 1772, *in*-12. L'Auteur a inſéré, dans le Chap. VI, une courte notice des Eaux de *Bains*. Il ſe contente de déterminer le degré de leur chaleur, & de les préſenter comme ne différant point des Eaux communes du Pays où on les trouve, qui, ſuivant lui, ne contiennent toutes qu'un peu de terre calcaire & tant ſoit peu d'alcali minéral.

636. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On y trouve une courte notice ſur les Eaux de Bains; on y préſente, d'après *M. Finiels*, celles de la *grande ſource*, comme contenant, par livre d'eau, cinq grains de ſel neutre, & quelques grains de terre alcaline, & en outre un ſoufre volatil qui en eſt le principe dominant; on y dit la *ſource du Château* chargée de nitre & de terre alcaline, mais en moindre quantité, & de fer; on y reconnoît encore le nitre & la terre alcaline dans la *ſource du bain nouveau*; mais on la préſente en même tems comme vraiment ſavonneuſe; on attribue les mêmes principes à l'Eau de la *fontaine des Vaches*, & on la dit un peu purgative; on reconnoît encore, dans les quatre ſources, d'après *M. Finiels*, un principe éthéré-volatil, qui ſe diſſipe par le repos des Eaux & l'évaporation.

637. *Deſcription topographique & médicale des montagnes de la Vôge*, par *M. DIDELOT*. (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 2, pag. 107*). *M. Didelot* y parle des Eaux Minérales de *Bains*, mais très-ſuccintement, & il ne s'occupe ni des principes qu'elles contiennent, ni de leurs propriétés.

638. *Diſſertation chimique ſur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M. NICOLAS*; Nancy, *Thomas*, 1778, *in*-8°. Il y eſt queſtion des différentes ſources minérales de *Bains*. Après avoir décrit les différens degrés de leur température, *M. Nicolas* paſſe à leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. Il en conclut qu'elles contiennent toutes du *natrum*, de la magnéſie, de la terre calcaire, de la terre vitrifiable, & un peu de fluide électrique, qu'elles ſont de la même nature, que celles de *Plombières*, qu'elles n'en diffèrent, qu'en ce qu'elles contiennent moins de *natrum* & de principe terreux; enfin, que l'Eau de la *fontaine des Vaches* n'eſt point purgative; il croit que ces Eaux, quoique de la même nature que celles de *Plombières*, ſont cependant moins échauffantes.

II. BUSSANG (a).

Les Eaux de *Buſſang* ſont acides-ſpiritueuſes, & contiennent de l'alcali fixe, un peu de fer, & beaucoup d'eſprit-éthéré-volatil-minéral. (*Raulin*, pag. 280).

639. *An pluribus morbis chronicis, Aquæ Buſſanæ?* Veſuntione, 1732, *in*-8°. Soutenue dans les Écoles de Beſançon, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. Nous copions ce titre du *Dict. minér. & hydr. de la France.*

640. *Quæſtiones medicæ circà Aquas acidulas Buſſanas;* Veſuntione, *Couché*, 1738, *in*-8°., p. 100. Soutenues dans les Écoles de Beſançon, par *François-Joſeph* PAYEN, ſous la Préſidence de *René* CHARLES. On trouve ici ſept Queſtions. Dans la première, l'Auteur examine ſi les Eaux de *Buſſang* conviennent dans pluſieurs maladies chroniques; après quelques diſgreſſions ſur l'utilité de l'Eau en général, il décrit la ſituation de celles de *Buſſang*, & paſſe à leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux ne contiennent ni nitre, ni vitriol, ni ſoufre, mais un acide volatil, un ſel alcali & du fer, duquel il déduit leurs principales propriétés; il les préſente comme rafraîchiſſantes, délayantes, tempérantes, diſſolvantes & apéritives; il indique leurs effets & leur action ſur les fluides du corps humain, & les différentes maladies chroniques où elles ſont employées avec ſuccès. Dans la ſeconde queſtion, il détermine la manière d'en faire uſage. Les cinq Queſtions ſuivantes tendent à prouver leur efficacité dans les obſtructions, les affections hypocondriaques, hyſtériques & calculeuſes, & quelquefois dans l'aſcite commençante.

(a) Village des montagnes des Voſges, au Midi, dans le Ban de Ramonchamp, Paroiſſe de Saint-Maurice, vers la première ſource de la Mozelle, ſur les confins de l'Alſace & de la Franche-Comté, & ſur le chemin d'Arches, de Remiremont, de l'Eſtraye, & du Val-Saint-Tamarind, à 5 lieues de Thann, 7 lieues de Remiremont, 10 de Plombières, & 12. de Bains.... Les Eaux Minérales ſont à 1200 pas de ce Village en remontant la Mozelle. Il y a cinq ſources; *l'ancienne*, *la fontaine d'en haut*, & trois autres, qui n'ont point de nom, & qui ne ſont preſque point en uſage. Les Habitans donnent à ces Eaux le nom de *Salmades*. Elles ſont froides.

641. *Traité des Eaux Minérales de Buſſang en Lorraine*, par *François* BACHER; Strasbourg, 1738, *in*-8°., en Latin; traduit en François; Lunéville, *Meſſay*, 1752, *in*-12. Après une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, l'Auteur paſſe à leur analyſe chimique; il en conclut qu'elles contiennent une ſubſtance terreuſe, ſaline & alcaline, du fer, & un eſprit minéral, qu'il regarde comme l'ame de ces Eaux. Il les préſente comme délayantes, atténuantes, inciſives, apéritives, adouciſſantes & émollientes; il les dit utiles dans les maladies des reins & de la veſſie, les affections hypocondriaques, les obſtructions du foye & de la rate, les pâles couleurs, les fleurs blanches, la manie, l'aliénation d'eſprit, le ſcorbut, le maraſme, les démangeaiſons, la difficulté d'uriner, la goutte, le rhumatiſme; il les vante, mêlées avec du lait, dans les maladies convulſives & dans celles des poûmons.

642. *Hiſtoire du ſecond Royaume de Bourgogne, &c.*, par *M. DUNOD*; Dijon, *Dufay*, 1737, *in*-4°. Il y eſt parlé, tom. II, pag. 454, des Eaux de *Buſſang*. Elles y ſont préſentées comme chargées de fer & d'un ſel alcali, agiſſant par les urines, & quelquefois par les ſelles, & utiles dans les obſtructions, la migraine, les vapeurs, l'inſomnie, la chaleur d'entrailles, le calcul, & la colique néphrétique.

643. *Eſſai analytique ſur les Eaux de Buſſang*, par *Jean* LE MAIRE; Remiremont, *Laurent*, 1750, *in*-12. Cet Ouvrage eſt diviſé en ſix Chapitres. Le premier décrit la ſituation de *Buſſang* & celle des ſources minérales. Le ſecond contient l'analyſe de ces dernières par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur prétend y avoir trouvé une ſubſtance ferrugineuſe, qui ſe précipite par le repos des parties aériennes, & un ſel alcali fixe, dont il avoue n'avoir pas bien connu la nature, mais qu'il ſoupçonne être analogue au ſel fixe de tartre, ou plutôt au *natrum* des Anciens. Dans le troiſième, il examine ſi les changemens qui arrivent aux Eaux Minérales, en apportent à leurs propriétés; il ſe perd dans des raiſonnemens vagues, & laiſſe cette queſtion indéciſe. Le quatrième concerne les propriétés des Eaux de *Buſſang*; après des raiſonnemens auſſi vagues, que les précédens, qui rempliſſent preſque tout le Chapitre, & qui tendent à prouver que le Médecin ne doit être que le Miniſtre de la Nature, l'Auteur ſe contente de préſenter ces Eaux comme purgatives, diurétiques, inciſives, abſor-

bantes & toniques. Dans le cinquième, il indique les maladies dans lesquelles ces Eaux peuvent être utiles; il y ſuit ſucceſſivement celles de l'eſtomac, des reins, des voyes urinaires, du foye, de la rate, les affections hypocondriaques & hyſtériques, la goutte, le rhumatiſme, la ſciatique & les maladies de la peau; il s'appuye ſur des Obſervations pratiques, relatives à chacune de ces maladies, parmi leſquelles quelques-unes ſont aſſez intéreſſantes, & ſont la partie la mieux faite de l'Ouvrage. Enfin, le ſixième concerne les précautions néceſſaires pour l'uſage de ces Eaux.

644. *Diſſertation ſur les Eaux de Buſſang, tirée des Mémoires de M.* BAGARD, *ſur l'Hydrologie de Lorraine.* (*Vallerius Lothar. pag. 119*). Après une deſcription de *Buſſang* & des ſources minérales qui ſont près de ce Village, *Bagard* paſſe à l'examen des principes que ces Eaux contiennent; mais il ſe contente de rapporter un extrait des analyſes que *Bacher*, *le Maire* & *Charles* en ont faites.

645. *Nouvelle Hydrologie*, par *M.* MONNET; Londres, (Paris, *Didot* & *Edme*), 1772, *in*-12. On y trouve, pag. 144, une courte notice des Eaux de *Buſſang*. Elles y ſont préſentées comme légèrement gazeuſes, & contenant un peu de terre abſorbante & d'alcali minéral, un tant ſoit peu de ſel marin, & du fer.

646. *Mémoire chimique & médicinal ſur les principes & les vertus des Eaux Minérales de Contrexeville*, par *M.* THOUVENEL; Nancy & Paris, 1774, *in*-12. On y trouve, pag. 69, un *Précis d'analyſe de la ſource de Buſſang. M. Thouvenel* y a reconnu cinq principes fixes, du fer, du *natrum*, du ſel marin, de la terre calcaire, & de la magnéſie, dont la totalité eſt de 26 grains par pinte d'eau.

647. *Examen ſur les Eaux Minérales de la fontaine de Buſſang, contenant des obſervations & des réflexions relatives aux maladies où elles conviennent*, par *M. D.* (DIDELOT); Épinal, *Vautrin*, 1777, *in*-12, pag. 198. *M. Didelot* décrit les qualités ſenſibles des Eaux de *Buſſang*, & paſſe enſuite à leur analyſe par les réactifs, la précipitation & la diſtillation; il en conclut que ces Eaux contiennent quelque portion de *mars*, un ſel alcali fixe, qu'il croit analogue au ſel fixe de tartre, & une matière élaſtique, à laquelle

laquelle quelques Chimiſtes ont donné le nom d'eſprit-minéral. Il a remarqué des variations fréquentes dans ces Eaux, eu égard à leurs qualités ſenſibles, à leur activité & à leurs propriétés; il en recherche ſuccintement la cauſe. Il entre enſuite dans des détails aſſez étendus & aſſez bien faits ſur les propriétés de ces Eaux, & ſur les maladies où elles conviennent; il ne s'appuye que ſur l'expérience; il y joint un très-grand nombre d'Obſervations pratiques, dont pluſieurs ſont aſſez intéreſſantes. Cette partie de l'Ouvrage mérite d'être méditée; elle eſt bien faite, & propre à répandre des lumières ſur les vertus médicinales & les effets de ces Eaux.

648. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. On y rapporte les réſultats de l'analyſe des Eaux de *Buſſang*, qui ſont les mêmes que ceux de *M. Thouvenel*, ſans y citer cependant ce Médecin. On les dit propres à diviſer la lymphe, & efficaces dans les obſtructions des viſcères, les maladies des reins & de la veſſie, les affections hypocondriaques & nerveuſes, les coliques bilieuſes, les vomiſſemens ſpaſmodiques, les cours de ventre dyſſentériques, les rhumatiſmes, la ſciatique, &c.

649. *Deſcription topographique & médicale des montagnes de la Vôge*, par *M.* DIDELOT. (*Hiſt. de la Société Royale de Médecine, tom. 2, p. 107*). On y trouve une courte notice ſur les Eaux de *Buſſang*. *M. Didelot* ſe borne à décrire leur ſituation & leurs qualités ſenſibles, & à les préſenter comme propres à délayer, inciſer, atténuer les humeurs épaiſſes & viſqueuſes, à déterger, nettoyer l'eſtomac & les inteſtins, à fondre & à réſoudre les humeurs épaiſſies, qui embarraſſent les tuyaux des glandes.

650. *Diſſertation chimique ſur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M.* NICOLAS; Nancy, *Thomas*, 1778, *in*-8°. Il y eſt queſtion des Eaux de *Buſſang*. On y trouve la deſcription de leurs qualités ſenſibles & leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; *M. Nicolas* en conclut que ces Eaux ſont gazeuſes, qu'elles tiennent en diſſolution, ſur chaque pinte d'eau, environ un demi grain de fer, environ deux grains de *natrum*, & un grain d'un ſel d'une nature particulière, qui approche du ſel marin. Il les dit diurétiques, apéritives, réſolutives, inciſives, toniques,

ſtimulantes, fondantes; il leur attribue ſur-tout une action décidée dans les maladies calculeuſes des reins & de la veſſie.

III. *PLOMBIÈRES* (*a*).

Les Eaux de *Plombières* contiennent un bitume de la nature du pétrole, un vitriol de mars, du ſel marin, une terre abſorbante, & un ſel alcali. (*Raulin*, pag. 298).

651. *De balneis omnia quæ extant apud Græcos, Latinos & Arabes, &c.* Venetiis, *Juntæ*, 1553, *in-fol.* On trouve, dans cette Collection, fol. 298, un petit Poëme latin, en Vers hendécaſyllabes, ſur les vertus des Eaux de *Plombières*, par CAMERARIUS.

(*a*) Bourg, ſitué à l'extrémité méridionale de la Lorraine, enfoncé entre deux hautes montagnes & des rochers, & traverſé par l'Eaugrogne, à 2 lieues de Remiremont, 3. de Bains, 10. de Buſſang, 5. S. d'Épinal, & 17. de Nancy.... On trouve, dans ce Bourg, des Eaux Minérales, qu'on a diviſées en trois claſſes; *ſavonneuſes*, *ſulfureuſes* & *ferrugineuſes*.

I. *SAVONNEUSES*.... 1°. pluſieurs ſources dans des maiſons particulières.

2°. Pluſieurs ſources, qui viennent de la côte méridionale de *Plombières*.

3°. La ſource des *Capucins*, dans le jardin de ces Religieux. Elle eſt conſidérable & très-fréquentée.

4°. Une ſource, au-deſſus de la route de Luxeuil. Elle ſort de la montagne, ſur le chemin qui conduit à Luxeuil, au-deſſus de la partie de *Plombières*, appellée *Plombières-Ban-Dajol*.

5°. *La Quevotte*, qui fournit à l'étuve des Capucins, & eſt portée enſuite au bain des Pauvres. Elle eſt chaude.

II. *SULFUREUSES*.... 1°. *La ſource du Conduit*, entre un petit pont & l'angle N. O. de la maiſon des Dames. L'Eau eſt très-chaude, & ne ſert preſque qu'aux uſages domeſtiques.

2°. Une ſource, au milieu de la rue, vis-à-vis de la précédente, à quelques pas de l'étuve ancienne, & à l'entrée de Plombières, ſous un carreau de pierre, garni d'un gros anneau de fer. L'Eau eſt conduite à la tête du *grand bain*. Elle eſt chaude.

3°. Une ſource, à 2 pieds N. de la précédente. Elle eſt très-chaude, & échauffe une étuve.

4°. La *fontaine du Chêne* ou *du Crucifix*, un peu plus bas que la précédente, au Nord d'une petite place. L'Eau eſt moins chaude, que celle des deux dernières, & eſt conduite à la pyramide de la porte orientale du *grand bain*. Elle ſert principalement à la boiſſon.

652. *De balneis omnia quæ extant apud Græcos, Latinos & Arabes, &c.* Venetiis, *Juntæ*, 1553, *in-fol.* On trouve, dans cette Collection, un Ouvrage *de Thermis*, par *Conrad* GESNER. Il eſt diviſé en deux livres. Le premier traite des Eaux thermales en général, & le ſecond de celles d'Allemagne. Il eſt parlé, dans ce dernier, des Eaux de *Plombières*, comme contenant du plomb, du ſoufre & de l'alun, & comme utiles dans les ulcères rébelles & malins, le cancer, la fiſtule & les maladies de la peau.

653. *J.* GUINTHERII *Andernaci, Commentarius de balneis & Aquis medicatis;* Argentorati, *Rihel*, 1565, *in*-8°. *Gunthier* place les Eaux de *Plombières* parmi celles d'Allemagne, dont il fait l'énumération dans cet Ouvrage. Il croit qu'elles contiennent du plomb, du ſoufre & de l'alun, & ajoute que certains les croient compoſées de plomb, d'alun & de nitre. Il les dit efficaces intérieurement dans les maladies des reins & de la veſſie, dans les fièvres invétérées & opiniâtres, contre les fleurs blanches, & très-propres à détruire la ſtérilité chez les femmes, & extérieurement,

---

5°. Pluſieurs ſources, dans le lit de l'Eaugrogne.

6°. Pluſieurs ſources dans des maiſons particulières.

7°. La *ſource du grand bain.* Elle ſourd au pied de l'enceinte de ce bain, à fleur de pavé, près de l'angle N. E. Elle eſt chaude.

8°. La *ſource du bain des Pauvres.* Elle ſort d'un trou rond, qui perce verticalement le pavé de ce bain, vers le milieu ſeptentrional du baſſin. Elle eſt chaude.

9°. La *ſource du bain de la Reine* ou *des Dames.* Elle coule dans le baſſin de ce bain par deux robinets. Elle eſt chaude.

III. *FERRUGINEUSES....* Il n'y en a qu'une ſource. Elle eſt au milieu de la promenade, & eſt connue ſous le nom de *Bourdeille.*

Il y a pluſieurs bains.

1°. Le *grand bain* ou *bain Royal*, preſque au centre de Plombières. Il reçoit la *ſource du grand bain*, celle du *Crucifix*, celle qui eſt ſous le carreau de pierre, & une autre ſource qui y eſt portée par un conduit. Il y en avoit autrefois une cinquième, appellée *ſource de Sainte-Catherine*, dans l'épaiſſeur du mur, au N. de l'enceinte; elle eſt tarie depuis quelques années.

2°. Le *bain des Pauvres*, près du *grand bain.* Il reçoit la *ſource du bain des Pauvres* & l'Eau de la *Quevotte*, qu'on y conduit par un tuyau particulier.

3°. Le *bain de la Reine* ou *des Dames de Remiremont.* Il eſt formé par la ſource qui coule dans ce bain.

ſous la forme de bains, dans les contuſions, la paralyſie, les ulcères malins & rébelles, le cancer, les fiſtules, & toutes les maladies de la peau.

654. *Abrégé de la propriété des bains de Plombières, extrait d'un livre Latin de Jean* LE BON; Paris, *Macé*, 1576, *in*-8°., ſuivant le *Catal. de Falconet*, *in*-12; ſuivant *le Long*, *in*-16; Ibid. 1616, *in*-16.

Catal. A. Veinant, Soter, 1860, 140. —

655. *Entier Diſcours de la vertu & propriétés des bains de Plombières*, par *A. T.* (*Antoine* TOIGNARD); Paris, *Hulpeau*, 1581, *in*-16; ſuivant le *Catal. de Falconet*, *in*-12; ſuivant *le Long*, *in* 8°. Ibid. 1584, *in*-16.

656. *Diſcours des Eaux chaudes & bains de Plombières*, par *Dominique* BERTHEMIN; Nancy, *Garnich*, 1609, *in*-8°.; Ibid. 1615, *in* 8°.; Mirecourt, 1733, *in*-12. Ce Diſcours eſt diviſé en deux Traités. Le premier ne contient que des généralités ſur les Eaux Minérales; nous en avons parlé dans la première Partie. Le ſecond traite particulièrement des Eaux de *Plombières*; il eſt ſuivi d'un petit Écrit, intitulé: *Les Minéraux deſquels les Eaux chaudes de Plombières participent.* L'Auteur ſuppoſe que ces Eaux ſont échauffées par des feux ſouterrains, & que ces feux ont pour aliment le nitre, le ſoufre, le bitume, &c. Il regarde ces Eaux comme contenant du ſoufre, du bitume, de l'alun, du plomb & du nitre. Il les recommande contre les maladies de la peau, la douleur de tête, la paralyſie, les convulſions, les tremblemens des membres, les douleurs aux yeux & aux dents, les embarras phlegmatiques des poûmons, la palpitation du cœur, la douleur d'eſtomac, la colique, les obſtructions, la ſtérilité, la goutte. On ne trouve ici ni analyſe chimique, ni Obſervations pratiques, mais beaucoup de raiſonnemens vagues, ſans aucun principe certain. L'Auteur dit que perſonne, avant lui, n'avoit traité des Eaux de *Plombières*; il n'avoit, ſans doute, aucune connoiſſance des Ouvrages précédens.

657. *Petit Traité enſeignant la vraie & aſſurée méthode pour boire les Eaux chaudes & froides Minérales, qui ſortent des rochers de Plombières*, par *Rouyeroy*; Épinal, *Frichemont*, 1585, *in*-8°. Ibid. 1696, *in* 8°. Ibid. *Valet*, 1737, *in* 8°. Ibid. *Bouchard & le Gros*, *in*-8°., ſans date. Ce n'eſt qu'un abrégé de l'Ouvrage précédent, avec quelques additions peu importantes. Le Chapitre X contient un très grand nombre d'Obſervations ſur les effets des Eaux de *Plombières*, mais ſans aucun détail intéreſſant.

658. *Petri-Abrahami* TITOT, *naturæ & uſus thermarum Plumbariarum brevis Deſcriptio;* Baſileæ, 1686, *in*-8°.; ſuivant *le Long*, *in*-4°. Ibid. 1710, *in*-8°., dans le *Faſciculus Diſſertationum medicarum* de *Théodore Zwinger.*

659. *Obſervation ſur les Eaux de Plombières*, par *Émanuel* BINNINGER. (*Éphém. des Cur. de la Nat. Ann. 1719*). En Latin.

660. *Nouveau ſyſtême des Eaux chaudes de Plombières en Lorraine, & de l'Eau froide, dite ſavonneuſe, & de celle dite Sainte-Catherine, & de leurs effets, & à quelles maladies elles conviennent ou non, &c.*, par *Camille* RICHARDOT; Nancy, 1722, *in*-8°. Les quatre premiers Chapitres contiennent des généralités ſur les Eaux Minérales; nous en avons parlé dans la première Partie. Le cinquième concerne les principes contenus dans les Eaux chaudes de *Plombières*; l'Auteur rejette, 1°. l'analyſe chimique, comme trompeuſe; 2°. la précipitation, comme altérant la figure, la couleur, la texture, l'union & la quantité des principes; 3°. l'évaporation, comme feſant diſſiper les parties volatiles; il a employé cependant cette dernière, qui a laiſſé un gros de terre légère, griſâtre & un peu ſalée, ſur vingt livres d'eau; cette terre diſſoute, filtrée & évaporée, a retenu le goût & l'apparence d'un ſel, qui a fait effervescence avec les acides; ce ſel n'eſt, ſuivant l'Auteur, ni marin, ni nitreux, ni vitriolique, ni alumineux, mais de la qualité des eſprits aériens, très-ſubtil, très-pénétrant, & chargé d'une matière argilleuſe, alcaline & très-volatile. Le ſixième traite des effets de ces Eaux & des maladies où elles conviennent; l'Auteur prétend qu'elles échauffent par leur chaleur naturelle, qu'elles rafraîchiſſent enſuite, en détruiſant la cauſe qui produit la chaleur, & qu'elles pénètrent & inciſent les humeurs; il multiplie à l'infini les maladies dans leſquelles il les dit utiles. Dans les deux ſuivans, il parle des bains & des étuves de *Plombières*; il les conſeille dans les endurciſſemens, les foulures & les rétractions des nerfs, dans les maladies de la peau, le rhumatiſme, la goutte, la ſciatique, la paralyſie, &c. Le dixième eſt relatif à l'uſage de la douche & des ventouſes. Les trois ſuivans indiquent les accidens qui peuvent ſurvenir pendant l'uſage de ces Eaux, la manière de les prendre & le régime qu'elles exigent. Le quatorzième concerne les Eaux *ſavonneuſes de Plombières*, que l'Auteur dit

rafraîchiſſantes, & utiles dans la chaleur d'entrailles, & pour tempérer la chaleur produite par l'uſage des Eaux chaudes de *Plombières*, & une autre ſource, qui coule au bas du grand bain, & ne forme qu'un petit filet; il recommande celle-ci contre quelques maladies des yeux, comme l'inflammation, la taye, la chaſſie & la douleur. Le quinzième eſt relatif aux abus qu'on commet dans l'uſage des Eaux de *Plombières*.

661. *Hiſtoire du ſecond Royaume de Bourgogne, &c.*, par *M. DUNOD*; Dijon, *Defay*, 1737, *in*-4°. On y trouve, tom. II, pag. 453, une notice ſur les Eaux de *Plombières*, dans laquelle on préſente ces Eaux comme contenant les mêmes principes, qu'on attribue, dans le même Ouvrage, aux Eaux de *Bourbonne*, mais en moindre quantité, & comme par conſéquent moins efficaces.

662. *Steph. Franc. GEOFFROY, Tractatus de materiâ medicâ*; Pariſiis, *Deſaint & Saillant*, 1741, *in*-8°.; Venetiis, 1756, *in*-4°.; traduit en François, Paris, *Deſaint & Saillant*, 1743, *in*-12. L'Article I. du Chapitre II. de la Section I. traite des Eaux *ſavonneuſes* de *Plombières*. Elles y ſont préſentées comme contenant une argile très-tenue & graſſe comme le ſavon, comme extérieurement déterſives & deſſicatives, & intérieurement laxatives & diurétiques, & comme recommandées dans les affections de l'eſtomac qui dépendent d'un acide, dans la conſtitution acide du ſang & des humeurs, dans le crachement de ſang, les hémorragies la phthyſie, l'aſthme convulſif, l'aſcite, le *diabète*, les fleurs blanches, la dyſſenterie & les maladies de la peau. *M. Geoffroy* indique en même tems la préparation d'une Eau Minérale artificielle, analogue à celle dont il eſt ici queſtion.

663. *Quæſtiones medicæ circà fontes medicatos Plumbariæ*; Veſuntione, *Couché*, 1745, *in*-4°. Soutenues dans les Écoles de Beſançon, par *Claude-Marie GIRAUD*, ſous la Préſidence de *René CHARLES*. Nous copions ce titre de la *Bibl.* de *le Long* & du *Catal. de la Bibl.* de *Falconet*.

664. *Quæſtiones medicæ circà fontes medicatos Plumbariæ*; Veſuntione, 1746, *in*-8°. Soutenues dans les Écoles de Beſançon, par *Jean-Claude MOREL*, ſous la Préſidence de *René CHARLES*. L'Auteur recherche d'abord les cauſes des vertus & de la chaleur des Eaux de *Plombières*; il

les déduit des pyrites ſulfureux & ferrugineux qu'elles tiennent en diſſolution. Il donne quelques analyſes de ces Eaux ; celle qu'il a faite a fourni huit grains de ſel alcali par pinte. Il rapporte celle de *Hubert* & celle de *Blanchy* & *Rouveroy* ; la première a fait trouver dans l'eau de la *fontaine du Chêne* une terre alcaline, de la ſélénite, du ſel marin, un peu de fer, & une très-petite quantité de bitume ; la ſeconde, faite ſur la même ſource, a donné un ſel de nature alcaline, une terre cryſtalline ou tranſparente, une très-petite quantité de terre, un peu de ſel ſalé, un peu de bitume, & des cryſtaux d'une nature cauſtique, qui ne fermentent point avec les acides minéraux, & qui cependant précipitent en jaune la ſolution du ſublimé corroſif. Il établit que ces Eaux Minérales ſont un remède qui, étant bien appliqué, n'eſt ſujet, dans un grand nombre de maladies, à aucun inconvénient des autres. Il entre dans le détail des maladies où elles peuvent convenir. Enfin, il condamne la manière d'en faire uſage, & il indique une méthode qu'il croit plus convenable.

665. *Analyſe des Eaux ſavonneuſes de Plombières*, par *M. Malouin*. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc., 1746, pag. 109*, & rapporté dans l'*Hiſt. de cette Acad., même année, pag. 49*, & dans le *Vallerius Lotharing. pag. 140, & Dict. minér. & hydrol. de la France, pag. 524*). Ces Eaux ont été ſoumiſes à une action multipliée des réactifs, à l'évaporation & à la diſtillation ; le réſultat de ces procédés conduit *M. Malouin* à conclurre que ces Eaux contiennent, à leur ſource, un bitume de la nature de l'huile de pétrole, un vitriol de Mars, un ſel analogue au ſel marin, une terre abſorbante qui ſe vitrifie aiſément au feu, & un ſel alcali de la nature de la ſoude, mais que, dans leur tranſport, leur acide vitriolique s'uniſſant avec une partie de l'alcali, forme un ſel de glauber qui n'exiſtoit point, & qu'en même tems le fer & la terre ſe précipitant, il ne reſte plus à ces Eaux qu'un léger ſavon, formé par l'alcali & le bitume. Il les préſente comme adouciſſantes, tempérantes & apéritives. Il dit qu'elles ſont employées dans pluſieurs maladies des reins & de la veſſie, dans les inflammations des yeux & dans les maladies dépendantes de la chaleur des entrailles. Il croit que, tranſportées, elles ſont plus efficaces, que priſes à la ſource ; il ajoute même qu'on peut les prendre rarement à la ſource, ſans être obligé d'y joindre les Eaux chaudes ſulfureuſes, qui fortifient l'eſtomac, & font paſſer plus aiſément les Eaux *ſavonneuſes*.

666. *Eſſai hiſtorique ſur les Eaux & bains de Plombières, de Bourbonne, de Luxeuil & de Bains*, par *Dom* CALMET; Nancy, *le Seure*, 1748, *in*-8°. Nous avons déjà parlé de la partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux de *Bourbonne*, de *Bains* & de *Luxeuil*. L'Auteur s'occupe auſſi des Eaux de *Plombières*, de leur nature, de leur chaleur, de leur analyſe. Il établit que toutes les ſources ſont également chaudes & inſipides; que par conſéquent leur chaleur & leur goût dépendent du mêlange de quelque cauſe étrangère; il combat quelques opinions ſur la cauſe de leur chaleur, & la fait dépendre de ce que l'eau, en coulant, ſe charge de différentes ſubſtances qui produiſent une fermentation chaude. Suivant *le Long*, cet Ouvrage a été ébauché en 1709, & continué en 1736, par *Dom Durand*, Bénédictin, & *Dom Calmet* y a ajouté en 1743 quelques réflexions & quelques détails hiſtoriques.

667. *Eſſai ſur la manière de prendre les Eaux de Plombières*, par *M.* LE MAIRE; Remiremont, *Laurent*, 1748, *in*-8°. Il y eſt queſtion de la manière de faire uſage de ces Eaux, ſoit intérieurement, ſoit ſous la forme de bain, de demi-bain, de douche, de bain de vapeur, de lavement & d'injection. On n'y trouve rien de relatif, ni aux principes, ni aux propriétés de ces Eaux.

668. *Diſcours ſur les Eaux de Plombières*, par *Iſidore-Ignace* MENGIN. (*Dictionn. de Trévoux, Edit. de Nancy, pag. 2083*).

669. *Mémoire ſur les Eaux thermales de Bains en Lorraine, comparées, dans leurs effets, avec les Eaux thermales de Plombières, dans la même Province*, par *M.* MORAND. (*Journal de Médecine, Février 1757, pag. 114, & Vallerius Lotharingiæ, pag. 264*). Nous avons déjà rendu compte de ce Mémoire, N°. 634.

670. *Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire naturelle & médicale des Eaux de Plombières*, par *M.* MORAND. (*Vallerius Lotharingiæ, pag. 279, & Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. Savans Étrangers, tom. 5, pag. 128*). Après une deſcription de *Plombières*, de ſes environs & de la nature du terrein, *M. Morand* paſſe aux Eaux Minérales qu'on y trouve. Il parle d'abord des Eaux *ſavonneuſes*; il donne des détails intéreſſans & inſtructifs

ſur

ſur la nature particulière des terres qu'elles traverſent, deſquels il tire des inductions aſſez bien fondées ſur les propriétés que ces Eaux doivent y acquérir. Il s'occupe enſuite des Eaux *chaudes ;* il donne la deſcription des baſſins où on prend les bains, & il indique les différens degrés de peſanteur & de chaleur de ces Eaux. Il ne donne aucune analyſe des unes ni des autres ; il n'indique aucune de leurs propriétés : cependant, ce Mémoire eſt rempli de recherches & des détails, deſquels on peut tirer des avantages.

671. *Nouvelle Hydrologie*, par *M. MONNET ;* Londres, (Paris, *Edme* & *Didot*), 1772, *in*-12. On y trouve, pag. 136, une analyſe des Eaux de *Plombières*, de laquelle *M. Monnet* conclut que ces Eaux ne ſont point Minérales, qu'elles ne ſont que des Eaux chaudes ordinaires, & que leur *prétendu* ſavon n'eſt qu'une matière quartzeuſe dans l'état de molleſſe. Il indique les différens degrés de chaleur de cinq ſources.

672. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M. RAULIN*) ; Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Les Eaux de *Plombières* ſont préſentées ici, d'après quelques Chimiſtes, comme contenant une ſi petite quantité de principes, qu'elles paroiſſent ne tenir leur vertu que de leur chaleur. L'Auteur croit cependant qu'on pourroit leur ſuppoſer des principes qui ſe refuſent à nos ſens. Il indique les maladies dans leſquelles on les employe avec ſuccès, ſoit intérieurement, ſoit ſous la forme de bains, de douches & d'étuves.

673. *Deſcription topographique des montagnes de la Vôge*, par *M. DIDELOT*. (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 2, pag. 107*). On y trouve une notice ſur les Eaux de *Plombières*, mais qui eſt bornée à quelques détails hiſtoriques, & au dénombrement des ſources. L'Auteur ajoute ſeulement qu'elles ſont nuiſibles dans le crachement de ſang, la phthyſie pulmonaire, la conſomption, les fièvres continuës, les hémorragies & l'hydropiſie.

674. *Diſſertation chimique ſur les Eaux Minérales de la Lorraine*, par *M. NICOLAS ;* Nancy, 1778, *in*-8°. On trouve ici les analyſes de différentes ſources de *Plombières*, des ſources *chaudes*, des ſources appellées *ſavonneuſes*,

& de la *fontaine Bourdeille*. Il conclut de celles des Eaux *chaudes*, & ſur-tout des Eaux du *grand Bain*, du *Bain des Capucins* & du *Crucifix*, que toutes les Eaux chaudes & tempérées de *Plombières* ſont de la même nature; qu'elles ne tiennent en diſſolution aucune ſubſtance métallique ou aucun ſel neutre; qu'elles contiennent depuis environ deux grains juſqu'à deux grains & demi de *natrum* par pinte, de la terre calcaire, de la magnéſie, & de la terre en partie vitrifiable, en partie réfractaire. Il conclut de celle de la *fontaine Bourdeille*, que l'eau de cette fontaine eſt foiblement gazeuſe, qu'elle tient en diſſolution, par le ſecours d'un intermède particulier, environ un quart de grain de fer par pinte, & qu'elle contient un peu de magnéſie, une terre vitrifiable, une terre crétacée, & environ un quart de grain de *natrum* par pinte. Enfin, il conclut des analyſes des Eaux *ſavonneuſes*, & ſur-tout de celles des *Capucins*, que ces Eaux ſont de la même nature que les Eaux *chaudes* de *Plombières*, & ſont impregnées des mêmes principes; qu'elles n'en diffèrent qu'à raiſon d'un peu de *gaz* qu'elles contiennent; qu'elles ont auſſi un peu de fer, mais en ſi petite quantité, qu'elle ne peut être évaluée, ni même rendue ſenſible par les ſubſtances acerbes & aſtringentes, que la dénomination d'*Eaux ſavonneuſes* ne leur convient pas plus qu'aux Eaux *chaudes* de *Plombières*, puiſque celles-ci tiennent également en diſſolution la même matière terreuſe qui leur a fait donner ce nom. Il indique en même tems, mais d'une manière très-ſuccinte & imparfaite, les vertus médicinales de toutes ces Eaux. Il a ſoumis encore à l'examen le prétendu ſavon des Eaux de *Plombières;* il conclut de ſes expériences, que ce n'eſt qu'une eſpèce de terre argilleuſe unie à une terre vitrifiable; que cette matière pourroit bien n'être que le ſpath phoſphorique, qui auroit été tenu en diſſolution dans l'eau par l'intermède du *gaz*, & enſuite dépoſé dans les fentes des rochers par l'abandon de ce principe; que le peu de matière calcaire qu'on trouve dans cette ſubſtance, n'eſt peut-être qu'un produit de la décompoſition de la terre vitrifiable par le *gaz;* enfin, que les différentes couleurs de ce prétendu ſavon ne ſont produites que par le mêlange du fer, ſous différens états, avec cette même matière.

675. *Avis aux Perſonnes qui font uſage des Eaux de Plombières, ou Traité des Eaux Minérales, dans lequel on expoſe les diverſes manières d'uſer de ces Eaux, le régime qu'il convient de ſuivre, les différentes maladies pour leſquelles*

elles doivent être adminiſtrées, avec pluſieurs Obſervations de pratique pour en conſtater les effets, par *M.* DIDELOT; Bruyères, *Veuve Vivot*, 1782, *in*-8°., pag. 274. Cet Ouvrage eſt diviſé en 15 Articles. Le premier eſt un Diſcours préliminaire, où l'Auteur donne les motifs & le plan de ſon travail. Le ſecond préſente la topographie de *Plombières*. Le troiſième contient l'énumération & la ſituation des ſources dites *ſavonneuſes* & *ſulfureuſes*, & des bains qu'on y trouve. Le quatrième concerne leurs différens degrés de chaleur & de peſanteur; l'Auteur y rend compte des expériences qu'il a faites à ce ſujet avec le thermomètre & l'aréomètre; il y rapporte encore les différentes analyſes de ces Eaux, faites, en différens tems, par des Chimiſtes qu'il ne nomme point, & enſuite, par *Charles*, *le Maire* & *Nicolas*; nous avons déjà rendu compte de celles de ces trois derniers. Il recherche la cauſe de la chaleur des Eaux thermales; après un examen de différens ſyſtêmes qui ont été propoſés ſur ce ſujet, il donne la préférence à celui qui ſuppoſe une fermentation dans les entrailles de la terre, & il en déduit la cauſe de cette chaleur. Le cinquième eſt relatif à la manière dont ces Eaux agiſſent; elles y ſont préſentées comme délayantes, inciſives, déſobſtruantes, réſolutives, toniques, &c. Les ſixième, ſeptième & huitième concernent les maladies où ces Eaux ſont utiles, dangereuſes ou contre-indiquées. Le neuvième traite de la *fontaine ferrugineuſe* de *Plombières*; on y trouve l'analyſe qui en a été faite par *M. Nicolas*, & dont nous avons déjà parlé, & l'indication des maladies où on l'employe avec ſuccès. Les dixième & onzième concernent l'étuve & les douches, les maladies où il faut les employer ou les proſcrire, la manière d'en faire uſage, & les précautions qu'elles exigent. Le douzième préſente un tableau ſuccint de quelques accidens qui peuvent ſurvenir pendant l'uſage des Eaux & des bains, & les moyens d'y remédier. Les trois derniers contiennent des préceptes relatifs à la manière de prendre les Eaux & les bains, aux précautions qu'exige leur uſage, au régime, à l'exercice, aux paſſions de l'ame, &c. Cet Ouvrage eſt rempli d'Obſervations de pratique ſur les effets des Eaux, des bains, des douches & des étuves de *Plombières*; il contient beaucoup de préceptes eſſentiels, qui ne peuvent que contribuer à en rendre l'uſage plus ſalutaire, & qui annoncent l'Obſervateur exact & le Praticien judicieux.

ARTICLE XXVI.

EAUX MINÉRALES DU LYONNOIS.

I. CHESSEY (a).

676. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France ;* Paris, 1772, *in*-8°. On y trouve tom. II, pag. 192, une notice succinte sur les Eaux de *Cheſſey*. Elles y ſont préſentées comme vitrioliques ; on y donne un apperçu d'analyſe de ces Eaux.

II. FORVIÈRE (b).

677. *Lettres de M. de* RHODES *à M. d'*ACQUIN, *ſur les Eaux de Forvière ;* Lyon, 1690, *in*-8°.

III. SAINT-SYMPHORIEN.

678. *Traité des Eaux Minérales de Saint-Symphorien,* par MAUBIE ; Dijon, 1679, *in*-12.

IV. ORLIENAS (c).

679. *Eaux d'Orlienas.* (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 338*). On y trouve le réſultat de l'analyſe de ces Eaux, faite par *M. Lanoix*, ſuivant laquelle elles contiennent du fer diſſous par l'air fixe, de la terre abſorbante, du ſel marin, & du ſel de ſoude. Ces Eaux ſont jugées poſſéder à un haut degré la vertu tonique & apéritive.

(a) Nous l'appellons ainſi d'après *M. Buchoz ;* mais *Expilly* l'appelle *Cheſſieux*. C'eſt un Village à 3 lieues N. O. de Lyon.... La ſource minérale eſt dans une voûte ſouterraine, à 100 pas de ce Village. L'Eau eſt froide.

(b) Montagne aux environs de Lyon.

(c) Village, à 3 lieues S. de Lyon, 3. S. O. de Saint-Genis-Laval, & 2. de la rive droite du Rhône.... Il y a deux filets d'eau qui coulent entre deux monticules. Les Eaux ſont froides.

ARTICLE XXVII.

EAUX MINÉRALES DU NIVERNOIS.

I. *VEZELAI* (*a*).

680. *Examen de l'Eau de Vezelai*, par *M. Lemery*. (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1705, pag. 66*). Par la diſtillation au bain-marie, quatre livres d'eau ont donné deux gros & deux grains d'un ſel gris, ſemblable au ſel marin, que *Lemery* regarde comme compoſé d'un acide & d'un alcali; il ajoute que ce ſel gris contient encore quelque terre, & qu'il a un goût plus ſalé & plus piquant, qu'après avoir été purifié. Il conclut que ces Eaux ne contiennent ni ſel vitriolique, ni aucun autre ſel acide, au moins en une quantité conſidérable, ni aucun alcali manifeſte & développé.

II. *POUGUES* (*b*).

Les Eaux de *Pougues* ont donné, pendant l'évaporation, des pellicules blanches, qui s'attachoient aux côtés du vaiſſeau à meſure que l'eau diminuoit, & qui ont formé $\frac{1}{492}$ d'une réſidence blanchâtre, feuillée & de ſaveur ſaline; on en a tiré preſqu'un tiers de ſel, qui avoit les qualités du vrai nitre. (*Duclos, pag. 146*). Ces Eaux ſont ſpiritueuſes; elles contiennent de la terre abſorbante, du fer, du ſel marin, de l'alcali minéral, & une matière graſſe. (*Raulin*, pag. 299).

(*a*) Ville du Pays ou Canton de Morvant, ſur la croupe d'une montagne, au bord de la rivière de Cure.

(*b*) Bourg, au pied d'une montagne, à quelque diſtance de la rive droite de la Loire, ſur la grande route de Paris, à 2 lieues N. O. de Nevers.... Les Eaux Minérales ſont à 200 pas de ce Bourg; elles ſont froides.

681. *Des fontaines de Pougues en Nivernois, de leur vertu, faculté, & manièrs d'en uſer: Diſcours, qui peut ſervir aux fontaines de Spa & autres acides du même goût, & un Avertiſſement ſur les bains chauds de Bourbon-l'Archambault,* (par J. *Pidoux*); Paris, *Nic. Nivelle*, 1584, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt le même que le ſuivant, mais ſans les Obſervations de *Fouilloux*.

682. *Diſcours ſur l'origine des fontaines de Pougues, fait par* J. PIDOUX; *enſemble les plus notables Obſervations de la guériſon des maladies faites par l'uſage de ladite Eau médicinale de Pougues, par Antoine de* FOUILLOUX; Nevers, 1592, *in*-8°. Ibid. 1595, *in* 8°. Ibid. *Rouſſin*, 1598, *in*-8°. Ibid. *Rouſſin*, 1603, *in*-8°. Ibid. 1608, *in*-8°. Mons, *Millot*, 1628, *in*-8°. La partie de cet Ouvrage, qui eſt de *Pidoux*, n'eſt pas plus relative aux Eaux de *Pougues*, qu'aux autres Eaux Minérales, que l'Auteur appelle *acides*. Elle eſt précédée d'une courte inſtruction ſur la manière de faire uſage des Eaux de *Pougues*; celle-ci contient trois Chapitres; le premier traite de l'origine des fontaines; le ſecond, des divers effets de l'Eau, que *Pidoux* déduit de la diverſité des lieux où elle paſſe; le troiſième tend à prouver la néceſſité de l'Eau pour l'homme. *Fouilloux* y a ajouté trente-cinq Obſervations de pratique ſur les effets des Eaux de *Pougues* dans différentes maladies, onze ſur le calcul & le gravier des reins & de la veſſie, quatre ſur la foibleſſe d'eſtomac, quatre ſur l'hydropiſie, deux ſur des duretés à la rate, & une de ces deux ſur la fièvre quarte, deux ſur le piſſement de ſang, deux ſur la dyſurie, & dix ſur une colique venteuſe, une mole, un ulcère aux reins, un ulcère à la veſſie, l'épilepſie, la paralyſie, les fleurs blanches, la jauniſſe, & les affections hyſtérique & hypocondriaque.

683. *Diſcours de la vertu & de l'uſage de la fontaine de Pougues & adminiſtration de la douche*, par *Jean* PIDOUX; Nevers, 1595, *in*-8°. Poitiers, 1597, *in*-4°. Cet Ouvrage eſt diviſé en 24 Chapitres. Le premier contient une deſcription des fontaines de *Pougues*. Les deux ſuivans préſentent quelques recherches ſur leurs principes, qui, ſuivant l'Auteur, ſont du vitriol, un peu de ſoufre volatil, & de la terre; il ſe décide ſur des ſimples conjectures & ſans aucune analyſe; il conclut que ces Eaux ſont les mêmes que celles de *Spa*, à la différence qu'elles ſont plus laxatives. Les quatre ſuivans indiquent les propriétés de ces Eaux; l'Auteur les croit inciſives,

apéritives, déſobſtruantes, diurétiques, ſudorifiques, toniques & purgatives; il les donne comme utiles dans la foibleſſe d'eſtomac, le vomiſſement, même le vomiſſement de ſang, l'ardeur des viſcères, le flux hépatique, la jauniſſe, l'hydropiſie, la mélancholie, le flux de ventre, la conſtipation, le flux hémorroïdal, la douleur des hémorroïdes, la diſpoſition calculeuſe des reins, les ulcères internes, la chaleur aphrodiſiaque, les vices des règles, les fleurs blanches, la ſuffocation de matrice, les pâles couleurs, &c. Dans le huitième, il s'étaye de quelques paſſages pris dans les anciens Auteurs, qu'il croit propres à confirmer ſon ſentiment ſur les vertus des Eaux Minérales acides. Dans les neuvième & dixième, il indique les circonſtances qui en indiquent ou contre-indiquent l'uſage. Les treize derniers concernent les précautions & le régime néceſſaires pour l'uſage de ces Eaux, & les accidens auxquels elles peuvent donner lieu. On trouve enſuite quelques préceptes ſur la douche, ſon uſage & ſon utilité.

684. *Raymundi* MASSAC, *Pugeæ, ſive de Nymphis Pugeacis, libri duo, carminibus expreſſi*; Pariſiis, *Tuſſanus Dubray*, *in*-8°. Ibid. *Dubray*, 1597, *in*-8°. Ibid. *Morel*, 1599, *in*-8°., avec des notes de *Jean* LE VASSEUR. Traduit en vers François par *Charles* MASSAC, fils de l'Auteur, ſous le titre de *Fontaines de Pougues*; Paris, *Dubray*, 1605, *in*-8°. Le premier Livre ou Chant eſt conſacré principalement à célébrer les Eaux de *Pougues* & leur efficacité dans le traitement de pluſieurs maladies, ſur-tout dans les maladies calculeuſes des reins & de la veſſie. Le ſecond, après avoir traité de l'origine & des différences des fontaines en général, indique très-ſuccintement les principes que l'Auteur croit exiſter dans les Eaux de *Pougues*; il y ſuppoſe du fer, un ſel nitreux, du vitriol, & une terre bolaire; il déſigne bien légèrement les maladies dans leſquelles il les croit utiles; enfin, il ajoute quatre ou cinq Obſervations ſur leurs effets, qui ne ſont ni détaillées, ni accompagnées d'une hiſtoire de la maladie & des effets gradués & ſucceſſifs des Eaux.

685. *Queſtions problématiques touchant l'uſage des Eaux de Pougues*, *in*-8°., pag. 23. Cet Ouvrage contient quatre problêmes. Dans le premier, l'Auteur examine ſi les Eaux de *Pougues* ſont également bonnes en tout tems; il prétend qu'elles ſont toujours très-utiles, mais cependant plus actives & plus efficaces en été qu'en hyver. Le ſecond eſt relatif à leur

uſage dans les différens tems de l'été; l'Auteur décide qu'elles produiſent des meilleurs effets dans les jours caniculaires. Le troiſième concerne l'emploi de la ſaignée & de la purgation pendant leur uſage; l'Auteur conſeille l'une & l'autre, comme propre à rendre l'action des Eaux plus efficace & plus certaine. Le quatrième tend à examiner ſi, pendant l'uſage des Eaux, on peut ſe permettre les plaiſirs du mariage; l'Auteur décide affirmativement, à moins que la maladie ou l'état particulier du malade ne s'y oppoſent. Cet Ouvrage ne préſente rien d'intéreſſant; il ne peut être d'aucune utilité.

686. *La mémoire renouvellée des merveilles des Eaux naturelles en faveur de nos Nymphes Françoiſes & des malades qui ont recours à leurs emplois ſalutaires*, par *Jean* BANC; Paris, 1603, *in*-8°. Ibid. *Seveſtre*, 1605, *in*-8°. Publié de nouveau ſous ce titre: *Les admirables vertus des Eaux Minérales de Pougues, Bourbon, & autres renommées de France*; Paris, *Giffart*, 1618, *in*-8°. Nous avons déjà rendu compte de cet Ouvrage dans la première Partie, N°. 82. Il n'y eſt preſque point queſtion des Eaux de *Pougues* en particulier.

687. *Les Œuvres de Nicolas* ABRAHAM DE LA FRAMBOISIÈRE; Paris, *Sonnius*, 1613, *in*-4°. Rouen, 1631, *in-fol.* Lyon, 1669, *in*-8°. Le neuvième livre traite des Eaux Minérales. Il eſt queſtion des Eaux de *Pougues* dans le premier Chapitre. L'Auteur y expoſe les ſentimens de *Pidoux*, de *Maſſac* & de *Petit* ſur les principes qu'elles contiennent; il les croit chargées de vitriol, de nitre, de terre, de fer & de ſoufre; mais il n'en rapporte aucune preuve.

688. *Vertus des Eaux naturelles de Pougues*, par *Jean-Baptiſte* BOURBONNOIS; Paris, 1618, *in*-8°. Nous copions ce titre de *M. Buchoz*.

689. *A.* BRISSON, *de Aquarum Pugiacarum originibus, virtute & uſu*; 1628, *in*-4°., pag. 31. L'Auteur, ſans aucune analyſe des Eaux de *Pougues*, prononce qu'elles contiennent du fer, du nitre, de l'alun & du vitriol, qu'il regarde comme le principe dominant. Il croit qu'elles ſont aſtringentes par l'alun, purgatives par le nitre, toniques par le fer, & apéritives & anti-putrides par le vitriol.

690.

690. *Discours de l'origine & propriétés de la fontaine minérale de Pougues*, par *Étienne* FLAMANT; Poitiers, 1633, *in*-8°.; Nevers, 1633, *in*-8°.; Paris, *Durand*, 1633, *in*-8°. L'Auteur croit que les Eaux de *Pougues* contiennent du fer, de l'alun, du vitriol & du soufre; il ne se décide que par la nature des terres sur lesquelles ces Eaux passent, & dans lesquelles il suppose les mêmes principes; il ne s'appuye ni sur l'analyse, ni sur le raisonnement, ni sur l'analogie. Il multiplie les maladies dans lesquelles ces Eaux peuvent être utiles; telles sont les dartres, la cardialgie, la chaleur du foye, les crudités de l'estomac, la stérilité, les pâles couleurs, &c. il prétend qu'elles opèrent la dissolution du calcul de la vessie, s'il est petit, & qu'elles en empêchent l'accroissement, s'il est trop gros; il les regarde comme nuisibles dans les affections de poitrine. Enfin, il indique la manière d'en faire usage & les précautions qu'elles exigent.

691. *L'Hydre féminine combattue par la Nymphe Pougoise, ou Traité des maladies des femmes guéries par les Eaux de Pougues*, par *Augustin* COURRADE; Nevers, *Millot*, 1634, *in*-8°. L'Auteur réunit ici quelques-unes des maladies propres aux femmes; il les compare aux têtes toujours renaissantes de l'Hydre de la Fable, & fait, de chacune de ces maladies, une tête de l'Hydre. Le premier Chapitre a pour titre: *l'Hydre avec toutes ses têtes*; l'Auteur y suit chacune de ces maladies sous les titres de *premiere*, *seconde*, *troisieme*, *quatrieme*, *cinquieme*, *sixieme* & *septieme têtes de l'Hydre*; ces maladies sont, 1°. la stérilité; 2°. les vices de la menstruation; 3°. les fleurs blanches; 4°. l'amour, la fureur utérine & la mélancolie; 5°. la suffocation de matrice; 6°. les pâles couleurs; 7°. la tumeur & le gonflement de la matrice; il examine d'une manière très-diffuse & peu instructive, les causes de chacune de ces maladies. Le Chapitre suivant est intitulé, *les Armes d'Hercule;* l'Auteur y compare les effets des Eaux de *Pougues*, dans chacune de ces maladies, aux sept travaux d'Hercule; il prétend que ces Eaux contiennent du fer, du nitre & du vitriol, sans aucun mêlange de parties sulfureuses; il traite en particulier de chacun de ces minéraux; il revient ensuite aux mêmes maladies, dans lesquelles il recommande les Eaux de *Pougues*, & qu'il présente comme autant de têtes de l'Hydre, qui sont abattues par ces Eaux. Cet Ouvrage, écrit d'un style diffus, est rempli de principes erronés & de raisonnemens ridicules.

692. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami, *Janſſonio-Waeſbergii*, 1682, *in*-12. L'Auteur parle des Eaux de *Pougues* dans le Chapitre huitième; il combat le ſentiment de ceux qui croyent que ces Eaux contiennent du vitriol. Il les a ſoumiſes à l'évaporation; il en a tiré une terre blanche à ſaveur d'alun; il y a trouvé encore, par la déliteſcence, une très-petite quantité de fer.

693. *Les Eaux Minérales de Pougues, extrait des Auteurs qui ont traité de ces Eaux*, par *M. D. L. R.* (*de* LA RUE); Nevers, *Lefevre*, 1746, *in*-12, pag. 41. Cette brochure comprend ſix articles. Le premier traite de la nature & des propriétés des Eaux de *Pougues*; après une expoſition de leurs qualités ſenſibles, l'Auteur, ſe fondant uniquement ſur des analyſes étrangères, les dit ferrugineuſes, vitriolées, nitreuſes & ſulfureuſes, apéritives, purgatives, aſtringentes, déterſives, fondantes, rafraîchiſſantes & tempérantes. Le ſecond indique les maladies où elles ſont utiles, & le catalogue en eſt aſſez long. Le troiſième & le quatrième concernent la manière d'en faire uſage & le régime qu'elles exigent. Le cinquième déſigne les précautions néceſſaires dans le tranſport de ces Eaux. Le ſixième contient ſept règles relatives à la conſervation de la ſanté, que l'Auteur a copiées de *Frédéric Hoffmann*.

694. *Obſervations ſur les Eaux Minérales de Pougues*, par *M.* RAULIN, *avec l'analyſe chimique des mêmes Eaux*, par *M.* COSTEL; Paris, *Edme*, 1769, *in*-12. La première Partie eſt de *M. Raulin*. Ce Médecin indique les maladies, dans leſquelles il croit que les Eaux de *Pougues* peuvent être utiles, & elles ſont en grand nombre; il déſigne les précautions néceſſaires pendant leur uſage, les accidens qui peuvent ſurvenir, & les moyens d'y remédier; il y joint quelques Obſervations pratiques ſur leurs effets. La ſeconde Partie contient l'analyſe chimique de ces Eaux par l'évaporation & les réactifs, par *M. Coſtel*. Cet Apothicaire y a reconnu un principe volatil aérien, une terre abſorbante, un alcali minéral, du ſel marin, & une partie graſſe, qui ſe trouve unie aux ſubſtances ſalines, & qui donne une qualité ſavonneuſe à l'alcali.

695. *Copie d'une Lettre de M.* LE ROY, *concernant les Eaux Royales, Minérales & Médicinales de Pougues*; 1777, *in*-8°. C'eſt une Lettre de

M. le Roy, chargé par le Gouvernement de continuer le travail commencé par *M. Venel*, ſur les Eaux Minérales du Royaume, adreſſée à *M. de la Rue*, Intendant des Eaux de *Pougues*, & tendante à lui demander quelques éclairciſſemens ſur ces Eaux. *M. de la Rue*, étant mort, *M. MAUGUIN DE LA GAUTIÈRE*, ſon Succeſſeur, y répond, & ſa réponſe ſe trouve à la ſuite de cette Lettre. *M. Mauguin* préſente d'abord ces Eaux comme fondantes, apéritives, déſobſtruantes, déterſives, abſorbantes, tempérantes, quoiqu'un peu toniques. Il indique en même tems les maladies dans leſquelles il les croit utiles, & le nombre en eſt très-multiplié. Il dit avoir trouvé dans ces Eaux, par l'analyſe, beaucoup de parties volatiles, du fer, un ſel analogue au *natrum*, & une terre abſorbante mucilagineuſe; mais il ne rapporte aucun de ſes procédés. Il fait enſuite la deſcription de la ſource; il rend compte de ſes expériences, pour s'aſſurer ſi le puits, où ſont ces Eaux, contient des moffetes, & il s'eſt convaincu qu'il n'y en a que lorſque le puits eſt vîdé. Il termine ſa réponſe par des détails ſur la manière de faire uſage de ces Eaux.

ARTICLE XXVIII.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE NORMANDIE.

696. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il eſt queſtion dans le premier volume des Eaux Minérales de la Normandie. Nous en parlerons en particulier, lorſqu'il ſera queſtion de chacune des ſources dont il y eſt fait mention.

I.

BAILLAGE DE ROUEN.

I. *LE BEC* (*a*).

697. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°. Il y est faite, *pag. 207*, une mention très-succinte des Eaux du *Bec*. Elles y sont présentées comme contenant une terre martiale mal combinée, & comme pesantes pour les estomacs délicats.

II. *ROUEN* (*b*).

L'Eau de *Saint Paul* de *Rouen* a formé, dans l'évaporation, des mucilages roux, qui tomboient au fond du vaisseau, & en ont couvert les parois d'une terre rousse; ces mucilages & cette terre ont été en très-petite quantité, & sans aucune salure manifeste. (*Duclos, pag. 127*).

(*a*) Bourg, au canton de Brione, sur une lande de terre, au confluent des rivières de Rille & du Bec, à 3 lieues & demie O. S. O. de la Londe, 4. S. E. de Pont-Audemer, & 6. S. O. de Rouen.... La source est froide.

(*b*) Ville Capitale de la Normandie, sur la rive droite de la Seine, à 20 lieues S. O. d'Amiens, 68. N. E. de Rennes, 42. N. par O. d'Orléans, 41. N. E. du Mans, & 28. N. O. de Paris.... Il y a, dans cette Ville & aux environs plusieurs sources d'Eaux Minérales; 1°. les sources de *la Marequerie* ou de *Martainville*, à Rouen, dans la rue de ce nom, Paroisse S. Maclou; il y a trois sources; *la Royale*, *la Dauphine* ou *Cardinale*, & la *Reinette*; 2°. la *Fontaine du Prey* ou *du Rempart*, hors la porte de Martainville; 3°. les sources de *Saint-Paul*, au nombre de quatre, dans la vallée de Seine, au pendant de la côte Sainte-Catherine, vers Eaupleut; *Néel* les appelle *Fontaine de Saint-Paul*, *l'argentée*, *la dorée* & *l'étoilée*; 4°. les deux sources *du Moine* & *du Parlement* ou de *Jouvence*, près du Village de *Deville*, sous la coupe orientale du mont de Triboudet; 5°. la *Fontaine de Gemare* ou *du Puits*, celle de *la cour de Gemare*, celle du *Bouillon*, & la *basse Fontaine*, dans la vallée d'Ionville.... Toutes ces Eaux sont froides.

698. *L'Hydro-thérapeutique des fontaines médicinales nouvellement découvertes aux environs de Rouen*, par *Jacques* DUVAL; Rouen, *Besogne*, 1603, *in*-8°. Les deux premiers Chapitres contiennent l'éloge de l'Eau, & les six suivans des recherches vagues & singulières sur les minéraux qui entrent dans les Eaux Minérales. L'Auteur passe ensuite au détail des Eaux de cette nature, qui se trouvent à Rouen & aux environs de cette Ville; ce qui fait la matière de quatorze Chapitres. Il parle, 1°. de la *fontaine de Jouvence*, dans le Duché de Longueville, près du Village de Forges, dans laquelle il suppose du fer mêlé avec de l'argent, du bitume & de la terre. 2°. des sources de *Gemare*, du *Bouillon*, de *la Cour de Gemare*, & de la *basse fontaine*; il suppose, dans la première, du fer & du nitre; dans la seconde, du fer, du nitre & de la terre, & dans les deux dernières, du fer & du nitre, participant d'un esprit de vitriol. 3°. des sources du *Moine* & du *Parlement* ou de *Jouvence*, près de *Deville*, qu'il dit contenir du fer, du nitre & du vitriol. 4°. de deux sources de *Martainville*, dont l'une contient du fer, du vitriol, de l'alun & du nitre, & l'autre, du fer, du nitre & beaucoup de vitriol. 5°. de la *fontaine du Pré* ou *du Rempart*, qu'il dit ferrugineuse, nitreuse & vitriolique. 6°. de la *source de la côte Sainte-Catherine*, qui contient du nitre, du vitriol & du fer, ce dernier principe dominant sur les autres. Il attribue à-peu-près les mêmes propriétés à toutes ces Eaux; il les regarde comme apéritives, incisives, toniques, sudorifiques, stomachiques, &c. Il les recommande dans les fièvres intermittentes, la cachexie, la jauniſſe, l'hydropisie commençante, la paralysie, le tremblement des membres, les glaires & le gravier des reins, les ulcères internes, la suppression d'urine, l'ardeur aphrodisiaque, la suppression des règles, les fleurs blanches, les maladies cutanées, &c. Il y joint quelques Observations pratiques relatives aux effets de quelques-unes de ces Eaux, mais mal conçues, mal digérées & mal rendues. On ne trouve ici qu'une seule analyse chimique, qui est très-mal faite & peu concluante. L'Auteur s'occupe ensuite de la manière dont il faut faire usage de ces Eaux, des précautions & du régime qu'elles exigent, & des accidens auxquels elles peuvent donner lieu.

699. *Discours sur les Eaux Minérales de la Ville de Rouen*; 1696, *in*-4°. Nous copions ce titre de *M. Buch'oz* & du *Catal.* de *Falconet*.

700. *Dissertation sur les Eaux Minérales de nouvelle découverte de Saint-Paul-de-Rouen*, (par *Balthasar* NÉEL); Rouen, *Maurry*, 1708, *in*-4°., pag. 12. L'Auteur décrit la situation de chacune des quatre sources de la montagne Sainte-Catherine & les qualités sensibles de leurs Eaux. Il trouve à celle de *Saint-Paul* une saveur de rouille de fer, qui laisse sur la langue une âpreté styptique. L'analyse qu'il a faite des Eaux des quatre sources par les réactifs & l'évaporation, le conduit à conclurre qu'elles contiennent toutes du soufre, du sel de mars embryonné, de la terre, du vitriol, & du fer qui y domine; il les compare aux Eaux de *Forges*, & les croit supérieures. Il expose les propriétés des Eaux de chacune des quatre sources en particulier.

701. *Dissertation ou Lettre écrite à M.* POIRIER, *premier Médecin du Roi*, par *Michel* ESTARD, *touchant la nature & les effets des Eaux Minérales & médicinales de Saint-Paul-de-Rouen;* Rouen, *Vaultier*, 1717, *in*-12, avec fig., pag. 80. Nous avons donné une idée, dans la première Partie, N°. 187, de la doctrine de l'Auteur sur le méchanisme de la minéralisation des Eaux Minérales. Il décrit les qualités sensibles des Eaux des quatre sources de *Saint-Paul*, & donne leur analyse par les réactifs, la filtration & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux ne contiennent ni du nitre, ni du vitriol, ni de l'alun, ni du sel ammoniac, & qu'elles ne participent point des qualités de l'eau de chaux, mais qu'elles sont ferrugineuses, & qu'elles contiennent un esprit volatil, dont il n'indique point la nature. Il passe ensuite aux maladies dans lesquelles il croit que ces Eaux sont utiles; telles sont celles des reins & de la vessie, quelques vices de l'estomac, l'asthme, les fièvres opiniâtres, l'hydropisie commençante, les affections flatueuses, la jaunisse, la surdité, les fluxions des yeux, les vapeurs, les obstructions des viscères, les fleurs blanches, le ulcères internes & externes, les maladies de la peau, les gonorrhées invétérées; il y joint quelques Observations pratiques, relatives à chacune de ces maladies, mais très-succintes. On trouve, à la suite de cet Ouvrage, des attestations de *MM. Fourneau, Azevedo, Hecquet, Afforti*, & *Fermelhuys*, qui, d'après l'analyse qu'ils ont faite de ces Eaux, certifient qu'elles sont ferrugineuses.

702. *Traité des Eaux Minérales de la Ville de Rouen, où l'on établit la*

nature & les principes de ces Eaux, leurs vertus & leurs uſages pour la guériſon des maladies ſimples & compliquées auxquelles elles conviennent, avec un régime & des précautions relatives à la boiſſon de toutes les Eaux ferrugineuſes en général, par *M.* NIHELL; Rouen, *Machuel*, 1759, *in* 12. Il eſt queſtion ici des Eaux de *la Marequerie* ou de *Martainville*. *M. Nihell* les dit ferrugineuſes, & utiles dans les étourdiſſemens, la chaleur du bas-ventre, la palpitation du cœur, la foibleſſe & la peſanteur de l'eſtomac, les indigeſtions, la lenteur de la digeſtion, les aigreurs de l'eſtomac, les flatuoſités, l'inappétence, les fièvres intermittentes, les obſtructions naiſſantes, &c. Il y joint quelques Obſervations pratiques.

703. *Traité des Eaux Minérales*, par *M.* MONNET; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. Il eſt parlé, pag. 128, des Eaux de *Saint-Paul de Rouen* & des autres Eaux Minérales qui ſourdent dans cette Ville. *M. Monnet*, d'après l'analyſe qu'il en a faite, croit qu'elles différeroient peu des Eaux des ſources ordinaires, ſi elles ne contenoient une très-petite quantité de fer: 24 pintes de ces Eaux ne lui ont donné que 43 grains de matière, dont la plus grande partie étoit de la terre abſorbante, & le reſte du fer.

704. *Extrait de la Séance publique de l'Académie Royale de Rouen.* (*Gazette ſalutaire*, 1770, *N^os.* 44 & 45). On y trouve l'extrait d'un *Mémoire ſur les Eaux Minérales de Rouen*, par *M.* LE CHANDELIER. Cet Académicien, dans un Mémoire qu'il avoit lu à cette Académie en 1768, & qui n'a point été imprimé, avoit avancé que les Eaux de *Rouen* contiennent du fer diviſé & diſſous par l'Eau même, ſans la participation d'aucun acide. Il revient ici ſur lui-même; il avoue qu'il a été induit en erreur par un réactif mal préparé, qu'il avoit employé, & que les nouvelles expériences l'ont convaincu que le fer exiſte dans les Eaux de *Rouen*, ſous la forme vitriolique.

705. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y parle, pag. 563, des Eaux Minérales de *Rouen*; mais il ſe contente d'indiquer la ſituation des ſources & les qualités ſenſibles des Eaux; il n'en donne aucune analyſe, & n'en indique point les propriétés.

II.

BAILLAGE D'EVREUX.

I. *BLARU* (*a*).

706. *Mémoire sur une source d'Eau Minérale qui se trouve aux environs de Vernon*; Paris, 1757, *in*-12. Nous copions ce titre du *Dict. min. & hydr. de la France* & de la *Bibl.* du *P. le Long*. Cet Ouvrage est peut-être le même que le suivant.

707. *Mémoire sur une source d'Eau Minérale découverte au mois de Septembre 1756 au Village de Blaru, près de Vernon*, par *M.* HAUTERRE. (*Journ. des Savans, Janvier 1758, pag.* 40). L'Auteur annonce des expériences faites sur ces Eaux, dont il ne rend point compte, & des expériences à faire, dont il veut se servir comme de preuve pour établir l'existence des principes qu'il suppose dans ces Eaux. Il prétend qu'elles contiennent un sel alcali intimement uni avec une terre martiale & une partie sulfureuse volatile. Il fait une comparaison de ces Eaux avec celles de la *Cardinale* & de la *Royale* de *Forges*, & il conclut qu'elles contiennent les mêmes principes, en moindre quantité cependant, que la *Cardinale*, mais dans la même proportion que la *Royale*. Il entre ensuite dans des raisonnemens assez vagues, pour prouver que les Eaux ferrugineuses ne contiennent point de vitriol. Il étend l'usage de ces Eaux à un si grand nombre de maladies, que le detail en deviendroit fastidieux. Il laisse assez voir lui-même combien sa prévention l'aveugle en faveur de ces Eaux, en nous disant: « Que la Chimie, malgré sa panacée, son or potable, ses esprits » volatils, ses essences balsamiques & ses élixirs, n'a rien qui approche, » pour combattre les maladies chroniques, de ce que la nature nous » donne libéralement dans cette source ».

(*a*) Village à une lieue S. S. E. de Vernon sur Seine, & 4. & demie E. d'Evreux.... La source minérale est froide.

II. CONCHES (a).

708. *Lettre de M. D. F.* (*de* FOUGY). (*Journal de Verdun, Septembre 1729, pag. 184*). Cette Lettre contient des éloges des Eaux de *Conches*. On n'en fait connoître cependant ni les principes, ni les propriétés. On se borne à annoncer qu'il y a deux sources de différente nature; la première, qui ne se teint pas tout-à-coup par la noix de galle; la dernière, qui se colore tout de suite par le mêlange de cette substance.

709. *Lettre de M.* D'ANJOU, *Médecin à Conches.* (*Journal de Verdun, Août 1731, pag. 83*). Elle contient des éloges vagues des Eaux de *Conches*, mais sans rien dire de ses principes, ni de ses propriétés. *M. d'Anjou* annonce seulement qu'il s'en occupera.

III.

LE LIEUVIN.

I. PONT-AUDEMER (b).

710. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y est question, pag. 292, des Eaux Minérales de *Pont-Audemer*. *M. le Pecq* a trouvé leur qualité minérale bien foible, & dit qu'elles sont exposées à la perdre par intervalles.

(a) Petite Ville, au Pays d'Ouche, à 3 lieues S. O. d'Evreux, 2. & demie N. de Breteul & 16. N. E. d'Alençon.... Il y a deux sources minérales froides.

(b) Petite Ville sur la Rille, à 19 lieues O. de Rouen, 7. N. E. de Lisieux, 5. E. d'Honfleur, & 35. de Paris.

II. CERNIÈRES (a).

711. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle en haute Normandie, avec leurs propriétés dans les maladies*, par *M.* TERREDE; Amſterdam (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12, pag. 101. Le Chapitre III traite des Eaux Minérales de *Cernières*. Après une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, *M. Terrede* donne leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en réſulte que ſoixante livres d'eau contiennent 20 grains de terre calcaire, 11 grains de terre abſorbante ocreuſe, & 9 ou 10 grains de terre ferrugineuſe. *M. Terrede* les regarde encore comme gazeuſes. Il les dit toniques, inciſives, abſorbantes, & utiles dans les cas d'engorgemens des viſcères & d'aigreurs des premières voyes.

III. GAUVILLE (b).

712. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle en haute Normandie*, par *M.* TERREDE; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12. Le Chapitre IV concerne les Eaux de *Gauville*. *M. Terrede* donne leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. Il croit qu'elles contiennent de la ſélénite, du ſel marin à baſe terreuſe, de la terre abſorbante & une terre martiale. Il les regarde comme plus apéritives & plus réſolutives que celles de *Saint-Santin* & de *Cernières*, & *peut-être* même comme purgatives.

IV. IRAI (c).

713. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle en haute*

(a) Bourg, près de Montreuil-l'Argillé, à 5 lieues de l'Aigle & de Bernai, 3. d'Orbec, demi quart de lieue N. de Saint-Pierre-de-Cernières.... La ſource minérale eſt près de ce Bourg, dans un vallon, entre deux petites rivières & deux monticules. L'Eau eſt froide.

(b) Village, appellé encore *Saint-Agnan-de-Cernières*, à trois quarts de lieue de la Ferté-Fraiſnel, & 4 lieues & demie S. de Bernay.... La ſource minérale eſt à trois quarts de lieue de ce Village, & très-près de la *Ferté-Fraiſnel*, dont il paroîtroit plus convenable de lui faire porter le nom à cauſe de ſa grande proximité. Elle eſt froide.

(c) Village, ſur l'Aure, à 3 lieues de l'Aigle, & 4. S. O. de Verneuil.... La ſource minérale eſt près de ce Village, au pied d'un monticule. L'Eau eſt froide.

Normandie, par *M. Terrede*; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12. Le Chapitre V. traite des Eaux d'*Irai*. Leur analyſe par les réactifs & l'évaporation fait conjecturer à *M. Terrede* qu'elles contiennent du fer, de la terre abſorbante, de l'ocre, & un eſprit volatil ou fluide élaſtique. Il leur attribue les propriétés générales des Eaux ferrugineuſes acidules & à-peu-près celles des Eaux de *Saint-Santin*.

V. *SAINT-EVROULT* (*a*).

714. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle en haute Normandie*, par *M. Terrede*; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12. Le Chapitre VII. concerne les Eaux de *Saint-Evroult*. Leur analyſe y a fait découvrir un eſprit volatil, de la ſélénite, beaucoup de terre abſorbante, & très-peu de terre martiale. *M. Terrede* leur attribue les mêmes propriétés qu'aux Eaux de *Moulins-la-Marche*, dont nous allons parler.

VI. *MOULINS-LA-MARCHE* (*b*).

715. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle en haute Normandie*, par *M. Terrede*; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12. Le Chapitre VI. contient l'analyſe des Eaux de *Moulins-la-Marche* par les réactifs & l'évaporation, de laquelle *M. Terrede* n'établit aucun réſultat. Il attribue à ces Eaux les propriétés des Eaux Minérales ferrugineuſes ſimples, mais d'une manière peu énergique.

VII. *SAINT-SANTIN* (*c*).

716. *Traité des Eaux médicinales trouvées en l'an 1598, près de la Ville d'Aigle en Normandie, enſemble leurs vertus & propriétés, avec le régime*

(*a*) Bourg, à environ 3 lieues de l'Aigle.... La ſource minérale eſt au bas d'une petite côte, à une demie lieue de ce Bourg. Elle eſt froide.

(*b*) Bourg, à 4 lieues de l'Aigle.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de ce Bourg, à mi-côte d'une petite montagne. Elle eſt froide.

(*c*) Paroiſſe, à une lieue de l'Aigle & de Rugles.... La ſource minérale eſt dans une vallée de cette Paroiſſe. L'Eau eſt froide.

requis & néceſſaire pour uſer deſdites Eaux, par *Germain* METON; Rouen, *Hamilton*, 1629, *in*-12, pag. 28. Il eſt queſtion, dans cet Ouvrage, des Eaux de *Saint-Santin*. L'Auteur croit qu'elles contiennent du vitriol, du ſoufre & du fer; il les dit rafraîchiſſantes & échauffantes en même tems, apéritives, réſolutives, déterſives & toniques. Il les conſeille dans la néphralgie, l'iſchurie, la dyſurie, la ſtrangurie, l'hydropiſie produite par des obſtructions, les fièvres intermittentes, la colique, le vomiſſement, les différens flux de ventre, le flux immodéré des règles, la jauniſſe, les pâles couleurs, la ſuffocation de matrice, la migraine, l'épilepſie, le vertige, l'incube & l'érélipèle.

717. *Examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle, en haute Normandie*, par *M.* TERREDE; Amſterdam, (Paris, *Vincent*), 1776, *in*-12. Le Chapitre II. traite des Eaux de *Saint-Santin*. D'après l'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, *M. Terrede* conclut qu'elles contiennent un eſprit volatil, de la ſélénite, de la terre abſorbante, une terre réfractaire de la nature de celle qui ſert de baſe à l'alun, & une bonne quantité de fer ſous la meilleure forme. Il les dit puiſſamment toniques, atténuantes, inciſives, apéritives, anti-ſpaſmodiques & abſorbantes. Il indique enſuite les maladies dans leſquelles elles peuvent être utiles.

718. *Diſſertation ſur l'examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle*, par *M.* HUET DE LA MARTINIÈRE; Genève, (l'Aigle, *Glacon*), 1776, *in*-12. C'eſt une Critique de l'Ouvrage précédent, dans laquelle l'Auteur reproche quelques erreurs à *M. Terrède*, relativement aux Eaux de *Saint-Santin*.

719. *Réflexions ſur une Brochure intitulée:* Diſſertation ſur l'examen analytique des Eaux Minérales des environs de l'Aigle, &c., par *M.* TERREDE; *in*-12, pag. 88. C'eſt une réponſe à la Critique précédente.

720. *Eaux de Saint-Santin.* (*Hiſt. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, p. 338*). On trouve ici un extrait de l'analyſe de ces Eaux, faite par *M.* HUET DE LA MARTINIÈRE. Il en réſulte qu'elles ſont très-martiales, que le fer y eſt diſſous par l'acide crayeux, qu'elles contiennent encore un

peu de terre calcaire & de sélénite, & qu'elles ne souffrent point le transport. *M. Huet de la Martinière* dit leur usage très-utile dans les dérangemens d'estomac, les diarrhées, les fleurs blanches, & les engorgemens des viscères du bas-ventre.

VIII. *BRUCOURT* (*a*).

721. *L'Hydrologie de la fontaine minérale de Dives, proche de la Ville de Mamers*, par MUSNIER; Alençon, *la Motte*, 1687, *in*-12. Cet Ouvrage est divisé en quatre Parties. La première contient des recherches sur les principes de ces Eaux; l'Auteur dit avoir employé l'évaporation, la filtration & la corruption; il conclut de ses expériences, qu'il ne détaille point, que l'Eau de *Brucourt* est *confuse dans toute sa substance avec quelque peu de nitre, avec une légère profusion d'une vapeur ou exhalaison vitriolée.* Il examine en particulier les propriétés de chacune de ces substances. Dans la seconde Partie, il présente ces Eaux comme toniques, légèrement astringentes, purgatives, rafraîchissantes, apéritives & détersives. Il les conseille dans une quantité prodigieuse de maladies, dont plusieurs sont d'une nature absolument opposée; il en exalte tellement les propriétés, qu'il n'hésite point à les regarder comme une panacée universelle. La troisième & la quatrième Partie concernent les préparations & précautions nécessaires pour leur usage, & les accidens auxquels elles peuvent donner lieu. On y trouve une discussion singulière, qui tend à examiner *si on peut faire usage de ces Eaux dans les années bissextiles;* la planète de Saturne joue ici un rôle, & vient au secours de l'Auteur pour décider la question. Cet Ouvrage, peu connu, mérite d'être abandonné à la poussière des bibliothèques, dans lesquelles il est oublié.

722. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. On y trouve, pag. 360, le résultat de l'analyse des Eaux de *Brucourt*, par *M.*

(*a*) Paroisse de la contrée d'Auge, près de Dives, à trois lieues & demie E. N. E. de Caen.... La source minérale est dans cette Paroisse; elle se trouve dans un chemin creux, au-dessus du niveau des marais de Varaville. On l'appelle aussi *Fontaine de Dives*. Elle est froide.

DESCHAMPS, par lequel il paroît qu'elles contiennent un peu d'air, un peu de fer en diſſolution dans ſon état métallique, beaucoup de ſel marin à baſe terreuſe, une petite portion de ſel marin à baſe d'alcali de la ſoude, un autre ayant pour baſe un *natrum* ou alcali marin imparfait, très-peu de ſel de glauber, beaucoup de ſélénite, de terre vitreſcible & de terre calcaire, & que toutes ces ſubſtances y ſont très-atténuées. On les dit propres à inciſer & faire couler les matières glaireuſes, à purger médiocrement ſans irritation, à atténuer & diviſer les liqueurs ſecondaires épaiſſies, à faire couler la bile, à déſobſtruer & nettoyer la peau de dartres invétérées, de rouſſeurs & taches de l'épiderme, & à réſoudre les tumeurs ſquirreuſes. Ces détails ſont ſuivis de trois Obſervations ſur les bons effets de ces Eaux; la dernière, qui concerne la guériſon d'un ſquirre au foye, paroît intéreſſante.

IV.

PAYS DE BRAY.

I. *GOURNAI* (*a*).

723. *Recueil de la vertu de la fontaine médicinale de Saint-Éloy, dite de Jouvence, trouvée au Pays de Bray*, par *Pierre de* GROUSSET; Paris, *Vitrai*, 1607, *in*-8°., pag. 35. L'Auteur, ſans aucune preuve, donne d'abord comme certain que ces Eaux contiennent du vitriol, peu de nitre, de la terre, du fer, & un peu de ſoufre, & qu'elles ſont humectantes, purgatives, deſſicatives, corroborantes, échauffantes, pénétrantes, apéritives & aſtringentes. Il donne enſuite un Catalogue très-nombreux & exagéré des maladies où elles conviennent; il y joint beaucoup d'Obſervations pratiques ſur leurs effets, mais très-ſuccintes & peu inſtructives.

(*a*) Petite Ville ſur l'Epte, à cinq lieues de Giſors, 10. de Beauvais & 6. de Rouen. Il y a, près de cette Ville, pluſieurs ſources d'Eaux Minérales, dont les deux principales ſont appellées, 1°. *Fontaine de Jouvence* ou de *Saint-Eloy*; 2°, *Fontaine des Malades*. Elles ſont froides.

724. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y est question, pag. 92, des Eaux de la *fontaine de Jouvence* & de celle *des Malades*. *M. le Pecq* les dit, d'après *M. Bellenger*, chargées de fer & de sel marin, mais dans une double quantité dans la première. Il donne une longue énumération des maladies dans lesquelles elles peuvent être utiles; il les dit nuisibles aux poitrinaires & aux scorbutiques, & inutiles dans les maladies de la peau.

II. *FORGES* (*a*).

Les Eaux des sources *Royale*, *Reinette* & *Cardinale* de *Forges* ont laissé, par l'évaporation, très-peu de résidence rousse-obscure, un peu salée; le sel qu'elle contenoit, étoit semblable au sel commun, & n'avoit aucun rapport avec le vitriol, & la terre sembloit ferrugineuse. (*Duclos*, *p.* 126).

725. *Discours au Roi touchant la nature, vertus, effets & usages des Eaux Minérales de Forges*, par *Jacques* COUSINOT; Paris, *Libert*, 1631, *in*-4°., pag. 48. Ce Discours est divisé en vingt Chapitres. Le premier traite de la nature des Eaux de *Forges*; l'Auteur se borne à dire que, suivant l'opinion commune, elles contiennent un peu de vitriol. Dans les trois suivans, il les présente comme apéritives, rafraîchissantes & toniques; il les recommande dans la foiblesse d'estomac, le vomissement habituel, le cours de ventre, la constipation, le dégoût, la chaleur du foye & des reins, la colique, la jauniſſe, la gravelle, l'hydropisie, &c. Il les proscrit dans les maladies trop invétérées, dans les obstructions opiniâtres, la paralysie, l'épilepsie, la surdité, l'hémophthysie, la phthysie, l'asthme, & dans les cas de grosses pierres aux reins & à la vessie. Les douze derniers Chapitres sont relatifs à la saison, au lieu, à l'heure où il faut les prendre, à la durée de leur usage, aux précautions & au régime qu'elles exigent, & aux accidens qu'elles peuvent produire.

726. *Lettre de M.* COUSINOT; 1647, *in*-8°. C'est une réponse à quelques

(*a*) Bourg, à 4 lieues de Gournai, 3. de Neufchatel & 9. de Rouen.... Les Eaux Minérales sourdent au Couchant de ce Bourg, dans un vallon. Il y en a trois sources; 1°. *la Reinette*; 2°. *la Royale*; 3°. *la Cardinale*. Les Eaux sont froides.

objections faites contre l'Ouvrage précédent. Nous copions cet article de la *Bibl.* du *P. le Long.*

727. *An ægrè Convaleſcentibus Aquæ Forgenſes?* Pariſiis, 1648, *in*-4°. Soutenue dans les Écoles de Paris, par *Armand-Jean de* MAUVILLAIN, ſous la Préſidence de *Touſſaint* FOUCAULT. Traduite en François par FILESAC; Paris, *Veuve Grou*, (1702), *in*-12, avec l'Ouvrage ci-après, N°. 733. La plus grande partie de cette Thèſe roule ſur les précautions & le régime, qui ſont néceſſaires dans les convaleſcences; il n'eſt queſtion des Eaux de *Forges*, que dans les deux derniers paragraphes; elles y ſont préſentées, comme chargées de fer & d'un vitriol très-ſubtil, & comme rafraîchiſſantes, déterſives, toniques, & utiles dans la chaleur & les obſtructions des viſcères, la ſtérilité, les fleurs blanches, le cours de ventre. L'Auteur s'occupe enſuite des tems où il faut en faire uſage. Il conclut que les Eaux de *Forges* conviennent aux convaleſcens. Il n'y a, dans cette Thèſe, ni analyſe, ni Obſervations de pratique.

728. *An Forgenſium Aquarum vires ſupplere poſſint Paſſiacæ?* Pariſiis, 1657, *in-fol.* Soutenue à Paris, par *Pierre* CRESSÉ, ſous la Préſidence de *Jean de* BOURGES. Les Eaux de *Paſſy* & celles de *Forges* ſont préſentées ici, 1°. comme contenant du fer & du vitriol; 2°. comme propres, par leur vitriol, à rafraîchir les entrailles, à rétablir l'appétit, à calmer la ſoif, & à procurer le ſommeil; 3°. comme propres, par leurs parties ferrugineuſes, à détruire les obſtructions, à inciſer les humeurs épaiſſes, à reſſerrer & fortifier le tiſſu des ſolides, & à arrêter les diarrhées. L'Auteur, ſuppoſant les mêmes principes dans les unes & les autres de ces Eaux, conclut qu'on peut ſuppléer à celles de *Forges* par celles de *Paſſy*.

729. *Arcanum Acidularum*, Auctore *Petro* LE GIVRE; Amſtelodami, *Janſſonio Waeſbergii*, 1682, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de *Forges* dans le Chapitre huitième. L'Auteur dit y avoir trouvé, par l'évaporation, une très-petite quantité de terre, analogue à celle des Eaux de *Provins*, qu'il croit être un compoſé d'alun & de fer.

730. *Nouveau Traité des Eaux Minérales de Forges*, par *Barthelemy* LINAND; Paris, 1697, *in* 8°. Ce livre eſt diviſé en neuf Chapitres.

Les

Les deux premiers contiennent une deſcription ſuccinte de *Forges* & des fontaines minérales. Dans le troiſième, l'Auteur préſente les Eaux de *Forges* comme chargées des principes élémentaires dont le fer eſt compoſé, c'eſt-à-dire, d'une diſſolution de parties vitrioliques, ſulfureuſes & terreſtres, qui, ſuivant lui, ont toute la ſubſtance du fer, & qui ſe trouvent en plus grande quantité dans *la Cardinale*, en moindre quantité dans *la Royale*, & encore en plus petite quantité dans *la Reinette*; il croit que celle-ci ne contient preſque point de minéral: il n'admet ces principes dans ces Eaux, que d'après leurs effets, leur goût & leur odeur. Dans le quatrième, il indique les maladies pour leſquelles elles ſont utiles; il eſt aiſé de juger, par les propres expreſſions de l'Auteur, combien il les a multipliées. « Il » ſeroit, je crois, plus aiſé, & on auroit plutôt fait, de dire quels » ſont les maux auxquels ces Eaux ne ſont pas propres, que de faire » le détail de celles qu'elles guériſſent ». Dans les Chapitres ſuivans, il preſcrit les précautions, la conduite & le régime néceſſaires, avant, durant & après l'uſage de ces Eaux; il détermine les accidens auxquels elles peuvent donner lieu, & les moyens d'y remédier. On ne trouve ici ni analyſe chimique, ni Obſervations pratiques; ce livre ne ſauroit être utile, qu'en ce qui y eſt relatif aux accidens qui peuvent ſurvenir pendant l'uſage de ces Eaux.

731. *Lettre écrite à M. ***, le 15 Octobre 1696, où l'Auteur répond à quelques objections qu'on a faites contre ſon livre des Eaux Minérales de Forges*, par *Barthelemy* LINAND; Paris, *Bienfait*, 1698, *in*-8°. C'eſt une réponſe à une Critique de l'Ouvrage précédent. L'Auteur cherche à prouver l'exiſtence des principes qu'il a ſuppoſés dans les Eaux de *Forges*, ſoit par leur goût, leur odeur, leur acidité & leur aſtriction, qu'il appelle tous *ferrugineux-vitrioliques*, ſoit par la nature ferrugineuſe & vitriolique des terres par où elles coulent, ſoit par la couleur noire des excrémens de ceux qui en font uſage, ſoit enfin par la couleur violette plus ou moins foncée qu'elles prennent par le mêlange de la noix de Galles.

732. *Nouveau ſyſtême des Eaux Minérales de Forges*, par *Jean* LA ROUVIÈRE; Paris, *d'Houry*, 1699, *in*-12. Ce Traité eſt diviſé en trois Parties. Dans la première, l'Auteur conclut de différentes expériences, que la principale vertu des Eaux de *Forges* dépend d'un eſprit double,

qui réſulte de l'union de l'acide de l'air avec des ſels alcalis, tant volatils, que fixes; il préſente, en conſéquence, ces Eaux, comme ayant beaucoup d'analogie avec l'eau de chaux, & comme contenant des parties ſulfureuſes & balſamiques très-déliées, & un eſprit volatil nitro-aérien. Les Eaux de *la Cardinale* ont, ſuivant lui, plus d'aſtriction; celles de *la Royale* en ont moins, & celles de *la Reinette* encore moins. Dans la ſeconde Partie, il déſigne les maladies dans leſquelles l'uſage de ces Eaux peut convenir; telles ſont les indigeſtions, le flux céliaque, les dyſſenteries glaireuſes, les hémorragies, les fleurs blanches, la goutte, l'aſthme, la rétraction des membres, les vertiges; mais il ne les conſeille dans ces quatre dernières maladies, que rarement & avec circonſpection. Il indique enſuite la doſe de ces Eaux, qu'il proportionne à la diſpoſition des malades. Dans la troiſième Partie, il expoſe les précautions néceſſaires pour leur uſage, les préparations préliminaires, le régime qu'elles exigent, & le degré de leur vertu, après qu'elles ont été tranſportées.

733. *Lettres de M.* GUERIN & de *M.* LE GIVRE, *touchant les Minéraux qui entrent dans les Eaux de Sainte-Reine & de Forges*; Paris, *Veuve Grou*, (1702), *in*-12. Ces lettres avoient été déjà publiées en Latin, à la ſuite de l'Ouvrage de *le Givre*, intitulé: *Arcanum Acidularum*; Amſtelodami, 1682, *in*-12. Nous avons rendu compte de cet Ouvrage en parlant des Eaux de *Sainte-Reine*, N°. 191. Nous nous contenterons d'ajouter ici que *le Givre* prétend que les Eaux de *Forges*, étant ferrugineuſes, ne peuvent être vitrioliques, ſur le motif que le fer ne peut ſubſiſter avec le vitriol, & que *Guérin* ſoutient le contraire, ſous le prétexte que le fer eſt un compoſé de vitriol & de ſoufre. Ces Lettres ſont ſuivies de la traduction Françoiſe de la Thèſe dont nous avons parlé ci-deſſus, N°. 727.

734. *Sur pluſieurs Eaux Minérales de la France.* (*Hiſt. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1708, pag. 57*). On y trouve des expériences faites par *M.* MORIN ſur les Eaux de *Forges*, deſquelles on conclut que ces Eaux ſont ferrugineuſes & vitrioliques, & que les floccons de couleur de rouille qu'elles charrient reſſemblent parfaitement au ſafran de mars. On préſente ces Eaux comme pénétrantes & apéritives par l'activité & la volatilité de leur eſprit vitriolique, & comme toniques & aſtringentes par l'auſtérité de ce même eſprit.

735. *Analyſe des Eaux de Forges, & principalement de la ſource appellée Royale*, par *M. Boulduc*. (*Mem. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1735, pag. 443*, & rapporté par extrait, dans *l'Hiſt. de cette Acad., même année, p. 32. & Bibl. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 198*). Ces Eaux, qui ont une ſaveur ferrugineuſe & légèrement aſtringente, & une petite odeur aſſez agréable, mais qui perdent l'une & l'autre, après quelques jours, ont été ſoumiſes à l'action des réactifs & à l'évaporation ; *Boulduc* y a trouvé du fer très-atténué, un vitriol décompoſé, de la ſélénite, du ſel marin & du ſel de glauber, ce dernier n'étant que $\frac{1}{17728}$ du volume de l'eau, & le ſel de glauber $\frac{1}{519552}$. On trouve auſſi l'analyſe du ſédiment que cette Eau dépoſe dans le canal par où elle paſſe ; *Boulduc* y a trouvé des parties ferrugineuſes, une terre alcaline & abſorbante & de la ſélénite. Il conclut que les Eaux de la ſource de *Forges*, appellée *Royale*, ſont délayantes, abſorbantes, adouciſſantes, réſolutives & toniques. Ce Mémoire a été réimprimé dans un *Traité abrégé des Eaux Minérales de France*, publié à la ſuite de la *Pharmacopée* de *Charas* ; Lyon, *Bruyſet*, 1753, *in*-4°.

736. *Steph. Franc. Geoffroy, Tractatus de materiâ medicâ, ſive, de medicamentorum ſimplicium hiſtoriâ, virtute, delectu & uſu* ; Pariſiis, *Deſaint & Saillant*, 1741, *in*-8°. ; Venetiis, 1756, *in*-4°. Traduit en François, par *M. Bergier* ; Paris, *Deſaint & Saillant*, 1743, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de *Forges* dans l'Article IV. du Chapitre II. de la Section première. Elles y ſont préſentées comme contenant une terre ſubtile, qui participe du fer, & un ſel parfaitement ſemblable au ſel marin.

737. *Traité des Eaux & des Fontaines Minérales de Forges, où l'on connoîtra les principes, la vertu & les effets de ces Eaux, les différentes maladies auxquelles elles conviennent, & les moyens sûrs pour s'en ſervir avec ſuccès*, par *M. Donnet* ; Paris, *Chardon*, 1751, *in*-12 ; Ibid. 1753, *in*-12 ; Ibid. 1757, *in*-12. Après quelques réflexions générales ſur le fer & le vitriol, l'Auteur, dirigé par les ſeules qualités qui frappent les ſens, établit que les Eaux de *Forges* ſont *une diſſolution de quelques particules très-déliées de fer par une eau déjà empreinte des acides vitrioliques & même de cette vapeur ſubtile qui exhale ordinairement des mines de vitriol* ; il admet ces principes en très-petite quantité dans *la Reinette*, en plus grande quantité dans *la Royale*, & dans une quantité encore plus conſidérable

dans la *Cardinale*. Il regarde ces Eaux comme fondantes, réſolutives, apéritives, inciſives & diurétiques. Il les croit utiles dans les cas d'épaiſſiſſement des fluides & de lenteur de leur mouvement, dans les obſtructions des viſcères, les pâles couleurs, la cachexie, le ſquirre récent, le gravier, la ſuppreſſion des règles, les fleurs blanches, la diarrhée bilieuſe, la chaleur d'entrailles. Il les proſcrit aux phthyſiques, aux ſcorbutiques, aux vieillards & aux enfans. Enfin, il indique la manière d'en faire uſage. Cet Ouvrage n'a rien d'intéreſſant; il ne contient ni analyſe chimique, ni Obſervations de pratique.

738. *Analyſe des Eaux de Forges*, par *Pierre-Antoine* MARTEAU; Paris, *Cavelier*, 1756, *in*-12, pag. 53. Ce petit Ouvrage eſt diviſé en cinq Articles, chacun deſquels contient les expériences faites par l'Auteur, au moyen des ſeuls réactifs, pour découvrir chacun des principes qui exiſtent, ou qu'on a cru exiſter dans les Eaux de *Forges*. Le premier concerne l'acide, le II, le vitriol, le III, la terre abſorbante, le IV, l'air, & le V, le fer. L'Auteur prétend qu'il n'y a, dans ces Eaux, aucun acide nud; qu'elles contiennent un vitriol martial, abondant dans *la Cardinale*, moins abondant de deux tiers dans *la Royale*, & en très-petite quantité dans *la Reinette*; qu'on y trouve auſſi une terre abſorbante, qu'il appelle un alcali terreux, & qu'il conjecture être une portion très-ſubtile d'une terre ochreuſe; enfin, qu'elles contiennent encore des parties aériennes & du fer. Cette analyſe paroît faite avec exactitude; elle eſt accompagnée de réflexions judicieuſes, qui jettent un nouveau jour ſur les expériences de l'Auteur.

739. *Nouvelle Analyſe des Eaux de Forges*, par *M.* MARTEAU. (*Journ. de Médecine, Mai 1756, pag. 379*). Ce n'eſt qu'un extrait de l'Ouvrage précédent.

740. *Nouvelle Hydrologie, ou nouvelle expoſition de la nature & de la qualité des Eaux*, (par *M.* MONNET); Londres, (Paris, *Didot* & *Edme*), 1772, *in*-12. Il y eſt queſtion, pag. 117, des Eaux de *Forges*. La deſcription de leurs qualités ſenſibles eſt ſuivie de leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. *M. Monnet* en conclut qu'elles contiennent très-peu de fer, très-peu de terre abſorbante, & encore moins de ſel marin à baſe terreuſe.

741. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Il y eſt queſtion, pag. 64, des Eaux de *Forges*. Ces Eaux ſont préſentées comme ferrugineuſes, & comme contenant plus de fer dans *la Cardinale*, moins dans *la Royale*, & encore moins dans *la Reinette*. On dit les Eaux de *la Reinette* rafraîchiſſantes, inciſives, toniques, & celles de *la Royale* & de *la Cardinale*, apéritives, diurétiques, & quelquefois purgatives. On indique enſuite les maladies où elles conviennent.

742. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. On trouve ici, pag. 93, des extraits des analyſes des Eaux de *Forges*, faites par pluſieurs Médecins & Chimiſtes, dont nous avons déjà rendu compte, & une expoſition de leurs propriétés dans pluſieurs maladies, & ſur-tout contre la ſtérilité, pour laquelle on les vante beaucoup.

V.

PAYS DE CAUX.

I. *RANÇON* (*a*).

743. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. On y trouve, pag. 186, une analyſe ſuccinte des Eaux des trois ſources minérales de *Rançon* par les réactifs. *M. le Pecq* les croit efficaces dans les obſtructions des glandes lymphatiques, les pâles couleurs, les fleurs blanches, la foibleſſe & la trop grande ſenſibilité de l'eſtomac, & la paralyſie; il rapporte la guériſon de deux paralyſies opérées par ces Eaux, priſes au bain-marie.

(*a*) A trois quarts de lieue de Caudebec.... Il y a trois ſources d'Eaux Minérales. Elles ſont froides.

II. *BLEVILLE* (*a*).

744. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°, 2 vol. Il y eſt parlé, pag. 153, des Eaux Minérales de *Bleville*; mais ce n'eſt que pour comparer leurs propriétés avec celles des Eaux de *Paſſy*.

III. *NOINTOT* (*b*).

745. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il n'y eſt parlé, pag. 156, des Eaux de *Nointot* ou de *Bolbec*, que pour dire qu'elles incruſtent légèrement les réſervoirs & les lieux où elles paſſent, d'un limon ocreux, que leur ſurface eſt couverte d'une pellicule graſſe, & qui renvoye différentes couleurs; qu'elles ont peu d'odeur & une ſaveur vitriolique & lourde; enfin, qu'elles noirciſſent avec la noix de galle & les feuilles de chêne.

IV. *OHERVILLE* (*c*).

746. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* parle, pag. 145, des Eaux d'*Oherville*; mais il ſe borne à les dire ferrugineuſes.

(*a*) Village, à une lieue & demie O. S. O. de Montivilliers & à trois quarts de lieue du Havre.... La ſource minérale eſt près de ce Village, au pied d'une falaiſe au Couchant, trés-près de la mer. Elle eſt froide.

(*b*) Paroiſſe, à une demie lieue N. E. de Bolbec, & 4. N. O. de Caudebec.... Les Eaux Minérales ſont dans un vallon de cette Paroiſſe. On les appelle auſſi Eaux de *Bolbec*. Il y a trois ſources. Elles ſont froides.

(*c*) Paroiſſe de la vallée de Cany, canton du Rivage.... La ſource minérale eſt froide.

V. AUMALE (a).

Les Eaux d'*Aumale* ſont vitriolées, & contiennent du fer & un peu de ſoufre minéral. (*Raulin*, pag. 273).

747. *Diſſertation ſur les Eaux nouvellement découvertes à Aumale, en Normandie, contenant l'analyſe de ces Eaux & quelques Obſervations ſur les maladies qu'elles ont guéries*, par *Pierre-Antoine* MARTEAU; Paris, *Vincent*, 1759, *in*-12, pag. 153. On trouve d'abord quelques recherches ſur les qualités des terres voiſines, qui peuvent communiquer des Minéraux à ces Eaux; *Marteau* croit y avoir trouvé des parties ferrugineuſes. De l'expoſition de leurs qualités ſenſibles, il paſſe à leur analyſe chimique par les réactifs, l'évaporation, la filtration, la diſtillation & la calcination. Tous ces procédés ſont décrits avec ſoin, ont été très-multipliés, & paroiſſent bien faits. L'Auteur conclut que ces Eaux contiennent, 1°. du vitriol, plus abondant d'un tiers, que dans l'Eau de *la Cardinale* de *Forges*; 2°. une terre calcaire; 3°. de l'air, en plus grande quantité que dans l'Eau commune; 4°. des parties martiales, à la proportion de trois grains ſur une pinte d'eau, qui ne ſont point une terre ſimplement ocreuſe, & qui, dans l'Eau de *la Bourbonne*, ſont combinées avec un peu de ſoufre minéral; 5°. un ſel analogue au ſel marin, à la proportion de trois quarts de grain & plus ſur une pinte d'eau, qui eſt lié à une ſubſtance bitumineuſe. Cette analyſe eſt ſuivie de 46 Obſervations de guériſons opérées par ces Eaux, dont la plûpart ſont de l'Auteur, & les autres lui ont été communiquées; elles ſont faites avec ſoin & préſentées d'une manière intéreſſante. En général, cet Ouvrage annonce les talens & l'impartialité; on y trouve des analyſes bien faites, des Obſervations bien préſentées; on n'y voit point régner l'enthouſiaſme aſſez ordinaire dans les écrits de ceux qui ſe ſont occupés des Eaux Minérales.

(a) Petite Ville, ſur le penchant d'une colline, près de la rivière de Breſle, à 14 lieues N. E. de Rouen, 8. S. d'Abbeville, 8. d'Amiens.... Les Eaux Minérales ſont dans une prairie, au Nord & à environ 400 pas de cette Ville. Il y a trois ſources; 1°. *la Bourbonne*; 2°. *la Savari*; 3°. *la Malon*. Quelques-uns regardent la *Bourbonne* comme l'aſſemblage des trois ſources.... Les Eaux ſont froides.

748. *Avis ſur les Eaux Minérales d'Aumale.* (*Journal de Médecine, Juillet 1760, pag. 85*). Ce n'eſt proprement qu'une annonce, qui tend à accréditer ces Eaux. On les préſente comme analogues aux Eaux de *Forges* par leurs propriétés, mais ſupérieures, parce qu'elles ſe conſervent plus long-tems & ſupportent mieux le tranſport. On y rapporte une expérience, dans laquelle une bouteille de ces Eaux, conſervée depuis huit mois, a eu le même goût & la même odeur, & a ſubi les épreuves de la noix de la galle avec le même ſuccès, qu'à la ſource. On y prétend cependant que, lorſque les bouteilles ſont débouchées, le volatil minéral, que ces Eaux contiennent, s'évapore bientôt.

749. *Traité des Eaux Minérales*, par *M.* MONNET; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. On y trouve, pag. 115, l'analyſe des Eaux d'*Aumale*, de laquelle *M. Monnet* conclut que ces Eaux contiennent du fer, de la terre abſorbante, & très-peu de ſélénite. Il combat le ſentiment de *M. Marteau* ſur l'exiſtence du ſoufre dans ces Eaux & ſur l'état dans lequel le fer s'y trouve, que ce Médecin avoit préſenté comme un état vitriolique.

750. *Examen des Obſervations de M.* MONNET *ſur l'analyſe des Eaux d'Aumale*, par *M.* MARTEAU. (*Journal de Médecine, Avril 1769, pag. 304*). C'eſt une réponſe à la critique inſérée dans l'Ouvrage précédent. *M. Marteau* convient qu'il s'eſt trompé en admettant un ſoufre dans les Eaux d'*Aumale*; il avoue avoir été trompé par les apparences, & que ce qui lui a paru du ſoufre, n'eſt qu'un extrait végétal; mais il ſoutient toujours que le fer eſt dans ces Eaux, dans un état vitriolique; il réfute *M. Monnet* avec autant de force, que d'honnêteté, & rapporte une ſuite de raiſonnemens fondés ſur des expériences qui paroiſſent aſſez concluantes.

751. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y eſt queſtion, pag. 73, des Eaux d'*Aumale*; mais on n'y trouve que les analyſes qui en ont été faites par *MM. Monnet* & *Marteau*.

VI.

VEXIN NORMAND.

I. *TINTRY* (*a*).

752. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*; Paris, 1772, *in*-8°. Il y eſt parlé, tom. 2, pag. 440, des Eaux de *Tintry*, comme ayant des propriétés qui approchent beaucoup de celles des Eaux d'*Aumale* & de *Forges*, & comme cependant ſavonneuſes & plus convenables pour les eſtomacs foibles. On les dit utiles dans les vapeurs, les chaleurs & les douleurs chroniques d'entrailles, l'ictère invétéré, la diarrhée opiniâtre, les fleurs blanches, & les contractions ſpaſmodiques des nerfs.

II. *ANDELY* (*b*).

753. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y eſt parlé, pag. 80, des Eaux d'*Andely*. *M. le Pecq* les dit très-légères, ne ſouffrant point le tranſport, contenant peu de mars, mais donnant une couleur verte au ſyrop violat. Il les recommande dans le *chloroſis* & les *engouemens* d'entrailles.

(*a*) Près de Giſors.... La ſource minérale eſt froide.

(*b*) Petite Ville, à 8 lieues S. E. de Rouen, 2. d'Écouy, & 20. N. O. de Paris.... La ſource minerale eſt à un quart de lieue de cette Ville. Elle eſt froide.

VII.

BAILLAGE D'ALENÇON.

I. *VRIGNY* (*a*)

754. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y parle, pag. 522, des Eaux de *Vrigny*. Il les dit ferrugineuses, & il croit que le fer y est en partie sous la forme vitriolique.

II. *SAINT-BARTHELEMI* (*b*).

755. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y est parlé, pag. 510, des Eaux de *Saint-Barthelemi*, comme prenant une teinture violette assez foncée avec la noix de galle, la feuille de chêne, &c., comme déposant une crasse rougeâtre & ocreuse, & comme employées dans tous les cas où l'on soupçonne des obstructions.

III. *LARREY* (*c*).

756. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y dit, pag. 510, les Eaux de *Larrey* de la même nature que celles de *Saint-Barthelemy*, mais un peu plus chargées de fer.

(*a*) Paroisse de la contrée de Séez, canton d'Argentan, près de la Ville de ce nom.... Les Eaux sont froides.

(*b*) Paroisse, à une demie lieue d'Alençon.... La source minérale est près de l'ancienne Église de cette Paroisse, aujourd'hui détruite en partie, & réunie à celle de S. Germain. L'Eau est froide.

(*c*) Paroisse, à 2 lieues N. E. d'Alençon, contrée de Séez. L'Eau Minérale est dans une prairie de cette Paroisse. Elle est froide.

IV. *RANES* (*a*).

757. *Collection d'Observations sur les maladies & constitutions épidémiques*, par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y rapporte, pag. 522, que *M. Bouffey*, ayant analysé les Eaux des deux sources de *Ranes* par les réactifs, y a trouvé du fer sous la forme métallique, sans aucun autre principe étranger.

V. *BAGNOLLES* (*b*).

758. *Abrégé des vertus & qualités des Eaux de Bagnolles*; Caen, *Poisson*, *in*-12. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*.

759. *Discours & admirables qualités des Eaux Minérales retrouvées dans le territoire de la Ville de Bagnolles, en Normandie*, par *Esprit* FOURNIER; Lyon, *Odin*, 1636, *in*-8°. Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long*.

760. *Observation faite par M.* TABLET *sur les qualités des Eaux Minérales de Bagnolles.* (*Mémoires de Trévoux, Décembre 1715, pag. 2377.... Bibl. de Médecine, de* PLANQUE, *tom. 4, pag. 179.... Dict. minér. & hydrol. de la France, tom. 1, pag. 136*). D'après quelques essais faits sur le résidu de l'évaporation de ces Eaux, *M. Tablet* établit comme certain que le vitriol est le principe qui y domine. Il croit ces Eaux toniques & astringentes, & par conséquent propres à guérir des gouttes vagues & des paralysies, en rétablissant le ressort des parties.

761. *Traité des Eaux Minérales de Bagnolles*; Alençon, *Malassis*, 1740,

(*a*) Bourg de la contrée de Séez, canton d'Argentan, à trois quarts de lieue E. N. E. d'Asnebec, 3 lieues & demie S. O. d'Argentan, 6. S. de Falaise, & 6. N. O. d'Alençon.... Il y a deux sources d'Eaux Minérales. Elles sont froides.

(*b*) Bourg du canton de Houlme, à l'extrémité de la forêt de Domfront, à 7 lieues O. N. O. d'Alençon, 3. E. S. E. de Domfront, une de la Ferté-Macé, & 7. d'Argentan & de Falaise.... Les Eaux Minérales sont dans une gorge fort étroite, entre les forêts d'Andaine & de la Ferté-Macé, à 10 toises de la rivière de Vée, mais plus élevées que cette rivière d'environ 30 pieds. Les Eaux sont tièdes.

in-8°. Nous avons trouvé, dans la Bibliothèque de M. le Duc de la Vallière, cet Ouvrage, dont il n'eſt fait aucune mention par les Bibliographes. Ce Traité, quoique très-court, eſt diviſé en ſix Parties. La première contient l'origine, la deſcription & la ſituation des ſources & bains de *Bagnolles*. La ſeconde concerne ſoit la chaleur de ces Eaux, laquelle, d'après *Geoffroy* & l'Auteur, eſt fixée à huit degrés au-deſſus de celle de l'air, ſoit les principes qu'elles contiennent, que l'Auteur réduit à une teinture de ſoufre martial, colorée d'un vitriol de pareille nature. Dans la troiſième, il annonce qu'il va s'occuper de l'effet de ces Eaux, & il n'en rapporte aucun. Dans la quatrième, il recommande ces Eaux dans les affections ſoporeuſes, l'apoplexie, l'épilepſie, les affections ſcorbutiques, l'aſthme, la ſuppreſſion des règles, la jauniſſe, les écrouelles, le *rachitis*, le rhumatiſme, la ſciatique, la goutte récente, les fractures & les luxations; il regarde leur uſage intérieur comme moins efficace que l'extérieur, ſous la forme de douche & de bain. La cinquième concerne les douches. La ſixième contient une deſcription des routes qui conduiſent aux bains.

762. *Première Lettre ſur les Eaux de Bagnolles, en Normandie, contenant pluſieurs expériences faites ſur ces Eaux*, (par *M.* GEOFFROY). (*Journal de Verdun, Juin 1750, p. 442*). Après avoir décrit la ſituation de ces Eaux, *M. Geoffroy* les préſente comme contenant un principe ſulfureux extrêmement diviſé, & comme employées dans l'aſthme, la phthyſie, les autres maladies de la poitrine, celles de la peau, celles des nerfs, le rhumatiſme, la paralyſie & la ſciatique. Ces détails ſont ſuivis de quelques expériences relatives à la température & à la peſanteur de ces Eaux; il en réſulte que les Eaux de *Bagnolles* ſont ſimplement tièdes, ne feſant monter le thermomètre de Réaumur qu'au 21ième. degré au-deſſus de la glace, & qu'elles ſont plus peſantes que l'eau de la Seine, & plus légères que celle du Village de Verſailles, près de *Bagnolles*.

763. *Seconde Lettre ſur les Eaux de Bagnolles, en Normandie, &c.*, (par *M.* GEOFFROY). (*Journal de Verdun, Juillet 1750, pag. 39*). Cette Lettre contient des expériences relatives aux principes contenus dans ces Eaux. A la déguſtation, elles paroiſſent un peu fades & avoir quelque choſe de gras. Soumiſes à l'action des réactifs & à l'évaporation, elles

n'ont donné aucun ſigne de fer, ni de ſel, ſoit acide, ſoit alcali ſenſible & développé, & elles ont paru ne contenir qu'un ſoufre très-diviſé, qui ſe fait appercevoir très-aiſément.

764. *Lettre ſur les Eaux de Bagnolles.* (*Journal de Verdun, 1751, p. 49*). Elle contient quelques Obſervations de paralyſie, de tremblement & de *rachitis*, guéris par l'uſage extérieur de ces Eaux ; mais ces Obſervations ſont dénuées de tout détail, & ne préſentent que la ſimple dénomination des maladies, ſans aucune circonſtance relative, ſoit aux ſymptômes, ſoit à l'uſage & à l'effet de ces Eaux. Cette Lettre eſt terminée par les vœux de l'Auteur, pour qu'on employe ces Eaux intérieurement dans l'aſthme, la phthyſie & les maladies de la peau.

765. *Nouvelle Hydrologie*, (par *M. MONNET*); Londres, (Paris, *Didot & Edme*), 1772, *in*-12. *M. Monnet* y parle, pag. 128, des Eaux de *Bagnolles ;* mais ce n'eſt que pour les préſenter comme n'ayant rien de minéral, & ne devant leur célébrité qu'à leur chaleur.

766. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE;* Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il n'y eſt parlé, pag. 510, des Eaux de *Bagnolles*, que pour les deprécier & en proclamer l'inſuffiſance & les mauvais effets.

VIII.

BAILLAGE DE CAEN.

I. *CAEN* (*a*).

LES Eaux de *Caen* contiennent du fer, une terre abſorbante très-diviſée, du ſel marin, & du ſel de glauber. (*Raulin*, pag. 280).

(*a*) Ville Capitale de la Normandie, ſur l'Orne, à 26 lieues O. (par S. de Rouen), 18. E. de Coutances, 51. O. de Paris.... Il y a, dans cette Ville, pluſieurs ſources d'Eaux Minérales, ſituées à l'Orient du quartier de l'Iſle S. Jean. On en diſtingue principalement deux ; celle de *la Tuanderie* & celle de *la Pompe*. Les Eaux ſont froides.

767. *Analyſe des Eaux Minérales de l'Hôtel-Dieu de Caen,* par *M.* MORLET. (*Journal de Medecine, Mars 1757, p. 257*). L'Auteur s'occupe ici des Eaux de la fontaine de *la Pompe.* Après avoir décrit leurs qualites ſenſibles, il rend compte de leur analyſe; il les a ſoumiſes à l'action des réactifs, à la diſtillation, à l'évaporation, à la concentration, à l'action de la machine pneumatique; il a répété ces opérations ſur l'eau nouvellement puiſée, & ſur l'eau puiſée depuis quelques jours. Il conclut qu'une livre de ces Eaux nouvellement puiſées contient environ un grain d'un fer diſſous par l'acide vitriolique, c'eſt-à-dire, d'un véritable vitriol de mars, environ un demi grain de ſel ſéléniteux, qu'il regarde comme une combinaiſon d'acide vitriolique & de terre calcaire, environ quatre grains de terre abſorbante très-diviſée, environ un douzième de grain de ſel marin, & une moindre portion de ſel de glauber. Il conclut encore que l'acide vitriolique de ces Eaux ſe décompoſe en peu de tems par l'union qu'il contracte avec une ſubſtance étrangère, répandue dans toute la liqueur; que par conſéquent ces Eaux, ne pouvant être long-tems ferrugineuſes ou martiales, ne ſauroient être tranſportées, & qu'il faut les prendre à la ſource, ou empêcher la décompoſition de leur vitriol de Mars par l'addition d'un acide; il croit cependant que ces Eaux, ainſi décompoſées, contiennent encore aſſez de principes pour être abſorbantes, apéritives & déterſives.

768. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques,* par *M.* LE PECQ DE LA CLOTURE; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* parle, pag. 386, des Eaux de *Caen.* Il les dit foiblement martiales, utiles dans les embarras & les peſanteurs douloureuſes de l'eſtomac, les obſtructions commençantes, les diſpoſitions cachectiques & chlorotiques, & procurant des tumeurs rhumatiſmales & la goutte, ſi on néglige de ſe purger en finiſſant leur uſage.

II. *VIRE* (*a*).

769. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques,*

(*a*) Ville, ſur la rivière du même nom, à 11 lieues S. E. de Coutances, 8. S. E. de Saint-Lô. Ses environs ſont remplis d'Eaux Minérales, qu'on regarde comme ferrugineuſes. Elles ſont froides.

par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y annonce, *pag. 466*, que les Eaux de *Vire* contiennent un peu d'air fixe, qui s'évapore très-promptement; qu'elles s'altèrent aiſément, & que le fer s'y trouve dans un état de diſſolution ſi foible, qu'il ſe précipite bientôt ſous la forme d'un limon jaunâtre.

III. *AVRANCHES* (*a*).

770. *Eaux de Bouillants.* (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 337*). On y trouve un extrait de l'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation, faite par *M. FLEURY*. Il en réſulte que ces Eaux ſont acidules & martiales, qu'elles contiennent un peu de ſel marin & de ſélénite, & que le fer y eſt tenu en diſſolution par l'air fixe.

IV. *TOUFFREVILLE* (*b*).

771. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y rapporte, pag. 410, le réſultat de l'analyſe des Eaux de *Touffreville*, qui a été faite par *MM. DÉLIÉES, DESCHAMPS* & *THIERRY*. Elles ſont, dit-il, claires, très-limpides, abſolument ſans couleur, ni odeur. Elles n'affectent le goût que par une légère ſaveur ferrugineuſe, ſans aſtriction. Elles ſont plus froides & plus peſantes que les eaux diſtillées, & ne donnent aucune marque d'eſprit ou de gaz. Elles ne ſont point acidules; mais elles contiennent une ſubſtance particulière, que l'on doit regarder comme intermédiaire entre les terres calcaires & les alcalis fixes. (*M. le Pecq* ſoupçonne que c'eſt la baſe du ſel d'epſom). Elles contiennent du fer diſſous complettement, quoique dans ſon état métallique, de la ſélénite calcaire en aſſez petite quantité, du ſel marin à baſe de *natrum* & à baſe terreuſe, & beaucoup de ſel de glauber.

(*a*) Ville Capitale de l'Avranchin, à 9 lieues S. de Coutances, 12. E. de Saint-Malo, 3. du Mont-Saint-Michel, de Pontorſon & de la Luzerne.... La ſource minérale, appellée *Bouillants*, eſt à un demi-quart de lieue E. de cette Ville, dans la Paroiſſe de *Saint-Cenien*. L'Eau eſt froide.

(*b*) Village du Canton & à une demie lieue de Troara & 2. E. de Caen.... La ſource minérale ſourd ſur les revers d'une colline, adoſſée au Septentrion (N. E.), régnant ſur les bruyères de *Touffreville*, à 1500 toiſes N. O. de Troara.... L'Eau eſt froide.

IX.

BAILLAGE DE BAYEUX.

LITTRY (*a*).

772. *Traité des Eaux Minérales*, par *M. MONNET*; Paris, *Didot*, 1768, *in*-12. *M. Monnet* y rapporte d'abord, pag. 167, le réſultat de l'analyſe des Eaux de *Littry*, faite par *M. le Boucher*, ſuivant laquelle ces Eaux contiennent du vitriol & un vrai ſel de glauber, preſque en auſſi grande quantité que le vitriol. Il paſſe enſuite à l'analyſe qu'il en a faite lui-même, de laquelle il conclut que ces Eaux contiennent de la ſélénite, du ſel de glauber, & un acide vitriolique uni avec le fer, dans l'état qu'on appelle *eau-mère*.

X.

LE COTENTIN.

I. *COUTANCES* (*b*).

773. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. *M. le Pecq* y préſente, pag. 573, les Eaux de *Coutances*, comme ferrugineuſes, ne jouiſſant point d'une grande réputation, mais produiſant les effets généraux qu'on attribue aux Eaux martiales.

(*a*) Bourg, à 2 lieues & demie S. O. de Bayeux & une de Cerify.... Il y a près de ce Bourg, une mine de charbon de terre, où eſt la ſource d'Eau Minérale. Nous rapportons cette ſource d'après *M. Monnet*, quoique *M. le Tual*, Médecin du Roi à Bayeux, nous ait aſſuré qu'il n'exiſte aucune ſource minérale à Littry.

(*b*) Ville Capitale du Cotentin, près de la mer, à 9 lieues N. d'Avranches, 18. O. de Caen & 15. N. E. de Saint-Malo.... Il y a, à un quart de lieue de cette Ville, deux ſources

II. BRIQUEBEC (a)

774. *Examen des Eaux de Briquebec*, par *M. Barbeu du Bourg*. (*Journal de Médec. Janvier 1761, p. 46.... & Dict. Min. & Hydr. t. 1, p. 233*). Cet Examen eſt comme diviſé en deux Parties. La première, qui eſt de *M. Barbeu du Bourg*, eſt bornée aux propriétés & aux uſages de ces Eaux, que ce Médecin établit d'après les principes qui y ont été trouvés par l'analyſe que *MM. Pia* & *Cadet* en ont faite. La ſeconde contient cette même analyſe. Ces Chimiſtes décrivent d'abord les qualités ſenſibles de ces Eaux, auxquelles ils ont reconnu un petit goût ferrugineux. Ils ont employé les réactifs & l'évaporation, qui leur ont fait découvrir dans ces Eaux un ſel ferrugineux, dont l'acide eſt celui du ſel marin, & un ſel à baſe terreuſe, qu'ils croient ne point exiſter dans ces Eaux, mais avoir été produit dans l'opération par la ſéparation de l'acide marin de la partie ferrugineuſe, & ſon union avec une portion de terre très-diviſée, que toutes les Eaux entraînent ordinairement avec elles. Ils ont obſervé que ces Eaux ſe décompoſent à une forte chaleur, qui fait précipiter tout leur fer; que par conſéquent, pour en faire uſage, il ne faut que les faire tiédir, que, ſans cette précaution, ces Eaux ſeroient privées d'une partie de leurs principes, & n'auroient plus la même efficacité. D'après cette analyſe, *M. Barbeu du Bourg* regarde ces Eaux comme très-légères, paſſant aiſément dans les premières voyes, pénétrant juſques dans les plus petits vaiſſeaux, ſe mêlant intimement avec toutes les liqueurs, facilitant les ſecrétions & les excrétions, donnant de la fluidité aux humeurs & détruiſant les obſ-

---

d'Eaux Minérales froides, appellées fontaines *du Parc*, & ſituées dans un bois, connu ſous le nom de *Parc-à-l'Évêque*. La première eſt ſur le ſommet d'un côteau rapide, près des murs qui forment l'enceinte de ce parc; elle eſt négligée & comme abandonnée; la ſeconde jaillit, dans le centre du parc, au milieu de deux allées & au bas d'une chauſſée, qui ſeſoit autrefois la ſéparation de deux étangs, comblés aujourd'hui & dont on a fait deux prairies; elle eſt altérée, ou au moins affoiblie par le mêlange de l'eau d'un ruiſſeau voiſin; *M. Bonté*, Médecin diſtingué à Coutances, conclut de l'analyſe qu'il en a faite par les réactifs, & qu'il nous a communiquée, qu'elle contient du fer, du natrum & de la ſélénite, qu'elle n'eſt point gazeuſe, & il lui attribue les qualités propres aux Eaux médiocrement chargées de fer.

(a) Bourg, dans une forêt du même nom, à 2 lieues & demie de l'Océan, 2. & demie O. S. O. de Valogne, 3. & demie S. de Cherbourg, & 8. & demie N. de Coutances.... La ſource minérale eſt près de ce Bourg & d'un Château appartenant à la maiſon de Matignon. Elle eſt froide.

tructions. Il les croit toniques, diurétiques, apéritives, ſtomachiques, capables de pouſſer au dehors les humeurs excrémentielles ſans aucune violence. Perſuadé que ces Eaux contiennent des fleurs martiales dans un véhicule très-doux, il les croit utiles dans les maladies chroniques, dans les embarras du foye, des reins, de la veſſie, de la matrice, ſur-tout dans les fleurs blanches, dans les maladies de la peau, &c. Il propoſe enſuite quelques queſtions, qui tendent à ſoumettre ces Eaux à un nouvel examen.

775. *Collection d'Obſervations ſur les maladies & conſtitutions épidémiques*, par *M. LE PECQ DE LA CLOTURE*; Rouen, 1778, *in*-4°., 2 vol. Il y eſt fait mention, pag. 580, des Eaux de *Briquebec*; mais on n'y trouve que l'analyſe de ces Eaux faite par *MM. Pia* & *Cadet*.

III. *HEBECEVRON* (*a*).

L'Eau d'*Hebecevron* a une ſaveur manifeſtement ferrugineuſe. Dans l'évaporation, les parois du vaiſſeau ſe ſont trouvés enduits d'un peu de terre rouſſâtre & ſaline. (*Duclos, pag. 130*).

776. *Jacobi CAHAGNESII, Prælectio de Aquâ medicatâ fontis Hebecrevonii*; Cadomi, *le Bas*, 1612, *in*-8°., pag. 22; 1614, *in*-8°. L'Auteur, fondé ſeulement ſur des raiſonnemens & ſur les qualités extérieures & ſenſibles des Eaux d'*Hebecevron*, les croit compoſées de fer, de vitriol & de ſoufre. Il les dit à-la-fois rafraîchiſſantes & échauffantes, apéritives & douées de la vertu oppoſée, aſtringentes & relâchantes: en conſéquence, il les regarde comme utiles dans des maladies très-oppoſées, dont il donne un détail aſſez étendu. Il paſſe enſuite aux précautions néceſſaires pour en faire uſage.

777. *Franciſci CHICOTII, Admonitio ad Jacobi CAHAGNESII Libellum de Aquis medicatis Hebecrevonii ad fanum D. Laudi nuper repertis*; 1614, *in*-8°. C'eſt une Critique de l'Ouvrage précédent. L'Auteur reproche à *Cahaignes*, 1°. d'avoir écrit en latin; 2°. d'avoir donné au feu & à l'eau la première place parmi les élémens; 3°. d'avoir donné une mauvaiſe diviſion de l'eau en potable & non-potable, & de l'eau potable en médicamenteuſe & alimenteuſe; 4°. d'avoir ſuppoſé que les Eaux d'*Hebecevron* contiennent du fer, du vitriol & du ſoufre; 5°. d'avoir attribué à ces Eaux des effets qu'elles ne produiſent point.

(*a*) Bourg de l'Élection de Saint-Lô, à quelque diſtance de la rive gauche de la Vire, 3 lieues du Bourg de Periers, 4. de Coutances, & 2. N. O. de Saint-Lô.... La ſource minérale eſt froide; elle eſt aujourd'hui très-peu en uſage.

778. *Censori prælectionis cujusdam de Aquâ medicatâ fontis Hebecrevonii, nomen* FRANCISCI CHICOTII *ementito, Jacobi* CAHAGNESII *Responsio;* Cadomi, *Jacobus le Bas*, 1614, *in*-8°., pag. 26. C'est une réponse à la Critique précédente. Elle ne contient que des raisonnemens vagues, fondés sur une mauvaise doctrine, & qui ne présentent rien d'instructif.

779. *Repartie en faveur du livre de M. de* CAHAIGNES, *des Eaux d'Hebecevron*, par *le sieur* DEMAYNES, *contre l'Auteur d'un libelle scandaleux, intitulé:* Admonitio ad J. CAHAGNESII libellum de Aquis medicatis; Caen, *le Bas*, 1614, *in*-12, pag. 32. Cet écrit n'est pas plus instructif, que le précédent; c'est un tissu d'injures grossières, qui paroissent avoir plus attiré l'attention de l'Auteur, que l'objet dont il devoit s'occuper.

780. *La fontaine de Jouvence de la France*, par *Nicolas* HUBIN, *sieur du Bosbic;* Paris, *Febvrier*, 1617, *in*-8°., pag. 80. Il y est question des Eaux d'*Hebecevron.* On n'y trouve cependant ni analyse de ces Eaux, ni des recherches sur les principes qu'elles contiennent, ni l'indication de leurs propriétés. L'Auteur rapporte seulement treize Observations, qui ne sont pas même de lui, & qui lui ont été communiquées par le Sieur d'*Esloubeville.* L'Ouvrage, qui est rempli de métaphores, & qui est écrit d'un style ridiculement emphatique, ne tend qu'à faire l'éloge de la Reine, & à prouver que cette Princesse fait, dans l'État, les mêmes merveilles, que les Eaux d'*Hebecevron* dans le corps humain.

ARTICLE XXIX.

EAUX MINÉRALES

DE L'ORLÉANOIS.

I. *ORLÉANS* (*a*).

781. *Affiches d'Orléans, 1774, N°. 38.* On y trouve une notice sur

(*a*) Ville, sur la rive droite de la Loire, Capitale de l'Orléanois, à 13 lieues N. E. de Blois, 24. N. E. de Tours, & 27. S. O. de Paris.... La source minérale, appellée *de l'Hermitage*, est dans le jardin d'une maison de ce nom, au quartier des Montées, Paroisse Saint-Marnan. Elle est froide.

les Eaux de l'*Hermitage*, par *M. Prozet*. Elle contient une deſcription de leurs qualités ſenſibles, & le réſultat de leur analyſe. L'action des réactifs y a fait découvrir un alcali. Elles ont fourni, par l'évaporation, un dépôt jaunâtre, qui a été regardé comme une combinaiſon de ſélénite, de terre calcaire & de terre martiale, mêlés avec le ſel acide marin à baſe d'alcali fixe végétal, connu ſous le nom de *ſel fébrifuge de Sylvius*. *M. Prozet* aſſure avoir trouvé, ſur 120 pintes d'eau, un gros & demi de ſélénite, cinq gros & un ſcrupule de terre calcaire, 60 grains de terre martiale, un gros de ſel de *ſylvius*, & deux gros un ſcrupule d'alcali fixe végétal; il aſſure en même tems que le fer que ces Eaux tiennent en diſſolution, ſe précipite par le moindre balottement ou par la chaleur; ce qui les rend peu tranſportables.

II. *ESCHALLES, ou ESCHELLES, ou ESCHARLIS*(*a*).

782. *Pauli* DUBÉ, *Tractatus de Mineralium naturâ in univerſum, ubi præſertim de Aquâ minerali fontis Eſcarleiarum, vulgò* des Eſcharlis, *propè Montargium*; Pariſiis, *Piot*, 1649, *in*-8°. Nous avons déjà rendu compte d'une partie de cet Ouvrage, dans notre première Partie. L'Auteur donne, dans la ſeconde Partie, une deſcription de la fontaine minérale d'*Eſchalles*. Il croit que les Eaux de cette fontaine ſont chargées de fer & de vitriol. Il les compare à la poudre de ſympathie; il les regarde comme inciſives, apéritives, toniques & émollientes. Dans ſa troiſième Partie, il indique les maladies dans leſquelles il les croit utiles, & ces maladies ſont très-multipliées. La quatrième Partie eſt relative au régime néceſſaire avant, durant & après l'uſage de ces Eaux. Cet Ouvrage ne contient ni analyſe des Eaux, ni Obſervations pratiques, ni aucunes vues particulières, qui puiſſent le rendre recommandable.

(*a*) Abbaye de Bernardins, entre deux collines, ſur la Paroiſſe de Villefranche, à 8 lieues de Montargis, 10. d'Auxerre, & 4 & demie S. O. de Joigny.... La ſource minérale eſt dans la cour du Monaſtère, & coule de l'E. à l'O. ſur un terrein argilleux. Elle eſt froide.

ARTICLE XXX.

EAUX MINÉRALES

DU PÉRIGORD.

SENEUIL (*a*).

783. *Parallèle des Eaux Minérales d'Allemagne que l'on tranſporte en France, & de celles de la même nature qui ſourdent dans le Royaume*, par *M.* RAULIN; Paris, *Imprimerie Royale*, 1777, *in*-12. Le dernier Chapitre de cet Ouvrage concerne les Eaux de *Seneuil*. On y trouve d'abord la deſcription de leurs qualités ſenſibles, & enſuite leur analyſe, ſoit au moyen des réactifs, faite par *M. Foreſtier*, ſoit par l'évaporation; *M. Raulin* en conclut que ces Eaux contiennent du fer déphlogiſtiqué, ou ſous forme d'ochre, une aſſez grande quantité de terre calcaire, & un alcali minéral. Il regarde ces Eaux comme inciſives, toniques & quelquefois laxatives, mais ſeulement chez les tempéramens délicats. Il les dit efficaces dans les engorgemens lymphatiques & lymphatico-bilieux des viſcères du bas-ventre, dans la jauniſſe, les fièvres intermittentes invétérées, les dérangemens d'eſtomac, le dégoût, &c.

(*a*) Village, à une demie lieue de Riberac.... La fontaine minérale eſt près de ce Village, dans un vallon marécageux. Elle eſt froide.

ARTICLE XXXI.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE PICARDIE.

I.

L'AMIÉNOIS.

AMIENS (a).

784. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France ;* Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. On y trouve, *tom. 2, ſuppl., pag. 50*, une annonce ſur les Eaux d'*Amiens*, extraite de la Gazette d'Agriculture. Ces Eaux y ſont préſentées comme dépoſant une matière de couleur d'ochre très-jaune, & prenant une couleur rouge par le mêlange de la noix de galle.

II.

LE PONTHIEU.

ABBEVILLE (b).

L'EAU d'*Abbeville* eſt ferrugineuſe ; le vitriol martial y domine. (*Raulin*, pag. 271).

(b) Ville Capitale de la Picardie, ſur la Somme, à 14 lieues S. O. d'Arras, 8. S. E. d'Abbeville, 28. S. de Calais, & 30. N. de Paris.... La ſource, qu'on a regardée comme minérale, eſt près de cette Ville, dans les rigoles d'une pepinière.... Elle eſt froide.

(b) Ville Capitale du Ponthieu, ſur la rivière de Somme, à 8 lieues N. O. d'Amiens, 2. S. O. de Saint-Riquier, 4. S. E. de Saint-Valeri, 37. N. de Paris.... La ſource minérale eſt dans cette Ville. L'Eau eſt froide.

785. *Analyſe de l'Eau Minérale ferrugineuſe qui ſe trouve dans Abbeville*, par *M.* LE MAIRE; 1740, *in*-12. *M. le Maire* conclut de l'analyſe qu'il a faite de cette Eau par les réactifs & l'évaporation, qu'elle contient du vitriol, du ſel marin, du ſel ſélénitique, & du bitume liquide, & que le vitriol martial eſt le principe dominant. Il croit ces Eaux rafraîchiſſantes, émollientes, apéritives, & en même tems toniques & diurétiques.

III.

LE BOULONNOIS.

BOULOGNE (*b*).

786. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France;* Paris, 1772, *in*-8°. On y trouve, tom. 1, pag. 194, une courte notice ſur les Eaux de *Boulogne*. On les dit ferrugineuſes, & on les recommande contre les obſtructions & pour émouſſer les *pointes* des acides trop actifs.

IV.

LE SANTERRE.

I. *BAURIN* (*b*).

787. *Analyſe d'une Eau Minérale de la Ville de Roye*, par *MM.* DE LASONE & CADET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc. 1771, pag. 1....*

(*a*) Ville Capitale du Boulonnois, à l'embouchure de l'Iane, à 9 lieues O. de Saint-Omer, 20. N. O. d'Arras, 16. N. d'Abbeville, & 7. S. de Calais.... La ſource minérale, appellée *Fontaine de fer*, eſt à environ 300 pas de cette Ville, près du chemin de Calais. L'Eau eſt froide.

(*b*) Village, à trois quarts de lieue E. de Guiſe, & 4 lieues de Roye.... La fontaine minérale, appellée *Fontaine de Saint-Martin*, eſt près de ce Village, au-deſſus du moulin de la Buſſière. Elle eſt expoſée au Midi. L'Eau eſt froide.

rapporté par extrait dans *l'Hiſt. de cette Acad. 1771, pag. 45.... Nature conſid. 1771, tom. 6, pag. 182*). A la ſuite de l'analyſe des Eaux de *Roye*, dont nous allons parler, *MM. de Laſone* & *Cadet* s'occupent de celles de *Baurin*. Ils n'en ont fait aucune analyſe; mais ils l'ont jugée très-vitriolique & différant très-peu de la première ſource des *nouvelles Eaux de Paſſy*. Ils croient qu'elles doivent leurs principes à une terre noire ſingulière qui abonde dans le pays, & par laquelle ces Eaux ſe filtrent. Cette terre, ſuivant l'analyſe de *M. Sage*, s'échauffe par l'humidité, au point que quelquefois elle s'enflamme pendant la nuit: après la chaleur & l'inflammation, elle n'eſt plus qu'une cendre très-vitriolique, qui donne près de vingt livres de vitriol par quintal.

788. *Analyſe des Eaux Minérales de la fontaine, dite de Saint-Martin, près de Guiſe, en Picardie*, par *M. CADET le jeune*. (*Journ. de Médecine, Octobre 1776, pag. 353*). Après la deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, *M. Cadet* paſſe à leur analyſe chimique. Il paroît en réſulter qu'elles contiennent de l'air fixe, une terre alcaline, de la ſélénite & du ſel marin, que ces principes y ſont tous en très-petite quantité, & que ces Eaux ſont très-légères. *M. Cadet* dit ces Eaux aſtringentes & deſſicatives; il leur attribue des propriétés merveilleuſes; ſuivant lui, elles ſont ſouveraines dans les bleſſures récentes, ainſi que pour cicatriſer les vieux ulcères rébelles; elles ſont très-efficaces dans les entorſes, les foulures & les hémorroïdes; elles guériſſent les maladies des yeux, les coliques, les maux & les foibleſſes d'eſtomac, les laits répandus; les femmes ſtériles y trouvent un moyen infaillible d'une heureuſe fécondité; elles guériſſent encore les fièvres intermittentes invétérées & les fièvres qui dépendent de maladies *chroniques & lentes*. Quelle abondante & heureuſe réunion des vertus dans des Eaux auſſi peu chargées de principes minéraux!

II. *ROYE* (*a*).

L'Eau de *Roye* contient du fer, de la terre calcaire, de la terre alcaline, du ſel marin à baſe terreuſe, & un peu de matière graſſe. (*Raulin*, p. 300).

(*a*) Ville, à 5 lieues N. O. de Noyon, 2. S. O. de Neſle, 26. N. par E. de Paris.... La ſource minérale eſt à Saint-Marc, à un quart de lieue de cette Ville. L'Eau eſt froide.

789.

789. *Analyſe d'une Eau Minérale de la Ville de Roye*, par *MM.* DE LASONE & CADET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc., 1771, p. 17,* rapporté, par extrait, dans l'*Hiſt. de cette Acad., 1771, pag. 45*, & *Nature conſidérée, 1771, tom. 6, pag. 182*). La deſcription de cette ſource, du terrein qui l'avoiſine & des qualités ſenſibles de ſes Eaux, eſt ſuivie de l'analyſe de ces mêmes Eaux; elle a été faite par les réactifs, l'évaporation, la concentration & la précipitation; *MM. de Laſone* & *Cadet* en concluent que chaque pinte de ces Eaux peut contenir un grain & demi de fer, deux grains de terre calcaire, demi-grain de ſel marin à baſe alcaline, demi-grain de ſel marin à baſe terreuſe, & un peu de matière graſſe, qu'ils jugent être de nature végétale. Ils croyent ces Eaux préférables à la plûpart des autres Eaux ferrugineuſes, en ce qu'elles ne contiennent ni acide vitriolique, ni principalement de la ſélénite, qui fait ordinairement la baſe de la plûpart des Eaux de puits; ce qui les rend dures & peſantes à l'eſtomac; ils jugent qu'elles ſouffrent aiſément le tranſport.

790. *Eaux de Roye.* (*Hiſt. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 337*). On trouve ici un extrait d'un Mémoire de *M.* BOULANGER ſur les Eaux de *Roye*. Ce Mémoire contient l'analyſe de ces Eaux par *MM.* DE LASONE & CADET; c'eſt la même que celle dont nous venons de rendre compte. *M. Boulanger* y a joint quelques Obſervations ſur les effets de ces Eaux dans les foibleſſes d'eſtomac & dans pluſieurs autres maladies.

III. SAINT-CHRIST (*a*).

791. *Lettre de M.* LE BRETHON, *Curé de Saint-Chriſt, auprès de Peronne, ſur des nouvelles Eaux Minérales.* (*Mercure de France, Juillet 1724, pag. 1500, & Bibl. de Médecine de Planque, tom. 4, pag. 197*). Ce n'eſt qu'une annonce publiée dans la vue de faire connoître & d'accréditer ces Eaux. On n'y rapporte ni leur analyſe, ni leurs propriétés; on y dit ſeulement que d'après l'analyſe de *M. Geoffroy*, elles ont les mêmes propriétés que celles de *Forges*, mais qu'elles ſont plus fortes en minéral, & que, d'après les expériences de *M. de Genly*, elles ſe conſervent pendant deux ans, ſans perdre aucune partie de leur minéral.

(*a*) Village, près de Peronne.... Les Eaux Minérales ſont dans le jardin du Curé de ce Village. Elles ſont froides.

ARTICLE XXXII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE POITOU.

I.

HAUT-POITOU.

I. AVAILLES (a).

LES Eaux d'*Availles* ont une ſaveur un peu ſalée, qui a beaucoup augmenté à la fin de l'évaporation; elles ont laiſſé $\frac{1}{250}$ de réſidence, qui a été toute un ſel pur, très-âcre, partie en gros grains cubiques, partie en maſſe compacte, qui a fait coaguler la liqueur de ſel de tartre réſout, comme fait la ſeconde portion du ſel de l'eau marine. (*Duclos, pag. 111*).

792. *Petri* RONDELET, *Aquarum Ayallenſium medicatarum Deſcriptio;* Pariſiis, *Perier*, 1640, *in*-8°., pag. 32. L'Auteur donne d'abord la deſcription de la montagne de laquelle ſourdent les Eaux Minérales, qu'il croit contenir du fer, de l'antimoine, & une terre jaunâtre, qui s'attache aux lèvres, & eſt un peu ſalée. Il décrit enſuite les trois ſources; il dit la première, qui eſt à l'Orient, un peu acide; la ſeconde, qui eſt au Midi, & la troiſième, qui eſt au Nord, ſalées & ſulfureuſes. Il croit, d'après leurs qualités ſenſibles, leur diſtillation & leur précipitation, qu'elles

(a) Petite Ville, ſur la rive gauche de la Vienne, Élection & à 2 lieues N. O. de Confolans, 11. S. E. de Poitiers, 5. O. S. O. de Dorat, & 12. N. O. de Limoges.... Les fontaines minérales ſont au pied d'une petite montagne, à mille pas de cette Ville, & renfermées dans trois puits de huit pieds de profondeur, de 3 pieds de diamètre, & à 2 pieds de diſtance les uns des autres. On prétend qu'ils peuvent fournir 30 muids d'eau dans 12 heures. Les Eaux ſont froides.

contiennent toutes du fer, de l'antimoine, du soufre & du sel gemme, mais à des proportions différentes; que la première contient beaucoup de fer & peu d'antimoine; la seconde, plus de sel gemme, que de soufre, & la troisième, plus de soufre, que de sel gemme. Il les croit incisives, purgatives, diurétiques, & utiles dans les obstructions des viscères, dans les maladies produites par la viscosité de la lymphe, le calcul des reins & de la vessie, la goutte, la néphralgie, la colique bilieuse, l'hydropisie, la jaunisse, la cachexie, les ulcères internes, le flux céliaque, la diarrhée, la dyssenterie, les fièvres lentes ou invétérées, &c. Il les présente comme efficaces extérieurement dans les maladies de la peau & la paralysie. Il y joint treize Observations pratiques très-succintes sur leurs effets.

793. *Dissertation sur les Eaux Minérales d'Availles*, par *M. DE LAUNAY*; 1771, *in*-12. Après une description des qualités sensibles des Eaux d'*Availles*, l'Auteur passe à leur analyse chimique par les réactifs & l'évaporation; il en résulte que ces Eaux contiennent du sel commun, un sel alcali, du sel marin à base terreuse, du sel de glauber, & du fer. Il en déduit les propriétés de ces Eaux & leur efficacité dans le traitement de plusieurs maladies, dont il multiplie le nombre à l'infini. Ces Eaux paroissent devenir entre ses mains une piscine salutaire, qui contient un remède assuré contre tous les maux qui affligent l'espèce humaine. Il veut aussi qu'on les employe sous la forme de bains dans les maladies de la peau, dans les embarras des reins & des vaisseaux hémorroïdaux & mésentériques, dans les vapeurs, les pertes rouges, les fleurs blanches, &c. Il conseille encore l'application de leurs boues dans quelques cas qu'il indique. Il décrit enfin la manière d'en faire usage.

II. *BILAZAI* (*a*).

794. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M. RAULIN*; Paris,

(*a*) Bourg, à un quart de lieue d'Oyron, 2 lieues O. de Thouars, 2. S. E. de Montcontour, 8. S. E. de Poitiers, & 6. O. N. O. de Saumur.... Les Eaux Minérales sont à environ 200 toises de ce Bourg. Il y a trois sources, renfermées dans trois bassins presque quarrés; on donne à la première le nom d'*Eau sulfureuse*, & à la seconde, celui d'*Eau Minérale*; la troisième n'a point de nom; on n'employe que la première. Les Eaux sont légèrement tièdes.

Vincent, 1774, *in*-12. Le Chapitre VIII du ſecond Volume traite des Eaux de *Bilazai*. La deſcription des ſources & des qualités ſenſibles des Eaux eſt ſuivie de leur analyſe par *M. Linacier* & *M. Mitouart*. Le premier y a trouvé une ſubſtance terreſtre aſſez graſſe, qui lui a paru être un foie de ſoufre terreux, de la ſélénite, quelques ſubſtances calcaires, un ſel un peu froid, amer, & qui ſe cryſtalliſe à petites aiguilles à cinq faces, un autre ſel de forme irrégulière & de mauvais goût; enfin, un troiſième ſel qui ſe cryſtalliſe en petits monticules, & qui tombe promptement en *deliquium*. Le dernier conclut de ſon analyſe que ces Eaux ſont ſulfureuſes, & qu'elles contiennent, par pinte, environ un grain de foie de ſoufre à baſe calcaire, 4 grains ½ de ſel de glauber, 5 grains ½ de ſel marin à baſe alcaline, ½ grain de ſel marin à baſe terreuſe, & 2 grains de terre calcaire. *M. Raulin* expoſe enſuite les propriétés de ces Eaux; il les dit apéritives, émollientes, laxatives, légèrement purgatives, réſolutives, vulnéraires, déterſives, & principalement pſoriques; il vante leur efficacité dans les maladies de la peau, & rapporte pluſieurs Obſervations pratiques ſur leurs effets dans ces maladies, dont quelques-unes lui ſont propres, & les autres lui ont été communiquées par *MM. Dubois* & *Linacier*.

795. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Heriſſant*, 1775, *in*-12. Il y eſt parlé, pag. 31, des Eaux de *Bilazai*; mais on n'y trouve qu'une répétition de ce qui en a été dit dans l'Ouvrage précédent.

796. *Inſtruction de M.* LINACIER *ſur l'uſage des Eaux Minérales de Bilazai*. (*Nature conſid. 1777, tom. 1, pag. 306 & 356*). On trouve ici des préceptes inſtructifs ſur les différens cas où ces Eaux peuvent être utiles ou nuiſibles, ſur les différentes manières d'en faire uſage, & ſur l'addition de certains remèdes qui deviennent quelquefois néceſſaires, eu égard aux circonſtances. Cette Inſtruction paroît être l'Ouvrage d'un Médecin ſage & éclairé.

III. CANDÉ (a).

797. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M.* RAULIN; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre X du second Volume concerne les Eaux de *Candé*. On y trouve deux analyses de ces Eaux; la première faite par *M. Linacier*, conduit ce Médecin à conclurre que ces Eaux contiennent par pinte, près de 3 grains d'ocre martiale, 3 grains de sélénite, à-peu-près 3 grains de terre alcaline, un grain d'un sel sous la forme de petits cristaux irrégulièrement arrondis, allongés, de couleur un peu rousse, & ocrés, & 8 grains d'un sel neutre très-blanc, en petites lames applaties très-minces, presque quarrées, brillantes & solubles dans l'eau. La seconde analyse est de *M. Mitouart*, qui en conclut que ces Eaux contiennent, par pinte, environ 8 grains ½ de sélénite, environ 6 grains de sel marin à base terreuse, un grain de terre qu'il croit qu'on peut regarder comme le résultat d'une portion de la sélénite ou du sel marin à base terreuse, opérée par l'évaporation, & un sel martial, dont il n'a pu déterminer la quantité, & qu'il croit devoir son origine à la combinaison de l'air contenu dans ces Eaux, avec le fer qui s'en dépose par leur évaporation. *M. Raulin* s'occupe ensuite très-succintement des propriétés de ces Eaux; il les dit laxatives, résolutives, apéritives, toniques & diurétiques; il les croit utiles dans les obstructions, les fièvres quartes, la jauniſſe, la dissolution scorbutique & cacochymique du sang, & les dérangemens des organes de la digestion.

798. *Lettre de M.* LINACIER *sur les Eaux Minérales de Candé, près de Loudun.* (*Nature consid. 1776, tom. 2, pag. 269 & 307*). Ces Eaux y sont présentées comme très-chargées de fer, & comme ne se décomposant point. On y trouve une énumération de quelques maladies dans lesquelles on les dit utiles, soutenues par quelques exemples de guérisons qu'on cite, mais qu'on ne détaille point.

799. *Observation sur l'usage des Eaux de Candé pour arrêter un flux menstruel excessif*, par *M.* GILLES DE LA TOURETTE. (*Nature consid., Avril 1780, pag. 345*). *M. de la Tourette* croit avoir opéré cette guérison par la vertu styptique qu'il suppose dans les Eaux de *Candé*.

(a) Village de la Paroisse de Veniez, à une lieue S. S. E. de Loudun, 4. N. de Chinon.... Les Eaux Minérales sont dans une prairie, au bas de ce Village. Elles sont froides,

II.

BAS-POITOU.

I. *RÉAUMUR* (*a*).

800. *Analyse des Eaux Minérales de Fontenelles, de la Brossardière, de Réaumur, de Boisse & de la Ramée, en bas Poitou*, par *M. GALLOT*. (*Mém. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 405*). *M. Gallot* y donne une analyse des Eaux de Réaumur par les réactifs, qu'il regarde lui-même comme imparfaite & peu concluante; aussi n'en établit-il aucun résultat; il se contente de dire qu'il est probable qu'elles contiennent du sel marin, ou peut-être du sel fébrifuge de Sylvius.

II. *LA RAMÉE* (*b*).

801. *Analyse des Eaux Minérales de Fontenelles, de la Brossardière, de Réaumur, de Boisse & de la Ramée*, par *M. GALLOT*. (*Mém. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 405*). *M. Gallot* a fait l'analyse des Eaux de *la Ramée* par les réactifs; il en conclut qu'elles ne contiennent qu'une terre absorbante, du sel marin & de la sélénite; il les dit purgatives, & employées à cet usage dans le canton.

III. *BOISSE* (*c*).

802. *Analyse des Eaux Minérales de Fontenelles, de la Brossardiere, de*

(*a*) Bourg, à 6 lieues N. N. O. de Fontenai-le-Comte, 4. S. S. O. de Mauléon, 15. O. N. O. de Poitiers, & une lieue & demie de la Chataigneraie & de Saint-Maurice-le-Girard.... La source minérale est dans la prairie du Château de ce Bourg, dans un lieu marécageux. Elle est froide.

(*b*) Près de Pouzauger, à 4 lieues de Saint-Maurice-le-Girard. La source minérale est dans un puits d'une mine d'antimoine. Elle est froide.

(*c*) A une demie lieue de Fontenay-le-Comte.... La source minérale est dans une prairie, près de la riviere de Vandée. Elle est froide.

Réaumur, de Boisse & de la Ramée, par *M. GALLOT*. (*Mém. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 405*). L'analyse des Eaux de *Boisse* a été faite en petit par les réactifs & l'evaporation; *M. Gallot* en conclut qu'elles contiennent de la terre absorbante, du sel marin & de la sélénite. Il les dit employées comme purgatives.

IV. *LA BROSSARDIÈRE* (*a*).

803. *Lettre de M. GALLOT sur les Eaux Minérales du Poitou.* (*Nature consid., 1777, tom. 1, p. 114*). Cette Lettre est bornée, pour ainsi dire, aux Eaux de *la Brossardière*, que *M. Gallot* a soumises à l'action des réactifs; il croit qu'elles contiennent un fer très-divisé, du sel marin & de la sélénite; il y soupçonne aussi une terre calcaire ou la base du sel marin, libres & très-divisées.

804. *Analyse des Eaux Minérales des Fontenelles, de la Brossardière, &c.* par *M. GALLOT*. (*Mem. de la Société Roy. de Médecine, tom. 1, pag. 405*). Deux analyses que *M. Gallot* a faites des Eaux de *la Brossardière*, le conduisent à conclurre que ces Eaux contiennent du fer dans l'état non-vitriolique, & dans celui de terre martiale privée de son phlogistique, de la sélénite, du sel marin & une terre calcaire, absorbante, ou peut-être une portion de la base du sel marin ou *natrum* libre. *M. Gallot* dit ces Eaux absolument analogues à celles de *Fontenelles*, & légèrement purgatives, diurétiques & apéritives.

V. *FONTENELLES* (*b*).

L'Eau des *Fontenelles* contient un fer très-divisé, du sel marin & de la sélénite. (*Raulin*, pag. 287).

(*a*) Château, sur le chemin des Fontenelles, à un quart de lieue de la Roche-sur-Yon, & près du Bourg Saint-André-de-Rosnay.... La source minérale est près de ce Château, dans un chemin, sur un fossé & près d'un étang. Son exposition est au S. E. L'Eau est froide.

(*b*) Abbaye, de l'Ordre de Saint-Augustin, Diocèse de Luçon, à 6 lieues & demie N. O. de Luçon, une O. S. O. de la Roche-sur-Yon, 4. de la mer, & 10 de Nantes.... La source minérale est dans un pré, vis-à-vis de cette Abbaye, & coule du Nord-Ouest au Sud-Est. L'Eau est froide.

805. *Examen chimique de l'Eau Minérale de l'Abbaye des Fontenelles, en Poitou*, par *M.* CADET. (*Mém. de l'Acad. Roy. des Scienc., année 1767, pag. 256*, & rapporté, par extrait, dans l'*Hiſt. de cette Acad., même ann. p. 62*). Après une deſcription de la ſituation de la fontaine & des qualités ſenſibles de ces Eaux, *M. Cadet* paſſe à leur analyſe chimique; il a employé ſucceſſivement les réactifs & l'évaporation, & a ſingulièrement varié ſes procédés; il y a trouvé du fer très-atténué, très-diviſé, & privé de la plus grande partie de ſon phlogiſtique; il croit que ce fer eſt le produit de quelques pyrites martiales ſur leſquelles ces Eaux paſſent & ſe filtrent; il déduit les preuves de ſa conjecture, des expériences qu'il a faites ſur le dépôt ocréux qu'on trouve à la ſource de cette Eau. Il y a trouvé auſſi des cryſtaux de ſel marin très-réguliers, d'où il conclut pour l'exiſtence de ce ſel dans ces Eaux. Le commencement de l'évaporation lui a fourni de la ſélénite, qu'il croit formée aux dépens du fer par la terre vitrifiable qu'il a trouvée dans ces Eaux. Il conclut encore de ſes expériences, que ces Eaux ne peuvent point ſouffrir le tranſport. Il les préſente, d'après les Médecins du Pays, comme apéritives, bonnes pour l'eſtomac, & efficaces contre les maladies de la peau & la colique néphrétique. Ce Mémoire contient des expériences très-bien faites & très-ingénieuſes, propres à faire découvrir la vraie nature des ſélénites; elles conduiſent l'Auteur à s'éloigner du ſentiment des Chimiſtes qui avoient attribué leur formation à la pierre calcaire; il croit que la formation de la plûpart des ſélénites, principalement de celles qui ſont en aiguilles ſoyeuſes, eſt dûe plutôt à la terre vitrifiable. Cette analyſe & ces expériences annoncent le Chimiſte inſtruit & l'Obſervateur exact; elles paroiſſent avoir été faites avec ſoin, ſont ingénieuſes & concluantes, & méritent d'être conſultées.

806. *Examen chimique de l'Eau Minérale de l'Abbaye de Fontenelles en Poitou, près de la Roche ſur-Yon*, par *M.* CORDON. (*Nature conſidérée, 1775, tom. 2, pag. 88, & Dict. minér. & hydrol. de la France, tom. 2, pag. 223*). Cette analyſe, faite par les réactifs, l'évaporation & la concentration, fait conclurre à l'Auteur que cette Eau contient un acide, du ſel marin & du fer très-atténué, privé de la plus grande partie de ſon phlogiſtique, & que ce fer eſt le produit de quelque pyrite martiale, ſur laquelle ces Eaux paſſent.

807.

807. *Lettre sur les Eaux de Fontenelles en Poitou.* (*Nature considérée, 1777, tom. 1, pag. 72*). C'eſt une Critique de l'analyſe de ces Eaux, faite par *M. Cadet*. L'Anonyme y refute quelques erreurs, qu'il attribue à ce que ce Chimiſte a fait ſes expériences ſur l'Eau tranſportée à Paris, & qui a été altérée par le tranſport; il dit ne l'avoir point trouvée gazeuſe; il fait une comparaiſon ſuccinte des effets qu'il a obſervés ſur ces Eaux à la ſource, avec ceux que *M. Cadet* a vus à Paris. Cette Critique n'eſt fondée ſur aucune expérience poſitive, & ne préſente rien de concluant.

808. *Analyſe des Eaux Minérales des Fontenelles, &c.* par *M. GALLOT*. (*Mém. de la Soc. Roy. de Médecine, t. 1, p. 405*). On y trouve l'analyſe des Eaux *des Fontenelles* par les réactifs, de laquelle *M. Gallot* n'établit aucun réſultat; il ſe contente de conclurre que ces Eaux ne ſont point gazeuſes, qu'elles ne contiennent point du cuivre, qu'on pourroit croire qu'elles contiennent une terre calcaire ou alcaline libre, & que ſes épreuves offrent des réſultats différens de ceux qu'a éprouvés *M. Cadet*. Il n'a point ſoumis ces Eaux à l'évaporation; il s'en rapporte, à cet égard, à l'analyſe de *MM. Cadet* & *Cordon*, dont il rappelle les réſultats.

ARTICLE XXXIII.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVENCE.

I. *PENES* (*a*).

809. *Traité de la nature, qualités & vertus de la fontaine de Penes, en Provence*, par *Théophile* TERRISSE; Die, 1672, *in*-12. Nous copions ce titre du *Catal.* de la *Bibl.* de *M. Buch'oz* & de la *Bibl.* du *P. le Long.*

(*a*) Petit Village, ſur une hauteur, entre Aix & Marſeille, à une lieue de la mer, 2. S. O. de Septemes, une & demie E. S. E. de Marignane, 3. N. E. de Marſeille, 4. S. O. d'Aix, & 4. E. S. E. de Martigues.... Nous y plaçons des Eaux Minérales, d'après *Terriſſe*; mais *MM. Darluc* & *Jaubert*, Médecins à Aix en Provence, nous aſſurent qu'il n'y en a point.

II. SAULT (a).

810. *Hiſtoire naturelle de la Provence*, par *M. DARLUC*; Avignon, *Niel*, 1782, *in*-8°., tom. 1. Le Chapitre XX contient une notice des Eaux de *Sault*. *M. Darluc* en décrit les qualités ſenſibles. Il les a ſoumiſes à l'action de quelques réactifs & à l'évaporation; il y a trouvé de la terre abſorbante & un ſel ſoyeux, criſtalliſé en aiguilles, inſipide au goût, ayant la forme de ſélénites; il le regarde comme ayant du rapport avec celui d'epſom, & n'en différant que par ſa baſe; il ne croit point qu'elles contiennent du fer. Il les dit propres à réſoudre les humeurs arrêtées, & à détruire les obſtructions, pourvu qu'elles ne ſoient point accompagnées de fièvre.

III. ARLES (b).

811. *La Fontaine minérale d'Arles nouvellement découverte*, par *J. S. D. E. D.* (*Joſeph SEGUIN, Docteur en Droit*); Arles, *Meſnier*, 1681, *in*-8°. Nous copions ce titre du *Catal.* de *Falconet* & de la *Bibl.* du *P. le Long.*

812. *Hiſtoire naturelle de la Provence*, par *M. DARLUC*; Avignon, *Niel*, 1782, *in*-8°., tom. 1. On y trouve, pag. 277, un article intitulé, *Fontaine de la Crau*. *M. Darluc* n'a retiré de l'eau de cette ſource, par l'évaporation, que très-peu de terre abſorbante & une quantité encore plus petite de ſélénite; il en conclut qu'elle n'eſt point minérale; il ſe borne à la préſenter comme une Eau de ſource fort claire, qui n'a rien de ſalin, paſſe facilement par les voyes urinaires, & diſſout parfaitement les ſels d'epſom & de glauber, qu'on y mêle pour ſe purger.

(a) Petite Ville, Chef-lieu d'une vallée & d'un Comté du même nom, à une lieue S. de Montbrun, 3. N. N. E. de Carpentras, 4. N. N. O. d'Apt, & 11 & demie O. d'Aix.... La ſource minérale eſt à une petite diſtance du Fauxbourg de la Loge, au S. O. de cette Ville, au bord d'un ruiſſeau. Elle eſt froide. *Expilly* la préſente comme ſulfureuſe, & *M. Empereur*, Médecin à Saint-Saturnin, la dit purgative.

(b) Ville, ſur le Rhône, à 15 lieues O. d'Aix, 5. S. E. de Niſmes.... La ſource, qu'on a regardé comme minérale, eſt appellée *Fontaine de la Crau*; elle eſt près de cette Ville, à côté du canal de Crapone, dont on croit que l'eau, en ſe filtrant à travers la terre, contribue à la former en partie. Elle eſt froide.

IV. DIGNE (a).

Les Eaux de *Digne* ſont ſalines & ſulfureuſes. (*Raulin*, pag. 284). Elles ont fourni $\frac{1}{270}$ de ſel ſemblable au ſel commun. (*Duclos*, *pag.* 77).

813. *Les bains de Digne en Provence*, par *Sébaſtien* RICHARD; Lyon, *Morillon*, 1617, *in*-8°. Ibid. *le même*, 1619, *in*-8°. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux Parties. Dans la première, l'Auteur, après avoir traité de quelques généralités relatives aux Eaux Minérales, & dont nous avons déjà parlé dans notre première Partie, s'occupe des Eaux de *Digne;* il en décrit les bains; il les dit compoſées de ſoufre, de nitre, de ſel & d'un peu d'alun; il examine ſéparément les propriétés de chacun de ces principes; il détermine les maladies qui indiquent ou contre-indiquent l'uſage de ces bains & de leurs étuves. La ſeconde Partie eſt relative à la manière de faire uſage de ces Eaux & de ces bains, & aux précautions néceſſaires. On ne trouve, dans cet Ouvrage, que des raiſonnemens frivoles, ſans aucun fondement ſolide.

814. *Les merveilles des bains naturels & des étuves naturelles de la Ville de Digne, en Provence*, par *D. T.* (*de* LAUTARET); Aix, *Tholoſan*, 1620, *in*-8°., 2 parties; la première de 179 pag., la ſeconde de 151. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux Parties. Dans la première, l'Auteur s'occupe de quelques généralités ſur les Eaux Minérales; nous en avons déjà rendu compte dans notre première Partie. Il donne une deſcription géographique & phyſique de la Provence & en particulier de la Ville de *Digne* & de ſes bains. Il examine l'odeur, la ſaveur, la chaleur & les autres qualités ſenſibles des Eaux de *Digne;* il fait une énumération de toutes les opérations de Chimie; il ſuppoſe y avoir ſoumis ces Eaux; il conclut qu'elles contiennent du ſoufre, du nitre, du vitriol & du bitume, ces

(a) Petite Ville ſur la Mardaric, a 14 lieues S. par O. d'Embrun, 7. S. E. de Siſteron.... Les Eaux Minérales ſont près de cette Ville. Il y a cinq ſources; quatre fourniſſent aux quatre bains; celle qui va au *bain de Saint-Jean* ſert auſſi aux douches, & celle du *bain Notre-Dame*, ſert à l'étuve; la cinquième eſt dans une eſpèce de baſſe-cour, & ne fournit à aucun bain. Il y a quatre bains; 1°. de *Saint-Jean;* 2°. de *Saint-Gilles;* 3°. des *Ventus;* 4°. de *Notre Dame.* Toutes ces Eaux ſont chaudes.

deux derniers en moindre quantité ; il examine les qualités particulières de chacun de ces principes. Il dit ces Eaux incisives, apéritives, émollientes, toniques, discussives, mondificatives, détersives, purgatives & pénétrantes. La seconde Partie traite des abus qu'on commet dans l'usage des bains, des maladies dans lesquelles ceux de *Digne* peuvent être utiles, & du régime qu'elles exigent; l'Auteur paroît s'être évertué à chercher toutes les maladies possibles pour en faire ici l'énumération ; il n'y a joint aucune Observation. Cet Ouvrage ne contient aucun principe utile ; il est rempli de raisonnemens aussi diffus, que ridicules ; il est écrit d'un style prolixe, emphatique & singulier ; on peut en juger par quelques exemples. On y voit *Jupiter* être *le Cocher* & *le Pilote* du Monde, les Graces *agraffées aux crampons* des rochers des environs de *Digne*, la Spagyrie *fouillant d'un nez de furet* les plus occultes essences, l'air servant de *volière* à la Provence ; les bains de *Digne* y sont présentés comme les *colysées* & *les obélisques* de la Puissance Divine, le soleil comme *le Commissaire qui porte les Patentes du Parlement des Cieux*, & la lune comme ayant *une Chancellerie, dont le cachet est empreint dans les os & la moëlle des animaux ;* on y voit les hommes être *les Tréforiers & les Receveurs-Généraux de toutes les immondices de la Nature.... la volupté des Princes faire banqueroute à la médiocrité.... la bonté de Dieu burinée sur les planches de nos ames, &c.*

815. *Mémoire sur les bains de Digne ;* Paris, *Léonard*, 1702, *une feuille in-fol.* Nous copions ce titre de la *Bibl.* du *P. le Long.*

816. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France*, Paris, *Costard*, 1772, *in*-8°. Il y est question, *tom. 1, pag 300*, des Eaux de *Digne*. Elles y sont présentées comme incisives, apéritives, diurétiques & toniques, & comme utiles intérieurement dans les obstructions, les tumeurs scrophuleuses, le vertige, la paralysie, les affections nerveuses, l'asthme & la toux habituelle, & extérieurement dans la paralysie, le rhumatisme, la contraction des membres, les gonflemens des articulations, les maladies de la peau, & les douleurs qui surviennent à des plaies, à des fractures & à des contusions.

817. *Eaux de Digne.* (*Hist. de la Société Roy. de Méd., tom. 1, p. 336*).

On trouve ici l'extrait d'un Mémoire sur ces Eaux, par *M. de* CHAMPORCIN, & celui de leur analyse par *M.* RICARY. Suivant *M. de Champorcin*, ces Eaux contiennent une substance saline, analogue au sel marin, & conviennent principalement dans l'asthme, les douleurs invétérées, les paralysies, & à la suite des blessures. Suivant l'analyse de *M. Ricary*, elles contiennent de la sélénite, du sel marin, de la terre absorbante, du fer, & une matière grasse dont la nature n'a pas été déterminée. La Société Royale de Médecine a jugé qu'il étoit nécessaire de réitérer l'analyse de ces Eaux.

818. *Topographie médicale de la Provence*, par *M.* BURET. [*Journal de Médecine Militaire, tom. 2, p. 13*]. *M. Buret* présente les Eaux de *Digne* comme ayant quelque analogie avec celles de *Bourbonne;* il indique les degrés de leur température; il décrit leurs qualités sensibles; il y a trouvé, après l'évaporation, un 70ième de sel blanc, semblable au sel commun, qui fait coaguler à l'instant la liqueur du sel de tartre résous à l'air libre. Il les dit excellentes dans les rétractions des nerfs, les coups de feu, les anciennes blessures, les paralysies, les engouemens des viscères chez les sujets robustes, & les douleurs rhumatismales opiniâtres.

V. *GREOUX* (*a*).

Les Eaux de *Greoux* sont impregnées d'un acide sulfureux volatil, d'une huile bitumineuse très-légère, de beaucoup de sel gemme, de nitre, & d'une substance séléniteuse. (*Raulin*, pag. 287).

819. *Discours contenant la rénovation des bains de Greoux, la composition des minéraux qui sont contenus dans leur source, &c.*, par *Jacques* FONTAINE; Aix, *Tolosan*, 1619, *in*-8°., pag. 35. Cet Ouvrage contient quatre

(*a*) Village du Diocèse de Riez, près de la rivière de Verdon, à 2 lieues & demie S. E. de Manosque, 4. S. O. de Riez, & 7 & demie N. E. d'Aix.... Les Eaux Minérales sont à quelques pas de ce Village, dans une petite plaine, près de la rivière de Verdon; elles sourdent dans une espèce de puits d'environ trois toises de profondeur; delà, elles se distribuent, par différens tuyaux, à plusieurs bains, à la douche & à l'étuve. Elles sont chaudes.

Chapitres. Le premier eſt un Précis hiſtorique des bains de *Greoux*. Le ſecond contient un examen des principes des Eaux de *Greoux*; l'Auteur, dirigé uniquement par des raiſonnemens ridicules, conclut qu'elles contiennent du nitre en petite quantité, du ſoufre, du bitume, & une terre argilleuſe. Le troiſième Chapitre eſt un Recueil de treize Obſervations pratiques ſur les effets de ces Eaux; maisce n'eſt qu'une liſte de guériſons, dénuée des détails néceſſaires. Enfin, le quatrième concerne l'uſage des bains. Il eſt aiſé de conclurre combien peu cet Ouvrage eſt utile.

820. *Hydrologie, ou Diſcours des Eaux, contenant les moyens de connoître parfaitement les qualités des fontaines chaudes, tant occultes, que manifeſtes, & l'adreſſe d'en uſer avec méthode, & particulièrement de celles de Greoux*, par *Jean de* COMBE; Aix, *David*, 1645, *in*-8°. Nous avons déjà rendu compte de cet Ouvrage dans notre première Partie; nous nous contenterons d'indiquer ici ce qu'on y trouve de relatif aux Eaux de *Greoux*. Il y eſt queſtion de ces Eaux dans la ſeconde Partie, Chapitres I, VIII, & XVIII. Après avoir examiné, dans le premier Chapitre, l'origine des Eaux de *Greoux*, l'Auteur recherche, dans le huitième, les principes qu'elles contiennent; dirigé uniquement par les qualités ſenſibles & les effets de ces Eaux, & ſans aucune analyſe, il y admet du bitume, du nitre, du vitriol & du ſoufre, qu'il croit être le principe dominant. Dans le treizième, il s'occupe de leurs propriétés, qu'il déduit du mêlange de ces principes, & qu'il établit ſur des raiſonnemens qui contiennent une doctrine ſingulière. Enfin, dans le Chapitre XVIII de la troiſième Partie, il indique les maladies dans leſquelles on les employe avec ſuccès. *Voyez ce que nous avons dit de cet Ouvrage, dans notre première Partie.*

821. *Les Eaux de Greoux, en Provence*, par *Pierre* BERNARD; Aix, *Audibert*, 1705, *in*-8°.

822. *Traité des Eaux Minérales de Greoux, en Provence, où l'on examine la nature de ces Eaux, leurs propriétés, & la manière de s'en ſervir pour la guériſon de pluſieurs maladies*, par *M. Esparron*; Aix, *Veuve David*, & *Eſprit David*, 1753, *in*-8°., pag. 41. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois Articles. Le premier contient des recherches ſur les principes contenus dans les Eaux de *Greoux*; l'Auteur, d'après les expériences qu'il annonce,

mais qu'il ne rapporte point, les préſente comme chargées d'un ſoufre bitumineux, de ſel marin, de fer, & d'un eſprit vitriolique; il croit qu'elles tirent ces principes d'une mine de fer & de ſoufre qu'elles traverſent, où elles s'échauffent, & où la chaleur fait développer des parties ſulfureuſes volatiles, qui ſe mêlent avec des parties ſalines & autres plus fixes. Le ſecond Article concerne les propriétés de ces Eaux; l'Auteur les dit diurétiques, purgatives, ſudorifiques, apéritives, rafraîchiſſantes, adouciſſantes, déterſives, vulnéraires, conſolidantes & réſolutives; il déſigne les maladies dans leſquelles il les croit efficaces; le Catalogue en eſt très-multiplié, & nous oſons dire, exagéré. Le troiſième Article indique la manière de faire uſage de ces Eaux, ſoit en boiſſon, ſoit ſous la forme de bains, de douches & d'étuves; il eſt terminé par une deſcription de la ſituation de ces Eaux.

823. *Nouvelle Analyſe des Eaux Minérales de Greoux, en Provence*, par *M.* DARLUC. (*Journal de Medecine, Juin 1757, pag. 427*). Après une deſcription ſuccinte de la fontaine & des bains, il donne celle du terroir voiſin, qu'il dit être, près de la fontaine, empreint de minéraux, d'une terre cretacée & d'un ſel ſéléniteux, & plus loin, préſenter des marcaſſites, des pyrites ſulfureuſes, qui, expoſées à l'air, tombent facilement en efflorescence. Il a fait l'analyſe de ces Eaux par les réactifs, l'évaporation, la concentration; il y a trouvé une huile ſulfureuſe ſubtile, formée de beaucoup de phlogiſtique, & unie à une terre abſorbante, compoſant un vrai bitume, ou pour mieux dire, un acide ſulfureux minéral, une huile très-légère & bitumineuſe, & en outre, beaucoup de ſel gemme & nitreux, & une ſubſtance ſéléniteuſe. Il les regarde comme diurétiques, purgatives, délayantes, réſolutives, émollientes, diaphorétiques, vulnéraires, utiles dans les cas où il faut donner de la ſoupleſſe aux parties, réſoudre & ramollir, dans le rhumatiſme, la paralyſie récente, la goutte vague, la plûpart des maladies de la peau, les obſtructions des premières voyes, la jauniſſe, les pâles couleurs, &c., dans les vieilles plaies, & les ulcères fongueux.

824. *Nouveau Traité des Eaux Minérales de Greoux en Provence, où l'on examine leur nature, leurs propriétés & la manière de les employer pour la guériſon de pluſieurs maladies*, (par *M.* DARLUC); Aix, *Adibert*, 1777.

in-8°. ; pag. 50. Ce petit Ouvrage eſt diviſé en quatre Chapitres. Le premier contient l'hiſtoire des Eaux de *Greoux*, de leur ancienneté, de leur rétabliſſement, la deſcription de leur ſource, & celle des bains. Le ſecond renferme l'analyſe de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation ; l'Auteur en conclut qu'on ne trouve, dans ces Eaux, ni acides, ni alcalis, ni aucun ſel à baſe métallique, ni vitriol de mars, ni fer, mais qu'elles contiennent un acide ſulfureux volatil, du ſel marin à baſe d'alcali minéral, du ſel marin à baſe terreuſe calcaire, & une terre abſorbante calcaire. Le troiſième indique les maladies dans leſquelles ces Eaux peuvent être employées avec ſuccès ; telles ſont les fièvres intermittentes, quelques maladies de l'eſtomac, des reins & de la veſſie, les fleurs blanches, les dépôts laiteux, la paralyſie, l'engourdiſſement & les tremblemens des membres, l'affection hyſtérique & hypocondriaque, les convulſions, les ſuppurations internes, la phthyſie, l'aſthme, les tumeurs froides, les vieilles plaies, la ſciatique, la goutte, les maladies de la peau, &c. Le quatrième eſt un Recueil de quelques atteſtations & Obſervations pratiques ſur les effets de ces Eaux dans quelques-unes de ces maladies.

825. *Topographie médicale de la Provence*, par *M.* BURET. (*Journal de Médecine militaire, tom. 2, pag. 13*). *M. Buret* décrit la température & les qualités ſenſibles des Eaux de *Greoux;* il croit qu'elles contiennent beaucoup de ſel marin & de terre abſorbante, & un foie de ſoufre ; il les dit très-recommandées dans l'empâtement des viſcères ; il vante les effets qu'elles ont produit dans une épidémie de fièvres intermittentes.

826. *Hiſtoire naturelle de la Provence*, par *M.* DARLUC; Avignon, *Niel*, 1782, *in*-8°. tom. 1. Le Chapitre XLIII traite des Eaux de *Greoux*. *M. Darluc* décrit leurs qualités ſenſibles ; il regarde la ſubſtance blanchâtre, qu'elles dépoſent, comme un bitume décompoſé & réduit à un état ſavonneux ; après les avoir préſentées comme ſalines & bitumineuſes, il les dit chargées de ſel marin commun, de ſel marin calcaire, & de terre abſorbante ; il croit que ces principes, par leur combinaiſon avec la partie huileuſe du bitume, forment un mêlange ſavonneux, d'où elles tirent leurs principales vertus ; il les dit diurétiques, purgatives, ſtimulantes, diaphorétiques.

VI. AIX (a).

827. *Traité des bains de la Ville d'Aix en Provence, & la manière d'en uſer*, par CASTELMONT; Aix, *Tholoſan*, 1600, *in*-8°., pag. 28. Ce n'eſt qu'une déclamation, deſtinée à proclamer les vues de l'Auteur, & à déprimer celles de quelques Médecins d'Aix. On n'y trouve rien de certain ſur les principes de ces Eaux & ſur leurs propriétés. L'Auteur s'étend beaucoup, au contraire, ſur la manière d'en faire uſage, ſur la quantité qu'il faut en prendre, ſur les heures du dîner, du ſouper & du ſommeil, & ſur l'uſage des bains; mais ſes préceptes ſont ſoutenus ſur des raiſonnemens frivoles.

828. *Des bains d'Aix, & des moyens de les remettre*, par *A. M.* (*Antoine* MERINDOL); Aix, *Durand*, 1600, *in*-8°.

829. *Lettre écrite à M. M***, ſur une ſource d'Eau chaude & Minérale, découverte l'an 1604 à Aix;* petit format, ſans indication de lieu ni d'année.

830. *Apologie pour les bains d'Aix*, par *Antoine* MERINDOL; Aix, *Tholoſan*, 1618, *in*-8°.

831. *Les Eaux chaudes de la Ville d'Aix, de leur vertu, à quelles maladies elles ſont utiles, & de la façon de s'en ſervir*, par *Jean-Scolaſtique*

(a) Ville Capitale de la Provence, à 16 lieues S. E. d'Avignon, 30. E. de Montpelier, 33. O. de Nice. .. Les Eaux Minérales & leurs bains ſont dans cette Ville; les Eaux ſont chaudes. Leur ſource principale, appellée *Fontaine de Sextius*, vient des dehors de la Ville: arrivée à la porte de Notre-Dame, elle ſe diviſe en deux branches, dont l'une va ſe rendre au quartier des Obſervantins, & l'autre à celui des Bagniers.... On a attribué à ces Eaux un grand nombre de propriétés, auſſi merveilleuſes les unes que les autres; mais celle de détruire la ſtérilité des femmes & de faciliter la procréation de l'eſpèce humaine, paroît ſur-tout avoir été la plus célébrée, & avoir attiré pendant quelque tems une foule de Buveurs; ce qui a donné lieu à une Épigramme d'un Poëte comique, très-connue, mais trop libre, pour que nous puiſſions nous permettre de la rapporter ici.

PITTON; Aix, *David*, 1678, *in*-8°., pag. 213. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux livres. Dans le premier, l'Auteur, après avoir parlé de l'origine des fontaines, donne une deſcription des Eaux thermales d'*Aix*, & recherche les cauſes de la chaleur des Eaux thermales en général. Dans le ſecond, il établit, ſur des ſimples conjectures, que les Eaux chaudes d'*Aix* contiennent du nitre, du ſoufre & du bitume; il donne les préceptes néceſſaires pour en faire uſage. Ces deux livres ſont ſuivis d'un Diſcours qui traite des bains en général. L'Auteur y examine encore, entr'autres choſes, ſi on peut employer intérieurement les Eaux chaudes d'*Aix* comme remède, après les avoir fait rafraîchir avec de la glace.

832. *Hiſtoire naturelle des Eaux chaudes d'Aix en Provence, avec les avis & la méthode néceſſaires pour s'en ſervir*, par *Honoré-Marie* LAUTIER; Aix, *David*, 1705, *in*-8°. Après quelques recherches ſur l'origine & l'antiquité des bains d'*Aix*, l'Auteur s'occupe des principes contenus dans leurs Eaux; il a examiné le réſidu qu'a laiſſé l'évaporation; l'ayant trouvé âcre & piquant comme le nitre, déſagréable & *nauſéatif* comme le vitriol, âpre & ſtiptique comme l'alun, amer & dégoûtant comme la rouille de fer, il a conclu qu'il contenoit du nitre, du vitriol, de l'alun & de la rouille de fer; il a cru encore y appercevoir du ſoufre par le goût & l'odeur, & parce qu'il s'eſt enflammé lorſqu'il a été jetté ſur le feu. Il combat l'idée de ceux qui ont prétendu trouver, dans ces Eaux, du mercure & du bitume. Il déduit leur chaleur du mêlange & de la fermentation de leurs ſels acides & alcalis. Il en conſeille l'uſage extérieur dans les engourdiſſemens des nerfs, les paralyſies récentes, les tumeurs dures des jambes, les dartres, la galle, ainſi que pour les foulures, duretés, tumeurs & maux des jambes des chevaux; il en recommande l'uſage intérieur dans la ſuppreſſion des règles, les fleurs blanches, les obſtructions, les graviers & les glaires des reins, l'hydropiſie, la fièvre quarte & la ſtérilité; l'exiſtence d'une ſtatue de Priape, trouvée à côté des bains, ſuffit pour le déterminer à leur attribuer la vertu de rendre fécondes les femmes ſtériles. Il les proſcrit aux vieillards bilieux & foibles, aux jeunes gens maigres & ſecs, & aux tempéramens mélancholiques; il les croit utiles, au contraire, aux tempéramens ſanguins, gras, humides, pituiteux, & aux perſonnes voraces; il termine ſon Ouvrage par la manière de faire uſage de ces Eaux.

833. *Traité des Eaux Minérales d'Aix en Provence, avec les Obſervations*

sur différentes maladies guéries par l'usage de ces Eaux, par *Louis* ARNAUD; Avignon & Aix, *Plaignard*, 1705, *in*-12. L'Auteur, après s'être occupé de quelques généralités relatives aux Eaux Minérales dont nous avons déjà rendu compte dans notre première Partie, N°. 34, examine les principes contenus dans les Eaux d'*Aix*; il les dit chargées d'un sel alcali pur & d'un esprit sulfureux, & utiles dans un si grand nombre de maladies, qu'il n'hésite point à prononcer qu'il n'y a presque pas de maladies où elles ne puissent convenir. Il rapporte ensuite 35 Observations pratiques sur les bons effets de ces Eaux, parmi lesquelles il y en a très-peu d'intéressantes; la dernière concerne la guérison de la galle chez un chien.

834. *Analyse des Eaux Minérales d'Aix en Provence, avec les réflexions sur leur vertu & l'usage qu'on en doit faire*, par *Antoine-Aucane* EMERICH; Avignon, 1705, *in*-8°. Cet Ouvrage est divisé en deux Parties. La première présente un examen des principes contenus dans ces Eaux; leur évaporation a fourni deux grains & demi d'une matière terrestre blanchâtre, très-légère, d'un goût piquant, salé & un peu âpre, sur une livre d'eau; la dissolution de cette matière, sa calcination, & son mêlange avec plusieurs substances, soit minérales, soit végétales, conduisent l'Auteur à prononcer que ces Eaux ne contiennent ni vitriol, ni fer, ni sel marin, ni sel gemme, ni soufre commun, ni bitume, ni mercure, mais un sel nitreux, une terre damnée (c'est ce que nous appellons *caput mortuum*), qu'il croit alcaline, & un soufre volatil; il conclut que ces Eaux sont l'union d'un sel & d'un soufre volatil, mêlés avec l'eau pour composer un mixte, qui n'est qu'un alcali naturel & balsamique, chargé, dans sa partie fixe, d'un sel nitreux & d'une matière terreuse, &, dans sa partie volatile, d'un sel & d'un soufre volatils. Dans la seconde Partie, après un examen imparfait de l'action de l'acide & de l'alcali en général, & en particulier de l'alcali de ces Eaux, il les conseille dans les mêmes maladies, dont nous avons parlé ci-dessus, N°. 832, en rendant compte de l'Ouvrage de *Lautier* sur ces mêmes Eaux; il y a joint huit Observations, accompagnées chacune de réflexions sur les bons effets de ces Eaux dans les cas de gravier, de fleurs-blanches, d'ulcères provenans de galle rentrée, de coliques d'estomac, de gonorrhée virulente, &c. Nous ne trouvons, dans cet Ouvrage, que les Observations pratiques, qui méritent une certaine attention; mais il faut les séparer des réflexions dont elles sont accompagnées.

835. *Méthode générale pour boire nos Eaux chaudes; in*-8°., pag. 22. Cette brochure ne contient que des règles générales, qui n'apprennent rien de nouveau.

836. *Topographie médicale de la Provence*, par *M. BURET. (Journal de Médecine militrire, tom. 2, pag. 13)*. Il y eſt queſtion des Eaux d'*Aix*. *M. Buret* dit qu'elles contiennent de la ſélénite, une terre abſorbante & un ſel alcalin âcre, qui verdit le ſyrop violat, & a tous les caractères du *natrum*. Il les dit recommandées pour diviſer les glaires de l'eſtomac & des voies urinaires, & utiles dans les maladies de l'urètre, & les ſuites des gonorrhées invétérées.

837. *Hiſtoire naturelle de la Provence*, par *M. DARLUC;* Avignon, *Niel*, 1782, *in*-8°., tom. 1. Le Chapitre III. traite des Eaux d'*Aix*. Après quelques recherches ſur l'origine de ces Eaux, ſur leur antiquité, ſur l'uſage qu'en ont fait les Romains, *M. Darluc* indique le degré de leur température, & décrit leurs qualités ſenſibles. Il a ſoumis ces Eaux à l'action de quelques réactifs & à l'évaporation; il en a tiré un peu de terre abſorbante, une petite quantité de ſélénite, & environ quatre grains d'alcali minéral par livre d'eau. Il croit cet alcali de la nature de l'alcali de ſoude, & il le dit enveloppé d'une ſubſtance graſſe, qui lui a paru bitumineuſe. Cet alcali communique à ces Eaux, ſuivant l'Auteur, une vertu apéritive, diurétique & deſſicative. Il les dit en même tems utiles dans les maladies cutanées, les douleurs rhumatiſmales, les engourdiſſemens des membres, & les bleſſures.

VII. *CAMOSIERS* (*a*).

838. *Mémoire ſur la Topographie médicale de Marſeille & de ſon territoire, & ſur celle des lieux voiſins de cette Ville*, par *M. RAYMOND*. (*Mémoires de la Société Royale de Médecine, tom. 2, pag. 66*). *M. Raymond* y donne une notice très-ſuccinte des Eaux de *Camoſiers*; il décrit leurs qualités ſenſibles, & d'après quelques légères épreuves, il conclut qu'elles contiennent, en ſimple mixtion, beaucoup de terre cretacée, &, en diſſolution, un peu de cette terre, unie à du ſoufre pur & à du ſel marin, & en outre, un acide volatil; il aſſure que, bues en grande quantité, elles ſont purgatives, & il vante leur efficacité dans les dartres & la galle.

(*a*) Quartier du Territoire de Marſeille, à 2 lieues E. N. E. de cette Ville.... La ſource minérale eſt dans un lieu élevé de ce Quartier, qui contient beaucoup de talc jaune clair. L'Eau eſt froide.

ARTICLE XXXIV.

EAUX MINÉRALES DU QUERCY.

I. BANNIÈRES (a).

839. *Analyse des Eaux Minérales de la fontaine de Saint-Felix de Bannières, près de Condat, en Quercy, Diocese de Cahors, Sénéchaussée de Martel, Vicomté de Turenne, faite par M.* ROZIÉS. (*Supplément à la Gazette de Santé, du 14 Septembre 1775, pag. 49*). Cet écrit est divisé en quatre Articles. Le premier contient une description de la situation de la source & des lieux qui l'avoisinent. Le second concerne l'état actuel de cette source. Le troisième contient l'analyse de ces Eaux par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur n'en déduit aucune conséquence pour établir les principes qui y sont contenus. Le quatrième indique les propriétés de ces Eaux, que l'Auteur donne comme utiles dans la suppression des règles, la leucophlegmatie, la jauniſſe, les fièvres intermittentes, les fleurs blanches, les maladies graveleuses des reins & de la vessie, & les obstructions invétérées.

II. MIER (b).

L'Eau de *Mier* est vitriolique. (*Raulin*, pag. 293).

840. *L'admirable vertu des Eaux & fontaines nouvellement découvertes au Pays de Quercy, au lieu de Mier, proche de Gramat, appellées Eaux de Salmière*, par FABRY; Toulouse, *Colomiez*, 1624, *in*-12, pag. 31. La plus grande Partie de ce petit Ouvrage contient des généralités sur les Eaux Minérales; nous en avons déjà rendu compte dans notre première Partie. Il est question, à la fin, des Eaux de *Salmière*; l'Auteur indique la manière d'en faire usage; il croit qu'elles contiennent un sixième d'alun,

(a) Village, près de Condat, Diocèse de Cahors, Sénéchaussée de Martel.... La source minérale, qui est appellée *Fontaine de Saint-Felix*, est dans le pré de Saint-Michel-de-Bannières. L'Eau est froide.

(b) Village, à 9 lieues de Cahors, près de la Dordogne.... Les Eaux Minérales sont appellées Eaux de *Salmière*. Elles sont froides.

deux de ſoufre & trois de nitre; il parle, comme en paſſant, de quelques maladies où elles peuvent être utiles; il termine ſon Ouvrage par trois Obſervations de guériſons d'une colique invétérée, & de deux coliques néphrétiques guéries par l'uſage de ces Eaux.

841. *Dictionnaire minéralogique & hydrologique de la France;* Paris, *Coſtard*, 1772, *in*-8°. Il y eſt queſtion, tom. 2, pag. 275, des Eaux de *Salmière*. Elles y ſont préſentées comme purgatives, rafraîchiſſantes, & utiles dans les obſtructions des viſcères, les embarras des voies urinaires, les affections hyſtériques & hypocondriaques, les fièvres intermittentes rébelles, & les fleurs blanches.

III. *PECHLAUMET ou PUECH-LAUMET (a).*

842. *Extrait d'un Mémoire ſur les Eaux Minérales acidules de Pechlaumet ou de Boudourrice, préſenté à la Société Royale de Médecine,* par *M. BERTRAND DE LAGRESIE;* Paris, *Morin*, 1778, *in*-12, pag. 36. Après une deſcription de la ſource minérale, de ſa ſituation, de ſes environs, & quelques détails ſur ſa découverte, l'Auteur paſſe à l'examen des Eaux, d'abord par les réactifs, enſuite par l'évaporation; il n'a retiré aucun avantage des premiers, & il conclut pour leur inſuffiſance; l'évaporation de neuf livres d'eau, faite au bain-marie, lui a fourni un réſidu dont il a tiré ſix grains de fer *pur* au moyen de l'aiman, 15 grains de terre calcaire, 18 grains d'une terre, en partie ſéléniteuſe, en partie vitrifiable, inattaquable par les acides, 10 grains de ſel de glauber, & 30 grains d'un ſel marin, un peu coloré, analogue à la baſe du ſel d'epſom. L'Auteur dit ces Eaux toniques, ſtomachiques, apéritives, & principalement purgatives; il croit qu'elles ne guériſſent les maladies de la peau, qu'en nettoyant les premières voies; il les recommande dans la dyſſenterie, qu'il appelle *lente*, ainſi que dans la putride & bilieuſe, les pâles-couleurs, la ſuppreſſion des règles, les obſtructions des viſcères, les fleurs-blanches, le maraſme nerveux, &c. Il termine ſon Mémoire par quelques préceptes ſur la manière de faire uſage de ces Eaux.

(a) Monticule, voiſin des Villes de Puis-la-Garde & de Pariſot, à un quart de lieue du grand chemin de Villefranche en Rouergue à Toulouſe.... La ſource minérale eſt dans une prairie, au pied de ce Monticule, entre ce même grand chemin & Puis-la-Garde, près de *Boudourrice*, Maiſon-de-Campagne d'un Particulier, dont on lui donne auſſi le nom. L'Eau eſt froide.

ARTICLE XXXV.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE ROUERGUE.

I. CAMARÈS (a)

L'EAU de *Camarès* contient un sel nitreux. (*Raulin*, pag. 298). L'Eau de la fontaine d'*Andabre* a fourni, pendant l'évaporation, une terre blanche, qui se précipitoit par petits floccons, & qui ont fait $\frac{1}{262}$ de réſidence sèche, dont on a tiré plus de trois quarts de sel nitreux: celle de *Prugne* ou *Prugniez* a laiſſé précipiter des floccons blancs, qui ont fait $\frac{1}{384}$ de réſidence sèche, d'où on a tiré environ la moitié d'un sel nitreux. La terre de cette dernière étoit moins diſſoluble par le vinaigre diſtillé & moins fuſible au feu, que celle de la fontaine d'*Andabre*. (*Duclos*, *pag. 156*).

843. *Poëme à la louange des Eaux Minérales du Pont-de-Camarez*, par *un Religieux*; Narbonne, *Beſſe*, 1662, *in*-8°.

844. *Mémoire ſur les Eaux Minérales chaudes ou thermales de Sylvanès, & ſur les Eaux Minérales froides de Camarès, contenant leur analyſe, leurs propriétés, & la manière d'en uſer, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement*, par *M. MALRIEU*; Toulouſe, *Veuve J. P. Robert*, 1776, *in*-12, p. 29. Ce petit Ouvrage eſt diviſé en quatorze Chapitres. Les deux premiers contiennent une deſcription de la ſituation de *Sylvanès* & de *Camarès*,

(a) Petit Canton du Diocèſe de Vabres, ſur la frontière du Bas-Languedoc... Les Eaux Minérales ſourdent au pied d'une petite montagne, qui termine ce Canton, & coulent vers le Couchant: elles ſont à demie lieue du Pont-de-Camarès, petite Ville ſur le Dourdon. Il y a deux ſources; 1°. celle d'*Andabre*; 2°. celle de *Prugne* ou *Prugniez*. Les Eaux de l'une & de l'autre ſont froides.

& l'indication des saisons les plus propres à faire usage de leurs Eaux. Le troisième, le cinquième & les onze suivans concernent les Eaux de *Sylvanès;* nous en parlerons en particulier. Le quatrième contient l'analyse de celles de *Camarès* par les réactifs & l'évaporation ; l'Auteur en conclut que ces Eaux contiennent du sel de glauber & du fer, mais à des proportions différentes dans les deux sources d'*Andabre* & de *Prugne* ou *Prugniez*. Il a trouvé 17 grains de sel de glauber & 3 grains de fer dans chaque livre des Eaux de la première, & sept grains de ce sel & un grain de fer dans celles de la dernière ; il regarde les Eaux de l'une & de l'autre comme gazeuses. Les trois derniers Chapitres concernent la maniere d'agir de ces Eaux, leurs propriétés, les maladies où elles sont utiles, & les précautions que leur usage exige.

II. *SYLVANÈS* (*a*).

845. *Mémoire sur les Eaux Minérales chaudes ou thermales de Sylvanès & sur les Eaux Minérales froides de Camarès, &c.*, par *M.* MALRIEU; Toulouse, *Veuve Robert*, 1776, *in*-12. Nous avons déjà rendu compte de la partie de cet Ouvrage qui concerne les Eaux de *Camarès*. Le troisième Chapitre contient l'analyse de celles de *Sylvanès* par les réactifs & l'évaporation; l'Auteur en conclut que ces Eaux contiennent un esprit volatil-incoërcible-sulfureux, un peu de fer, un peu de matière grasse, beaucoup d'air fixe, de la terre calcaire, du sel marin à base d'alcali fixe, & du sel d'epsom. Le Chapitre V. & les sept suivans concernent la manière d'agir de ces Eaux, en boisson & sous forme de bains, leurs propriétés, celles de leurs boues, les maladies où elles conviennent intérieurement & extérieurement, les préparations, le régime & les précautions qu'elles exigent, lorsqu'on les employe sous forme de bains.

III. *BRASEGUR* (*b*).

846. *Lettre sur les Eaux de Saint-Laurent, de Lodève & de Brasegur.*

(*a*) Abbaye de Bénédictins, dans le canton de Camarès, à 3 lieues S. de Vabres, 6. de Lodève, & 12. de Beziers, d'Albi & de Mende.... Les Eaux Minérales sont dans un vallon, à 500 pas de cette Abbaye; elles sont chaudes ; il y a des bains.

(*b*) Dans le Diocèse de Rhodez.... Cette source est froide.

(*Nature*

(*Nature conſidérée, 1774, tom. 5, pag. 33*). Cette Lettre contient des notices ſuccintes ſur chacune de ces Eaux, par *M. Estève*. Nous avons déjà rendu compte des deux premières. Ce Médecin préſente celles de *Braſegur*, comme contenant un principe vitriolique, comme cathartiques, eccoprotiques & aſtringentes *à receſſu*, & comme très-utiles dans les fièvres lentes qui ſuccèdent aux fièvres aiguës, & *ſouveraines* dans la dyſſenterie, après qu'on a calmé l'éréthiſme. Il dit qu'elles ont pris leur nom de celui qu'on donne en Rouergue aux aphtes & aux cours de ventre dyſſentériques, dans leſquels elles produiſent des effets ſalutaires.

IV. *CRANSAC ou CARENSAC* (*a*).

Les Eaux de *Carenſac* contiennent du fer, du vitriol, & un peu de ſoufre. (*Raulin*, pag. 281).

847. *Les vertus & analyſe des Eaux Minérales de Cranſac, avec la deſcription, vertu & uſage des étuves, & la décompoſition de leur bitume*, par *Mathurin Dissès;* Villefranche, 1686, *in*-12. Ibid. *Grandſaigne*, 1700, *in*-12. Après une deſcription du Village, des montagnes & des étuves de *Carenſac*, l'Auteur paſſe à l'analyſe des Eaux de ce Bourg; par l'évaporation, il en a tiré un 692^{ieme} de terre, quelques particules de ſel vitriolique, & des particules alumineuſes & nitreuſes, qu'il dit être prédominantes; il attribue les propriétés de ces Eaux aux particules nitreuſes. Il les conſeille extérieurement dans les maladies dépendantes d'humeurs froides, la paralyſie, les douleurs vagues, l'atrophie & la foibleſſe des membres, la goutte & la ſciatique, & intérieurement dans les obſtructions, les indigeſtions, la foibleſſe d'eſtomac, la douleur & la chaleur des reins, les coliques bilieuſes & néphrétiques, les graviers des reins, les pâles couleurs, les gonorrhées invétérées, la ſuppreſſion des règles & la ſtérilité. On ne trouve ici ni analyſe chimique, ni Obſervations pratiques.

(*a*) Bourg de la Sénéchauſſée de Villefranche, à une lieue de la rive gauche du Lot, demie lieue S. E. d'Albin, 6. N. E. de Villefranche, & 6. N. O. de Rhodès.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales, diſtinguées par la dénomination de *Vieille* & de *Nouvelle*. On donne encore à celle-ci les noms de *Fontaine de l'Intendance* ou de *Girou*. Les Eaux ſont froides.

848. *Propriétés & uſages des Eaux Minérales de Cranſac.... Feuille in-4°.* Ce n'eſt qu'une annonce du Diſtributeur de ces Eaux à Paris, qui tend à indiquer au Public le lieu où il tient ſon Bureau; il y a joint une indication exagérée de leurs propriétés.

849. *Examen de l'Eau Minérale de Carenſac,* par *M. LEMERY.* (*Hiſtoire de l'Acad. Roy. des Sciences, 1705, pag. 67*). Douze onces de cette Eau, que *Lemery* dit avoir un goût tant ſoit peu âcre & vitriolique, ont donné, par l'évaporation, 18 grains d'un ſel gris, tirant ſur le blanc, ſalé, & un peu vitriolique. *Lemery* croit cette Eau apéritive & purgative.

850. *Traité nouveau & curieux des Eaux Minérales de Cranſac, où l'on démontre, par un grand nombre d'expériences, la nature & les qualités merveilleuſes de ces Eaux pour la guériſon de pluſieurs maladies, &c.,* par *Jean-Joſeph GALLY L'ARTIGUE;* Rodez, *Oedeilhic,* 1732.

851. *Lettre ſur les Eaux Minérales de Cranſac.* (*Nature conſidérée, 1772, tom. 2, pag. 13*). On trouve ici une notice ſuccinte ſur ces Eaux, par *M. de LA SERVOLE.* Ce Médecin préſente les deux ſources comme plus purgatives l'une, que l'autre, comme diurétiques & employées dans les obſtructions des viſcères du bas-ventre, les pâles couleurs, les vapeurs, les maladies des voies urinaires, les maladies de la peau, & comme ne convenant point aux poitrines délicates, ni dans la toux, à moins qu'elle ne ſoit ſtomachale.

852. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau général de Paris,* (par *M. RAULIN*); Paris, *Hériſſant,* 1775, *in-12.* Il y eſt parlé des Eaux de *Carenſac,* qui y ſont préſentées comme contenant des principes ferrugineux vitrioliques, du ſel d'epſom, & un peu d'alun, en plus grande quantité dans la *nouvelle* ſource, que dans la *vieille.* On les dit apéritives, diurétiques, cathartiques & toniques. On les recommande dans les vices de la digeſtion & des ſecrétions, les dépôts laiteux, les affections hypocondriaques, l'épaiſſiſſement de la lymphe, les obſtructions, les fièvres intermittentes rébelles, le relâchement des ſolides, les douleurs de tête invétérées, les fluxions des yeux, les écoulemens gonorrhoïques, les pâles couleurs, les pertes blanches & les vices du flux menſtruel.

ARTICLE XXXVI.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DU ROUSSILLON.

853. *Observations d'Hiſtoire naturelle faites dans les Provinces méridionales du Royaume pendant l'année 1739*, par *M.* LE MONNIER; Paris, *Guérin*, 1744, *in*-4°., à la ſuite de *la Méridienne de l'Obſervatoire Royal de Paris*, par *M.* CASSINI DE THURY. *M. le Monnier* y parle *des fontaines minérales du Rouſſillon*; mais il ne fait mention que de celles du *Vernet* & d'*Arles*. Il ſe borne même à une deſcription ſuccinte de leur ſituation & de leurs édifices, & à quelques réflexions ſuccintes ſur leur température.

854. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M.* CARRÈRE; Perpignan, *J. B. Reynier*, (1756), *in*-8°. Les Eaux Minérales de la Province du Rouſſillon y ſont diviſées en quatre claſſes. La première comprend les Eaux ſulfureuſes, & traite de celles d'*Arles*, de *la Preſte*, du *Vernet*, de *Molitx*, de *Noſſa*, d'*Olette*, de *Nyer* & des *Eaux-chaudes* ou *Eſcaldas* de la Cerdagne. La ſeconde claſſe concerne les Eaux natreuſes, & traite de celles de *Saint-Martin-de-Fenouilla*. La troiſième eſt relative aux Eaux martiales, celles du *Barnadal*, de *Cornella*, de *Monné*, de *Force-Réal* & de *Cochous*. La quatrième eſt bornée aux Eaux alcalines martiales, & traite de celles de *Sorède* & de *Collioure*. Nous parlerons de chacune de ces ſources en particulier. On trouve, dans cet Ouvrage, un très-grand nombre d'Obſervations pratiques, ſur les effets de chacune de ces Eaux dans différentes maladies.

855. *Mémoire ſur la ſituation, l'air & les Eaux de la Ville de Perpignan & de la Province du Rouſſillon*, par *M.* BONAFOS. (*Recueil d'Obſerv. de Médecine des Hôpit. Milit. tom. 2, pag. 49*). On trouve ici une notice des Eaux Minérales de cette Province: il eſt inutile d'en rendre compte; elle eſt extraite du *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M.* CARRÈRE, dont nous venons de parler.

I.

COMTÉ DU ROUSSILLON.

I. *MONNÉ* (*a*).

856. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y eſt queſtion des Eaux de *Monné*, qui ſont préſentées comme ſemblables à celles du *Barnadal*, près de *Vinça*, dont nous parlerons plus bas, à la ſeule différence que la ſource de la *Lloufe* eſt abſolument la même que l'Eau du *Barnadal*, & que celle de *la Mene* eſt plus chargée de Mars.

II. *FORCE-REAL* (*b*).

857. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y eſt parlé des Eaux de *Force-Réal*, comme abſolument analogues à celles de la ſource de *Monné*, appellées *la Lloufe*.

III. *CORNELLA-LA-RIVIÈRE* (*c*).

858. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*;

(*a*) Village, ſur les confins du Rouſſillon & du Languedoc, à une lieue d'Eſtagel, & 5, N. N. O. de Perpignan.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Village. Il y a pluſieurs ſources, parmi leſquelles on en diſtingue deux principales; *la Llouffe* & *la Mene*, du nom des lieux où elles ſont ſituées. Ces Eaux ſont froides.

(*b*) Montagne, ſur les confins du Rouſſillon & du Languedoc, à une petite lieue N. de Millas, & 4 N. E. de Perpignan.... La ſource minérale eſt au pied de cette montagne, près du Maz-Çagarriga. Elle eſt froide.

(*c*) Village, ſur la rive droite de la Tet, à 3 lieues N. O. de Perpignan.... La ſource minérale, appellée *Picherottes*, eſt dans le terroir & à une demie lieue de ce Village, au lieu dit *la Berne*, dans un vallon, près du chemin de Cornella à Eſtagel. L'Eau eſt froide.

Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Les Eaux de *Cornella-de-la-Riviere* y ſont préſentées comme ne différant point de celles du *Barnadal*, près de *Vinça*, dont nous parlerons plus bas.

II.

VALLESPIR.

I. *SORÈDE* (*a*).

859. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. On y trouve une deſcription des qualités ſenſibles des Eaux de *Sorède*, & leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. *M. Carrère* en conclut que ces Eaux ſont chargées d'une terre ferrugineuſe & d'un ſel alcali fixe natreux. Il les recommande dans les mêmes cas qui indiquent l'uſage des Eaux ſimplement martiales; il les préfère cependant à ces dernières, par rapport à l'alcali qu'elles contiennent, lorſqu'il y a un relâchement des ſolides & un épaiſiſſement des fluides trop conſidérables, dans les tempéramens gras & pituiteux, & pour les eſtomacs lents & pareſſeux; il les proſcrit dans les fièvres hectiques, & dans les maladies qui ſont produites ou fomentées par l'âcreté des fluides & l'éréthiſme des ſolides.

II. *COLLIOUVRE* (*b*).

860. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. On y trouve l'analyſe des Eaux de *Colliouvre* par les réactifs. Elle conduit l'Auteur à conclurre qu'elles ſont

(*a*) Village du Bas-Valleſpir, à 4 lieues S. E. de Perpignan, & 2. N. O. de Colliouvre.... La ſource minérale eſt près de ce Village. Elle eſt froide.

(*b*) Ville & Place forte du Bas-Valleſpir, au bord de la mer, à 5 lieues S. de Perpignan, 2 & demie S. d'Elne, & une S. d'Argelés.... La ſource minérale eſt près de cette Ville, dans une vigne, au pied de la montagne. L'Eau eſt froide.

légèrement martiales & chargées d'une petite quantité d'un sel alcali fixe; il leur attribue les mêmes propriétés qu'aux Eaux de *Sorède*, & les conseille dans les mêmes cas.

III. *SAINT-MARTIN-DE-FENOUILLA* (*a*).

861. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. On y trouve l'analyse des Eaux de *Saint-Martin-de-Fenouilla* par les réactifs & l'évaporation, & par des procédés extrêmement variés; il en résulte que ces Eaux sont fort aérées, & qu'elles sont chargées d'une terre calcaire & d'un sel fossile de la nature du *natrum* des Anciens. Cette analyse est suivie de plusieurs expériences, qui prouvent que ces Eaux ne contiennent ni du fer, ni de l'alun, ni du sel marin. L'Auteur croit ces Eaux utiles pour les estomacs lents, paresseux & chargés de glaires, pour atténuer les humeurs visqueuses, & la lymphe épaissie & arrêtée dans les vaisseaux lymphatiques, dans les vices des sécrétions & des excrétions produits par la lenteur ou l'épaississement des fluides, dans la jaunisse, les maladies graveleuses des reins & de la vessie, les fièvres intermittentes rébelles, les écoulemens lymphatiques & séreux qui dépendent du relâchement des vaisseaux, comme les fleurs blanches & les gonorrhées invétérées, enfin, pour les tempéramens gras & pituiteux. Il les croit, au contraire, nuisibles pour les tempéramens secs & maigres, chez les sujets qui ont une poitrine délicate, ou qui sont sujets à l'hémophthysie, dans l'asthme sec & convulsif, & dans les maladies qui sont accompagnées de chaleur, d'âcreté, de tension & d'éréthisme.

IV. *BAINS-PREZ-ARLES* (*b*).

862. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE;

(*a*) Terroir, dans le Bas-Vallespir, à une demie lieue S. du Vólo, une lieue N. de Bellegarde, & 5. S. de Perpignan.... La source minérale est dans ce terroir, au fond d'un ravin, à gauche du grand chemin d'Espagne. Elle est froide.

(*b*) Petit Village du Haut-Vallespir, sur la rive droite du Tec, au pied d'une montagne sur laquelle est construit le Fort-des-Bains, à trois quarts de lieue d'Arles, 2 lieues S O. de Ceret, 8. S. O. de Perpignan, 4. E. N. E. de Prats-de-Mollo, 5. O. N. O. de Belle-

Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il n'y eſt parlé que des deux premières ſources des *Bains-Prez-Arles*, de celle qui ſert à l'arroſage des jardins, & de celle qu'on fait ſervir aux bains. Après une deſcription de leur ſituation, de leurs qualités ſenſibles, & de l'édifice des bains, & quelques diſcuſſions hiſtoriques ſur l'ancienneté de ces bains, l'Auteur paſſe à l'analyſe, ſoit de ces Eaux, ſoit des floccons gélatineux qu'elles dépoſent, par les réactifs & l'évaporation; il n'en établit d'autre réſultat, ſi ce n'eſt que ces Eaux ſont ſulfureuſes, & qu'elles ne contiennent ni acides, ni alcalis. Il s'occupe enſuite de leur température, de celle à laquelle on les employe à l'uſage des bains, de celle de leurs étuves, & des effets qui en réſultent. Il paſſe enfin à leur uſage dans les maladies; il ne parle que de leur uſage extérieur ſous la forme de bains, de douches & d'étuves; il les dit, d'après une expérience conſtante, très-utiles dans les maladies accompagnées de relâchement, d'atonie, d'inertie des parties, dans la ſciatique, le rhumatiſme, la paralyſie, les vieilles plaies d'armes à feu, &c. Il vante les effets de leurs douches dans les douleurs de tête & les fluxions aux yeux, aux dents & aux oreilles. Il les croit nuiſibles pour les ſujets foibles, & dans le rhumatiſme phlegmoneux, accompagné de ſéchereſſe, de chaleur & d'âcreté.

863. *Eaux de Manjolet.* (*Hiſtoire de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 337*). On trouve ici l'extrait d'un Mémoire de *M. Bonafos* ſur les Eaux de *Manjolet*. Ce Médecin ſe borne à décrire les qualités ſenſibles de ces Eaux, & à les préſenter comme légèrement apéritives, ſédatives, vulnéraires, déterſives & diaphorétiques.

V. *LA PRESTE* (*a*).

864. *An veræ phthyſi pulmonari ultimum gradum nondùm aſſecutæ,*

---

garde.... Les Eaux Minérales ſont à côté de ce Village. Il y en a trois ſources. La première, qui n'a point de nom, ne ſert qu'à arroſer des jardins; la ſeconde, qui n'a point encore de nom, eſt employée à l'uſage des bains, & ſort à 100 pas du baſſin qui y eſt deſtiné; la troiſième, appellée *de Manjolet*, ſert à l'uſage intérieur. La ſeconde eſt conduite dans un baſſin magnifique, conſtruit dans le Village pour les bains, la douche & l'étuve; on croit que ce baſſin eſt un ouvrage des Romains. Les Eaux ſont chaudes.

(*a*) Village du Haut-Valleſpir, à 2 lieues de Prats-de-Mollo, 5. d'Arles, & 14. de

Aquæ Preſtenſes, vulgò de la Preſte ; Perpiniani, *J. B. Reynier*, (1748), *in*-4°., pag. 23. Soutenue dans les Écoles de Perpignan, par *M. Sauveur* MASVESI, ſous la Préſidence de *M.* CARRÈRE. Cette Diſſertation eſt diviſée en deux Parties. La première contient douze Paragraphes ; les dix premiers concernent la deſcription, la nature, les cauſes, les ſymptômes & le traitement de la phthyſie pulmonaire ; les deux derniers ſont relatifs à l'uſage des Eaux de *la Preſte* dans cette maladie ; ces Eaux y ſont préſentées comme contenant un eſprit volatil, des parties ſulfureuſes très-déliées, & des molécules ſavonneuſes balſamiques, & comme très-efficaces dans la phthyſie pulmonaire commençante. La ſeconde Partie contient d'abord l'analyſe de ces Eaux ; l'Auteur en conclut qu'elles ſont analogues à celles de *Barèges*, de *Cauterets* & aux *Eaux-bonnes* ; cette analyſe eſt ſuivie de pluſieurs Obſervations de pratique ſur les bons effets de ces Eaux dans l'engorgement du poumon, dans la phthyſie pulmonaire commençante, & dans les affections graveleuſes des reins & de la veſſie. Dans les deux derniers paragraphes, l'Auteur vante l'efficacité de ces Eaux dans les affections goutteuſes & rhumatiſmales, dans la ſciatique, & dans les maladies de la peau.

865. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M.* CARRÈRE ; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. L'analyſe des Eaux de *la Preſte* par les réactifs & l'évaporation, y a démontré l'exiſtence de parties ſulfureuſes, en plus grande quantité dans la ſeconde ſource, en moindre quantité dans la première, & en une quantité extrêmement petite dans celle

---

Perpignan.... Les Eaux Minérales ſont à une demie lieue de ce Village, dans le fond d'une gorge ; il y en a cinq ſources. La première eſt la plus employée, ſoit en boiſſon, ſoit ſous la forme de bains ; elle eſt ſous une voûte, & ſe rend dans un baſſin, deſtiné aux bains. La ſeconde ſourd à 20 pas de ce baſſin, au bord d'un ruiſſeau. La troiſième eſt à deux pas de la ſeconde, & en eſt peut-être une branche. Les deux dernières ſont à découvert, & ne ſont preſque d'aucun uſage. Ces trois ſources n'ont aucun nom. La quatrième, à 25 pas de la première, ſe trouvoit mêlée avec de l'Eau froide, ſous une voûte preſque détruite ; elle a été comblée par les décombres d'une partie de cette voûte, & elle ſourd actuellement deux toiſes au-deſſous ; elle retient le nom de *Bany dels Maſells*, c'eſt-à-dire, *Bain des Léprenx*. La cinquième ſourd au bord & à quatre pas de la rivière du Tech, à un demi-quart de lieue de la première, & à 50 pas d'une maiſon, appellée *Planenere*. Ces Eaux ſont chaudes.

du

du *Bany dels Maſells*. Leur température, qui eſt déſignée en même tems, varie auſſi dans ces trois ſources. L'Auteur, réuniſſant ces Eaux & celles des *Eſcaldas*, de *Molitx*, de *Nyer* & de *Noſſa* ſur le même tableau, parle en même tems de leurs propriétés; il les croit propres à délayer la maſſe du ſang, à corriger ſon acrimonie, à inciſer les liqueurs épaiſſies, à relâcher les ſolides trop tendus, à réparer le vice des ſucs digeſtifs, & à faciliter l'expectoration; il les dit vulnéraires & déterſives; il vante l'efficacité de leur uſage intérieur dans les ſuppurations, ſoit internes, ſoit externes, dans la phthyſie pulmonaire commençante, l'aſthme, les néphrétiques graveleuſes, quelques vices de l'eſtomac, & les maladies de la peau; il les regarde cependant comme inutiles dans la phthyſie trop avancée, dans celle qui eſt ſcorbutique ou ſcrophuleuſe, ainſi que dans les dartres ſcorbutiques, ſcrophuleuſes, véroliques & chancreuſes. Il ajoute un grand nombre d'Obſervations pratiques ſur les bons effets de ces Eaux dans les ulcères internes & externes, principalement dans ceux de la veſſie, dans la phthyſie pulmonaire commençante, & dans les maladies graveleuſes. Il s'occupe en même tems de leur uſage extérieur ſous forme de bains, & il indique les cas où elles ont réuſſi.

866. *Réponſe à une Lettre*, (par *M.* MARCÉ); *in*-8°., pag. 45, ſans indication de lieu, ni d'année; (Perpignan, 1758). Cette Diſſertation, ſous forme épiſtolaire, concerne les Eaux de *la Preſte*. Après avoir donné la deſcription de leurs qualités ſenſibles, *M. Marcé* paſſe à leur analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en conclut qu'on n'y trouve ni ſel, ni vitriol, mais qu'elles contiennent un ſoufre extrêmement diviſé, & une matière éthérée, ou un air très-élaſtique. Il préſente ces Eaux comme réſolutives, ſédatives, vulnéraires, & comme efficaces intérieurement dans les catarrhes négligés, l'aſthme ſec & humide, la phthyſie, qui n'eſt point à ſon dernier période, les autres ſuppurations internes, les coliques ſtomachales, inteſtinales & néphrétiques, les affections graveleuſes des reins & de la veſſie, & extérieurement dans la paralyſie, la goutte, le rhumatiſme, la roideur des tendons, les anchyloſes, les maladies de la peau, les ulcères externes, &c. Il y a joint 24 Obſervations de Pratique très-ſuccintes ſur les effets de ces Eaux dans ces maladies, dont quelques-unes lui ſont propres, les autres lui ont été communiquées par d'autres Médecins.

867. *Mémoire ſur les Eaux de la Preſte, en Rouſſillon*, par *M. Bonafos*. (*Mém. de la Société Royale de Médecine, tom. 1, pag. 387*). On trouve ici ſucceſſivement la deſcription des trois ſources de *la Preſte*, celle de leur température & des qualités ſenſibles de leurs Eaux, & leur analyſe. *M. Bonafos* conclut de celle-ci que ces Eaux contiennent un ſoufre très-diviſé & très-volatil. Tous ces détails & cette analyſe ſont copiés preſque mot-à-mot dans le *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. Carrère*, ſans citer ſeulement cet Ouvrage, ni ſon Auteur. (*Voyez ci-deſſus, N°. 865*). Il en eſt de même des propriétés que *M. Bonafos* attribue à ces Eaux & des maladies dans leſquelles elles conviennent. Ce Médecin rapporte enſuite dix Obſervations de Pratique de guériſons de pluſieurs maladies opérées par ces Eaux, telles que des anchyloſes, des phthyſies pulmonaires, des ulcères commençans à la matrice, des vieux ulcères, même fiſtuleux, avec carie, des dartres, des affections goutteuſes, &c.

III.

CERDAGNE.

ESCALDAS ou CALDAS (*a*).

868. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. Carrère*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y eſt parlé des Eaux Minérales de *las Caldas*. La deſcription des ſources, de leur température, du baſſin des bains, des qualités ſenſibles des Eaux, eſt ſuivie de leur analyſe; il en réſulte que ces Eaux ont la même température, les mêmes principes & les mêmes propriétés, que celles de *la Preſte*. (*Voyez ci-deſſus, N°. 865*).

(*a*) Village de la Cerdagne Françoiſe, ainſi appellé des Eaux chaudes qu'il renferme, à une lieue de Llivia, 3. du Montlouis, & 22. de Perpignan.... Les Eaux Minérales ſont au milieu de ce Village; il y en a deux ſources, qui jailliſſent dans le ſol du baſſin, qui ſert aux bains. Les Eaux ſont chaudes.

IV.

CONFLENT.

I. OLETTE (a).

869. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y est fait une mention très-succinte des Eaux d'*Olette*. Quelques expériences conduisent l'Auteur à les faire regarder comme absolument analogues, quant à leur température & à leurs principes, à celles de *Dax*, dans le Comté de Foix; il leur attribue les mêmes propriétés, qu'à celles des *Bains-près-Arles*. (*Voyez ci-dessus, N°. 862*).

II. NYER (b).

870. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y est parlé des Eaux de *Nyer* comme absolument analogues à celles de *Nossa*, près de *Vinça*, dont nous allons parler, & comme ayant une chaleur, qui fait monter le thermomètre de Réaumur au dix-neuvième degré.

III. VERNET (c).

871. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE;

(a) Petite Ville du Haut-Conflent, sur la rive gauche de la Tet, à 4 lieues E. N. E. du Montlouis, 4. de Villefranche-de-Conflent, & 15. de Perpignan.... Les Eaux Minérales sont près de cette Ville, dans la Vallée d'Engarre, au-delà des Graus d'Olette. Elles sont fort chaudes.

(b) Village du Haut-Conflent, à une lieue & demie d'Olette, 3. S. O. de Villefranche, 5. E. N. E. du Montlouis, & 14. de Perpignan.... Les Eaux Minérales sont près de ce Village. Elles sont tièdes.

(c) Village du Bas Conflent, à 2 lieues de Saint-Martin-du-Canigou, une lieue de Villefranche, & 12. de Perpignan.... Les Eaux Minérales sont à un quart de lieue de ce Village, au pied de la montagne; il y a trois sources, dont une jaillit dans le sol du bassin des bains; les deux autres sont conduites dans ce même bassin; toutes les trois servent aux bains. Elles sont chaudes.

Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. On y trouve la deſcription des qualités ſenſibles des Eaux de *Vernet*, l'indication de leur température, & leur analyſe par les réactifs. *M. Carrère* en conclut que ces Eaux contiennent du ſoufre & une très-petite quantité de terre martiale. Il leur attribue les mêmes propriétés & les mêmes uſages, qu'aux Eaux des *Bains-près-Arles*. (*Voyez ci-deſſus*, *N°. 862*).

IV. *MOLITX* (*a*).

872. *Traité des Eaux Minérales du Rouſſillon*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Les qualités ſenſibles des Eaux de *Molitx*, & leur analyſe, conduiſent l'Auteur à conclurre qu'elles ſont ſulfureuſes, & que, malgré le préjugé qui règne dans le Pays, elles ne contiennent ni fer, ni vitriol. Il leur atttibue les mêmes propriétés & uſages qu'aux Eaux de *la Preſte*, (*voyez ci-deſſus*, *N°. 865*), & rapporte pluſieurs Obſervations pratiques ſur leurs effets. Il vante beaucoup les avantages qu'on peut retirer de ces Eaux, ſous forme de bains, à cauſe de leur température très-douce & très-analogue à la chaleur du corps humain; ce qui l'engage à préſenter ces bains comme des vrais bains de délices.

V. *VINÇA* (*b*).

873. *Eſſai ſur les Eaux Minérales de Noſſa, en Conflent, ſur leur nature, ſur leurs vertus, ſur les maladies auxquelles elles peuvent convenir, & ſur la manière de s'en ſervir*, par *M. CARRÈRE*; Perpignan, *Guill. Sim. le Comte*,

---

(*a*) Village, à trois lieues de Prade, 4. de Villefranche-de-Conflent, & 9. de Perpignan.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de ce Village, dans un fond, au bord d'un ravin, appellé *Torrent de Riell*, au pied d'une montagne ſur laquelle eſt l'ancien Château de *Paracols*. Il y a neuf ou dix ſources, qui ſourdent le long de ce ravin, preſqu'à côté l'une de l'autre; une plus conſidérable coule dans le baſſin des bains. Elles ſont chaudes.

(*b*) Ville du Bas-Conflent, entre Perpignan & Prade, à 7 lieues de la première, & 3. de la dernière.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales. La première eſt à une demie lieue de cette Ville, dans le terroir de *Noſſa*. d'où elle a pris ſon nom, au pied de la montagne, au bord d'un ravin, près de la rive gauche de la Tet, & de l'autre côté de cette rivière;

1754, *in*-12. La description de la situation de la source & des qualités sensibles de ses Eaux, est suivie de leur analyse par les réactifs & l'évaporation; il en résulte que ces Eaux sont chargées de soufre, & qu'elles contiennent encore une terre poreuse très-divisée & une très-petite quantité d'un sel, que *M. Carrère* rapporte à la classe des sels neutres. Il présente ces Eaux comme propres à délayer le sang, à corriger son acrimonie, à inciser les humeurs épaissies, à rétablir les secrétions; il les dit vulnéraires détersives, & les recommande dans les maladies de la peau, dans la phthysie pulmonaire, & dans les ulcères internes & externes; il vante leurs effets dans l'asthme, dans le calcul des reins & de la vessie, &c. Il y a joint plusieurs Observations pratiques sur leurs effets.

874. *Traité des Eaux Minérales du Roussillon*, par *M.* CARRÈRE; Perpignan, *Reynier*, (1756), *in*-8°. Il y est question d'abord des Eaux de *Nossa*, ensuite de celles du *Barnadal*. *M. Carrère* décrit la situation de la source de *Nossa*, les qualités sensibles de ses Eaux, leur température; il donne leur analyse par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux sont chargées de soufre, & qu'elles contiennent encore une terre poreuse très-divisée, & une très-petite quantité d'un sel, qu'il rapporte à la classe des sels neutres, & qu'il croit provenir de l'union de l'acide sulfureux avec une terre calcaire ou alcaline. Il attribue à ces Eaux les mêmes propriétés, usages & effets, qu'à celles de *la Preste*. (*Voyez ci-dessus, N°. 865*). Il y est parlé ensuite des Eaux du *Barnadal;* la description de leurs qualités sensibles est suivie de leur analyse, de laquelle il résulte qu'elles contiennent une terre martiale; elles sont présentées comme toniques, incisives, apéritives, absorbantes, & recommandées dans les obstructions des viscères du bas-ventre, dans la jaunisse, l'affection hypocondriaque, les fièvres intermittentes rébelles, la suppression des règles, la foiblesse & le relâchement de l'estomac, &c.

---

elle est appellée, dans le Pays *Fon-del-Sofre*; c'est-à-dire, *Fontaine du Soufre*; le lieu où elle se trouve porte le nom de *Couma dels Banys*, c'est-à-dire, *Côte des Bains*; il y a un petit bassin creusé naturellement dans le roc, & découvert, dans lequel les Pauvres se baignent. L'Eau est tiède. La seconde est à un quart de lieue de cette Ville, dans un pré, appellé *Barnadal*, d'où elle a pris le nom, sur le bord de la rive droite de la Tet; l'Eau est froide; cette dernière source est perdue depuis quatre ou cinq ans.

ARTICLE XXXVII.

EAUX MINÉRALES DE LA PROVINCE DE SAINTONGE.

I. SOUBISE (a).

875. *Observations sur les Eaux Minérales de la Rouillasse, en Saintonge, avec une Dissertation sur l'Eau commune*, (par *Nicolas* VENETTE); la Rochelle, *Savouret*, 1682, *in*-8°., pag. 152. Cet Ouvrage est fait en forme de Dialogue entre un malade & un Médecin. Il est divisé en cinq Entretiens ou Dialogues. Le premier traite de l'origine des fontaines, de la cause de la froideur des Eaux, & décrit les qualités sensibles de celles de *la Rouillasse*. Dans le second, l'Auteur s'occupe de l'analyse des Eaux Minérales en général; il n'admet l'évaporation & la distillation que pour les sels concrets & les terres; il rejette ces opérations pour les minéraux non-concrets, & encore *embryonnés*, qui, suivant lui, s'évaporent tout de suite; il croit qu'on ne peut découvrir l'existence de ces derniers, que par le moyen des sens; d'après cela, dirigé par l'action de quelques réactifs, il trouve dans les Eaux de *la Rouillasse*, du vitriol, du bitume, du sel, & une terre astringente, qu'il croit ocreuse ou bolaire. Le malade fait des objections, qui donnent lieu au Médecin d'établir les preuves de l'existence de ces principes, les propriétés de chacun d'eux, & celles de ces Eaux. Les trois derniers Dialogues concernent les maladies dans lesquelles ces Eaux peuvent être utiles ou nuisibles, la manière d'en faire usage, & les précautions qu'elles exigent.

(a) Petite Ville, sur la Charente, à 2 lieues N. de Brouage, 5. de la Rochelle, 2. O. S. O. de Rochefort.... Les sources minérales, appellées de *la Rouillasse*, sont à environ 600 pas S. de cette Ville, sur le penchant d'une colline; il y en a quatre, très-petites, qui sourdent dans le même bassin. Elles sont froides. Ces Eaux ont beaucoup perdu de leurs propriétés, depuis quelques années, par le mêlange des Eaux voisines, qui a été la suite du peu de soin qu'on a eu d'entretenir les fossés collatéraux de la fontaine.

II. ARCHINGEAY (a).

876. *Analyſe raiſonnée des Eaux Minérales de la vallée d'Archingeay, en Saintonge*, par *M. MARCHAND;* Saintes, *P. Touſſaints*, 1777, *in*-4°., pag. 28. Cette analyſe eſt précédée de quelques généralités ſur les Eaux Minérales, dont nous avons rendu compte dans la première Partie. L'Auteur décrit d'abord la ſituation du Bourg d'*Archingeay*, celle de la ſource minérale, la qualité du terroir qui l'avoiſine, & les qualités ſenſibles de l'Eau. Il paſſe enſuite à l'analyſe; il a eſſayé les réactifs, & s'eſt borné à la noix de Galles, à l'huile de tartre, au ſyrop violat & à la diſſolution du mercure dans l'eſprit de nitre; il a employé l'évaporation, & a ſoumis le réſidu de cette opération à la filtration, à la calcination & à l'action d'un ſeul réactif. Il conclut que cette Eau contient, 1°. une terre abſorbante calcaire; 2°. une huile minérale, qu'il appelle bitumineuſe, dans une forte proportion; 3°. une petite quantité de ſel marin; 4°. un fer, ſous forme de chaux martiale, ſans l'intermède d'aucun acide vitriolique, & tenu en diſſolution par la terre abſorbante & la ſubſtance bitumineuſe réunies enſemble; il établit ces réſultats ſur des raiſonnemens, qui ne ſont pas plus conformes aux principes de la Chimie moderne, que les conſéquences qu'il déduit de ſes expériences. Enfin, il s'occupe des propriétés des Eaux d'*Archingeay;* il les dit puiſſamment apéritives, balſamiques, vulnéraires, abſorbantes, inciſives, &c. &c. &c. Il les recommande dans cinquante-deux maladies, outre celles qui ſont compriſes dans des claſſes générales, & qui peuvent être multipliées à l'infini; celles, au contraire, dans leſquelles il les croit nuiſibles, ſe réduiſent aux maladies aiguës, aux *diſpoſitions inflammatoires dans les maladies chroniques*, aux affections ſcorbutiques, aux ſquirres d'une dureté pierreuſe, aux abcès internes & à l'hydropiſie confirmée.

(a) Bourg de la Vallée du même nom, près du Château de la Vallée, à 3 lieues S. O. de Saint-Jean-d'Angely, 4. de Saintes, une & demie du Port de Saint-Savinien, & trois quarts de lieue de Tonnay-Boutonne.... Les Eaux Minérales ſe trouvent à la gauche & preſqu'au milieu d'une allée, ſur la pente, qui deſcend, du Levant au Couchant, de ce Bourg, au Château de la Vallée. Il y a deux ſources, qui jailliſſent du pavé d'un baſſin quarré de 8 pieds de longueur, 5 de largeur & 5 de profondeur; la forme de ce baſſin a fait donner à ces deux ſources réunies le nom de *Fontaine quarrée*. Les Eaux ſont froides.

ARTICLE XXXVIII.

EAUX MINÉRALES

DE LA PROVINCE DE TOURAINE.

ROCHE-POUZAY (a)

L'EAU de *la Roche-Pouzay*, évaporée, a laissé $\frac{1}{700}$ de résidence, qui n'a été qu'une terre grise sablonneuse, de saveur un peu saline : le sel qu'elle contenoit en très-petite quantité, peut être rapporté au sel commun. (*Duclos, pag. 120*).

877. *Description de la fontaine trouvée à la Roche-de-Pouzay, près de Chatelleraud, cette année 1573;* Paris, *Bonfons*, 1573, *in*-8°., pag. 16.

878. *Description des fontaines médicinales de la Roche-Pozay, en Touraine, recogneues & mises en leur ancienne vertu par M.* MILON, *premier Médecin du Roy, au commencement du mois d'Août 1615, ensemble le jugement que ledit sieur* MILON *a fait de la qualité des maladies auxquelles lesdites Eaux sont propres;* Paris, *Fleury Bourriquant*, 1617, *in*-8°., pag. 14. C'est une annonce destinée à faire connoître & à accréditer ces Eaux. Il n'y a rien de relatif à leurs principes ni à leurs propriétés; on y trouve seulement une énumération très-longue, & qui remplit toute la brochure, des maladies dans lesquelles on présente ces Eaux comme très-efficaces; ces maladies sont non-seulement très-multipliées, mais même souvent de nature absolument opposée.

(a) Ville, sur les confins de la Touraine & du Poitou, près de Chatellerault, sur la rivière de Creuse.... Les Eaux Minérales sont près de cette Ville; il y en a quatre sources. *M. Linacier* les dit tempérées.

879. *Description des fontaines médicinales de la Roche-Pozay, reconnues & remises en leur ancienne vertu par M.* MILON, *premier Médecin du Roi, au mois d'Août 1615, ensemble le régime ordonné par ledit sieur* MILON, *pour user desdites Eaux*; Paris, *Rebuffé*, (1661), *in*-8°., pag. 7. C'est un extrait de l'Ouvrage précédent, auquel on a ajouté seulement quelques instructions sur la manière de faire usage de ces Eaux.

880. *Nouvelle Description des Eaux Minérales de la Roche-Pozay, en Touraine, avec un Recueil d'Observations sur les effets de ces Eaux*, par *M. C.* MARTIN; Chatellerault, *Veuve Maréchal*, 1737, *in*-12. L'Auteur décrit la situation des quatre sources minérales de *Roche-Pouzay*, & les qualités sensibles de leurs Eaux; il établit ensuite les principes qu'elles contiennent, d'après ces mêmes qualités sensibles & une analyse bien superficielle. Il croit que la première source qu'on trouve en allant de la Ville aux fontaines, contient beaucoup de soufre, du nitre & un peu de fer; la seconde, du soufre & du nitre; la troisième, du soufre, du nitre, & beaucoup plus de fer que la première; il regarde la quatrième comme formée par les trois précédentes. Il indique quelques-unes des maladies où ces Eaux peuvent être utiles, quelques autres où elles peuvent être nuisibles, & la manière d'en faire usage. Cet Ouvrage sera d'un bien petit secours pour ceux qui voudront s'occuper de ces Eaux.

881. *Eaux Minérales de la Roche-Pozay.* (*Nature considérée, 1774, tom. 5, pag. 323*). Ce n'est qu'une annonce, qui tend à faire connoître & à accréditer ces Eaux, & qui en contient un éloge exagéré.

ARTICLE XXXIX.

EAUX MINÉRALES

DU VIVARAIS.

882. *Discours des propriétés & vertus d'une source d'Eau trouvée nouvellement en Vivarez, à deux lieues de Valence, (de l'autre côté du Rhône),*

par *Philippe* BUGNION; Lyon, *Rigaud*, 1583, *in*-8°. Nous n'avons pu nous procurer cet Ouvrage; nous le rapportons ici, ne ſachant point quelle eſt la ſource dont il y eſt queſtion, ni par conſéquent l'article où nous devrions le placer.

883. *Traité des Eaux Minérales du Vivarez en général, & de celles de Vals en particulier*, par *Antoine* FABRE; Avignon, *Piot*, 1657, *in*-4°., pag. 124. Quoique le titre de cet Ouvrage annonce qu'il doit y être queſtion des Eaux du Vivarais, l'Auteur ne s'occupe cependant que de celles de *Vals;* nous en parlerons à l'article de ces Eaux.

I. *PRIVAS* (*a*).

884. *Extrait d'une Lettre de M.* DESTRET *ſur des nouvelles Eaux Minérales de Creſſeilles, découvertes en 1760.* (*Journal économique, Mars 1765, pag. 113*). Cette notice contient une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, & le réſultat de leur analyſe, de laquelle *M. Deſtret* conclut qu'elles ſont chargées de parties vitrioliques & ferrugineuſes. Ce Médecin les regarde comme rafraîchiſſantes, délayantes, abſorbantes, apéritives, réſolutives, déterſives, toniques & purgatives. D'après toutes ces propriétés, il croit qu'on peut les ſubſtituer à celles de *la Marquiſe* de *Vals*. Cette annonce eſt rapportée dans le *Dict. min. & hydr. tom 1, pag. 285.*

II. *SELLES* (*b*).

885. *La Spagyrie naturelle des fontaines minérales de Selles, Mandement de la Voute en Vivarais, & l'Anatomie, vertus & propriétés d'ycelles*, par

---

(*a*) Petite Ville, près du Puis d'Aleyrou & de la jonction de trois petites rivières, à 6 lieues de Vals, 2. & demie O. S. O. de la Voulte, & 5. N N. O. de Viviers.... Les Eaux Minérales ſont près de cette Ville, ſur le bord d'un ruiſſeau & au pied d'une montagne; elles ſont connues ſous le nom d'Eaux de *Praules* ou de *Creſſeilles*. Elles ſont froides.

(*b*) Village de la Paroiſſe de Rampon, au Mandement de la Voulte.... Les Eaux Minérales ſont au bord d'un petit ruiſſeau, au pied de la montagne de Chapel; il y a trois ſources, celles de *Levi*, de *Cicéron* & de *Vantadour*.

Gaſpard de PERRIN; Valence, *Muguet*, (1657), *in*-8°., pag. 124. L'Auteur, après avoir décrit la ſituation des trois ſources minérales de *Selles*, établit, comme une choſe certaine, & ſans s'appuyer ſur aucune preuve, que leurs Eaux contiennent un ſel & un eſprit vitriolique, impregnés de ſoufre; il recommande celles de *Levi* dans le vertige, la douleur de tête, les obſtructions du foye & de la rate, le teneſme, la ſuffocation de matrice, la jauniſſe, la ſuppreſſion des règles, &c. Il conſeille celles de *Vantadour* dans les maladies du poûmon, la colique ſoit venteuſe, ſoit néphrétique, la cachexie, les obſtructions, les ulcères internes & externes, la gravelle, la goutte, les hémorroïdes, & contre les vers. Il réſerve celles de *Cicéron* pour l'uſage extérieur, principalement contre les maladies des yeux.

III. *SAINT-LAURENT* (*a*).

886. *An chloroſi Aquæ Sancti Laurentii, Balneorum dicti;* Monſpelii, *Honor. Pech*, 1714, *in*-4°., pag. 8. Soutenue dans les Écoles de Montpelier, par *Jean-Baptiſte* ROCHIER, ſous la Préſidence de *Jean* BEZAC. Il n'y eſt queſtion des Eaux de *Saint-Laurent*, qu'aux quatre dernières lignes. L'Auteur, ſe fondant ſur ce que ces Eaux nettoyent les premières voyes, diviſent les humeurs épaiſſies dans nos vaiſſeaux, & détruiſent les obſtructions, les conſeille dans les pâles-couleurs.

887. *Aſſemblée publique de la Société Royale des Sciences de Montpelier, tenue le 25 Avril 1743;* Montpelier, *Jean Martel*, 1743, *in*-4°. Parmi les Pièces qui compoſent ce Recueil, on trouve un Mémoire de *M. Combaluſier* ſur les Eaux de *Saint-Laurent*. Après une deſcription des qualités ſenſibles de ces Eaux, il en donne l'analyſe par les réactifs & l'évaporation; il en conclut que ces Eaux contiennent un ſel aſſez ſemblable au nitre des Anciens, au *natrum* d'Égypte & au Borax, une terre calcaire, fine & légère, une huile minérale très-ſubtile, un ſel alcali fixe, & un autre ſel, dont il ne détermine point la nature, & qu'il croit pouvoir être un ſel

(*a*) Village, dans un vallon, à 4 lieues de Langogne & 5. de Joyeuſe.... La ſource minérale eſt au milieu de ce Village, dans un baſſin muré & couvert. Elle eſt thermale; il y a des bains.

ſédatif. Il déduit de ces principes les qualités ſavonneuſe, réſolutive, apéritive, déterſive, diurétique & diaphorétique de ces Eaux. Il les préſente comme utiles dans les cas de glaires à l'eſtomac & aux reins, d'obſtructions des viſcères du bas-ventre, ſur-tout du foye, de flatuoſités des inteſtins, dans le rhumatiſme, la galle, les dartres, la ſciatique, la roideur & la rétraction des membres, certaines paralyſies; il vante ſur-tout leurs effets dans les maladies de la poitrine, l'aſthme, la toux invétérée, les tubercules commençans; il les proſcrit lorſque la phthyſie pulmonaire a été précédée d'hémophthyſie. Ce Mémoire eſt très-bien fait; on y reconnoît le Chimiſte éclairé & le Praticien inſtruit & prudent.

888. *Lettre ſur les Eaux de Saint-Laurent, de Lodève & de Braſegur.* (*Nature conſidérée, 1774, tom. 5, pag. 33*). Cette Lettre contient des notices ſuccintes ſur chacune de ces Eaux, par *M. ESTEVE*, Médecin à Montpelier. Nous ne parlerons ici que de celles de *Saint-Laurent*. *M. Eſteve* les range dans la claſſe des acidules foibles, ſalines & ſulfureuſes; il les dit atténuantes, délayantes, légerement purgatives lorſqu'on les aiguiſe, & en uſage dans la gravelle pour les tempéramens chauds, dans la toux rébelle, les affections hyſtériques & hypocondriaques, &c.

889. *Analyſes des Eaux Minérales de Saint-Laurent, d'Youſet & de Vals*, par *M. BONIFACE*; 1779, *in*-12, pag. 16. *M. Boniface*, après avoir analyſé les Eaux de *Saint-Laurent* & celles de *Vals* par les réactifs & l'évaporation, prononce bien poſitivement qu'elles ſont de la même nature; il conclut de ſes analyſes qu'elles ne contiennent ni fer, ni aucune matière métallique, ni d'autre phlogiſtique que celui qui fait le principe conſtituant de l'alcali, ni ſoufre, mais que leurs principes ſe réduiſent à un ſel alcali nitreux, à quatre ou cinq grains par livre dans celles de *Saint-Laurent*, & à 9 grains dans celles de *Vals*. Il les dit, les unes & les autres, apéritives, diurétiques, fébrifuges, & utiles dans la ſuppreſſion des règles, les pâles-couleurs, la jauniſſe, les fleurs blanches, & la ſtérilité; il attribue à ces deux Eaux, quoique, ſuivant lui, de même nature, deux vertus bien oppoſées; il dit que celles de *Vals* purgent, & que celles de *Saint-Laurent* reſſerrent. Il regarde leur ſel comme d'une nature cauſtique & brûlante; il croit, en conſéquence, qu'elles peuvent

porter des impreſſions fâcheuſes ſur la poitrine, & devenir dangereuſes pour les phthyſiques.

IV. *VALS* (*a*).

Les Eaux de *Vals* ſont impregnées principalement, mais à des proportions différentes, de vitriol & d'un ſel neutre. (*Raulin*, pag. 306). L'Eau de *la Dominique*, eſſayée par les réactifs, a paru contenir un vitriol martial; par l'évaporation, elle a laiſſé $\frac{1}{3000}$ de réſidence, qui étoit une matière griſe, ayant un peu la ſaveur du vitriol légèrement calciné. (*Duclos*, *pag. 134*). Celle de la *Marquiſe* a laiſſé, dans l'évaporation, $\frac{1}{1135}$ de réſidence, qui n'étoit qu'un ſel nitreux, blanc & très-lixiviel, ſans aucun mêlange de terre. (*Duclos*, *pag. 160*). Celle de la *Marie* a donné la même réſidence, mais en moindre quantité, à $\frac{1}{197}$. (*Duclos*, *pag. 161*).

890. *Diſcours ſur les fontaines de Vals, en Vivarais, & ſur les propriétés des Eaux médicinales de Vals*, par *Claude* EXPILLY; Grenoble, 1624, *in*-4°., dans le Recueil de ſes *Poéſies Françoiſes*.

891. *Obſervations ſur les Eaux de la Fontaine de Vals, en Vivarais*, par *Jacques* REYNAT; Avignon, *Bramereau*, 1639, *in*-8°.

892. *Traité des Eaux Minérales du Vivarais, en général, & de celles de Vals, en particulier*, par *Antoine* FABRE; Avignon, *Piot*, 1657, *in*-4°., pag. 124. Cet Ouvrage eſt diviſé en quatre Livres; ils ne contiennent que des éloges outrés des Eaux de *Vals*, de leurs propriétés, de leurs effets dans un nombre de maladies très-multiplié, &, nous oſons dire, très-exagéré. On y apperçoit par-tout des preuves certaines de la prévention & de l'enthouſiaſme de l'Auteur; on n'y trouve ni analyſe des Eaux, ni Obſervations pratiques.

(*a*) Bourg, à une lieue O. N. O. d'Aubenas, 4. de Langogne, 6. N. O. de Viviers, & de Privas, & 8. du Puy-en-Velai.... Les Eaux Minérales ſont près de ce Bourg & du Torrent de la Volane; il y a ſix ſources; 1°. la *Madeleine*; 2°. la *Marie*, qui eſt du côté du Bourg; 3°. la *Marquiſe*; 4°. la *Dominique*; 5°. la *Saint-Jean*; 6°. la *Camuſe*; ces trois dernières ſources ſont de l'autre côté de ce Torrent. Leurs Eaux ſont froide

893. *Trophimi* SERRIER, *Hydatologia;* Arelate, *Meſnier*, 1660, *in*-8°. Le ſixième Chapitre de cet Ouvrage traite des Eaux de *Vals;* l'Auteur déduit leurs propriétés du vitriol qu'il croit qu'elles contiennent; il indique les cas où on les employe avec ſuccès; il proclame ſur-tout leur efficacité contre les maladies calculeuſes & la ſtérilité.

894. *Traité analytique des Eaux Minérales*, par *M.* RAULIN; Paris, *Vincent*, 1774, *in*-12. Le Chapitre VII. du ſecond Volume traite des Eaux de *Vals*. On y trouve d'abord une analyſe ſuccinte de celles de la *Marie*, de la *Camuſe*, de la *Marquiſe*, & de la *Saint-Jean*, par les réactifs & l'évaporation; *M. Raulin* en conclut qu'elles contiennent toutes, mais à des proportions différentes, du fer, du fluide élaſtique, & principalement un alcali minéral, qui eſt le principe dominant, & qu'en outre, celles de la *Marquiſe* tiennent encore un ſel cathartique. Il dit les Eaux de la *Marie*, utiles dans les embarras glaireux des reins & de la veſſie, les affections graveleuſes, les obſtructions des vaiſſeaux émulgens, l'âcreté & l'ardeur de l'urine, & la chaleur des entrailles; il croit celles de la *Marquiſe* moins diurétiques & moins rafraîchiſſantes que les précédentes, laxatives & utiles dans les obſtructions des viſcères du bas-ventre, les vices des organes digeſtifs, l'affection hypocondriaque, la jauniſſe, les pâles couleurs, les fièvres intermittentes rébelles, & la cacochymie; il attribue à celles de la *Camuſe* & de la *Saint-Jean*, les mêmes propriétés, qu'à celles de la *Marquiſe*, à la ſeule différence, que celles de la *Saint-Jean* ſont moins apéritives & moins purgatives, & conviennent mieux pour les eſtomacs débiles, les poitrines délicates & les ſujets foibles; il reconnoît à celles de la *Camuſe* la propriété de guérir le ſcorbut. Il donne enſuite l'analyſe de celles de la *Dominique* par les réactifs & l'évaporation, faite par *M. Mitouart;* il en réſulte qu'elles contiennent par pinte, un grain $\frac{1}{2}$ & $\frac{1}{24}$ de fer, 4 grains & $\frac{1}{16}$ de terre argilleuſe, qui paroît être le réſultat de la décompoſition de l'alun, & 20 grains $\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{16}$ de ſels, dont les trois quarts ſont du vitriol martial, & l'autre quart de l'alun. *M. Raulin* croit que ces Eaux doivent réuſſir dans les cas où la fibre eſt lâche & humide, dans les maladies chroniques, qui dépendent de relâchement, dans les gonorrhées invétérées, ſans ſoupçon de virus vénérien, dans les pertes blanches exceſſives, les cours de ventre ſereux, les ſueurs colliquatives

ſcorbutiques, les affections vermineuſes, ſans maladie aiguë, ni inflammation d'entrailles, dans les hémorrhagies, même les pertes des femmes, lorſqu'elles ſont aſſez abondantes pour faire craindre l'atonie ou l'épuiſement; dans ces deux derniers cas, à petites doſes. Il veut qu'on les donne comme émétiques dans les fièvres intermittentes, dont le foyer eſt dans les premières voies. Il les dit nuiſibles chez les ſujets dont la fibre eſt ſenſible & irritable, dans les maladies aiguës & dans les diſpoſitions inflammatoires.

895. *Expoſition ſuccinte des principes & des propriétés des Eaux Minérales qu'on diſtribue au Bureau de Paris*, (par *M.* RAULIN); Paris, *Hériſſant*, 1775, *in*-12. Il y eſt queſtion des Eaux de la *Marquiſe* & de la *Dominique* de *Vals*; c'eſt une répétition abrégée de ce qui en a été dit dans l'Article précédent.

896. *Analyſe & vertus des Eaux Minérales du Forez & de quelques autres ſources*, par *M.* RICHARD DE LA PRADE; Lyon, 1778, *in*-12. L'Auteur y donne l'analyſe des Eaux de la *Marquiſe* de *Vals* par les réactifs & l'évaporation; il en réſulte que ces Eaux contiennent, par livre, 3 pouces cubiques de fluide élaſtique, très-peu de fer, 7 grains ½ de terre abſorbante, ½ grain de terre vitrifiable, 8 grains de ſel marin, & 56 grains d'alcali minéral. L'Auteur dit ces Eaux purgatives à la doſe de quatre ou cinq livres, toniques, réſolutives & apéritives; il fait une comparaiſon de leurs propriétés avec celles de quelques Eaux Minérales du Forez.

897. *Analyſes des Eaux Minérales d'Youſet, de Saint-Laurent & de Vals*, par *M.* BONIFACE; 1779, *in*-12. Nous avons déjà rendu compte de la partie de cet Ouvrage, qui concerne les Eaux de *Vals*, en parlant de celles de *Saint-Laurent*. (*Voyez ci-deſſus N°. 889*).

898. *Mémoire analytique ſur les Eaux Minérales & Médicinales de Vals*, par *M.* MADIER; Bourg-Saint-Andeol, *Guillet*, 1781, *in*-8°., pag. 66. Cet Ouvrage eſt diviſé en neuf Chapitres, dans leſquels *M. Madier* traite ſucceſſivement de toutes les ſources minérales de *Vals*. Après avoir décrit leur ſituation & leurs qualités ſenſibles, il donne leur analyſe par les réactifs & l'évaporation. Il réſulte de ces analyſes, 1°. que les Eaux de la

Dominique contiennent une grande quantité de *gaz* ou fluide éthéré-minéral, &, par livre d'eau, 10 grains $\frac{1}{2}$ de vitriol de mars, 3 grains $\frac{1}{2}$ d'alun, 1 grain $\frac{3}{8}$ de fer, & 4 grains $\frac{1}{8}$ de terre argilleuſe, 2°. que celles de la *Camuſe* contiennent, par livre, une petite quantité de *gaz*, 76 grains $\frac{1}{4}$ d'un ſel alcali minéral, dont environ $\frac{1}{16}$ de vitriol de mars, $\frac{3}{8}$ de grain de fer, 5 grains de terre argilleuſe, & un peu de ſélénite; 3°. que celles de la *Marquiſe* contiennent, par livre, une grande quantité de fluide-éthéré-minéral, 64 grains de ſel alcali minéral, environ $\frac{1}{8}$ de grain de fer, 4 grains $\frac{1}{2}$ de terre argilleuſe, & 6 grains à-peu-près de ſélénite; 4°. que celles de la *Saint-Jean* & de la *Madeleine* contiennent, par livre, beaucoup de fluide-éthéré-minéral, 26 grains $\frac{1}{2}$ de ſel alcali minéral, 1 grain $\frac{1}{2}$ de terre argilleuſe, & un peu de ſélénite; 5°. que celles de la *Marie* contiennent, par livre, une quantité de fluide-éthéré-minéral plus conſidérable, que dans toutes les autres ſources, 39 grains de ſel alcali minéral, & 5 grains $\frac{1}{4}$ de terre argilleuſe. L'Auteur détermine en même tems les propriétés de chacune de ces ſources, & les maladies dans leſquelles il faut les employer ou les éviter; il indique la manière d'en faire uſage & les précautions qu'elles exigent.

Fin de la ſeconde Partie.

TROISIÈME

TROISIÈME PARTIE.

DÉNOMBREMENT DES EAUX MINÉRALES *DE LA FRANCE*,

SUR LESQUELLES ON N'A POINT ÉCRIT (*a*).

NOUS ne nous ſommes occupés juſqu'ici, que des Eaux Minérales de la France, dont les Chimiſtes & les Praticiens ont cherché à nous faire connoître les principes & les propriétés. Il en eſt beaucoup d'autres, ſur leſquelles on n'a rien écrit; elles ſont abſolument ignorées, ou ſont connues tout au plus, même imparfaitement, dans les lieux qui les avoiſinent. Pluſieurs d'entr'elles méritent peut-être encore plus notre attention, que beaucoup de celles ſur leſquelles on a le plus travaillé. Il paroîtroit intéreſſant de les ſoumettre à des épreuves propres à nous en faire connoître les principes & les propriétés. Elles n'ont peut-être été négligées, que parce qu'elles ſont oubliées ou ignorées; leur réunion dans un même tableau pourra exciter les recherches des Chimiſtes & l'attention des Praticiens. C'eſt ce qui va faire le ſujet de cette troiſième Partie. Nous ne donnerons cependant qu'un Dénombrement ſuccint de ces ſources ſur leſquelles on n'a rien publié, c'eſt-à-dire, une ſimple indication de leurs noms, des lieux où elles ſont ſituées, & quelquefois des principes qu'on croit qu'elles contiennent; nous ſuivrons le même ordre & la même diviſion du Royaume, que dans la Partie précédente. Ce Dénombrement, joint à la ſeconde Partie, formera un tableau général de toutes les Eaux Minérales du Royaume.

(*a*) Nous ne donnons point ce Catalogue comme complet. Malgré tous les ſoins que nous nous ſommes donnés, nous ſommes perſuadés qu'il eſt encore beaucoup d'Eaux Minérales, dont nous n'avons pas pu parvenir ſeulement à connoître les noms.

I.

PROVINCE D'ALSACE.

I. *HAUTE-ALSACE.*

1. *Rixheim*, petit Bourg du Suntgaw, à une lieue E. N. E. de Mulhauſen.... *M. Buchoz* parle de la ſource de *Rixheim*, comme d'une Eau Minérale; mais *M. Meglin le fils*, Médecin à Soultz, nous a aſſuré qu'elle ne l'eſt point. Elle eſt froide.

II. *BASSE-ALSACE.*

2. *Wasselnheim*, Village, à 5 lieues de Strasbourg.... Il y a une ſource minérale.

II.

PROVINCE D'ANGOUMOIS.

3. *Le Bandiat*, Rivière qui arroſe l'Angoumois, & qui prend ſa ſource aux Confins du Périgord.... *M. Vallier* nous a aſſuré que l'Eau de cette Rivière eſt chargée d'une grande quantité de parties ferrugineuſes.

4. *Planche-Minier*, Village, à 2 lieues E. d'Angoulême.... La ſource minérale eſt près de ce Village, au bas d'un côteau, & ſur le bord d'un ruiſſeau. Elle eſt froide. *M. Vallier* la dit ferrugineuſe.

III.

PROVINCE D'ANJOU.

5. *Soncelles*, Bourg, ſur la rive droite du Loir, à près de 3 lieues N. E. d'Angers, & preſque vis-à-vis de Villéveque.... La ſource minérale eſt connue ſous le nom de *Saint-Amand* ou *Saint-Armand*.

6. *Suete*, Village, à 3 lieues de Duretal & 5 d'Angers.... Il y a une ſource minérale.

7. *Vaujours*, Château, à une lieue S. de Château-la-Vallière, & 7 S. E. de Tours.... La ſource eſt près de ce Château; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit ferrugineuſe & plus légère, que celle de Château-la-Vallière.

8. *Chateau-la-Vallière*, Ville, à une lieue N. du Château de Vaujours, 5. S. E. de Baujé, & 5. S. de Bourgueil.... La ſource minérale eſt à une demie lieue S. de cette Ville; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit ferrugineuſe & très-ſéléniteuſe.

9. *Chateau-Gontier*, Ville, ſur la Mayenne, à 8 lieues N. N. O. d'Angers, & 20 & demie O. N. O. de Tours.... La ſource minérale eſt près de cette Ville; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit ferrugineuſe.

10. *Chaudfons* ou *Chaudefont*, Bourg, ſur la petite rivière de Laon, à une demie lieue S. de la Loire, & 3. S. O. d'Angers.... La ſource minérale eſt dans ce Bourg.

11. *Chemillé*. Bourg, ſur la rivière d'Ironne, à 3 lieues E. N. E. de Beaupreau, 5. S. S. O. d'Angers, & 2. de la rive gauche de la Loire.... La ſource minérale eſt près de ce Bourg, dans un vallon; les Habitans lui ont donné le nom de *Fontaine minérale*. L'Eau eſt froide. *M. Linacier* conjecture, d'après l'effet de ces Eaux & quelques légères expériences, qu'il regarde lui-même comme inſuffiſantes, que cette Eau contient un principe aérien, combiné avec celui d'un ſoufre antimonié; elle donne des douleurs de colique à tous ceux qui en boivent.

12. *Chaumont*, Bourg, de l'Élection de Baugé, à 2 lieues O. de cette Ville, & 3. E. de Beaufort.... La ſource minérale, appellée *Fons-rouilleuſe* ou *Fontaine rouillée*, eſt près de ce Bourg; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit ferrugineuſe & gazeuſe. L'Eau de cette ſource a couvert, pendant l'évaporation, les côtés & le fond des vaiſſeaux d'une terre ſablonneuſe griſe-brune, un peu ſalée, en moindre quantité que l'Eau de *Pons*, mais en plus grande quantité que celle de *Montendre*; le ſel de cette réſidence étoit analogue au ſel commun. (*Duclos, pag. 123*).

13. *Duretal*, petite Ville, à 4 lieues d'Angers, 3. de Suete, & 12. du Mans.... Il y a deux sources minérales, toutes les deux froides, & à un quart de lieue O. de cette Ville; la première est appellée *Petit-Bois-Gourd*, & la seconde *la Maurepas*. *M. Linacier* les dit ferrugineuses.

14. *Montigné*, Bourg, à 2 lieues N. O. de Baugé, 2. N. de la Flèche, & 5. ½ N. E. d'Angers.... La source minérale, appellée *de la Courière*, est près de ce Bourg. *M. Linacier* la regarde comme très-ferrugineuse. Sa température est de quelques degrés au-dessus de celle de l'atmosphère.

15. *Angers*, Ville Capitale de l'Anjou, à 18 lieues N. E. de Nantes, 22. O. de Tours & 67. S. O. de Paris.... La source minérale est appellée *la Carrière-de-Bouillon*. Elle est aux environs de cette Ville.

IV.

PAYS D'AUNIS.

16. *Surgères*, Bourg, à 5 lieues E. S. E. de la Rochelle, & 4. N. E. de Rochefort.... *M. Buchoz* y compte sept sources minérales, & cite l'analyse qui en a été faite par *M. Naudin*, Médecin de la Rochelle; mais s'il avoit vu cette analyse, il se seroit convaincu que ces sources ne contiennent aucun principe minéral. Elle fut faite par *M. Destrapières*, aujourd'hui Doyen des Médecins du Collége de la Rochelle, *M. Naudin Desbrosses*, Membre de ce Collége, & un Apothicaire de la même Ville, par ordre du Gouvernement, & sur la demande du Marquis de Surgères, dans la crainte que ces Eaux ne fussent dangereuses. On n'y trouva que de la sélénite, & une très-petite quantité de sel marin. Ces Eaux servoient & servent encore à la boisson des Habitans. *M. Buchoz* y compte même sept sources; il n'y en a que quatre, trois puits & une fontaine. Nous tenons ces détails de *M. Destrapières*, un des Coopérateurs de *M. Naudin*.

V.

PROVINCE D'AUVERGNE.

I. *HAUTE AUVERGNE.*

17. *Aurillac*, Ville, sur la rivière de Jordane, dans un vallon, à 11 lieues S. E. de Tulles, & 12. S. O. de Saint-Flour.... Il y a deux sources minérales froides dans les Fauxbourgs de cette Ville; la première, appellée *du Pradet*, est située à l'extrémité d'un des Fauxbourgs & au S. d'Aurillac, au-delà & à quelques toises de la rivière de Jordane, au bas d'un côteau exposé à l'O.; la seconde, appellée *du Patey*, est dans un jardin, à l'extrémité d'un des Fauxbourgs & au N. d'Aurillac, en-deça de la rivière de Jordane, au milieu d'un vallon du même nom.... *M. Roquier* les dit l'une & l'autre très-légèrement ferrugineuses & non gazeuses.

18. *Saurier* ou *Saurière*, Bourg de la Subdélégation de Besse, à 8 lieues S. S. O. de Clermont.... Il y a trois sources minérales, une tiède, & deux froides.

19. *Ribeyre*, Village, à un quart de lieue de Glisseneuve.... Il y a une source minérale.

20. *Raulhac*, Paroisse, de l'Élection d'Aurillac, à deux lieues & demie S. E. de cette Ville, & une N. de Murdebarrès.... La source minérale sourd au bas d'un côteau exposé au Couchant, à dix pas de la rivière d'Agout, vers le milieu de la prairie du Château de *Cropières*, dont elle a pris le nom. L'Eau est froide & gazeuse.

21. *Capelle-en-Vezie*, Paroisse, à 3 lieues & demie S. O. d'Aurillac.... La source minérale est froide & gazeuse.

22. *Capelle-del-Fraissy*, Bourg à une lieue S. O. de

Prunet, 4. O. S. O. d'Aurillac, & une de Capelle-en-Vezie.... La ſource minérale eſt dans un petit vallon, près d'un ruiſſeau, entre ce Bourg & Capelle-en-Vezie, à une demie lieue de l'un & de l'autre. Elle eſt froide & gazeuſe.

23. *Chases*, Hameau de la Paroiſſe de Saint-Jacques-des-Blats.... La ſource minérale eſt froide & gazeuſe. *M. Jaulhac* doute qu'elle contienne des principes minéraux.

24. *Prunet*, Paroiſſe de l'Élection d'Aurillac, entre les rivières de Trueyre & de Cère, à une lieue & demie N. de Montſalvi, & 3. S. S. O. d'Aurillac.... La ſource minérale ſourd à un quart de lieue de ce Bourg, au bas d'un côteau couvert de bruyères & expoſé à l'O. L'Eau eſt froide & gazeuſe. *M. Jaulhac* ne croit point qu'elle ſoit minérale.

25. *Fontane*, Village de la Paroiſſe de Paulin, à un quart de lieue du Bourg de ce nom & à demie lieue & au Couchant de Roubelet.... Les Eaux Minérales ſont à 200 pas de ce Village, au bas du côté oppoſé vers l'O. à celui de Roubelet. Il y a pluſieurs ſources, dont une eſt conſidérable. Elles ſont froides.

26. *Glenac*, Paroiſſe, à 6 lieues O. N. O. d'Aurillac & 7. O. N. O. de Carlat.... La ſource minérale eſt froide & acidule.

27. *Mandailles*, Paroiſſe, ſur la rivière de Jordane, à 4 lieues E. d'Aurillac & 2. N. O. de Peruchès.... La ſource minérale eſt gazeuſe. *M. Jaulhac* dit qu'elle ne mérite aucune attention.

28. *Magnac*, Paroiſſe du Diocèſe de Saint-Flour, près le Malzieu.... Les Eaux Minérales ſont froides.

29. *Monchauson*, entre Saint-Cheles & Saint-Flour.... Les Eaux Minérales ſont froides.

30. *Abein*, Village, dans les montagnes, ſur le chemin d'Iſſoire, à 4 lieues de la Queville, près de la Croix-Morond & du Mont-d'or.... Les Eaux Minérales ſont chaudes.

31. *Bousquet*, Village de la Paroiſſe de Prunet, Élection d'Aurillac, à une petite lieue O. de Teſſières-les-Boliers.... La ſource minérale jaillit dans un petit vallon, au milieu d'un pré expoſé au Levant, à 20 pas de ce Village; elle eſt froide. *M. Roquier* la dit gazeuſe.

32. *Beauclair*, Terroir de la Paroiſſe de Fontange, Diocèſe de Saint-Flour, à une lieue E. S. E. de Salern, 4. E. S. E. de Mauriac, & 11. N. O. de Saint-Flour.... La ſource minérale eſt froide; on la dit gazeuſe.

33. *Ides*, Paroiſſe, à 2 lieues N. de Mauriac & 3. O. N. O. de Saint-Flour.... Il y a une ſource minérale, appellée de *la Forêt.*

34. *Teſſières-les-Boliers*, Village de l'Élection d'Aurillac, à 2 lieues O. de Murdébarrès.... La ſource minérale ſourd à un quart de lieue de ce Village, dans un côteau profond, expoſé au Couchant, près d'un ruiſſeau où elle va ſe perdre. Elle eſt froide.

35. *Saint-Floret*, près de Saint-Cirgue.... Les Eaux Minérales ſont froides. Elles contiennent un ſel approchant du vrai nitre. (*Duclos, pag. 151, & Raulin, pag. 286*).

36. *Saint-Geraud*, Hameau de l'Élection de Mauriac, à côté d'un bois, dans lequel la ſource minérale eſt ſituée; elle eſt froide & acidule.

37. *Cher*, Village de l'Élection de Riom, près de Drignac.... La ſource minérale eſt près de ce Village.

38. *Menet*, Paroiſſe, dans laquelle il y a une ſource minérale, appellée *la Clidelle.*

39. *Saint-Martin-de-Valmeroux*, Bourg de l'Élection de Mauriac.... La ſource minérale eſt froide & acidule; on la dit ferrugineuſe.

40. *Chalier*, Village à 2 lieues de Saint-Flour.... Il y a une ſource minérale.

41. *BRIDOUSE,* Village, près de Chaſtrein.... Il y a une ſource minérale.

42. *CONDAT,* petite Ville, à 10 lieues O. de Clermont.... Il y a une ſource minérale.

43. *DULAC,* près du Bourg de S. Domat.... Il y a une ſource minérale.

44. *LONGAIROUX,* dans la Paroiſſe de Saint-Santin-Cantales.... La ſource minérale eſt froide & gazeuſe.

45. *TERREIN* ou *TERRAN,* près de Saint-Flour.... La ſource minérale eſt froide.

46. *CORIN.* Nous en ignorons la ſituation; on y indique une ſource minérale.

47. *SAINT-CERNIN,* Paroiſſe du Diocèſe de Saint-Flour, Élection d'Aurillac.... La ſource minérale, appellée *du Cambon,* eſt dans une prairie qui porte ce nom, à 10 pas du Château de cette Paroiſſe. Elle eſt froide, & a un goût de fer.

48. *THIESAC,* Bourg, au pied du Cantal, Élection d'Aurillac, à une lieue de Vic-en-Carladez.... La ſource minérale ſourd près de ce Bourg, au milieu du lit de la rivière de Cère, de ſorte qu'on ne peut en avoir, que dans les grandes chaleurs de l'Été, lorſque le lit de la rivière eſt preſque à ſec. Le goût vapide de l'Eau la fait regarder par quelques-uns comme thermale; mais elle eſt froide. *M. Roquier* la dit très-légèrement gazeuſe.

II. *BASSE AUVERGNE.*

49. *CLERMONT-FERRAND,* Ville Capitale de l'Auvergne, à 22 lieues S. de Moulins, 31. O. de Lyon, & environ une lieue de la Montagne *Gergoie*.... Il y a, près de cette Ville, deux ſources minérales froides; 1°. *du Champ des Pauvres;* elle a fourni les mêmes principes, que celle de *Jaude* de Clermont. (*Duclos, pag. 108*). 2°. *de Beaurepaire;* Elle a fourni les mêmes principes que la précédente. (*Duclos, p. 109*). Celle-ci eſt actuellement perdue, au moins très-altérée, depuis qu'on a fait des jardins dans l'endroit où elle eſt ſituée.

50. *Chantejal*, près du Hameau, appellé la Chapelle d'Atignon.... La ſource minérale eſt froide; on prétend qu'elle eſt chargée de vitriol de mars.

51. *Érival*, Bourg, près de Volvie.... La ſource minérale eſt froide; on la croit martiale.

52. *Job*, Paroiſſe du Diocèſe de Clermont & de l'Élection d'Iſſoire.... Il y a, dans cette Paroiſſe, deux ſources minérales froides; 1°. celle de *Sanhetas;* 2°. celle de *la Becherie;* dans le Pays, on les regarde comme ferrugineuſes & vitrioliques.

53. *Felines*, Village à une lieue S. S. E. de la Chaiſe-Dieu, & 5. S. E. de Brioude.... La ſource minérale eſt appellée *la Suchères.*

54. *Prades*, Bourg, près de Saugues & de la rive gauche de l'Allier, à peu de diſtance de Saint-Julien-lez-Chazes, & 3 lieues O. du Puy.... La ſource minérale eſt froide.

55. *Arlant*, petite Ville, Généralité de Riom, Élection d'Iſſoire, ſur la rivière de Dore, à 7 lieues E. S. E. d'Iſſoire.... La ſource minérale eſt froide; on la croit, dans le Pays, ferrugineuſe & vitriolique.

56. *Chambon*, près du Village de Violle-ſur-la-Molle.... La ſource minérale eſt froide; on la dit ferrugineuſe & chargée d'un ſel analogue à celui d'epſom.

57. *La Batisse*, Territoire, près de l'Auronne, à 3 lieues de Clermont.... La ſource minérale eſt dans ce territoire, au S. & au bas de la montagne, ſur la rive gauche de l'Auronne, & expoſée au S. E. L'Eau eſt tempérée. *M. Cuel*, dans une analyſe qu'il a envoyée à la Société Royale de Médecine, la dit gazeuſe, & impregnée d'alcali minéral, de ſel de glauber, de vitriol martial, de ſel marin à baſe de magnéſie, de fer, de ſélénite & de terre calcaire.

58. *Ambert*, petite Ville, Chef-lieu du Livradois, ſur la rive droite de la Dore, à ſept lieues E. d'Iſſoire, 11. S. E. de Clermont &

de Riom, 17. E. N. E. de Saint-Flour, 17 & demie O. S. O. de Lyon.... La ſource minérale, appellée *de la Chaux*, eſt à environ cent pas du Fauxbourg des Thuileries de cette Ville, près du ruiſſeau de la Gerle; elle eſt froide; on prétend qu'elle eſt ferrugineuſe & vitriolique.

59. *Auzon*, Bourg de l'Élection d'Iſſoire, à une petite diſtance de la rive droite de l'Allier, à 3 lieues & demie S. d'Iſſoire, & 2. N. de Brioude.... Il y a une ſource minérale.

60. *Azerat*, Village de l'Élection d'Iſſoire, à une petite diſtance de la rive droite de l'Allier, à une lieue & demie N. N. E. de Brioude, & 4. S. d'Iſſoire.... Il y a une ſource minérale.

61. *Auterives*, Village, près d'Iſſoire.... Il y a une ſource minérale.

62. *Daulhac*, près du Bourg de Beaumont.... La ſource minérale eſt froide; on la croit chargée d'alcali fixe & de terre abſorbante.

63. *Chantesac*, Hameau, à une lieue de Maſſiac.... Il y a une ſource minérale.

64. *Saint-Amand-la-Roche-Favine*, Bourg du Diocèſe de Clermont, Élection d'Iſſoire, à un quart de lieue de Saint-Saturnin.... Les Eaux Minérales ſont près de ce Bourg; il y en a deux ſources; 1°. *Saint-Amand*; 2°. *la Fayole*; elles ſont froides. On les croit, dans le Pays, ferrugineuſes & vitrioliques.

65. *Lenis*, près du Village de Cotteuſe.... Il y a une ſource minérale.

66. *Oufouse*, à 2 lieues de Langeac.... Il y a une ſource minérale.

67. *Saurières*, Village, près duquel il y a deux ſources minérales.

68. *Maison-Neuve*, près du Bourg de Saint-Didier, Diocèſe de Saint-Flour, Élection de Brioude.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les croit ferrugineuſes.

69. *Royal*, Bourg, à une lieue de Clermont.... Il y a, près de ce Bourg, une ſource minérale, appellée de *Saint Marc*. C'eſt ainſi qu'on nous l'a indiquée; nous ignorons ſi ce n'eſt point la même ſource, dont nous avons parlé dans la ſeconde Partie, ſous le nom de *Saint-Mars* ou *Saint-Mart*.

V I.

PROVINCE DE BÉARN.

70. *Oleron*, Ville au Confluent du Gave d'Oſſau & de celui d'Aſpe, à 4 lieues S. O. de Pau, 2. S. O. de Laſſeoube, 20. S. O. d'Auſch, & 6. de la Frontière d'Eſpagne.... Il y a deux ſources d'Eaux Minérales, appellées, 1°. *Feas*; 2°. *Armendiou*.

71. *Saint-Cristau-d'Aidious*, Village de la Vallée d'Aſpe.... Il y a des Eaux Minérales, qui ſont peut-être les mêmes, que celles que nous avons rapportées dans la ſeconde Partie, ſous le nom de *Lurde*.

72. *Sarrances*, ancienne Abbaye de l'Ordre de Prémontré, dont la menſe a été réunie à celle de la Caſtelle, Diocèſe de Leſcar, Sénéchauſſée de Morlaas.... Il y a une ſource d'Eau Minérale.

73. *Saliés*, petite Ville, à 2 lieues N. de Sauveterre, 2 & demie O. S. O. d'Ortez, & 8. N. O. de Pau.... Il y a, près de cette Ville, deux ſources minérales, appellées, l'une *Sourberon*, & l'autre *Eau de gueriſon*.

74. *Moneins*, petite Ville, entre celles de Pau & de Navarrens, à 2 lieues O. de la première, 2. E. de la dernière, & 3. N. d'Oleron.... La ſource minérale eſt dans le bois voiſin de cette Ville, & qui porte le même nom.

75. *Lescun*, Paroiſſe dans les Pyrénées, ſur une des routes d'Oleron en Eſpagne, par le port du paſſage d'Anſo, à une lieue & demie de la

frontière d'Eſpagne, 5. S. d'Oleron, 8. S. S. O. de Pau, & 7. S. E. de Mauleon-en-Soule.... La ſource minérale de cette Paroiſſe eſt appellée *Laberouat.*

76. *BARETOUS,* Vallée, entre le Gave d'Aſpe & le Pays de Soule, à 2 lieues S. O. d'Oleron.... La ſource minérale eſt dans cette Vallée.

77. *BEIRIE;* on nous a indiqué une ſource minérale en Béarn, ſous ce nom; nous en ignorons la ſituation.

VII.

PROVINCE DE BEAUCE.

GATINOIS.

78. *FERRIÈRES,* petite Ville, ſur la rivière de Clery, à 2 lieues & demie N. E. de Montargis, & 4. de Nemours.... La ſource minérale eſt dans le jardin de la Maiſon Abbatiale d'un Monaſtère de Bénédictins, au-deſſous de cette Ville. L'Eau eſt froide.

79. *CHATEAU-LANDON,* Ville ſur la cîme d'une Montagne, à 4 lieues N. O. de Montargis, & 2. O. de Ferrières, 3. de Nemours, & 21. de Paris.... La ſource minérale ſourd d'une colline ſituée à l'O., au bas de cette Montagne; elle eſt froide. *M. Roſe,* dans la *Deſcription d'une épidémie, qui a régné dans cette Ville en 1781,* la dit un peu chargée de fer & d'alun.

80. *BIERVILLE,* Village de la Paroiſſe de Boiſſy-la-Rivière, dans un vallon étroit & peu profond, à une lieue & demie S. d'Eſtampes.... La ſource minérale eſt à demi-quart de lieue de ce Village, près d'un moulin voiſin du Château de Bierville. L'Eau eſt froide. Elle contient, ſuivant l'analyſe que *M. l'Abbé Teſſier* en a faite, & qu'il nous a communiquée, du fer diſſous au moyen de l'air fixe, & quelques portions de ſélénite, de ſel de glauber & de ſel marin, ſoit à baſe terreuſe, ſoit à baſe d'alcali minéral.

VIII.

PROVINCE DE BOURBONNOIS.

81. *Enos;* cette ſource eſt thermale. *M. Raulin* la dit bitumineuſe & ſulfureuſe, (*pag. 285*). Nous en ignorons la ſituation.

IX.

PROVINCE DE BOURGOGNE.

DIJONNOIS.

82. *Fixin,* Village, à un quart de lieue S. de Fixey, 2 lieues de Dijon, ſur la fameuſe côte des vignobles.... Il y a, dans ce Village, une ſource minérale froide, appellée *Chaulois. M. Durande* croit qu'elle ne contient que de la magnéſie.

X.

PROVINCE DE BRETAGNE.

I. *DIOCÈSE DE RENNES.*

83. *Meil,* à 3 lieues de la Guerche.... La ſource minérale eſt froide.

84. *Fougères,* Ville, ſur le Couesnon, à 8 lieues S. S. E. d'Avranches, 9. N. E. de Rennes, 3 & demie N. N. O. de Vitré, & 12. S. E. de Saint-Malo.... Il y a, près de cette Ville, trois ſources minérales froides; 1°. *la Fontaine du Château,* ou *la Couarde,* à une portée de fuſil de Fougères; 2°. celle de *Montaubert,* à un quart de lieue de cette Ville; 3°. *la Louïſe,* à une lieue trois quarts.

II. *DIOCÈSE DE VANNES.*

85. *HENNEBON*, petite Ville, sur la rivière de Blavet, à 10 lieues de Vannes, 6. d'Auray & de Quimperlay.... Il y a, près de cette Ville, deux sources minérales; 1°. la première est à une demie lieue; elle est froide & gazeuse; 2°. la seconde est sur les promenades de la Ville, & exposée à être noyée dans les hautes marées; on la dit sulfureuse.

III. *DIOCÈSE DE DOL.*

86. *DOL*, Ville, à deux lieues de la mer, 7. S. E. de Saint-Malo, 7. N. O. d'Antrim, & 12. N. O. de Rennes.... Il y a une source minérale à un quart de lieue de cette Ville, près du *Tertre-Cruchot*, Maison-de-Campagne, dont elle a pris le nom; elle est froide. *M. le Monnier* la dit ferrugineuse.

87. *BELLE-Nô*, Maison-de-Campagne, à trois quarts de lieue de Dol.... La source minérale sort, près de cette Maison, du bas de la chaussée d'un étang, à la descente d'une avenue plantée sur un roc; son exposition est au N. E. Elle est froide. *M. le Monnier* la dit ferrugineuse & plus pesante de 4 lignes, que l'Eau de l'étang voisin.

88. *BEAUFORT*, Seigneurie appartenante à un Particulier, à 2 lieues de Dol.... La source minérale sort du penchant d'une colline, sur laquelle est bâti le Château Seigneurial, & près de ce Château; elle vient du S. O., & s'épanche à l'O. Elle est froide. *M. le Monnier* la dit ferrugineuse.

89. *RINGO*, Plaine, à trois lieues de Dol, & une du Bourg de la Bouffac..... La source minérale est dans cette Plaine, près du Château de Landal; elle est froide. *M. le Monnier* la dit ferrugineuse.

IV. *DIOCÈSE DE NANTES.*

90. *LA RAMÉE*, Château de la Paroisse de *Vertou*, sur le bord de la rivière de Sèvre, à 2 lieues S. E. de Nantes, & 3. de Clisson.... La source minérale est près de ce Château. Elle est froide. *MM. du Boueix* & *Richard Duplessis* la disent ferrugineuse.

91. *La Barberie*, Lieu, à une petite lieue N. de Nantes, ſur la route de Rennes.... On y trouve une ſource minérale froide. *M. Richard Dupleſſis* la dit ferrugineuſe.

92. *Derval*, Bourg, ſur la route de Nantes à Rennes, à 9 lieues S. S. O de Nantes, 10. N. N. O. de Rennes, & 3. de la rive gauche de la Vilaine.... La ſource minérale eſt froide.

93. *Pont-Chateau*, à 10 lieues N. O. de Nantes, ſur la route de Vannes.... La ſource minérale eſt froide.

94. *Vallet*, Paroiſſe à une lieue & demie de Cliſſon, & 5. de Nantes.... La ſource minérale, appellée *Raingailleau*, eſt dans cette Paroiſſe, près de la Métairie de l'Aunay. Elle eſt chaude, & a un bouillonnement ſenſible & continuel. *M. du Boueix* lui a trouvé un goût ſtyptique & ferrugineux; il la croit gazeuſe.

95. *Cugan*, Paroiſſe dans les marches communes de Bretagne & de Poitou, à trois quarts de lieue de Cliſſon, & 6. de Nantes.... La ſource minérale, appellée *Barbelinge*, eſt dans cette Paroiſſe, ſur le penchant d'une colline; elle coule de l'E. à l'O., ſe répand à 50 ou 60 pieds dans une prairie baſſe, où elle forme un baſſin aſſez large & découvert; elle eſt un peu chaude, dépoſe un limon jaunâtre, & a le goût légèrement ſulfureux.

96. *Saint-Germain*, Paroiſſe à demie lieue de Montfaucon, 2. de Cliſſon, & 7. de Nantes.... La ſource minérale, appellée *des trois Lotos*, eſt dans un pré de cette Paroiſſe, dépendant de la Terre de la Gauvrière en Anjou. Elle eſt froide. *M. du Boueix* lui a trouvé un goût ſtyptique & ferrugineux.

V. *Diocèse de Saint-Brieux.*

97. *Saint-Brieux*, Ville à une demie lieue de la mer, 20. N. O. de Rennes, 4. de Lamballe, & 96. O. de Paris.... Il y a une ſource minérale à 500 toiſes au Midi de cette Ville, près de la Terre de *Robien*,

dont elle a pris le nom, au fond d'un vallon, & au bout de la chauſſée d'un étang; elle ſort d'un rocher de granite tendre; elle eſt froide. *M. Bagot* la dit gazeuſe & martiale.

98. *LAMBALLE*, Ville à deux lieues S. E. de l'Océan, 4. S. E. de Saint-Brieux, 8. S. O. de Saint-Malo, 6. O. de Dinan, & 15. N. O. de Rennes.... La ſource minérale, appellée de *la Guevière*, eſt à un quart de lieue de cette Ville; elle eſt froide; on la dit légèrement martiale.

99. *CHENAI*, Château de la Paroiſſe de Saint-Donan, à 2 lieues O. de Saint-Brieux.... La ſource minérale eſt près de ce Château; elle eſt froide. *M. Bagot* la dit martiale.

100. *QUILLIO*, Paroiſſe du Baillage de Corlay, à une lieue d'Uzel, 7. S. O. de Saint-Brieux, & 4. N. E. de Quimper.... Les Eaux Minérales ſont froides. *M. Bagot* les dit martiales.

101. *HENARD*, Paroiſſe à 3 lieues N. E. de Lamballe, & 6. de Saint-Brieux.... La ſource minérale, appellée de *Gueravily*, eſt dans cette Paroiſſe; elle eſt froide. *M. Bagot* la croit martiale.

102. *FOIL*, Bourg dans la partie Occidentale du Diocèſe de Saint-Brieux, à trois lieues de cette Ville, & à trois quarts de lieue de Quintin.... Il y a, près de ce Bourg, des Eaux Minérales froides. *M. Bagot* les croit martiales.

103. *MONCONTOUR*, Ville à 5 lieues S. S. O. de Saint-Brieux, & 4. S. S. O. de Lamballe.... La ſource minérale, appellée *Bonite*, eſt à demie lieue de cette Ville, dans une prairie marécageuſe; elle eſt froide; on la croit légèrement martiale.

104. *PAIMPOL*, Ville au fond d'un petit Golphe où pénètre l'Océan, à 6 lieues N. N. O. de Saint-Brieux.... La ſource minérale eſt près de cette Ville & de la Terre de *Loſten*, dont elle prend le nom; elle eſt froide; on la dit martiale.

105. *Villeguihen*, Village de la Paroiſſe de Queſſoy, à 2 lieues & demie S. E. de Saint-Brieux.... La ſource minérale eſt dans ce Village; elle eſt froide. *M. Bagot* la croit martiale.

VI. *Diocèse de Quimper.*

106. *Koualle*, Terre, à une lieue de Breſt.... Les Eaux Minérales ſont à 300 pas du Château Seigneurial; il y a trois ſources, deux au pied d'un petit côteau, expoſées au Midi; la troiſième au Levant, ſur le côteau oppoſé, à environ 15 toiſes des précédentes. Elles ſont froides. *M. Breton*, Médecin à Dol, en a envoyé l'analyſe à la Société Royale de Médecine, de laquelle il conclut que ces Eaux contiennent un eſprit ſulfureux-volatil-incoërcible, foiblement uni à une terre ferrugineuſe, rendue par ſon moyen diſſoluble dans l'eau, & un ſel marin, en grande partie à baſe terreuſe.

X I.

PROVINCE DE BRIE.

I. *Haute Brie.*

107. *Condé*, communément *Condé-la-Ferté*, Bourg du Diocèſe & de l'Élection de Meaux, preſque contigu à la petite Ville de la Ferté, ſur la rive gauche de la Marne, entre Forfery & Oiſery, à trois lieues N. E. de Meaux, & 4. O. S. O. de Château-Thierry.... Les Eaux Minérales ſe rendent par des petits filets, dans une eſpèce de baſſin; elles ſont froides. *M. le Brun* les dit martiales & purgatives; il y a lieu de croire qu'elles contiennent auſſi un ſel d'epſom ou de glauber.

II. *Brie pouilleuse.*

108. *Essomes*, Bourg, de l'Élection de Château-Thierry, à environ une lieue S. S. E. de cette Ville.... Les fonds des environs de ce Bourg, en s'étendant du côté de Vaux, ſont remplis de petites ſources, que *M. le Brun* croit de la même nature, que celles de Château-Thierry. Elles ſont froides.

III. LE VALOIS.

109. *AUTEUIL*, Village du Diocèse de Soiſſons, de l'Élection & à 2 lieues ½ S. E. de Crépy, & ¾ de lieue O. de la Ferté-Milon.... La ſource minérale eſt froide.

110. *MAREUIL*, Village de l'Élection & à 3 lieues E. S. E. de Crépy.... La ſource minérale eſt en face de ce Village, au pied de la montagne, ſur laquelle eſt bâti le Château de Bourneville. Elle eſt froide.

XII.

PROVINCE DE BUGEY.

111. *BELLEY*, Ville Capitale du Bugey, près du Rhône, à 7 lieues N. O. de Chambery, 16. E. de Lyon, 16. S. O. de Genève, & 100. S. E. de Paris.... Il y a, près de cette Ville, une ſource d'Eau Minérale, qui coule du Levant au Couchant, ſur un ſable noirâtre, recouvert d'un dépôt ocreux, au bas d'une colline dominée par des hautes montagnes. *M. Recamier*, Médecin à Belley, la dit moins fraiche, que l'Eau de la rivière voiſine, de huit degrés du thermomètre de Réaumur. Ce Médecin aſſure que, priſe à la doſe de ſix ou ſept verres, elle purge les uns, & provoque, chez les autres, une ſalivation abondante.

XIII.

PROVINCE DE CHAMPAGNE.

I. REMOIS.

112. *BERU*, Village, à une lieue & demie E. N. E. de Reims.... La ſource minérale eſt au bas de la montagne du même nom, à l'E. N. E. Elle eſt froide. *M. Caqué*, Doyen de la Faculté de Médecine de Reims, la dit très-peu ferrugineuſe.

113. *Sillery,* Paroisse & Château du Diocèse & de l'Élection de Reims, sur la rivière de Vesle, à 2 lieues S. E. de Reims, sur la route de cette Ville à Châlons, & près de celle de la même Ville à Sainte Menehould & à Verdun.... La source minérale est dans la forêt voisine, & au N. des bâtimens de ce Château. Elle est froide. *M. Caqué* la dit ferrugineuse.

II. *Bassigny.*

114. *Essey,* Village, à 6 lieues N. de Langres, & 6. E. de Chaumont.... Il y a des Eaux Minérales froides.

115. *Rivière-sous-Aigremont,* Village, à 8 lieues N. E. de Langres, & 2. N. de Bourbonne.... Il y a des Eaux Minérales froides

116. *Chalindrey,* Village, à 3 lieues S. E. de Langres.... Il y a des Eaux Minérales froides.

117. *Genevrières,* Village, à 5 lieues S. E. de Langres.... Il y a une source minérale froide.

118. *Martigny,* Village, à deux lieues de Contrexeville, 10. N. E. de Langres, 4. N. de Bourbonne.... Il y a une source minérale froide.

119. *La Ferté-sur-Amance,* Village, à 7 lieues E. de Langres, & 3. S. de Bourbonne.... Il y a une source minérale froide.

III. *Senonois.*

120. *Neuilly,* Village, à une lieue un quart S. de Joigny.... La source minérale sourd dans une prairie, près de ce Village; elle est froide; on la croit légèrement martiale.

XIV.

PROVINCE DE DAUPHINÉ.

I. *DIOIS.*

121. AUREL, Village de l'Élection de Montelimart, à une demie lieue S. de Die.... La ſource minérale eſt froide; on la dit gazeuſe.

122. SAINT-PIERRE; nous ignorons ſa ſituation. Il y a une ſource minérale.

123. BORDOIRE, au pied des Montagnes du Diois.... Il y a une ſource minérale.

124. HOSTE, près de Creſt & de la Drome, à 6 lieues S. E. de Valence, 15. N. E. d'Orange, & 16. S. par E. de Grenoble.... La ſource minérale eſt près du chemin de Die; elle eſt froide. *M. Villar* la dit gazeuſe.

125. DIE, Ville ſur la Drome, à 9 lieues S. E. de Valence, 16. N. O. de Gap, 12. S. O. de Grenoble, & 19. N. E. d'Orange.... Il y a une ſource ſalée au Midi de cette Ville, ſur le bord de la Drome.

II. *VALENTINOIS.*

126. CORP, Village, à une lieue de la Salette, 2. de Montelimart, & une & demie de Creſt.... Il y a une ſource minérale froide. *M. Villar* la dit ſulfureuſe & purgative.

III. *ROYANEZ.*

127. PONT-DE-ROYAN, Bourg, Chef-lieu du Royanez, à 3 lieues E. de Vienne.... Il y a, près de ce Bourg, une ſource minérale froide. *M. Villar* la dit ſulfureuſe & purgative.

128. *Bouvente*.... La ſource minérale eſt près de la Chartreuſe de ce nom; elle eſt froide. *M. Villar* la dit ſulfureuſe.

IV. *VIENNOIS.*

129. *Saint-Chef*, Bourg, près de l'Abbaye Saint-Antoine, à 7 lieues de Vienne.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les croit martiales.

130. *Pont-de-Beauvoisin*, Bourg aux confins du Dauphiné & de la Savoye, à 2 lieues des échelles de Savoye, 3. de la Tour-du-Pin, 6. de Beaurepaire, 7. de Grenoble, & 28. de Lyon.... La ſource minérale eſt près de ce Bourg, dans le pré de *Saint-Martin*, dont elle a pris le nom. Elle eſt froide. *M. Rivière* la dit ferrugineuſe.

V. *GRAISIVAUDAN.*

131. *Uriage*, Village, à une lieue E. de Grenoble.... Les Eaux Minérales ſont dans un ravin, au-deſſus de ce Village. Elles ſont froides; on les dit ſulfureuſes.

VI. *EMBRUNOIS.*

132. *Montdauphin*, Ville & Place forte, ſur une Montagne preſque environnée de la Durance, à une lieue N. de Guilleſtre, 4. N. E. d'Embrun, & 8. S. S. O. de Briançon.... Les Eaux Minérales ſont à un quart de lieue de la Ville. Elles ſont tièdes & gazeuſes.

VII. *BARONIES.*

133. *Montbrun*, Ville à 4 lieues E. S. E. du Buis.... Il y a deux ſources minérales froides, que *M. Villar* dit ſulfureuſes.

VIII. *GAPENÇOIS.*

134. *Rientord*, dans la vallée de Queyras, à 4 lieues E. N. E. de Montdauphin, 4. S. S. O. de Sezane, & 5. S. E. de Briançon.... Il y a une ſource minérale froide.

IX. *SOURCES DU DAUPHINÉ, dont nous ignorons la situation.*

135. *SANFONT.*

136. *DIEULENT.*

137. *SAINT-ÉTIENNE*, dans le Devoluy, près du Village de Trugiaud.... Il y a deux ſources minérales froides, que *M. Villar* dit ſulfureuſes & purgatives.

XV.

COMTÉ DE FOIX.

138. *PAMIERS*, Ville, ſur l'Ariège, à 3 lieues N. de Foix, & 15. S. de Toulouſe.... La ſource minérale eſt près de cette Ville; on la dit impregnée de mars & de vitriol. (*Mercure de France, 1696*, & *Raulin, pag. 296*). Elle eſt froide.

XVI.

PROVINCE DE FRANCHE-COMTÉ.

PAYS MONTAGNEUX.

139. *CHAUDEFONTAINE*, Village du Bailliage de Vezoul & de la Prévôté de Chatillon, à 3 lieues N. E. de Beſançon, & 2 & demie E. N. E. de Chatillon.... Il y a une ſource minérale; elle eſt chaude.

XVII.

PROVINCE DE GASCOGNE.

I. *NAVARRE.*

140. LACARRE; nous ignorons sa situation.

II. *COMMINGES.*

141. *BARBAZAN*, Village sur la rive droite de la Garonne, au pied d'une montagne, à une lieue E. N. E. de Saint-Bertrand-de-Comminges, 2. de Saint-Gaudens, & 5. de Bagnères-de-Luchon.... La source minérale est à un demi quart de lieue & à l'Orient de ce Village, dans un pré d'une Ferme du Seigneur de Barbazan, à 12 pieds d'un petit Monticule. Elle est tiède. L'Eau de cette source a fourni, dans l'évaporation, des pellicules blanches & épaisses, qui, séchées, ont fait $\frac{1}{500}$ du poids de l'Eau. Elles contenoient une terre, qui est une espèce de craye blanche, & $\frac{1}{6}$ de sel semblable au sel commun. (*Duclos, pag. 70*).

142. *CHIRADAN* & *SAINTE-MARIE*; ce sont deux Villages, situés à l'entrée d'une gorge, qui conduit dans la vallée de Barousse, sur la rive gauche de la Garonne, à 2 lieues de Saint-Bertrand-de-Comminges, 3. de Bagnères-de-Luchon, & une petite lieue de Cierps.... On trouve deux sources minérales, à côté l'une de l'autre, & à 200 pas de chacun de ces Villages, dont elles portent indistinctement le nom. Elles sourdent de terre, & forment une petite mare; elles sont froides.

143. *CADIAC*, Village de la Vallée d'Aure, à une demie lieue S. O. d'Arreou, & 5. S. de Capvern.... Il y a quatre sources minérales froides. *M. Brun* croit que deux sont sulfureuses, & deux alumineuses.

144. *CUCURON*, Communauté de la Paroisse de Gamarde, à 3 lieues de Dax & de Tartas, une demie lieue O. de Montrejau, & une lieue & demie N. N. O. de Saint-Bertrand-de-Comminges.... La source minérale est froide. *M. Massie* la dit sulfureuse & bitumineuse.

III. *LABOUR.*

145. *SARE*, Paroiſſe, à deux lieues de Saint-Jean-de-Luz.... La ſource minérale eſt dans une prairie, au bas de la Montagne de Larrune, à 400 pas de l'Égliſe Paroiſſiale de cette Paroiſſe, & à environ cent pas d'une maiſon appellée *Andoitſeco*, c'eſt-à-dire, *Andoits*, d'où la ſource a pris le nom de *Andoitſeco-ura*, c'eſt-à-dire, *Eau-d'Andoits*. Elle eſt froide, & dépoſe un ſédiment rougeâtre & briqueté.

146. *ASCAIN*, Paroiſſe, à une lieue & demie d'Urrugne & de Siboure, & à environ une lieue de Saint-Jean-de-Luz.... La ſource minérale eſt dans le Territoire de cette Paroiſſe, & eſt appellée *Vignemont*, du nom d'une Maiſon-de-Campagne, qui eſt ſur un Monticule, au-deſſous de la Montagne de Larrune, & à 60 pas de laquelle elle eſt ſituée. Elle eſt froide; elle dépoſe un ſédiment rougeâtre, tirant ſur la rouille; on la dit ferrugineuſe.

IV. *CHALOSSE ou GASCOGNE PROPRE.*

147. *BASTENNES*, Paroiſſe, près du Bourg de Donſacq, à une lieue N. N. O. de Caſtel-Sarrazin, 4. E. S. E. de Dax, 3. d'Ortés, & trois quarts de lieue S. S. O. de Caupenne.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, près du moulin d'*Arimbla*, dont elle a pris le nom. Elle ſourd à-peu-près perpendiculairement dans un creux qu'elle s'eſt formée elle-même, & dans lequel on a placé un tonneau. Elle eſt froide. On la dit analogue, pour les principes & les propriétés, aux Eaux de Barèges.

148. *SAINT-LOUBOUER*, Village du Diocèſe d'Aire, à 3 lieues de cette Ville, & 2 & demie de Saint-Sever.... Les Eaux Minérales ſont à demie lieue de ce Village. Il y a trois ſources; elles ſont froides. *M. Maſſie* les croit ſulfureuſes.

149. *DONSACQ*, Bourg du Diocèſe de Dax, à 3 lieues & demie de cette Ville, & 3. d'Ortez.... Les Eaux Minérales ſont froides. *M. Maſſie* les dit évidemment ſulfureuſes.

V.

V. *Les Landes.*

150. *Rivière*, Paroiſſe à 2 lieues N. O. de Dax, & 6. de Bayonne.... Les Eaux Minérales ſont dans cette Paroiſſe, près du Moulin de *Joannin*, dont elles ont pris le nom. Il y a deux ſources, dont l'une fournit à des bains, & l'autre ſert à l'uſage intérieur. Les Eaux de ces deux ſources ſont chaudes & très-bourbeuſes. Elles ſont dans une eſpèce de mare. *M. Maſſie* les croit aérées & minéraliſées par une eſpèce de tourbe calcaire, ſaline & ſéléniteuſe.

151. *Sort*, Paroiſſe du Diocèſe de Dax, à 2 lieues S. O. de cette Ville, & 2 ½ N. de Cap-Breton.... Les Eaux Minérales ſourdent du bas d'un côteau de cette Paroiſſe, appellé *lous Caſtets*. Elles ſont froides. *M. Maſſie* les dit ferrugineuſes, & il les croit encore impregnées de ſel de glauber & de ſel marin à baſe d'alcali minéral.

152. *Caufenne*, Paroiſſe, à quelque diſtance de la rive gauche de la rivière de Lous, à 4 lieues E. S. E. de Dax, & 3. de Tartas & de Saint-Sever.... La ſource minérale eſt dans un bois de cette Paroiſſe, appellée *Maſſey*, dont elle porte le nom. Elle eſt froide. *M. Maſſie* la croit ſulfureuſe.

XVIII.

LE GEVAUDAN.

153. *Brion*, Village du Diocèſe & de la Recette de Mende.... La ſource minérale, appellée *la Chaudette*, eſt près de ce Village & de Chauchailles. Elle eſt thermale.

154. *Saint-Leger-de-Peyre*, Bourg, à demie lieue de Marvejols.... Il y a une ſource minérale froide.

155. *Javols* ou *Javouls*, Bourg, autrefois Ville Capitale du Gevaudan, à quelque diſtance des ſources de la Trueyre, à 4 lieues N. O. de Mende.... Il y a une ſource minérale froide.

156. *SARROUL*, à une demie lieue N. de Saint-Cheles.... La ſource minérale eſt froide.

157. *SAINT-PIERRE-LE VIEUX*, Village, près le Malzieu.... La ſource minérale eſt froide.

158. *COULANGES* ou *COULAGNE*; nous ignorons ſa ſituation.... La ſource minérale eſt froide.

159. *SAINT-AMAND*; nous ignorons ſa ſituation; nous ſavons ſeulement que la ſource minérale eſt appellée *du Roc*, & qu'elle eſt froide.

M. Girard regarde preſque toutes ces ſources comme aériennes, ſalines & martiales.

XIX.

PROVINCE DE GUIENNE.

AGENOIS.

160. *GRATELOUP*, Village à une lieue de Tonneins.... Il y a deux ſources minérales froides.

XX.

ISLE DE FRANCE.

ISLE DE FRANCE, PROPREMENT DITE.

161. *VAL*, (Abbaye du) près de l'Iſle-Adam, & à trois lieues de Montmorency.... La ſource minérale eſt près de cette Abbaye; elle eſt froide. Le *P. Cotte* a conſtaté ſa qualité ferrugineuſe par l'épreuve de la noix de galle.

XXI.

PROVINCE DE LANGUEDOC.

I. DIOCÈSE DE SAINT-PAPOUL.

162. ISSEL, Village, à une lieue N. O. de Saint-Papoul, & 2. de Caſtelnaudarri.... Il y a une ſource minérale froide.

II. DIOCÈSE D'UZÈS.

163. UZÈS, petite Ville, Capitale de l'Uſege, à 5 lieues N de Niſmes, 8. O. d'Avignon, 8. S. O. d'Orange.... La ſource minérale, appellée de *Peyret*, eſt à un quart de lieue de cette Ville, dans le terroir de Peyret. L'Eau eſt froide; elle ne fournit, par l'évaporation, qu'un peu de marne, ou de terre blanchâtre, qui approche de la Ceruſe. Elle eſt deſſicative, bonne pour la galle, & intérieurement pour la gonorrhée. (*Expilly, Dict. Géogr. des Gaules, tom. 4. pag. 33, & tom. 5, pag. 663*).

III. DIOCÈSE DE NARBONNE.

164. PESIOLS, Village, aux confins du Languedoc & du Rouſſillon, à 5 lieues N. de Perpignan, & 8. S. O. de Narbonne.... La ſource minérale ſourd d'un fond de ſable, à environ 200 toiſes N. E. de ce Village, & à 3 toiſes d'un torrent où elle ſe dégorge, & dont les Eaux la couvrent dans les crues d'eau. Son expoſition eſt au Midi. Elle eſt chaude. *M. Carcaſſonne* la dit légèrement martiale; il y a apparence qu'elle eſt auſſi un peu ſaline.

IV. DIOCÈSE DE LAVAUR.

165. MASAMET ou MASAGUET, petite Ville, à 2 lieues & demie S. de Caſtres, & 6. S. E. de Lavaur.... La ſource minérale eſt près de cette Ville; elle eſt froide. *M. Pujol* la dit légèrement martiale & très-peu gazeuſe.

V. *DIOCÈSE DE MIREPOIX.*

166. *BASTIDE-DU-PEYRAT*, Village du Marquisat de Leran, à environ 2 lieues S. S. E. de Mirepoix.... La source est à 400 toises S. de ce Village, près & à la droite de la rivière de Lers, au bas d'un côteau fort élevé, & près de la forge de Campredon. Elle est chaude. *M. Jalabert* croit qu'elle contient une très-petite quantité de fer.

VI. *DIOCÈSE D'ALAIS.*

167. *SAINT-HYPPOLITE*, Village des Cevennes, sur la rivière de Vidourle, à deux lieues d'Andeuse, & 4. d'Alais.... Il y a une source minérale.

168. *MAS-DE-BOAC*.... *M. Expilly* dit ces Eaux chargées d'un vitriol vert très-abondant, vomitives, & hors d'usage. (*Dict. Géogr. des Gaules, tom. 4, pag. 35*).

169. *BROUZEN*.... *M. Expilly* attribue à ces Eaux les mêmes principes & les mêmes propriétés, qu'à celles de *Mas-de-Boac*. (*Ibid*).

VII. *DIOCÈSE DE CASTRES.*

170. *ROQUECOURBE*, Village à une lieue & demie N. E. de Castres.... La source minérale, appellée de *Siloé*, sourd sur le bord de l'Agoût, au pied occidental d'une montagne schisteuse, qui court du N. au S. Elle est froide. *M. Pujol* la dit martiale.

171. *CAMBONNES*, Paroisse à 2 lieues E. N. E. de Castres.... La source minérale, appellée *Ferouse*, est dans cette Paroisse, près du Domaine de Galibergues; elle est froide. *M. Pujol* la dit ferrugineuse, non gazeuse.

VIII. *DIOCÈSE DE MONTPELLIER.*

172. *MONTPELLIER*, Ville du bas Languedoc, à 11 lieues S. O. de Nismes, 19. N. E. de Narbonne, 14. S. O. d'Arles.... Il y a, dans la campagne & à une demie lieue de cette Ville, une source minérale, appellée *Fon-caude*, c'est-à-dire *Fontaine-chaude*. Elle est thermale. *M. Montet* y a trouvé un peu de terre savonneuse & un soupçon de sel marin.

IX. *Diocèse de Beziers.*

173. *Camplong*, Village de l'Archiprêtré de Bouſſagues, à 2 lieues de Bédarrieux.... La ſource minérale ſourd près de ce Village, à travers des rochers, ſur le penchant de la montagne, & va ſe mêler aux Eaux qui ſont répandues dans les prairies voiſines. Elle eſt froide. *M. Bernard*, Médecin à Beziers, la dit non-gazeuſe, chargée d'un acide vitriolique, qui tient du cuivre en diſſolution, & une terre indiſſoluble; il ſoupçonne qu'elle contient encore un peu de ſoufre en ſubſtance.

X. *Diocèse d'Alet.*

174. *Tuberon*, près d'Alet, au bas d'une montagne.... L'Eau eſt chaude. Nous trouvons cette ſource ainſi déſignée; nous conjecturons que c'eſt la même, que la ſuivante.

175. *Alet*, Petite Ville ſur l'Aude, à 6 lieues S. de Carcaſſonne, 3. de Quillan, 14 de Perpignan, & 12. S. O. de Narbonne.... Il y a, près de cette Ville, quatre ſources minérales, trois froides, voiſines l'une de l'autre, que *M. Soulère* dit très-ferrugineuſes, & une chaude: celle-ci eſt à 300 pas de cette Ville, & à 10 ou 12 pas de la rivière d'Aude, à côté du grand chemin du Montlouis; il y a des bains, appellés *Bains de la Barque.*

176. *Ginolles*, Village à une demie lieue O. de Quillan, & 3. S. O. d'Alet.... Il y a, entre ce Village & Quillan, à une égale diſtance de l'un & de l'autre, trois ſources minérales: deux ſe réuniſſent à deux autres ſources d'eau commune, pour faire tourner un moulin; la troiſième, dont on fait uſage, eſt près de ce même moulin; elles ſont toutes thermales. *M. Soulère* y a trouvé du ſel de glauber.

177. *Caudiez*, petite Ville du Pays des Fenouilledes, ſur la Gli, à 4 lieues S. E. d'Alet, 9. O. N. O. de Perpignan, une N. de Saint-Paul-de Fenouilledes, 3. E. S. E. de Quillan, 4. d'Eſtagel, & 3. de Limoux.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de cette Ville, dans le terroir de *Malabrac;* elle eſt appellée, par les Habitans, *Aigues-bonnes*, ou

Bonnes-aigues, c'eſt-à-dire, *Eaux-bonnes.* Elle ſort de la fente d'un roc, au pied d'une traînée de rochers calcaires, qui va depuis Salſes en Rouſſillon, juſqu'au mont Saint-Barthelemi, dans le Diocèſe de Mirepoix. L'Eau eſt tiède. *M. Soulère* y a trouvé du ſel de glauber, & une très petite quantité de fer.

178. *CAMPAGNE*, Village, ſur la rive gauche de l'Aude, à une lieue & demie S. d'Alet, demie lieue d'Eſperaſa, & 3. de Quillan.... La ſource minérale ſourd dans un vallon, à 100 pas du chemin du Montlouis, au bord d'un ruiſſeau qui diviſe les terroirs de *Campagne* & *d'Eſperaſa:* auſſi lui donne-t-on indiſtinctement les noms de ces deux Villages. Elle eſt froide. *M. Soulère* y a trouvé du fer & un ſel analogue à celui d'epſom.

179. *SAINT-PAUL-DE-FENOUILLEDES*, Petite Ville, Chef-lieu du Pays de Fenouilledes, dans la partie méridionale du Diocèſe d'Alet, ſur la rivière de la Gli, entre deux montagnes, à une lieue S. de Caudiez, 3. de Limoux & d'Eſtagel, 4. E. S. E. de Quillan, & 8. O. N. O. de Perpignan.... Il y a, à un quart de lieue de cette Ville, deux ſources minérales, l'une chaude, l'autre froide. La ſource chaude fournit à un petit baſſin, pratiqué entre deux rochers très-élevés, diviſés dans leur traînée du Levant au Couchant, deux toiſes au deſſus du niveau de la rivière de la Gli; ce baſſin forme un bain, appellé *Bain-du-pont-de-la-Fon; M. Soulère* regarde cette Eau, comme n'ayant d'autres propriétés, que celles de l'eau commune, chaude au même degré. La ſource froide jaillit au pied d'un rocher oppoſé à la précédente, de l'autre côté de la rivière de la Gli; *M. Soulère* la croit chargée de fer & d'un ſel analogue à celui de Sedlitz.

180. *FOURTOU*, Village ſitué vers les limites des Diocèſes d'Alet & de Narbonne, à une demie lieue S. O. de Las-Egues, & 10 & demie S. O. de Narbonne.... Il y a, près de ce Village, deux ſources ſalées, froides & abondantes. En tems de pluie, il en paroît une troiſième, qui diſparoît en tems de ſéchereſſe; elle eſt plus ſalée que les précédentes, & fournit environ cinq livres de ſel ſur 24 livres d'eau.

XXII.

PROVINCE DE LORRAINE.

I. *PAYS MESSIN.*

181. PLATTEVILLE, près de Metz.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les croit ferrugineuſes.

182. SIERK ou SCIERK, Ville du Diocèſe de Trêves, ſur la rive droite de la Mozelle, à trois lieues & demie de Thionville, 2. de Rodemack, 9. d'Arlon & de Longwy, & 7 & demie N. N. O. de Metz.... Il y a, près de cette Ville, une ſource minérale froide.

183. BEZANGE, Village à une lieue S. E. de Vic.... La ſource minérale eſt froide. On la dit ferrugineuſe.

184. VESON.... La ſource minérale eſt froide; on la croit ferrugineuſe.

II. *DUCHÉ DE BAR.*

185. GROS-TERME, Cenſe Seigneuriale de la Paroiſſe de Luimont, à demie lieue de l'Abbaye Saint-Hoilde.... La ſource minérale, appellée *Blanc-Cheſne*, eſt dans cette Cenſe & dans une eſpèce de mare; elle eſt froide; on la croit ferrugineuſe.

III. *BAILLIAGE DE REMIREMONT.*

186. REMIREMONT, Ville ſur la rive gauche de la Mozelle, au pied des Voſges, à 17 lieues S. par E. de Nancy, 11. N. O. de Montbeliard, 22. N. E. de Beſançon.... Il y a, près de cette Ville, pluſieurs ſources d'Eaux Minérales négligées.

187. FONTENAI-LE-CHATEL.... Il y a une ſource d'Eau thermale.

188. *RUPT*, Village à 2 lieues S. E. de Remiremont.... Il y a, au-deſſus de ce Village, une ſource minérale, appellée *Salmade*.

IV. *BAILLIAGE DE BRUYÈRES.*

189. *LAVAL*, Hameau de la Paroiſſe de Champ, près de la petite rivière de Vologne, à 2 tiers de lieue S. S. O. de Bruyères.... Il y a une ſource minérale froide, que *M. Didelot* dit ferrugineuſe.

190. *BRUYÈRES*, Ville à 11 lieues S. E. de Nancy, & 7 & demie S. E. de Lunéville.... La ſource minérale eſt appellée *la Magdeleine;* elle eſt froide. *M. Poma* la dit aigrelette & ferrugineuſe.

V. *BAILLIAGE DE SAINT-DIEZ.*

191. *BONNE-FONTAINE*, Village de la Mairie de la grande foſſe, près de la Faves, à 3 lieues de Saint-Diez.... La ſource, qu'on croit minérale, ſort de deſſous la Chapelle de Saint-Gundebert. Elle eſt froide. Il eſt douteux qu'elle contienne aucun principe minéral.

192. *MOYEN-MOUTIER*, Village, avec une Abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît, entre Érival & Senones, au point de jonction des deux ruiſſeaux, *le rapide* & *le pierreux*, à 2 lieues & demie N. N. O. de Saint-Diez, & 8. S. E. de Luneville.... Il y a, aux environs de cette Abbaye, une ſource minérale froide & acidule.

VI. *BAILLIAGE DE BOULAY.*

193. *SAINT-AVOLD*, petite Ville ſur la Roſſelle, à 4 lieues de Boulay, 6. de Saralbe, de Sarlouis & de Sarguemines, & 8. de Dieuze & de Metz.... Les Eaux Minérales ſont près de cette Ville; elles ſont froides. On les croit ferrugineuſes.

VII. *BAILLIAGE DE SARGUEMINES.*

194. *BOUCQUENOM*, en Allemand *BUKENHEIM*, Petite Ville, ſur la rive droite de la Saarre, vis-à-vis du Neuf-Sarwerden-Naſſau, à 2 lieues N. N. O. de Feneſtrange, 6. de Bitche, 3. S. S. E. de Sarguemines, & 15. E. N. E. de Nancy.... La ſource minérale eſt appellée *Surbronn*, c'eſt-à-dire, *Fontaine aigre*. Elle eſt froide.

VIII.

VIII. *Bailliage de Darney.*

195. *Begnicourt* ou *Beignecourt*, Village ſur le Madon, à 2 lieues de Mirecourt, 3. N. N. E. de Darney, & une & demie O. de Dompaire.... La ſource minérale eſt froide. On la croit ferrugineuſe.

IX. *Bailliage de Vezelize.*

196. *Fresne*, Village, à 2 lieues S. de Vezelize.... La ſource minérale eſt près de ce Village; elle eſt chaude; on la regarde dans le Pays, comme ſulfureuſe & bitumineuſe.

X. *Bailliage de Chatel-ſur-Mozelle.*

197. *Frizon*, Village ſur l'Avière, à quelque diſtance de la rive gauche de la Mozelle, à une lieue S. S. O. de Chatel-ſur-Mozelle.... La ſource minérale eſt froide; on la croit martiale.

XI. *Bailliage de Blamont.*

198. *Halloville*, Village dans les bois, près de Porcieux, à droite de la Mozelle, à une lieue au-deſſous de Chaté, une S. S. E. de Blamont, & 5. E. N. E. de Lunéville.... La ſource minérale eſt près de ce Village & de la Verrerie de *Porcieux*, dont on lui donne auſſi le nom; elle eſt froide; on la croit martiale.

XII. *Bailliage de Mirecourt.*

199. *Saint-Menge* ou *Saint-Manger*, appellé auſſi *Baudricourt*, Village ſur la rivière de Vraine, au-deſſous de Gomelaincourt, à 2 lieues & demie O. de Mirecourt.... La ſource minérale eſt dans la cour du Château de *Baudricourt*. On la dit ſulfureuſe.

XIII. *Bailliage de Lunéville.*

200. *Remberviller*s, Ville ſur la montagne, à 5 lieues de Saint-Diez & d'Épinal, 3. N. N. O. de Bruyères, 10. S. E. de Nancy,

& 6. S. E. de Lunéville.... Les Eaux Minérales ſont près de cette Ville, au N. E. du Village de *Bru*, qu'on trouve au-deſſus de *Rembervillers*, en remontant la rivière, & dont il paroîtroit plus convenable de leur faire porter le nom, étant plus près de ce Village, que de cette Ville. Elles ſourdent au pied d'une petite côte, qui tient aux montagnes des Voſges par d'autres côtes plus élevées. Elles ſont froides. On les regarde comme ferrugineuſes. *M. Girard*, Médecin de l'Hôpital Militaire d'Haguenau, dans un Mémoire qu'il vient d'envoyer à la Société Royale de Médecine, conclut de l'analyſe qu'il en a faite, qu'elles contiennent, 1°. un gaz acide, au moyen duquel elles tiennent deux tiers de grain de fer en diſſolution ſur une livre d'eau; 2°. un demi grain de magnéſie par livre d'eau; 3°. une petite portion d'alcali minéral; il n'y a trouvé ni cuivre, ni acide vitriolique, ni acide marin, ni ſélénite.

201. *SENONES*, Bourg de la Principauté de Salm, au Diocèſe de Toul, avec une Abbaye de l'Ordre de Saint-Benoit, à 3 lieues S. O. de Salm, 3. N. de Saint-Diez, 8 & demie N. O. de Scheleſtadt, & 11. O. S. O. de Strasbourg.... Il y a, aux environs de ce Bourg, une ſource minérale froide.

XIV. *BAILLIAGE DE CHATEAU-SALIN.*

202. *FRONTIGNY*, Hameau de la Baronie de Vivier, à une lieue & demie de Château-Salin.... La ſource minérale eſt froide; on la croit martiale.

203. *VANNECOURT*, Village à droite de la Haute-Seille, à une lieue & demie au-deſſus de Château-Salin, & 2. de Morhange.... Les Eaux Minérales ſont froides. On les croit martiales.

XV. *BAILLIAGE DE NANCY.*

204. *AGINCOURT*, Village ſur l'Amencieule, à une lieue de Nancy & d'Amance.... La ſource minérale eſt froide; on la dit ferrugineuſe.

205. *CUSTINE*, ci-devant *CONDÉ*, Village ſur la rive droite de la Mozelle, près du confluent de cette rivière avec la Meurthe, à 2 lieues

N. N. O. de Nancy.... Nous rapportons une ſource minérale à *Cuſtine*, & une autre à *Chaligny*, qui fait le ſujet de l'article ſuivant, d'après les manuſcrits de *M. Gormand*, cités par *M. Buchoz*: cependant *M. Jadelot* croit que ces ſources n'exiſtent point.

206. *Chaligny*, Village ſur la rive droite de la Mozelle, à une demie lieue de Pont-Saint-Vincent & de l'Abbaye de Clairlieu, & une & demie S. O. de Nancy.... *Voyez l'article de Custine*, qui précède.

207. *Faux-Saint-Étienne*, Village ſéparé par un ruiſſeau de celui de Faux-Saint-Pierre, à 2 lieues N. de Nancy.... La ſource minérale eſt froide; on la dit ferrugineuſe.

208. *Millery*, Village à droite de la Mozelle, à 2 lieues & demie N. E. de Nancy, & 2 & demie S. E. de Pont-à-Mouſſon.... La ſource minérale eſt froide; on la dit ferrugineuſe.

XVI. *BAILLIAGE DE PONT-A-MOUSSON.*

209. *Nonoy*, Village à une lieue de Pont-à-Mouſſon.... Il y a, près de ce Village & dans les vignes, pluſieurs ſources d'Eaux Minérales froides.

XVII. *BAILLIAGE DE THIONVILLE.*

210. *Justemont*, Abbaye de l'Ordre de Prémontré, Diocèſe de Metz.... La ſource minérale eſt au-deſſus de cette Abbaye.

211. *Betteinge*, Village, près duquel eſt une ſource minérale froide.

XVIII. *AUTRES SOURCES DE LA LORRAINE,*

dont nous ignorons la ſituation.

212. *Geesbach* ou *Gensbach*.... On prétend que la ſource minérale eſt bitumineuſe.

213. *Vixomont*, près de Luxeuil.... La ſource minérale eſt chaude.

XXIII.

LE LYONNOIS.

214. *TASSIN*, Paroisse joignant la Ville de Lyon, au couchant de cette Ville.... La source minérale est à l'extrémité de cette Paroisse, dans le canton de Charbonnière, à 200 pas & au-dessous du Château de Laval, à une lieue & un quart de Lyon, & à un quart de lieue, à la gauche, de la grande route de Lyon à Paris, par le Bourbonnois. Elle est dans une vallée, environnée de monticules, & sort au Midi & à travers les pierres de la levée d'un moulin; elle porte les noms de *Charbonnière* & de *Laval*, & est froide. *M. l'Abbé de Marsonat*, Curé de cette Paroisse, conclut de l'analyse qu'il en a faite avec *M. Lanoix*, par des procédés très-variés, & qu'il nous a communiqué, que 12 pintes de cette Eau contiennent 12 pouces cubes d'air fixe, 12 grains d'eau ferrugineuse, 10 grains de terre absorbante, & 64 grains de sélénite, de sel marin & de sel de glauber. Il a observé que, chez quelques Buveurs, cette Eau provoque le vomissement le premier jour, devient purgative le lendemain, & ne produit aucun de ces effets les jours suivans.

XXIV.

PROVINCE DU MAINE.

215. *ENOS*, dans le bas Maine... L'Eau est froide; on la croit ferrugineuse. Nous rapportons cet article, d'après l'indication que nous en avons trouvée; mais *M. Jeudry*, Médecin à Ernée, nous assure que le nom d'*Enos* n'est seulement pas connu dans le Maine.

216. *CHANTRIGNÉ*, Bourg près de Niort & des confins de la Normandie, à une lieue un quart O. de Lassey, 2 & demie N. N. E. de Mayenne, 7. d'Ernée.... La source minérale est à un demi-quart de lieue de ce Bourg, dans la Paroisse de Niort; elle est froide. *M. Jeudry* la dit très-chargée de fer.

217. *Grazay*, Paroiſſe à deux lieues E. S. E. de Mayenne.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe. Elle eſt froide. *M. Jeudry* la dit martiale.

218. *Saint-Jean-sur-Maine*, Paroiſſe, à 3 lieues d'Ernée & 4. de Laval.... La ſource minérale, appellée de *Tiſſeu*, eſt dans cette Paroiſſe. Elle eſt froide. *M. Jeudry* la dit très-légèrement martiale.

XXV.

PROVINCE DU NIVERNOIS.

219. *Saint-Parise*, Paroiſſe du Baillage & de l'Élection de Nevers, à 4 lieues de cette Ville & 2. de Déciſe.... Les Eaux Minérales ſont dans une chaume iſolée de cette Paroiſſe. Elles ſont froides. Elles ont fourni, par l'évaporation, $\frac{1}{307}$ de réſidence d'une terre blanchâtre, feuillée & ſans mêlange de ſel. (*Duclos, pag. 145*).

XXVI.

PROVINCE DE NORMANDIE.

I. *BAILLIAGE DE CAEN.*

220. *Clinchamp*, Paroiſſe du Canton de Vire, à une lieue $\frac{1}{2}$ O. N. O. de cette Ville, & 7. S. E. de Coutances.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les croit martiales.

221. *Chaulieu*, Paroiſſe du Canton de Vire, à 2 lieues S. de cette Ville.... La ſource minérale eſt froide; on la dit ferrugineuſe.

222. *Menitoue*, Canton de Mortain.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les dit ferrugineuſes.

223. *PRELE* ou *PRESLE*, Paroiſſe du Canton de Vire, ſur la rivière d'Allière, à une lieue & demie E. N. E. de Vire.... Les Eaux Minérales ſont froides; on les croit ferrugineuſes.

224. *DRAGÉ*, Paroiſſe de l'Avranchin, entre Avranches & Grandville, à 2 lieues O. N. O. de la première de ces deux Villes, & 3. S. S. E. de la dernière. La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, ſur un ſol rempli de parties ferrugineuſes. Elle eſt froide. *MM. Longavant* & *Bonté* la diſent ferrugineuſe.

225. *MORTAIN*, Ville ſur la petite rivière de Lances, à 14 lieues S. O. de Caen, 4. O. N. O. de Domfront, 4. S. S. O. de Vire, & 6. E. S. E. d'Avranches.... La ſource minérale, appellée *Bourberouge*, eſt aux environs de cette Ville; elle eſt froide; on la croit ferrugineuſe.

226. *MAISONCELLES-LA-JOURDAN*, Paroiſſe, entre Vire & Tinchebray, & entre les petites rivières de Landes & de Maiſoncelles, & à demie lieue de Vire.... La ſource minérale, appellée *Baſinière*, eſt dans cette Paroiſſe. Elle eſt froide; on la croit martiale.

227. *PONT-NORMAND*, Paroiſſe du Canton de Mortain.... La ſource minérale eſt froide; on la croit martiale.

228. *L'ENSEIGNE-CAHOURS*, Village de la Paroiſſe de Montbray, Diocèſe de Coutances, Élection de Vire, à une lieue O. de Landelle, & 4. O. N. O. de Vire.... La ſource minérale eſt près de ce Village; elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

229. *BOIS-YVON*, Paroiſſe du Diocèſe & de l'Élection d'Avranches, entre Villedieu & Vire, à 3 lieues & demie de cette dernière Ville, & 4. E. N. E. d'Avranches.... La ſource minérale eſt près de la maiſon Seigneuriale de cette Paroiſſe. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

230. *SAINT-SEVER*, Bourg du Diocèſe de Coutances, Élection de Vire, près d'une forêt, avec une Abbaye de Bénédictins, à 8 lieues de Coutances, 5. d'Avranches, & 2. de Vire.... La ſource minérale eſt dans la terre de *la Bruiſerie*, qui ſe trouve dans la Paroiſſe de ce Bourg. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

231. *ROSEL*, Paroiſſe du Diocèſe de Bayeux, près de Freſnes & de Tinchebray, à 3 lieues S. E. de Vire, & 2. O. N. O. de Caen.... La ſource minérale eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

232. *LA FEINIÈRE*, Village de la Paroiſſe de Montchamps, Diocèſe de Bayeux, à 3 lieues N. E. de Vire.... La ſource minérale eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

233. *BEUVRIGNY*, Paroiſſe du Diocèſe de Bayeux, Élection de Saint-Lô, à 4 lieues de Vire, une & demie S. O. de Thorigny, & 3. S. S. E. de Saint-Lô.... La ſource minérale eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

II. *BAILLIAGE D'ÉVREUX.*

234. *SAINT-AUBIN*, Paroiſſe ſur l'Avre, près de Nonancourt, à 5 lieues O. de l'Aigle, entre Échaufour, Gacé & le Mellerault, à une lieue de chacun de ces Bourgs.... Les Eaux Minérales ſont au Nord de cette Paroiſſe. Elles ſont froides; on les croit martiales & gazeuſes.

235. *BRETEUL*, gros Bourg, ſur l'Iton, à 6 lieues S. O. d'Évreux, 26. O. de Paris.... Les Eaux Minérales ſont dans le Bourg; elles ſont froides.

236. *LA GUEROULDE*, Paroiſſe à demie lieue de Breteul & 6. d'Évreux.... Il y a, dans cette Paroiſſe, une ſource minérale, appellée *l'Allier*; elle eſt froide. *M. Terrede* croit qu'elle contient du fer, un ſel neutre déliqueſcent, & de la terre calcaire.

237. *HONDOUVILLE*, petit Village ſur la rive gauche de l'Iton, à une lieue & demie S. S. O. de Louviers, & 2. N. N. O. d'Evreux.... La ſource minérale eſt près de ce Village, dans un terrein appartenant à l'Abbaye Saint-Sauveur d'Évreux. Elle eſt froide.

III. *LE LIEUVIN.*

238. *LISIEUX*, Ville, au confluent de l'Arbec & du Gaſſey, à 16 lieues S. O. de Rouen, 12. E. de Caen, & 5. de la mer.... Il y a, aux

environs de cette Ville, plusieurs sources minérales froides, dont trois sont appellées, 1°. *Roques;* 2°. *Roque-Baignant;* 3°. *Fervacques.* On les croit ferrugineuses.

239. *SAINT-GEORGE-DU-BIÈVRE,* Bourg de l'Élection de Pont-Audemer, contrée de Lisieux, à l'entrée des plaines du Lieuvin... Les Eaux Minérales sont froides. Dans le Pays, on les regarde comme purgatives.

IV. *PAYS DE CAUX.*

240. *ROLLEVILLE,* Paroisse du Canton de Lillebonne, Élection & à une lieue E. N. E. de Montivilliers.... Il y a, dans cette Paroisse, une source minérale froide, qu'on croit ferrugineuse.

241. *VALMONT,* dans la vallée de Fescamp.... La source minérale est dans l'enclos de l'Abbaye. Elle est froide; on la croit ferrugineuse.

242. *CONTREMOULIN,* Paroisse de la vallée de Fescamp, à une lieue S. E. du Bourg de ce même nom.... Il y a une source minérale froide.

243. *MEMOULINS;* nous trouvons une source minérale, indiquée à *Memoulins,* dans une vallée qui croise celle de Fescamp; c'est peut-être la même que la précédente.

244. *VILLEQUIER,* Bourg & Château, sur la Seine, Élection de Caudebec, à une lieue au-dessus de cette Ville.... Les Eaux Minérales sont froides. On les croit ferrugineuses.

245. *SARROY,* Village, à une lieue & demie d'Eu, 4. de Dieppe, une de la mer.... La source minérale est froide. *M. Faudacq* la dit ferrugineuse.

246. *VARANGEVILLE,* Village, à une lieue de Sainte Marguerite, à un quart de lieue de la mer, & cinq quarts de lieue de Dieppe.... La source minérale est dans ce Village. Elle est froide. *M. Faudacq* la croit ferrugineuse.

247. *SAINTE-MARGUERITE*, Village, à environ 2 lieues O. de Dieppe, & une de Varangeville.... Il y a pluſieurs ſources minérales. Elles ſont froides. *M. Faudacq* les croit ferrugineuſes.

V. *VEXIN NORMAND.*

248. *QUIEVRECOURT*, Paroiſſe du Canton de Buchy, très-près & au N. O. de Neuf-Chatel.... La ſource minérale eſt froide; on la croit ferrugineuſe.

VI. *BAILLIAGE D'ALENÇON.*

249. *FERRIÈRE-BECHET*, Paroiſſe du Diocèſe de Seez, à une lieue de cette Ville, & 4. d'Alençon.... La ſource minérale eſt dans la cour du Presbytère de cette Paroiſſe, à côté d'une carrière de pierre noire, que les uns ont regardé comme de l'ardoiſe, & les autres comme de l'ampélite. Elle eſt froide & acidule. *M. Doolant Deſnos* la croit ferrugineuſe.

VII. *BAILLIAGE DE BAYEUX.*

250. *MONTBOSCQ*, Paroiſſe, près des Beſaces, à 2 lieues d'Anctoville, 3. de Vire, & 10. S. O. de Caen.... Il y a, dans cette Paroiſſe, une ſource d'Eaux Minérales froides. Elle eſt dans le milieu d'une bruyère, ſur le revers de la montagne, appellée *Butte-de-Montboſcq*, ſur le chemin de Villers-Rouage à Pontfarcy. On croit ces Eaux ferrugineuſes. Elles ont laiſſé, par l'évaporation, un peu de terre rouſſe, de ſaveur de ſel commun, & ont une ſaveur un peu ferrugineuſe. (*Duclos, pag. 129*).

251. *CERISY*, Bourg à une lieue de Littry, 2. du Bourg de Trevières, 2 & demie N. E. de Saint-Lô, & 4. S. O. de Bayeux.... La ſource minérale, appellée *de Baiſnes*, eſt à un quart de lieue de ce Bourg, dans un terrein pierreux, coule au Nord Sud, & ſe décharge dans la rivière d'Eſque. Elle eſt froide. On la croit ferrugineuſe.

252. *BAYEUX*, Ville ſur la rivière d'Aure, à une lieue & demie S. de la mer, 7. N. O. de Caen, & 30. O. de Rouen.... Il y a, dans la

Maiſon clauſtrale des Religieuſes de l'Hôpital de cette Ville, & à 162 pieds de diſtance de la rivière, un puits, dont l'Eau eſt à 18 pieds de profondeur, & dépoſe un limon ſafrané. *M. le Tual* regarde cette Eau comme ferrugineuſe, & aſſure que celle qui eſt priſe au fond, eſt plus chargée de fer, que celle qui eſt priſe à la ſurface.

253. *ANCTOVILLE*, Bourg à une lieue de Villers, une & demie de Caumont, 4. S. de Bayeux, & 2. de la mine de fer de Montbots ou Montboſcq.... La ſource minérale eſt dans un terrein, qui eſt une eſpèce de tuc rempli de pierres ſchyteuſes, dans une prairie, à côté de la rivière de Seule.... Elle eſt froide.

VIII. *LE COTENTIN.*

254. *SAINT-LÔ*, Ville ſur la Vire, à 5 lieues de Coutances.... La ſource minérale eſt dans un des Fauxbourgs de cette Ville, au pied d'une eſpèce de côteau, tourné vers le Couchant. L'Eau eſt froide.

255. *CHERBOURG*, Ville à 15 lieues N. de Coutances.... Il y a, aux environs de cette Ville, pluſieurs ſources minérales froides, que *M. de Launey* croit martiales. La principale, appellée *de Lucey*, eſt à un quart de lieue de cette Ville, au pied d'une montagne, & coule de l'Eſt au Couchant.

256. *SAINT-MARTIN-LE-PAUVRE*, Paroiſſe, dans laquelle il y a une ſource minérale froide.

257. *LA-HAYE-D'ECTOT*, Paroiſſe, à 2 petites lieues de Briquebec, 9. de Coutances, & 5. O. S. O. de Valognes.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, ſur le fief de *la Taille*, dont elle a pris le nom. Elle ſort au Midi & au pied d'une montagne qui va de l'E. à l'O., & court d'abord vers l'O., & enſuite du N. au S. L'Eau eſt froide, & plus peſante de deux degrés, que l'Eau de pluïe. *M. Bonté* la dit très-ferrugineuſe. *M. du Meril*, Médecin à Valognes, en a envoyé l'analyſe à la Société Royale de Médecine, de laquelle il conclut que cette Eau contient du phlogiſtique, de la terre calcaire, de la ſélénite, du ſel commun, du ſel marin à baſe calcaire, de l'alcali fixe minéral, & du fer.

258. *La Masse*, Village, à une demie lieue de Coutances.... Ce Village abonde en Eaux Minérales. Il y en a une ſource dans une prairie; toutes les Eaux de cette prairie le ſont auſſi plus ou moins. Il y en a encore dans le puits commun du Village. *M. Bonté*, de qui nous tenons ces détails, les dit toutes froides, & plus ou moins ferrugineuſes.

259. *Montaigu*, Paroiſſe à une lieue de Villedieu.... La ſource minérale eſt dans la prairie du Château de cette Paroiſſe. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

260. *Saint-Maur-des-Bois*, Paroiſſe, entre Villedieu & Vire, à 4 lieues de cette dernière Ville.... La ſource minérale eſt au pied du Château de cette Paroiſſe. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

261. *La Milerie*, Terre, près de Villedieu.... La ſource minérale eſt près du Château de cette Terre. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

262. *Percy*, Paroiſſe du Diocèſe & de l'Élection de Coutances, à 4 lieues S. E. de cette Ville, & près de Villedieu.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe & dans la Terre de *Montſiquet*, dont elle a pris le nom. Elle eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

263. *La Varabelière*, Village de la Paroiſſe de Percy, près de Villedieu, à 4 lieues de Coutances.... La ſource minérale eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

264. *Lauverière*, Village de la Paroiſſe de Saint-Symphorien, Diocèſe de Coutances, Élection de Carentan, à 3 lieues de Vire.... La ſource minérale eſt froide. *M. Polinière* la dit martiale.

XXVII.

L'ORLÉANOIS.

265. CHATEAUNEUF, Bourg sur la rive droite de la Loire, entre Sully & Gergeau, à 5 lieues E. d'Orléans.... Il y a une source minérale froide.

XXVIII.

LE PERCHE.

266. BELLÉME, Ville à 3 lieues S. de Mortagne, 4. O. N. O. de Nogent-le-Rotrou, 7. S. E. de Seez, & 6 & demie E. S. E. d'Alençon.... Les Eaux Minérales sont à une demie lieue N. de cette Ville, dans la forêt du même nom. Il y a deux sources, qui sont connues sous le nom de *la Herse*. Elles sont froides. *M. Doolant Desnos* les dit ferrugineuses.

267. VERNEUIL, Ville sur l'Aure, à 9 lieues S. O. d'Évreux, & 20. S. de Rouen.... Les Eaux Minérales sont à la sortie & au S. E. de cette Ville. Il y a deux sources, à 15 pas l'une de l'autre. Elles sont froides. *M. Terrède* y a trouvé du fer & une matière saline déliquescente, mêlée de terre calcaire & de terre vitrifiable.

XXIX.

PROVINCE DE PICARDIE.

I. *LAONNOIS.*

268. CLOSSY; il y a une source minérale froide, qu'on croit ferrugineuse.

269. *Bruyères*, Bourg à une lieue & demie S. E. de Laon.... La ſource minérale eſt froide. On la croit ferrugineuſe.

II. *BOULONNOIS.*

270. *Wière-aux-Bois*, Village ſur la route de Paris, à une lieue de Samer, & 4. de Boulogne-ſur-Mer.... La ſource minérale eſt froide. On la dit martiale.

271. *Reques*, Paroiſſe, près celle de Mailly, à une lieue N. N. E. de Montreuil-ſur-Mer.... Il y a une ſource minérale froide.

X X X.

PROVINCE DE POITOU.

I. *BAS POITOU.*

272. *Dompierre*, Paroiſſe à une lieue de la Roche-ſur-Yon, 10. O. S. O. de Chatillon, & 6. N. O. de Luçon.... On nous écrit qu'il y a une ſource minérale froide.

II. *HAUT POITOU.*

273. *Treise-Vens*, Paroiſſe, voiſine de Saint-Laurent-ſur-Sevre, à 2 petites lieues de Mortagne, & 6. de Saint-Maurice-le-Girard, près de la rivière de Sevre.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, à environ 300 pas du Bourg de Saint-Laurent, & environ 80 du moulin Choſac & de la rivière de Sevre, dans un petit chemin creux, ſur le foſſé d'un pré de ce moulin. Elle coule du N. N. E. à l'E. S. E. Elle eſt froide. *M. Gallot* en a fait une analyſe, qui n'eſt point encore publiée, & de laquelle ce Médecin conclut que cette Eau eſt éminemment martiale, qu'elle ne tient aucun ſel, ou tout au plus peut-être, un peu de ſel de glauber, & qu'elle contient de la ſélénite, une grande quantité de terre abſorbante ou alcaline libre, & un peu de gaz, qui lui a paru inflammable. Il la dit légèrement purgative, & aſſure qu'elle a réuſſi dans les obſtructions & les fièvres quartes invétérées. Cette ſource eſt connue principalement ſous le nom de *Saint-Laurent-ſur-Sevre*.

274. *MORTAGNE*, Bourg, vers les frontières de Bretagne, sur la Seure Nantoise, à 2 lieues de Chollet, & 8. de Saint-Maurice-le-Girard.... La source minérale est à un demi quart de lieue de ce Bourg, à la gauche de l'arrivée de la grande route des Épaisses; son exposition est au S., & elle coule du S. E. au N. O., à travers des rochers de granit. Elle est froide. *M. Gallot*, d'après l'analyse qu'il a fait de cette Eau, & qu'il a envoyée à la Société Royale de Médecine, la regarde comme analogue à celle de *Saint-Laurent-sur-Sevre*, mais moins chargée de principes, surtout de terre martiale; il la croit cependant plus alcaline & plus sélénite use, & tenant une très-petite quantité de sel marin. Il en vante les bons effets dans la cachexie, les obstructions, les engorgemens.

275. *COMBRAUD*, Bourg à une lieue de la Pommeraye.... La source minérale est à une lieue de ce Bourg; elle est froide. *M. Gallot* la dit purgative.

276. *MIREBEAU*, petite Ville, Capitale du Mirebalais, vers Chatellerault, à 5 lieues de Poitiers, & 71. S. O. de Paris.... La source minérale est près de cette Ville. *M. Gallot*, d'après le témoignage de *M. Ayrault*, Médecin à Mirebeau, & Correspondant de la Société Royale de Médecine, la dit sulfureuse.

277. *CERNAY*, Bourg à 2 lieues & demie E. de Chatellerault, 4. S. de Poitiers, 4. N. de Richelieu.... La source minérale, appellée *de Sentinet*, est très-près de ce Bourg. Elle est thermale. *M. Linacier* la dit sulfureuse.

278. *BOURNAN*, Bourg de la Généralité de Tours, à 2 lieues S. de Loudun, & 2. N. de Chiron.... La source minérale est près de ce Bourg. Elle est chaude. *M. Linacier* la croit sulfureuse.

279. *TROIS-MOÛTIERS*, Bourg de la Généralité de Tours, à 2 lieues S. E. de Loudun, & 4. N. N. O. de Chinon.... La source minérale, appellée du *Verger-Mondon*, est près de ce Bourg. Elle est froide. *M. Linacier* la dit ferrugineuse.

280. *SAINT-LONG*, Bourg, à 2 lieues de Loudun.... La source minérale est près de ce Bourg; elle est tempérée. *M. Linacier* la dit sulfureuse.

XXXI.

PROVINCE DE PROVENCE.

281. *Montbrun*, Village à une lieue N. de Sault, 4. N. N. E. de Carpentras, & 4. N. de Saint-Saturnin.... Il y a, près de ce Village, plusieurs sources minérales froides; elles sourdent dans une petite plaine, au bas de la montagne. *M. Empereur* les dit purgatives, & nous a assuré qu'elles déposent du soufre dans les endroits où elles passent.

282. *Frejus*, Ville à une demie lieue de l'embouchure de la rivière d'Argens, 14 lieues N. E. de Toulon, 12. S. O. de Nice, 4. S. E. de Draguignan, & 18. S. d'Aix.... On place, près de cette Ville, une source minérale froide, qu'on dit ferrugineuse: cependant *MM. Darluc* & *Jaubert* n'y connoissent aucune source.

283. *Manosque*, Ville de la Viguerie de Forcalquier, dans une vallée, à une demie lieue de la rive droite de la Durance, 4 & demie N. E. de Pertuis, 3 & demie S. S. E. de Forcalquier, 8. S. S. O. de Sisteron, & 7 & demie N. E. d'Aix.... Il y a, dans la partie Septentrionale du terroir de cette Ville, au pied des montagnes, deux sources minérales froides, appellées *Fontaines du soufre*, qu'on dit être sulfureuses. *Bouche* les dit efficaces contre le gravier & le calcul. (*Histoire de Provence, tom. 1, pag. 34*); & *Colomby*, en leur attribuant les mêmes propriétés, les dit encore diurétiques & utiles dans l'asthme. (*Hist. Latine de Manosque, tom. 1, pag. 91*).

284. *Dauphin*, Village, dont le terroir est limitrophe à celui de Manosque, à 2 lieues N. N. O. de cette Ville, & une & demie S. de Forcalquier.... Il y a, dans le terroir de ce Village, deux sources minérales. La première est regardée comme sulfureuse. On dit la seconde, qui coule dans le ruisseau de *l'Auselet*, chargée de sel marin. *M. Clementis* croit que ces Eaux contiennent une légère portion de fer, & beaucoup de soufre, & il les dit apéritives & purgatives. Nous apprenons en même tems de lui que ces Eaux jailliſſoient, il y a vingt ans, d'un rocher à trois toises de l'endroit où elles sont aujourd'hui, mais qu'elles se trouvent actuellement à l'ouverture d'une mine qu'on a voulu exploiter aux environs, & qu'avant cette époque elles étoient chaudes, & aujourd'hui froides.

XXXII.

PROVINCE DE QUERCY.

285. *GRAMMAT*, Bourg de l'Élection de Figeac, près de la petite rivière d'Alzou, à 6 lieues N. O. de Figeac, & 7. N. N. E. de Cahors.... Il y a, près de ce Bourg, une ſource minérale froide, que *M. Dumas*, Intendant des Eaux de *Mier*, dit avoir à-peu-près les mêmes principes, que ces dernières.

XXXIII.

PROVINCE DE ROUERGUÉ.

286. *SEVERAC-LE-CHATEAU*, petite Ville de l'Élection de Milhaud, à 5 lieues de cette dernière Ville, 8. de Rhodez, 2. de Vezins, & 4. de Laiſſac & de Gabriac.... Les Eaux Minérales ſont à environ cinq cent toiſes de cette Ville, dans la prairie de *la Devèſe*. Il y a trois ſources. Les deux premières ſourdent à trois toiſes de diſtance l'une de l'autre, & au Midi, devant la porte du moulin de *Thibault*, dont elles ont pris le nom. La troiſième ſourd dans la même prairie, plus bas & à environ 200 toiſes des précédentes, au bord ſupérieur du chemin de Severac au Village de la Vergne; elle retient le nom de *la Devèſe*. Ces trois ſources ſont froides.

287. *ROQUETAILLADE*, Paroiſſe & Village de l'Élection de Milhaud, à une lieue de la rive droite du Tarn, 3 & demie O. S. O. de Milhaud, & à un quart de lieue de Martial.... La ſource minérale coule le long d'une muraille, qui eſt le reſte d'un bâtiment qui la renfermoit autrefois, à quatre portées de fuſil du Village, & près du moulin de Martial. Elle eſt froide.

288.

288. *Cambon*, près le Village de la Craſſe, de l'autre côté du Tarn, à 2 lieues de Milhaud.... Les Eaux Minérales ſont froides.

289. *Gabriac*, Village du Diocèſe de Vabres, Élection de Milhaud, dans les montagnes, à une lieue de Laiſſac, & 4. de Rhodez & de Severac-le-Château.... La ſource minérale ſourd dans un pré, à un demi quart de lieue & au S. E. de ce Village. Elle eſt froide.

290. *Vabres*, Ville ſur le confluent de deux rivières qui ſe jettent dans le Tarn, à 6 lieues de Milhaud, 12. S. E. de Rhodez, & 13. E. d'Alby.... La ſource minérale eſt près de cette Ville.

291. *Marrival*, près l'Abbaye de Nonningues, à 5 lieues de Milhaud.... La ſource minérale eſt froide.

292. *Milhaud*, Ville ſur la rive droite du Tarn, à 6 lieues N. E. de Vabres, 9. S. O. de Mende, 7 & demie N. O. du Vigan, 16. N. O. de Montpelier.... Il y a, près de cette Ville, une ſource minérale froide; elle eſt appellée *la Fontaine-du-Champ-du-Prieur*, du nom du champ dans lequel elle eſt ſituée. Il y avoit encore à *Milhaud* une autre ſource minérale froide, appellée *Cheiran;* mais elle eſt perdue aujourd'hui.

293. *Albignac*, Paroiſſe à 2 lieues O. de Fontane.... Les Eaux Minérales ſont dans le Domaine du *Salt*, dont elles portent le nom, vers le milieu d'un côteau expoſé au Couchant. Il y a deux ſources, à vingt pas l'une de l'autre, l'une au haut d'un pacage, & l'autre au bord d'un petit ruiſſeau. Elles ſont froides. On les dit gazeuſes.

294. *Murdebarrés*, Village à une lieue O. du Salt, 4. de Severac, 2. S. de Teſſières-les-Boliers.... La ſource minérale, appellée *Combelou*, eſt à 200 pas au-deſſous de ce Village, au bord d'un petit ruiſſeau, ſur un côteau expoſé au Couchant.... Elle eſt froide. On la dit gazeuſe.

295. *Aguessac*, Village ſur le Tarn, à une lieue de Milhaud, & 4. de Severac-le-Château.... Il y a trois ſources minérales; la première,

appellée *la Breſegue*, ſourd au Couchant & à environ cent toiſes de ce Village, au-deſſus du chemin d'Agueſſac à Verières, ſous un arceau qui joint ce chemin. Les autres deux ſources coulent au bord du ruiſſeau de l'Emenſouneſque, à cinq toiſes l'une de l'autre, & à environ 50 toiſes de la précédente; elles n'ont point de nom. Ces trois ſources ſont froides.

296. *RIVIÈRE*, Village ſur le Tarn, à 2 lieues de Milhaud & 3. de Severac-le-Château.... Les Eaux Minérales ſont à quatre portées de fuſil & à l'Orient de ce Village, au bord du ruiſſeau de *Piſſarot* & près du moulin du même nom; elles ſourdent à quatre toiſes de diſtance l'une de l'autre, l'une au bord Oriental, l'autre au bord Occidental de ce ruiſſeau. Elles ont pris le nom de *Piſſarot*. Elles ſont froides.

297. *SAINT-GENIEZ*, Petite Ville du Diocèſe de Vabres, Élection de Milhaud, ſur la rivière du Lot, à trois lieues de Severac-le-Château, & 10. de Rhodez.... La ſource minérale ſourd preſque ſur le bord de cette rivière, au bas d'un tertre, à trois portées de fuſil N. O. de cette Ville. Elle eſt froide.

298. *SAINT-JEAN-DU-BRUEIL*, Gros Bourg, à 5 lieues de Milhaud.... La ſource minérale eſt froide.

299. *SAINT-AFFRIQUE*, Petite Ville, à 5 lieues de Milhaud.... La ſource minérale, appellée de *Vailhauſy*, eſt près de cette Ville. Elle eſt froide.

300. *TERONDELS*, Paroiſſe, entre Paulin & Albignac.... On y indique une ſource minérale, qu'on dit froide & gazeuſe: cependant *M. Roquier* aſſure que, parmi pluſieurs ſources qui exiſtent dans cette Paroiſſe, il n'y en a aucune de minérale.

301. *FENEYROLS*, Village à l'extrémité du bas-Rouergue, près de la rivière d'Aveyron, Diocèſe de Rhodès, à une lieue de Saint-Antonin.... La ſource minérale ſort d'un tertre, à 300 pas de ce Village, ſur le bord de l'Aveyron. Elle eſt froide.

302. *Vezins*, Village à 2 lieues de Severac-le-Château, & 4. de Milhaud.... La ſource minérale eſt au Midi & au-deſſous du chemin de ce Village à celui de Ran, devant la porte du Château de *Vezins*, quoiqu'à une certaine diſtance. Elle ſourd entre les trois montagnes de Laclau, le Pal & la Vaiſſe, & eſt appellée *la Thomaſſe*. Elle eſt froide.

303. *Laissac*, Village, près de la Tremolière, à une lieue de Gabriac, & 4. de Rhodez & de Severac-le-Château.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de ce Village, au Midi & au bord du chemin de Laiſſac à la Tremolière, dans le terroir des *Verſets*, dont elle a pris le nom. Elle eſt froide.

304. *Prevenquières*, Village à 2 lieues de Severac-le-Château, 5. N. O. de Milhaud, & 6. E. S. E. de Rhodez.... La ſource minérale ſourd à deux portées de fuſil & au Midi de ce Village, dans un pré & près du moulin de *Bourrival*, dont elle a pris le nom. Elle eſt froide.

XXXIV.

PROVINCE DE ROUSSILLON.

I. *COMTÉ DE ROUSSILLON.*

305. *Teutavel*, Village, dans un vallon agréable, aux confins du Rouſſillon & du Languedoc, à une lieue & demie de Riveſaltes, 4. N. de Perpignan, & 8. S. de Narbonne.... La ſource minérale, appellée *la Foradada*, ſort d'un rocher, dont l'expoſition eſt au N., à un quart de lieue de ce Village, & a ſon expoſition au Midi. Elle eſt chaude. *M. Carcaſſonne* la dit martiale; il y a lieu de croire qu'elle eſt auſſi ſaline.

306. *Salses*, Village & Château fort, près de l'étang du même nom, ſur les confins du Rouſſillon & du Languedoc, à 2 lieues & demie de Riveſaltes, 4. N. de Perpignan, & 8. S. de Narbonne.... La ſource minérale ſort d'un rocher, au pied de la montagne, à côté du grand

chemin de Narbonne à Perpignan, près le moulin *Eſtramer*, à un gros quart de lieue N. E. de ce Village, & à environ 500 pas de l'étang de Salſes. Elle coule au S., eſt très-conſidérable, & forme un gros ruiſſeau, qu'on regarde comme faiſant la ſéparation du Languedoc & du Rouſſillon. Elle eſt appellée *Fontaine Eſtramer*, & a donné ſon nom au moulin voiſin; mais elle eſt connue plus particulièrement dans le Pays ſous le nom de *Font-Dame*. Elle eſt froide. *M. Anglada* en a fait une analyſe, qu'il a communiquée à la Société Royale de Médecine, de laquelle il conclut que cette Eau contient, par pinte, 74 grains de réſidu ſalin, dont la plus grande partie eſt du ſel marin à baſe de *natrum*, & le reſte, une petite portion de ſel marin à baſe de terre calcaire, quelques atômes de ſélénite, & un peu d'alcali nû.

II. *VALLESPIR.*

307. *NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION*, Hermitage du bas Valleſpir, ſur le haut de la montagne de Colliouvre, à une lieue de cette Ville, & 6. S. E. de Perpignan.... La ſource minérale, appellée *de Conſolation*, eſt à côté de cet Hermitage. Elle eſt froide; on la croit ferrugineuſe.

308. *REYNÈS*, Village du haut Valleſpir, à une lieue S. O. de Ceret, une lieue & demie d'Arles, & 7. S. O. de Perpignan.... La ſource minérale, appellée *Aiguas-Caldas*, c'eſt-à-dire, *Eaux-Chaudes*, ſourd ſous un rocher, à un demi quart de lieue de ce Village, à côté d'un ravin dans lequel coule une petite rivière, appellée *Ribera de las Aiguas-caldas*, c'eſt-à-dire, *Rivière des Eaux-chaudes*. Elle eſt thermale, & exhale une odeur de foie de ſoufre, qui eſt plus ſenſible en hyver, qu'en été.

III. *CONFLENT.*

309. *SAINT-THOMAS*, Village du haut Conflent, dans une gorge appellée *Vall-de-Prats*.... La ſource minérale ſort des fentes d'un roc ſchiſteux, expoſé au N. E., à un quart de lieue de ce Village. Elle eſt chaude. *M. Barrère* la croit ſulfureuſe.

310. *Thoez* ou *Thouez*, Village du haut Conflent, à 3 lieues du Montlouis, 2. d'Olette, & 4. de Villefranche de Conflent.... Les ſources minérales ſont à un quart de lieue de ce Village, en deſcendant de Thoez à Olette. Il y en a deux; elles ſont chaudes. *M. Barrère* les dit ſulfureuſes.

311. *Noèdes* ou *Nohedes*, Village du haut Conflent, à 2 lieues & demie O. N. O. de Villefranche, & 5. N. E. du Montlouis.... Il y a, près de ce Village, une ſource minérale froide. *M. Barrère* la dit martiale.

312. *Fillols*, Village du bas Conflent, à une lieue S. E. de Villefranche de Conflent.... Il y a, près de ce Village, une ſource minérale froide, qu'on croit martiale.

313. *Espira*, Village du bas Conflent, à une lieue & demie de Vinça, 2 & demie de Prade, 3 & demie E. N. E. de Villefranche de Conflent, & 8. de Perpignan.... La ſource minérale eſt près de ce Village; elle eſt froide; on la croit martiale.

314. *Estoer*, Village du bas Conflent, à un quart de lieue du précédent.... La ſource minérale eſt près de ce Village; elle eſt froide; on la croit martiale.

IV. *CERDAGNE.*

315. *Llo*, Village, dans une vallée, entre des montagnes eſcarpées, à une lieue S. O. du Montlouis.... Il y a, près de ce Village, pluſieurs ſources minérales; 1°. trois ſources chaudes, que *M. Barrère* dit ſulfureuſes; 2°. pluſieurs ſources froides, qui ſourdent au pied de la montagne, à travers des Schiſtes, qu'on dit alumineux; on les regarde, dans le Pays, comme alumineuſes.

316. *Err*, Village à 2 lieues S. S. O. du Montlouis, 8. de Prade, & 16. de Perpignan.... Les ſources minérales, au nombre de trois, ſont à un demi quart de lieue de ce Village, au fond d'un ravin, près de la rivière de Segre; elle ſont froides. *M. Barrère* les dit ferrugineuſes.

317. *MONTLOUIS,* Ville & Place forte, près du col de la Perche, à 20 lieues de Perpignan, 10. de Prade, 8. de Villefranche de Conflent, & 4. de Puycerda.... Il y a une ſource minérale froide, à un demi quart de lieue de cette Ville, près le pont de Cerdagne. *M. Barrère* la dit ferrugineuſe.

V. *DONEZAN.*

318. *CARCANIÈRE,* Village ſur la rivière d'Aude, à 4 lieues N. du Montlouis, & 6. S. S. O. d'Aleth.... Il y a quatre ſources; les deux premières forment deux bains, connus ſous le nom de *Bains doux;* elles ſont à une demie lieue de ce Village, près la rivière d'Aude; la troiſième forme un bain, appellé *Bain fort,* & eſt à un quart de lieue des précédentes; la quatrième ſort d'une fente du rocher, à environ douze toiſes du *Bain fort,* & va ſe rendre dans la rivière d'Aude. Elles ſont chaudes. *M. Barrère* les croit ſulfureuſes.

XXXV.

PROVINCE DE SAINTONGE.

319. *PONS,* petite Ville, ſur une colline, près la rivière de Seigne, ou Sevigne, ſur la route de Saintes à Blaye & à Bordeaux, à 10 lieues de Rochefort, & 4. S. E. de Saintes.... Il y a une ſource minérale froide, dont l'Eau a laiſſé, par l'évaporation, $\frac{1}{3000}$ de réſidence, qui étoit une matière terreuſe, griſâtre, légère, fibreuſe & de ſaveur un peu ſalée; le ſel qu'elle contenoit, en très-petite quantité, peut être rapporté au ſel commun. (*Duclos, pag. 121*).

320. *MONTENDRE,* Bourg, près des confins du Bourdelois, à 9 lieues & demie de Saintes, 5. N. E. de Blaye, & ſur la route de cette Ville à Angoulême.... L'Eau Minérale a fourni très-peu de mucilage gris ſur la fin de l'évaporation, & a laiſſé moins de réſidence, que celle de *Pons;* cette réſidence étoit une terre griſe & ſalée, dont le ſel avoit du rapport au ſel commun. (*Duclos, pag. 122*).

XXXVI.

PROVINCE DE TOURAINE.

321. *Samblançay*, Bourg de l'Élection de Tours, à 3 lieues S. E. de cette Ville.... La ſource minérale eſt dans l'enceinte du Château du même nom, près de ce Bourg; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit alcaline, gazeuſe & un peu ferrugineuſe.

322. *Veniez*, Bourg à une demie lieue S. de Montbaſon, & 4. N. E. de Tours.... La ſource minérale eſt à peu de diſtance de ce Bourg; elle eſt froide. *M. Linacier* la dit légèrement martiale.

323. *Turpenay*, Abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît, Diocèſe de Tours, dans la haute forêt de Chinon, à 2 lieues S. S. O. de cette Ville, & 2. S. E. de l'Iſle-Bouchord.... Il y a, près de cette Abbaye, pluſieurs ſources minérales froides, que *M. Linacier* dit alcalines & ferrugineuſes.

324. *Valère*, Bourg à 4 lieues E. de Tours, & 2. S. S. E. d'Azay-le-Rideau.... Il y a deux ſources minérales, qui ſourdent près de ce Bourg, au bas d'une colline qui borde les prairies arroſées par le Cher, une froide, l'autre chaude. *M. Linacier* dit la première alcaline & martiale, & la dernière martiale & ſulfureuſe.

XXXVII.

PROVINCE DU VIVARAIS (*a*).

325. *Tuech.*

326. *Bauzon.*

327. *Crouzet.*

328. *Roubreau.*

329. *Saint-Sauveur.*

330. *Vallon.*

331. *Saint-Leger.*

332. *Gap*, près de Joyeuse.

Nous ne connoiſſons que ces noms; nous ignorons la ſituation des ſources & leur température; nous ſavons ſeulement que les Eaux de *Vallon* ſont froides, & celles de *Saint-Leger*, chaudes.

333. *Montpezat*, Bourg à 8 lieues N. O. de Viviers.... Il y a une ſource minérale.

334. *Jaujac* ou *Jaulnac*, à 3 lieues O. N. O. d'Aubenas, & 7. O. N. O de Viviers.... Il y a une ſource minérale.

(*a*) Nous n'avons pu nous procurer des notions particulières, un peu étendues, ſur les Eaux Minérales du Vivarais. C'eſt la ſeule Province du Royaume, dont les Médecins n'ayent pas jugé à-propos de répondre à l'invitation que la Société Royale de Médecine leur avoit faite de concourir à la perfection du travail, dont cette Compagnie nous avoit chargé. *M. Boniface*, qui exerce la Pharmacie avec diſtinction au Bourg-Saint-Andeol, eſt le ſeul qui ait daigné ſe rendre à cette invitation.

335. *SAINT-ANDEOL*, Petite Ville, à 2 lieues S. de Viviers.... Il y a une ſource minérale.

336. *TOURNON*, petite Ville ſur le penchant d'une montagne, à 17 lieues N. par E. de Viviers, & 16. O. de Grenoble.

337. *VIVIERS*, Ville Capitale du Vivarais, ſur la rive droite du Rhône, à 10 lieues N. O. d'Orange, 12. S. par O. de Valence, & 28. N. E. de Montpelier.... La ſource minérale eſt froide.

338. *JOYEUSE*, petite Ville ſur la rivière de Beaune, à 9 lieues S. O. de Viviers, 4. de S. Laurent, & 16. N. de Niſmes.... La ſource minérale eſt froide; on la regarde, dans le Pays, comme alumineuſe & martiale.

339. *SAINT-FORTUNAT*, Village du haut Vivarais, Diocèſe de Vienne, Recette de Viviers.... La ſource minérale eſt près de ce Village; elle eſt froide.

340. *BARJAC*, Village, à 5 lieues du Bourg Saint-Andeol.... La ſource minérale eſt froide.

341. *GILLAU* ou *GILHOT*, Village du haut Vivarais, dans le Diocèſe de Valence..... Il y a une ſource minérale froide.

342. *GENESTELLE*, Paroiſſe, à une petite demie lieue & au Levant d'Entraigues.... On y connoît pluſieurs ſources minérales; 1°. *l'Eſcourjade*, dans le territoire de cette Paroiſſe, à un quart de lieue d'Entraigues; elle eſt froide; *M. Boniface* la dit gazeuſe, martiale & chargée de terre abſorbante; 2°. pluſieurs, près de *Bourlateiron*, auſſi froides; 3°. pluſieurs, auſſi froides, du côté de *Eiſe*.

343. *ARSAC*, Paroiſſe du haut Vivarais, Diocèſe de Valence, Recette de Tournon, à une demie lieue d'Entraigues.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue d'Arſac, dans un lieu appellé *Marchal*. Elle eſt froide. *M. Boniface* la dit chargée des mêmes principes minéraux, que celle de *l'Eſcourjade*, mais en moindre quantité.

344. *NOUZET*, Hameau de la Paroiſſe & à une demie lieue d'Arſac.... La ſource minérale eſt près de ce hameau; elle eſt froide. *M. Boniface* la croit de la même nature que la précédente.

345. *Moulin-la-Coste*, Hameau de la Paroiſſe & à une demie lieue d'Arſac.... La ſource minérale eſt près de ce Hameau ; elle eſt froide. *M. Boniface* la dit chargée des mêmes principes que les deux précédentes.

346. *Saint-George*, Village ſur la rive droite du Rhône, à une lieue & demie de la Voulte, 8 lieues de Viviers, 18. de Lyon, & 2. de Valence.... La ſource minérale eſt à un quart de lieue de ce Village, ſous le nom duquel on la rapporte, quoiqu'elle ſoit dans la Paroiſſe de Saint-Marcel-de-Cruſſol, ſous le nom duquel nous la rapporterons.

347. *Chaneac*, Paroiſſe, à 5 lieues O. S. O. de Tournon, & 9. ½ N. N. O. de Viviers.... La ſource minérale ſort d'un rocher, au bord d'un ruiſſeau ; elle eſt dans cette Paroiſſe, près du Hameau du Bois-Lantal. Elle eſt froide. *M. Boniface* la dit acidule, martiale & purgative.

348. *Mayres*, Paroiſſe du Diocèſe & de la recette de Viviers, au pied de la montagne de Tanargue, à une lieue S. S. E. de Mazan.... La ſource minérale eſt dans cette Paroiſſe, de l'autre côté de la rivière, vis-à-vis le Village de Neirac. Elle eſt froide.

349. *Neirac*, Village de la Paroiſſe de Mayres.... La ſource minérale eſt près de ce Village, à peu de diſtance de la nouvelle route de Paris. Elle eſt chaude. On voit, près de cette ſource, des petites foſſes, qu'on croit avoir été le cratère d'un volcan ; les animaux, qu'on y jette, périſſent à l'inſtant.

350. *Entraigues*, Village du haut Vivarais, à 2 lieues & demie N. N. O. d'Aubenas, & 6 & demie N. de Viviers.... Les environs de ce Village ſont remplis d'Eaux Minérales. On diſtingue principalement les ſuivantes ; 1°. *la Mazoyer*, ſous une Grange du même nom, à un quart de lieue & au Nord de ce Village ; 2°. la ſource du *Pré du Maréchal*, ſituée à l'extrémité Orientale d'un pré de ce nom, à un quart de lieue & au Midi de ce Village ; 3°. un grand nombre de ſources dans une prairie un peu plus éloignée & au Midi de ce Village ; elles ſont altérées par l'eau qui vient des prairies voiſines ; 4°. un grand nombre de ſources dans un ancien communal totalement volcaniſé, au Nord de ce Village & à l'extrémité Septentrionale de la Paroiſſe ; elles ſont mêlées avec des Eaux étrangères. Toutes ces ſources ſont froides. *M. Boniface* les dit martiales.

351. *Herbier*, Hameau du haut Vivarais, Diocèse de Valence, Recette de Tournon, à $\frac{3}{4}$ de lieue de Saint-Martin-de-Valamas.... La source minérale, qu'on appelle indifféremment d'*Herbier* ou de *Saint-Martin-de-Valamas*, est près de ce Hameau, au bord d'un petit ruisseau, au pied d'un rocher, qu'on dit être de Basalte. Elle est froide. *M. Boniface* la dit acidule, martiale, & légèrement purgative.

352. *Nant*, Village à $\frac{3}{4}$ de lieue de Saint-Martin-de-Valamas.... La source minérale, qui porte indifféremment le nom de *Nant* & celui de *Saint-Martin-de-Valamas*, sort près de ce Village, d'un rocher placé dans un petit ravin. Elle est froide. *M. Boniface* la dit acidule & martiale.

353. *Treint*, Village à une $\frac{1}{2}$ lieue de Saint-Martin-de-Valamas.... La source minérale, qui porte indistinctement les noms de ce Village & de ce Bourg, sourd dans l'alvée d'un ruisseau, près de ce Village. Elle est froide. *M. Boniface* la dit acidule & martiale.

354. *Saint-Martin-de-Valamas*, Bourg du haut Vivarais, à $\frac{3}{4}$ de lieue d'Herbier & de Nant, & à $\frac{1}{2}$ lieue de Treint.... On comprend, sous le nom de ce Bourg, les trois sources précédentes, par rapport à leur proximité, quoique situées dans les terroirs particuliers d'autres Villages. Il y a une autre source, située dans le terroir & à un petit quart de lieue de ce Bourg, au bord d'un petit ravin. Elle est froide. L'infusion de noix de galle ne lui a communiqué qu'une couleur citrine, dans les expériences de *M. Boniface*.

355. *Cheylard*, Bourg du haut Vivarais, sur la rivière d'Eyrieu, à 5 lieues O. S. O. de Tournon, 6. $\frac{1}{2}$ S. S. O. d'Annonay, & 9. $\frac{1}{2}$ N. N. O. de Viviers.... La source minérale est à $\frac{3}{4}$ de lieue de ce Bourg, près du Domaine de *Pourchenoux*, dont elle a pris le nom, à côté d'un ravin. Elle est froide. *M. Boniface* la dit acidule & martiale.

356. *Soyons*, Village & Principauté du haut Vivarais, appartenant à l'Évêque de Viviers, Recette de cette Ville, Diocèse & à une lieue au-dessous de Valence, sur le bord du Rhône.... Il y a deux sources minérales à un petit quart de lieue & au Couchant de ce Village. La première est au bord d'un pré, entre un rocher & une montagne qui fait face au Rhône & qui se trouve au Nord de cette source; elle est froide;

dans les expériences de *M. Boniface*, elle a pris une couleur d'abord violette, qui eſt devenue noire, quelques heures après, par le mêlange de la noix de galle, une couleur bleue par le mêlange de l'alcali Pruſſien ſaturé, & une couleur verte par le mêlange de quelques gouttes d'eſprit volatil de ſel ammoniac; d'où ce Chimiſte conclut qu'elle contient un vitriol martial & un vitriol de Venus; il aſſure qu'elle provoque le vomiſſement. La ſeconde ſort d'un roc & au Midi, à 30 pas de la précédente, dont elle eſt ſéparée par un ruiſſeau; elle eſt froide; dans les expériences de *M. Boniface*, elle a pris une couleur violette, qui eſt devenue noire, par le mêlange de la noix de galle, & une couleur bleue, par le mêlange de l'alcali Pruſſien ſaturé; ce Chimiſte la dit purgative. Au Midi & à côté de la première ſource, coule un ruiſſeau, dont l'Eau, ſuivant *M. Boniface*, eſt un mêlange d'Eau martiale & d'Eau commune.

357. *SAINT-MARCEL-DE-CRUSSOL*, Village à une lieue ½ de la Voulte, 8. de Viviers, 18. de Lyon, & 2. ½ de Valence.... La ſource minérale eſt à un petit quart de lieue de ce Village, à une égale diſtance de celui de Saint-George, à une demie lieue du Rhône, dans un fond entouré de montagnes, qui forment une eſpèce d'entonnoir, ſur un ſol pierreux & ferrugineux, & près d'un ancien Volcan; elle ſourd au fond & ſous les degrés du bain des femmes. Il y a deux bains découverts, pratiqués dans le roc; 1°. *le Bain des Hommes;* 2°. *le Bain des Femmes.* On la dit chaude: cependant, dans les expériences de *M. Boniface*, elle a fait deſcendre le thermomètre au 16ième degré, tandis que la chaleur de l'atmoſphère étoit au 19ième, & enſuite au 18ième ½, tandis que la température de l'atmoſphère étoit au 23ième. *M. Boniface* conclut de l'analyſe qu'il en a faite, que cette Eau contient une terre alcaline, une très-petite quantité d'alcali minéral, & une terre onctueuſe, qu'il croit bitumineuſe, ſans aucun mêlange de fer; il la dit très-peu purgative, & employée avec ſuccès dans les maladies de la peau.

Fin de la troiſième Partie.

QUATRIÈME PARTIE.

TABLEAU
DE LA TEMPÉRATURE
DES EAUX THERMALES
DE LA FRANCE.

Nous ſuivrons, dans ce Tableau, l'ordre alphabétique des noms des lieux où les ſources ſont ſituées; nous le diviſerons en cinq colonnes; la première indiquera les noms des lieux; la ſeconde, ceux des ſources & des bains; la troiſième, les différens degrés de température des ſources & bains, obſervés en différens tems par les Médecins, Chimiſtes & Phyſiciens, au thermomètre gradué ſuivant la méthode de Réaumur; la quatrième, le degré de température de l'athmoſphère, déterminé au même thermomètre, au moment où on aura pris celui des ſources. Ces degrés comparatifs de la température des ſources & de celle de l'atmoſphère, ſont le moyen le plus certain de connoître & de déterminer d'une manière plus préciſe la température ſoit relative, ſoit abſolue des premières. Nous aurions deſiré pouvoir préſenter ce moyen de comparaiſon pour toutes les ſources; mais le ſilence de quelques Médecins que nous avons conſultés ſur les ſources des cantons qu'ils habitent, nous empêche de donner à ce Tableau tout le degré de perfection dont il eſt ſuſceptible. Nous avons profité encore des Obſervations conſignées dans les Ouvrages publiés ſur nos Eaux Minérales, dont les Auteurs ont négligé preſque toujours d'obſerver le degré de la température de l'atmoſphère. La cinquième colonne contiendra les noms des Médecins, Chimiſtes & Phyſiciens, qui ont obſervé la température des ſources; les uns ont publié, dans leurs Ouvrages, le réſultat de leurs Obſervations; les autres nous les ont communiqués; nous diſtinguerons ces derniers par un *.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
1. AIGUES-CAUDES. Voy. EAUX-CHAUDES.				
2. AIX en Provence....	FONTAINE DE SEXTIUS,			
	A la source.....	...28....	.....	M. BURET.
		du 27 au 28 toujours le même dans tous les tems.	.....	M. DARLUC.
		27		
	Dans le Reservoir où les Rameaux de la Source se rendent pour se distribuer aux Bains.....	...27	...10....	M. JAUBERT.*
	Dans les Bains.....	...27		
3. ALET, Diocèse du même nom, en Languedoc.	A la Source.....	...22	dans le tems le plus chaud & le plus sec.	M. SOULÉRE.*
	Dans le Baſſin, lorſqu'il eſt rempli.....	...20		
4. AMAND (Saint), en Flandre.	I. FONTAINE DU BOUILLON	...22. ½..	.....	M. MONNET.
		14. ½..	...14....	M. MORAND.
	II. — D'ARRAS.....	...21. ½..	.....	M. MONNET.
		15....	...14....	M. MORAND.
5. ARLES; voyez BAINS-D'ARLES.				
6. AX, dans la Comté de Foix.	I. SOURCES DU TEIX.			
	1. *Première*.....	...45		
	2. *Seconde*.....	...58		
	II. SOURCES DU FAUXBOURG.			
	1. ROSSIGNOL.....	...60		
	2. LESCANOUX.....	...62		
	3. DU FAUXBOURG.....	...60		
	4. DE L'ÉTUVE.....	...56		
	5. *Autre Source ſans nom.*	...32		
	III. SOURCES DU COULOUBRET.		.....	M. SICRE.
	1. *Première*.....	...32		
	2. *Seconde*.....	...44		
	3. *Troiſième* ou CANALETTE.....	...26		
	4. *Quatrième* ou GOURGUETTE.....	...30. ½		
	5. *Cinquième*.....	...40		
	6. *Sixième* ou CANAL DE BOIS.....	...38		
	7. *Septième* ou BAIN FORT.	...36. ½		
7. BAGNÈRES-*de-Bigorre*, dans le Bigorre, en Gaſcogne.	I. LA GOUTTE.....	...44....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	II. SALUT.			
	A la Source.....	...26....	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
	Petit Bain.....	...25....	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
		26. ½..	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Grand Bain.....	...26....	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
		28....	...23....	M. DE MARCORELLE.
		28....	.....	M. CAMPMARTIN.
	III. PIERRA.			
	Première Source.....	...27....	...20....	M. D'ARQUIER.
		28....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Seconde Source.....	...25....	...20....	M. D'ARQUIER.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de BAGNÈRES-de-Bigorre.	IV. Pré.			
	Grand Bain	32		M. Campmartin.
		30. ½	20	M. d'Arquier.
		32. ½	23	M. de Marcorelle.
	Bain ancien	24	20	M. d'Arquier.
	Petit & ancien Bains joints ensemble	30. ½	23	M. de Marcorelle.
	V. Versailles.			
	Première Source	29	20	M. d'Arquier.
	Seconde	26	20	M. d'Arquier.
	Troisième	29. ¾	20	M. d'Arquier.
	VI. Petit Prieur	28. ½	18	M. d'Arquier.
		29. ½	23	M. de Marcorelle.
	VII. Grand Prieur	25	16	M. d'Arquier.
		27	23	M. de Marcorelle.
	VIII. Nouveau Baredge.			
	Première Source	29. ¾	18	M. d'Arquier.
	Seconde	29	18	M. d'Arquier.
	IX. Lanes	30. ½		M. Campmartin.
		29	20	M. d'Arquier.
		33	23	M. de Marcorelle.
	X. Roc-de-Lanes.			
	Source tempérée	32	21. ½	M. d'Arquier.
		38	23	M. de Marcorelle.
	Source chaude	36. ½		M. d'Orbessan.
		35. ¾	21. ½	M. d'Arquier,
		41	23	M. de Marcorelle.
	XI. Germain.			
	Bain de Germain	26	21. ½	M. d'Arquier.
		27	23	M. de Marcorelle.
	XII. *Source* des Romains.			
	Bain des Romains	21	21. ½	M. d'Arquier.
		24. ½	23	M. de Marcorelle.
	XIII. *Source de* la Reine.	39. ½		M. d'Orbessan.
		42		M. Campmartin.
		42	23	M. de Marcorelle.
	Bain de la Reine	38	21. ½	M. d'Arquier.
	Bain des Capucins	37. ¾		M. d'Orbessan.
		37	21. ½	M. d'Arquier.
	XIV. Nouvelle Fontaine.			
	Première Source	37	20	M. d'Arquier.
	Seconde	36		M. d'Arquier.
	Troisième ou extérieure	39	20	M. d'Arquier.
	Bain doux ou des Hommes.	32	23	M. de Marcorelle.
	XV. Saint-Roch	38. ½		M. d'Orbessan.
		37. ¼	18	M. d'Arquier.
		40. ½	23	M. de Marcorelle.
	XVI. L'Hôpital.			
	Bain chaud	37	18	M. d'Arquier.
		39	23	M. de Marcorelle.
	Bain tempéré	35. ¾	18	M. d'Arquier.
		36	23	M. de Marcorelle.
	XVII. Le Foulon	30		M. d'Orbessan.
		28. ½	18	M. d'Arquier.
		30. ½	23	M. de Marcorelle.
	XVIII. Cazeaux, ou Demouret-Cazeaux.			
	Première Source	32. ½	21. ½	M. d'Arquier.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de BAGNÈRES-*de-Bigorre.*	*Seconde* ou *moins chaude.*	...33. ¼..	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
		33. ½..	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Troisième ou *plus chaude.*	...40....	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
		45....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Douche	...37....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Bain des Pauvres	...44....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XIX. THEAS.			
	Première Source	...30....	.....	M. D'ORBESSAN.
		30. ½..	...18....	M. D'ARQUIER.
	Seconde	...39. ½..	...18....	M. D'ARQUIER.
	Bien chaud	...44. ½..	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XX. SALIES	de 42 à 43	.....	M. D'ORBESSAN.
		41. ¼..	...21. ½..	M. D'ARQUIER.
		48....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XXI. PETIT BAIN	...37. ¼..	...20....	M. D'ARQUIER.
		39....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XXII. LA HULÈNE.			
	Première Source	...27. ½..	...20....	M. D'ARQUIER.
	Seconde	...32. ¼..	...20....	M. D'ARQUIER.
	XXIII. LA GUTIÈRE.			
	Source tempérée	...32....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	— *Chaude*	...40....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XXIV. MOURA ou MORAS.			
	Première Source	...30....	.....	M. D'ORBESSAN.
		27....	...20....	M. D'ARQUIER.
	Seconde	...38. ½..	...20....	M. D'ARQUIER.
	Grand Bain	...43. ½..	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XXV. LACERRE ou LASSERRE.			
	Première Source	...31....	.....	M. CAMPMARTIN.
		29. ½..	...20....	M. D'ARQUIER.
	Seconde	...30....	...20....	M. D'ARQUIER.
		32....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Bain frais	...29....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Bain chaud ou *de la forgue*	...31. ½..	...23....	M. DE MARCORELLE.
	XXVI. ARTIGUELONGUE.			
	Première Source	...25. ½..	...20....	M. D'ARQUIER.
	Seconde	...28. ½..	...20....	M. D'ARQUIER.
	Troisième	...29....	...20....	M. D'ARQUIER.
	Bain du milieu	...30. ½..	.....	M. D'ORBESSAN.
		29....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Bain ancien	...27....	.....	M. D'ORBESSAN.
		31....	...23....	M. DE MARCORELLE.
	Bain frais	...24....	...23....	M. DE MARCORELLE.
8. BAGNÈRES-*de-Luchon*, dans le Comminges, en Gascogne.	I. GROTTE ANCIENNE.			
	A la Source	...52....	.....	M. BAYEN.
		51....	.....	M. CAMPARDON.
	A sa chûte dans le Bassin.	52 ...51. ½ se porte en Été jusqu'à 54	...14....	M. BARRIÉ. *
	Dans le Bassin, après qu'il est rempli dans 24 heures.	...46		
	A son Jet dans les Baignoires, après avoir été tempérée dans le Bassin....	...44. ½		

Suite

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de BAGNÈRES-*de-Luchon.*	Dans les Baignoires, après qu'elles ſont remplies dans 26 minutes	...43		
	La portion qui ſert aux Douches, a ſa chûte dans les Baignoires	...47	...14....	M. BARRIÉ. *
	La même, dans les Baignoires, après qu'elles ſont remplies dans 25 minutes.	...45. ½		
	II. NOUVELLE GROTTE. A la Source	...41....	.....	M. BAYEN.
		47. ſe porte en Été juſqu'à 52		
	A ſa chûte dans le Réſervoir de l'Hôpital	...45. ½		
	Dans le Reſervoir de l'Hôpital, lorſqu'il eſt rempli dans 24 heures	...43	...14....	M. BARRIÉ. *
	Aux Robinets de l'Hôpital.	...41		
	Dans les premières Baignoires, après qu'elles ſont remplies	...39		
	Dans les autres Baignoires.	...38		
		36		
		34		
	III. *Source de* LA REINE. A ſa ſortie du Rocher	...39....	.....	M. BAYEN.
		31....	.....	M. CAMPARDON.
		37. ſe porte en Été juſqu'à 39		
	A ſa chûte dans le Réſervoir de l'Hôpital	...35. ½		
	Dans les Réſervoirs, après qu'ils ſont remplis	...32. ½	...14....	M. BARRIÉ. *
	A ſon Jet dans les Baignoires	...31		
	Dans les premières Baignoires, après qu'elles ſont remplies	...30		
	Dans les autres Baignoires.	...29		
		28		
	IV. LA SALLE	varie du 31 au 35	.....	M. BAYEN.
	A ſon entrée dans le Baſſin.	...38		
	Dans le Réſervoir	...35		
	A ſa chûte dans les Baignoires	...33	...14....	M. BARRIÉ. *
	Quelquefois à ſa Source	...41		
	V. LA BLANCHE. A ſa ſortie du Rocher	varie du 24 au 27	.....	MM. BAYEN & BARRIÉ. *
		24		
	A ſa chûte dans la Baignoire	...21. ½	...14....	M. BARRIÉ. *

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de BAGNÈRES-*de-Luchon.*	VI. SOURCE AUX YEUX ...	...50....	.....	M. BAYEN.
		38....	...18....	M. BARRIÉ. *
9. BAGNOLLES en Normandie	.....	...22....	.....	M. POLINIÈRE. *
		21....	.....	M. GEOFFROY.
		21. ½..	Température égale dans toutes les saisons.	M. BOURGET, Mém. envoyé à la Société Royale.
10. BAGNOLS en Gevaudan	.....	...34....	.....	M. GIRARD. *
	A la Source	...35		
	La chaleur diminue dans les Grottes & les Réservoirs, à proportion de leur éloignement de la chûte de la Source, jusqu'au ..	.25 & 20	.....	M. RAULIN.
11. BAINS, dans le Baillage de Remiremont, en Lorraine.	I. GRANDE SOURCE	...44.,..	.....	M. MONNET.
		43....	.....	M. FINIELS.
		55....	.....	M. DURIVAL.
		40....	...16....	M. l'Abbé TESSIER. *
	II. SOURCE DU CHATEAU ..	...39....	.....	M. FINIELS.
		44....	.....	M. DURIVAL.
		39....	...16....	M. l'Abbé TESSIER. *
	III. SOURCE DU NOUVEAU BAIN ou DES ROMAINS ou CASQUIN	...33. ½..	.....	M. MONNET.
		33....	.....	M. FINIELS.
		de 28 à 29	...16....	M. l'Abbé TESSIER. *
	IV. FONTAINE DES VACHES ou DU PAVILLON	...33. ½..	.....	M. MONNET.
		30		
	V. *Source qui sert à l'usage intérieur*	...32	...16....	M. l'Abbé TESSIER. *
	VI. FONTAINE DE S. COLOMBAN	...19		
12. BAINS-D'ARLES, dans le Vallespir, en Roussillon.	I. *Source qui sert à arroser les Jardins*	...57. ½		
	II. *Source qui sert aux Bains.*		.....	M. CARRÈRE.
	A sa sortie du Rocher ...	...55. ½		
		56	...26....	M. COMPANYO. *
	En entrant dans le Baffin .	...54		
		53		
	Dans le Baffin, quand il est rempli dans sept heures.	...40		
	Dans le Baffin, six heures après qu'il est rempli, en détournant la Source ...		.....	M. CARRÈRE.
		...35		
	Étuve en Hyver	...28		
	Étuve en Été & dans le Printems	...39		
		42		
	III. *Source* DE MANJOLET.			
	A la sortie du Roc	...40	...26....	M. COMPANYO. *
	Dans la Cuvette qui la reçoit	...39		

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
13. BAINS-DE-RENNES, dans le Diocèse d'Alet, en Languedoc.	I. SOURCE DE LA REINE			
	A sa Source	...34		
	Dans le petit Bassin	...32		
	II. SOURCE DU BAIN DOUX.		.....	M. SOULÈRE. *
	A sa Source	...32		
	Dans le Bassin rempli	...30		
		36	.....	M. CARRÈRE.
	III. SOURCE DU BAIN FORT.			
	A sa Source	...44	.....	M. SOULÈRE. *
	Dans le Bassin	...44	.....	M. CARRÈRE.
	M. Soulère a fait ses observations dans un tems chaud & très-sec ; mais il a observé que, dans les tems constamment froids ou humides, le Thermomètre baisse, dans ces Sources & Bains, de quatre ou cinq degrés.			
14. BALARUC, dans le Diocèse de Montpelier, en Languedoc.	I. A la Source	...42	.....	M. POUZAIRE. *
		42. ½ & 43	.....	M. Charles LE ROY.
	II. BAIN DE LA SOURCE	...40	... 18	M. POUZAIRE. *
	III. BAIN DE L'HÔPITAL	...38		
	IV. BAIN DE VAPEUR ou ÉTUVE	. 31 & 32 .	.....	M. Charles LE ROY.
		30	... 18	M. POUZAIRE. *
	V. BAIN DE LA CUVE	...38	.....	M. Charles LE ROY.
	Varie selon les circonstances, & va de	.28 à 38 ..	.....	M. POUZAIDE. *
	VI. *Bassin pour la Boisson*	...38	... 18	
15. BARBAZAN, dans le Comminges, en Gascogne.	A la Source	...17	... 15	M. BARRIÉ. *
	Dans le Bassin	...16		
16. BARBOTAN, dans l'Armagnac, en Gascogne.	I. Source du grand Bassin	...32	.....	M. MERLE. *
	Dans le Bassin	...31		
	Dans quatre Baignoires de ce Bassin	...30	... 12	M. DUFAU, *à Mont-de-Marsan.* *
	Dans les deux autres Baignoires vers le couchant	...29		
	Dans les Baignoires	...31		
	II. Source des autres Bassins	...26	.....	M. MERLE. *
	Bassin des Pauvres	...25		
		32	... 12	Le même M. DUFAU. *
	Troisième Bassin	...25	.....	M. MERLE. *
		24		
	Dans la Baignoire de ce Bassin	...23	... 12	Le même M. DUFAU. *
	III. Bassin des Boues.			
	Dans le fond	...29		
		29	.....	M. MERLE. *
	A la surface	...21		
		23	... 12	Le même M. DUFAU. *
17. BAREGES, dans le Bigorre, en Gascogne.	I. BAIN DE LA CHAPELLE.	...28. ¼ ..	.....	M. DE SECONDAT.
		29	.....	M. CAMPMARTIN.
		de 32 à 33 .	.....	M. RAULIN.
	II. BAIN DE POLAR	...32. ¾ ..	.....	M. DE SECONDAT.
		34	.....	M. CAMPMARTIN.
		34	.....	M. RAULIN.
	III. BAIN ROYAL	...40. ¼ ..	.....	M. LE MONNIER.
		36. ¼ ..	.....	M. CAMPMARTIN.
		40. ¼ ..	.....	M. RAULIN.
	IV. BAIN DU FOND	...33. ¼ ..	.....	M. CAMPMARTIN.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de BAREGES.	V. DOUCHES.			
	— *Tempérée du Bain de l'entrée*	...30. ½		
	— *Chaude du même Bain.*	...39. ½		
	— *Tempérée du Bain du fond*	...33. ½	.....	M. DE SECONDAT.
	— *Chaude du même Bain.*	...39. ¼		
	— *Tempérée du Bain Royal*	...39. ½		
	— *Chaude du même Bain.*	...40		
18. BASTIDE *du Payrat*, dans le Diocèse de Mirepoix, en Languedoc.	.....	du 17 au 20	Dans toutes les saisons.	M. JALABERT.*
19. BATISSE (*la*), dans la basse Auvergne.	.....	...15....	...14 L'Eau du Ruisseau voisin, a 12	M. CUEL.*
20. BELLEY, dans le Bugey.	.....	Moins fraîche de 8 degrés, que l'Eau de la Rivière voisine.	.....	M. RECAMIER.*
21. BILAZAY, dans le haut Poitou.	.....	du 19 au 20	.....	M. RAULIN.
22. BONNES ou EAUX-BONNES. dans le Bearn.	.....	...29....	.....	M. BORDEU.
	Une Source	...28	.....	M. RAULIN.
	Une autre Source	...21		
	La troisième Source	...24		
23. BOURBON-LANCY, dans l'Autunois, en Bourgogne.	I. LYMBE.	...46....	5	M. VERCHÈRE.*
		46. ½..	...10	
	II. *Fontaine, sans nom* ...	...43....	5	
		43. ½..	...10	
	III. FONTAINE DES ÉCURES.	...42. ½..	5	
		43....	...10	
	IV. *Autre Fontaine sans nom*	...40....	5	
		40. ½..	...10	
	V. FONTAINE DE S. LÉGER.	...33....	5	
		33. ½..	...10	
	VI. *Autre Fontaine sans nom*	...30....	5	
		30. ½..	...10	
	VII. FONTAINE DE LA REINE	...44....	5	
		44. ½..	...10	
	VIII. BAIN ROYAL	...35....	5	
		35. ½..	...10	
	Dans les saisons chaudes, il y a une augmentation de quatre ou cinq degrés.			

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
24. BOURBONNE-LES-BAINS, dans le Bassigny, en Champagne.				
I. Dans leur ancien état	I. LA MATRELLE, ou PUITS QUARRÉ, ou FONTAINE	55		M. MONNET.
		55	15. ¼	
		48	4. ¼	
	II. GRAND BAIN (a)	48	15. ¼	
		45	4. ¼	
	III. BAIN DOUX	35		
	IV. BAIN DU SEIGNEUR	37	15. ¼	
	V. BAIN PATRICE	40		
		39	4. ¼	
II. Dans l'état actuel.	I. LA FONTAINE	48		M. CHEVALIER. *
	II. ANCIEN PUITS DES ROMAINS, qui formoit le *grand Bain*	44		
	III. Le premier des quatre nouveaux Bassins, au moment où ils sont remplis pour se baigner	31. ½	22	
	IV. Le second	33		
	V. Le troisième	32		
	VI. Le quatrième	31		
	VII. L'eau, au moment où elle arrive dans ces Bassins. La construction des quatre autres Bassins plus petits n'est pas encore finie.	de 36 à 38		
25. BOURBOULE, dans la haute Auvergne.		de 35 à 36		M. JAULHAC. *
26. CALDAS; voyez ESCALDAS.				
27. CAMBO, dans le Labour, en Gascogne.	I. A la Source	17	13	M. LABORDE. *
	II. A la surface de l'Eau	16		
	III. LA FONTAINE SOUFRÉE, qui est à découvert	17. ¾		
	IV. LA FONTAINE SOUFRÉE, qui est couverte	17. ¼	14. ¾	M. TAUZIN. *
28. CAPVER ou CAPVERN, dans la Chalosse, en Gascogne.	Les deux Sources	18	dans tous les tems.	M. BRUN. *
29. CARCANIÈRE, dans le Donezan, en Roussillon.	I. La Source d'un des BAINS DOUX	32		
		33. ½	28	
	II. La Source de l'autre BAIN DOUX	32		
		34	28	M. BARRÈRE. *
	III. Source du BAIN FORT	48		
		46	28	
	IV. Source qui n'a point de nom	56	28	

(a) Dans les fouilles, sa température a été au 62 degré, l'Atmosphère étant à 4. ¾.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
30. CASTERA-VIVENT; voyez VERDUSAN.				
31. CAUDIEZ, dans le Diocèse d'Alet, en Languedoc.	.....	...19....	.....	M. SOULÈRE.*
32. CAUTERETS, dans le Bigorre, en Gascogne.	I. Une Source, que *M. de Secondat* dit être employée pour les yeux....	...17. ½		
	II. Une Source, que *M. de Secondat* appelle GABET.	...39	.....	M. DE SECONDAT.
	III. Une Souce découverte en 1746	...22. ½		
	IV. LA BAYARD	...35. ½		
	V. LA RALIÈRE	...34. ½		
		34	.....	M. CAMPMARTIN.
	VI. MAU-HOURAT	...51. ¼		
		40. ½	.....	M. DE SECONDAT.
	VII. SOURCE DU BOIS	...41		
		43. ½	.....	M. CAMPMARTIN.
	VIII. SOURCE DU BAIN DU MILIEU	...42		
		42. ¼		
	IX. BAIN D'EN HAUT.....	...42. ¼		
	X. Source tempérée du petit Bain	...26. ¼	.....	M. DE SECONDAT.
	XI. Source chaude du même Bain	...39. ¼		
	XII. Source du Bain de Pause.	...37. ½		
		38....	.....	M. CAMPMARTIN.
	M. Campmartin compte encore deux Bains, *le Bain Royal* & celui de *Cabanes*.			
	La Source du premier	...44	.....	M. CAMPMARTIN.
	La Source du dernier.....	...40		
33. CHATEL-GUYON, dans la Limagne, en Auvergne.	Quatre Sources, chacune..	du 23 au 24	.....	M. RAULIN.
	La cinquième	...20		
34. CHAUDES-AIGUES, dans la haute Auvergne.	I. FONTAINE DU PARC ...	...63....	.....	M. JAULHAC.*
		62		
	II. GROTTE DU MOULIN DU BAIN.....	...42	.....	M. BONNEL DE LA BRAGERESSE.*
	III. Quelques filets aux environs de cette dernière..	.40 & 41		
35. DAX, dans les Landes, en Gascogne.	I. Source, qui est dans la Ville	...50....	.....	M. MASSIE.*
		de 56 à 59.	.....	M. DUFAU, à Dax.
	A la bouche de la Source, après avoir vuidé le Baſſin.	...56		
	A la ſurface de l'Eau, dans le Baſſin	...49	.....	M. DE SECONDAT.
	II. SOURCE DU GRAND BAIN.	...40	.....	M. MASSIE.*
	Dans ce Bain	...32		
	Boues de ce Bain	...41....	.....	M. DUFAU, à Dax.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
Suite de DAX.	III. SOURCES DU BAIN LAVATOIRE.....	...38....	.....	M. MASSIE.*
	Première Source.....	...21....	6	M. DUFAU, à Dax.
	Seconde Source.....	...56....	6	
	IV. SOURCE DU PETIT BAIN.	...28....	6	
		30....	.....	M. MASSIE.*
	V. Source pour la Boisson..	...28....	....6....	M. DUFAU, à Dax.
36. DIGNE, en Provence.	I. SOURCE DU BAIN DE S. JEAN.			
	A la Source.....	...39....	en tout tems	M. JAUBERT.*
		de 39 à 40	.....	M. RICARY.*
	Dans le Bain.....	...35		
		38	.....	M. BURET.
	II. BAIN DE S. GILLES...	...37		
		35	.....	M. RICARY.*
	III. BAIN DES VERTUS....	...35		
	IV. BAIN NOTRE-DAME..	...33		
		37....	.....	M. BURET.
	V. Source à boire.....	...34....	.....	M. RICANY.*
		37		
	VI. Eau de la douche....	...39	.....	M. BURET.
	VII. Étuve.....	...39		
	L'air de l'Étuve, la porte étant fermée.....	...31		
37. EAUX-BONNES; voyez BONNES.				
38. EAUX-CHAUDES ou AIGUES-CAUDES, en Béarn.	.....	...41....	.....	M. BORDEN.
39. ENCAUSSE, dans le Comminges, en Gascogne.	I. GRANDE SOURCE.....	...21....	...15....	M. JEZE.*
		19. ½	...12. ½..	M. BARRIÉ.*
	II. PETITE SOURCE.....	...19. ½		
		21....	...15....	M. JEZE.*
	Dans leur Réservoir.....	...20....	.....	M. BRUN.*
40. ESCALDAS, dans la Cerdagne, en Roussillon.	I. Source de la partie supérieure du Bassin.....	...37. ½	.....	M. CARRÈRE.
	II. Source du milieu du Bassin.	...38. ½		
		39		
	III. Bassin, lorsqu'il est rempli.....	de 34 à 35	....19....	M. BARRÈRE.*
41. GINOLLES, dans le Diocèse d'Alet, en Languedoc.	La Source qui est en usage.	...20....	.....	M. SOULÈRE.*
42. GRÉOUX, en Provence.	.....	du 30 au 31	constamment	M. DARLUC.
		31....	.....	M. BURET.
	A l'endroit où on les boit..	du 30 au 31	.....	M. ESPARRON.
	Dans le Puits.....	...30		
	Dans l'Étuve.....	...27	constamment les mêmes.	M. GRAVIER.*
	Sur les Tuyaux des différens Bains.....	...30		
	L'air libre des Bains.....	...26		
43. JOANNETTE, en Anjou.	SOURCE CHAUDE.....	...17....	...13....	M. LINACIER.*
44. LA BATISSE; voyez BATISSE.				

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
45. LA MALOU ; voyez MALOU.				
46. LA MOTTE ; voyez MOTTE.				
47. LA PRESTE ; voyez PRESTE.				
48. LAURENT (*Saint*) en Vivarais.	.....	...42....	.....	M. BONIFACE.
	Dans le Réservoir	...46....	.....	M. RENAUD.
	Dans le Bain	...44....	.....	
49. LLO, dans le Cerdagne, en Roussillon.	Chacune des trois Sources ..	...26....	.....	M. BARRÈRE.*
		28....	...16....	
50. LUXEUIL, dans le Pays Montagneux, en Franche-Comté.	I. Source du grand Bain ...	...35		
	II. Eau des trois Tuyaux du Bain des Cuvettes.....	...33. ½		
	III. Source du Bain neuf ...	...32		
	IV. Eau du Tuyau du Bain des Femmes	...34	...18....	M. l'Abbé TESSIER.*
	V. Eau d'un des trois Tuyaux du Bain des Hommes	...29		
	Eau des deux autres Tuyaux.	...31. ½		
	VI. EAU DES YEUX	...32		
	VII. EAU FERRUGINEUSE .	...19		
51. MALOU (*la*) dans le Diocèse de Béziers, en Languedoc.	.....	...30....	.....	M. Charles LE ROY.
52. MAUREILHAN, dans le Diocèse de Montpelier, en Languedoc.	LA ROUBINE.....	...16. ½..	...16....	M. AMOUREUX.*
53. MOLITX, dans le Conflent, en Roussillon.	I. Source des Bains.....	...33....	.....	M. CARRÈRE.
		32....	...15....	M. BARRÈRE.*
	II. Autres Sources	...30		
	III. Bain, lorsqu'il est rempli.....	...31	.....	M. CARRÈRE.
54. MONT-D'OR, dans dans la haute Auvergne.	I. Source du grand Bain ...	...35....	.....	M. LE MONNIER.
	A la surface du Bassin, quand il est rempli ...	...36....	.....	M. JAULHAC.*
	II. — du Bain de César ...	...36. ½..	.....	M. LE MONNIER.
	A la surface du Bassin, quand il est rempli	...37....	.....	M. JAULHAC.*
	III. LA MADELEINE	...36....	.....	M. LE MONNIER.
	A la surface de l'Eau, quand le Bassin est rempli	...35....	.....	M. JAULHAC.*
55. MONTPELIER, dans le Diocèse de ce nom, en Languedoc.	FON-CAUDE	...22....	.....	M. AMOUREUX, d'après M. MONTET.*
56. MOTTE (*la*) dans le Graisivaudan, en Dauphiné.	.....	...64....	.....	M. RIVIÈRE.*
57. NECTAIRE (*Saint*) dans la basse Auvergne.	.....	...10....	au-dessus de la température d'un Ruisseau voisin.	M. CUEL.*

58. NERIS,

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
58. NERIS, dans le Bourbonnois. (*a*)	I. GRAND PUITS.....	...54 41 65	.....	M. DE LA GUERENNE.*
	II. PUITS QUARRÉ	...58 28 30	.....	M. MICHEL.
	III. PUITS DE LA CROIX..	...31 39 63	.....	M. DE LA GUERENNE.* M. MICHEL.
	IV. Grand Baſſin	...34 40		
	V. Second Baſſin.....	...30 34	.....	M. DE LA GUERENNE.*
	VI. Troiſième Baſſin	...25. ½ 30		
59. NIDERBRONN, en baſſe Alſace.	.....	...63 (*b*)	en tout tems	M. LEUCHSENRING.
60. NYER, dans le Conflent, en Rouſſillon.	.....	...19 .... 19. ½..	....19....	M. CARRÈRE. M. BARRÈRE.*
61. OLETTE, dans le Conflent, en Rouſſillon.	.....	...70. ½..	.....	M. CARRÈRE.
62. PAUL *de Fenouilledes* (*Saint*), dans le Diocèſe d'Alet, en Languedoc.	A la Source	...22		
	Dans le Baſſin, après qu'il eſt rempli	...20	.....	M. SOULÈRE.*
63 PESIOLS, dans le Diocèſe de Narbonne, en Languedoc.	.....	...18....	...14....	M. CARCASSONNE.*
64. PLOMBIERES, dans le Baillage de Remiremont, en Lorraine.	I. BAIN DES PAUVRES.			
	L'Eau du petit Tuyau...	...42		
	L'Eau du gros Tuyau ...	...47		
	Dans le Bain, qui eſt entretenu d'ailleurs par des Sources qui ſont au fond.	...35		
	II. BAIN DES CAPUCINS.			
	Source de ce Bain	...32		
	III. BAIN ROYAL.			
	L'Eau d'un des quatre Tuyaux de ce Bain	...27	...19....	
	L'Eau d'un autre Tuyau ..	...29		M. l'Abbé TESSIER.*
	L'Eau de chacun des deux autres Tuyaux.....	...34		
	IV. Source, ſous le carreau de pierre.			
	A ſa Source	...56		
	A ſon arrivée au Bain Royal pour fournir aux douches.	...47		
	V. FONTAINE DU CRUCIFIX	...40....	...20....	
	VI. Source *du Bain des Dames*	...40....	...17....	

(*a*) Les degrés de température indiqués d'après *M. de la Guerenne* ont été pris les premiers en 1742, & les derniers en Mai 1756 & Juillet 1771.

(*b*) Du Thermomètre de Farenheit.

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
65. PRECHAC, dans les Landes, en Gascogne.	.....	...46....	.....	M. MASSIE.*
66. PRESTE (*la*), dans le Valleſpir, en Rouſſillon.	I. SOURCE DES BAINS.			
	A ſa Source	...38. ½..	.....	M. CARRÈRE.
		38....	.....	M. MARCÉ.
		38. ½..	.....	M. BONAFOS.
		36. ½		
	Au ſortir de la voûte, ſous laquelle elle ſourd, dans l'endroit où on la prend pour boire.....	...34	...15. ½..	M. XATART.*
	En entrant dans le Baſſin.	...33		
	Dans le Baſſin, lorſqu'il eſt rempli dans cinq heures.	...31. ½		
		33. ½...	.....	M. CARRÈRE.
		33. ½...	.....	M. BONAFOS.
	II. Seconde Source, à 20 pas de la précédente	...36....	.....	M. CARRÈRE.
		37....	.....	M. MARCÉ.
		36....	.....	M. BONAFOS.
		35....	...15. ½..	M. XATART.*
	III. Troiſième Source, à côté de la précédente.....	...18		
	IV. SOURCE DU BANY DELS MAZELLS	...23	...15. ½..	M. XATART.*
		25. ½..	.....	M. CARRÈRE.
		25. ½..	.....	M. BONAFOS.
	V. SOURCE DE PLANENÈRE.	...27....	...15. ½..	M. XATART.*
67. RENNES; voyez BAINS DE RENNES.				
68. REYNÈS, dans le Valleſpir, en Rouſſillon.	A ſa Source.....	...31....	....26....	M. COMPANYO.*
69. RIVIÈRE, dans les Landes, en Gaſcogne.	JOANNIN.....	...29....	.....	M. MASSIE.*
		de 24 à 25.	.....	M. DUFAU, à Dax.*
70. SAIL-LEZ-CHATEAU-MORAND, en Forez.	Chacune des trois Sources chaudes.....	...23....	.....	M. RICHARD DE LA PRADE.*
		17. ½..	...12	
71. SALLE-EN-DONZY, en Forez.	.....	...18....	...13	
72. SAUVEUR (*Saint*), dans le Bigorre, en Gaſcogne.	I. A la Source.....	...32....	.....	M. RAULIN.
		28....	.....	M. DUFAU de Dax.*
	II. BAIN DE LA VALLÉE...	...30....	.....	M. CAMPMARTIN.
73. SYLVANÈS, en Rouergue.	I. A la Source.....	...32	en tout tems	M. MALRIEU.*
	II. Dans les Baſſins	...30		
74. TEUTAVEL, dans le Comté particulier de Rouſſillon, dans la Province du même nom.	.....	...19....	...14. ½..	M. CARCASSONNE.*
75. THOEZ, dans le Conflent, en Rouſſillon.	I. Première Source.....	...35	.....	M. BARRÈRE.*
	II. Seconde Source.....	...61		
76. THOMAS (*Saint*), dans le Conflent, en Rouſſillon.	.....	...54. ½		
		49....	...19. ½..	M. BARRÈRE.*

NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SOURCES ET BAINS.	Température des Sources & Bains.	Température de l'Atmosphère.	NOMS DES OBSERVATEURS.
77. VERDUSAN, dans l'Armagnac, en Gascogne.	FONTAINE SULFUREUSE...	...23....	.....	M. RAULIN.
		22....	...14....	M. DUFAU, *à Mont-de-Marsan.*
	Dans les Baignoires.....	22 ...21	.....	M. MERLE.*
78. VERNET, dans le Conflent, en Roussillon.	I. Source du dehors.			
	A la Source.....	...48		
	En entrant dans le Bassin.	...39		
	II. Source qui sourd dans le Bassin.....	...51	.....	M. CARRÈRE.
	III. Bain, formé par ces deux Sources, après qu'il est rempli dans seize heures.	..38		
79. VICHY, en Bourbonnois. (*a*)	I. GRANDE GRILLE.....	...39....	.....	M. DE LASSONNE.
	II. GRAND PUITS QUARRÉ.	35 ...37	...24....	M. DESBREST.
	III. PETITE GRILLE.....	39 ...34. ½	.....	M. DE LASSONNE.
	IV. PETIT PUITS QUARRÉ.	29 ...32. ½	...24....	M. DESBREST.
	V. GROS BOULET.....	40 ...29	.....	M. DE LASSONNE.
	VI. PETIT BOULET.....	29 ...22. ½	...24....	M. DESBREST.
	VII. FONTAINE DES CÉLESTINS.....	25 ...22	.....	M. DE LASSONNE.
		17. ¾..	...24....	M. DESBREST.
80. VINCA, dans le Conflent, en Roussillon.	NOSSA ou FONTAINE DU SOUFFRE.....	...20. ½..	.....	M. CARRÉRE.
		20....	.....	M. CARCASSONNE.*
81. USSAT, dans le Comté de Foix.	I. *Premier Bain*, en partant de l'Auberge.....	...28		
	II. *Second*.....	...29		
	III. *Troisième*.....	...28. ¾		
	IV. *Quatrième*.....	...28. ¼		
	V. *Cinquième*.....	...27. ¾	...18....	M. JALABERT.*
	VI. *Sixième*.....	...27. ¼		
	VII. *Septième*.....	...28		
	VIII. *Huitième*.....	...27. ¾		
	IX. *Neuvième* ou *Bain des Pauvres*.....	...26. ½		

(*a*) Les degrés désignés d'après *M. de Lassonne* ont été pris le 10 Juillet, & ceux que nous indiquons d'après *M. Desbrest*, ont été pris le 17 Août.

Fin de la quatrième & dernière Partie.

SUPPLÉMENT.

Nous n'avons pu parler de quelques écrits sur les Eaux Minérales, qui n'ont été publiés que pendant l'impression de cet Ouvrage ; il y en a quelques autres que nous ne connoissions point, ou que nous n'avions pu nous procurer. Nous croyons devoir suppléer à cette omission, en les faisant connoître au moyen d'un Supplément.

PREMIÈRE PARTIE.

PREMIÈRE CLASSE.

GÉNÉRALITÉS SUR LES EAUX MINÉRALES.

1. *Jul. Cæs.* CLAUDINI, *Paradoxa medica ;* Francofurti, *Wolfg. Richter*, 1605, 4°. Ibid. *Christ. Gerlach* & *Simon Beckestein*, 1660, 4°. Réimprimé sous le titre d'*Appendix de remediis generosioribus*, avec les livres *de ingressu ad Infirmos* de l'Auteur, Bologne, *J. B.* BELLAGAMBA, 1612, 4°. Ibid. 1628, 4°. Ibid. 1663, 4°. Bâle, *Jean-Jacques Genath*, 1616, 8°. Ibid. 1617, 4°. Ibid. 1641, 8°. Hanaw, 1627, 4°. Turin, 1627, 4°. Venise, *Donat Pasquardo*, 1628, 4°. Ibid. 1690, *in*-4°. Francfort, *Alb. Ott. Fabri*, 1675, *in*-8°. Parmi les différens sujets dont l'Auteur s'occupe, il traite particulièrement de l'usage soit intérieur, soit extérieur des Eaux thermales, & des bains tièdes d'Eau simple.

2. *Leçons élémentaires d'Hiſtoire Naturelle & de Chimie*, par *M. de* FOURCROY; Paris, 1782, *in*-8°., 2 vol. *Nous avons rapporté le titre de cet Ouvrage, N°. 79; nous ne le connoiſſions point alors; nous n'avons pas pu en donner une idée; nous ſuppléons ici à cette omiſſion....* Cet Ouvrage eſt diviſé en Leçons; la XLIII traite des Eaux Minérales; elle comprend huit paragraphes. Le premier contient la définition & l'hiſtoire des Eaux Minérales; on y trouve l'époque de la découverte de chacun des principes qui les minéraliſent, & les noms des Chimiſtes auxquels nous la devons. Le ſecond préſente un dénombrement des principes contenus dans les Eaux Minérales, avec une indication de l'état dans lequel ils y ſont tenus. Le troiſième contient la diviſion des Eaux Minérales. L'Auteur en fait quatre claſſes; 1°. les *acidules*, dans leſquelles l'acide crayeux domine; 2°. les *ſalines*, qui tiennent une aſſez grande quantité de ſels neutres en diſſolution; 3°. les *ſulfureuſes*, qu'il croit qu'on pourroit diviſer en *hépatiques*, qui tiennent un peu de foie de ſoufre en nature, & en *hépatiſées*, qui ne ſont impregnées que du gaz hépatique; 4°. les *ferrugineuſes*, qu'il diviſe en *acidules-martiales*, dans leſquelles le fer eſt tenu en diſſolution dans l'acide crayeux, dont la ſurabondance les rend piquantes & aigrelettes, *martiales-ſimples*, dont le fer eſt diſſous également par l'acide crayeux, mais ſans ſurabondance, & *martiales-vitrioliques*, dont le fer eſt dans un état de vitriol. Le quatrième concerne l'examen des Eaux Minérales, d'après leurs propriétés phyſiques, c'eſt-à-dire, leurs qualités ſenſibles; il contient l'indication de la manière dont il faut y procéder. Le cinquième traite de l'uſage des réactifs dans l'analyſe des Eaux Minérales; on y trouve une hiſtoire intéreſſante des réactifs, un examen de leur utilité, une comparaiſon de leurs avantages & de leurs inconvéniens en général, avec ceux de l'évaporation, & cette comparaiſon amène une déciſion en faveur des premiers, ſans rejetter cependant le dernier moyen. L'Auteur paſſe enſuite au dénombrement des réactifs qu'on employe en très-grand nombre dans l'analyſe des Eaux Minérales; il décrit leur action, leurs effets, les avantages & les inconvéniens de chacun d'eux en particulier, les précautions néceſſaires dans leur préparation; il indique les cauſes qui peuvent rendre leur action infidelle; il détermine la vraie manière de les employer, ceux qui méritent la préférence, les conſéquences à déduire des phénomènes qu'ils produiſent. Les détails ſont ici très-étendus & très-multipliés; les bornes

que nous devons nous preſcrire, ne nous permettent point de les faire connoître; nous ajouterons ſeulement qu'ils ne contiennent rien d'inutile, que tout y eſt réfléchi, médité, combiné avec beaucoup de diſcernement, & qu'ils préſentent un enſemble frappant de préceptes utiles, propres à répandre le plus grand jour ſur un objet, qui n'a pu juſqu'ici fixer d'une manière bien préciſe le ſentiment des Chimiſtes. Le ſixième concerne l'emploi de la diſtillation dans l'analyſe des Eaux Minérales; l'Auteur préſente cette opération comme propre à faire connoître les ſubſtances gazeuſes qui ſe trouvent dans ces Eaux, c'eſt-à-dire, l'air, l'acide crayeux & le gaz hépatique; il indique la manière d'y procéder & les conſéquences qu'il faut établir, d'après les phénomènes qu'elle fait appercevoir; il démontre en même tems l'infidélité d'un moyen, qui avoit été employé le plus communément, l'uſage d'une veſſie adaptée à une bouteille. Le ſeptieme eſt relatif à l'évaporation, employée dans l'analyſe des Eaux Minérales; l'Auteur examine les avantages & les inconvéniens des différentes manieres d'y procéder, qui ont été propoſées par les Chimiſtes; 1°. la diſtillation, juſqu'à ſiccité dans des vaiſſeaux fermés; 2°. l'évaporation à une chaleur douce, ſans la pouſſer juſqu'à l'ébullition; 3°. l'évaporation par l'ébullition, ſoit à découvert, ſoit en couvrant le vaiſſeau évaporatoire d'un couvercle percé dans ſon milieu. Il s'arrête ſur-tout aux deux opinions qui ont le plus diviſé les Chimiſtes, s'il faut ſéparer les ſubſtances qui ſe dépoſent, à meſure que l'évaporation a lieu, ou bien s'il faut que l'évaporation ſoit continuée ſans interruption juſqu'à ſiccité; il donne la préférence à ce dernier moyen; il s'appuye ſur des raiſons qui paroiſſent convaincantes. Il paſſe enſuite aux différens procédés à employer pendant & après l'évaporation; il décrit, dans le plus grand détail, ceux auxquels il faut ſoumettre les ſubſtances, qui ſont le réſidu de cette opération; ils ſont très-nombreux & très-variés. Il établit les conſéquences que préſentent les phénomènes qui en réſultent. Le huitième traite des Eaux Minérales artificielles; l'Auteur préſente d'abord les moyens de s'aſſurer de l'exactitude d'une analyſe qu'on vient de faire, en diſſolvant dans l'eau pure les différentes ſubſtances qu'on a retirées de l'Eau Minérale. Il s'occupe enſuite de la poſſibilité d'imiter les Eaux Minérales; mais il s'arrête peu ſur cet objet, & ſe borne à citer les travaux de quelques Chimiſtes qui l'ont précédé. Cet Ouvrage eſt très-méthodique, & écrit avec préciſion; il eſt rempli de vues intéreſſantes, dont quelques-unes

ſont nouvelles ; on y trouve un tableau très-bien fait des différentes opérations néceſſaires pour bien analyſer les Eaux Minérales ; la manière de faire cette analyſe eſt préſentée d'une manière ſi claire & ſi ſimple, qu'elle peut ſuffire aux perſonnes, même dépourvues de connoiſſances chimiques, pour faire de bonnes analyſes (*a*).

3. *Manuel ſur les propriétés de l'Eau, principalement dans l'art de guérir*, par *M. MACQUART*; Paris, *Nyon*, 1783, *in*-8°., page 464. Les Chapitres IX & X traitent des Eaux Minérales d'une manière très-étendue. Dans le Chapitre IX, l'Auteur, après quelques réflexions ſur les analyſes de ces Eaux, s'occupe des principes qu'elles contiennent, & paſſe à leur diviſion; il en fait quatre claſſes, 1°. gazeuſes, 2°. ſalines, 3°. ſulfureuſes, 4°. ferrugineuſes; il examine enſuite l'utilité & les dangers des Eaux Minérales en général, & détermine les précautions que leur uſage exige. Ces détails ſont ſuivis de quelques recherches ſur l'air fixe, regardé comme feſant partie des principes contenus dans quelques Eaux Minérales, & ſur les effets qui en réſultent dans ces Eaux. Il ſuit les quatre Claſſes d'Eaux Minérales qu'il a établies ; il examine leur nature, leurs phénomènes & leurs propriétés ; il indique la manière de les diſtinguer les unes des autres ; il fait en même tems le dénombrement de quelques-unes des Eaux Minérales qui peuvent être rapportées à chacune de ces quatre Claſſes ; il donne une idée ſuccinte de leur analyſe, de leurs principes, de leurs propriétés, de leur utilité, & de la manière de les imiter ; il rapporte aux Eaux gazeuſes froides, celles de *Seltz*, aux Eaux gazeuſes chaudes, celles de *Vichy*, du *Mont-d'or* & de *Chatelguyon*; aux Eaux ſalines, celles de *Sedlitz*, de *Stydschutz*, de *Balaruc*, de *Bourbonne*, & de *la Mothe*; aux Eaux ſulfureuſes hépatiques, celles de *Barèges*, de *Cauterets*, de *Bagneres-de-Luchon*, & les *Eaux-bonnes*; aux Eaux ſulfureuſes hépatiſées, celles de *Saint-Amand*, de *Bagnols*, de *Montmorency*, & d'*Aix la-Chapelle*; aux Eaux acidules martiales, celles de *Spa*, de *Pyrmont*, de *Buſſang*, de *Pougues*, & la *Dominique* de *Vals*; aux Eaux

(*a*) La partie de cet Ouvrage qui concerne l'examen des Eaux Minérales par les réactifs, la diſtillation & l'évaporation, a été inſérée dans l'*Hiſtoire de la Société Royale de Médecine, tom. III, pag. 158.* On la retrouvera dans un Recueil de *Mémoires & Obſervations de Chimie* de l'Auteur, actuellement ſous preſſe.

martiales ſimples ou non aérées, celles de *Forges*, d'*Aumale* & de *Candé*, & aux Eaux martiales vitrioliques, celles de *Paſſy* & de *Provins*. Il ajoute quelques réflexions ſur les Eaux alcalines, qu'il rapporte aux Eaux ſalines en général. Il fait une Claſſe particulière des Eaux ſimplement chaudes, & y rapporte celles de *Plombières*, de *Luxeuil* & de *Bains*. Le Chapitre X eſt relatif à l'analyſe des Eaux Minérales; on y trouve les mêmes principes & les mêmes préceptes, que dans l'Ouvrage précédent, dans lequel l'Auteur les a puiſés. Cet Ouvrage eſt un Recueil fait avec diſcernement, de ce qui a été écrit ſur les Eaux Minérales. *M. Macquart* y a réuni d'une manière conciſe, & ſur un tableau bien fait, les préceptes les plus eſſentiels ſur cet objet important.

QUATRIÈME CLASSE.

GÉNÉRALITÉS SUR LES BAINS.

4. *AETII, contractæ ex Veteribus Medicinæ Tetrabilos* (*a*). En Grec, les huit premiers Livres ou Diſcours, Veniſe, *Alde*, 1534, *in-fol.*... En Latin, les ſeize Livres, Bâle, 1533, *in-fol.* Ibid. *Froben*, 1535, *in-fol.* Ibid. *Froben*, 1536, *in-fol.* Ibid. *Froben*, 1542, *in-fol.* Ibid. *Froben*, 1549, *in-fol.* Veniſe, *Alde*, 1534, *in-fol.* Ibid. 1543, *in*-8°. Ibid. 1549, *in*-8°. Ibid. 1553, *in*-8°. Lyon, 1549, *in-fol.* Ibid. 1560, *in*-12, 4 vol.; Paris, 1567, *in-fol.* Les Chapitres 46, 47 & 48 du troiſième Livre ou Diſcours traitent des bains. Le Chapitre 46 concerne les bains chauds d'eau ſimple; l'Auteur préſente le bain tempéré, comme humectant & légèrement échauffant, mais émollient, & quelquefois diſcuſſif & réſolutif; il le conſeille dans les *fièvres sèches*, les maladies de la peau, & pour les conſtitutions chaudes; il recommande les bains chauds dans la laſſitude, les convulſions, les douleurs, & pour les conſtitutions froides; il regarde les bains trop chauds, comme reſſerrant & roidiſſant les pores, & oppoſant ainſi un obſtacle à la pénétration de

(*a*) Quelques Éditions portent le titre *de Re medicâ, Libri XVI.*

l'humidité

l'humidité extérieure & à l'évacuation des humeurs excrémentitielles. Il indique la manière de préparer diverſes ſortes de bains, eu égard aux propriétés qu'on veut leur communiquer. Le Chapitre 47 eſt relatif aux bains d'Eaux Minérales; l'Auteur en admet de nitreux, de ſalés, d'alumineux, de bitumineux, de ſulfureux, de ferrugineux & de cuivreux; il les croit tous deſſicatifs, ſouvent échauffans, & les alumineux, ſalés & cuivreux, aſtringens. Suivant lui, les bains bitumineux ſont contraires aux organes des ſens, mais viennent enfin à ramollir, & les ſulfureux ramoliſſent les nerfs, calment les douleurs du teneſme, ſont très-utiles dans toutes les maladies de la peau, mais dérangent l'eſtomac; il recommande les nitreux & ſalés dans les fluxions de la tête & de la poitrine, le relâchement & l'humidité de l'eſtomac, & l'hydropiſie; les alumineux, dans le vomiſſement habituel, le crachement de ſang, le flux immodéré des menſtrues & des hémorroïdes, & l'avortement fréquent; les cuivreux, dans les maladies des yeux & de la bouche; les ferrugineux, dans celles de la rate & de l'eſtomac. Il dit encore tous ces bains convenables aux conſtitutions froides & humides, dans la goutte & les autres maladies des articulations, la paralyſie, la néphralgie, les ſquirres, & les fractures, dans leſquelles il eſt néceſſaire de favoriſer la formation du cal. Le Chapitre XLVIII traite des bains froids; l'Auteur les dit propres à fortifier, convenables aux perſonnes qui obſervent un bon régime, & qui ne ſont point affoiblies par des travaux exceſſifs, mais nuiſibles à ceux dont l'eſtomac eſt mal diſpoſé, ou qui ſe ſont épuiſés dans les plaiſirs de l'amour, ou qui ſont affoiblis par toute autre cauſe. Il veut qu'on s'y accoutume par degrés, & il donne à ce ſujet des règles aſſez intéreſſantes; il conſeille encore des frictions huileuſes au ſortir du bain, & de prendre de la nourriture.

5. *PAULI ÆGINETÆ Opera....* En Grec, Venetiis, *Aldus*, 1528, *in-fol.*; Baſileæ, 1538, *in-fol.*... En Latin, Lugduni, 1589, *in*-4°. Ibid. 1551, *in*-8°. Ibid. 1562, *in*-8°. Ibid. 1567, *in*-8°. Ibid. *Rouill*, 1581, *in*-8°. Ibid. 1589, *in*-8°. Pariſiis, 1532, *in-fol.* Baſileæ, 1532, *in-fol.* Ibid. 1533, *in-fol.* Ibid. 1534, *in-fol.* Ibid. 1546, *in-fol.* Ibid. 1551, *in-fol.* Ibid. 1555, *in-fol.* Ibid. 1566, *in-fol.* Venetiis, *Aldus*, 1542, *in*-8°. Ibid. 1553, *in*-8°. Ibid. 1554, *in*-8°. Argentorati, 1547, *in-fol.* Coloniæ, 1548, *in-fol.* Ces différentes Éditions portent tantôt

le titre de *Opera*, tantôt celui de *Opus de Re medicâ*, tantôt celui *de Arte Medendi*. Le Chapitre LII du livre premier traite des bains; l'Auteur en admet de nitreux, de salés, d'alumineux, de sulfureux, de bitumineux, de cuivreux & de ferrugineux. Il dit les bains nitreux & salés, utiles dans les fluxions de la tête & de la poitrine, l'emphysême, l'œdème, & pour les tempéramens pituiteux; les bains alumineux, efficaces dans le crachement de sang, le vomissement habituel, le flux menstruel immodéré, & l'avortement fréquent; les bains sulfureux, propres à ramollir les nerfs, calmer les douleurs, & énerver l'estomac; les bains bitumineux, nuisibles aux organes des sens; les bains cuivreux, propres pour les maladies de la bouche, de la luette & des yeux; les bains ferrugineux, utiles dans les maladies de l'estomac & du foye.

6. *Michaëlis* SAVONAROLA, *de Italiæ Balneis;* Venetiis, 1498, *in-fol.* Ibid. 1592, *in-fol.* Ibid. 1503, *in-fol.* Ibid. 1517, *in-fol.* Ibid. 1543, *in-fol.*, 1552, *in-fol.*, 1561, *in-fol.* L'Auteur ne se borne pas à traiter des bains de l'Italie; il s'occupe encore des bains en général. Après avoir parlé des bains des anciens Grecs & Romains, il traite des bains froids, des bains chauds d'eau simple, des bains d'Eaux Minérales & des bains de vapeur. Il examine la manière dont l'eau agit sur les différentes parties du corps, l'utilité ou le danger des bains froids dans les maladies & le choix qu'il faut faire de l'eau; il prescrit en même tems les règles nécessaires, relativement à l'usage des bains, aux tempéramens & au régime; il regarde le bain froid comme propre à refroidir. Il suit la même marche, relativement aux bains chauds d'eau simple; il regarde l'abus qu'on pourroit en faire, comme devant affoiblir; il les croit utiles dans la paralysie, les maladies nerveuses, celles des articulations, & pour les enfans nouveaux nés. Il ne donne que très-peu de détails sur les bains d'Eaux Minérales. Il décrit la forme des étuves des Anciens, & les précautions qu'on y mettoit en usage. Il recherche encore les causes de la chaleur des Eaux Minérales, & cherche à déterminer les propriétés des principes qu'elles contiennent, tels que le nitre, la chaux, le gypse, le fer & le cuivre. Ces différens objets sont traités avec assez d'étendue; l'Ouvrage est rempli de recherches utiles & d'érudition; quoique la doctrine qu'il renferme, se ressente du siècle où il a été écrit, il contient une foule de préceptes utiles, auxquels les siècles postérieurs n'ont rien changé.

7. *Bartholomæi* MONTAGNANA, *de Balneis Patavinis, Tractatus tres;* Venetiis, 1499, *in-fol.* Ibid. 1514, *in-fol.* Ibid. 1565, *in-fol.* Lugduni, 1525, *in*-4°. Basileæ, 1537, *in-fol.* Francofurti, 1604, *in-fol.* Norimbergæ, 1652, *in-fol.* L'Auteur traite des bains en général; mais il ne s'en occupe que superficiellement; il paroît même avoir puisé dans l'Ouvrage de *Savonarola*, le peu de connoissances utiles qu'il donne. Il regarde le bain de vapeurs, comme plus actif, que l'application immédiate de l'eau, dans les douleurs aiguës des membres, & dans les cas où il faut résoudre les duretés qui s'y trouvent.

8. *Dell uso è dell abuso della bevande è delle Bagnature calde ò fredde;* c'est-à-dire, *de l'Usage & de l'Abus des Boissons chaudes ou froides, & des Bains chauds ou froids*, par *Antoine* VALLISNIERI; Modène, 1725, *in*-4°., avec une Dissertation *de Potu Vini calidi*, de *J. B. Davino.*

9. *Manuel sur les propriétées de l'Eau, particulièrement dans l'art de guérir*, par *M.* MACQUART; Paris, *Nyon*, 1783, *in*-8°., pag. 464. Le Chapitre XI & les quatre suivans traitent des bains. Dans le Chapitre XI, l'Auteur, après quelques réflexions générales sur les bains, s'occupe de leur usage chez les Anciens; il expose succintement le sentiment & la doctrine de plusieurs anciens Médecins sur cet objet, d'*Hippocrate*, de *Galien*, de *Celse*, de *Pline*, de *Rhazès*, d'*Avicenne*, d'*Averroes*, d'*Oribase*, d'*Aëtius*, & de *Paul d'Egyne;* il y ajoute un extrait de la doctrine de *Savonarola*, d'*Ugulinus*, de *Faventinus*, de *Jean de Dondis*, de *Panthœus*, de *Bendinelli*, & de *Conrad Gesner;* il termine ce Chapitre par une description des bains des Romains, qu'il a prise de *Siccus Cremensis.* Le Chapitre XII concerne les bains modernes des Turcs, des Russes & des Indiens; l'Auteur a pris de *M. Timony* ce qui est relatif aux bains Turcs, de *MM. Sanchez* & *Clerc* ce qu'il dit des bains Russes, & il tient de *M. Anquetil* les notions qu'il donne sur les bains des Indiens; ces derniers ne consistent point dans l'immersion du corps, mais dans son irroration. Il s'occupe, dans le XIII, des bains simples; il rapporte les différentes divisions qu'on en a faites; il examine la manière dont l'eau, soit chaude, soit froide, soit tiède, agit sur le corps, & les phénomènes qui en résultent. Dans le XIV, il examine les avantages des bains en général & en particulier, des bains chauds, tièdes, froids, & des douches. Le

XV est destiné aux bains médicinaux, c'est-à-dire, préparés avec différentes substances suivant les cas; il est terminé par des préceptes intéressans sur la manière de faire usage des bains, sur les précautions qu'ils exigent, & sur les circonstances qui peuvent les rendre utiles ou dangereux. C'est ici un tableau bien fait de ce qui a été écrit de plus intéressant sur les bains; l'Auteur a choisi ses matériaux avec discernement, & les a placés avec un ordre clair & méthodique, qui en rend la lecture plus utile & plus agréable.

II.

BAINS FROIDS.

10. *Opuscoli di vario argumento,* del Dottor *Philippo* BALDINI; Naples, 1783, *in*-8°. Ce Recueil contient un écrit relatif à notre sujet; c'est un Traité assez étendu sur *les Bains froids d'Eau douce;* il est divisé en trois parties; dans la première, l'Auteur examine l'origine des bains froids, leur usage chez les Anciens & les Modernes, & leur action sur le corps humain; dans la seconde, il s'occupe de leur utilité pour prévenir les maladies, eu égard à l'âge, au sexe & au tempérament; dans la troisième, il indique les maladies, dans lesquelles ces bains sont utiles, telles que celles de l'esprit, & de la faculté vitale; cette partie est terminée par un tableau succint des précautions nécessaires dans l'usage de ces bains.

SECONDE PARTIE.

ARTICLE I.

EAUX MINÉRALES DE L'ALSACE.

II.

BASSE ALSACE.

IV. *NIDERBRONN.*

11. *Joh. Lud.* LEUCHSENRING, *Dissertatio de Fonte medicato Niderbronnensi* (*a*). L'Auteur, après avoir donné une indication succinte de quelques Médecins qui ont écrit sur ces Eaux, & avoir décrit la situation de *Niderbronn*, la nature du terroir qui l'avoisine, la situation des Eaux Minérales, leur température, le degré de leur pesanteur, & leurs qualités sensibles, passe à leur analyse par les réactifs, la distillation & l'évaporation. Il en conclut que, sur 3 livres 11 onces 6 gros d'eau, elles contiennent une très-petite quantité de pétrole & de safran de mars, 8 grains d'acide vitriolique, 3 grains de terre vitrescible, 2 grains de terre alumineuse, 3 grains de sel admirable de glauber, 2 grains de terre du sel commun, & un gros 27 grains de sel commun. Il s'occupe ensuite de quelques recherches sur la manière dont ces Eaux se chargent de ces principes. Il les dit apéritives, résolutives, atténuantes, adouciſſantes, tempérantes, & anti-spasmodiques. Il les croit utiles dans les maladies qui sont produites

(*a*) A rapporter au N°. 30, pag. 107.

par la viſcoſité de la lymphe, dans les vices de la digeſtion & les maladies qui en dépendent, l'œdème, la cachexie, la leucophlegmatie, l'aſthme, les ſpaſmes, la toux pituiteuſe, les obſtructions, &c. Il détermine les cas où elles peuvent être nuiſibles; il les proſcrit principalement dans tous les cas de plethore. Enfin, il indique le régime & les précautions néceſſaires pendant leur uſage.

ARTICLE III.

EAUX MINÉRALES DE L'ARTOIS.

I. *SAINT-POL.*

12. *Gazette ſalutaire, Juin 1783, N°. XXVI.* On y trouve l'annonce de la découverte des Eaux de *S.-Pol* ou *Midelbourg*, & de l'analyſe qui en a été faite par trois Chimiſtes, mais dont on n'y rapporte ni les procédés, ni les réſultats. On y donne une énumération exagérée d'un nombre prodigieux de maladies, dans leſquelles on prétend qu'elles ſont très-efficaces. Cette Annonce, qui n'a pour but que de donner à ces Eaux une célébrité qu'elles ne méritent point encore, eſt au contraire propre à les faire tomber en diſcrédit, par la manière dont elle eſt conçue, & par l'empreinte du charlataniſme qu'on y diſtingue aiſément.

III. *FRUGES* (*a*).

13. *Analyſe de l'Eau Minérale de Fruges*, par *M. Pierre de* RIBAUCOURT; *in*-8°., pag. 28. (1783). Après une deſcription des qualités ſenſibles de cette Eau, l'Auteur en donne l'analyſe par les réactifs & l'évaporation; celle-ci paroît avoir été traitée bien ſuperficiellement;

(*a*) Bourg du Diocèſe de Boulogne, ſur le ruiſſeau de Moulleville, à environ 4 lieues de Saint-Pol.... La ſource qu'on croit minérale, eſt dans la cave d'une maiſon de ce Bourg. Elle eſt froide.

on ne trouve aucun essai sur le résidu qu'elle a laissé. *M. de Ribaucourt* en conclut cependant que cette Eau contient, par livre, 3 grains $\frac{1}{11}$ de fer, 2 grains $\frac{1}{9}$ de terre absorbante, un demi grain de terre alumineuse, & un grain d'acide vitriolique, & que la plûpart de ces principes y sont tenus en dissolution par un gaz méphitique. Il entre dans quelques discussions sur l'existence de l'acide marin dans les Eaux Minérales, & la révoque presque en doute. Il donne quelques essais qu'il a fait sur l'Eau ordinaire de la fontaine du même Bourg, qui sert à la boisson des habitans, & il la croit alumineuse. Cette analyse mériteroit d'être répétée d'après les principes de la Chimie moderne.

ARTICLE IX.

EAUX MINÉRALES DE LA BOURGOGNE.

I.

LE DIJONNOIS.

II. *PREMEAU.*

14. *Analyse des Eaux de Premeau*, par *M.* MARET. (*Mém. de l'Acad. de Dijon, Dijon, 1783, in*-8°., *second Semestre, pag. 98*). On trouve ici une variété & une multiplicité d'expériences, que *M. Maret* a faites pour découvrir les principes contenus dans ces Eaux. Après une description du site de la source & des qualités sensibles des Eaux, il donne un tableau détaillé de toutes les épreuves qu'il a faites par les réactifs, l'évaporation, & différentes opérations, sur les résultats qu'il a obtenus; il en conclut que ces Eaux sont gazeuses, & qu'elles tiennent en dissolution des sels magnésiens, muriatiques & calcaires, du sel marin, une terre calcaire, une terre alumineuse & du quartz; il indique, dans

une Table particulière, les proportions de chacun de ces principes. Il en déduit les propriétés de ces Eaux ; il les croit délayantes, diſſolvantes, modérément apéritives & propres à abſorber les acides ; il les conſeille pour faciliter les ſecrétions des viſcères du bas-ventre, ſur-tout celles des reins, & dans les digeſtions viciées par la viſcoſité ou l'acidité des humeurs digeſtives, & par le ſpaſme qui en eſt l'effet.

FIN.

TABLE

TABLE DES MATIÈRES,

DANS L'ORDRE OU ELLES SE SUIVENT.

INTRODUCTION. . . . . page 1.
PARTIE I. Des Eaux Minérales en général. . . . . 6.
CLASSE I. Généralités sur les Eaux Minérales. . . . . 7.
— Ouvrages contenant un Dénombrement de celles de la France. . . . . 36.
CLASSE II. Généralités sur les Eaux thermales. . . . . 42.
— Cause de leur chaleur. . . . . 46.
CLASSE III. Généralités sur les Eaux Minérales froides. . . . . 49.
CLASSE IV. Généralités sur les Bains. . 52.
I. Bains chauds. . . . . 62.
II. Bains froids. . . . . 63.
III. Bains d'eau simple. . . . . 69.
IV. Bains de vapeur. . . . . 72.
CLASSE V. Minéralisation des Eaux Minérales, formation, nature, état & décomposition de leurs principes. . . . . 73.
CLASSE VI. Méthode d'analyser les Eaux Minérales. . . . . 82.
CLASSE VII. Manière de préparer des Eaux Minérales artificielles. . . . . 90.
CLASSE VIII. Bibliographie des Eaux Minérales de la France. . . . . 96.
PARTIE II. Des Eaux Minérales de la France en particulier. . . . . 98.
ARTICLE I. Eaux Minérales de l'Alsace. 99.
I. HAUTE ALSACE. . . . . 99.
1. *Sultzbach*. . . . . 99.
2. *Sultzmatt*. . . . . 102.
3. *Watt-Weiler*. . . . . 103.
4. *Artelsheim*. . . . *Widensol*. . . . *Saint-Gandulphe*. . . . . 104.
5. *Achsbach*. . . . *Blozheim*. . . . 105.
II. BASSE ALSACE. . . . . 105.
1. *Strasbourg*. . . . . 105.
2. *Bewald*. . . . *Kittelsheim*. . . . 106.
3. *Lampersloch*. . . . . 106.
4. *Niderbronn*. . . . . 106.
5. *Avenheim*. . . . . 108.
6. *Holz* ou *Holzbad*. . . . . 109.
7. *Sulz* ou *Soulz* ou *Sultzbad*. . . . 110.
8. *Chatenoi* ou *Kestenholtz*. . . . . 110.
9. *Barre*. . . . . 111.
ARTICLE II. Eaux Minérales de l'Anjou. . . . . 112.
1. *L'Épervière*. . . . . 112.
2. *Joannete*. . . . . 112.
ARTICLE III. Eaux Minérales de l'Artois. . . . . 114.
1. *Saint-Pol*. . . . . 114.
2. *Gauchin*. . . . . 116.
ARTICLE IV. Eaux Minérales de l'Auvergne. . . . . 117.
I. HAUTE AUVERGNE. . . . 118.
1. *Chaudes-Aigues*. . . . . 118.
2. *Jaleyrac*. . . . . 119.
3. *La Bourboule*. . . . . 119.
4. *Mont-d'or*. . . . . 120.
5. *Vic-en-Carladez*. . . . . 122.
6. *Peruchés*. . . . . 124.
7. *Langeac*. . . . . 125.
8. *Roubelet*. . . . . 126.
II. BASSE AUVERGNE. . . . 126.
1. *Clermont-Ferrand*. . . . . 126.
2. *Saint-Mars* ou *Saint-Mart*. . . . 128.
3. *Chanonat*. . . . . 129.
4. *Saint-Nitaire* ou *Nectaire*. . . . 129.
5. *Vernet*. . . . . 129.
6. *Medague*. . . . . 130.
7. *Martres-de-Veyre*. . . . . 130.
8. *Vic-le-Comte*. . . . . 131.
9. *Bresse*. . . . . 132.
10. *Saint-Jean-de-Glaines*. . . . . 133.
III. LA LIMAGNE. . . . . 134.
1. *Bar*. . . . . 134.
2. *Beaulieu*. . . . . 135.
3. *Chatel-Guyon*. . . . . 135.
4. *Saint-Myon*. . . . . 137.
IV. COMBRAILLES. . . . . 138.
Evaux. . . . . 138.
ARTICLE V. Eaux Minérales du Béarn. . 139.
1. *Ogen* ou *Ogeu*. . . . . 139.
2. *Gan*. . . . . 140.
3. *Ortez*. . . . . 141.
4. *Lurde*. . . . . 141.
5. *Escot* ou *Scot*. . . . *Bedous*. . . . *Accous*. . . . *Borse*. . . . . 142.
6. *Aigues-Caudes* ou *Eaux-Chaudes*. . 143.
7. *Bonnes*. . . . . 144.

ARTICLE VI. Eaux Minérales de la Beauce. . . . . 146.
I. PAYS CHARTRAIN. . . . . 146.
1. *Abbécourt.* . . . . . 146.
2. *Chartres.* . . . . . 147.
3. *Bures.* . . . . . 147.
II. BLAISOIS. . . . . 148.
1. *Saint-Denis-sur-Loire.* . . . . . 148.
2. *Saint-Diez.* . . . . . 148.
III. GATINOIS. . . . . 149.
Segray. . . . . . 149.
ARTICLE VII. Eaux Minérales du Berri. 151.
1. *Saint-Gondon.* . . . . . 151.
2. *Bourges.* . . . . . 152.
ARTICLE VIII. Eaux Minérales du Bourbonnois. . . . . 155.
1. *Moulins.* . . . . . 155.
2. *Saint-Pardoux.* . . . . . 155.
3. *Neris.* . . . . . 156.
4. *Chateldon.* . . . . . 157.
5. *Hauterive.* . . . . . 160.
6. *Bourbon-l'Archambault.* . . . . . 161.
7. *Vichy.* . . . . . 164.
ARTICLE IX. Eaux Minérales de la Bourgogne. . . . . 170.
I. LE DIJONNOIS. . . . . 170.
1. *Sainte-Anne.* . . . . . 170.
2. *Premeau.* . . . . . 171.
II. LE CHALONNOIS. . . . . 172.
Santhenay. . . . . . 172.
III. L'AUXOIS. . . . . 173.
1. *Ceſſei.* . . . . . 173.
2. *Sainte-Reine.* . . . . . 173.
IV. L'AUTUNOIS. . . . . 176.
1. *La Craute.* . . . . . 176.
2. *Creuzot.* . . . . . 176.
3. *Bourbon-Lancy.* . . . . . 177.
V. L'AUXERROIS. . . . . 180.
1. *Flétrive.* . . . . . 180.
2. *Dige.* . . . . . 180.
3. *Pourrain.* . . . . . 180.
4. *Touci.* . . . . . 181.
ARTICLE X. Eaux Minérales de la Breſſe. . . . . 182.
1. *Pont-de-Veſle.* . . . . . 182.
2. *Cezeriat.* . . . . . 183.
ARTICLE XI. Eaux Minérales de la Bretagne. . . . . 183.
I. DIOCÈSE DE SAINT-MALO. . 184.
1. *Dinan.* . . . . . 184.
2. *Saint-Jouan.* . . . . . 186.
3. *Saint-Servan.* . . . . . 187.
4. *Saint-Suliac.* . . . . . 187.
5. *Dicq.* . . . . . 188.
II. DIOCÈSE DE TREGUIER. . . . . 189.
Lannion. . . . . . 189.
III. DIOCÈSE DE RENNES. . . . . 190.
Vitré. . . . . . 190.
IV. DIOCÈSE DE NANTES. . . . . 190.
1. *La Plaine.* . . . . . 190.
2. *Pornic.* . . . . . 192.
V. DIOCÈSE DE QUIMPER. . . . . 192.
Chateaulin. . . . . . 192.
ART. XII. Eaux Minérales de la Brie. . . 193.
I. HAUTE BRIE. . . . . 193.
Suſſy ou *Sucy.* . . . . . 193.
II. BASSE BRIE. . . . . 194.
Provins. . . . . . 194.
III. BRIE POUILLEUSE. . . . . 200.
1. *Chateau-Thierry.* . . . . . 200.
2. *Buiſard.* . . . . . 201.
IV. LE VALOIS. . . . . 201.
Antilly. . . . . . 201.
ARTICLE XIII. Eaux Minérales de la Champagne. . . . . 202.
I. LA CHAMPAGNE PROPRE. . . . 202.
1. *Ambonay.* . . . . . 202.
2. *Moulin-le-Comte.* . . . . . 203.
3. *Bourſault.* . . . . . 203.
4. *Marneſſe.* . . . . . 204.
5. *Attancourt.* . . . . . 205.
II. LE SENONOIS. . . . . 205.
Merlange. . . . . . 205.
III. LE REMOIS. . . . . 208.
1. *Roſnai.* . . . . . 208.
2. *Hermonville.* . . . . . 208.
3. *Chenay.* . . . . . 209.
4. *Reims.* . . . . . 210.
IV. LE PERTOIS. . . . . 212.
1. *Vitry-le-François.* . . . . . 212.
2. *Sermaiſe.* . . . . . 212.
V. LE BASSIGNY. . . . . 214.
1. *Corgirenon.* . . . . . 214.
2. *Bourbonne.* . . . . . 214.
ARTICLE XIV. Eaux Minérales du Dauphiné. . . . . 225.
I. LE DIOIS. . . . . 225.
1. *Die.* . . . . . 225.
2. *Chatillon.* . . . . . 226.
II. LE VALENTINOIS. . . . . 227.
1. *Dieu-le-Filt.* . . . . . 227.
2. *Montelimart.* . . . . . 228.
3. *Pont-de-Barét.* . . . . . 228.
III. LE GAPENÇOIS. . . . . 229.
1. *Argenſon.* . . . . . 229.
2. *Saint-Firmin.* . . . . . 230.
3. *Laragne.* . . . . . 230.
IV. LE GRAISIVAUDAN. . . . . 231.
1. *La Motte.* . . . . . 231.
2. *Mens.* . . . . . 232.
3. *Saint-Barthelemy.* . . . . . 232.
V. LE BRIANÇONNOIS. . . . . 235.
Monêſtier. . . . . . 235.
VI. LES BARONNIES. . . . . 236.
Merindol. . . . . . 236.
ART. XV. Eaux Minérales de la Flandre. 237.
1. *Douai.* . . . . . 237.
2. *Saint-Amand.* . . . . . 238.
ARTICLE XVI. Eaux Minérales du Comté de Foix. . . . . 244.
1. *Ax.* . . . . . 244.
2. *Uſſat.* . . . . . 245.
ARTICLE XVII. Eaux Minérales du Forez. . . . . 246.
1. *Bas-en-Baſſet.* . . . . . 246.
2. *Brandi-Bas.* . . . . . 246.

3. *Feurs.* . . . . . 247.
4. *Cremeaux.* . . . . . 247.
5. *Sail-lez-Chateau-Morand.* . . . 247.
6. *Mont-Briſon.* . . . . . 248.
7. *Sail-Sous-Couſan.* . . . . . 249.
8. *Salle-en-Donzy.* . . . . . 249.
9. *Saint-Alban.* . . . . . 250.
10. *Saint-Galmier.* . . . . . 251.
ARTICLE XVIII. Eaux Minérales de la Franche-Comté. . . . . 253.
I. PLAT-PAYS. . . . . 253.
1. *Repes.* . . . . . 253.
2. *Jouhe.* . . . . . 254.
3. *Louverot.* . . . . . 256.
II. PAYS MONTAGNEUX. . . . . 256.
1. *Beſançon.* . . . . . 256.
2. *Luxeuil.* . . . . . 257.
ARTICLE XIX. Eaux Minérales de la Gaſcogne. . . . . 260.
I. LA GASCOGNE PROPRE ou CHALOSSE. 260.
1. *Capver.* . . . . . 260.
2. *Mont-de-Marſan.* . . . . . 261.
II. LE COUSERANS. . . . . 262.
Audinac. . . . . . 262.
III. LE COMMINGES. . . . . 263.
1. *Encauſſe.* . . . . . 263.
2. *Bagnères-de-Luchon.* . . . . . 265.
IV. PAYS DE LABOUR. . . . . 268.
1. *Cambo.* . . . . . 268.
2. *Villefranche.* . . . . . 268.
V. COMTÉ D'ARMAGNAC. . . . . 270.
1. *Lavardens.* . . . . . 270.
2. *Barbotan.* . . . . . 270.
3. *Caſtera-Vivent.* . . . . . 272.
VI. LES LANDES. . . . . 273.
1. *Tercis.* . . . . . 273.
2. *Pouillon.* . . . . . 274.
3. *Dax.* . . . . . 275.
4. *Prechac.* . . . . . 276.
VII. LE BIGORRE. . . . . 277.
1. *Saint-Sauveur.* . . . . . 277.
2. *Barèges.* . . . . . 278.
3. *Bagnères.* . . . . . 283.
4. *Cauterets.* . . . . . 290.
ARTICLE XX. Eaux Minérales du Gévaudan. . . . . 294.
1. *Mazel; Florac; Hiſpanhac; Queſſac.* . 294.
2. *Bagnols.* . . . . . 295.
ART. XXI. Eaux Minérales de la Guienne. 299.
I. LE BAZADOIS. . . . . 299.
Langon. . . . . . 299.
II. LE BOURDELOIS. . . . . 299.
Bordeaux. . . . . . 299.
ART. XXII. Eaux Minérales du Hainault. 301.
Marimont. . . . . . 301.
ARTICLE XXIII. Eaux Minérales de l'Iſle de France. . . . . 301.
I. ISLE DE FRANCE *proprement dite.* . 302.
1. *Paris.* . . . . . 302.
2. *Gouſſainville.* . . . . . 303.
3. *Saint-Remy-l'Honoré.* . . . . . 303.
4. *Raincy.* . . . . . 304.
5. *Auteuil.* . . . . . 304.
6. *Vaugirard.* . . . . . 305.
7. *Montmorency* ou *Enguien.* . . . 306.
8. *Paſſy.* . . . . . 308.
II. LE BEAUVOISIS. . . . . 318.
Beauvais. . . . . . 318.
III. LE HUREPOIX. . . . . 319.
Senliſſe. . . . . . 319.
IV. LE SOISSONNOIS. . . . . 320.
Braine. . . . . . 320.
V. LE COMTÉ DE SENLIS. . . . . 320.
Verberie. . . . . . 320.
VI. LE VEXIN FRANÇOIS. . . . . 321.
Trye-le-Château. . . . . . 321.
ARTICLE XXIV. Eaux Minérales du Languedoc. . . . . 322.
I. DIOCÈSE DE LODÈVE. . . . . 322.
Lodève. . . . . . 322.
II. DIOCÈSE D'ALET. . . . . 323.
Bains-de-Rennes. . . . . . 323.
III. DIOCÈSE D'UZÈS. . . . . 324.
1. *Yeuſet.* . . . . . 324.
2. *Servas.* . . . . . 325.
3. *Monfrin.* . . . . . 326.
IV. DIOCÈSE D'ALAIS. . . . . 326.
1. *Alais.* . . . . . 326.
2. *Auzon.* . . . . . 327.
3. *Pomaret.* . . . . . 328.
4. *Saint-Jean-de-Seirargues.* . . . 328.
V. DIOCÈSE DE NISMES. . . . . 329.
1. *Vergeſe.* . . . . . 329.
2. *Fonſanche* ou *Fonſauche.* . . . 329.
3. *Meynes.* . . . . . 330.
VI. DIOCÈSE DE BEZIERS. . . . . 331.
1. *Gabian.* . . . . . 331.
2. *Vendres.* . . . . . 332.
3. *Roujan.* . . . . . 333.
4. *La Malou.* . . . . . 334.
VII. DIOCÈSE DE MONTPELIER. . . . 335.
1. *Villeneuve-de-Maguelonne.* . . . 335.
2. *Perols.* . . . . . 335.
3. *Maureilhan.* . . . . . 336.
4. *Balaruc.* . . . . . 336.
ARTICLE XXV. Eaux Minérales de la Lorraine. . . . . 341.
I. LE TOULOIS. . . . . 342.
Toul. . . . . . 342.
II. DUCHÉ DE BAR. . . . . 343.
Savonnière. . . . . . 343.
III. BAILLIAGE DE THIONVILLE. . . . 343.
Chaudebourg. . . . . . 343.
IV. BAILLIAGE DE SAINT-DIEZ. . . . 344.
Saint-Diez. . . . . . 344.
V. BAILLIAGE DE MIRECOURT. . . . 344.
Heucheloup. . . . . . 344.
VI. BAILLIAGE DE VEZELIZE. . . . 345.
Eulmont. . . . . . 345.
VII. BAILLIAGE DE PONT-A-MOUSSON. 345.
Pont-à-Mouſſon. . . . . . 345.
VIII. BAILLIAGE DE BITCHE. . . . . 347.
1. *Stultzbronn* ou *Stirzelbronn.* . . 347.
2. *Walsbronn.* . . . . . 347.
IX. PRÉVÔTÉ DE SARBOURG. . . . . 348.
Sarbourg. . . . . . 349.

X. BAILLIAGE DE BLAMONT. . . . 350.
1. *Domèvre.* . . . . . 350.
2. *Lombrigny.* . . . . . 350.
XI. BAILLIAGE DE NANCY. . . . 350.
Nancy. . . . . . 350.
XII. BAILLIAGE DE DARNEY. . . . 353.
1. *Velotte.* . . . . . 353.
2. *Contrexeville.* . . . . . 353.
XIII. BAILLIAGE DE REMIREMONT. . 355.
1. *Bains.* . . . . . 355.
2. *Buſſang.* . . . . . 358.
3. *Plombières.* . . . . . 362.
ARTICLE XXVI. Eaux Minérales du Lyonnois. . . . . 372.
1. *Cheſſey.* . . . . . 372.
2. *Forvière.* . . . . . 372.
3. *Saint-Symphorien.* . . . . . 372.
4. *Orlienas.* . . . . . 372.
ARTICLE XXVII. Eaux Minérales du Nivernois. . . . . 373.
1. *Vezelai.* . . . . . 373.
2. *Pougues.* . . . . . 373.
ARTICLE XXVIII. Eaux Minérales de la Normandie. . . . . 379.
I. BAILLIAGE DE ROUEN. . . . . 380.
1. *Le Bec.* . . . . . 380.
2. *Rouen.* . . . . . 380.
II. BAILLIAGE D'ÉVREUX. . . . . 384.
1. *Blaru.* . . . . . 384.
2. *Conches.* . . . . . 385.
III. LE LIEUVIN. . . . . 385.
1. *Pont-Audemer.* . . . . . 385.
2. *Cernières.* . . . . . 386.
3. *Gauville.* . . . . . 386.
4. *Irai.* . . . . . 386.
5. *Saint-Évroult.* . . . . . 387.
6. *Moulins-la-Marche.* . . . . . 387.
7. *Saint-Santin.* . . . . . 387.
8. *Brucourt.* . . . . . 389.
IV. PAYS DE BRAY. . . . . 390.
1. *Gournai.* . . . . . 390.
2. *Forges.* . . . . . 391.
V. PAYS DE CAUX. . . . . 397.
1. *Rançon.* . . . . . 397.
2. *Bleville.* . . . . . 398.
3. *Nointot.* . . . . . 398.
4. *Oherville.* . . . . . 398.
5. *Aumale.* . . . . . 399.
VI. VEXIN NORMAND. . . . . 401.
1. *Tintry.* . . . . . 401.
2. *Andely.* . . . . . 401.
VII. BAILLIAGE D'ALENÇON. . . . 402.
1. *Vrigny.* . . . . . 402.
2. *Saint-Barthelemy.* . . . . . 402.
3. *Larrey.* . . . . . 402.
4. *Ranes.* . . . . . 403.
5. *Bagnolles.* . . . . . 403.
VIII. BAILLIAGE DE CAEN. . . . 405.
1. *Caen.* . . . . . 405.
2. *Vire.* . . . . . 406.
3. *Avranches.* . . . . . 407.
4. *Touffreville.* . . . . . 407.
IX. BAILLIAGE DE BAYEUX. . . . 408.
Littry. . . . . . 408.
X. LE COTENTIN. . . . . 408.
1. *Coutances.* . . . . . 408.
2. *Briquebec.* . . . . . 409.
3. *Hebecevron.* . . . . . 410.
ARTICLE XXIX. Eaux Minérales de l'Orléanois. . . . . 411.
1. *Orléans.* . . . . . 411.
2. *Eſchalles* ou *Eſchelles* ou *Eſcharlis.* 412.
ARTICLE XXX. Eaux Minérales du Périgord. . . . . 413.
Seneuil. . . . . . 413.
ARTICLE XXXI. Eaux Minérales de la Picardie. . . . . 414.
I. L'AMIÉNOIS. . . . . 414.
Amiens. . . . . . 414.
II. LE PONTHIEU. . . . . 414.
Abbeville. . . . . . 414.
III. LE BOULONNOIS. . . . . 415.
Boulogne. . . . . . 415.
IV. LE SANTERRE. . . . . 415.
1. *Baurin.* . . . . . 415.
2. *Roye.* . . . . . 416.
3. *Saint-Chriſt.* . . . . . 417.
ARTICLE XXXII. Eaux Minérales du Poitou. . . . . 418.
I. HAUT-POITOU. . . . . 418.
1. *Availles.* . . . . . 418.
2. *Bilazay.* . . . . . 419.
3. *Candé.* . . . . . 421.
II. BAS-POITOU. . . . . 422.
1. *Réaumur.* . . . . . 422.
2. *La Ramée.* . . . . . 422.
3. *Boiſſe.* . . . . . 422.
4. *La Broſſardière.* . . . . . 423.
5. *Fontenelles.* . . . . . 423.
ARTICLE XXXIII. Eaux Minérales de la Provence. . . . . 425.
1. *Penes.* . . . . . 425.
2. *Sault.* . . . . . 426.
3. *Arles.* . . . . . 426.
4. *Digne.* . . . . . 427.
5. *Greoux.* . . . . . 428.
6. *Aix.* . . . . . 433.
7. *Camoſiers.* . . . . . 436.
ARTICLE XXXIV. Eaux Minérales du Quercy. . . . . 437.
1. *Bannières.* . . . . . 437.
2. *Mier.* . . . . . 437.
3. *Pechlaumet* ou *Puech-Laumet.* . 438.
ARTICLE XXXV. Eaux Minérales du Rouergue. . . . . 439.
1. *Camarès.* . . . . . 439.
2. *Sylvanès.* . . . . . 440.
3. *Braſegur.* . . . . . 440.
4. *Cranſac* ou *Carenſac.* . . . . 441.
ARTICLE XXXVI. Eaux Minérales du Rouſſillon. . . . . 443.
I. COMTÉ DU ROUSSILLON. . . . 444.
1. *Monné.* . . . . . 444.
2. *Force-Real.* . . . . . 444.
3. *Cornella-la-Rivière.* . . . . . 444.
II. VALLESPIR. . . . . 445.

1. *Sorède.* . . . . . 445.
2. *Collioure.* . . . . . 445.
3. *Saint-Martin-de-Fenouilla.* . . . 446.
4. *Bains-prez-Arles.* . . . . . 446.
5. *La Preſte.* . . . . . 447.
III. CERDAGNE. . . . . 450.
Eſcaldas ou *Caldas.* . . . . . 450.
IV. CONFLENT. . . . . 451.
1. *Olette.* . . . . . 451.
2. *Nyer.* . . . . . 451.
3. *Vernet.* . . . . . 451.
4. *Molitx.* . . . . . 452.
5. *Vinça.* . . . . . 452.
ARTICLE XXXVII. Eaux Minérales de la Saintonge. . . . . 454.
1. *Soubiſe.* . . . . . 454.
2. *Archingeay.* . . . . . 455.
ARTICLE XXXVIII. Eaux Minérales de la Touraine. . . . . 456.
Roche-Pouzay. . . . . . 456.
ARTICLE XXXIX. Eaux Minérales du Vivarais. . . . . 457.
1. *Privas.* . . . . . 458.
2. *Selles.* . . . . . 458.
3. *Saint-Laurent.* . . . . . 459.
4. *Vals.* . . . . . 461.
TROISIÈME PARTIE. Dénombrement des Eaux Minérales de la France, ſur leſquelles on n'a pas écrit. . . . . 465.
I. PROVINCE D'ALSACE. . . . . 466.
1. Haute Alſace. . . . . 466.
2. Baſſe Alſace. . . . . 466.
II. PROVINCE D'ANGOUMOIS. . . 466.
III. PROVINCE D'ANJOU. . . . . 466.
IV. PAYS D'AUNIS. . . . . 468.
V. PROVINCE D'AUVERGNE. . . 469.
1. Haute Auvergne. . . . . 469.
2. Baſſe Auvergne. . . . . 472.
VI. PROVINCE DE BÉARN. . . . 475.
VII. PROVINCE DE BEAUCE. . . 476.
Gatinois. . . . . 476.
VIII. PROVINCE DE BOURBONNOIS. 477.
IX. PROVINCE DE BOURGOGNE. . 477.
Dijonnois. . . . . 477.
X. PROVINCE DE BRETAGNE. . . 477.
1. Diocèſe de Rennes. . . . . 477.
2. — de Vannes. . . . . 478.
3. — de Dol. . . . . 478.
4. — de Nantes. . . . . 478.
5. — de Saint-Brieux. . . . . 479.
6. — de Quimper. . . . . 481.
XI. PROVINCE DE BRIE. . . . . 481.
1. Haute Brie. . . . . 481.
2. Brie Pouilleuſe. . . . . 481.
3. Le Valois. . . . . 482.
XII. PROVINCE DE BUGEY. . . . 482.
XIII. PROVINCE DE CHAMPAGNE. 482.
1. Remois. . . . . 482.
2. Baſſigny. . . . . 483.
3. Senonois. . . . . 483.
XIV. PROVINCE DE DAUPHINÉ. . 484.
1. Diois. . . . . 484.
2. Valentinois. . . . . 484.
3. Royanez. . . . . 484.
4. Viennois. . . . . 485.
5. Graiſivaudan. . . . . 485.
6. Embrunois. . . . . 485.
7. Baronies. . . . . 485.
8. Gapençois. . . . . 485.
9. Sources dont la ſituation eſt inconnue. 486.
XV. COMTÉ DE FOIX. . . . . 486.
XVI. PROVINCE DE FRANCHE-COMTÉ. . . . . 486.
Pays Montagneux. . . . . 486.
XVII. PROVINCE DE GASCOGNE. 487.
1. Navarre. . . . . 487.
2. Comminges. . . . . 487.
3. Labour. . . . . 488.
4. Chaloſſe ou Gaſcogne propre. . . 488.
5. Les Landes. . . . . 489.
XVIII. LE GÉVAUDAN. . . . . 489.
XIX. PROVINCE DE GUIENNE. . 490.
Agenois. . . . . 490.
XX. ISLE DE FRANCE. . . . . 490.
— Proprement dite. . . . . 490.
XXI. PROVINCE DE LANGUEDOC. 491.
1. Diocèſe de Saint-Papoul. . . . . 491.
2. — d'Uzès. . . . . 491.
3. — de Narbonne. . . . . 491.
4. — de Lavaur. . . . . 491.
5. — de Mirepoix. . . . . 492.
6. — d'Alais. . . . . 492.
7. — de Caſtres. . . . . 492.
8. — de Montpelier. . . . . 492.
9. — de Beziers. . . . . 493.
10. — d'Aleth. . . . . 493.
XXII. PROVINCE DE LORRAINE. . 495.
1. Pays Meſſin. . . . . 495.
2. Duché de Bar. . . . . 495.
3. Baillage de Remiremont. . . . . 495.
4. — de Bruyères. . . . . 496.
5. — de Saint-Diez. . . . . 496.
6. — de Boulay. . . . . 496.
7. — de Sarguemines. . . . . 496.
8. — de Darney. . . . . 497.
9. — de Vezelize. . . . . 497.
10. — de Chatel-ſur-Moſelle. . . . . 497.
11. — de Blamont. . . . . 497.
12. — de Mirecourt. . . . . 497.
13. — de Lunéville. . . . . 497.
14. — de Château-Salin. . . . . 498.
15. — de Nancy. . . . . 498.
16. — de Pont-à-Mouſſon. . . . . 499.
17. — de Thionville. . . . . 499.
18. Sources dont la ſituation eſt inconnue. . . . . 499.
XXIII. LE LYONNOIS. . . . . 500.
XXIV. PROVINCE DU MAINE. . . 500.
XXV. PROVINCE DU NIVERNOIS. 501.
XXVI. PROVINCE DE NORMANDIE. 501.
1. Baillage de Caen. . . . . 501.
2. — d'Évreux. . . . . 503.
3. Le Lieuvin. . . . . 503.
4. Pays de Caux. . . . . 504.
5. Vexin Normand. . . . . 505.
6. Baillage d'Alençon. . . . . 505.

7. Baillage de Bayeux. . . . . 505.
8. Le Cotentin. . . . . 506.
XXVII. L'ORLÉANOIS. . . . . 508.
XXVIII. LE PERCHE. . . . . 508.
XXIX. PROVINCE DE PICARDIE. . 508.
1. Laonnois. . . . . 508.
2. Boulonnois. . . . . 508.
XXX. PROVINCE DE POITOU. . . 509.
1. Bas Poitou. . . . . 509.
2. Haut Poitou. . . . . 509.
XXXI. PROVINCE DE PROVENCE. 511.
XXXII. PROVINCE DE QUERCY. . 512.
XXXIII. PROVINCE DE ROUERGUE. 512.
XXXIV. PROVINCE DE ROUSSILLON. 515.
1. Comté de Roussillon. . . . . 515.
2. Vallespir. . . . . 516.
3. Conflent. . . . . 516.
4. Cerdagne. . . . . 517.
5. Donezan. . . . . 518.
XXXV. PROVINCE DE SAINTONGE. 518.
XXXVI. PROVINCE DE TOURAINE. 519.
XXXVII. PROVINCE DU VIVARAIS. 520.
QUATRIÈME PARTIE. Température des Eaux thermales. . . . . 525.

SUPPLÉMENT. . . . . 540.
PREMIÈRE PARTIE. . . . . 540.
CLASSE I. Généralités sur les Eaux Minérales. . . . . 540.
CLASSE IV. Généralités sur les Bains. . 544.
II. Bains froids. . . . . 548.
SECONDE PARTIE. . . . . 549.
ARTICLE I. Eaux Minérales de l'Alsace. 549.
II. BASSE ALSACE. . . . . 549.
4. *Niderbronn*. . . . . 549.
ARTICLE III. Eaux Minérales de l'Artois. 550.
1. *Saint-Pol*. . . . . 550.
3 *Fruges*. . . . . 550.
ARTICLE IX. Eaux Minérales de la Bourgogne. . . . . 551.
I. LE DIJONNOIS. . . . . 551.
2. *Premeau*. . . . . 551.

Fin de la Table des Matières.

TABLE
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

Des Noms des Provinces, Cantons, Diſtricts, &c. où ſont ſituées les Eaux Minérales.

Aix (Provence) . . . . II 6 433

	Parties.	Articles.	§.	Pages.
A.				
Alais (*Diocèſe d'*) . .	II.	24.	5.	326.
	III.	21.	6.	492.
Alençon (*Baillage d'*) .	II.	28.	7.	402.
	III.	26.	6.	505.
Alet (*Diocèſe d'*) . .	II.	24.	2.	323.
	III.	21.	10.	493.
Alſace.	II.	1.	...	99.
	III.	1.	...	466.
	Suppl.	...	...	549.
— (*Haute*)	II.	1.	1.	99.
	III.	1.	1.	466.
— (*Baſſe*)	II.	1.	2.	105.
	III.	1.	2.	466.
	Suppl.	...	...	549.
Amienois.	II.	31.	1.	414.
Angoumois.	III.	2.	...	466.
Anjou.	II.	2.	...	112.
	III.	3.	...	466.
Armagnac.	II.	19.	5.	270.
Artois.	II.	3.	...	114.
	Suppl.	...	...	550.
Aunis (*Pays d'*) . . .	III.	4.	...	468.
Autunois.	II.	9.	4.	176.
Auvergne.	II.	4.	...	117.
	III.	5.	...	469.
— (*Baſſe*)	II.	4.	2.	126.
	III.	5.	2.	472.
— (*Haute*)	II.	4.	1.	118.
	III.	5.	1.	469.
Auxerrois.	II.	9.	5.	180.
Auxois.	II.	9.	3.	173.
B.				
Baillages, *voyez les noms particuliers de chaque Baillage.*				
Bar (*Duché de*)	II.	25.	12.	343.
	III.	22.	2.	495.
Baronnies.	II.	14.	5.	236.
	III.	14.	7.	485.
Baſſigny.	II.	13.	5.	214.
	III.	13.	2.	483.
Bayeux (*Baillage de*) .	II.	28.	9.	408.
	III.	26.	7.	505.
Bazadois.	II.	21.	1.	290.
Béarn.	II.	5.	...	139.
	III.	6.	...	475.
Beauce.	II.	6.	...	146.
	III.	7.	...	476.
Beauvoiſis.	II.	23.	2.	318.
Berri.	II.	7.	...	151.
Béziers (*Diocèſe de*) .	II.	24.	6.	331.
	III.	21.	9.	493.
Bigorre.	II.	29.	7.	277.
Bitche (*Comté de*) . .	II.	25.	8.	347.
Blaiſois.	II.	6.	2.	148.
Blamond (*Baillage de*)	II.	25.	10.	349.
	III.	22.	11.	497.
Boulay (*Baillage de*) .	III.	22.	6.	496.
Boulonnois.	II.	31.	3.	415.
	III.	29.	2.	502.
Bourbonnois.	II.	8.	...	155.
	III.	8.	...	477.
Bourdelois.	II.	21.	2.	299.
Bourgogne.	II.	9.	...	170.
	III.	9.	...	477.
	Suppl.	...	...	551.
Bray (*Pays de*) . . .	II.	28.	4.	390.
Breſſe.	II.	10.	...	182.
Bretagne.	II.	11.	...	183.
	III.	10.	...	477.
Briançonnois.	II.	14.	4.	255.
Brie.	II.	12.	...	193.
	III.	11.	...	481.
— *baſſe.*	II.	12.	2.	194.
— *haute.*	II.	12.	1.	193.
	III.	11.	1.	481.
— *pouilleuſe.* . . .	II.	12.	3.	200.
	III.	11.	2.	481.
Brieux (*Diocèſe de S.*) .	III.	10.	5.	479.
Bruyères (*Baillage de*).	III.	22.	4.	496.
Bugey.	III.	12.	...	482.
C.				
Caen (*Baillage de*) . .	II.	28.	8.	405.
	III.	26.	1.	501.

	Parties.	Articles.	§.	Pages.
Castres (*Diocèse de*) .	II.	26.	1.	500.
	III.	21.	7.	492.
Caux (*Pays de*) . . .	II.	28.	5.	397.
	III.	26.	4.	504.
Cerdagne.	II.	36.	3.	450.
	III.	34.	4.	517.
Châlonois.	II.	9.	2.	172.
Chalosse.	II.	19.	1.	260.
	III.	17.	4.	488.
Champagne.	II.	13.	...	202.
	III.	13.	...	482.
— *propre*.	II.	13.	1.	202.
Chartrain (*Pays*) . .	II.	6.	1.	146.
Château-Salin (*Baill. de*)	III.	22.	14.	498.
Châtel-sur-Mozelle (*Baillage de*)	III.	22.	10.	497.
Combrailles.	II.	4.	4.	138.
Comminges.	II.	19.	3.	263.
	III.	17.	2.	487.
Conflent.	II.	36.	4.	451.
	III.	34.	3.	516.
Cotentin.	II.	28.	10.	408.
	III.	26.	8.	506.
Couserans.	II.	19.	2.	262.
D.				
Darney (*Baillage de*) .	II.	25.	12.	353.
	III.	22.	8.	497.
Dauphiné.	II.	14.	...	225.
	III.	14.	...	484.
Diez (*Baillage de S.*).	II.	25.	4.	344.
	III.	22.	5.	496.
Dijonnois.	II.	9.	1.	170.
	III.	10.	1.	477.
	Suppl.	...	...	551.
Diocèses, *voyez les noms particuliers de chaque Diocèse.*				
Diois.	II.	14.	1.	225.
	III.	14.	1.	484.
Dol (*Diocèse de*) . .	III.	10.	3.	478.
Donesan.	III.	34.	5.	518.
E.				
Embrunois.	III.	14.	6.	485.
Evreux (*Baillage d'*) .	II.	28.	2.	384.
	III.	26.	2.	503.
F.				
Flandre.	II.	15.	...	237.
Foix (*Comté de*) . .	II.	16.	...	244.
	III.	15.	...	486.
Forez.	II.	17.	...	246.
Franche-Comté. . . .	II.	18.	...	253.
	III.	16.	...	486.
G.				
Gapençois.	II.	15.	3.	229.
	III.	14.	8.	485.
Gascogne.	II.	19.	...	260.
	III.	17.	...	487.
— *propre*.	II.	19.	1.	260.
	III.	17.	4.	488.
Gatinois.	II.	6.	3.	149.
	III.	7.	...	476.
Gevaudan.	II.	19.	...	294.
	III.	18.	...	489.
Graisivaudan.	II.	14.	4.	231.
	III.	14.	5.	485.
Guyenne.	II.	21.	...	299.
	III.	19.	...	490.
H.				
Hainault.	II.	22.	...	301.
Hurepoix.	II.	23.	...	319.
I.				
Isle de France.	II.	23.	...	301.
	III.	20.	...	490.
— *propre*.	II.	23.	1.	302.
	III.	20.	...	490.
L.				
Labour (*Pays de*) . .	II.	19.	4.	268.
	III.	17.	3.	488.
Landes (*les*)	II.	19.	6.	273.
	III.	17.	5.	489.
Languedoc.	II.	24.	...	322.
	III.	21.	...	491.
Laonnois.	III.	29.	1.	508.
Lavaur (*Diocèse de*) .	III.	21.	4.	491.
Lieuvin.	II.	28.	3.	385.
	III.	26.	3.	503.
Limagne.	II.	4.	3.	134.
Lodève (*Diocèse de*) .	II.	24.	1.	322.
Lorraine.	II.	25.	...	341.
	III.	21.	...	495.
Lunéville (*Baillage de*).	III.	22.	13.	497.
Luz (*Vallée de*), *voyez* Bigorre.				
Lyonnois.	II.	26.	...	372.
	III.	23.	...	500.
M.				
Maine.	III.	24.	...	500.
Malo (*Diocèse de S.*) .	II.	11.	1.	184.
Mirecourt (*Baillage de*).	II.	25.	5.	344.
	III.	22.	12.	497.
Mirepoix (*Diocèse de*).	III.	22.	5.	492.
Montpelier (*Diocèse de*)	II.	24.	8.	335.
	III.	21.	8.	492.
N.				
Nancy (*Baillage de*) .	II.	25.	11.	350.
	III.	22.	15.	498.
Nantes (*Diocèse de*) .	II.	11.	4.	190.
	III.	10.	4.	478.
Narbonne (*Diocèse de*)	III.	21.	3.	491.
Navarre.	III.	17.	1.	487.

	Parties.	Articles.	§.	Pages.
Nismes (*Diocèse de*)	II.	24.	5.	329.
Nivernois	II.	27.	...	373.
	III.	25.	...	500.
Normandie	II.	28.	...	379.
	III.	26.	...	500.
O.				
Orléannois	II.	29.	...	411.
	III.	27.	...	508.
Ossau (*Vallée d'*), *voyez* Béarn.				
P.				
Papoul (*Diocèse de S.*)	III.	21.	1.	491.
Pays Messin	III.	22.	1.	495.
Pays Montagneux	II.	18.	2.	256.
	III.	16.	...	486.
Perche	III.	28.	...	508.
Périgord	II.	30.	..	413.
Pertois	II.	13.	4.	212.
Picardie	II.	31.	...	414.
	III.	29.	...	508.
Plat-Pays	II.	18.	1.	253.
Poitou	II.	32.	...	418.
	III.	30.	...	509.
— (*Bas*)	II.	32.	2.	422.
	III.	30.	1.	509.
— (*Haut*)	II.	32.	1.	418.
	III.	30.	2.	509.
Pont-à-Mousson (*Baillage de*)	II.	25.	7.	345.
	III.	22.	16.	499.
Ponthieu	II.	31.	2.	414.
Provence	II.	33.	...	425.
	III.	31.	...	511.
Q.				
Quercy	II.	34.	...	437.
	III.	32.	...	512.
Quimper (*Diocèse de*)	II.	11.	5.	192.
	III.	10.	6.	481.
R.				
Remiremont (*Baill. de*)	II.	25.	13.	355.
	III.	22.	3.	495.
Remois	II.	13.	3.	208.
	III.	13.	1.	482.
Rennes (*Diocèse de*)	II.	11.	3.	190.
	III.	10.	1.	477.
Rouen (*Baillage de*)	II.	27.	1.	380.
Rouergue	II.	35.	...	439.
	III.	33.	...	512.
Roussillon	II.	36.	...	443.
	III.	34.	...	515.
— (*Comté de*)	II.	36.	1.	444.
	III.	34.	1.	515.
Royanez	III.	14.	3.	484.
S.				
Saintonge	II.	37.	...	454.
	III.	35.	...	418.
Santerre	II.	31.	4.	415.
Sarbourg (*Prévôté de*)	II.	25.	9.	349.
Sarguemines (*Baill. de*)	III.	22.	7.	496.
Senlis (*Comté de*)	II.	23.	5.	320.
Senonois	II.	13.	2.	205.
	III.	13.	3.	483.
Soissonois	II.	23.	4.	320.
Suntgaw ; *voyez* Alsace.				
T.				
Thionville (*Baillage de*)	II.	25.	3.	343.
	III.	22.	17.	499.
Toulois	II.	25.	1.	342.
Touraine	II.	38.	...	456.
	III.	36.	...	519.
Tréguier (*Diocèse de*)	II.	11.	2.	189.
U.				
Uzès (*Diocèse de*)	II.	24.	3.	324.
	III.	21.	2.	491.
V.				
Valentinois	II.	14.	2.	227.
	III.	14.	2.	484.
Vallespir	II.	36.	2.	445.
	III.	34.	2.	516.
Valois	II.	12.	4.	201.
	III.	11.	3.	481.
Vannes (*Diocèse de*)	III.	10.	2.	478.
Vexin *François*	II.	23.	6.	321.
— *Normand*	II.	28.	6.	401.
	III.	16.	5.	505.
Vezelize (*Baillage de*)	II.	25.	6.	345.
	III.	22.	9.	497.
Viennois	III.	14.	4.	485.
Vivarais	II.	39.	...	457.
	III.	37.	...	520.

Fin de la Table des Noms des Provinces, &c. où sont situées les Eaux Minérales.

TABLE
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

Des Lieux où les Sources d'Eaux Minérales sont situées.

Les Numeros, rapportés à la quatrième Colonne, sont relatifs aux Numeros mis à la tête de chaque Article particulier des Sources.

A.	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Abbecourt.	II.	6.	1.	1.	146.
Abbeville.	II.	31.	2.	...	414.
Abein.	III.	5.	1.	30.	470.
Accous.	II.	5.	...	5.	142.
Achsbach.	II.	1.	1.	5.	105.
Acqs ; *voyez* Dax.					
Affrique (*Saint*)	III.	33.	...	299.	514.
Agincourt.	III.	22.	15.	204.	498.
Agnan-*de-Cernières* (*S.*) *voyez* Gauville.					
Agueſſac.	III.	33.	...	295.	518.
Aigues-Bonnes ; *voyez* Bonnes.					
Aigues-Caudes.	II.	5.	...	6.	143.
	IV.	...	...	1.	526.
Aix.	II.	33.	...	6.	433.
	IV.	...	...	2.	526.
Alais.	II.	24.	4.	1.	326.
Alban (*Saint*)	II.	17.	...	9.	250.
Albignac.	III.	33.	...	293.	513.
Alet.	III.	21.	10.	175.	493.
	IV.	...	...	3.	526.
Amand (*Saint*) *en Flandre*.	II.	15.	2.	...	238.
	IV.	...	...	4.	526.
— en Gevaudan.	III.	18.	...	159.	490.
— *la-Roche-Favine* (*S.*)	III.	5.	2.	64.	474.
Ambert.	III.	5.	2.	58.	473.
Ambonay.	II.	13.	1.	1.	202.
Amiens.	II.	31.	1.	...	414.
Anctoville.	III.	26.	7.	253.	506.
Andely.	II.	28.	6.	2.	401.
Andeol (*Saint*).	III.	37.	...	335.	521.
Angers.	III.	13.	...	15.	468.
Anne (*Sainte*)	II.	10.	1.	1.	170.
Antilly.	II.	12.	4.	...	201.
Apougny ; *voyez* Fletrive.					
Archingeay.	II.	37.	...	2.	455.
Argenſon.	II.	14.	3.	1.	229.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Arlant.	III.	5.	2.	55.	473.
Arles.	II.	33.	...	3.	426.
Arnolat ; *voyez* Uſſat.					
Arſac.	III.	37.	...	343.	521.
Artelsheim.	II.	1.	1.	4.	104.
Aſcain.	III.	17.	3.	146.	588.
Attencourt.	II.	13.	1.	5.	205.
Availles.	II.	32.	1.	1.	418.
Auhin (*Saint*)	III.	26.	2.	234.	503.
Audinac.	II.	19.	2.	...	262.
Avenheim.	II.	1.	2.	5.	108.
Aumale.	II.	28.	5.	5.	399.
Avold (*Saint*)	III.	22.	6.	193.	496.
Avranches.	II.	28.	8.	3.	407.
Aurel.	III.	14.	1.	121.	484.
Aurillac.	III.	5.	1.	17.	469.
Auriols ; *voyez* Mens & Moneſtier.					
Auterives.	III.	5.	2.	61.	474.
Auteuil, *dans l'Iſle de France*.	II.	23.	1.	5.	304.
Auteuil, *dans la Brie*.	III.	11.	3.	109.	482.
Auzon, *en Auvergne*.	III.	5.	2.	59.	474.
— *en Languedoc*.	II.	24.	3.	2.	327.
Ax.	II.	16.	...	1.	244.
	IV.	...	...	6.	526.
Azerat.	III.	5.	2.	60.	474.

B.					
Bagnères *de Bigorre*.	II.	19.	7.	3.	283.
	IV.	...	...	7.	526.
— *de Luchon*.	II.	19.	3.	2.	265.
	IV.	...	...	8.	528.
Bagnolles.	II.	28.	7.	5.	403.
	IV.	...	...	9.	530.
Bagnols.	II.	19.	...	2.	295.
	IV.	...	...	10.	530.
Bain ; *voyez* Mont-d'Or.					

	Parties.	Articles.	§.	Nº.	Pages.
Bains, *en Lorraine*.	II.	25.	13.	1.	355.
	IV.	...	...	11.	530.
— de Montferrand; *voyez* Bains-de-Rennes.					
— de Rennes.	II.	24.	2.	...	323.
— *Prez-Arlès*.	II.	36.	2.	4.	446.
	IV.	...	...	12.	530.
Balaruc.	II.	24.	8.	4.	336.
	IV.	...	...	14.	531.
Bandiat (*le*)	III.	2.	...	3.	466.
Bannières.	II.	34.	...	1.	437.
Bar.	II.	4.	3.	1.	134.
Barbazan.	III.	17.	2.	141.	487.
	IV.	...	...	15.	531.
Barberie (*la*)	III.	10.	4.	...	479.
Barbotan.	II.	19.	5.	2.	270.
	IV.	...	...	16.	531.
Barèges.	II.	19.	7.	2.	278.
	IV.	...	...	17.	531.
Barre.	II.	1.	2.	9.	111.
Baretous.	III.	6.	...	76.	476.
Barjac.	III.	37.	...	340.	521.
Barthelemi (*Saint*) *en Dauphiné*.	II.	14.	4.	3.	232.
— *en Normandie*.	II.	28.	7.	2.	402.
Bas-*en-Basset*.	II.	17.	...	1.	246.
Bastennes.	III.	17.	4.	147.	488.
Bastide-du-Peyrat.	III.	21.	5.	166.	492.
	IV.	...	...	18.	531.
Batisse (*la*)	III.	5.	2.	57.	473.
	IV.	...	...	19.	531.
Baudricourt.	III.	22.	12.	199.	497.
Baurain; *voyez* Baurin.					
Baure; *voyez* Ortez.					
Baurin.	II.	31.	4.	1.	415.
Bauzon.	III.	37.	...	326.	520.
Bayeux.	III.	26.	7.	250.	505.
Beauclair.	III.	5.	1.	32.	471.
Beaufort.	III.	10.	3.	88.	478.
Beaulieu.	II.	4.	3.	2.	135.
Beaumont.	III.	5.	2.	62.	474.
Beauvais.	II.	23.	2.	...	318.
Bec (*le*).	II.	28.	1.	1.	380.
Bedoux.	II.	5.	...	5.	142.
Begnicourt.	III.	22.	8.	195.	497.
Beirie.	III.	6.	...	77.	476.
Bellême.	III.	28.	...	266.	508.
Belle-nô.	III.	10.	3.	87.	478.
Belley.	III.	12.	...	111.	482.
	IV.	...	...	20.	531.
Berne; *voy.* Cornella.					
Beru.	III.	13.	1.	112.	482.
Besançon.	II.	18.	2.	1.	256.
Besse.	II.	4.	2.	9.	132.
Betteinge.	III.	22.	17.	211.	499.
Beuvrigny.	III.	26.	1.	233.	503.
Bewald.	II.	1.	2.	2.	106.
Bezange.	III.	22.	1.	183.	495.
Bierville.	III.	7.	...	80.	476.
Bilazai.	II.	31.	1.	2.	419.
	IV.	...	...	21.	531.
Blaru.	II.	28.	2.	1.	384.
Bleville.	II.	28.	5.	2.	398.
Blozheim.	II.	1.	1.	5.	105.
Boac; *voyez* Mas-de-Boac.					
Bois-Lantal; *voyez* Chaneac.					
Boisse.	II.	32.	2.	3.	422.
Bois-Yvon.	III.	26.	1.	229.	502.
Bolbec; *voy.* Nointot.					
Bonite.					
Bonne-Fontaine.	III.	22.	5.	191.	496.
Bonnes.	II.	5.	...	7.	144.
	IV.	...	...	22.	531.
Bordeaux.	II.	21.	2.	...	299.
Bordoire.	III.	14.	1.	123.	484.
Borse.	II.	5.	...	5.	142.
Boucquenom.	III.	22.	7.	194.	496.
Boulogne.	II.	31.	3.	...	415.
Bourbon-l'Archambault.	II.	8.	...	6.	161.
Bourbon-Lancy.	II.	9.	4.	3.	177.
	IV.	...	...	23.	531.
Bourbonne.	II.	13.	5.	2.	214.
	IV.	...	...	24.	533.
Bourboule.	II.	4.	1.	3.	119.
	IV.	...	...	25.	533.
Bourg-*Saint-Andeol*; *voyez* S. Andeol.					
Bourges.	II.	7.	...	2.	152.
Bournan.	III.	30.	2.	278.	510.
Boursault.	II.	13.	1.	3.	203.
Bousquet.	III.	5.	1.	31.	471.
Bouvente.	III.	14.	3.	128.	485.
Braine.	II.	23.	4.	...	320.
Brandi-Bas.	II.	17.	...	2.	246.
Brasegur.	II.	35.	...	3.	440.
Breteul.	III.	26.	2.	235.	503.
Bridouse.	III.	5.	1.	41.	472.
Brieux (*Saint*)	III.	10.	5.	97.	479.
Brion.	III.	18.	...	153.	489.
Briquebec.	II.	28.	10.	2.	409.
Brossardière.	II.	32.	2.	4.	423.
Brouzen.	III.	21.	6.	169.	492.
Bru; *voyez* Rembervillers.					
Brucourt.	II.	28.	3.	8.	389.
Brugeirou; *voyez* Langeac.					
Bruyères *en Picardie*.	III.	29.	1.	269.	509.
Bruyères *en Lorraine*.	III.	22.	4.	190.	496.
Buisard.	II.	12.	3.	2.	201.
Bures.	II.	6.	1.	3.	147.
Bussang.	II.	25.	13.	2.	358.

C.

Cadiac.	III.	17.	2.	143.	487.
Caen.	II.	28.	8.	1.	405.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Caldas (*las*); *voyez* Escaldas.					
Camarez.	II.	35.	...	1.	439.
Cambo.	II.	29.	4.	1.	268.
	IV.	...	...	27.	533.
Cambon.	III.	33.	...	288.	513.
Cambonnes.	III.	21.	7.	171.	492.
Camoſiers.	II.	33.	...	7.	436.
Campagne.	III.	21.	10.	178.	494.
Camplong.	III.	21.	9.	173.	493.
Candé.	II.	32.	1.	3.	421.
Capelle-*del-Fraiſſy*.	III.	5.	1.	22.	469.
— *en Veſie*.	III.	5.	1.	21.	469.
Capver.	II.	19.	1.	1.	260.
	IV.	...	...	28.	533.
Carcanière.	III.	34.	5.	318.	518.
	IV.	...	...	29.	533.
Carenſac; *voyez* Cranſac					
Caſtelnau; *voyez* Vendres.					
Caſtera-Vivent.	II.	19.	5.	3.	272.
	IV.	...	...	77.	539.
Caudiez.	III.	21.	10.	177.	493.
	IV.	...	...	31.	534.
Caupenne.	III.	17.	5.	152.	489.
Cauterets.	II.	19.	7.	4.	290.
	IV.	...	...	32.	534.
Cenis (*Mont*); *voyez* Creuzot.					
Ceriſy.	III.	26.	7.	251.	505.
Cernay.	III.	31.	9.	277.	510.
Cernières.	II.	28.	3.	...	386.
Cernin (*Saint*)	III.	5.	1.	47.	472.
Ceſſei.	II.	9.	3.	1.	173.
Cezeriat.	II.	10.	...	2.	183.
Chalier.	III.	5.	1.	40.	471.
Chaligny.	III.	22.	15.	26.	499.
Chalindrey.	III.	13.	2.	116.	483.
Chambon.	III.	5.	2.	56.	473.
Chaneac.	III.	37.	...	347.	522.
Chanonat.	II.	4.	2.	3.	129.
Chantejal.	III.	5.	2.	50.	473.
Chanteſac.	III.	5.	2.	63.	474.
Chantrigné.	III.	24.	...	216.	500.
Chapelle-*d'Atignon*.	III.	5.	2.	50.	473.
Chartres.	II.	6.	1.	2.	147.
Chaſes.	III	5.	1.	23.	470.
Château-*Gontier*.	III.	3.	...	9.	467.
— *Landon*.	III.	7.	...	79.	476.
— *la-Vallière*.	III.	3.	...	8.	467.
Châteaulin.	II.	11.	5.	...	192.
Châteauneuf.	III.	27.	...	265.	508.
Château-Thierry.	II.	12.	3.	1.	200.
Chateldon.	II.	8.	...	4.	157.
Chatel-Guyon.	II.	4.	3.	3.	135.
	IV.	...	...	33.	534.
Chatenoi.	II.	1.	2.	8.	110.
Chatillon.	II.	14.	1.	2.	226.
Chaudebourg.	II.	25.	3.	...	343.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Chaude-Font; *voyez* Chaudfons.					
Chaudefontaine.	III.	16.	...	139.	486.
Chaudes-Aigues.	II.	4.	1.	1.	118.
	IV.	...	...	34.	534.
Chaudfons.	III.	3.	...	10.	467.
Chauheu.	III.	26.	1.	221.	501.
Chaumont.	III.	3.	...	12.	467.
Chef (*Saint*)	III.	14.	4.	129.	485.
Chemillé.	III.	3.	...	11.	467.
Chenai *en Champagne*.	II.	13.	3.	3.	209.
Chenay *en Bretagne*.	III.	10.	5.	99.	480.
Cher.	III.	5.	1.	37.	471.
Cherbourg.	III.	26.	8.	255.	506.
Cheſſey.	II.	26.	...	1.	372.
Cheſſieux; *voy.* Cheſſey.					
Cheylard.	III.	37.	...	355.	523.
Chiradan.	III.	17.	2.	142.	487.
Chriſt (*Saint*)	II.	31.	4.	3.	417.
Cirgue (*Saint*) *voyez* Peſuchès.					
Clermont-*Ferrand*.	II.	4.	2.	1.	126.
	III.	5.	2.	49.	472.
Clinchamp.	III.	26.	1.	220.	501.
Clion; *voyez* Pornic.					
Cloſſy.	III.	29.	1.	268.	508.
Collioure.	II.	36	2.	2.	445.
Combraud.	III.	31.	2.	275.	510.
Conches.	II.	28.	2.	2.	385.
Condat.	III.	5.	1.	42.	472.
Condé *dans la Brie*.	III.	11.	1.	107.	481.
Condé *en Lorraine*; *voyez* Cuſtine.					
Conſolation; *voyez* Notre-Dame-de-Conſolation.					
Contremoulin.	III.	26.	4.	242.	504.
Contrexeville.	II.	25.	12.	2.	353.
Corgirenon.	II.	13.	5.	1.	214.
Corin.	III.	5.	1.	46.	472.
Cornella-*la-Rivière*.	II.	36.	1.	3.	444.
Corp.	III.	14.	2.	126.	484.
Cotteuſe.	III.	5.	2.	65.	474.
Coulagne; *voyez* Coulanges.					
Coulanges.	III.	18.	...	158.	490.
Coutances.	II.	28.	10.	1.	408.
Cranſac.	II.	35.	...	4.	441.
Craute (*la*)	II.	9.	4.	1.	176.
Cremeaux.	II.	17.	...	4.	247.
Creuzot.	II.	9.	4.	2.	176.
Criſtau-*d'Aidious* (*Saint*)	III.	6.	...	71.	475.
Crouzet	III.	37.	...	327.	520.
Cucuron.	III.	17.	2.	144.	487.
Cugan.	III.	10.	4.	95.	479.
Cuſtine.	III.	22.	15.	205.	498.

D.	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Daulhac.	III.	5.	2.	62.	474.
Dauphin.	III.	31.	...	284.	511.
Dax.	II.	19.	6.	3.	275.
	IV.	...	...	35.	534.
Denys-*lèz*-*Bois* (*S.*).	II.	6.	2.	1.	148.
Denys-*sur*-*Loire* (*S.*).	II.	6.	2.	1.	148.
Derval.	III.	10.	4.	92.	479.
Deville ; *voyez* Rouen.					
Dicq.	II.	11.	1.	5.	188.
Didier (*Saint*) . . .	III.	5.	2.	68.	474.
Die.	II.	14.	1.	1.	225.
	III.	14.	1.	125.	484.
Dié (*Saint*) . . .	II.	6.	2.	2.	148.
Dieu-le-Filt. . . .	II.	24.	2.	1.	227.
Dieulent.	III.	14.	9.	136.	486.
Diez (*Saint*) . . .	II.	25.	4.	...	344.
Dige.	II.	9.	5.	2.	186.
Digne.	II.	33.	...	4.	427.
	IV.	...	...	36.	535.
Dinan.	II.	11.	1.	1.	184.
Dives ; *voy.* Brucourt.					
Dol.	III.	10.	3.	86.	478.
Domat (*Saint*) . .	III.	5.	2.	43.	472.
Domevré ; *voyez* Sarbourg, &. . . .	II.	25.	10.	1.	250.
Dompierre.	III.	30.	1.	272.	509.
Donan (*Saint*) . . .	III.	10.	5.	99.	480.
Donzacq.	III.	17.	4.	149.	488.
Douai.	II.	15.	...	1.	237.
Dragé.	III.	26.	1.	224.	502.
Dulac.	III.	5.	1.	43.	472.
Duretal.	III.	3.	...	13.	468.

E.

Eaux-Bonnes ; *voyez* Bonnes.					
Eaux-Chaudes ; *voyez* Aigues-Caudes.					
Echarlis ; *voy.* Eſchalles.					
Echelles ; *voy.* Eſchalles.					
Encauſſe.	II.	19.	3.	1.	263.
	IV.	...	...	39.	535.
Enguien ; *voyez* Montmorency.					
Enos, *en Bourbonnois*.	III.	8.	...	81.	477.
Enos, *dans le Maine*.	III.	24.	...	215.	500.
Enſeigne-Cahours. .	III.	26.	1.	228.	502.
Entraigues.	III.	37.	...	350.	522.
Épervière.	II.	2.	...	1.	112.
Époigny ; *voyez* Flétrive.					
Érival.	II.	5.	2.	51.	473.
Err.	III.	34.	4.	316.	517.
Eſcaldas.	II.	36.	3.	...	450.
	IV.	...	...	40.	535.
Eſchalles.	II.	29.	...	2.	412.
Eſcharlis ; *voy.* Eſchalles.					

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Eſchelles ; *voy.* Eſchalles.					
Eſcot.	II.	5.	...	5.	142.
Eſperaſa ; *voyez* Campagne.					
Eſpira.	III.	34.	3.	313.	517.
Eſſey.	III.	13.	2.	114.	483.
Eſſomes.	III.	11.	2.	108.	481.
Eſtoer.	III.	34.	3.	314.	517.
Étienne (*Saint*) . .	III.	14.	9.	137.	486.
Évaux.	II.	4.	4.	...	138.
Eulmont.	II.	25.	6.	...	345.
Évroult (*Saint*) . .	II.	28.	3.	5.	387.

F.

Faux-*Saint*-*Étienne*. .	III.	22.	15.	207.	499.
Feimière (*la*) . . .	III.	26.	1.	232.	503.
Félines.	III.	5.	2.	53.	473.
Féneyrols.	III.	33.	...	301.	514.
Ferrière-Bechet. . .	III.	26.	...	249.	505.
Ferrières.	III.	7.	...	78.	476.
Ferté-*Fraiſnel* ; *voyez* Gauville.					
— *ſur*-*Amance*. . .	III.	13.	2.	119.	483.
Feurs.	II.	17.	...	3.	247.
Fillols.	III.	34.	3.	312.	517.
Firmin (*Saint*) . .	II.	14.	3.	2.	230.
Fixin.	III.	9.	...	82.	477.
Flétrive.	II.	9.	5.	1.	181.
Florac.	II.	20.	...	1.	294.
Floret (*Saint*) . .	III.	5.	1.	35.	471.
Foil.	III.	10.	5.	102.	480.
Fonſanche	II.	22.	5.	2.	329.
Fonſauche ; *voy.* Fenſanche.					
Fontane.	III.	5.	1.	25.	470.
Fontange.	III.	5.	1.	32.	471.
Fontenai-*le*-*Chutel*. .	III.	22.	3.	187.	495.
Fontenelles.	II.	32.	2.	5.	421.
Force-Réal.	II.	36.	1.	2.	444.
Forges.	II.	28.	4.	2.	391.
Fortunat (*Saint*). .	III.	37.	...	339.	521.
Forvière.	II.	26.	2.	...	372.
Fougères.	III.	10.	1.	84.	477.
Fourtou.	III.	21.	10.	180.	494.
Fréjus.	III.	31.	...	282.	511.
Freſne.	III.	22.	9.	196.	497.
Friſon.	III.	22.	10.	197.	497.
Frontigny.	III.	22.	14.	202.	498.
Fruges.	*ſupl.*	...	...	13.	550.

G.

Gabian.	II.	24.	6.	1.	331.
Gabriac.	III.	33.	...	289.	513.
Galmier (*Saint*) . .	II.	27.	...	10.	251.
Gan.	II.	5.	...	2.	140.
Gangulphe (*Saint*) .	II.	1.	1.	4.	104.
Gap.	III.	37.	...	332.	520.
Gauchin.	II.	3.	...	2.	116.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Gauville.	II.	28.	3.	3.	386.
Geesbach.	III.	22.	18.	212.	499.
Geneſtelle.	III.	37.	...	342.	521.
Genevrières.	III.	13.	2.	117.	483.
Geniez (*Saint*)	III.	33.	...	297.	514.
Gensbach ; *voy.* Geesbach.					
George (*Saint*)	III.	37.	...	346.	522.
— *du-Bièvre* (*Saint*)	III.	26.	3.	239.	504.
Geraud (*Saint*)	III.	5.	1.	36.	471.
Germain (*Saint*)	III.	10.	4.	96.	479.
Gilhot ; *voyez* Gillau.					
Gillau.	III.	37.	...	341.	521.
Ginolles.	III.	41.	10.	176.	493.
	IV.	...	...	31.	535.
Glenat.	III.	5.	1.	26.	470.
Gondon (*Saint*)	II.	7.	...	1.	151.
Gournai.	II.	28.	4.	1.	390.
Gouſſainville.	II.	23.	1.	2.	303.
Grammat.	III.	32.	...	285.	512.
Grateloup.	III.	19.	...	160.	490.
Grazay.	III.	24.	...	217.	501.
Greoux.	II.	33.	...	5.	429.
	IV.	...	...	42.	535.
Gros-Terme.	III.	22.	2.	185.	495.
Guerould.	III.	26.	2.	236.	503.
H.					
Halloville.	III.	22.	11.	198.	497.
Hauterive.	II.	8.	...	9.	160.
Haute-Seille ; *voyez* Sarbourg.					
Haye-d'Ectot (*la*)	III.	26.	8.	257.	506.
Hebecevron.	II.	28.	3.	3.	410.
Henard.	III.	10.	5.	101.	480.
Hennebon.	III.	10.	2.	85.	478.
Herbier.	III.	37.	...	351.	523.
Hermonville.	II.	12.	3.	2.	208.
Héaucheloup.	II.	25.	5.	...	344.
Holz.	II.	1.	2.	6.	109.
Holzbad ; *voyez* Holz.					
Hondonville.	III.	26.	2.	237.	503.
Hoſte.	III.	14.	1.	124.	484.
Hyppolite (*Saint*)	III.	21.	6.	167.	492.
I.					
Ides.	III.	5.	1.	33.	471.
Ionville ; *voyez* Rouen.					
Irai.	II.	28.	3.	3.	386.
Iſpanhac.	II.	20.	...	1.	294.
Iſſel.	III.	21.	1.	162.	491.
J.					
Jacques-*des-Blats* (*S.*)	III.	5.	1.	32.	470.
Jaleyrac.	II.	4.	1.	2.	119.
Jaujac.	III.	37.	...	334.	520.
Jaufrac ; *voyez* Jaujac.					
Javols.	III.	18.	...	155.	489.
Jean-*de-Glaines* (*S.*)	II.	4.	2.	10.	133.
— *de-Seirargues* (*S.*)	II.	24.	4.	4.	328.
— *du-Bueil* (*Saint*)	III.	33.	...	298.	514.
— *ſur-Maine* (*Saint*)	III.	24.	...	218.	501.
Joanette.	II.	2.	...	2.	112.
	IV.	...	...	43.	535.
Job.	III.	5.	2.	52.	473.
Joſſe ; *voyez* Medague.					
Jouan (*Saint*)	II.	11.	1.	2.	186.
Jouhet.	II.	18.	1.	2.	254.
Joyeuſe.	III.	37.	...	338.	521.
Juſtement.	III.	22.	17.	210.	499.
K.					
Keſtenholtz ; *voyez* Chatenoi.					
Kittelsheim.	II.	1.	2.	2.	106.
Koualle.	III.	10.	6.	106.	481.
L.					
Lacarre.	III.	17.	1.	140.	487.
Laiſſac.	III.	33.	...	303.	515.
Lamballe.	III.	10.	5.	98.	480.
Lamotte.	II.	14.	4.	1.	231.
	IV.	...	...	56.	536.
Lampersloch.	II.	1.	2.	3.	106.
Langenc.	II.	4.	1.	7.	125.
Langon.	II.	21.	1.	...	299.
Lannion.	II.	11.	2.	...	189.
Laragne.	II.	14.	3.	3.	230.
Larrey.	II.	28.	7.	3.	402.
Laval.	III.	22.	4.	189.	496.
Lavardens.	II.	19.	5.	1.	270.
Laurent (*Saint*)	II.	39.	...	3.	459.
	IV.	...	...	48.	536.
Lauverière.	III.	26.	8.	264.	507.
Le Bec ; *voyez* Bec.					
Leger (*Saint*)	III.	37.	...	331.	520.
— *de-Peyre* (*Saint*)	III.	18.	...	154.	489.
Lenis.	III.	5.	2.	65.	474.
Leſcun.	III.	6.	...	75.	475.
Liſieux.	III.	26.	3.	238.	503.
Littry.	II.	28.	9.	...	408.
Livry-le-Château ; *voyez* Rainey.					
Lixheim ; *voyez* Sarbourg.					
Llo.	III.	34.	4.	315.	517.
	IV.	...	...	49.	536.
Lô (*Saint*)	III.	26.	8.	254.	506.
Lodève.	II.	24.	1.	...	322.
Lombrigny.	II.	25.	10.	2.	450.
Long (*Saint*)	III.	30.	2.	280.	510.
Longairoux.	III.	5.	1.	44.	472.
Loubouer (*Saint*)	III.	17.	4.	148.	488.
Louveroi.	II.	18.	1.	3.	256.
Lurde.	II.	5.	...	4.	141.
Luxeuil.	II.	17.	2.	2.	257.
	IV.	...	...	50.	536.

M.	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Magnac.	III.	5.	1.	28.	470.
Maiſoncelles-*la-Jourdan*.	III.	26.	1.	226.	502.
Maiſon-Neuve.	III.	5.	2.	68.	474.
Malou (*la*)	II.	24.	7.	4.	334.
	IV.	...	...	51.	536.
Mandailles.	III.	5.	1.	27.	471.
Manger (*Saint*); *voyez* Baudricourt.					
Manoſque.	III.	31.	...	283.	511.
Marc (*Saint*); *voyez* Roye.					
Marcel-*de-Cruſſol* (*S.*)	III.	37.	...	357.	524.
Mareuil.	III.	11.	3.	110.	482.
Marguerite (*Sainte*).	III.	26.	4.	247.	505.
Marie (*Sainte*)	III.	17.	2.	142.	487.
Marimont.	II.	22.	...	...	301.
Marnan (*Saint*); *voy.* Orléans.					
Marneſſe.	II.	13.	1.	4.	204.
Marriyat.	III.	33.	...	291.	513.
Mars (*Saint*); *voyez* *Saint*-Mart.					
Mart (*Saint*)	II.	4.	2.	2.	128.
Martigny.	III.	13.	2.	118.	483.
Martin-*de-Fenouilla* (*Saint*)	II.	36.	2.	3.	446.
— *de-Valamas* (*S.*)	III.	37.	...	354.	523.
— *de-Valmerous* (*S.*)	III.	5.	1.	39.	471.
— *le-Pauvre* (*Saint*).	III.	26.	8.	256.	506.
Martres-*de-Veyre*.	II.	4.	2.	7.	130.
Maſaguet; *voyez* Maſamet.					
Maſamet.	III.	21.	4.	165.	491.
Mas-*de-Boac*.	III.	21.	6.	168.	492.
Maſſe (*la*)	III.	26.	8.	258.	507.
Maſſei; *voy.* Caupenne.					
Maur-*des-Bois* (*Saint*)	III.	26.	8.	160.	507.
Maureilhan.	II.	24.	8.	3.	336.
	IV.	...	...	52.	536.
Maurice (*Saint*); *voy.* Vic-le-Comte.					
Mayres.	III.	37.	...	348.	522.
Mazel.	II.	20.	...	1.	294.
Meauſps (*Saint*); *voy.* *Saint*-Myon.					
Médague.	II.	4.	2.	6.	130.
Meil.	III.	10.	1.	83.	477.
Memoulins.	III.	26.	4.	243.	504.
Menet.	III.	5.	1.	38.	471.
Menge (*Saint*); *voyez* Baudricourt.					
Ménitone.	III.	26.	1.	222.	501.
Mens.	II.	24.	4.	11.	232.
Mérindol.	II.	24.	4.	...	236.
Merlange.	II.	13.	2.	...	205.
Meynes.	II.	24.	5.	3.	330.
Mier.	II.	34.	...	2.	437.
Milerie (*le*)	III.	26.	8.	261.	507.
Milhaud.	III.	33.	...	292.	513.
Millery.	III.	22.	15.	268.	499.
Mirebeau.	III.	30.	2.	276.	510.
Moin; *voy.* Montbriſon.					
Molitx.	II.	36.	4.	4.	452.
	IV.	...	...	53.	536.
Monchauſon.	III.	5.	1.	29.	470.
Moncontour.	III.	10.	5.	103.	480.
Moneins.	III.	6.	...	74.	475.
Moneſtier.	II.	14.	5.	...	255.
Monfrin.	II.	24.	3.	3.	326.
Monhigni; *voyez* Sarbourg.					
Monné.	II.	36.	1.	1.	444.
Montaigu.	III.	26.	8.	259.	507.
Mont-Boſcq.	III.	26.	7.	250.	505.
Mont-Briſon.	II.	17.	...	6.	248.
Monthrun, *en Dauphiné*.	III.	14.	7.	133.	485.
— *en Provence*.	III.	31.	...	281.	511.
Mont-Cenis; *voyez* Creuzot.					
Mont-Dauphin.	III.	14.	6.	132.	485.
Mont-dè-Marſan.	II.	29.	1.	2.	261.
Mont-d'Or.	II.	4.	1.	4.	120.
	IV.	...	...	54.	536.
Montelimart.	II.	14.	2.	2.	228.
Montendre.	III.	35.	...	320.	518.
Mont-Ferrand (*Bains de*); *voyez* Bains-de-Rennes.					
Montigné.	III.	3.	...	14.	468.
Mont-Louis.	III.	34.	4.	317.	518.
Montmorency.	II.	23.	1.	7.	306.
Montpelier.	III	21.	8.	172.	492.
	IV.	...	...	55.	536.
Montpezat.	III.	37.	...	333.	520.
Montrichard; *voyez* Pont-à-Mouſſon.					
Mortagne.	III.	30.	2.	274.	510.
Mortain.	III.	26.	1.	225.	502.
Motte (*la*); *voyez* Lamotte.					
Moulin-la-Coſte.	III.	37.	...	345.	522.
Moulin-le-Comte.	II.	13.	1.	2.	203.
Moulins.	II.	8.	...	1.	155.
Moulins-la-Marche.	II.	28.	3.	6.	387.
Moyen-Moûtier.	III.	22.	5.	192.	496.
Murdebarrés.	III.	33.	...	294.	513.
Myon (*Saint*)	II.	4.	3.	4.	137.

N.

Nancy.	II.	25.	11.	...	450.
Nant.	III.	37.	...	352.	523.
Nectaire (*Saint*)	II.	4.	2.	4.	129.
	IV.	...	...	57.	536.
Neirac.	III.	37.	...	340.	522.
Neris.	II.	8.	...	3.	156.
	IV.	...	...	58.	537.
Neuilly.	III.	13.	3.	120.	483.
Niderbronn.	II.	1.	2.	4.	106.
	IV.	...	...	59.	537.
	ſupl.	...	...	11.	549.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Nitaire (*Saint*) ; *voy. Saint*-Nectaire.					
Noedes ; *voy.* Nohedes.					
Nohedes.	III.	34.	3.	311.	517.
Nointot.	II.	28.	5.	3.	398.
Nonoy.	III.	22.	16.	209.	499.
Notre-Dame-de-Consolation.	III.	34.	2.	307.	516.
Nouzet.	III.	37.	...	344.	521.
Nyer.	II.	36.	4.	2.	451.
	IV.	...	...	60.	537.
O.					
Ogen.	II.	5.	...	1.	139.
Ogeu ; *voyez* Ogen.					
Oherville.	II.	28.	5.	4.	398.
Oleron.	III.	6.	...	70.	475.
Olette.	II.	36.	4.	1.	451.
	IV.	...	...	61.	537.
Orléans.	II.	29.	...	1.	411.
Orlienas.	II.	26.	...	4.	372.
Ortez.	II.	5.	...	3.	141.
Oufouse.	III.	5.	2.	66.	474.
P.					
Paimpol.	III.	10.	5.	104.	480.
Pamiers.	III.	15.	...	138.	486.
Pardoux (*Saint*)	II.	8.	...	2.	155.
Paris.	II.	23.	1.	1.	302.
Parise (*Saint*).	III.	25.	...	219.	501.
Passy.	II.	23.	1.	8.	308.
Paul-*de-Fenouillèdes* (*Saint*)	III.	21.	10.	179.	494.
	IV.	...	...	62.	537.
Pechlaumet.	II.	34.	...	3.	438.
Peiret ; *voyez* Uzès.					
Penes, *en Dauphiné* ; *voyez* Die.					
Penes, *en Provence*.	II.	23.	...	1.	425.
Percy.	III.	26.	8.	262.	507.
Perols.	II.	24.	8.	11.	335.
Peruchés.	II.	4.	1.	4.	124.
Pesrols.	III.	21.	3.	164.	491.
	IV.	...	...	63.	537.
Pierre (*Saint*) *en Dauphiné*.	III.	14.	1.	122.	484.
— *le-Vieux* (*Saint*).	III.	18.	...	157.	490.
Plaine (*la*).	II.	11.	4.	1.	190.
Planche-Minier.	III.	2.	...	4.	466.
Platteville.	III.	22.	1.	181.	495.
Plombières.	II.	25.	13.	12.	362.
	IV.	...	...	64.	537.
Pol (*Saint*).	II.	3.	...	1.	114.
	supl.	...	...	12.	550.
Pomaret.	II.	24.	4.	3.	328.
Pons.	III.	35.	...	319.	518.
Pont-à-Mousson.	II.	25.	7.	...	345.
Pont-Audemer.	II.	28.	3.	1.	384.
Pont-Château.	III.	10.	4.	93.	479.
Pont-de-Baret.	II.	24.	2.	3.	228.
Pont-de-Beauvoisin.	III.	14.	4.	130.	485.
Pont-de-Royan.	III.	14.	3.	127.	484.
Pont-de-Vesle.	II.	10.	...	1.	182.
Pont-Normand.	III.	26.	1.	227.	502.
Pornic.	II.	11.	4.	2.	192.
Pougues.	II.	27.	...	2.	373.
Pouillon.	II.	19.	6.	2.	274.
Pourrain.	II.	9.	5.	3.	180.
Prades.	III.	5.	2.	54.	473.
Prechac.	II.	19.	6.	4.	276.
	IV.	...	...	65.	538.
Prêle.	III.	26.	1.	223.	502.
Prémeau.	II.	9.	1.	2.	171.
	supl.	...	...	14.	551.
Prévenquières.	III.	33.	...	304.	515.
Preste (*la*).	II.	36.	2.	5.	447.
	IV.	...	...	66.	538.
Priscey ; *voy.* Prémeau.					
Privas.	II.	39.	...	1.	458.
Provins.	II.	12.	2.	...	194.
Prunet.	III.	5.	1.	24.	470.
Puech-laumet ; *voyez* Pechlaumet.					
Q.					
Quessac.	II.	20.	...	1.	294.
Quessoi.					
Quievrecourt.	III.	26.	5.	248.	505.
Quillio.	III.	10.	5.	100.	480.
Quirin (*Saint*) ; *voy.* Sarbourg.					
R.					
Raincy.	II.	23.	1.	4.	304.
Ramée (*la*)	II.	32.	2.	2.	422.
	III.	10.	4.	90.	478.
Rançon.	II.	28.	5.	1.	397.
Ranes.	II.	28.	7.	4.	404.
Raulhat.	III.	5.	1.	20.	469.
Réaumur.	II.	32.	2.	1.	422.
Reims.	II.	13.	3.	4.	210.
Reine (*Sainte*)	II.	9.	3.	2.	173.
Rembervillers.	III.	22.	13.	200.	497.
Rémiremont.	III.	22.	3.	186.	495.
Remy-l'Honoré (*S.*)	II.	23.	1.	3.	303.
Rennes (*Bains de*)	II.	24.	2.	...	323.
	IV.	...	...	13.	531.
Repes.	II.	18.	1.	1.	253.
Reques.	III.	29.	2.	271.	509.
Reynés.	III.	34.	2.	308.	516.
	IV.	...	...	68.	538.
Ribeyre.	III.	5.	1.	19.	469.
Rientort.	III.	14.	8.	134.	485.
Ringo.	III.	10.	3.	89.	478.
Rivière, *en Gascogne*.	III.	17.	5.	150.	489.
	IV.	...	...	69.	538.
— *en Rouergue*.	III.	33.	...	296.	514.
— *sous-Aigremont*.	III.	13.	2.	115.	483.
Rixheim.	III.	1.	1.	1.	466.

	Parties.	Articles.	§.	Nos.	Pages.
Roche-Pouzay.	II.	38.	...	...	456.
Rolleville.	III.	26.	4.	240.	504.
Roquecourbe.	III.	21.	7.	170.	492.
Roquetaillade.	III.	33.	...	287.	512.
Rosel.	III.	26.	1.	231.	503.
Rosnai.	II.	13.	3.	1.	208.
Roubelet.	II.	4.	1.	7.	126.
Roubreau.	III.	37.	...	328.	520.
Rouen.	II.	28.	1.	2.	384.
Roujan.	II.	24.	7.	3.	333.
Royal.	III.	5.	2.	69.	475.
Royan.					
Roye.	II.	31.	4.	2.	416.
Rupt.	III.	22.	3.	188.	496.
S.					
Sail-*lez-Château-Morand*.	II.	17.	...	5.	247.
	IV.	...	...	70.	538.
Sail-*sous-Couzan*.	II.	17.	...	7.	249.
Saliés.	III.	6.	...	73.	475.
Salle-*en-Donzy*.	II.	17.	...	8.	249.
	IV.	...	...	71.	538.
Salses.	III.	34.	1.	306.	515.
Samblançay.	III.	36.	...	321.	519.
Sanfont.	III.	14.	9.	135.	486.
Santhenai.	II.	9.	2.	...	172.
Santin (*Saint*)	II.	28.	3.	7.	387.
— — *Cantales*.	III.	5.	1.	44.	472.
Sarbourg.	II.	25.	9.	...	349.
Sare.	III.	17.	3.	145.	488.
Sarrances.	III.	6.	...	72.	475.
Sarroult.	III.	18.	...	156.	490.
Sarroy.	III.	26.	4.	245.	504.
Sault.	II.	33.	...	2.	426.
Savonnière.	II.	25.	2.	...	343.
Saurier.	III.	5.	1.	18.	469.
Saurières.	III.	5.	2.	67.	474.
Sauveur (*Saint*) *en-Bigorre*.	II.	19.	7.	1.	277.
	IV.	...	...	72.	538.
— — *en Vivarais*	III.	37.	...	329.	520.
Scierk ; *voyez* Sierc.					
Scot ; *voyez* Escot.					
Segray.	II.	6.	3.	...	149.
Selles.	II.	39.	...	2.	458.
Seneuil.	II.	30.	...	...	413.
Senlisse.	II.	23.	3.	...	319.
Senones.	III.	22.	14.	201.	498.
Sermaise.	II.	13.	4.	11.	212.
Servan (*Saint*)	II.	11.	1.	3.	187.
Servas.	II.	24.	3.	11.	323.
Sever (*Saint*)	III.	26.	1.	230	502.
Severac-*le-Château*.	III.	33.	...	286.	512.
Sierk.	III.	22.	1.	182.	494.
Sillery.	III.	13.	1.	113.	483.
Soncelles.	III.	3.	...	5.	466.
Sorède.	II.	36.	2.	1.	445.
Sort.	III.	17.	5.	151.	489.
Soubise.	II.	37.	...	1.	454.
Soulz ; *voyez* Sultz.					
Soyons.	III.	37.	...	356.	523.
Stirzelbronn.	II.	25.	8.	1.	347.
Strasbourg.	II.	1.	2.	1.	105.
Stultzbronn ; *voy.* Stirzelbronn.					
Sucy ; *voyez* Sussy.					
Suete.	III.	3.	...	6.	467.
Suliac (*Saint*)	II.	11.	1.	4.	187.
Sultz.	II.	1.	2.	7.	110.
Sultzbach.	II.	1.	1.	1.	99.
Sultzbad ; *voyez* Sultz.					
Sulzmatt.	II.	1.	1.	2.	102.
Surgères.	III.	4.	...	16.	468.
Sussy.	II.	12.	1.	...	103.
Sylvanez.	II.	35.	...	2.	440.
	IV.	...	...	73.	538.
Symphorien (*Saint*)	II.	26.	...	3.	372.
T.					
Tarascon ; *voyez* Ussat.					
Tassin.	III.	23.	...	214.	500.
Tercis.	II.	19.	6.	1.	273.
Terondels.	III.	33.	...	300.	514.
Terran ; *voy.* Terrein.					
Terrein.	III.	5.	1.	45.	472.
Tessières-les-Boliers.	III.	5.	1.	34.	472.
Teutavel.	III.	34.	1.	305	515.
	IV.	...	...	74.	538.
Thiesac.	III.	5.	1.	48.	472.
Thoez.	III.	34.	3.	310.	517.
	IV.	...	...	75.	508.
Thomas (*Saint*)	III.	34.	3.	309.	516.
	IV.	...	...	76.	538.
Thouez ; *voyez* Thoez.					
Tintry.	II.	28.	6.	1.	401.
Touci.	II.	9.	5.	4.	181.
Touffreville.	II.	28.	8.	4.	407.
Toul.	II.	25.	1.	...	341.
Tourci ; *voyez* Touci.					
Tournon.	III.	37.	...	336.	521.
Treint	III.	37.	...	353.	523.
Treise-Vents.	III.	30.	2.	273.	509.
Trois-moûtiers.	III.	30.	2.	279.	510.
Trye-le-Château.	II.	23.	6.	...	321.
Tuberon.	III.	21.	10.	174.	493.
Tuech.	III.	37.	...	325.	520.
Turpenay.	III.	36.	...	323.	519.
U.					
Uriage.	III.	14.	5.	131.	485.
Ussat.	II.	16.	...	2.	245.
	IV.	...	...	81.	539.
Uzès.	III.	21.	2.	163.	491.
V.					
Vabres.	III.	33.		290.	513.
Val.	III.	20.		161.	490.

	Parties.	Articles.	§	Nos.	Pages.
Valère.	III.	36.	...	324.	519.
Vallet.	III.	10.	4.	94.	479.
Vallière ; *voyez* Château-la-Vallière.					
Vallon.	III.	37.	...	330.	520.
Valmont.	III.	26.	4.	241.	504.
Vals.	II.	39.	...	4.	461.
Vannecourt. . . .	III.	22.	14.	203.	498.
Varabélière (*la*) . .	III.	26.	8.	263.	507.
Varangeville. . . .	III.	26.	4.	246.	504.
Vaugirard.	II.	23.	1.	6.	305.
Vaujours.	III.	3.	...	7.	467.
Velotte.	II.	25.	12.	1.	353.
Vendres.	II.	24.	7.	11.	332.
Veniez.	III.	36.	...	322.	519.
Verbérie.	II.	23.	5.	...	320.
Verdusan ; *voyez* Castera-Vivent.					
Vergèse.	II.	25.	5.	1.	329.
Vernet-*en-Auvergne*.	II.	4.	2.	5.	129.
— *en-Roussillon*. . .	II.	36.	4.	3.	451.
	IV.	...	...	78.	539.
Verneuil.	III.	28.	...	267.	508.
Vertou ; *voy.* la Ramée.					
Vesoul.	III.	22.	1.	184.	495.
Vesoul ; *voyez* Repes.					
Vezelai.	II.	27.	...	1.	373.
Vezins.	III.	33.	...	302.	515.
Vialle-*sur-la-molle*. .					
Vic-*en-Carladez*. . .	II.	4.	1.	5.	122.
Vic-*le-Comte*. . . .	II.	4.	2.	8.	131.
Vichy.	II.	8.	...	7.	164.
	IV.	...	...	79.	539.
Villefranche. . . .	II.	19.	4.	2.	269.
Villeguihen.	III.	10.	5.	105.	481.
Villeneuve-*de-Maguelonne*.	II.	24.	8.	1.	335.
Villequier.	III.	26.	4.	244.	504.
Vinça.	II.	36.	4.	5.	452.
	IV.	...	...	80.	539.
Vincent-*de-Xaintes* (*Saint*) ; *voyez* Dax.					
Vire.	II.	28.	8.	2.	406.
Vitré.	II.	11.	3.	...	190.
Vitry-le-François. .	II.	13.	4.	1.	212.
Viviers.	III.	37.	...	337.	521.
Vixemont.	III.	22.	18.	213.	499.
Vrigny.	II.	28.	7.	1.	402.
W.					
Walsbronn. . . .	II.	25.	8.	2.	347.
Wasselnheim. . . .	III.	1.	2.	2.	466.
Watt-Weiler. . . .	II.	1.	1.	3.	103.
Weidensol.	II.	1.	1.	4.	104.
Wiere-aux-Bois. . .	III.	29.	2.	270.	509.
Y.					
Yeuzet.	III.	24.	3.	1.	324.

Fin de la Table des Lieux où les Sources d'Eaux Minérales sont situées.

TABLE
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,
Des noms propres des Sources.

Les Articles, auxquels cette Table renvoye, ſont ceux de la Table précédente.

A.

Abbécourt ; *voyez* Abbécourt.
Abbéville ; *voyez* Abbéville.
Abein ; *voyez* Abein.
Achsbach ; *voyez* Achsbach.
Acide (*Fontaine*) ; *voy.* Sultzmatt.
Acqs ; *voyez* Dax.
Agincourt ; *voyez* Agincourt.
Agnan-*de-Cernières* (*S.*) ; *voyez* Gauville.
Agueſſac ; *voyez* Agueſſac.
Aigre (*Fontaine*) ; *voyez* Boucquenom.
Aiguas-Caldas ; *voyez* Reynés.
Aigues-Bonnes ; *voyez* Caudiez.
Aix ; *voyez* Aix.
Alban (*Saint*) ; *voy.* *Saint*-Alban.
Alcaline (*Source*) ; *voy.* Joannete.
Alet ; *voyez* Alet.
Alize (*Fontaine de la Porte d'*) ; *voyez* *Sainte*-Reine.
Allier ; *voyez* Guerouide.
Allyre (*Saint*) ; *voyez* Clermont-Ferrand.
Amand (*Saint*) ; *voyez* Sultz.... *Saint*-Amand.... Soncelles.... *Saint*-Amand-*la-Roche-Favine.*
Ambonay ; *voyez* Ambonay.
Amiens ; *voyez* Amiens.
Ancien Bain ; *voyez* Bains.
Ancien Pré ; *voyez* Bagnères-*de-Bigorre.*
Ancien Puits des Romains ; *voyez* Bourbonne.
Ancienne Source ; *voyez* Joannete.... Buſſang.
Anctoville ; *voyez* Anctoville.
Andabre ; *voyez* Camarés.
Andely ; *voyez* Andely.
Andeol (*Saint*) ; *voy.* S. Andeol.
Andoits (*Eau d'*) ; *voyez* Sare.
Andoitſeco-Ura ; *voyez* Sare.
Anne (*Sainte*) ; *voy.* *Sainte*-Anne.
Antilly ; *voyez* Antilly.
Antoine (*Saint*) ; *voy.* Bourbonne.
Apougny ; *voyez* Flétrive.
Ardente (*Fontaine*) ; *voy.* *Saint*-Barthelemi.
Argent (*Fontaine d'*) ; *voy.* Sultzmatt.
Argentée (*Fontaine*) ; *voy.* Rouen.
Arimbla ; *voyez* Baſtennes.
Arlant ; *voyez* Arlant.
Arles *en Rouſſillon* ; *voyez* Bains-*prez-Arles.*
Armand (*Saint*) ; *voy.* Soncelles.
Armendiou ; *voyez* Oléron.
Arnolat ; *voyez* Uſſat.
Arqué ; *voy.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Arras (*Fontaine d'*) ; *voyez* *Saint*-Amand.
Arſac ; *voyez* Arſac.
Artelsheim ; *voyez* Artelsheim.
Artiguelongue, — (*Bain ancien d'*) — (*Bain du milieu d'*) — (*Bain frais d'*) } *voy.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Aſan ; *voyez* Chatel-Guyon.
Attancourt ; *voyez* Attancourt.
Availles ; *voyez* Availles.
Aubin (*Saint*) ; *voy.* S. Aubin.
Audinac ; *voyez* Audinac.
Avold (*Saint*) ; *voyez* S. Avold.
Aurel ; *voyez* Aurel.
Auriols ; *voy.* Mens .... Moneſtier.
Auterives ; *voyez* Auterives.
Auteuil ; *voyez* Auteuil.
Auzon ; *voyez* Auzon.
Azerat ; *voyez* Azerat.

B.

Badbrünlein ; *voyez* Chatenoi.
Bagnolles ; *v.* Bagnolles.
Bagnols ; *v.* Bagnols.
Baignots ; *voyez* Dax.
Bain ; *voyez les différens Bains aux noms propres de chaque Bain.*
Bains *prez-Arles* ; *v.* Bains *prez Arles.*
— (*Source des*) ; *v.* *Sainte*-Reine.
Baiſnes ; *v.* Ceriſy.
Balaruc ; *v.* Balaruc.
Ban (*Grotte du Moulin du*) ; *v.* Chaudes-Aigues.
Bandiat ; *v.* Bandiat.
Bany-*dels-Mazells* ; *v. la* Preſte.
Bar ; *v.* Bar.
Barbazan ; *v.* Barbazan.
Barbelinge ; *v.* Cugan.
Barberie ; *v. la* Barberie.
Barbotan ; *v.* Barbotan.
Bardon ; *v.* Mouſins.
Baredges (*nouveau*) ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Baretous ; *v.* Baretous.
Barjac ; *v.* Barjac.
Barnadal ; *v.* Vinça.
Barque (*Bain de la*) ; *v.* Alet.
Barre ; *v.* Barre.
Barthelemi (*Saint*) ; *v.* S. Barthelemi.
Bas-en-Baſſet ; *v.* Bas-en-Baſſet.
Baſinière ; *v.* Maiſoncelles-la-Jourdan.
Baſſe-Fontaine ; *v.* Rouen.
Baſſe (*Source*) ; *v.* Joannete.
Baſtide-*du-Peyrat* ; *v.* Baſtide-*du-Peyrat.*
Batiſſe ; *v.* Batiſſe.
Baudricourt ; *v.* Baudricourt.
Baure ; *v.* Ortez.
Bauzon ; *v.* Bauzon.
Bayard ; *v.* Cauterets.
Bayeux ; *v.* Bayeux.
Beauclair ; *v.* Beauclair.
Beaufort ; *v.* Beaufort.

Beaulieu ; *voyez* Beaulieu.
Beaurepaire ; *v.* Clermont-Ferrand.
Bec (*le*) ; *v. le* Bec.
Becherie ; *v.* Job.
Begnicourt ; *v.* Begnicourt.
Beirie ; *v.* Beirie.
Belle-nô ; *v.* Belle-nô.
Belley ; *v.* Belley.
Berne ; *v.* Cornella-la-Rivière.
Beru ; *v.* Beru.
Beſançon ; *v.* Beſançon.
Betteinge ; *v.* Betteinge.
Beuvrigny ; *v.* Beuvrigny.
Bewald ; *v.* Bewald.
Bezange ; *v.* Bezange.
Bierville ; *v.* Bierville.
Bilazai ; *v.* Bilazai.
Billet ; *v.* Paris.
Biſe ; *v.* Geneſtelle.
Blanc-Chêne ; *v.* Gros-Terme.
Blanche (*Source*) ; *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
Blaru ; *v.* Blaru.
Bleville ; *v.* Bleville.
Blozheim ; *v.* Blozheim.
Bois (*Fontaine du*) ; *v.* Cauterets.
Bois-Lantal ; *v.* Chaneac.
Boiſſe ; *v.* Boiſſe.
Bois-Yvon ; *v.* Bois-Yvon.
Bolbec ; *v.* Nointot.
Bonite ; *v.* Moncontour.
Bonne (*Eau*) ; *v.* Cambo.
Bonne - Fontaine ; *v.* S. Dié.... Bonne-Fontaine.
Bonnes ; *v.* Bonnes.
— Aigues ; *v.* Caudiez.
— (*Eaux*) ; *v.* Caudiez.
Bordoire ; *v.* Bordoire.
Boudourrice ; *v.* Pechlaumet.
Bouillants ; *v.* Avranches.
Bouillens ; *v.* Vergeſe.
Bouillon (*Fontaine du*) ; *voy. S.* Amand.... Rouen.
— (*Carrière de*) ; *v.* Angers.
— (*gros*) ; *v.* S. Nectaire.
Boulet (*gros*) ; *v.* Vichy.
— (*petit*) ; *v.* Vichy.
Boulidou ; *v.* Perols.
Bourberouge ; *v.* Mortain.
Bourbou (*Fontaine de*) ; *v.* Trye-le-Château.
— *l'Archambault* ; *v.* Bourbon-l'Archambault.
— *Lancy* ; *v.* Bourbon-Lancy.
Bourbonne ; *v.* Aumale.
Bourboule ; *v.* Bourboule.
Bourdeille ; *v.* Plombières.
Bourdin-Iturria ; *v.* Cambo.
Bourg-*Saint-Andeol* ; *v.* S. Andeol.
Bouridé (*Hon du*) ; *v.* Capver.
Bourlateiron ; *v.* Geneſtelle.
Bournan ; *v.* Bournan.
Bourréval ; *v.* Prévenquières.
Bourſault ; *v.* Bourſault.
Bouſquet ; *voyez* Bouſquet.
Bouvente ; *v.* Bouvente.
Braine ; *v.* Braine.
Brandibas ; *v.* Brandibas.
Braſegue (*la*) ; *v.* Agueſſac.
Braſegur ; *v.* Braſegur.
Breteul ; *v.* Breteul.
Bridouſe ; *v.* Bridouſe.
Briquebec ; *v.* Briquebec.
Broca ; *v.* Gan.
Broſſardière (*la*) ; *v.* Broſſardière.
Brouzen ; *v.* Brouzen.
Bru ; *v.* Rembervillers.
Brucourt ; *v.* Brucourt.
Brugeirou ; *v.* Langeac.
Bruiſerie (*la*) ; *v.* S. Séver.
Bruyères ; *v.* Bruyères.
Buiſard ; *v.* Buiſard.
Buivon ; *v.* Cremeaux.
Buſſan ; *v.* Luxeuil.

C.

Cadiac ; *voyez* Cadiac.
Caldas (*las*) ; *v.* Eſcaldas.
Calſabigi (*Eaux de*) ; *v.* Paſſy.
Cambon ; *v. S.* Cernin.... Cambon.
Camoſiers ; *v.* Camoſiers.
Campagne ; *v.* Campagne.
Camplong ; *v.* Camplong.
Camuſe ; *v.* Vals.
Canal de Bois ; *v.* Ax.
Canalette ; *v.* Ax.
Cancavalle ; *v.* Dicq.
Candé ; *v.* Candé.
Capelle-*en-Veſie* ; *v.* Capelle-*en-Veſie.*
— *del Fraiſſy* ; *v.* Capelle-*del-Fraiſſy.*
Capucins (*Bain des*) ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
— (*Fontaine des*) ; *v.* Vichy.
— (*Source des*) ; *v.* Plombières.
Carcanière ; *v.* Carcanière.
Cardinale ; *v.* Rouen.... Forges.
Carrière-*de-Bouillon* ; *v.* Angers.
Carrole ; *v.* Bedoux.
Caſquin (*Fontaine*) ; *v.* Bains.
Caſtelnau ; *v.* Vendres.
Catherine (*Sainte*) ; *v.* Plombières.
Cauterets (*petit*) ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
— (*Bain du petit*) ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Cazeaux ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Celeſtins (*Fontaine des*) ; *v.* Vichy.
Cernières ; *v.* Cernières.
Céſar (*Bain de*) ; *v.* Mont-d'Or.
— (*Bain du Puits de*) ; *v.* Neris.
— (*Puits de*) ; *v.* Neris.
Ceſſei ; *v.* Ceſſei.
Cezeriat ; *v.* Cezeriat.
Chalier ; *v.* Chalier.
Chaligny ; *v.* Chaligny.
Chalindrey ; *voyez* Chalindrey.
Chambon ; *v.* Chambon.
Champ-du-Prieur ; *v.* Milhaud.
Chaneac ; *v.* Chaneac.
Chanonat ; *v.* Chanonat.
Chantejal ; *v.* Chantejal.
Chanteſac ; *v.* Chanteſac.
Chantrigné ; *v.* Chantrigné.
Chapelle (*Bain de la*) ; *v.* Barèges.
Charbonnière ; *v.* Taſſin.
Chartres ; *v.* Chartres.
Chaſes ; *v.* Chaſes.
Chateau (*Fontaine du*) ; *v.* Fougères.
— *Gontier* ; *v.* Château-Gontier.
— *Landon* ; *v.* Château-Landon.
— *la-Vallière* ; *v.* Château-la-Vallière.
— (*Source du*) ; *v.* Bains.
Châteaulin ; *v.* Châteaulin.
Châteauneuf ; *v.* Châteauneuf.
Châtel-Guyon ; *v.* Châtel-Guyon.
Châtenoi ; *v.* Châtenoi.
Châtillon ; *v.* Châtillon.
Chaude *à droile* ; *v.* Bagnères-
— *à gauche* ; *de-Luchon.*
— *de la Guetière* (*Source*) ; *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
— (*Fontaine* ; *v.* Dax.... Lavardens.... Montpelier.
— *Source*) ; *v.* Barèges.... Joannete.
Chaudebourg ; *v.* Chaudebourg.
Chaudefont ; *v.* Chaudfons.
Chaude - Fontaine ; *v.* Chaude-Fontaine.
Chaudes - Aigues ; *v.* Chaudes-Aigues.
Chaudette ; *v.* Brion.
Chaudfons ; *v.* Chaudfons.
Chaulieu ; *v.* Chaulieu.
Chaulois ; *v.* Fixin.
Chauſſée (*Fontaine de la*) ; *voy.* S. Remy-*l'Honoré.*
Chaux (*la*) ; *v.* Ambert.
Chef (*Saint*) ; *v.* S. Chef.
Cheiran ; *v.* Milhaud.
Chenai ; *v.* Chenai.
Chêne (*Fontaine du*) ; *v.* Plombières.
Cher ; *v.* Cher.
Cheſſey ; *v.* Cheſſey.
Cheſſieux ; *v.* Cheſſey.
Chevaux (*Bain des*) ; *v.* Mont-d'Or.
Chiradan ; *v.* Chiradan.
Chomel (*Fontaine*) ; *v.* Vichy.
Chriſt (*Saint*) ; *v.* S. Chriſt.
Ciceron ; *v.* Selles.
Clidelle ; *v.* Menet.
Clinchamp ; *v.* Clinchamp.
Cloſſy ; *v.* Cloſſy.
Colliouvre ; *v.* Colliouvre.
Colomban (*Saint*) ; *v.* Bains.
Combelou ; *v.* Murdebarrés.

Combrand,

Combraud, *voyez* Combraud.
Comet (*Bain de*) *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Comteſſe (*la*), *v.* Alais.
Conches, *v.* Conches.
Condat, *v.* Condat.
Condé, *v.* Condé.... Cuſtine.
Conduit (*Source du*), *v.* Plombières.
Conninaie ; *v.* Dinan.
Conſolation, *v.* Notre-Dame-de-Conſolation.
Contremoulin, *v.* Contremoulin.
Contrexeville, *v.* Contrexeville.
Conty (*Fontaine de*), *v.* Trye-le-Château.
Cordeliers (*Fontaine des*), *voy.* *Sainte*-Reine.
Corgirenon, *v.* Corgirenon.
Corin, *v.* Corin.
Corneille (*Eau de Saint*), *v.* Verberie.
Cornet, *v.* Vic-le-Comte.
— (*Bain de*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Cornets, *v. S.* Jean-*de-Glaines.*
Corp, *v.* Corp.
Couarde, *v.* Fougères.
Coulagne, *v.* Coulanges.
Coulanges, *v.* Coulanges.
Couloubre, *v.* Ax.
Couloubret, *v.* Ax.
Couma-dels-Banys, *v.* Vinça.
Cour-de-Gemare (*Fontaine de la*), *v.* Rouen.
Courbères, *v.* Cauterets.
Courière, *v.* Montigné.
Coutances, *v.* Coutances.
Crau (*la*). *v.* Arles *en Provence.*
Craute (*la*), *v. la* Craute.
Creſſeilles, *v.* Privas.
Creuzot, *v.* Creuzot.
Criſtau (*Saint*), *voyez* Lurde.
— *d'Aidious* (*Saint*), *v.* S. Criſtau-*d'Aidious.*
Croix (*Bain du Puits de la*), *v.* Neris.
— (*Puits de la*), *v.* Neris.
— (*Sainte*), *v.* Provins.
Cropieres, *v.* Raulhac.
Crouzet, *v.* Crouzet.
Crucifix (*Fontaine du*), *v.* Plombières.
Cucuron, *v.* Cucuron.
Cuivre (*Fontaine de*), *v.* Sultzmatt.
Cuſtine, *v.* Cuſtine.
Cuve (*Bain de la*), *v.* Balaruc.
Cuvettes (*Bain des*), *v.* Luxeuil.

D.

Dames (*Bain des*), *voyez* Plombières.
Dames (*Source du Bain des*), *voyez* Plombières.
Daniel (*Fontaines de*), *v.* Alais.
David (*Fontaine*), *v.* Roſnai.
Daulhac, *v.* Daulhac.
Dauphin, *v.* Dauphin.
— (*Source du*), *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
Dauphine, *v.* Rouen.
Dax, *v.* Dax.
D'en haut (*Bain*), *v.* Cauterets.
— — (*Fontaine*). *v.* Buſſang.
Dervas, *v.* Dervas.
Deveſe (*la*), *v.* Severac-le-Château.
Die, *v.* Die.
Dieulent, *v.* Dieulent.
Diez (*Saint*), *v.* S. Diez.
Dige, *v.* Dige.
Dives, *v.* Brucourt.
Domèvre, *v.* Domèvre & Sarbourg.
Dominique, *v.* Vals.
Dompierre, *v.* Dompierre.
Donzacq, *v.* Donzacq.
Dorée, *v.* Rouen.
Douai, *v.* Douai.
Douce (*la*), *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
Doux (*Bain*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Bains-de-Rennes.... Carcanière.
— (*Source du Bain*), *v.* Bains-de-Rennes.
Dragé, *v.* Dragé.
Dulac, *v.* Dulac.
Dumourret-Cazeaux, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*

E.

Eau-*Bonne*, *voyez* Cambo.
— *d'Endoits*, *v.* Sare.
— *de Gueriſon*, *v.* Salié.
— *de la Fleur-de-Lys*, *v.* Château-Thierry.
— *S. Corneille*, *v.* Verberie.
— *des Quatre*, *v.* Feurs.
— *des Yeux*, *v.* Luxeuil.
— *Minérale*, *v.* Bilazai.
— *Sulfureuſe*, *v.* Bilazai.
Eaux-Bonnes, *v.* Caudiez.
Eaux-Chaudes, *v.* Reynès.
Écharlis, *v.* Eſchalles.
École-Militaire, *v.* Paris.
Écures (*Fontaine des*), *v.* Bourbon-Lancy.
Égliſe (*Fontaine de l'*), *v.* Mont-d'Or.
Éloy (*Fontaine de S.*), *v.* Gournai.
Encauſſe, *v.* Encauſſe.
Énos, *v.* Énos.
Enſeigne-Cahours, *v.* Enſeigne-Cahours.
Entraigues, *v.* Entraigues.
Entrée (*Bain de l'*), *v.* Barèges.
Épervière ; *voyez* Épervière.
Époigny, *v.* Flétrive.
Épuiſars, *v.* Gouſſainville.
Érival, *v.* Érival.
Err, *v.* Err.
Eſcaldas, *v.* Eſcaldas.
Eſchalles, *v.* Eſchalles.
Eſcot, *v.* Eſcot.
Eſcourjade, *v.* Geneſtelle.
Eſperaſa, *v.* Campagne.
Eſpira, *v.* Eſpira.
Eſquirotte, *v.* Aigues-Caudes.
Eſſey, *v.* Eſſey.
Eſſomes, *v.* Eſſomes.
Eſtoer, *v.* Eſtoer.
Eſtramer, *v.* Salſes.
Étienne (*Saint*), *v.* S. Étienne.
Étoilée, *v.* Rouen.
Étuve, *v.* Balaruc.
— (*Source de l'*), *v.* Ax.
Évaux, *v.* Évaux.
Eulmont, *v.* Eulmont.
Évroult (*Saint*), *v.* S. Évroult.

F.

Faux-Saint-Étienne, *voyez* Faux-Saint-Étienne.
Fauxbourg (*Source du*), *v.* Ax.
Fayole, *v.* S. Amaud-*la-Roche-Favine.*
Feas, *v.* Oléron.
Feinière (*la*), *v. la* Feinière.
Félix (*Fontaine de S.*), *v.* Bannières.
Femmes (*Bain des*), *v.* Luxeuil.... S. Mareel-de-Cruſſol.
Feneyrols, *v.* Feneyrols.
Fer (*Fontaine de*), *v.* Bourges.... Pont-de-Veſle.... Velotte.... Boulogne.
Férouſe, *v.* Cambonnes.
Ferrière-Bechet, *v.* Ferrière-Bechet.
Ferrières, *v.* Ferrières.
Ferrugineuſe (*Fontaine*), *voyez* S. Amand.... Caſtera-Vivent.
Ferté-Fraiſnel, *v.* Gauville.
Ferté-*ſur-Amance*, *v.* Ferté-ſur-Amance.
Fervacques, *v.* Liſieux.
Fillols, *v.* Fillols.
Firmin (*Saint*), *v.* Bourges.... S. Firmin.
Flétrive, *v.* Flétrive.
Fleur-de-Lys (*Eau de la*), *voyez* Château-Thierry.
Florac, *v.* Florac.
Floret (*Saint*), *v.* S. Floret.
Foil, *v.* Foil.
Fon-Caude, *v.* Montpelier.
Fon-de-la-Pegue, *v.* Servas.
Fon-del-Sofre, *v.* Vinça.

Fond (*Bain du*), *voyez* Barèges.
Fonſanche, *v.* Fonſanche.
Fonſauche, *v.* Fonſanche.
Fons-Rouilleuſe, *v.* Chaumont.
Fontaine, *voyez les Noms propres de chaque Fontaine.*
Fontaine (*la*), *v.* Bourbonne.
Fontainieux (*les*), *v.* Beauvais.
Fontane, *v.* Fontane.
Font-Dame, *v.* Salſes.
Fontenai-*le-Châtel*, *v.* Fontenai-*le-Châtel.*
Fontenelles, *v.* Fontenelles.
Font-Forte, *v.* Villeneuve-*de-Maguelonne.*
Font-Forte, *v.* S. Galmier.
Font-Salada, *v.* S. Jean-*de-Glaines*.... Vic-*en-Carladez.*
Foradada, *v.* Teutavel.
Force-Réal, *v.* Force-Réal.
Forêt (*la*), *v.* Ides.
Forgue (*Bain de la*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Fort (*Bain*), *v.* Ax.... Bains-de-Rennes.... Carcanière.
— (*Source du Bain*), *v.* Bains-de-Rennes.
Fortunat (*Saint*), *v.* S. Fortunat.
Forvière, *v.* Forvière.
Foulon, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
— (*Bain du*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Fourtou, *v.* Fourtou.
Fréjus, *v.* Fréjus.
Freſne, *v.* Freſne.
Frizon, *v.* Frizon.
Froides (*les*), *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
Frontigny, *v.* Frontigny.
Fruges, *v.* Fruges.

G.

Gabian, *voyez* Gabian.
Gabriac, *v.* Gabriac.
Galienne, *v.* Dieu-le-Fiſt.
Gangulphe (*Saint*), *v.* S. Gangulphe.
Gap, *v.* Gap.
Garniés (*Fontaines*), *v.* Vichy.
Gauchin, *v.* Gauchin.
Gauville, *v.* Gauville.
Geesbach, *v.* Geesbach.
Gemare (*Fontaine de*), *v.* Rouen.
— (*Fontaine de la Cour de*), *v.* Rouen.
Geneſtelle, *v.* Geneſtelle.
Genevrières, *v.* Genevrières.
Geniez (*Saint*), *v.* S. Geniez.
Gensbach, *v.* Geesbach.
George (*Saint*), *v.* S. George.
— (*Porte-Saint*), *v.* Nancy.
— *du-Bièvre* (*Saint*), *vay.* S. George-*du-Bièvre.*
Geraud (*Saint*), *voyez* S. Geraud.
Germain, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
— (*Bain de*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Gilhot, *v.* Gillau.
Gillau, *v.* Gillau.
Gilles (*Bain de Saint*), *v.* Digne.
Girou (*Fontaine de*), *v.* Cranſac.
Glenac, *v.* Glenac.
Gondon (*Saint*), S. Gondon.
Gourguette, *v.* Ax.
Gournai; *v.* Gournai.
Goutte, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Grammat, *v.* Grammat.
Grand-Baiu, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Barèges.... Bourbonne... Dax.... Luxeuil.... Bains... Plombières.
— — (*Source du*), *v.* Plombières.
Grand-Pré, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Grand-Puits, *v.* Bourbon-Lancy... Neris.
— — (*Bain du*), *v.* Neris.
— — *Quarré*, *v.* Vichy.
Grande-Fontaine, *v.* S. Mars.... Sainte-Reine.... Caſtera-Vivent.
Grande-Grille, *v.* Vichy.
Grande-Source, *voy.* Capver.... Évaux.... Encauſſe.... Bains.
Grateloup, *v.* Grateloup.
Grazay, *v.* Grazay.
Gréoux, *v.* Gréoux.
Grille (*grande*), *v.* Vichy.
— (*petite*), *v.* Vichy.
Gros-Bouillon, *v.* S. Nectaire.
Gros-Boulet, *v.* Vichy.
Grotte, — *ancienne*, — *de l'Hôpital*, } *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
— *du Moulin du Ban* ou *Bain*, *v.* Chaudes-Aigues.
— (*nouvelle*), *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
Gueravily, *v.* Henard.
Guériſon (*Eau de*), *v.* Saliés.
Guettière, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Guevière, *v.* Lamballe.
Gutière, *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*

H.

Halloville, *voyez* Halloville.
Haquenière, *v.* Bures.
Haut (*Bain d'en*), *v.* Cauterets.
— (*Fontaine d'en*), *v.* Bains.
Hauterive, *v.* Hauterive.
Hauteſeille, *v.* Sarbourg.
Hebecevron, *v.* Hebecevron.
Hennebon, *v.* Hennebon.
Herbier, *v.* Herbier.
Hermitage (*Fontaine de l'*), *voy.* Orléans.
Herſe (*la*), *v.* Ballême.
Heucheloup, *voyez* Heucheloup.
Holz, *v.* Holz.
Holzbad, *v.* Holz.
Hommes (*Bain des*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*..... Luxeuil..... S. Marcel-de-Cruſſol.
Hon-deu-rey, *v.* Aigues-Caudes.
Hondouville, *v.* Hondouville.
Hon-du-Bouridé, *v.* Capver.
Hôpital (*Bain de l'*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Balaruc.
— (*Fontaine de l'*), *v.* Bourges.... Montbriſon.
— (*Grotte de l'*), *v.* Bagnères-*de-Luchon.*
— (*Sources de l'*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Hoſte, *v.* Hoſte.
Hulère (*la*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre.*
Hyppolite (*Saint*), *v.* S. Hyppolite.

I.

Intendance (*Fontaine de l'*), *voy.* Cranſac.
Irai, *v.* Irai.
Iſpanhac, *v.* Iſpanhac.
Iſſel, *v.* Iſſel.

J.

Jaleyrac, *voyez* Jaleyrac.
Jaude, *v.* Clermont-Ferrand.
Jaujac, *v.* Jaujac.
Jauluac, *v.* Jaujac.
Javols, *v.* Javols.
Jean (*Fontaine de Saint*), *v.* Pont-de-Veſle.... Vals.
— (*Bain de Saint*), *v.* Digne.
— *de Seirargues* (*Saint*), *v.* S. Jean-*de-Seirargues.*
— *du-Bueil* (*Saint*), *v.* S. Jean-*du-Bueil.*
Joanette, *v.* Joanette.
Joannin, *v.* Rivière.
Jonas, *v.* Bourbon-l'Archambault.
Joncaſſe, *v.* Villeneuve-*de-Maguelonne.*
Jouan (*Saint*), *v.* S. Jouan.
Jouvence (*Fontaine de*), *voyez* Rouen.... Gournai.
Joyeuſe, *v.* Joyeuſe.
Juſtemont, *v.* Juſtemont.

K.

Kittelsheim, *voyez* Kittelsheim.
Koualle, *v.* Koualle.

L.

Labedan (*Bain de*); *voyez* Bagnères-*de-Bigorre.*

Laberouat, *voyez* Lescun.
Lacarre, *v.* Lacarre.
Lacerre, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Ladres (*Source des*), *v.* Montbrison.
Lamotte, *v.* Lamotte.
Lampersloch, *v.* Lampersloch.
Lanes, — *Bain tempére du Roc de*), — (*Bain fort du Roc de*), — (*Bain chaud du Roc de*), — (*Roc de*), *v.* Bagnéres-*de-Bigorre*.
Langeac, *v.* Langeac.
Langon, *v.* Langon.
Lannion, *v.* Lannion.
Laragne, *v.* Laragne.
Larrafière, *v.* Cauterets.
Larrefec, *v.* Aigues-Caudes.
Larrey, *v.* Larrey.
Lafferre, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Laval, *v.* Laval.... Taffin.
Lavardens, *v.* Lavardens.
Lavatoire (*Bain*), *v.* Dax.
Lavillè, *v.* Gan.
Launay-Quinar, *v.* S. Jouan.
Laurent (*Saint*), *v.* S. Laurent. — *fur-Sevre* (*Saint*), *v.* Treise-Vens.
Lauverière, *v.* Lauverière.
Leclerc (*Fontaine de*), *v.* Nancy.
Léger (*Saint*), *v.* Bourbon-Lancy.... S. Léger. — *de-Peyre* (*Saint*), *v.* S. Léger-*de-Peyre*.
Lenis, *v.* Lenis.
Lescanoux, *v.* Ax.
Lévi, *v.* Selles.
Littry, *v.* Littry.
Lixheim, *v.* Sarbourg.
Llo, *v.* Llo.
Llouffe, *v.* Monné.
Lô (*Saint*), *v.* S. Lô.
Lodève, *v.* Lodève.
Lombrigny, *v.* Lombrigny.
Long (*Saint*), *v.* S. Long.
Longairoux, *v.* Longairoux.
Loften, *v.* Paimpol.
Lotos (*Source des trois*), *v.* S. Germain.
Loubouer (*Saint*), *v.* S. Loubouer.
Louis (*Saint*), *v.* Dieu-le-Filt. — (*Fontaine de Saint*), *v.* Touci.
Louise, *v.* Fougères.
Louverot, *v.* Louverot.
Lucey, *v.* Cherbourg.
Luxeuil, *v.* Luxeuil.
Lymbe, *v.* Bourbon-Lancy.

M.

Madeleine, *voyez* Dieu-le-Filt.... Vals.... Bruyères. — (*Bain de la*), *v.* Mont-d'Or.
Magnac, *v.* Magnac.
Maison-neuve, *v.* Maison-neuve.
Malades (*Fontaine des*), *v.* Gournai.
Malon, *v.* Aumale.
Malou (*la*), *v. la* Malou.
Mandailles, *v.* Mandailles.
Manger (*Saint*), *v.* Baudricourt.
Manjolet, *v.* Bains-*prez-Arles*.
Marc (*Saint*), *v.* Roye.... Royal.
Marcel-*de-Cruffol* (*Saint*), *voy.* S. Marcel-de-Cruffol.
Marchal, *v.* Arfac.
Maréquerie (*Source de la*), *voy.* Rouen.
Mareuil, *v.* Mareuil.
Marguérite (*Fontaine de la*), *v.* Mont-d'Or. — (*Sainte*), *v.* Mont-d'Or.... Roubelet..... S. Marguérite.... Vernet.... Vic-le-Comte.
Marie, *v.* Vals. — (*Sainte*), *v.* Chiradan.
Marimont, *v.* Marimont.
Marneffe, *v.* Marneffe.
Marquife (*la*), *v.* Alais.... Vals.
Marrival, *v.* Marrival.
Mars (*Saint*), *v* S. Mart.
Mart (*Saint*), *v.* S. Mart.
Martiale (*Source*), *v.* Joannete.
Martigny, *v.* Martigny.
Martin (*Fontaine de Saint*), *v.* Bourin.... Pont-de-Beauvoifin. — *de-Fenouilla* (*Saint*), *v.* S. Martin-de-Fenouilla. — *de-Valamas* (*Saint*), *v.* S. Martin-de-Valamas... Herbier... Nant.... Treint. — *de-Valmeroux* (*Saint*), *voy.* S. Martin-*de-Valmeroux*. — *le-Pauvre* (*Saint*), *v.* S. Martin-*le-Pauvre*.
Martainville (*Source de*), *voy.* Rouen.
Martres-*de-Veyre*, *v.* Martres-*de-Veyre*.
Masaguet, *v.* Masaguet.
Masamet, *v.* Masamet.
Mas-de-Boac, *v.* Mas-de-Boac.
Masse (*la*), *v. la* Masse.
Massey, *v.* Caupenne.
Matrelle, *v.* Bourbonne.
Mauhourat, *v.* Cauterets.
Maur-*des-Bois* (*Saint*), *voy.* S. Maur-*des-Bois*.
Maureilhan, *v.* Maureilhan.
Maurepas, *v.* Duretal.
Mauvais-trou, *v.* Cauterets.
Mayres, *v.* Mayres.
Mazel-*de-Chabrès*, *voyez* Mazel. — *des-Laubies*, *v.* Mazel.
Mazelle, *v.* Bourbonne.
Mazoyer, *v.* Entraigues.
Mazels (*Bany dels*), *v. la* Preste.
Meaulps (*Saint*), *v.* S. Myon.
Medague, *v.* Medague.
Medicis, *v.* S. Denis *fur-Loire*.
Mejan (*Saint*), *v.* Roujan.
Meil, *v.* Meil.
Memoulins, *v.* Memoulins.
Mene (*la*), *v.* Monné.
Menge (*Saint*), *v.* Baudricourt.
Menitoue, *v.* Menitoue.
Mens, *v.* Mens.
Merindol, *v.* Merindol.
Merlange, *v.* Merlange.
Meynes, *v.* Meynes.
Midelbourg, *v.* S. Pol.
Milerie (*la*), *v. la* Milerie.
Milieu (*Bain du*), *v.* Cauterets. — (*Source du*), *v.* Barèges.
Millery, *v.* Millery.
Minérale (*Eau*), *v.* Bilazai. — (*Fontaine*), *v.* Chemillé.
Mirebeau, *v.* Mirebeau.
Moine (*Fontaine du*), *v.* Rouen.
Molitx, *v.* Molitx.
Moncet, *v.* Hermonville.
Monchauson, *v.* Monchauson.
Moneins, *v.* Moneins.
Moneftier, *v.* Moneftier.
Monfrin, *v.* Monfrin.
Monhigni, *v.* Sarbourg.
Montagne (*Source de la*), *v.* Châteldon.
Montaigu, *en Hainaut*, *v.* Marimont. — *en Normandie*, *v.* Montaigu.
Montaubert, *v.* Fougères.
Montboscq, *v.* Montboscq.
Montbrun, *v.* Montbrun.
Mont-Dauphin, *v.* Mont-Dauphin.
Mont-de-Marsan, *v.* Mont-de-Marsan.
Montfiquet, *v.* Percy.
Montendre, *v.* Montendre.
Montlouis, *v.* Montlouis.
Montpezat, *v.* Montpezat.
Montrichard, *v.* Pont-à-Mousson.
Moras, — (*Bain de*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Mortagne, *v.* Mortagne.
Moulin (*Fontaine du*); *v.* S. Remy-*l'Honoré*. — *du Ban* ou *Bain* (*Grotte du*), *v.* Chaudes-Aigues. — (*Fontaine de la rue de*), *voy.* Reims. — *la-Coste*, *v.* Moulin-la-Coste. — *le-Comte*, *voy.* Moulin-le-Comte.
Moulins-*la-Marche*, *v.* Moulins-*la-Marche*.

Mouras, — (*Bain de*), } *voyez* Bagnères-de-Bigorre.
Moyen-Moûtier, *v.* Moyen-Moûtier.
Mulmy, *v.* Pornic.
Muyre (*Puits de la*), *v.* Jouhe.
Myon (*Saint*), *v.* S. Myon.

N.

Nancy, *voyez* Nancy.
Nant, *v.* Nant.
Neirac, *v.* Neirac.
Neuf (*Bain*), *v.* Luxeuil.
Neuilly, *v.* Neuilly.
Neuve (*Source*), *v.* Bonnes.
Niderbronn, *v.* Niderbronn.
Noédes, Nohédes, } *v.* Noédes.
Nointot, *v.* Nointot.
Noſſa, *v.* Vinça.
Notre-Dame (*Bain de*), *v.* Digne.
— (*Fontaine de*), *v.* Provins.
Nonoy, *v.* Nonoy.
Nouveau Bain, *v.* Bains.
— — (*Source du*), *v.* Bains.
Nouveau Baredges, *v.* Bagnères-de-Bigorre.
Nouvelle Fontaine, *v.* Bagnères-de-Bigorre.
Nouvelle Grotte, *v.* Bagnères-de-Luchon.
Nouvelle Source, *voy.* Neris..... Cranſac.
Nouzet, *v.* Nouzet.
Nyer, *v.* Nyer.

O.

Œufs (*Fontaine des*), *voyez* Cauterets.
Ogen, *v.* Ogen.
Ogeu, *v.* Ogen.
Oherville, *v.* Oherville.
Olette, *v.* Olette.
Or (*Fontaine d'*), *v.* Sultzmatt.
Orliénas, *v.* Orliénas.
Ortegh, *v.* Bonnes.
Oufouſe, *v.* Oufouſe.

P.

Pamiers, *voyez* Pamiers.
Pantouſle (*Fontaine de la*), *v.* Mont-d'Or.
Parc (*Fontaine du*), *v.* Chaudes-Aigues.... Coutances.
Pardoux (*Saint*), *v.* S. Pardoux.
Pariſe (*Saint*), *v.* S. Pariſe.
Parlement (*Fontaine du*), *voy.* Rouen.
Paſſy, *v.* Paſſy.
Patey, *v.* Aurillac.
Patrice (*Bain*), *v.* Bourbonne.
Pavillon (*Fontaine du*), *voyez* Bains.
Paul (*Fontaine de S.*), *v.* Rouen.
— *de-Fenouilledes* (*S.*). *v.* S. Paul-*de-Fenouilledes*
Pauſe (*Bain de*), *v.* Cauterets.
Pauvres (*Bain des*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Bourbon-Lancy.... Bourbonne.... Luxeuil.... Plombières.
— (*Source du Bain des*), *voy.* Plombières.
Pechlaumet, *v.* Pechlaumet.
Pegue (*Fon de la*), *v.* Servas.
Peiret, *v.* Uzès.
Penes, *v.* Die.... Penes.
Peruchés, *v.* Peruchés.
Peſiols, *v.* Peſiols.
Petit-Bain, *v.* Cauterets.... Dax.... Luxeuil.... Mont-d'Or.
— (*Source du*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Petit-Bois-Gourd, *v.* Duretal.
Petit-Boulet, *v.* Vichy.... Cauterets.
Petit-Pré, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Petit-Prieur, *v.* Bagnères *de-Bigorre*.
Petit-Puits-Quarré, *v.* Vichy.
Petite-Fontaine, *v.* Caſtera-Vivent.... S. Mars.
Petite-Grille, *v.* Vichy.
Petite-Source, *voy.* Encauſſe..... Evaux.
Petrole (*Fontaine de*), *v.* Gabian.
Peyret. *v.* Uzès.
Picherottes, *v.* Cornella-la-Rivière.
Pierra, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Pierre (*Saint*), *v.* Clermont-Ferrand.... S. Pierre.
— (*Fontaine de S.*), *v.* Argenſon.
— *le-Vieux* (*Saint*), *v.* S. Pierre-*le-Vieux*.
Piſſarot, *v.* Rivière.
Place-Saint-Sebaſtien (*Fontaine de la*), *v.* Nancy.
Plaine (*la*), *v. la* Plaine.
Planche-Minier, *v.* Planche-Minier.
Planenere, *v. la* Preſte.
Platteville, *v.* Platteville.
Plombières, *v.* Plombières.
Poix (*Fontaine de la*), *v.* Servas.
Polard (*Bain de*), *v.* Barèges.
Pomaret, *v.* Pomaret.
Pompe (*Fontaine de la*), *v.* Caen.
Pons, *v.* Pons.
Pont-à-Mouſſon, *v.* Pont-à-Mouſſon.
Pont-Audemer, *v.* Pont-Audemer.
Pont-de-la-Fon (*Bain du*), *v.* S. Paul-*de-Fenouilledes*.
Pont-Château, *v.* Pont-Château.
Pont-de-Baret, Pont-de-Baret.
Pont-de-Royan, *v.* Pont-de-Royan.
Pont-de-Veſle, *voyez* Pont-de-Veſle.
Pont-Normand, *v.* Pont-Normand.
Porcieux, *v.* Halloville.
Porte-d'Alyze (*Fontaine de la*), *v.* S. Reine.
Porte-Saint-George (*Fontaine de la*), *v.* Nancy.
Pougues, *v.* Pougues.
Pouillon, *v.* Pouillon.
Pourchenoux, *v.* Cheylard.
Poutrou, *v.* Borſe.
Prades, *v.* Prades.
Pradet, *v.* Aurillac.
Praules, *v.* Privas.
Pré, — (*ancien*) — (*Bain ancien du*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
— *du-Maréchal*, *v.* Entraigues.
— (*Fontaine du*), *v.* Cauterets.
— (*grand*) — (*petit*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Prechac, *v.* Prechac.
Prele, *v.* Prele.
Prémeau, *v.* Prémeau.
Preſte (*la*), *v. la* Preſte.
Prey (*Fontaine du*), *v.* Rouen.
Prieur (*ancien Bain du*) — (*grand*) — (*grand Bain du*) — (*petit*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Priſcey, *v.* Prémeau.
Prugne, *v.* Camarés.
Prugniez, *v.* Camarés.
Prunet, *v.* Prunet.
Puante (*Fontaine*), *v.* Auzon.
Puech-Laumet, *v.* Pechlaumet.
Puiſards (*Fontaine des*), *v.* Gouſſainville.
Puits (*Fontaine du*), *v.* Rouen.
— (*Bain du grand*), *v.* Neris.
— *de Céſar*, *v.* Neris.
— — (*Bain du*), *v.* Neris.
— *de la Croix*, *v.* Neris.
— — (*Bain du*), *v.* Neris.
— *de la Muyre*, *v.* Jouhe.
— (*grand*), *v.* Neris.
— *intariſſable*, *v.* Avenheim.
— *quarré*, *v.* Neris.
— — (*Bain du*), *v.* Neris.
— — (*grand*), *v.* Vichy.
— — (*petit*), *v.* Vichy.
— *tempéré*, *v.* Neris.
— — (*Bain du*), *v.* Neris.
Punaiſe (*Fontaine*), *v.* Pourrain.
Purgative (*Fontaine*), *v.* Sultzmatt.

Q.

Quarrée (*Fontaine*), *voyez* Archingeay.
Quatre (*Eau des*), *v.* Feurs.
Queſſac, *v.* Queſſac.

Quevotte,

Quevotte, *voyez* Plombières.
Quievreçourt, *v.* Quievrecourt.
Quillio, *v.* Quillio.
Quirin (*Saint*), *v.* Sarbourg.

R.

Raincy, *voyez* Raincy.
Rainguilleau, *v.* Vallet.
Ramée (*la*), *v. la* Ramée.
Rançon, *v.* Rançon.
Ranes, *v.* Ranes.
Réaumur, *v.* Réaumur.
Reine (*Bain de la*), *v.* Bains-*de-Rennes*..... Bagnères-*de-Bigorre*.... Plombières.
— (*Fontaine de la*), *v.* Bourbon-Lancy.
— (*Source de la*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Bagnères-*de-Luchon*,.... Bains-de-Rennes.
— (*Source du Bain de la*), *voy.* Plombières.
Reinette, *v.* Rouen.... Forges.
Rembervillers, *v.* Rembervillers.
Remiremont, *v.* Remiremont.
Rempart (*Fontaine du*), *v.* Rouen.
Rennes (*Bains de*), *v.* Bains-de-Rennes.
Repes, *v.* Repes.
Reques, *v.* Reques.
Réservoir, *v.* Vichy.
Rey (*Hon deu*), *v.* Aigues-Caudes.
Ribeyre, *v.* Ribeyre.
Rientord, *v.* Rientord.
Ringo, *v.* Ringo.
Rivière, *v.* Rivière.
— (*Source de la*), *v.* Mont-Brison.
— *sous-Aigremont*, *v.* Rivière-*sous-Aigremont*.
Rixheim, *v.* Rixheim.
Robien, *v.* S. Brieux.
Roc, *v.* S. Amand *en Gevaudan*.
— *de-Lanes*, — — (*Bain chaud du*) — — (*Bain fort du*) — — (*Bain tempéré du*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Roch (*S.*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
— (*Bain de S.*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Roche-Pouzay, *v.* Roche-Pouzay.
Rocher (*Source du*), *v.* Bagnères-*de-Luchon*.
Roi (*Fontaine du*), *v.* Aigues-Caudes.
Roidemont, *v.* Marimont.
Rolleville, *v.* Rolleville.
Romaine (*la*), *v.* Montbrison.
— (*Source*), *v.* Bains.
Romains (*Bain des*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
— (*Source des*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.... Bagnères-*de-Luchon*.
Roque-Baignant, *voyez* Lisieux.
Roques, *v.* Lisieux.
Roquetaillade, *v.* Roquetaillade.
Rosel, *v.* Rosel.
Roffignol, *v.* Ax.
Roubelet, *v.* Roubelet.
Roubine, *v.* Maureilhan.
Roubreau, *v.* Roubreau.
Rouge (*Fontaine*), *v.* Pont-à-Mousson.
Rouge-Vetue, *v.* Beauvais.
Rouillasse, *v.* Soubise.
Rouillée (*Fontaine*), *v.* Chaumont.
Roussellie : *v.* Bordeaux.
Royal (*Bain*), *v.* Barèges.... Bourbon-Lancy.... Plombières.
Royale, *v.* Rouen..... Forges.
Roye, *v.* Roye.
Rue-du-Moulin (*Fontaine de la*), *v.* Reims.
Ruisseau-Puant, *v.* Montmorency.
Rupt, *v.* Pont-à-Mousson.

S.

Sail-*lez-Château-Morand*, *voy.* Sail-*lez-Château-Morand*.
Sail-*sous-Cousan*, *v.* Sail-*sous-Cousan*.
Sainte-Fontaine, *v.* Montelimart... S. Dié.
Salies, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Salle (*la*), *v.* Bagnères-*de-Luchon*.
— *en-Donzy*, *v.* Salle-*en-Donzy*.
Salmade, *v.* Rupt.
Salmades, *v.* Bussang.
Salmière, *v.* Mier.
Salt, *v.* Albignac.
Salut, — (*grand Bain de*) — (*petit Bain de*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Samblancay, *v.* Samblancay.
Sanfont, *v.* Sanfont.
Sanhetas, *v.* Job.
Santé (*Fontaine de*), *v.* Gabian.
Santhenay, *v.* Santhenay.
Santin (*Saint*), *v.* S. Santin.
Sarrances, *v* Sarrances.
Sarroult, *v.* Sarroult.
Sarroy, *v.* Sarroy.
Savari, *v.* Aumale.
Sault, *v.* Sault.
Savonneuse (*Source*), *v.* Bains.
Saurier, *v.* Saurier.
Saurières, *v.* Saurières.
Sauveur (*Saint*), *v.* S. Sauveur.
Scierk, *v* Sierk.
Scot, *v.* Escot.
Sebastien (*Fontaine de la Place Saint*), *v.* Nancy.
Segray, *v.* Segray.
Seigneur (*Bain du*), *v.* Bourbonne.
Seneuil, *v.* Seneuil.
Senliffe, *v.* Senliffe.
Senones, *voyez* Senones.
Sentinet, *v.* Cernay.
Sermaise, *v.* Sermaise.
Serre (*la*), *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Sever (*Saint*), *v.* S. Sever.
Sextius (*Fontaine de*), *v.* Aix.
Sierk, *v.* Sierk.
Sillery, *v.* Sillery.
Siloé, *v.* Roquecourbe.
Sofre (*Fon del*), *v.* Vinça.
Sorède, *v.* Sorède.
Sort, *v.* Sort.
Souffre (*Fontaine du*), *v.* Vinça.... Manosque.
Soulz, *v.* Sultz.
Sourberon, *v.* Saliés.
Sources, *voyez les noms propres de chaque Source.*
Soyons, *v.* Soyons.
Stirzelbronn, *v.* Stirzelbronn.
Strasbourg, *v.* Strasbourg.
Stultzbronn, *v.* Stirzelbronn.
Suberlaché, *v.* Accous.
Sucheres, *v.* Felines.
Sucy, *v.* Sussy.
Suete, *v.* Suete.
Sulfureuse (*Eau*), *v.* Bilazai.
— (*Fontaine*), *v.* Castera-Vivent.... Sultzbach.... Sultzmatt.
Suliac (*Saint*), *v.* S. Suliac.
Sultz, *v.* Sultz.
Sultzbad, *v.* Sultz.
Surbronn, *v.* Boucquenom.
Surgères, *v.* Surgères.
Sussy, *v.* Sussy.
Sylvanés, *v.* Sylvanés.
Symphorien (*S.*), *v.* S. Symphorien.

T.

Taille (*la*), *voy. la* Haye-d'Escot.
Tambour, *v.* Vic-le-Comte.
Tapie, *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Tarascon, *v.* Ussat.
Teix, *v.* Ax.
Tempérée (*Source*), *v.* Barèges.
— *de la Guetière* (*Source*), *voy.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Tercis, *v.* Tercis.
Terondels, *v.* Terondels.
Terran, *v.* Terrein.
Terrein, *v.* Terrein.
Tertre-Cruchot, *v.* Dol.
Tessières-Lesboliers, *v.* Tessières-Lesboliers.
Théas, — (*Bain de*) } *v.* Bagnères-*de-Bigorre*.
Thibault (*Source de*), *v.* Severac-le-Château.
— (*Saint*), *v.* Nancy.
Thiesac, *v.* Thiesac.
Thoez, *v.* Thoez.
Thomas (*Saint*), *v.* S. Thomas.

Thomaſſe, *voyez* Vezins.
Thouez, *v.* Thoez.
Tiède (*Source*), *v.* Barèges.
Tintry, *v.* Tintry.
Tiffeu, *v.* S. Jean-*ſur-Maine*.
Touffreville, *v.* Touffreville.
Toul, *v.* Toul.
Tournon, *v.* Tournon.
Treint, *v.* Treint.
Treiſe-Vens, *v.* Treiſe-Vens.
Trois-Lotos (*Source des*), *v.* S. Germain.
Trou (*mauvais*), *v.* Cauterets.
Tuanderie (*Fontaine de la*), *v.* Caen.
Tuberon, *v.* Tuberon.
Tuech, *v.* Tuech.
Tuès (*Fontaine des*), *v.* Savonnière.
Turpenay, *v.* Turpenay.

U.

Uriage, *voyez* Uriage.
Ur-Ona, *v.* Cambo.
Uſſat, *v.* Uſſat.

V.

Vabres, *v.* Vabres.
Vailhan, *v.* S. Affrique.
Val, *v.* Val.
Vaches (*Fontaine des*), *v.* Bains.
Valère, *voyez* Valère.
Vallée (*Bain de la*), *v.* S. Sauveur.
Valmont, *v.* Valmont.
Vallon, *v.* Vallon.
Vannecourt, *v.* Vannecourt.
Vantadour, *v.* Selles.
Vapeur (*Bain de*), *v.* Balaruc.
Varabelière, *v.* Varabelière.
Varangeville, *v.* Varangeville.
Vaugirard, *v.* Vaugirard.
Vaugarni, *v.* S. Servan.
Vaujours, *v.* Vaujours.
Velotte, *v.* Velotte.
Vendres, *v.* Vendres.
Veniez, *v.* Veniez.
Verger-Mondon, *v.* Trois-Moûtiers.
Vernet *en Rouſſillon*, *v.* Vernet.
Verneuil, *v.* Verneuil.
Verſailles, *v.* Bagnères-*de*-*Bigorre*.
Verſets, *v.* Laiſſac.
Vertus (*Bain des*), *v.* Digne.
Veſon, *v.* Veſon.
Veſoul, *v.* Repes.
Vezelai, *v.* Vezelai.
Vieille Source, *voy.* Bonnes..., Cranſac.
Vignemont, *v.* Aſcain.
Vignes (*Source des*), *v.* Châteldon.
Villefranche, *v.* Villefranche.
Villeguihen, *voyez* Villeguihen.
Villequier, *v.* Villequier.
Villetour, *v.* Beſſe.
Vincent-*de*-*Xaintes* (*Saint*), *voy.* Dax.
Vineuſe (*Fontaine*), *voy.* Sultsbach.... S. Pardoux..... Argenſon.
Vire, *v.* Vire.
Vitré, *v.* Vitré.
Vitry-le-François, *v.* Vitry-le-François.
Viviers, *v.* Viviers.
Vixomont, *v.* Vixomont.
Volatile (*Source*), *v.* Joannete.
Vrigny, *v.* Vrigny.

W.

Walsbronn, *voyez* Walsbronn.
Waſſelnheim, *v.* Waſſelnheim.
Watt-Weiler, *v.* Watt-Weiller.
Widenſol, *v.* Widenſol.
Wiere-aux-Bois, *v.* Wiere-aux-Bois.

Y.

Yeux (*Eau des*), *voyez* Luxeuil.
— (*Source aux*), *v.* Bagnères-*de*-*Luchon*.
Yeuzet, *v.* Yeuzet.

Fin de la Table des noms propres des Sources.

TABLE
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,
Des noms d'Auteurs.

Les chiffres romains indiqueront les différentes Parties de l'Ouvrage, & les chiffres arabes, les Numéros qui sont au commencement de chaque Article.

A.

Aboville . . . . . II. 342.
Abraham *de la Framboisière* (*Nicol.*) . I. 9. II. 267. 268. 269. 687.
Advinent . . . . . II. 89. 91.
Ægineta ; *voyez* Paul *d'Egyne*.
Aëtius . . . . . *Suppl.* 4.
Amand (*J. de Saint*) . I. 127.
Amoreux (*Pierre Joſ.*) II. 567. IV. 52. 55. & *p.* 335. *not.* (*a*)
André (*Eſprit*) . . . . II. 568.
Andria (*Nicolas*) . . . I. 69.
Ange *de Saulieu* . . . . II. 183.
Anglada (*Joſ. Fr. Bart.*). III. 306.
Anjou (*d'*) . . . . . II. 709.
Anonymes. I. 2. 25. 26. 27. 58. 59. 67. 102. 103. 119. 122. 123. 127. 134. 136. 139. 140. 142. 144. 169. 174. 212. 214. 228.... II. 103. 125. 128. 131. 154. 210. 214. 224. 227. 229. 232. 255. 259. 260. 262. 265. 281. 282. 297. 309. 327. 337. 344. 380. 381. 383. 386. 480. 485. 486. 493. 504. 512. 513. 517. 523. 525. 532. 534. 537. 538. 540. 548. 550. 554. 556. 560. 594. 602. 609. 617. 626. 632. 676. 685. 699. 706. 748. 752. 758. 761. 764. 784. 807. 815. 816. 829. 835. 841. 843. 848. 877. 878. 879. 881.... *Suppl.* 12.
Anonyme (Barbier) II. 382. 384.
— (Baugier) . . . . . II. 256.
— (Bordeu) . . . . . II. 441.
— (Buchoz) I. 241. 242. II. 8. 36. 38. 367. 372. 400.
— (Cayaux) . . . . . I. 168.
— (*le Comte de* Caylus) II. 145.
Anonyme (Darluc) . . II. 824.
— (Des Breſt) . . . . II. 154.
— (E. M.) . . . I. 7. II. 137.
— (Fabert) . . . . . II. 398.
— (Fourcy) . . . . . I. 199.
— (Geoffroy) . II. 762. 763.
— (H.) . . . . . II. 522.
— (Laguthère) . . . II. 447.
— (*le* Monnier) . I. 53. 209.
— (L. S. D. L.) . . II. 124.
— (Marcé) . . . . . II. 866.
— (Mazoyer) . . . . II. 280.
— (Monnet) . I. 66. II. 215. 228. 308. 367. 396. 740. 765.
— (Mouteau) . . . . II. 199.
— (Neel) . . . . . II. 700.
— (Normand) . . . . II. 388.
— (Pidoux) . . . . II. 681.
— (Piot) . . . . . II. 46. 49.
— R. C.) *voy.* Ange *de Saulieu*.
— (Raulin) I. 90. 91. II. 70. 96. 101. 121. 178. 193. 263. 315. 330. 410. 420. 424. 446. 473. 536. 595. 630. 648. 672. 741. 852. 895.
— (Venette) . . . . . II. 875.
Arcet (*Jean d'*) I. 150. II. 502.
Ardizzoni (*Fabrice*) . . . I. 24.
Arlunus (*J. Pierre*) . . . I. 93.
Arnaud (*Louis*) I. 34. II. 833.
Arquier . . . II. 459. IV. 7.
Artigue ; *voyez* Gally.
Aſtruc (*Jean*) . . . . II. 563.
Athyll (*Samuel-Byam*) I. 162.
Aubert (*le Père*) . . . II. 223.
Aubery (*Jean*) . . . II. 157.

B.

Baccio (*André*) . . . I. 97.
Bacher (*François*) II. 14. 641.
Bacot *de la Bretonnière* (*Franç.*) . . . . . II. 284.
Bagard (*Ant.*) I. 160. II. 603. 604. 613. 618. 619. 626. 627. 628. 644.
Bagot. . . III. 97. 99. 100. 101. 102. 105.
Baillif (*Roch le*) I. 4. II. 211.
Baldini (*Phil.*) . . *Suppl.* 10.
Baldit (*Michel*) . . . II. 477.
Banc (*Jean*) . I. 82. II. 686.
Barbeu *du Bourg*. . . II. 774.
Barbier (*André*) . II. 382. 384.
Barbuot (*Jean*) I. 21. II. 189.
Baron (*Hyac. Théod.*) II. 518.
Baron (*Théodore*) . . II. 538.
Barrère (*Pierre*) III. 309. 310. 311. 315. 316. 317. 318. IV. 29. 40. 49. 53. 60. 75. 76.
Barrié (*Joſ.*) . . IV. 8. 15. 39.
Barſanti (*J. Charles*) . I. 138.
Barte. . . . . II. 72.
Barzizius (*Chriſtophe*). I. 127.
Baſſin. . . . . II. 88.
Baudry. . . . . II. 299.
Baugier (*Edme*) . II. 256. 277.
Bauhin (*Jean*) . I. 81. II. 25.
Baumé (*Antoine*) . . II. 343
Baux. . . . . II. 288. 586.
Bayen. II. 409. 520. 527. IV. 8.
Beale (*Jean*) . . I. 183. 185.
Beaurains (*Pierre de*) . I. 11.
Becane. . . . . II. 360.
Behrens (*Conr. Berth.*) . I. 37.
Bellenger. . . . . II. 724.
Benoiſet (*S.*) . . . . II. 315.
Bergerou. . . . . II. 108. 109.
Bergmann (*Torb.*) I. 219. 231. 236.
Bernard. . . . . III. 173.
Bernard. . . . . II. 136.

Bernard (*Pierre*) . . II. 821.
— *Deſcarières*. . . . I. 230.
Berryat (*J.*) . I. 52. II. 205. 206. 207. 208.
Berthemin (*Dominique*) I. 106. II. 656.
Bertrand. . . . . II. 561.
Bertrand *de la Greſie*. . II. 842.
Betbeder (*Jean*) . II. 401. 488.
Beyhing (*Bonav.*) . . . II. 27.
Bezac (*Jean*) . . . II. 886.
Billate. . . . . II. 236.
Billet. . . . . II. 495.
Binninger (*Eman.*) . II. 659.
Blacuod (*Henri*) . . I. 18.
Blanchy. . . . . II. 664.
Blanquet (*Sam.*) II. 475. 476. 478.
Blaſin. . . . . II. 561.
Bloch (*M. E.*) . . . . I. 161.
Blondet. . . . . II. 132.
Bodin *des Plantes* (*Jacq.*) I. 62.
Boeſſius (*Salvagnius*) ; *voy.* Salvaing.
Boiſſier *de Sauvages* ; *voyez* Sauvages.
Boiſſieu ; *voyez* Salvaing.
Bompart (*Charles*) . II. 51. 59. 73. 85.
Bon (*Jean le*) . I. 80. II. 654.
Bonafos (*Joſeph*) . II. 855. 863. 867. IV. 66.
Boncerf. . . . . II. 133.
Boniface. . II. 551. 889. 897. III. 342. 343. 344. 345. 347. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. IV. 48.
Bonnel *de la Bregereſſe*. . II. 479. IV. 34.
Bonté. III. 224. 257. 258. & *pag.* 408. *not.* (*b*)
Bordeu (*Antoine*) II. 105. 114. 118.
— (*Men. Franç.*) II. 106. 470.
— (*Theoph.*) . I. 48. II. 104. 107. 108. 110. 111. 112. 113. 116. 117. 120. 411. 413. 421. 437. 440. 441. 450. 454. 465. 467. IV. 22. 38.
Borie (*J. Franç.*). I. 40. II. 463.
— (*Paſcaſe*) . . . II. 464.
Bosbic ; *voyez* Hubin.
Boſc-*d'Antic*. . . . II. 55.
Bouchard (*François*) . II. 390.
Bouche. . . . . III. 283.
Boucher (*le*) . . . . II. 772.
Bouchon. . . . . II. 598.
Boudin (*P. J.*) . . . II. 48.
Boueix (*du*) . . III. 90. 94. 96.
Bouffey. . . . . II. 757.
Bouilett (*Jean*) . II. 571. 575.
Boulanger. . . . . II. 790.
Boulduc (*Gilles-Franç.*), II. 163. 516. 735.
— (*Simon*) . . . . II. 349.
Bouquié (*Pierre-Paul*). II. 352.
Bourbonnois (*J. Baptiſte*) II. 688.
Bourges (*Jean de*) . II. 508. 728.
Bourget. . . . . IV. 9.
Bourru (*Edme Claude*). II. 261.
Boyle (*Robert*) . . . I. 29. 30.
Bragereſſe ; *voyez* Bonnel.
Brançaleo (*J. Franç.*) . I. 130.
Braſſart (*J. Joſeph.*) . II. 346.
Brayer (*Gaſpard*) . . I. 11.
Brethon (*l'Abbé le*) . II. 791.
Breton. . . . . III. 106.
Bretonnière ; *voyez* Bacot.
Briſſeau. . . . . II. 347.
Briſſon (*A.*) . . . . II. 689.
Broſſand. . . . . II. 225.
Brouſſonet (*Franç.*) . I. 191.
Brouzet. . . . . II. 528.
Brun. II. 305. III. 143. IV. 28. 39.
— (*Henri-Louis*) . . I. 232.
— (*le*) . . . . III. 107. 108.
Buchner (*André-Elie*) . I. 50.
Buchoz (*Pierre-Joſ.*) . I. 213. 241. 242. II. 8. 36. 38. 367. 372. 400. 596.
Bugnion (*Philippe*) . II. 882.
Buret. . . . II. 818. 825. 836. IV. 2. 36. 42.
Burette (*Pierre-Jean*) I. 88. 239.
Burlet (*Claude*) I. 166. II. 162. 174.
Buvat *de la Sablière* (*Math.*) II. 144.

C.

Cadet (*Ant. Alex.*) . . II. 788.
— (*Louis-Claude*). II. 95. 245. 246. 503. 524. 526. 527. 774. 775. 787. 789. 790. 805.
Cahaignes (*Jacq.*). II. 776. 778.
Callet (*J. Claude*) . . II. 286.
Calmet (*Dom*) . II. 301. 392. 633. 636.
Camerarius. . . . . II. 651.
— (*Elie-Rodolphe*) . . I. 152.
— (*Rod. Jacq.*) . . I. 41.
Campardon. . . II. 408. IV. 8.
Campmartin. . II. 402. 403. 430. 444. 462. 472. IV. 7. 17. 32. 72.
Cantwel (*André*) . II. 258. 259. 262. 519.
Capelle. . . . . I. 192.
Capponay ; *voyez* Maubec.
Caqué. . . . . III. 112. 113.
Caramberio (*J. Guyot*) ; *v.* Guyot.
Carcaſſonne (*Bertr.*). III. 164. 305. IV. 63. 74. 80.
Cardan (*Jérome*) . . I. 127.
Carrère (*Thomas*) I. 158. II. 854. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 864. 865. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. IV. 12. 13. 40. 53. 60. 61. 66. 78. 80.
Caſeſles ; *voyez* Mazars.
Caſſegrain (*Jean*) . . II. 123.
Caſtelmont. . . . . II. 827.
Caſtetberd (*Raim. Fr.*). II. 443. 457. 487.
Cattier (*Iſaac*). I. 22. 108. 118. II. 197. 198.
Cavallery (*Antoine*) . I. 111.
Cayaux. . . . . I. 168.
Caylus (*le Comte de*). . II. 145.
Cazalet. . . . . II. 489.
Celſe (*Aurel. Corn.*) . I. 127.
Champier (*Claude*) . . I. 80.
Champorcin (*Joſ. Pierre des Michels*) . . . . . II. 817.
Chandelier (*le*) . . . II. 704.
Charbonneau (*Franç.*). II. 564.
Charles (*René*) . II. 286. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 639. 640. 663. 664.
Charleton (*R.*) . . . I. 140.
Charpentier (*Ant.*). . II. 126.
Cheſne (*de la*) . . . II. 135.
Cheſneau (*Nicol.*) . . II. 417.
Chevalier. . II. 304. 307. 310. IV. 24.
— (*Pierre-Franç.*) . II. 606.
Chicot (*François*) . . II. 777.
Chicoyneau (*François*). II. 549.
Chifolian. II. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222.
Chirac (*Pierre*) . . . II. 585.
Chomel (*Jacq. Franç.*) . I. 45. II. 52. 53. 57. 60. 61. 75. 78. 79. 80. 81. 87. 164. 175.
Choul (*Guill. du*) . . I. 132.
Claudinus (*Jul. Cæſ.*). *Suppl.* 1.
Clémentis. . . . . III. 284.
Clivolus ; *voyez* Viot.
Cloture ; *voyez* Pecq.
Cocchi (*Antoine*) . . I. 156.
Cochu (*Franç. Fel.*) . II. 261.
Coffin. . . . . II. 45.
Columby. . . . . III. 283.
Combalufier (*Franç. de Paule*). II. 887.
Combe (*Jean de*). I. 19. II. 820.
Comier. . . . . II. 800
Companyo (*Louis*) . IV. 12. 68.
Conte (*le*) . . . . . II. 566.
Cordon. . . . . II. 806.
Corrozet (*Gilles*) . . . I. 80.
Cortade. . . . . II. 415. 419.
Coſtel. . . . II. 100. 423. 694.
Cotte (*le Père*) . . II. 505. 506. III. 161.
Couffilts. . . . . II. 433.
Courrade (*Aug.*) . . II. 691.
Courtépée. . . . . I. 145.
Couſinet. . . . . II. 149.
Couſinot (*Jacq.*) II. 725. 726.
Couſturier. . . . . II. 139.
Creſſé (*Pierre*) . II. 508. 728.
Criſpus (*Jean*) . . . I. 98.
Cros. . . . . II. 573. 575.
Cuel. . . III. 57. IV. 19. 57.

D.

Dacquet (*Gabriël*) . I. 23.
Dandault (*J. Baptiſte*). II. 187.
Danié *des Patureaux* (*Gui*) I. 150.
Darluc. II. 810. 812. 823. 824. 826. 837. III. 282. IV. 242. & *pag.* 425. *not.* (*a*)
Dauter (*Nathan Ern.*) I. 163.
Décore (*G. A.*) . . I. 159.
Decroix (*Louis Joſ.*) . II. 48.
Deidier (*P. Iſaac*) . II. 561.
Dekman (*Tom.*) . . I. 178.
Déliées. . . . . II. 771.
Delphinus (*Jul.*) . . I. 94
Delval. . . . . II. 492.
Démachy (*Jacq. Fr.*). II. 542. 543.
Démaynes. . . . . II. 729.
Dern (*George-Phil.*) . I. 141.
Déſaive. . . . . I. 233.
Défault (*Pierre*) . . II. 434.
Desbreſt. II. 147. 148. 150. 152. 153. 154. 155. 177. 180. IV. 79.
Deſcarières (*Bernard*), *voyez* Bernard.
Deſcaunets (*Pierre*) II. 449. 455.
Deſchamps. . . . II. 722. 771.
Deſmilleville. . . II. 354 356.
Deſprez (*Jacques*) . . I. 165.
Deſſarte. . . . . II. 68.
Deſtrapières. . . . . III. 16.
Deſtret. . . . . II. 884.
Deyeux (*Nicolas*) . . II. 506.
Diannyre. . . . . II. 142.
Didelot (*Charl. Gabr.*). II. 11. 399. 637. 647. 649. 673. 675. III. 189.
Diſſés (*Mathurin*) . . II. 847.
Dodart (*Denis*) . . . II 192.
Domel. . . . . II. 193.
Dominicetti (*R.*) . . I. 175.
Dominique (*le père*) . II. 333.
Donnet. . . . . II. 737.
Doolan Deſnos. . III. 249. 266.
Dortoman (*Nicolas*) . II. 582.
Dragueville (*Louis de*). I. 32.
Drouin (*Nicolas*) . . II. 605.
Dubé (*Paul*) . I. 17. II. 782.
Dubois. . . . . II. 794.
Duchanoy (*Claud. Franç.*) I. 235.
Duclos (*Sam. Cottereau*). I. 85.
Dufau. I. 75. 78. II. 422. 426. 428. 429. IV. 16. 35. 69. 72. 77.
Dufay. . . . . II. 295.
Dufour. . . . . II. 95. 190.
Dulong. . . . . II. 419.
Dumas. . . . . III. 285.
Dunod. II. 300. 385. 391. 642. 661.
Duperin, *voyez* Perin.
Dupont. . . . . II. 428.
Duport (*Antoine*) . . II. 294.
Durand (*Antoine*) . . II. 561.
— (*Dom.*) . . . . II. 666.
Durande. II. 195. III. 82. & *pag.* 170. *not.* (*a*)
Durival. . . . . IV. 11.
Duval (*Jacques*) . . II. 698.
Duvergé. . . . . II. 43.

E.

Émerich (*Ant. Aucane*). II. 834.
Empereur. III. 281. & *pag.* 426. *not.* (*a*)
Eſparron. . . II. 822. IV. 42.
Eſquiron (*Jean-Bapt.*) II. 67.
Eſtard (*Michel*) . I. 87. 187. II. 701.
Eſteve (*Louis*) II. 481. 482. 545. 546. 846. 888. & *p.* 323. *not.* (*a*)
Eſtoubeville. . . . . II. 780.
Ettmuller (*Mich.*) . I. 31. 221.
Expilly (*l'Abbé*) . . II. 531. III. 163. 168. 169. & *p.* 426. *not.* (*a*)
Expilly (*Claude*) . . II. 890.

F.

Fabert. . . . . II. 398.
Fabre (*Antoine*) . II. 883. 892.
— (*Pierre-Jean*) . . . I. 84.
Fabry. . . . I. 14. II. 840.
Faculté *de Médecine de Paris*. . . . . II. 529.
Falconer (*Guill.*) . . I. 63.
Fallopio (*Gabr.*) . . . I. 96.
Fanoix (*Franç.*) . . . II. 213.
Farjon (*Jacques*) . . II. 589.
Faudacq. . . III. 245. 246. 247.
Faveur (*la*), *voyez* Matte.
Faye. . . . . II. 165. 166.
Fevre (*le*). . I. 189. II. 527.
Fileſac. . . . . II. 191.
Fillion (*Robert*) . II. 239. 273. 274.
Finiels. . . II. 636. IV. 11.
Finot (*Raim. Jacq.*) . II. 464.
Flamant (*Étienne*) . II. 690.
Fleury. . . . . II. 770.
Floyer (*Jean*). I. 133. 153. 154.
Fontaine (*Jacques*) . II. 819.
Foot (*Daniel*) . . . I. 182.
Foreſtier. . . . . II. 783.
— (*Jean*) . . . . . II. 158.
Foucault (*Franç.*) . . II. 160.
— (*Touſſaint*) . . . II. 727.
Fouet (*Claude*) . II. 171. 172.
Fougy. . . . . II. 708.
Fouilloux (*Ant. du*) . II. 682.
Fouquet (*Henri*) . . I. 124.
Fourcroy. . . I. 79. *Suppl.* 2.
Fourcy. I. 199. II. 147. 148. 544.
Fournier. . . . . II. 591.
Fournier (*Eſprit*) . . II. 759.
Framboiſière ; *voyez* Abraham.
France. . . . . I. 114.
Franke (*George Chriſt.*). I. 143.
Freſſon (*l'Abbé*) . . II. 266.
Frigidavallis ; *voyez* Froideval.
Frizimelica (*Franç.*) . I. 220.
Froideval (*Hugues*) . I. 128.
Froman (*J. Chriſt.*) . I. 176.
Fumanellus (*Ant.*) . I. 125.

G.

G*** (*Iſaac*) . . . II. 418.
Galien. . . . . I. 127.
— (*Claude*) . . . . II. 243.
Gallot. . II. 800. 801. 802. 803. 804. 808. III. 273. 274. 275. 276.
Gally *l'Artigue* (*J. Joſeph*) II. 850.
Garaye (*le Comte de la*). I. 68.
Gaſſen *de Plantin* (*Pierre*). II. 405.
Gaſtaldi (*J. Baptiſte*). II. 553.
Gaſtel (*Timoth.*) . . II. 395.
Gauthier (*Jean*) . . II. 518.
Gautier. . . . . II. 285.
Gautière (*la*); *voyez* Mauguin.
Geneſt. . . . . II. 133.
Geoffroy (*Antoine*) . I. 100.
— (*Claude Joſ.*) . II. 231. 515.
— (*Étienne Franç.*). I. 46. 88. II. 173. 283. 301. 662. 736.
— (*Etieune Louis*). II. 762. 763. IV. 9.
Geſner (*Conrad*). I. 127. II. 652.
Gilles *de la Tourette*. . II. 799.
Girard. . . . . III. 200.
Girard. II. 483. IV. 10. & *pag.* 294. *not.* (*a*), (*b*), (*c*), (*d*). & *p.* 490. *après N°.* 159.
— (*J. Baptiſt*) . . . II. 389.
Giraud (*Claude-Marie*). II. 663.
Givre (*Pierre le*). I. 118. II. 190. 191. 233. 234. 235. 244. 407. 501. 509. 692. 729. 733.
Goeret (*Adam*)
Gormand. . II. 612. III. 205.
Goſſe. . . . . II. 353.
Gourdin (*Franç.*). II. 273. 274.
Gourraigne (*Hugues*) . I. 49.
Gouttard. . . . . II. 122.
Gravier. . . . . IV. 42.
Groſſe. . . . . II. 275.
Grouſſet (*Pierre de*) . II. 723.
Guenault (*Pierre*) . . II. 158.
Guerenne (*la*) . . . IV. 58.
Guerin. . . I. 169. II. 191.
— (*Franç. Ant.*) . II. 2. 7. 12. 16. 17. 18. 21. 23. 32. 33. 35. 38. 40. 733.
Gniſard (*Pierre*) . . II. 588.
Gunthier *d'Andernach* (*Jean*) I. 1. II. 24. 653.

Guthère (*la*) . . . . II. 447.
Guyon (*Louis*) . . . . II. 404.
Guyot (*Jean*) . . . . II. 188.
Guyton *de Morveau*. I. 219. 231. 236. II. 196.

H.

Habert (*Pierre*) . . . II. 500.
Hamel (*Jean du*). I. 179. II. 212.
Hardouin *de S. Jacques* (*Gabr.*) II. 126.
Hauffmann (*Chrift.*) . II. 6.
Hauterre. . . . . II. 707.
Hempel (*Jean*) . . . I. 107.
Herilacus (*Pamph.*) . I. 5.
Hériffant (*Franç. David*). II. 258. 259. 262. 502.
— (*Louis-Ant. Proſper*). I. 240.
Heroguelle (*Franç.*) . II. 345.
Hiarna (*Ant. Urbain*). I. 204. 206.
Hippocrate. . . . . I. 127.
Hoeffel (*J. Théoph.*) . II. 22.
Hofmann (*Freder.*). I. 38. 44. 121. 167. 188. 205. 207. 224.
Holzberger (*Georg. Valent.*). II. 19.
Horne (*de*) . . . . II. 499.
Horſtius (*Greg.*) . . I. 107.
Houſſton (*Thomas*) . I. 193.
Hubert. . . . . II. 664.
Hubin *de Bosbic*. . . II. 780.
Huet *de la Martinière*. II. 718. 720.
Humbert (*Cl. Fr. Gaſp.*) II. 464.

J.

Jacques (*Saint*); *voy.* Hardouin.
Jadelot. . . . . III. 205.
Jalabert. . II. 575. IV. 81.
Jalabert. . III. 166. IV. 18.
James (*R.*). . I. 47. 101. 135.
Jardel. . . . . II. 541.
Jaubert. . III. 282. IV. 2. 36. & *pag.* 425. *not.* (*a*)
Jaulhac. . . . III. 23. 24. 27. IV. 25. 34. 54.
Jeudry. III. 215. 216. 217. 218.
Jeze. . . . . IV. 39.
Jolly (*Ant.*) . . . . II. 169.
Joubert (*Laur.*) . . . I. 8.
Julbin (*Gabr.*) . . . II. 182.
Juſſieu (*Ant. de*) . . . II. 585.
Juvet. I. 56. II. 302. 303. 311.
Juy (*Nicol.*) . . II. 287. 296.

K.

Kaſt. . . . . II. 616.
Kniphof (*J. Jérôme*) . I. 226.
Koenig (*Eman.*) . . I. 86.
Koeſtlin (*Charl. Henri*) I. 237.
Kratz (*Jean*) . . . II. 34.
Küffner (*Ant.*) . . . I. 226.
Kurſchner (*J. Mich.*) . II. 39.

L.

Labaig. . II. 115. 119. 439. 451. 466.
Laborde. II. 412. 414. IV. 27.
Lacoſte. . . . . II. 416.
Laſſize (*Domin.*) . . . II. 621.
Lallement. . . . II. 250. 252.
Lamzweerde (*J. Bapt.*). I. 28.
Lancelot. . . . II. 326. 338.
Landeutte. . . . . II. 610. 611.
Landrey (*Jean*). I. 10. II. 83. 99.
Lanoix. . . II. 679. III. 214.
Larrouture. . . . . II. 428.
Lartigue; *voy.* Gally.
Laſſone (*Joſ. Mar. Fr. de*) II. 176. 177. 787. 789. 790. IV. 79.
Lavialle *de Maimorel* (*J. B.*) II. 64.
Launay. . . . . II. 793.
Launey (*de*) . . . . III. 255.
Lavoiſier (*Ant. Laur.*). I. 211.
Lautaret (*D. T.*) I. 13. II. 814.
Lautier (*Honoré Marie*). II. 832.
Lebe. . . . . II. 419.
Leclerc. . . . . II. 230.
Leidenfroſt (*J. Guill.*). I. 157.
Lemery (*Louis*). II. 494. 680. 849.
— (*Nicolas*) . . . II. 74. 510.
Leuchſering (*J. Louis*) . II. 30. IV. 59. *Suppl.* 11.
Ligier. . . . . II. 90.
Lignac (*Mathur.*) . . I. 186.
Limbourg (*Phil. de*) . I. 171.
Linacier. . II. 44. 794. 796. 797. 798. III. 7. 8. 9. 11. 12. 13. 14. 277. 278. 279. 280. 321. 322. 323. 324. IV. 43.
Linand (*Barthel*). II. 730. 731.
Liſter (*Martin*) . I. 180. 181.
Long (*le P. le*) . . . I. 238.
Longavant. . . . . III. 224.
Lottinger. . . . . II. 615.
Lucas (*C.*) . . . . I. 55. 60.

M.

M*** (*E.*) . . . . . I. 7.
Macquart. . . . II. 270. 271.
— (*Louis-Ch. Henri*). *Supl.* 3. 9.
Macquer (*Pierre-Joſ.*) . I. 71. II. 503. 505. 538.
Madier. . . . . II. 898.
Maignan (*le*) . . . . II. 225.
Maillar (*l'Abbé*) . . II. 562.
Mailly (*Nicol. de*) . . II. 269.
Maimorel; *voy.* Lavialle.
Maire (*le*) . . . . II. 785.
— (*Jean le*) . . II. 643. 667.
Malouin (*Paul-Jacq.*) II. 538. 665.
Malrieu. . . . . II. 844. 845.
Mandel (*Franç.*) . II. 622. 624.
Mante (*Jean*) . . II. 65. 66.
Marcé (*Fr. Xav.*) II. 866. IV. 66.
Marchant. . . I. 72. II. 876.
Marconnay; *voy.* Thiers.
Marcorelle (*J. Franç. de*) II. 460. IV. 7.
Mareſchal (*Claude*) . II. 167.
Maret. . I. 146. 172. II. 209. & *p.* 170. *not.* (*a*).... *Suppl.* 14.
Marguery; *voy.* Moulin.
Marier-*d'Odival*. . . II. 298.
Marigues (*J. B. Phil.*). II. 492.
Marquet (*Franç.*) . . II. 620.
Marſonat (*l'Abbé de*) . III. 214.
Marteau (*Pierre Ant.*) . I. 173. II. 738. 739. 747. 750.
Martin. . . . . II. 496.
Martin (*C.*) . . . . II. 880.
Martinière (*la*); *voy.* Huet.
Maſſac (*Charles*) . . II. 684.
— (*Raimond*) . . . II. 684.
Maſſie. I. 77. III. 144. 148. 149. 150. 151. 152. IV. 35. 65. 69.
Malveſi (*Sauveur*) . . II. 864.
Matte-*la-Faveur*. . . I. 203.
Maubec (*Den. de*) II. 181. 186.
Maubie. . . . . II. 678.
Mauguin *de la Gautière*. II. 695.
Maupoey. . . . . II. 428.
Mauvillain (*Armand-J. de*). II. 727.
Mazars *de Caſelles*. . II. 576. 577.
Mazoyer (*Pierre*) . . II. 280.
Meglin (*J. A.*). II. 13. III. 1. & *pag.* 104. 105. *not.* (*a*)
Meighan (*Chriſt.*) . . II. 435.
Menghini. . . . . I. 225.
Mengin (*Iſid. Ign.*) . II. 668.
Menuret (*J. Jacq.*) . II. 322. 323. 324.
Meriſ (*du*) . . . . III. 257.
Merindol (*Ant.*) . II. 828. 830.
Merle. . II. 419. IV. 16. 77.
Meton (*Germ.*) . . . II. 716.
Mezius (*J. Jacq.*) . . . II. 3.
Michaelis (*J. F.*) . . I. 217.
Michel. . . II. 146. IV. 58.
Michels *de Champorcin*; *voyez* Champorcin.
Migniot. . . . . II. 348.
Mihiel (*Saint*) . . II. 608.
Milhorde (*Burch.*) . . II. 484.
Mitouart. II. 88 423. 794. 797. 894.
Mock (*Jacq.*) . . . . I. 6.
Model (*J. George*). I. 195. 196. 215. 216.
Moebius (*Godefr.*). . . I. 131.
Moegling (*J. Louis*). . I. 115.
Molitor (*J. Horace*). . I. 222.
Mongin *de Montrol*. . II. 312.
Monnet (*Ant. Grimauld*). I. 61. 66. II. 9. 92. 93. 94. 215. 226. 228. 308. 355. 357. 396. 535. 635. 645. 671. 703. 740. 749. 765. 772. IV. 4. 11. 24.

Monnier (*le*). III. 86. 87. 88. 89.
— (*Louis Guill. le*). I. 53. 209. II. 54. 58. 62. 63. 76. 436. 853. IV. 17. 54.
Monro (*Donald*) . . . I. 64.
Montagnana (*Barth.*). *Supp.* 7.
Montaut. . . II. 445. 461. 471.
Montet (*Jacq.*). . . II. 558. 581. III. 172. IV. 55.
Montreuil (*Maur.*) . . II. 138.
Montrol; *voy.* Mongin.
Morand (*J. Fr. Clém.*) . II. 351. 393. 503. 634. 669. 670. IV. 4.
Morel (*Claude*) . . . II. 15.
— (*J. Claude*) . . . II. 664.
Morelle. . . . . II. 394.
Morin. . . . . II. 734.
— (*Nicolas*) . . . . II. 160.
Morlet. . . . . II. 767.
Morveau; *voy.* Guyton.
Moulaus (*Jean*) . II. 432. 448.
Moulin *de Marguery*. . II. 514.
Mouteau (*Phil.*) . . II. 199.
Muller (*Théoph.*) . . I. 221.
Muſnier. . . . . II. 721.

N.

Nangis; *voy.* Tondu.
Naudin *des Broſſes*. . III. 16.
Naudot (*Paul-Joſ. Vict.*). II. 239. 242.
Navier (*Pierre-Touſſ.*) . II. 248. 249. 251. 254. 257. 264. 272. 276. 279.
Neel (*Balth.*) . . . II. 700.
Nicolas (*de Grenoble*). II. 314. 321. 329. 332. 333. 341.
Nicolas (*de Nancy*) I. 202. II. 597. 601. 623. 625. 631. 638. 650. 674.
Nihell. . . . . II. 702.
Normand (*Cl. Joſ.*) . II. 388.

O.

Odival; *voy.* Marier.
Oliva (*Chriſt. de*) . . I. 164.
Oliver (*Guill.*) . . . I. 35.
Olivier (*Guennole*) . . I. 110. II. 587.
Opoix (*Chriſt.*). I. 201. II. 237. 238. 239. 241. & *p.* 194. *not.* (*a*)
Orbeſſan (*le Préſid. d'*). II. 458. IV. 7.
Ozy. . . . . II. 69. 77.

P.

Pacquotte (*Charl. Guill.*). II. 606. 607.
Paillard. . . . . II. 397.
Paliſſy (*Bern.*) . . . I. 105.
Parant. . . . . II. 600.
Parc (*Barthel.*). . . I. 151.
Paret. . . . . II. 378.
Parmentier. I. 68. 195. 196. 215. 216.
Paſchal (*Jean*) . . . II. 161.
Paſſis. . . . . II. 319.
Paul *d'Egyne*. . . . *Suppl.* 5.
Payen (*Franç. Joſ.*) . II. 640.
Pecq *de la Clôture* (*le*). II. 696. 697. 705. 710. 722. 724. 742. 743. 744. 745. 746. 751. 753. 754. 755. 756. 757. 766. 768. 769. 771. 773. 775.
Perin (*du*) . . . . II. 141.
Perreau (*Pierre*) . . II. 143.
Perrin (*Gaſp. du*) . . II. 885.
Petit (*Pierre*) . . . II. 497.
Pia. . . . . II. 774. 775.
Pictorius (*George*) . . I. 95.
Pidoux (*Jean*). II. 156. 681. 682. 683.
Pierre *d'Appone*. . . . I. 127.
Pietre (*Jean*) . . . . I. 18.
Pinot (*J. Marie*). II. 202. 203. 204.
Piot. . . . II. 46. 47. 49. 50.
Piſſis. . . . . II. 88.
Pitois (*Claude*) . II. 184. 350.
Pitton (*J. Scholaſt.*) . II. 831.
Plagne (*la*) . . . . II. 474.
Planche (*Mich. Franç. la*). II. 253.
Plantes (*des*); *voy.* Bodin.
Plantin. . . . . II. 225.
Plantin (*de*); *voy.* Gaſſen.
Pline (*C.*) . . . . I. 92. 127.
Poillevé (*Léonard*) . . II. 129.
Poiſſonet (*Pierre*) . . II. 130.
Polinière. III. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 260. 261. 262. 263. 264. IV. 9.
Poma. III. 190. & *p.* 344. *not.* (*a*)
Pommereau (*Étienne*) . II. 134.
Poſſiam. . . *pag.* 227. *not.* (*a*)
Pouzaire. I. 65. II. 503. IV. 14.
Prade (*la*); *v.* Richard *de la Prade*.
Prelle. . . . . II. 151.
Prozet. . . . . II. 781.
Pujol. . . III. 165. 170. 171.
Puylon (*Den.*). II. 159. 170. 201.

Q.

Quadrio (*Joſ. Marie*) . I. 112.
Quarré (*Pierre*) . . . II. 185.

R.

Rat (*Franç. le*). I. 32. II. 159. 170. 201.
Raulin (*Joſeph*). I. 73. 76. 89. 90. 91. 194. 197. II. 44. 70. 71. 82. 88. 95. 96. 97. 100. 101. 102. 121. 147. 178. 179. 193. 240. 263. 315. 330. 331. 368. 370. 375. 377. 410. 419. 420. 423. 424. 425. 431. 446. 473. 483 536. 595. 630. 648. 672. 694. 741. 783. 794. 796. 797. 852. 894. 895. IV. 10. 17. 21. 22. 33. 72. 77.
Rauſſin (*Jacq.*) . . . II. 274.
Raymond. . . . . I. 170. II. 838.
Recamier. . III. 111. IV. 20.
Rega (*Henri Joſ.*) . . II. 491.
Regis (*Pierre-Silv.*) . II. 584.
Reiſel (*Salom.*) . . . II. 20.
Renard (*Claude Ant.*). I. 166.
Renaud. . . . . IV. 48.
Renaudin. . . . II. 10. 20. 31.
Reneaulme (*Paul*) . . II. 127.
Reneaume (*Mich. Louis*). II. 511.
Reyhing. . . . . II. 28.
Reynat (*Jacq.*) . . . II. 891.
Rhodes (*de*) . . . . II. 677.
Ribaucourt (*Pierre de*). *Suppl.* 13.
Ricary. . . II. 817. IV. 36.
Richard *de Hauteſierck*. II. 409.
— (*de la Prade*). I. 74. II. 86. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 368. 369. 370. 371. 373. 374. 375. 376. 377. 379. 896. IV. 70.
— *du Pleſſis*. . . III. 90. 91.
— (*Sébaſtien*). I. 12. II. 813.
Richardot (*Camille*). I. 42. II. 660.
Rignol (*Pierre de*) . . II. 406.
Rigaudeau. . . . . I. 109.
Rivière. . III. 130. IV. 56.
— (*J. B. Franç. de la*). II. 258. 259. 262.
— (*Jacq. Sim. Gilles de la*). I. 100.
— (*Guill.*). . II. 569. 570. 574. 578. 579. 580.
Rochas (*Henri de*). . I. 15. 16.
Rochier (*J. Bapt.*) . . II. 886.
Roeſſin (*Élie*) . . . . II. 26.
Rollet (*M.*) . . . . II. 168.
Romieu (*Pierre*) . . II. 572.
Rondelet (*Pierre*) . . II. 792.
Roquier. . III. 17. 31. 48. 300.
Roſe. . . . . III. 79.
Rottboll (*Chriſt. Frus*) . I. 137.
Rouelle (*Guill. Franç.*) . II. 504. 526. 527.
— (*Hil. Mart.*) . . . I. 218.
Rougemaître. . . . . II. 612.
Rougnon (*N. F.*) . . II. 310.
Rouſſerie (*Louis-Andr. de la*) II. 56.
Rouveroy. . . . II. 657. 664.
Rouvière (*Jean la*). . II. 732.
Roux (*Auguſt.*) . I. 194. 198.
Roy (*Charles le*). I. 57. 59. 229. II. 590. 592. 695. IV. 14. 51.
— (*Alfonſe le*) . . . I. 234.
Royer. . . . . II. 278.
Roziés. . . . . II. 839.
Rue (*la*) . . . . . II. 693.
Ruland (*Mart.*) . . I. 3. 129.
Rutty (*Jean*) . . . I. 54.

S.

Sablière (*de la*) ; *voy.* Buvat.
Sage (*Balth. Georg.*) . II. 147. 148. 787.
Salaignac (*Xav.*). I. 113. II. 453.
Salvagnius Boeſſius ; *voy.* Salvaing.
Salvaing *de Boiſſieu* (*Den.*). II. 325. 335. 336.
Sanchés (*Ant. Ribeiro*). I. 148.
Sartes (*Ant. de*) I. 118. II. 234.
Saulieu (*Ange de*) . . II. 183.
Savonarola (*Michel*) . *Suppl.* 6.
Sauvage. . . . . II. 599.
Sauvages (*F. Boiſſier de*). II. 552. 555. 557.
Scharemberg (*J. P.*) . I. 219.
Schenckius (*J. George*). II. 4.
Scherb (*Chriſt.*) . . II. 5.
Schoepflin (*J. Dan.*) . II. 1.
Schurer (*J. Jacq.*) . . II. 37.
Schütte (*Chr. Henri*) . I. 50.
Sebiz (*Melchior*) . . I. 116.
Secondat (*J. Bapt. de*). II. 427. 438. 452. 469. IV. 17. 32.
Seguin (*Joſ.*) . . . II. 811.
Sentex. . . . . II. 419.
Serane. . . . . II. 559.
Serrier (*Trophime*), I. 20. II. 564. 583. 893.
Servole (*la*) . . . . II. 851.
Shaw (*Pierre*) . . . I. 208.
Sicre. . . . II. 359. IV. 6.
Simon (*le père*) . . . II. 449.
Solenander (*Reinier*) . I. 104.
Solier (*N. du*) . . . II. 339.
Sorinière ; *voy.* Verdier.
Soulère (*Bernard*). III. 175. 176. 177. 178. 179. IV. 3. 13. 31. 41. 62. & *p.* 323. *not.* (*a*)
Stahl (*Georg. Ern.*) . . I. 39.
Strobelberger (*J. Etien.*). I. 83.
Symons (*J.*) . . . . I. 177.

T.

Tablet. . . . . II. 750.
Taillière. . . . . II. 306.
Tardin (*Jean*) . . . II. 334.
Tauzin. . . . . IV. 27.
Terraſſon (*Paul*) . II. 317. 320.
Terrede. . . I. 200. II. 711. 712. 713. 714. 715. 717. 719. III. 236. 267.
Terriſſe (*Théoph.*). II. 316. 318. 809.
Teſſier (*l'Abbé*). . . III. 80. IV. 11. 50. 64.
Thibault. . . . . II. 282.
Thierry. . . . . II. 771.
— (*Franç.*) . II. 442. 456. 468.
Thiers *de Marconnay*. . I. 43.
Thile (*J.*) . . . . . I. 223.
Thouvenel. . . . II. 629. 646.
Tickneſſe (*Phil.*) . . I. 147.
Titot (*Pierre Abr.*) . II. 658.
Toignard (*Ant.*) . . II. 655.
Tondu *de Nangis*. . . II. 259.
Toullieu (*Paul*) . . . I. 165.
Tourette ; *voy.* Gilles.
Trécourt (*Symph.*) . II. 358.
Trichard (*Claude*). II. 51. 59. 73. 85.
Triller (*Dan. Guill.*) . I. 217.
Toul (*le*) . . . . . III. 252.
Turriſanus. . . . . I. 127.

V.

Vallier. . . . . III. 3, 4.
Valliſnieri (*Ant.*) . . *Suppl.* 8.
Vallot (*J. Bapt.*) . . II. 539.
Valmont *de Bomare*. . I. 70.
Vannier. . . . . II. 140.
Varin (*J. Phil.*) . . . II. 247.
Vaſſeur (*Jean le*) . . II. 684.
Veillard (*le*). II. 507. 530. 533.
Venel (*Gabr. Franç.*). I. 190. 227. II. 64. 423. 520. 527.
Venette (*Nicol.*) . . II. 875.
Verchère. . . . . IV. 23.
Verdier *de la Sorinière* (*Cl. Fr. du*) II. 42.
Vicarius (*J. Jacq. Franç.*). I. 33.
Villar. II. 328. III. 124. 126. 127. 128. 133. 137.
Villefeu (*F.*) . . . . II. 84.
Villers (*Gerv. Aug.*) . . II. 490.
Viot *à Clivolo* (*Barth.*). I. 126.
Vogel (*Rod. Aug.*) . . I. 210.
Vollmar (*J. Jacq.*) . . II. 41.
Vuilley (*P.*) . . . . II. 387.
Vulſon (*Pierre de*). I. 117. II. 340.

W.

Wainewright (*Jérem.*) . I. 155.
Wallerius (*J. Gottſch.*). I. 51.
Wedel (*Georg. Wolfg.*). I. 36. 99. 120.
Willemet. . . . . II. 614.
Witties. . . . . I. 184.

X.

Xatart (*Bonavent.*) . IV. 66.

Y.

Yvelin (*Pierre*) . . . I. 23.

Z.

Zecher. . . . . I. 62

Fin de la Table des noms d'Auteurs.

FAUTES A CORRIGER.

Pag. 25. *lign.* 22. pourroient ; *liſez* pourroit.
— 27. *l.* 15. renſerme ; *liſ.* renferme.
— 35. *l.* 1. précédent ; *liſ.* ci-deſſus, N°. 73.
— 57. *l.* 2. on la conſeille ; *liſ.* on les conſeille.
— 107. *l.* 29. *Baads-rath* ; liſ. *Bads-urth.*
— 129. not. (*b*) elle eſt Thermale ; *M. Cuel.* la dit gazeuſe & chargée de fer, de terre calcaire & de ſel marin à baſe alcaline & à baſe terreuſe.
— 138. not. (*b*) *lign. dernière*, N°. 45. *liſ.* N°. 52.
— 255. *l.* 2. ſoufte ; *liſ.* ſoufre.
— 264. *l.* 16. *lympharum* ; liſ. *nympharum.*
— 278. *l.* 17. MOULAUUS ; *liſ.* MOULAUS.
— 282. *l.* 2. CASTELBERT ; *liſ.* CASTETBERT.
— 283. not. (*a*), N°. 4. *l.* 2. réunlſſent ; *liſ.* réuniſſent.
— — N 5. *l.* 1. *feconde* ; liſ. *ſeconde.*
— 289. *l.* 3. CASTELBERT ; *liſ.* CASTETBERD.
Pag. 300. N°. 487. *effacez cet Article.*
— 301. Art. MARIMONT ; effacez cet Article, *Marimont* étant dans le Hainaut Autrichien.
— 302. N°. 496. *l.* 6. $\frac{3}{5}$ de nitre ; *liſ.* $\frac{4}{5}$ de nitre.
— 307. *l.* 1. l'Ouvrage ; *liſ.* l'Article.
— 339. *l.* 29. ont ; *liſ.* ſont.
— 370. *l.* 10. gtain ; *liſ.* grain.
— 432. *l.* 2. l'Hiſtoire ; *l.* l'Hiſtoire.
— 436. *l.* 5. *Militrire* ; liſ. *Militaire.*
— 444. *l.* 18. aſtrigente ; *liſ.* aſtringente.
— 489. *l.* 14. CAUFENNE ; *liſ.* CAUPENNE.
— 503. *l.* 1. ROSRL ; *liſ.* ROSEL.
— 528. col. 2. *l.* 11. *Bien chaud* ; liſ. *Bain chaud.*
— 533. col. 2. *l.* 1. MUTRELLE ; *liſ.* MATRELLE.
— 535. col. 5. *l.* 10. RICANY ; *liſ.* RICARY.
l. 12. BORDEN ; *liſ.* BORDEU.